

*LES PLUS ANCIENS DOCUMENTS LINGUISTIQUES
DE LA FRANCE:*
LE CAS DU DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

Thèse
présentée à la
Faculté des Lettres
de l'Université de Zurich
pour obtenir le grade de docteur

par
Anne-Christelle Matthey
de La Brévine / NE

Thèse acceptée au semestre d'été 2007
par la Faculté sur la proposition du
Prof. Martin-Dietrich Glessgen et du Prof. Michael Hess

Zurich, 2008

Résumé

Cette thèse s'insère dans le cadre de l'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* et s'engage ainsi à fournir à la communauté (scientifique et profane) des sources historiques et linguistiques de première importance, longtemps restées enfermées dans des dépôts d'archives. Ces sources sont les premiers textes juridiques et administratifs rédigés en français et constituent de précieux témoignages pour (r)écrire l'histoire de la langue française de manière plus correcte, cette dernière ayant pendant longtemps négligé les chartes, dont le contenu était jugé trop peu littéraire.

Au sein de ce projet de grande envergure, la présente recherche atteint trois objectifs conjoints: l'édition des chartes du département de la Meuse (Est de la France), datées de 1225 à 1270 et conservées sur parchemins originaux aux archives de Bar-le-Duc et de Verdun; la constitution d'un riche corpus électronique de ces documents; et l'analyse linguistique des données recueillies. La mise en oeuvre de ces trois objectifs a nécessité le développement d'une méthodologie permettant d'associer deux disciplines: la linguistique et l'informatique.

D'un point de vue linguistique, ce travail s'intéresse à l'état de standardisation de la langue française au 13^{ème} siècle telle qu'elle apparaît dans les chartes. Cette thèse avance que cette langue est fortement standardisée et que seuls deux paramètres influencent de manière notable l'emploi de formes non-standards: le lieu d'écriture ainsi que le modèle fortement figé (stéréotypé) de la rédaction des chartes. Il est ainsi possible de postuler l'existence d'une norme "régionale" ayant joué un rôle fondamental dans la standardisation de la langue française.

Zusammenfassung

Dieses Dissertationsprojekt reiht sich in die Editionsreihe der “Plus anciens documents linguistiques de la France” ein und ermöglicht der wissenschaftlichen und der profanen Gemeinschaft den Zugang zu wichtigen, historischen und sprachwissenschaftlichen Quellen, die lange unerreichbar in den Archiven lagerten. Diese Quellen sind die ersten juristisch-administrativen Texte, die in französischer Sprache redigiert worden sind. Sie sind wichtige Zeugnisse, die eine bessere, umfassendere Kenntnis der französischen Sprache ermöglichen, denn die Geschichtsschreibung vernachlässigte diese als zu unliterarisch angesehene Textsorte lange.

Als Teil dieses grossen Projektes vereint diese Arbeit drei Forschungsziele: die Textedition der Urkunden aus dem *Département de la Meuse* (Osten Frankreichs), datiert von 1225 bis 1270, aufbewahrt auf Pergament in den Archiven von Bar-le-Duc und Verdun; die Erarbeitung eines elektronischen Korpus mit diesen Dokumenten; und die linguistische Auswertung der gesammelten Daten. Die Umsetzung dieser drei Forschungsziele erforderte die Entwicklung einer Methodologie die zwei Disziplinen miteinander verbindet: die der Sprachwissenschaft und der Informatik.

Der linguistische Schwerpunkt dieser Arbeit liegt auf den Standardisierungsphänomenen der französischen Sprache im 13. Jahrhundert, so wie sie in den Urkunden vorgefunden werden. Die Dissertation stellt die Hypothese auf, dass die Urkundensprache stark normalisiert ist und dass der Gebrauch von nicht standardisierten Formen von nur zwei Faktoren beeinflusst wird: der geographische Verankerung des Dokuments und das sehr stereotype Modell, das zur Aufsetzung einer Urkunde dient. Es ist somit möglich die Existenz einer “regionalen” Norm anzunehmen, die eine wichtige Rolle in der Standardisierung der französischen Sprache spielte.

Abstract

This thesis takes part in the edition of the *Plus anciens documents linguistiques de la France* (“the oldest linguistic documents of France”), a project that aims at publishing original manuscripts in order to provide these important historical and linguistic sources to both the scientific and the profane community. These documents constitute the first juridical and administrative sets of texts written in French. Despite their importance regarding the history of the language, these texts have mostly been neglected until recently, their contents being often judged as too little literary.

Within this far-reaching project, the work of this thesis fulfills the three following goals: (a) the edition of charts from the Meuse department (East of France), dated 1225–1270 and preserved on original parchments in the archives of Bar-le-Duc and Verdun; (b) the constitution of an enriched electronic corpus based on these original documents; (c) and finally, an in-depth linguistic analysis of this corpus. To reach these goals, a specific methodology has been developed, based on the combination of linguistics and informatics.

The linguistic aspect of this research focuses on the standardization of French in the 13th century, as it appears in the manuscripts. This thesis shows that the language is at this time already well standardized. Only two parameters significantly influence the use of non-standard linguistic forms: the place where the charts were written, and the stereotyped nature of the redaction of such documents. One thus observes that a “regional” norm does exist, and plays a fundamental role in the standardization process of French.

Remerciements

Le présent travail – édition et analyse – n’aurait pu se réaliser sans la contribution et le soutien de nombreuses personnes que je souhaite honorer par ces quelques lignes.

Je tiens en premier lieu à remercier mon directeur de recherche, Monsieur le Professeur Martin-D. Glessgen (Université de Zurich), pour la confiance qui l’a conduit à me faire partager ce beau projet. Toute ma gratitude va aux membres de mon jury, Madame Françoise Vieliard (Professeure à l’École Nationale des Chartes, Paris) et Monsieur Michael Hess (Professeur à l’Université de Zurich), qui ont accepté de soutenir et de relire mon travail. Madame Françoise Vieliard a en outre participé très activement à la correction de mon édition; qu’elle trouve ici l’expression de ma sincère reconnaissance.

Madame Éva Buchi (Directrice de recherche au laboratoire CNRS-ATILF, Nancy) a jeté son regard critique sur plusieurs de mes chapitres et m’a fait l’amitié de relire avec attention des pages importantes de mon travail. Monsieur Jean-Paul Chauveau (Directeur du Centre du FEW, Nancy) s’est également attelé à la relecture d’un chapitre de mon analyse. Par leurs précieux conseils, à la fois méthodologiques et théoriques ainsi que par leur aimable soutien tout au long de mon travail, tous deux ont participé de manière active à la réalisation de ma recherche et je ne saurai jamais comment les remercier suffisamment.

Madame Martina Pitz (Professeure à l’Université de Lyon) et Monsieur Achim Stein (Professeur à l’Université de Stuttgart) m’ont ponctuellement orientée et soutenue dans mes recherches et je souhaite ici leur transmettre toute ma gratitude. Monsieur Dumitru Chihai (Université de Strasbourg) a relu une part considérable de mon édition et je le remercie sincèrement pour son oeil de paléographe averti et ses remarques édifiantes. Monsieur Paul Videsott (Libera Università di Bolzano) a également corrigé quelques-unes de mes chartes et je l’en remercie. Toute ma reconnaissance va également à Monsieur Fabio Rinaldi (Université de Zurich) pour m’avoir guidée de ses conseils en informatique.

Je dois également beaucoup à tout le personnel des archives de la Meuse, à Bar-le-Duc et à Verdun, pour leurs compétences professionnels et l’accueil chaleureux qu’ils m’ont toujours réservé lors de mes dépouillements. Tout particulièrement, je tiens à remercier l’archiviste Monsieur Vincent Lacorde ainsi que le photographe Monsieur Didier Étienne pour leur aide considérable lors de mon travail dans les archives. Le Conseil Général de la Meuse a participé au financement de ce travail; que ses membres reçoivent ici l’expression de ma sincère gratitude.

Qu’il soit psychologique, scientifique ou les deux à la fois, mes proches collègues m’ont prodigué un soutien inestimable, sans lequel ce travail n’aurait pu prendre forme: à Zurich, je tiens à remercier Larissa Birrer, Andreas Finke, Hugues Galli, Xavier Gouvert, Eva Lang, Christian Seidl et Cristina Solé; à Neuchâtel, tous mes remerciements vont à Yan Greub; à Nancy, toute ma reconnaissance va à France Lagueunière, Christel Nissille, Pascale Renders, Gilles Souvay et Aude Wirth, ainsi qu’à toute la thématique “Linguistique historique française et romane”. Dans cette liste, Christel Nissille, qui a relu nombre de mes pages, tient une place à part. Je remercie enfin de tout mon coeur ma famille, au sens large, mes amis et mes étudiants.

Deux personnes ont contribué de manière fondamentale au plaisir que j’ai pris à effectuer mes recherches et à rédiger ce travail: Simon Bovet et Claire Muller, à qui je dédie cette recherche, en guise de reconnaissance.

Table des matières

1.	L'essentiel	1
1.1	Projet global.....	3
1.2	Contributions de cette recherche.....	3
1.3	Résultats.....	5
1.4	Organisation du présent travail.....	5
2.	Introduction	7
2.1	La Meuse au 13 ^{ème} siècle : contexte historico-géographique.....	9
2.1.1	Espace et démographie.....	9
2.1.2	Contacts économiques et linguistiques.....	10
2.1.3	Infrastructure.....	12
2.2	Féodalité et pouvoirs en Meuse.....	16
2.2.1	L'évêque de Verdun.....	16
2.2.2	Les comtes de Bar.....	17
2.2.3	Les ordres religieux.....	18
3.	Matériaux	22
3.1	Genre textuel.....	24
3.1.1	Le corpus Meuse dans la série des <i>Plus anciens documents linguistiques de la France</i>	24
3.1.1.1	L'héritage de Monfrin	24
3.1.1.2	L'écrit diplomatique meusien dans le paradigme des genres textuels du Moyen Âge	25
3.1.1.3	Quantité et proportion de l'écrit diplomatique	26
3.1.2	Pouvoirs de l'écrit diplomatique.....	27
3.1.3	Contenu du corpus Meuse.....	28
3.1.3.1	Quantité de documents	29
3.1.3.2	Dates et styles	29
3.1.3.3	Catalogue, cartulaire	30
3.1.4	Critiques.....	31
3.1.4.1	Le problème du genre unique dans la constitution d'un corpus	31
3.1.4.2	Étroitesses chronologique et géographique du corpus	32

3.2	Documents meusiens : caractères extra-linguistiques.....	33
3.2.1	Provenance des documents.....	33
3.2.1.1	Archives Départementales de la Meuse : conditions de travail, qualité des archives	33
3.2.1.2	Archives Hospitalières de Verdun : conditions de travail, qualité des archives	33
3.2.2	Les différentes collections.....	33
3.2.3	Support, format, état de conservation.....	36
3.2.3.1	Parchemins	36
3.2.3.2	Écritures	36
3.2.3.3	Sceaux	38
3.2.4	Éditions déjà existantes.....	39
3.2.4.1	G. Weill et A. Lesort	39
3.2.4.2	Autres publications	39
3.2.4.3	Autres corpus de la Lorraine	40
3.2.5	Recensement des documents.....	40
3.2.5.1	Photographies	40
3.2.5.2	Digitalisation, impression, archivage	40
3.2.5.3	Paléographie	41
3.2.6	Types de documents juridiques.....	41
3.2.6.1	Ventes	41
3.2.6.2	Donations pieuses	41
3.2.6.3	Bestens	42
3.2.6.4	Dons	42
3.2.6.5	Rentes	42
3.2.6.6	Échanges	43
3.2.6.7	Consentements	43
3.2.6.8	Reconnaissance	43
3.2.6.9	Concessions	43
3.2.6.10	Autres types	44
3.2.7	Personnages et lieux d'écriture – généralités.....	44
3.2.7.1	Les différents lieux de l'étude, du savoir et de l'écrit	44
3.2.7.2	L'auteur / le disposant	46
3.2.7.3	Le destinataire / le bénéficiaire	46

3.2.7.4	Le scelleur	46
3.2.7.5	Les autres acteurs	46
3.2.7.6	Le rédacteur	47
3.2.7.7	Le scribe	47
3.2.8	Personnages et lieux d'écriture du corpus Meuse – rédacteurs	47
3.2.8.1	Identification des rédacteurs	47
3.2.8.2	Présentation des rédacteurs	49
	Scriptoria	49
	Chancelleries	64
	Scribes libres	67
3.2.8.3	Localisations et carte des lieux d'écriture	72-73
3.3	Documents meusiens : caractères intra-linguistiques	74
3.3.1	La langue des chartes	74
3.3.1.1	Le français en Meuse dans le cadre du phénomène de standardisation des langues romanes	74
3.3.1.2	Les chartes meusiennes et leur place dans la <i>Skriptaforschung</i>	74
3.3.1.3	Les parties du discours diplomatique	78
	Protocole	79
	Texte	79
	Eschatocole	80
3.3.2	Importance de la stéréotypie	80
3.3.2.1	Généralités	80
3.3.2.2	Le modèle latin	81
3.3.2.3	Les tournures juridiques	84
3.3.2.4	Implications linguistiques	85
4.	Édition	86
4.1	Principes, buts, intérêts de cette édition	88
4.2	Édition informatique: Ancienne et Nouvelle Philologies réconciliées	88
4.3	Critères d'édition	89
4.4	Choix du classement des chartes de la Meuse	93

5.	Linguistique de corpus	94
5.1	Introduction – pourquoi XML?	96
5.1.1	Avantages de XML	96
5.1.2	<i>Document Type Definition (DTD)</i>	96
5.1.3	Conclusion	97
5.2	Utilisations de XML	97
5.2.1	Enrichir un corpus : éditer et attribuer	97
5.2.1.1	Éditer	97
	Types de balises	97
	Hiérarchie	98
	Critique : normes TEI	99
5.2.1.2	Attribuer	100
	Procédé	100
	Utilisation du dictionnaire de Tobler-Lommatzsch	101
5.2.2	Partager et intégrer des données externes	102
5.2.2.1	Introduction	102
5.2.2.2	Utilisation de TreeTagger	102
	Application	102
	Résultats	103
	Contributions de TreeTagger	103
	Limites de TreeTagger	104
	Ce que notre corpus peut apporter à TreeTagger	104
5.2.3	Interroger et quantifier	104
5.2.4	Critiques	105
5.2.4.1	Relativité des données chiffrées	106
5.2.4.2	Méthodes statistiques	106
5.3	Outils informatiques utilisés	106
5.3.1	Validation XML avec XML-Spy	106
5.3.2	TUSTEP-Phoenix	107
5.3.2.1	Présentation du langage TUSTEP	107
5.3.2.2	Édition	107
5.3.2.3	Lemmatisation	107

5.3.3	XS.....	107
5.3.3.1	Présentation du logiciel – logique	108
5.3.3.2	Langage	108
5.3.3.3	Édition	109
5.3.3.4	Attributions	111
5.3.3.5	Interrogations	112
5.3.3.6	Pourquoi avoir choisi XS?	112
5.3.4	X-Query.....	113

6. Interrogations 115

6.1 Régionalismes grapho-phonétiques..... 117

6.1.1	Introduction.....	117
6.1.2	Différents types de régionalismes.....	117
6.1.3	Définitions.....	117
6.1.3.1	“Scripta”	117
6.1.3.2	“Langue régionale”	117
6.1.3.3	“Langue standard”	118
6.1.3.4	“Pré-standardisation”	118
6.1.4	Comment est attribué un régionalisme dans le corpus des chartes de la Meuse ?.....	118
6.1.5	Critique.....	123
6.1.5.1	Particularités linguistiques : ce qui est propre au scribe vs ce qui est propre à la langue	123

6.2 Interrogations autour des rédacteurs..... 125

6.2.1	Interrogations générales – présentation.....	125
6.2.1.1	Préambule	125
6.2.1.2	Nature des interrogations	125
6.2.1.3	Données extra-linguistiques	126
	Nombre de chartes	126
	Types de chartes	128
	Dates de rédaction	130
	Relations diplomatiques	132
6.2.1.4	Données intra-linguistiques	136
	Longueur des documents	136
	Pourcentages de formes régionales	137

Régionalismes et personnages impliqués dans une charte	140
Emploi d'abréviations	141
Emploi des collocations	142
Variété lexicale	145
6.2.2 Analyses par rédacteurs.....	148
6.2.2.1 EpVerdun	148
6.2.2.2 CBar	150
6.2.2.3 AbbSMihiel	152
6.2.2.4 AbbChâtillon	154
6.2.2.5 AbbSPVerdun	156
6.2.2.6 AbbSBenoîtWoèvre	157
6.2.2.7 AbbÉvaux	158
6.2.2.8 AbbSNicPrésVerdun	159
6.2.2.9 AbbLEtanche	161
6.2.2.10 SApremont	161
6.2.2.11 SJoinville	163
6.2.2.12 STour	164
6.2.2.13 OffVerdun	165
6.2.2.14 PrBar	166
6.2.2.15 PrAmel	167
6.2.2.16 CommMarbotte	168
6.2.2.17 MDSSauvVerdun	170
6.2.2.18 DLorr	171
6.2.2.19 EgINDVerdun	172
6.2.2.20 AbbÉcurey	173
6.2.2.21 AbbSPierremont	173
6.2.2.22 AbbSHoilde	174
6.2.2.23 AbbGorze	175
6.2.2.24 DChrVerdun	176

6.2.3	Bilan.....	177
6.2.4	Partitions grapho-phonétiques – partitions par rédacteurs.....	177
6.2.5	Partitions grapho-phonétiques – autres facteurs.....	185
6.2.5.1	Partitions chronologiques	185
6.2.5.2	Partitions et fréquence d'un lemme	186
6.2.6	Variation graphique.....	186
6.3	Régionalismes lexicaux.....	190
6.4	Interrogations sémantiques – attributions onomasiologiques: <i>Begriffssystem</i> vs <i>WordNet</i>	192
6.4.1	<i>Begriffssystem</i>	192
6.4.1.1	Conception du <i>Begriffssystem</i>	192
6.4.1.2	Application au corpus de la Meuse	193
6.4.2	<i>WordNet</i>	194
6.4.3	Résultats.....	195
6.4.4	Rapport données onomasiologiques – formes régionales.....	197
6.4.5	Comparaison des deux systèmes onomasiologiques.....	198
6.5	Vers une exploitation morphosyntaxique du corpus de la Meuse.....	200
6.6	Stéréotypie.....	202
6.6.1	Préambule.....	202
6.6.2	Attribution des collocations.....	204
6.6.3	Étude des collocations.....	208
6.6.3.1	Généralités	208
6.6.3.2	Rapport collocations – formes régionales	210
6.6.3.3	Collocations uniques	212
6.6.4	Conclusion.....	214
6.7	Synthèse et conclusion	216

7.	Conclusion	217
7.1	Problématique.....	219
7.2	Analyse.....	220
7.2.1	Analyse informatique : le format XML.....	220
7.2.2	Analyse linguistique : formes régionales, stéréotypie et standardisation.....	221
7.3	Synthèse et perspectives.....	223
7^{bis}	Nouvelles identifications	225
7 ^{bis} .1	Introduction.....	226
7 ^{bis} .2	Apports.....	226
7 ^{bis} .3	Conclusions majeures.....	227
7 ^{bis} .3.1	Cohérence de la méthode.....	227
7 ^{bis} .3.2	Importance de l'analyse paléographique.....	228
7 ^{bis} .3.3	Résultats linguistiques.....	228
7 ^{bis} .3.3.1	Point de vue macroscopique – Pourcentages régionaux en général	228
7 ^{bis} .3.3.2	Point de vue microscopique – Partitions graphiques	228
7 ^{bis} .3.3.3	Analyse des collocations / stéréotypie	231
7 ^{bis} .3.4	Travailler sur un corpus en élaboration.....	231
7 ^{bis} .4	Comparaisons – conclusions.....	232
7 ^{bis} .5	Concordance.....	232
8.	Bibliographie	235
9.	Annexes	255
9.1	Table des documents.....	256
9.2	Concordance.....	264
9.3	Édition.....	265
9.4	Glossaire(s).....	266
9.5	Index des noms communs.....	269
9.6	Index des noms propres.....	309
	Carte des lieux d'écriture.....	73

1 – L'essentiel

Ce chapitre exposera en quelques lignes les problématiques qui nous ont interpellée dans notre recherche ainsi que les penchants que nous nous sommes découverts au fil de notre étude. Il offrira au lecteur un aperçu des aspects méthodologiques développés, des domaines traités et des résultats obtenus en termes disciplinaires et linguistiques.

1.1 Projet global

Cette recherche, à la croisée des chemins de la philologie, de la linguistique de corpus et de l'informatique est constitué de trois volets: une édition de près de 240 documents juridiques du 13^{ème} siècle recueillis aux archives de la Meuse; une réflexion méthodologique visant à établir un dialogue entre la linguistique et l'informatique pour l'édition et l'analyse de tels documents; une série de résultats, principalement linguistiques, obtenus grâce à la méthode développée. Ce travail vient s'insérer dans le cadre global d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, initiée par Jacques Monfrin en 1967 et repris en 2001 par Françoise Viellard (École Nationale des Chartes, Paris), Olivier Guyotjeannin (id.) et Martin-D. Glessgen (Université de Zurich). Ce projet de grande envergure de l'École Nationale des Chartes s'engage à recenser et à éditer les premiers textes juridiques et administratifs rédigés en français et conservés dans les différents dépôts d'archives de la Galloromania. Dans un souci de rendre ces chartes accessibles à tout type de lecteur, ce projet englobe la reproduction de tels documents qui, à cette fin, sont photographiés, digitalisés,¹ transcrits, édités et analysés. L'édition allie tradition et modernité grâce au format informatique standard XML dans lequel les données – qu'il s'agisse du texte ou de tous types d'information ajoutés – sont saisies. Ce standard permet en effet l'accessibilité et la facilité de gestion des données ainsi encodées: le format ouvert XML, constitué de texte pur, ne dépend d'aucun programme pour pouvoir être lu et exploité, facilitant ainsi sa manipulation et l'échange des données entre chercheurs. À l'aide de ce format et toujours dans un souci d'accessibilité, l'édition des chartes telle qu'elle est prévue par le projet respecte une structure stricte avec, dans la partie supérieure de l'édition, une partie analytique contenant diverses données, de types historique et philologique, suivie du texte du document proprement dit. Le projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* prévoit une exploitation de toutes ces données, que celles-ci soient de types historique, diplomatique ou linguistique. La recherche présentée ici constitue donc une exploitation possible d'un corpus linguistique au format XML ainsi qu'une méthodologie de travail pour la mise en place d'une telle recherche.

1.2 Contributions de cette recherche

Dans le but d'ancrer cette recherche au sein du projet d'édition des *Plus anciens Documents Linguistiques de la France* et en cherchant à mesurer son apport, il est parlant de tracer deux axes, l'un vertical – représentant l'ensemble des *Plus anciens Documents Linguistiques de la France* – et l'autre horizontal – caractérisé par différentes disciplines scientifiques connexes.

Sur l'axe vertical, ce travail se situe au sein d'une série d'éditions, provenant de multiples départements et prises en charge par différents chercheurs qui, chacun, abordent leurs chartes selon des approches reflétant leurs intérêts personnels.² Dans cette perspective, l'un des buts de ce travail est de parvenir à un échange de données entre différents chercheurs (p.ex. le partage de tout ou partie d'un corpus; glossaire; récupération automatique d'une lemmatisation). Sur l'axe horizontal, disciplinaire, cette recherche se situe à la rencontre de la linguis-

¹ Le projet vient ainsi partiellement combler une lacune déplorée par les historiens: "Ce qui pourrait être prodigieusement développé et ne l'est encore qu'à l'état embryonnaire, c'est l'utilisation des moyens de reproduction pour une meilleure connaissance de notre passé." (Perroud 1997: 133).

² Dans le cadre de sa thèse sur les chartes de la Haute-Saône et du Jura, Claire Muller (Universités de Zurich et Paris-Sorbonne) s'intéresse plus particulièrement à la syntaxe de la langue des chartes, dans le prolongement de son mémoire de maîtrise intitulé "Marquages phraséologiques et formules dans le dispositif: Étude d'un corpus de charte lorraine du XIII^{ème} siècle"; Julia Alletsguber prépare dans sa thèse de doctorat (Universités de Zurich et Paris-Sorbonne) une étude lexicologique portant sur les mots liés à la terre et à la vie quotidienne dans la langue des chartes; Dumitru Chihai (Université de Strasbourg) prépare un doctorat sur les rapports de pouvoir dans la société médiévale telle qu'elle apparaît dans les chartes lorraines.

tique et de l'informatique, disciplines qu'elle espère mener à un dialogue fructueux. Dans ce cadre, elle accomplit un processus complet, allant de l'édition d'un corpus à de multiples interrogations le concernant. Les différentes étapes de travail peuvent être synthétisées de la manière suivante :

Une **édition** présente les 237 chartes du Département de la Meuse. Ces documents juridiques ou administratifs datent de 1225 à 1270 et sont conservées sur parchemins originaux aux Archives Départementales à Bar-le-Duc, ainsi qu'aux Archives Hospitalières à Verdun. Les chartes constituant ce corpus ont été **enrichies (attribution)** en informations de diverses sortes (sous forme de balises ou d'attributs de balises), de type à la fois extra-linguistique – temps, lieux, personnes – et intra-linguistique – tous les mots ont reçu des attributs de types lexical, grapho-phonétique, sémantique et morphologique. Enfin, ce travail met en oeuvre une série d'**interrogations** portant sur les données engrangées dans le corpus et qui résultent par exemple en des représentations graphiques de données statistiques.

Les années consacrées à cette recherche ont montré que les trois étapes de travail présentées ici (édition, attributions, interrogations) ne doivent pas être considérées comme successives, mais bien davantage comme autant de facettes d'une même recherche, qu'il est nécessaire d'étudier dans un mouvement de circularité, en constante interaction les unes avec les autres. Quelques exemples permettront d'illustrer cette tectonique:

- (1) Interaction édition-attributions: le procédé de lemmatisation – un des procédés d'attribution par excellence dans le cadre de ce travail – permet de repérer des fautes ainsi que de résoudre des ambiguïtés dans l'édition. D'un point de vue pratique, il est donc nécessaire de pouvoir travailler avec un outil informatique qui permette une correction facilitée et simultanée de la lemmatisation et de l'édition. Étant donné que notre corpus comprend 240 documents – ce qui équivaut à env. 65'000 formes – une navigation aisée entre l'édition et les attributions doit être constamment possible.
- (2) Interaction édition-interrogations: ce travail démontre que l'édition de documents linguistiques ne peut être complète avant d'avoir effectué certaines interrogations sur le corpus constitué. L'exemple le plus parlant dans ce cas est sans aucun doute l'identification des lieux de production de nos documents. Cette entité n'est jamais connue *a priori* puisqu'aucun rédacteur de notre corpus ne signe son travail. Or elle est d'une importance capitale pour notre recherche en linguistique puisque le rédacteur est responsable de l'élaboration de la charte et dicte au scribe le texte que ce-dernier doit coucher sur le parchemin. Cet anonymat a donc dû être levé à l'aide d'une série d'interrogations et d'analyses se basant à la fois sur des critères extra-linguistiques et intra-linguistiques ainsi que sur le contenu du document. De cette manière, il a progressivement été possible de déterminer un lieu d'écriture pour chacune des chartes du corpus.
- (3) Interaction interrogations-attributions: une interaction continue entre les interrogations et les attributions laisse la possibilité d'enrichir le corpus par l'ajout de nouvelles balises ou de nouveaux attributs de balises dont certaines interrogations auront révélé la pertinence. Les deux préoccupations linguistiques de ce travail portent sur les formes grapho-phonétiques marquées régionalement ainsi que sur la stéréotypie des documents. Ces deux particularités de la rédaction des chartes, de nature différente, n'étaient en aucun cas des données envisagées *a priori*, lors de la saisie et de l'édition des documents. Dans les deux cas, il a donc été nécessaire d'enrichir progressivement le corpus en conséquence, en y ajoutant différents types d'attributs. Grâce au programme informatique que nous avons utilisé, chacune de nos requêtes nous a continuellement permis d'améliorer notre corpus, de le corriger et de l'enrichir selon nos besoins. Cette potentialité ne va pas forcément de soi; c'est la raison pour laquelle une partie importante de ce travail est consacrée à une réflexion sur les outils informatiques que le linguiste a à sa disposition et sur les facilités et les qualités qu'il est en droit d'attendre de ceux-ci.

1.3 Résultats

En appréhendant un corpus de chartes françaises du 13^{ème} siècle, cette recherche aboutit à des résultats en termes à la fois méthodologiques et linguistiques. D'un point de vue méthodologique et selon l'axe horizontal (disciplinaire) que nous avons illustré précédemment, notre travail démontre comment les préoccupations de la linguistique et celles de l'informatique peuvent se rencontrer, permettant à l'une et l'autre des disciplines de réfléchir de manière nouvelle dans le but ultime de s'enrichir mutuellement.¹ Dans cette perspective, nous mettons en avant la nécessité de travailler avec des outils simples et flexibles, permettant de tirer pleinement profit du standard XML (éditer, enrichir et partager des données, interroger un corpus, quantifier des résultats). Cette flexibilité permet un enrichissement constant du corpus, un affinement ainsi qu'une complexification progressive des interrogations qui mènent ainsi à des résultats toujours plus fiables en termes à la fois philologiques (perfectionnement de l'édition) et linguistiques. D'autre part, cette flexibilité liée au standard XML permet l'échange de données entre chercheurs, contribuant ainsi à l'ouverture de la science. Dans la même logique, l'outil flexible avec lequel nous avons travaillé nous a permis d'entrer en douceur dans la programmation informatique, pour comprendre ensuite des langages de requête reconnus comme standards, tel XQuery. Enfin, le format XML et une utilisation flexible de celui-ci permettent la ré-exploitation de la méthodologie et des outils développés pour d'autres projets.²

En termes linguistiques, ce travail cherche à tailler le portrait de l'état de standardisation de la langue au 13^{ème} siècle telle qu'elle apparaît dans les chartes. Deux aspects particuliers développés dans cette étude permettent d'approfondir notre connaissance de cette langue: l'étude des formes (grapho-phonétiques) régionales et les facteurs extra- et intra-linguistiques qui influencent leur emploi ainsi que l'étude de la rédaction figée (stéréotypie) des documents. L'idée linguistique en-deçà ces deux préoccupations est de tenter d'observer une éventuelle corrélation entre l'emploi (ou non) de formes régionales et la stéréotypie des documents. À un niveau macroscopique, nous mettons en évidence dans cette recherche que la langue des chartes meusiennes est de l'ancien français, avec 10% de formes grapho-phonétiques régionales. Les deux paramètres qui font varier ce pourcentage dans des proportions notables sont le lieu d'écriture ainsi que le modèle fortement stéréotypé de la rédaction des chartes. À un niveau microscopique – dans le détail des formes régionales – nous constatons que les formes marquées régionalement peuvent apparaître dans des proportions importantes selon les lieux d'écriture, à tel point que nous pouvons postuler l'existence d'une norme "régionale" où des lieux d'écriture prestigieux (comme CBar, ou EpVerdun ou de grandes abbayes) fonctionnent comme des centres de normalisation, établissant leur norme linguistique sur la base de formes marquées régionalement. Ainsi, la Meuse compte plusieurs rédacteurs prestigieux qui participent à l'élaboration du français et à sa normalisation. Les rôles que jouent chacun de ces rédacteurs dans la standardisation de la langue sont dévoilés dans les différents chapitres de notre travail...

1.4 Organisation du présent travail

Les cinq chapitres centraux de notre travail ouvrent différentes fenêtres sur l'étude de documents médiévaux. Le chapitre 2 pose le décor historico-géographique dans lequel nos chartes ont été produites et dont elles renvoient un écho, de manière plus ou moins directe. Le chapitre 3 présente la matière première avec laquelle nous

¹ L'entité complexe qu'est la langue exige de l'informatique de pouvoir travailler de manière flexible – exigence que le format XML vient en partie combler. Grâce à sa prise en charge de données de masse sur lesquelles des quantifications sont possibles, l'informatique offre à la linguistique la possibilité de travailler de manière nouvelle et fiable.

² Actuellement, les processus d'attribution et de représentations de données hiérarchisées tels qu'ils sont développés dans cette recherche sont utilisés pour la saisie et l'aide à la rédaction d'articles du FEW.

avons travaillé et en explore les différents pans: genre textuel, documents physiques, lieux et personnages intervenant dans la production écrite des chartes, langue de celles-ci. Le chapitre philologique 4 introduit l'édition en elle-même, rappelant brièvement ses buts et exposant les décisions éditoriales qui nous ont permis d'allier tradition et modernité. Le chapitre 5 propose une réflexion autour du format standard sur lequel repose notre édition et nos interrogations (XML) et présente les outils informatiques utilisés. Enfin, le chapitre 6 détaille les multiples requêtes que nous avons fait subir à notre corpus ainsi que les résultats que nous avons pu en tirer. Le chapitre 7 tient lieu de synthèse et de conclusion à l'intégralité de notre recherche.

Outre le fait de nous autoriser à porter un regard sur la science dans laquelle nous nous inscrivons, cette recherche nous a permis de transcender des frontières et de découvrir un univers dans toute sa complexité et sa vivacité. Par le seul témoignage de la langue posée sur le parchemin de nos chartes, nous avons pu, pendant plusieurs années, côtoyer la vie de quelques hommes d'un autre temps, évoluant dans un espace où viennent se poser les jalons de l'histoire occidentale;¹ par le seul témoignage de nos chartes, nous accédons à une réalité autre, apparemment distante et qui, pourtant, porte en elle les germes de notre monde actuel. Frontières temporelles mais aussi culturelles et sociales: les quelque 240 documents que nous présentons ici nous ont permis, sinon d'abattre les distances qui nous séparent de la réalité dépeinte dans nos chartes, au moins de les amoindrir et d'appréhender ainsi cet univers de la manière qu'aurait souhaité Régine Pernoud :

«[Journaliste s'adressant à R. Pernoud] Vous pensez bien que si des documents de cette époque existent encore, ils doivent être dans un tel état qu'on ne peut rien y lire du tout....!» Bien sûr, pour convaincre ce dernier, il suffisait de l'inviter à venir voir quelques-uns des kilomètres de rayonnage des Archives nationales. Il aurait tût fait de reconnaître que le parchemin ou le papier de chiffé sont autrement résistants que notre papier journal. Peu importe: ce qui est en cause, c'est cette vision infantile d'une partie de l'histoire de l'humanité. Il y aurait un premier et décisif progrès à faire en ce qui concerne le Moyen Âge, ce serait d'accepter que «ces gens-là» aient été des gens comme nous; une humanité comme la nôtre, d'ailleurs ni meilleure ni pire, mais devant laquelle il ne suffit pas d'avoir un haussement d'épaules ou un sourire condescendant; on peut l'étudier aussi sereinement que n'importe quelle autre. (Pernoud 1997: 135)

Cette découverte d'un monde à la fois étranger et intime s'est révélée bien plus stimulante que ce que nous avions escompté. À elle seule aujourd'hui, elle nous permet de justifier les années consacrées à la recherche que nous présentons ici.

¹ Jacques Le Goff parle bien du Moyen Âge comme d'un "foyer d'une anthropologie historique de l'Occident" (Le Goff 2004: 4^{ème} de couverture).

2 – Introduction

Ce chapitre introducteur nous permettra de poser les contextes historique et géographique dans lesquels viennent s'insérer nos documents. Les chartes sont ici considérées comme des sources historiques, fournissant des données géographiques et socio-politiques. Nous confronterons ces témoignages avec les données recueillies par les historiens, afin de compléter ces-dernières. Nous présenterons tout d'abord le territoire que constitue la Meuse: terre de campagnes, de bourgades, de vignobles, traversée par la rivière qui a donné son nom au département et qui, pour une bonne part, a forgé son économie; mais aussi territoire-frontière, engoncé entre royaume et empire. Nous détaillerons également les pouvoirs nouveaux qui s'installent à l'époque de nos chartes: entités laïques ou religieuses qui viennent s'établir et se développer aux côtés des instances traditionnelles. Nous aborderons les rapports que ces différentes instances politiques et/ou religieuses entretiennent entre elles et la manière dont s'articulent les relations au sein de la société féodale. De l'évêque de Verdun aux comtes de Bar, en passant par les abbayes d'ordres anciens et nouveaux, nous introduirons les rôles des personnages peuplant les différentes contrées de la Meuse, *qui orant*, *qui pignant*, *qui laborant*. Chacun d'entre eux sera ensuite présenté en détail dans le chapitre 3.

2.1 La Meuse au 13^{ème} siècle: contexte historico-géographique

2.1.1 Espace et démographie

Même si le 13^{ème} siècle est le siècle de la ville, le territoire meusien se développe encore beaucoup autour de ses richesses naturelles, s'étalant tout le long de son espace géographique façonné par la Meuse, véritable veine traversante irriguant, du nord au sud du domaine, les plaines et les vaux. À cet axe longitudinal s'oppose l'axe transversal Bar-Saint-Mihiel-Mousson constituant une des zones d'influence principales de la Lorraine depuis le 12^{ème} siècle et qui est, selon Michel Parisse, l'axe du comté le plus puissant après le duché.¹ Le long de ces deux axes, la géographie de l'immense territoire de la Meuse est dépourvue de réelle unité: forêts et collines bordent les terres de Verdun et de Saint-Mihiel, alors que Bar-le-Duc trône, du haut de sa butte, sur une plaine éloignée de la rivière. Comme la plupart des régions à cette même époque, la Meuse s'inscrit dans une politique d'aménagement de l'espace qui remodèle les paysages: pour augmenter la surface des terres cultivables, des forêts sont exploitées voire défrichées et certains marais asséchés.² Forêts de même que rivières, ruisseaux et étangs sont ainsi le siège de nombreuses rivalités que nos chartes dépeignent avec force réalisme, réglant l'exploitation de ces lieux stratégiques.

Au niveau démographique, il nous est impossible d'estimer le nombre d'habitants, ou même de feux, que pouvait compter le territoire de la Meuse au 13^{ème} siècle. Selon Charles Aimond, Bar-le-Duc ne compte au début du 13^{ème} siècle que quelques milliers d'habitants.³ La vallée de la Woëvre, selon Michel Parisse, semble dépeuplée avant la période couverte par nos chartes. Le Verdunois est sans doute la région la plus peuplée et Alain Girardot parle d'un surpeuplement des campagnes verdunoises dans les années 1230-1250. Mais à combien s'élève exactement le nombre d'habitants dans ces différentes régions? Nous l'ignorons.⁴ Ce que nous pouvons en revanche constater, au regard des informations fournies par F. G. Hirschmann pour la région de Verdun, c'est que l'exode rural, emblématique du 13^{ème} siècle, n'apparaît pas encore vraiment effectif en Meuse à cette époque. Même si les villes prennent de plus en plus d'ampleur, il faudra attendre le début voire le milieu du siècle suivant pour observer un réel bouleversement démographique, lors duquel la population urbaine connaîtra un essor considérable.

À l'époque de nos documents, une distance moyenne de 15 à 25 km sépare deux centres urbains. Les trois centres les plus importants sont sans conteste Saint-Mihiel, Bar-le-Duc et Verdun. Ce-dernier, siège de l'évêché, est de loin le plus puissant. Selon Charles Aimond, l'on peut attester l'existence du Château puis de la Ville-Haute de Bar dès le 10^{ème} siècle, alors que le nom de *Bar-le-Duc* apparaît comme nom officiel dans les actes depuis le 12^{ème} siècle. Au début du 13^{ème} siècle, Bar-le-Duc possède son château ainsi que ses trois quartiers: Ville-Haute, Bourg et Bar-la-Ville où tout répond à des principes féodaux, la population s'organisant de manière fortement hiérarchisée avec à son sommet, le comte de Bar résidant au Château. Cette résidence deviendra presque définitive dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle. En

¹ Cf. Parisse 1992: 133.

² L'expression *sor morte Muese* de la charte 237 est sans doute le témoin d'un tel procédé.

³ Cf. Aimond 1982: 39.

⁴ Pour l'évêché de Toul, Hélène Olland, sur la base du polyptique de cet évêché datant de la fin du 13^{ème} siècle, relève un total de 34 villages. Selon elle, ces villages "constituent un temporel nettement moins important que ceux des évêchés de Metz et de Verdun." (Olland 1979: 159).

1243, le cours des événements modifie légèrement le tableau puisque la ville de Bar reçoit à cette date sa charte d'affranchissement.

Saint-Mihiel, quant à elle, s'organise autour de son influente abbaye bénédictine. Située à la rencontre des deux axes importants du département meusien, elle doit son essor à sa situation privilégiée ainsi qu'au soutien des souverains du barrois et du verdunois. L'importance de la cité de Verdun est attestée déjà au milieu du 9^{ème} siècle. Abritant l'évêque et ses "satellites" – cour, official et collégiales séculières – la cité épiscopale semble atteindre, au 13^{ème} siècle, son apogée. Parfaitement organisée, puissante et riche, Verdun connaît cependant dès la deuxième moitié du 13^{ème} siècle, un certain déclin:

La ville en déclin est encerclée par les possessions de princes de plus en plus puissants.
Dès 1246, elle doit se placer en la garde (protection) des comtes de Bar. Ces derniers, en effet, contrôlent tous les passages de l'Argonne grâce à leurs châtelainies de Vienne, de Varennes, de Clermont et de Souilly. (Girardot 1982: 81)

La bourgade des comtes de Bar semble donc, au final, prendre le dessus après des luttes stratégiques et militaires vieilles de plusieurs siècles.

2.1.2 Contacts économiques et linguistiques

Hier comme aujourd'hui, la Lorraine n'a pas d'existence
sans ses relations avec ses voisines immédiates,
elle ne se comprend que si elle est replacée au centre de l'Europe.
(Parisse 1992: 235)

Au 13^{ème} siècle, la Lorraine toute entière apparaît comme une zone frontière, prise à la fois entre le royaume de France en expansion et le saint empire romain-germanique ainsi qu'entre les différentes principautés rivales structurant l'espace au cœur du 13^{ème} siècle: ducs de Lorraine, ducs de Luxembourg, comtes de Champagne et de Bourgogne. Dans ce complexe géographico-politique, la Meuse joue un rôle représentatif mais également intermédiaire. Elle appartient bien aux territoires-frontières traçant la démarcation entre les pays romans et les pays germaniques, mais, dans cet espace à envisager comme un continuum,¹ la Meuse se pose en zone-tampon, laissant à la Meurthe-et-Moselle et à la Moselle la confrontation directe avec l'empire romain-germanique. Les répercussions de ces contacts au niveau linguistique sont donc faibles et nos chartes ne témoignent pas, en termes de langue, de l'influence d'une langue germanique.²

En revanche, la Meuse est en plein cœur des rivalités princières tiraillant sa région: rivalités dont elle est tantôt la victime et tantôt – et bien souvent – l'actrice principale. La ville même de Bar à son origine semble bien, du moins selon la légende, avoir été créée sur un territoire frontière. En effet, dans un manuscrit du 12^{ème} siècle,³ racontant la fondation de Saint-Mihiel, on trouve une relation très brève des conditions dans lesquelles le duc Frédéric construisit le château de Bar et le dota de biens pris sur le patrimoine de

¹ Ainsi que le suggère bien le titre de l'ouvrage de Kleiber / Pfister 1992: *Aspekte und Probleme der römisch-germanischen Kontinuität: Sprachkontinuität an Mosel, Mittel- und Oberrhein sowie im Schwarzwald*.

² Une étude onomastique révélera par contre probablement davantage d'interactions linguistiques. Nous renvoyons ici notamment à la thèse d'Aude Wirth (Wirth 2007).

³ Document coté ADMeuse, 2H5.

l'abbaye: *Hic Fridericus propter frequentes Campanorum in Lotharingiam incursiones in confinio Lotharingie et Campanie castrum exstruxit, quod Barrum quasi barram nominavit.*⁴

Car les puissances champenoises et lorraines sont bien les principales rivales des princes meusiens, évêques de Verdun comme comtes de Bar :

Continuellement en lutte, tantôt contre la France et tantôt contre l'Empire, dont ils redoutaient à bon droit les convoitises incessantes, les ducs de Lorraine avaient encore à se garder des entreprises de leurs turbulents vassaux, les comtes de Bar, toujours disposés à s'affranchir du devoir féodal et à revendiquer leur indépendance les armes à la main. (Bonnardot 1872: 328)

Ces rapports tendus commencent bien avant l'époque de nos premières chartes. Nous pouvons cependant établir la période du 12^{ème} siècle comme époque charnière à partir de laquelle sont fatalement engagés les hauts personnages inscrits dans nos documents. À cette époque en effet, Ferri *seigneur de Bitche* se fait appeler *duc de Bitche* car il était prétendant au titre de duc de Lorraine, étant le fils de Matthieu 1^{er}, lui-même duc de Lorraine. Or il renonce à ses droits et les transmet à son fils, *Ferri le Jeune*. Ce dernier se retrouve alors dans une situation délicate, piégé entre la famille ducale de Lorraine – incarnée à la fois par son père, Ferri duc de Bitche, et par son oncle, Simon II, duc de Lorraine – et la famille comtale de Bar représentée par son beau-père Thiébaut 1^{er}, comte de Bar.² En 1206, Ferri le Jeune devient donc duc de Lorraine alors que son beau-père, Thiébaut 1^{er}, est comte de Bar depuis 1190. Les chefs des deux maisons rivales connaissent alors des affrontements tenaces, opposant Thiébaut et son héritier légitime, Henri II, à Ferri le Jeune. Ces affrontements aboutissent à une guerre remportée par le comte de Bar qui, vainqueur, peut dicter ses conditions. À la suite de ces affrontements, les tensions entre les deux maisons rivales semblent se calmer légèrement, ainsi que le décrit Michel Parisse:

Pendant la décennie suivante, le climat devint plus serein. Le duc Mathieu II, peu belliqueux, céda au comte de Bar le droit de juger les duels de ses propres chevaliers, acceptant ainsi d'amputer un important privilège ducal. Cela marquait bien à quel point le duc se trouvait éliminé de toute la marge occidentale de la Lorraine. Dès lors et de façon de plus en plus nette, la Lorraine laïque se partageait entre Barrois et Lorrains, les premiers se montrant particulièrement ardents à gagner du terrain vers l'est, au-delà de la Moselle. Après la mort du comte Henri II en croisade (1239), les débuts de son fils Thiébaut II furent calmes. Pendant ce temps Mathieu II cherchait son équilibre entre ses relations champenoises et des liens de plus en plus distendus avec l'Empire. (Parisse 1992: 166)

À Matthieu II, succède Ferri III de Lorraine (1251-1303), dont le règne fut marqué par une succession de guerres, duc de Lorraine et comtes de Bar voulant chacun conquérir de nouveaux territoires. Ainsi, à l'époque de nos chartes, alors que le Barrois est dirigé par Thiébaut II, le comte de Bar, le duc de Lorraine et également l'évêque de Metz s'allient, s'affrontent ou s'entendent, bâtissent des trêves, dressent des traités, puis reprennent leurs disputes, auxquelles se mêlent selon les époques le comte de Luxem-

¹ "Ce Frédéric à cause des fréquentes incursions des Champenois en Lorraine, construisit à la frontière de la Lorraine et de la Champagne un château qu'il appela Bar comme une barre." (Poull s.d.: Annexe, p. V). L'étymologie du nom de la ville ici présentée est controversée. Voir à ce propos Aimond (1982: 7): "Sur la signification précise du terme évidemment celtique de Bar, deux opinions diamétralement opposées se sont naguère affrontées. L'une d'elles, d'appuyant sur la constitution géolitique du lit de l'Ornain, a insisté sur l'idée d'une barre, ou barrière, dressée à proximité du faubourg de Bar-la-Ville, qui en aurait tiré son nom. L'autre opinion plus ancienne et mieux fondée, semble-t-il, a évoqué le promontoire abrupt, en forme d'éperon qui surveillait la rive gauche de la rivière."

² Ferri le Jeune avait en effet épousé Agnès, fille de Thiébaut, qui n'était alors que seigneur de Briey, vers 1188.

bourg, la ville de Metz ou le comte de Champagne. En 1267, Thiébaud scelle avec le duc de Lorraine un traité d'alliance dirigé contre Guillaume de Trainel, évêque de Metz depuis 1260 et neveu du comte de Bar avec qui il s'était brouillé au sujet d'une rançon. Cette alliance aboutit à une paix, arbitrée par le comte de Champagne, entre les trois puissants: le comte de Bar, le duc de Lorraine et l'évêque de Metz. Les chartes de notre corpus présentant le duc de Lorraine ou l'évêque de Metz ne semblent pourtant pas faire état de rivalités acerbes: aucune querelle notifiée, aucun traité de paix, aucun engagement de l'un envers un autre, si ce n'est lorsque l'un d'entre eux se porte garant d'un petit seigneur ou vassal. Ainsi, nos chartes 190 et 201, par exemple, engagent le duc de Lorraine et l'évêque de Metz, au sujet de territoires et de seigneurs meusiens.

À l'ouest de la Meuse, les rivalités opposent le comte de Bar à celui de Champagne. Thiébaud II lutte principalement au sujet de la seigneurie de Ligny, située au sud-est de la capitale du Barrois.¹ Cette cité abrite une Maison-Dieu, bénéficiaire d'une donation pieuse de la part du frère du comte de Bar, Renaut (cf. ch. 223). Jusqu'au milieu du 13^{ème} siècle, le comte de Champagne pour sa part domine plusieurs cités meusiennes, seul ou en partage avec le comte de Bar. D'un point de vue économique en revanche, le comte de Bar est en contact direct avec la riche région champenoise, dont il tire profit.² C'est principalement par l'intermédiaire du sénéchal de Champagne, le sire de Joinville, que notre corpus rencontre le comté de Champagne, ainsi que le témoignent les chartes 090, 092, 182, 183 et 230, qui sont toutes au bénéfice d'une abbaye ou d'un bourg meusiens.

Ainsi, la gourmandise territoriale des différents princes constituant ou entourant la Meuse font d'elle le théâtre de luttes incessantes. À ces disputes princières vient s'ajouter la volonté d'expansion du roi de France, avec lequel les uns et les autres tantôt s'allient ou face auquel ils se liguent, dans un dernier élan d'indépendance.³ En outre, comme nous le verrons plus bas, les rivalités existent également au sein même du territoire de la Meuse, opposant le prince épiscopal au comte de Bar. Ces affrontements et luttes de pouvoir redessinent sans cesse la carte de cet espace géopolitique, impliquant fatalement, féodalité oblige, les abbayes, campagnes, bourgs et seigneuries qui dépendent des grandes puissances dirigeantes. Dans ces différentes relations politiques tendues, le caractère trempé des comtes de Bar notamment permet à la Meuse de garder la tête haute, de se développer pleinement et de devenir une puissance affirmée et respectée.

2.1.3 Infrastructure

La rivière Meuse, nous l'avons vu, est l'influx nerveux dont dépend une part importante de la vie économique du territoire meusien. Voie de communication et de commerce principale, elle est aussi source de revenus considérables, puisque sur son passage ou à proximité sont établis de nombreux péages qui fournissent, notamment aux comtes de Bar dirigeant la vallée de la Meuse, des ressources importantes.

Forges, mines, fourneaux, moulins, vignes, cultures, bois: tout cohabite en Meuse pour faire de cette région un territoire prospère où chacun a son rôle à jouer. Selon notre corpus, ce n'est pas moins de 30 localités qui disposent d'un voire de plusieurs moulins. Une vingtaine de lieux possèdent un four, le même nombre profitent de la culture de la vigne. Étudier l'infrastructure de cette région peut donc être éclairant

¹ Cf. Aimond 1982: 20.

² Le paragraphe 2.2.2 suivant auquel nous renvoyons sera entièrement consacré au comte de Bar.

³ La charte 230, affranchissant les habitants de Montiers-sur-Saulx déclare ouvertement l'indépendance des habitants par rapport au roi de France ainsi qu'à toute autre puissance, exceptée celle du sénéchal de Champagne.

si on l'aborde du côté de ses acteurs: ces personnages peuplant le territoire meusien et qui se distinguent, selon le modèle caricatural de la société médiévale, entre ceux qui se battent (comtes, seigneurs, chevaliers), ceux qui prient (évêque, abbés peuplant les centres religieux et culturels) et ceux qui travaillent (marchands, artisans, paysans).

Parmi ceux qui se battent se concentre la noblesse meusienne qui, comme partout ailleurs, comprend au 13^{ème} siècle des groupes issus de différents rangs de l'échelle sociale, avec au sommet les comtes (*comte de Bar, de Luxembourg, de Los et de Chiny, de Saarebrück, de Bourgogne, de Vaudémont, de Brienne*), au milieu les seigneurs (*sire d'Apremont, seigneur de Nonsard,...*) et enfin les chevaliers (une quarantaine dans notre corpus) au plus bas. Laissons de côté les comtes qui font l'objet d'un chapitre à part (cf. ci-dessous 2.2.2) et concentrons-nous tout d'abord sur les seigneurs.

Au 13^{ème} siècle, trois éléments sont d'une importance primordiale dans la vie du seigneur: la vie religieuse, la *maignie* ou maisonnée, et le rôle social. Dans le but de concilier vie religieuse et rôle social, les seigneurs donnent nombre de leurs biens aux établissements ecclésiastiques, ainsi que le nombre important de donations pieuses dans notre corpus le témoigne. Gabriel Gigot affirme que la piété domine toute la vie du seigneur médiéval, qu'elle soit familiale, féodale ou publique.¹ La *maignie*, quant à elle, est constituée de toutes les possessions du seigneur, incluant également l'ensemble des serviteurs immédiats composant la *familia* du seigneur en son château.² Au niveau social, le seigneur se distingue par la générosité de ses œuvres, par son attitude à l'égard de ses serviteurs et des gens appartenant à sa seigneurie ainsi que par leur mise à disposition d'établissements et de biens. Parmi les œuvres dont le seigneur se rend responsable nous devons considérer un phénomène représentatif de la période couverte par nos chartes et de l'élan d'affranchissement lancé par la plupart des princes et seigneurs meusiens du 13^{ème} siècle: la loi de Beaumont. Ces seigneurs, suzerains féodaux, sont pour une grande part responsables, surtout à partir de la deuxième moitié du 13^{ème} siècle, de la propagation des libertés de Beaumont et affranchissent nombre des villages et bourgs peuplés de leurs vassaux.³ Par ses différents œuvres, chaque seigneur vise à augmenter son prestige et ainsi achever la fortune de sa famille, en s'élevant le plus possible sur les échelons de la hiérarchie sociale, nouant de fructueuses alliances qui se basent bien souvent sur des mariages et héritages bénéfiques.⁴ L'exemple le plus caractéristique de ce type de personnage social dans nos chartes est le seigneur d'Apremont, ainsi que le présente Michel Parisse :

Les descendants de Thierry de Briey furent à la fois seigneurs d'Apremont, de Rouvres-en-Woëvre et de Dun, ce dernier château étant gagné par le mariage avec une riche héritière. Les trois seigneuries restèrent réunies. Le lignage était alors lié aux familles des confins champenois. Une étape éclatante fut franchie au début du XIII^e siècle quand Jean d'Apremont devint évêque de Verdun, puis de Metz, où il était lié au paraige le plus puissant. [...] Son frère Gobert, réputé pour la justesse de ses arbitrages, agit effi-

¹ Cf. Gigot 1956: 85.

² Un exemple se trouve en charte 099, où deux de ces *maisonnées* d'hommes, d'Heudicourt et de Marville sont remises au comte de Bar.

³ "Ce fut un roi de France qui, dans le double intérêt de la monarchie et du bien-être de ses sujets, permit aux villes de créer un maire et des échevins; investit ces magistrats d'un pouvoir direct et positif; donna aux habitants le droit de bourgeoisie; affranchit ceux qui étaient serfs ou de main-morte; n'exigea plus d'eux que le service militaire pendant un temps limité, et se contenta, pour contribution individuelle et territoriale, d'une redevance que l'on payait chaque année, par tête, et d'une autre, placée sur les terres cultivées et sur les locaux d'habitation. C'est à cette importante loi que Louis VI, dit le Gros, doit l'immortalité [...]." (Anonyme 1824: 73). Notre charte 230 est une représentante de ces chartes de franchise.

⁴ La charte 229 par exemple notifie les clauses du mariage entre Philippe, fille du comte de Bar et Otons, fils du comte de Bourgogne.

cacement dans le même sens et se lia étroitement aux comtes de Bar. Du vivant même de Gobert VI, son fils Joffroi épousa l'héritière du comté de Sarrebruck et porta le titre comtal jusqu'à sa mort en croisade en 1250; son frère assura la succession. Le lignage élargit considérablement son aire d'action. Ses seigneurs se marièrent en Picardie, s'allièrent encore à des familles du sud et du nord de la Lorraine, se rapprochèrent de plus en plus des familles comtales (Sarrebruck, Linange, Bar). (Parisse 1982: 143)

L'autre pilier de la noblesse médiévale, aux côtés du seigneur, est sans doute le chevalier. Au 13^{ème} siècle, celui-ci n'appartient plus à une troupe de combattants anonymes mais bien davantage à un idéal et à un groupe social: "[...] le XIII^e a vu véritablement l'apogée de la chevalerie caractérisée, avec ses tournois, ses romans, ses idéaux, d'une chevalerie qui était partie intégrante de la noblesse, d'un esprit devenu apanage d'une élite sociale." (Parisse 1982: 299).

Dans le cadre de nos chartes, nombre de ces chevaliers se placent dans les rangs du comte de Bar, leur suzerain, et constituent pour lui une force importante lorsqu'ils sont convoqués en cas de conflit.¹ Parmi eux, on peut notamment compter le chevalier et seigneur de Nonsard, ainsi que Renaud de Bar, chevalier et frère du comte Thiébaud II.

À côté de ceux qui se battent viennent aussi se ranger ceux qui prient – évêque et clergé séculier ainsi que les multiples abbayes, monastères, prieurés et ordres religieux – qui font l'objet de sous-chapitres individuels, de telle sorte que nous ne les traiterons pas ici (cf. ci-dessous 2.2.1 et 2.2.3).

En revanche, il nous faut nous concentrer maintenant sur ceux qui travaillent, sur les différents corps de métiers, traditionnels et nouveaux venus qui peuplent les différentes régions de la Meuse. À commencer par les bourgeois, symboles d'un 13^{ème} siècle florissant durant lequel la ville et les foires ont permis le développement de cette nouvelle catégorie sociale d'homme médiéval. Selon Michel Parisse, l'origine sociale des bourgeois est très diverse :

[...] artisans, hommes au service de l'évêque, chanoines, moines, qui constituèrent la masse des artisans et marchands des bourgs abbatiaux. Ils étaient d'abord les "hommes" du saint patron, hommes Saint-Etienne, hommes Saint-Paul, etc., selon qu'ils étaient dépendants de l'évêque ou du chapitre cathédral ou de l'abbé de Gorze. Ces hommes pratiquaient tous les métiers de première et deuxième nécessité dont avait besoin une ville. (Parisse 1992: 155-156)

Ces marchands, artisans, ouvriers, nous les retrouvons à Bar-le-Duc, ainsi que nous les présente Charles Aimond:

La seconde cour du château, située derrière Saint-Maxe, en direction de la Ville-Haute, fut transformée plus tard en jardin d'agrément et fermée au Nord par la grande Galerie du château. [...] on peut voir dans cette esplanade, durant les XIII^e-XIV^e siècles, une extension du Baile ou de l'étroite Basse-Cour, comprise au Midi, entre les deux enceintes de la forteresse. Là ont dû s'abriter, dans des constructions modestes, les «métiers», c'est-à-dire les artisans: forgerons, armuriers, charpentiers, etc. au service du maître du château. On voit d'ailleurs qu'une des demi-tours protégeant l'enceinte de ce côté s'appelait la «tour du Sarrier», c'est-à-dire du serrurier comtal, qui habitait près de sa base, ou peut-être même, à l'intérieur. Au Baile également, on peut situer les gran-

¹ Cf. Poull s.d.: 220.

ges, où s'entassait le produit de redevances en nature, céréales, ou autres, si exactement dénombrées dans les registres de la prévôté de Bar. (Aimond 1982: 78)

Mais on les rencontre également à Verdun, où ils se concentrent notamment autour de l'industrie du textile. L'évêque et les abbayes semblent en effet posséder des moulins à fouler les draps, établis sur la Meuse.¹ Selon Alain Girardot,

[e]n 1268, Verdun compte deux corporations de drapiers, celle du quartier du Pont, dont le siège est la chapelle Saint-Nicolas dans la collégiale Sainte-Croix, et celle du Mont-Saint-Vanne. [...] Les "telliers" sont eux aussi nombreux car Verdun et sa région travaillent les toiles en abondance, toiles de lin (importé ou non) et surtout toiles de chanvre. (Girardot 1982: 78)

L'autre grande affaire de Verdun, à côté du textile, c'est le vin:

Les plants encerclent la cité de tous côtés et la pénètrent largement. Il y a des vignes à l'intérieur des remparts: au Châtel, en Saint-Maur-rue, près de Saint-Airy. Elles couronnent surtout les coteaux de Saint-Michel, de Saint-Barthélemy et de Saint-Martin. Entre 1200 et 1250, Saint-Vanne, Saint-Paul, Saint-Maur et le chapitre cathédral transforment en clos plusieurs vastes labours de la banlieue. Chaque église, de nombreux bourgeois aussi, possèdent des pressoirs, des celliers et des clos. (ibid.: 79)

À Verdun, à l'instar des villes champenoises, des marchés ont lieu à un rythme hebdomadaire et les marchands verdunois sont, quant à eux, connus des grands marchés européens, en Italie, en France, en Allemagne, en Angleterre et en Bretagne. À ces marchés sont également inextricablement liés les banquiers, pour la plupart des Italiens, ou *Lombards* qui installent leurs banques à Verdun et s'emparent d'une part importante du crédit et du commerce.

Enfin, au plus bas de l'échelle sociale et parmi ceux qui travaillent se trouvent enfin les paysans qui pour certains peuvent connaître une situation de paysan libre. Mais la plupart demeurent encore fortement soumis à l'impôt les empêchant strictement de s'enrichir et de se désaféoder de leur suzerain. Ces petites gens ne sont jamais dénommés ainsi (*pâisant*) dans notre corpus. Les simples *quidam* ne sont en effet pas accompagnés de leur fonction ou rôle socio-professionnel. Ils sont *a fortiori* reconnaissables par le fait qu'ils ne portent souvent qu'un nom (*Acelin*, *Poinsart*, *Eudins*). À ce nom s'ajoute cependant souvent la provenance du personnage (*Foucres de Richiercort*, *Helluys de Fremereville*), son rattachement familial (*Aubertins*, *Poincins*, *Bauduyns*, *Jehans*, *Cunegons* et *Ysabelz*, *enfant Richart de Bosonville*), un surnom (*Arnol que an dit Borsetrouee*, *Mathieu lou Kaorcin*, *Eudete [...] qui se fait apeler Mabilons*) ou un second nom (*Colat Bachet*, *Huesson Baguenin*, *Nichole Pissot*).²

¹ Cf. Girardot 1982: 78.

² Les fonctions de certains de ces personnages peuvent être accolées à leur nom. Dans ce cas, nous avons considéré cette fonction comme un élément lexicalisé, appartenant à la catégorie des anthroponymes. Cette décision se justifie par des occurrences du type *Le Roi* ou *Le Clerc* qui, selon toute vraisemblance, ne correspondent pas à la catégorie sociale des personnages portant l'un de ces attributs (*Jacquemin le Roi* [ch. 242] n'est objectivement pas roi). Nous pensons en conséquence que l'attribut socio-professionnel accompagnant le nom de certains personnages a pu être motivé à une période antérieure à celle de nos chartes et fonctionnent donc déjà à notre époque comme l'embryon d'un patronyme (*Ysembart le Frapier*, *Prodemet le Feivre*, *Heluy la Barbiere*). Une étude plus approfondie de cette hypothèse anthroponymique est envisagée en-dehors du cadre de notre thèse. Dans un premier temps, nous renvoyons à Wirth 2007.

2.2 Féodalité et pouvoirs en Meuse

2.2.1 L'évêque de Verdun

Jusqu'au milieu du 13^{ème} siècle, l'évêque de Verdun est le prince meusien par excellence. Riche, puissant, protégé, influent, il correspond à l'image du prélat épiscopal dépeint par Monique Bourin-Derruau qui fait du 13^{ème} siècle français l'âge d'or de l'épiscopat.¹ M. Bourin-Derruau présente les évêques comme des hommes actifs et exigeants, seigneurs de la ville et responsables de l'autorité judiciaire. Nos chartes, en effet, se font les témoins de cette puissance presque omni-présente, à l'influence à la fois économique, politique et linguistique prépondérantes. Nous présenterons plus en détails ces différents types d'influence à la fois dans notre chapitre concernant la présentation des rédacteurs (chapitre 3.2.8) ainsi que dans le cadre de nos interrogations linguistiques (chapitre 6.2).

Parmi les villes, villages, lieux-dits recensés dans nos documents, plus de 150 relèvent du diocèse de Verdun. Au milieu du 13^{ème} siècle, la cité épiscopale abrite une cathédrale, deux chapitres cathédraux, six abbayes, cinq hôpitaux, deux léproseries, marchés, foires, halles, école, cimetière, plus de trente moulins. Située sur une des routes principales du commerce de l'Europe, Verdun et ses évêques cultivés s'enrichissent grassement. En-dehors de sa ville même, l'évêque possède de nombreux châteaux, terres, abbayes, bois et pêcheries, contrôle de nombreux péages, marchés et foires, récolte dîmes, cens et impôts, forme des clercs, abrite des bourgeois, taxe les paysans.

Mais les affronts sont aussi nombreux. En plus de se trouver dans une situation constante de lutte de pouvoir avec le comte de Bar, l'évêque doit faire face à des luttes intestines et urbaines avec des bourgeois qui se battent tantôt avec, tantôt contre lui. Alain Girardot nous présente la situation de la première moitié du 13^{ème} siècle en ces termes :

Les évêchés de Robert de Grandpré (1208-1216) et de son successeur, le pieux Jean d'Apremont (1217-1224), semblent marquer un temps d'arrêt dans les luttes urbaines. Mais celles-ci reprennent avec force sous le règne de Raoul de Thourotte (1224-1245), à une époque où la rivalité entre Guelfes et Gibelins se fait aussi plus vive. De 1227 à 1236, la guerre fait rage entre Raoul et le patriciat, du moins avec une fraction du patriciat, l'autre étant son alliée. (Girardot 1982: 86)

Durant la période couverte par nos chartes, les évêques se succèdent de manière rapide, ce qui rend sans doute compte de la situation agitée au sein de la cité épiscopale dans le courant du 13^{ème} siècle: Guy de Trainel ne comptera qu'une année de règne (1245), Guy de Mello lui succède pour un peu plus de deux ans (1245-1247). Il est suivi par Jean d'Esch (1247-1252) et Jacques de Troyes (1252-1255), futur Urbain IV. Le dernier évêque de notre époque est Robert de Milan, au règne plus long et aux actions marquantes à la fois pour la ville et pour la région (1255-1271): il construit notamment un nouveau palais épiscopal et répare les forteresses de son domaine.² De plus, il propage les libertés de Beaumont, sans en être pourtant le véritable instigateur. En effet, les 26 affranchissements dont l'évêque de Verdun sera responsable sont pour la plupart accomplis à l'instigation des comtes de Bar ou des seigneurs

¹ Cf. Bourin-Derruau 1990: 205.

² Les seuls évêques qui aient laissé des traces au sein de nos documents sont Raoul de Thourotte et Robert de Milan.

d'Apremont.¹ C'est d'ailleurs au profit des comtes de Bar que l'évêque de Verdun, dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle, perd de son pouvoir. La puissance laïque semble alors déjouer les traditions féodales, tirer profit des luttes intestines et s'attirer des alliances pour réduire l'emprise de l'évêque sur le territoire meusien.

2.2.2 Les comtes de Bar

Hubert Collin considère les comtes de Bar comme les plus puissants dynastes de Lorraine, entre le 12^{ème} et le 14^{ème} siècles.² Selon la périodisation élaborée par nos documents, le premier comte de Bar de l'époque qui nous intéresse est Henri II (règne: 1214-1239). Or celui-ci ne nous a laissé aucune charte rédigée en français. Il se révèle donc, de ce point de vue, très peu important pour notre corpus. D'un point de vue historique, les institutions qu'il a mises en place, les luttes dans lesquelles il s'est investi et la politique expansionniste qu'il a pratiquée ont été perpétuées par Thiébaud II, digne fils de son père. Nous nous concentrerons donc sur ce dernier.

Michel Parisse taille le portrait de ces comtes de Bar de manière édifiante:

Les comtes de Bar ont représenté durant deux siècles le dynamisme et l'ambition d'une certaine noblesse. Partis de peu, ils ont bâti un comté qui devint l'égal du duché avant de s'unir à lui. Deux éléments furent à leur avantage: sauf exception rare, les comtes étaient des hommes de grande valeur, de caractère bien trempé, bons soldats, habiles politiques, ambitieux fortunés. De plus, ils bénéficièrent d'une situation favorable, qui leur assurait l'autonomie entre l'Empire et le Royaume; le comté de Bar, assis sur l'abbaye de Saint-Mihiel et le château des bords de l'Ornain, était leur alleu et leur garantissait une grande liberté dans les entreprises qu'ils menaient. [...] Henri II [1214-1239] achète, échange, vend, sollicite des hommages, offre des bourses aux seigneurs désargentés; il a plus de ressources en argent que le duc, et il sait en user. Aux Français, il emprunte la nouvelle institution des baillis. Il reste alors à son fils Thiébaud II à parachever son action en usant des mêmes procédés: guerre s'il le faut, achats, inféodations. (Parisse 1978: 156-157)

Thiébaud II est le fils aîné d'Henri II de Bar et de Philippe de Dreux. Il est né probablement vers 1221. À la suite de la disparition de son père en Terre Sainte le 13 novembre 1239, il prend le titre de comte de Bar. Il reste cependant sous la tutelle de sa mère, qui conserve l'administration de la plus grande partie des domaines de son mari jusqu'à son décès survenu le 17 mars 1242.³ Il régnera sur le Barrois de 1239 à 1291, date où il mourra en son château de Bar, avant d'y être inhumé en la collégiale Saint-Maxe.⁴

Chef de guerre, il est plus souvent au combat qu'en son château. Certains de ses affrontements lui sont à ce titre plus coûteux que d'autres: en 1253, notamment, à la suite de la bataille de West-Capelle – op-

¹ Selon Hubert Collin, il existe en Lorraine une véritable volonté de restreindre le pouvoir de l'évêque de Verdun; volonté à laquelle participe le mouvement des affranchissements: "En Lorraine, on observe une forte concentration de villes affranchies dans le nord-ouest du pays. Un chapelet très dense de telles villes dessine une sorte de couronne irrégulière autour de Verdun. [...] Ce dispositif montre, on ne peut plus clairement, un faisceau de volontés tendant littéralement à *phagocyter* l'évêché de Verdun, à contrôler les défilés de l'Argonne placés sur la route des foires de Champagne, et à limiter la politique de tache d'huile du patriciat messin en direction du comté de Bar." (Collin 1988: 169).

² Cf. Collin 1988: 171.

³ Cf. Poull s.d.: 202.

⁴ Cf. Aimond 1982: 20.

posant le comte de Bar et ses alliés (Renaud de Bar, son frère ainsi qu'Henri comte de Vaudémont et divers chevaliers et écuyers du Barrois et de Lorraine) au comte de Hollande – Thiébaud perd un œil et est fait prisonnier. Cette incarcération durera deux ans, ainsi que nous le prouve son silence dans les documents administratifs.¹

Chef de guerre, Thiébaud est aussi un grand administrateur et un fin stratège, qui sait jouer de ses relations vassaliques pour constamment agrandir son territoire et sa puissance: "Par ce système, par la conquête, par l'achat, le comte ne cessa d'agrandir et de renforcer son comté dans toutes les directions, au détriment de tous ses voisins." (Parisse 1992: 186).

Thiébaud étend aussi son influence de manière considérable en prenant sous sa garde les établissements religieux de ses terres ainsi que les évêchés de Verdun et de Toul. Vers la fin de son règne, il assure la protection de nombreuses abbayes et de divers prieurés avec les vastes domaines qui en dépendent.²

Mais la politique d'expansion la plus efficace du comte de Bar et la stratégie la plus élaborée d'étendre son influence est sans doute la mise en place d'un nombre impressionnant de concessions de franchise. Les comtes de Bar sont en effet responsables de 65 affranchissements dont ils se sont servis comme de véritables "machines de guerre" (Collin 1988: 171), développant par là un moyen d'intervention privilégié dans la vie politique et économique des villes affranchies, ainsi que le présente Hubert Collin :

Quand on voit l'usage stratégique que les comtes firent des chartes, on comprend que celles-ci furent bien autre chose que ce que leur texte annonçait. À côté de l'affectation de concession libérale, il y avait en réalité une mainmise économique sur une châtellenie. (Collin 1988: 171)

Dans cette même logique, surtout au cours de la seconde moitié du 13^{ème} siècle, le comte de Bar fonde de nouvelles villes, seul ou accompagné d'autres puissants, religieux ou laïcs (par exemple Beaumont, Bezonvaux, Sérerville, Deux-Nouds, Francheville, La Chaussée, etc.). À ces *Neuves Villes*, il accorde aussi bien souvent une charte d'affranchissement et favorise leur développement, jouant un rôle politique et économique fondamental dans leur essor commercial, comme cela est le cas pour des centres tels Briey, Conflans, Étain, Amel ou Longuyon.³

Maîtrise guerrière, contrôle économique, influence politique par infiltration et par protection, mariages, réseaux: tout est mis en œuvre par les comtes de Bar pour faire d'eux-mêmes les véritables seigneurs de la Meuse dès la deuxième moitié du 13^{ème} siècle. Évêques, ducs et comtes voisins seront bientôt forcés de reconnaître leur hégémonie.

2.2.3 Les ordres religieux

Les principaux ordres religieux d'influence à la période de nos documents sont les Bénédictins, les Cisterciens, les Prémontrés ainsi que les Templiers. Les ordres mendiants d'inspiration diverse n'apparaissent pas dans nos documents: ils ne sont pas responsables de la rédaction de documents et ne sont pas représentés dans le contenu de nos chartes. Une explication de ce fait s'impose, que nous exposons plus bas, après avoir présenté les ordres prépondérants.

¹ En revanche, il semble avoir développé un caractère d'écrivain durant cette période, si l'on en croit les quelques vers qu'on lui prête, probablement rédigés lors de sa détention.

² Cf. Poull s.d. 255-256.

³ Cf. Parisse 1992: 153.

Les Bénédictins sont principalement représentés en Meuse par l'importante abbaye de Saint-Mihiel, les deux prieurés de Bar et d'Amel-sur-l'Étang, ainsi que par les trois abbayes verdunoises de Saint-Airy, de Saint-Nicolas-des-Prés et de Saint-Maur (couvent de femmes). Tous ces lieux religieux entretiennent un rapport étroit avec les comtes de Bar, ainsi que nous le verrons au chapitre 3.2.8. Comme leurs confrères cadets cisterciens et clunisiens, les Bénédictins suivent, comme leur nom l'indique, la règle de saint Benoît, élaborée dans le courant du 6^{ème} siècle. Il s'agit donc d'un ordre traditionnel, solidement ancré dans le monde religieux et spirituel occidental. Les moines bénédictins vivent en communauté, dans un ascétisme modéré et obéissent à un abbé élu par la communauté monastique. Quelques siècles après sa fondation (environ 8^{ème} siècle), l'ordre bénédictin avait vu un avantage certain à se mêler au monde, à la fois pour y répandre la *bonne nouvelle* ainsi que pour y participer activement, d'un point de vue matériel et territorial. L'une des tâches des moines bénédictins, outre la prière et l'instruction – qui consiste le plus souvent en la mise à jour et la copie de livres liturgiques –, est le travail de la terre, que ces moines savent gérer et entretenir. Les établissements bénédictins de notre corpus correspondent donc pleinement à cette intégration d'un ordre religieux au monde et s'illustrent par la possession et la gestion de nombreux biens. Ils ne semblent pas encore inquiétés par l'arrivée de nouveaux ordres, naissant aux 12^{ème}-13^{ème} siècles; leur existence et leur influence sur la vie meusienne apparaissent encore prospères.

C'est principalement en réaction à la manière de vivre trop relâchée des Bénédictins que s'est formée la tradition cistercienne, dans le courant du 11^{ème} siècle. Les moines de l'ordre nouveau de Cîteaux prônent en effet un retour à la règle de saint Benoît originelle de manière rigoureuse, souhaitent davantage se retirer du monde, refusent l'exercice d'un quelconque pouvoir dans la société pour vivre dans une spiritualité ascétique et pénitente. Au fil des siècles cependant, la règle se distend et les abbayes cisterciennes prennent la tête d'importantes exploitations rurales. Chacune d'elles se trouve très tôt propriétaire de vastes domaines, constitués grâce aux donations de plus en plus nombreuses au cours du 13^{ème} siècle notamment. À la différence des Bénédictins en revanche, les Cisterciens n'exploitent pas eux-mêmes leurs terres, mais délèguent le travail à des moines convers, frères laïcs au service de la communauté. Eliana Magnani-Christen expose bien la contradiction dans laquelle la tradition cistercienne se trouve piégée à l'époque de nos chartes :

À la mesure de leur développement, les Cisterciens s'insèrent localement dans les réseaux aristocratiques, comme les monastères bénédictins anciens, recevant des donations, fonctionnant comme dépositaires de la mémoire familiale et intercédant pour l'âme des morts. Cette intégration inévitable dans les échanges constitutifs de la société féodale les éloigne de leurs propos d'origine, posant la contradiction entre pauvreté individuelle et richesse collective, entre séparation du monde et implication dans les affaires temporelles. (Eliana Magnani-Christen, in: Gauvard *et al.* 2002: 294)

C'est sans doute bien dans ce dilemme que se trouvent les 7 abbayes cisterciennes de notre corpus, responsables de près de 80 documents qui nous prouvent, par leur contenu, l'intégration de l'ordre dans la société meusienne. L'ordre a pour représentants sur le territoire de la Meuse les importantes abbayes de Châtillon, d'Évaux, ainsi que celle de Saint-Benoît-en-Woëvre, à l'origine bénédictine. Cette-dernière est responsable de la création de l'abbaye de Lisle-en-Barrois, cistercienne tout comme celles d'Écurey, de Lachalade et de Sainte-Hoïlde (couvent de femmes).

Les deux abbayes de l'Étanche et de Saint-Paul de Verdun se font les représentantes de l'ordre des Prémontrés, s'inscrivant dans la lignée des abbayes cisterciennes puisque la règle et la spiritualité en sont inspirées. Cet ordre, fondé au début du 12^{ème} siècle, suit un idéal ascétique fait de pauvreté et de travail. Les Prémontrés s'occupent notamment de nombreuses paroisses, dans lesquels ils prêchent puis enseignent et s'intègrent aux tâches matérielles des villes dans lesquelles ils s'implantent. Ainsi, comme nous

le verrons au chapitre 3, l'abbaye de Saint-Paul participe à l'économie de la cité verdunoise en exploitant ses possessions viticoles.

Le quatrième ordre important de type monastique dont notre corpus se fait le témoin est celui des Templiers, incarné en Meuse par les religieux de la maison (Commanderie) de Marbotte. Le concept fondateur de cet ordre était de créer une association à la fois religieuse et militaire, destinée à protéger les croisés et pèlerins en route pour Jérusalem. Les personnages – à l'origine uniquement des chevaliers – engagés dans cet ordre prononçaient les trois vœux de base de la vie monastique (humilité, pauvreté, chasteté) et vivaient une vie à la fois religieuse et militaire. La règle de l'ordre est d'inspiration fondamentalement cistercienne puisqu'elle a été rédigée par un abbé de Clairvaux, suivant la règle de saint Bernard. À l'origine, les clercs, qui servaient de notaires à l'ordre, ne faisaient pas partie de cet ordre. Est-ce encore le cas à l'époque de nos chartes? La régularité des caractères extra- et intra-linguistiques¹ des chartes rédigées dans ce lieu d'écriture laisse penser qu'il s'agit d'un scribe libre, fidèle à l'ordre, formé certes dans une abbaye mais indépendant de celle-ci, fonctionnant sans doute comme scribe officiel de la Commanderie.

Représentants du 13^{ème} siècle, les ordres mendiants sont les grands absents de notre corpus. Aucune de nos chartes ne se place sous la responsabilité d'un dominicain, aucune ne fait état d'un franciscain. Même si les ordres prêcheurs et mineurs constituent de véritables figures emblématiques du 13^{ème} siècle, ils ne semblent pas avoir d'influence, voire même d'existence dans l'organisation de la société meusienne. Intellectuels et prédicateurs, ils devaient pourtant être intégrés à la vie du barrois, du verdunois ou d'autres régions. Traditionnellement proches des fidèles, ils devaient en partager l'existence, ainsi que le soutient Marcel Pacaut:

Et pourtant, leur œuvre commune [celle des ordres mendiants, ACM], malgré ces excès et ces querelles, était tellement considérable que, dans tous les domaines de l'activité ecclésiastique et religieuse, on ne pouvait se passer d'eux, les meilleures réalisations étant même très souvent leur fait. Sans eux, le XIII^e siècle ne serait pas ce qu'il a été: une époque de foi profonde. (Pacaut, 2005: 204)

Cela dit, cette intégration, bien qu'intellectuelle et spirituelle, est dépourvue d'un caractère juridique ou administratif. Les ordres mendiants s'intéressent d'abord à l'instruction des foules – de nombreux représentants de ces ordres obtiendront des chaires dans les universités naissantes – laissant aux autres ordres, anciens comme nouveaux, le soin de la gestion des lois et de l'administration. Ne bénéficiant, par définition, d'aucun établissement fixe, ils n'ont pu se constituer de lieu d'écriture, ou du moins aucun lieu stable au sein duquel aurait pu s'instaurer une tradition documentaire. Ceci explique facilement le silence régnant autour de ces ordres dans le contexte de nos chartes, alors même que leur influence au sein de la société féodale devait être effective.

Ainsi, le cadre dans lequel viennent s'intégrer nos chartes est posé. D'un point de vue géographique, les trois puissantes villes de Bar, Verdun et Saint-Mihiel forment un triangle selon lequel s'active le département de la Meuse au milieu duquel coule une rivière. Les princes dirigeant ce territoire ainsi que ceux qui l'entourent sont à l'origine de nombreuses rivalités qui, sans cesse, remodelent la carte de la région de

¹ Les caractères extra-linguistiques (date, sceau, parchemin, lieu de rédaction) et intra-linguistiques (langue) seront présentés en détail aux chapitres 3.2 et 3.3.

nos chartes. D'un point socio-économique, tous les *hommes médiévaux* sont présents dans nos documents et ont leur rôle à jouer dans le développement de la Meuse au 13^{ème} siècle. Tous les membres de la société féodale, ceux qui se battent, ceux qui prient et ceux qui travaillent se confrontent et interagissent dans nos documents. Suzerains ou vassaux, laïcs ou religieux, tous ont leur place au sein de nos chartes et leur fonction au sein de l'histoire de cette partie de la Lorraine.

Il est temps d'aborder les matériaux concrets dans lesquels nous avons retrouvé ces personnages.

3 – Matériaux

Dans ce chapitre, nous présenterons les caractéristiques de la matière première avec laquelle nous avons travaillé. Des caractères extra-linguistiques (la date, le type de document, les personnages impliqués par la charte, etc.) aux caractères intra-linguistiques (caractéristiques grapho-phonétiques, morpho-syntaxiques, lexicales), nous ancrerons tout d'abord nos chartes dans l'ensemble des genres textuels du Moyen Âge avant de les situer par rapport aux autres documents linguistiques disponibles. Nous exposerons ensuite les différentes étapes de notre travail sur les matériaux recensés dans les dépôts d'archives et présenterons les types de documents qu'ils nous ont fournis ainsi que les lieux et personnages impliqués par ceux-ci. Nous nous attacherons enfin à la langue de ces documents, la décrivant en tant qu'objet d'étude: une production linguistique située dans le temps ainsi que dans l'espace et dépendante du genre textuel dans lequel elle s'inscrit.

3.1. Genre textuel

3.1.1 Le corpus Meuse dans la série des *Plus anciens documents linguistiques de la France*

Le projet de l'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* est né en 1967 sous l'impulsion de Jacques Monfrin, alors que celui-ci prônait la nécessité de ce travail dans son article fondateur "Le mode de tradition des actes écrits et les études de dialectologie" (Monfrin 1967). Les principes exposés dans cette publication avaient déjà été mis en avant par Clovis Brunel (Brunel 1926/1952), Paul Meyer (Meyer 1910) ou encore Guy de Poerck (Poeck 1963). Aux préceptes philologiques initiaux ont plus tard été ajoutés, sous l'égide de la Nouvelle Philologie, des méthodes d'édition électronique. C'est sous ces augures que le projet de Monfrin a en effet été relancé en 2001 par Françoise Viellard, Olivier Guyotjeannin et Martin-D. Glessgen.

3.1.1.1 L'héritage de Monfrin

Dans son article fondateur, Monfrin expose les intérêts indéniables de l'édition et de l'étude des plus anciennes chartes françaises. La raison principale, et sans doute également la plus disputée, est celle de l'authenticité linguistique des documents. Les chartes sont ordinairement reconnues comme ayant été rédigées dans une langue dépourvue d'artifices et de subtilités stylistiques, qui pourraient l'éloigner d'une réalité linguistique. Pour reprendre les termes de G. Raynaud, les chartes seraient à "l'abri de l'imagination et du caprice des scribes, écrites sans prétention dans un but d'utilité pratique" (Raynaud 1876: 6). Contrairement aux textes littéraires, par exemple, dont le but est de raffiner la langue, les documents linguistiques représenteraient la langue dans toute sa pureté, jetée presque spontanément sur le parchemin. Plusieurs chercheurs, parmi lesquels Monfrin lui-même, ont émis des doutes quant à ce principe de langue naturelle et fidèle à une oralité existante.

Nous verrons, avec l'étude de la stéréotypie de nos documents, que ceux-ci ne peuvent être légitimement considérés comme purs et spontanés, tant ils sont dépendants d'un formalisme qui leur est propre. Ce formalisme, qui renvoie à une tradition tantôt latine et tantôt française, guide la rédaction des chartes et semble fortement restreindre la liberté du rédacteur dans l'élaboration de son acte écrit. Notre analyse de la stéréotypie démontrera cependant que ces propos peuvent être nuancés; elle permettra de montrer quelle place la liberté des personnages de l'écrit peut occuper, au sein même du formalisme des chartes. Ce qui est certain, cela dit, c'est qu'il est impossible de parler de langue spontanée lorsqu'il s'agit de décrire la qualité et la nature linguistique des chartes.

Dans ce chapitre ainsi que dans nos paragraphes d'interrogations linguistiques (cf. ci-dessous chapitre 6), nous démontrerons les raisons qui nous permettent de repousser l'hypothèse de la spontanéité linguistique de nos documents. Il s'agit par conséquent de retenir, pour la motivation du choix de nos matériaux, d'autres critères qui justifient l'utilisation des chartes dans le cadre d'une étude linguistique. Les arguments qui légitiment notre étude sont la qualité d'*unica* que les chartes incarnent ainsi que leur ancrage dans l'espace-temps.

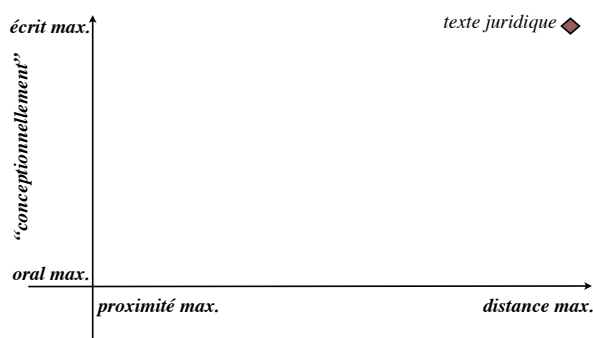
À l'inverse de la plupart des manuscrits littéraires, dont l'une des spécificités est de perpétuer une tradition, la nature des manuscrits documentaires est de demeurer uniques. Même si les copies de chartes existent – et que leur traitement requiert ainsi des précautions particulières –, elles ne sont pas la norme. Une charte est généralement rédigée dans un but précis et maintenue d'ordinaire dans les archives du bénéficiaire de l'action juridique. Elle n'est donc pas vouée à la reproduction; elle est et demeure unique.

D'autre part, par leurs formules de datation, au sens large et diplomatique du terme, les chartes peuvent être situées dans le temps et dans l'espace. En datant une charte, un rédacteur inscrit sa production sur un axe chronologique, la situant ainsi d'un point de vue diachronique. Ce phénomène, inhérent au genre textuel, offre un net avantage aux documents administratifs et juridiques par rapport aux manuscrits littéraires. De même, par les personnages qu'ils impliquent, acteurs d'une société féodale où l'appartenance à un lieu ou à un seigneur est primordiale, ces documents sont également localisables dans l'espace. Cette particularité ancre les chartes sur le plan géographique, leur conférant une identité diatopique. Elle constitue le deuxième sérieux argument justifiant l'étude des documents juridiques.

En revanche, et malgré tous les avantages que nous venons d'énumérer, les chartes, au grand dam des historiens et des linguistes, ne sont jamais signées. Elles ne sont identifiées ni par un rédacteur ni par un scribe. Leur provenance exacte ne peut donc qu'être déduite, sur la base de critères à la fois extra- et intra-linguistiques, ainsi que nous le montrerons au début de notre chapitre 3.2.8.1 (identification des rédacteurs).

3.1.1.2 L'écrit diplomatique meusien dans le paradigme des genres textuels du Moyen Âge

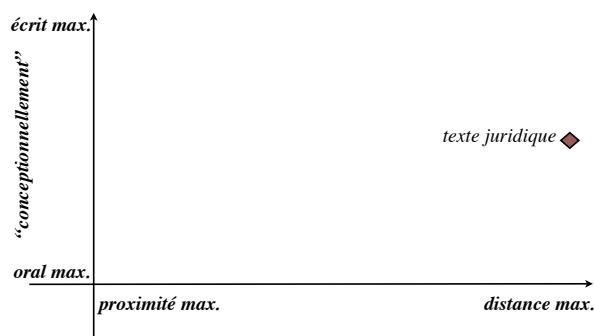
Les chartes, comme les textes scientifiques ou les textes de réflexions linguistiques (grammaires, glossaires, dictionnaires, etc.), par exemple, appartiennent à la catégorie des documents non-littéraires. Ils s'opposent ainsi aux autres traditions (médiévales) de discours incarnées notamment par la prose, la poésie, les chansons de geste, les textes religieux ou liturgiques. Si l'on tente, en s'inspirant de Glessgen (Glessgen à paraître: 44-46)¹, de représenter la place des textes juridiques en fonction des axes proximité-distance et oral-écrit, force est à première vue de constater que ceux-ci se situent dans l'extrémité du tableau, là où distance linguistique maximale et conception écrite maximale convergent:



Nous tenterons cependant de démontrer que, malgré la conception purement écrite des documents diplomatiques, le rapport entre ces écrits et l'oralité (toujours en termes de production artificielle, mais prenant en considération les deux faits conjoints que le rédacteur devait dicter sa charte aux scribes et que celle-ci devait très probablement être lue à haute voix lors de son établissement devant les parties prenantes) est non-négligeable et devrait permettre de recentrer cette production de l'écrit selon les axes présentés ici, pour la situer plus bas sur l'axe vertical.² Ainsi:

¹ La représentation en parallélogramme de Glessgen s'inspire de celle de Koch. Voir notamment: Koch 1993: 39-81.

² Dans les actes rédigés par les officialités par exemple, l'aspect spontané de la rédaction des chartes peut s'observer plus facilement. Ces documents ont sans doute – du moins dans une première version – été constitués sous la dictée de témoins de telle ou telle affaire réglée sur la place publique.



D'autres textes administratifs tels que les testaments, bien qu'appartenant à la même catégorie que nos chartes, sont sans doute à maintenir comme conceptions purement écrites.

3.1.1.3 Quantité et proportion de l'écrit diplomatique

Si les chartes sont particulièrement précieuses pour l'étude de l'histoire de la langue française, c'est sans nul doute parce qu'elles permettront de récrire quelques pages de celle-ci. En effet, les avantages indéniables que les chartes présentent ont longtemps été interprétés comme des inconvénients par les linguistes. Leur relative pauvreté lexicale ou du moins stylistique leur a en effet valu une triste négligence de la part des historiens de la langue durant de nombreuses années. L'histoire de la langue française, malgré la quantité impressionnante de documents reposant dans les archives, s'est pendant bien longtemps contentée de baser ses lignes sur des sources littéraires, qui ne représentent pourtant qu'une infime partie de la production écrite, au Moyen Âge comme durant les périodes plus récentes de l'histoire.¹

Ainsi, le projet de Monfrin et sa concrétisation ont permis d'ouvrir de nouvelles portes à l'histoire de la langue. Cela dit, le projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* n'est pas le premier à avoir voulu mettre au jour les plus anciennes chartes. Vers la fin du 19^{ème} siècle notamment, les études historiques connaissent un grand engouement pour les textes documentaires, avec des Natalis de Wailly, François Bonnardot, Charles Bonnier, Paul Fournier ou Léon Germain, qui pour la plupart publient leurs découvertes dans l'édition de la *Bibliothèque de l'École des Chartes*.² Au début du 20^{ème} siècle, Paul Meyer, le premier, publie un recueil entier de chartes occitanes (Meyer 1909) où il détaille les buts et les principes de son édition, posant déjà clairement des jalons qui seront consolidés par Monfrin quelques années plus tard. Meyer est suivi par Clovis Brunel et ses *Plus anciennes chartes en langue provençale* (1926): 350 documents authentifiant la naissance précoce de la langue administrative occitane par rapport à sa consœur oïlique. À la même époque, Arthur Giry publie la première édition de son *Manuel de diplomatique* (1925, 1895). Monfrin, nous le voyons bien, est donc davantage un ressusciteur

¹ C'est contre cette prétention, contre l'autorité jusque-là absolue des manuscrits littéraires pour la rédaction de l'histoire de la langue française, que se sont élevés des Natalis de Wailly, Gaston Raynaud ou Charles Bonnier (cf. Bonnier 1889: 431-432).

² Cette motivation pour un recensement et une publication systématiques des premiers documents administratifs en français est formulée également au milieu du 20^{ème} siècle par Émile Brouette: "Parce que l'apparition de la langue vulgaire dans les textes diplomatiques n'a pas fait l'objet d'une enquête exhaustive, les historiens autant que les philologues ont le devoir de signaler et de publier tout document paraissant marquer le moment où, dans une région, le latin a perdu le privilège de l'exclusivité dans la rédaction des actes et, éventuellement, de rectifier les dates proposées par leurs devanciers." (Brouette 1951: 61).

qu'un fondateur; il a su faire renaître le mouvement lancé à la fin du 19^{ème} siècle et dont l'élan s'était un peu ralenti ensuite.

Il n'en demeure pas moins qu'il existe toujours un rapport faussé entre la quantité accessible de documents administratifs et juridiques et la proportion de ceux-ci utilisés dans l'histoire de la langue française. En revanche, comme les documents littéraires, les documents non-littéraires nous confrontent à l'interrogation de la proportion d'écrits conservés par rapport à la production complète qui pouvaient exister dans le courant du Moyen Âge par exemple. Essayons de faire quelques estimations pour ce qui concerne les documents linguistiques: dans les différentes archives, on recense entre 150 et 300 documents conservés pour la période allant de 1210-1230 à 1270. Combien y a-t-il eu de documents produits au total? Le double? Dix fois plus? O. Guyotjeannin (Guyotjeannin 2000) fournit, pour les 14^{ème} et 15^{ème} siècles, quelques chiffres précieux qui peuvent nous servir de base pour spéculer sur la production écrite au 13^{ème} siècle: aux 14^{ème}-15^{ème} siècles, on a affaire à des clercs, notaires et secrétaires qui, selon des calculs basés sur les documents conservés, pouvaient établir en moyenne 6 chartes par jour (sur la base de 250 jours ouvrables). Il est important de relever cependant qu'au 13^{ème} siècle, les seuls professionnels de l'écrit sont des clercs, qui écrivaient sans doute de manière moins systématique que les secrétaires-notaires des 14^{ème}-15^{ème} siècles. Nous pouvons donc estimer qu'un grand scriptorium ou une grande chancellerie pouvait posséder environ 5 clercs-scribes. Pour notre corpus, ceci nous mène à un total d'environ 30 scribes établis dans des grands lieux d'écriture. Le même nombre d'ouvriers peut être estimé pour le reste des lieux d'écriture de la Meuse, tous confondus. Nous partons donc avec un total de 60 scribes opérant en Meuse. Même si ceux-ci sont capables de rédiger une charte en moyenne par jour, il est peu probable que la production juridique de notre région ait été si faste à l'époque de nos chartes. Admettons donc que chacun de ces scribes produise en moyenne une charte par semaine (les grands lieux d'écriture compensant la production sans doute plus faible des petits rédacteurs).¹ Ceci signifierait que plus de 3'000 chartes pouvaient sortir des ateliers meusiens chaque année. Si nous considérons les 40 années effectives de notre corpus, nous parvenons à un total de 124'800 chartes! En d'autres termes, les chartes que nous possédons ne représenteraient même pas 1% de la production écrite au 13^{ème} siècle!

3.1.2 Pouvoirs de l'écrit diplomatique

La période et le genre de nos chartes sont représentatifs d'une production écrite dans la région de laquelle elles sont issues. Contrairement aux régions de la moitié sud de la France, placées sous l'égide du droit romain, la Lorraine appartient aux pays de droits coutumiers, dont les lois sont soumises à l'unique oralité et à la mémoire collective. Ainsi, nos chartes sont les premiers témoins, pour la Meuse, de la mise à l'écrit vernaculaire de ces coutumes, dont le premier exemple avait été donné au tout début du 13^{ème} siècle en Normandie. Ce fait fondamental, identifiant la partie septentrionale de la France, nous met sur la voie des traditions écrites à l'époque de nos chartes en termes de langue et de principes de rédaction. Si les pays de droit romain connaissent une tradition écrite latine fortement ancrée, les pays de droit coutumier au contraire découvrent la mise à l'écrit de leur loi de façon presque simultanée avec la découverte du français écrit. Ainsi, pour ces régions, il est plus difficile d'établir une filiation entre une tradition latine sous-jacente et une tradition française en élaboration. Au chapitre 3.3.2.2 ci-dessous, nous verrons l'importance du modèle latin pour la rédaction de nos chartes. Si ce modèle existe en tant que tel – les coutumes écrites s'inspirant de la rédaction des lois des pays de droit romain –, les parallèles stricts entre les

¹ Voir également Parisse 1983 qui étudie l'évolution de l'écriture d'un scribe champenois du 12^{ème} siècle dont ont été conservées 40 chartes rédigées en moins de trente ans (Parisse 1983: 229-241).

deux traditions peuvent parfois apparaître comme fortuits pour la région de nos chartes. En effet, pour beaucoup, l'apparition du français est contemporain de l'apparition des chartes elles-mêmes. C'est pourquoi il nous est permis de dire que, pour la période et la région dont proviennent nos documents, nous pouvons certes interpréter les événements comme un passage du latin au français, mais davantage encore comme l'élaboration d'une nouvelle langue, comme la mise à l'écrit d'une nouvelle tradition, à la fois juridique et linguistique. Ainsi, nous pouvons rejoindre les propos tenus par Serge Lusignan:

Tout tend à suggérer que la période d'apparition du français dans les chartes coïncide avec celle où l'acte écrit fut admis comme preuve instrumentaire devant les tribunaux laïques. Jugé tardif par l'histoire de la diplomatie médiévale, le recours à la langue vernaculaire apparaît très précoce lorsque replacé dans le contexte de ce tournant de l'histoire de la procédure judiciaire. Paradoxalement, la romanisation de la pratique du droit en pays coutumier semble avoir précipité l'usage juridique de la langue vernaculaire écrite. (Lusignan 2003: 397)

Dans cette logique, il nous reste à déterminer quelle était la part des personnes capables de comprendre cette langue et, de fait, les documents écrits qui l'utilisaient. Répondre à cette interrogation devrait également nous permettre de mesurer les pouvoirs de l'écrit diplomatique et par là-même, les pouvoirs de ceux qui en détenaient les commandes.

Plusieurs indices nous mettent sur la voie d'une représentation orale de nos documents. La ponctuation par exemple révèle bien souvent des indications de nature prosodique, qui prouverait que ces documents étaient bien rédigés dans un but d'oralité, même si leur rédaction est fortement ancrée dans des habitudes purement écrites, ainsi que nous l'avons exposé ci-dessus. Bien entendu, ces indices sont insuffisants pour nous révéler dans quelle mesure et par qui ces documents pouvaient être compris, et il nous faut nous contenter de quelques maigres preuves qui viennent alimenter la thèse du pouvoir laissé aux mains des rédacteurs et des scribes. Notre corpus recense par exemple une charte accompagnée de sa copie¹. À la lecture de ces deux documents, nous constatons que le contenu a été très subtilement modifié d'une charte à l'autre. Comment ne pas voir là, de la part de ceux qui en sont responsables, une véritable manipulation des personnages impliqués par le document? Ceci signifie bien, à notre sens, que les "écrivains" étaient convaincus du pouvoir qu'ils détenaient en maîtrisant l'écrit. Ce légitime sentiment apparaît encore augmenté par la nature des documents qu'ils écrivent: les maîtres de l'écrit savent que chaque mot qu'ils emploient a une incidence directe sur une réalité. L'écrit a sans conteste un pouvoir effectif, qui est encore décuplé lorsqu'il atteint les sphères de l'écrit diplomatique.

Ainsi, essayer de comprendre les chartes médiévales, c'est aussi essayer de comprendre comment un peuple d'un autre temps envisageait la vie et ses valeurs. En tentant de comprendre dans quelle mesure des gens comprenaient ce qu'ils lisaient, écrivaient ou entendaient, nous nous situons par la force des choses dans une interrogation plus générale sur la manière dont les gens pouvaient percevoir le monde dans lequel ils vivaient, les rapports entre les hommes qui peuplaient ce monde, quelles étaient leurs croyances, leurs peurs, leurs valeurs. Tenter de comprendre une charte médiévale, c'est ainsi transcender les frontières, temporelles d'une part, culturelles de l'autre.

3.1.3 Contenu du corpus Meuse

Dans les paragraphes qui suivent, nous présenterons plus avant les documents relatifs à notre corpus.

¹ Cf. documents 173 et 174.

3.1.3.1 Quantité de documents

Au total, nos dépouillements des Archives Départementales de la Meuse et des Archives Hospitalières de Verdun nous ont permis de recenser 253 documents en langue française. Ce nombre a plus tard été ramené à un total de 237 documents pris en compte. Nous avons en effet éliminé plusieurs documents, pour la raison principale que ceux-ci constituaient des copies tardives (des 14^{ème}–15^{ème} siècles probablement), dont ni l’écriture, ni le formalisme ne correspondaient au reste de nos chartes. Il était donc sans intérêt de maintenir ces documents au sein de notre corpus, étant donné qu’ils risquaient de trahir un état de langue fort décalé de celui du reste de nos chartes.

En revanche, les copies jugées contemporaines de nos documents¹ ainsi que les *vidimus*² de la même période ont été conservés et considérés dans les interrogations.³ Nous avons conscience que ce choix est discutable étant donnée la nature différente des originaux et des copies. Les réserves de Monfrin (Monfrin 1967), par exemple, à ce sujet sont claires et formelles. Cela dit, au fil de notre travail et de nos interrogations, notre choix s’est révélé judicieux et sans entrave pour la pertinence de nos résultats linguistiques.

3.1.3.2 Dates et styles

Notre dépouillement initial nous avait fourni une première charte datant de 1222. Une analyse ultérieure nous a permis d’établir qu’il s’agit là d’une copie tardive, ce qui repousse la date du premier document de notre corpus à l’année 1225.

La date butoire de notre recensement est celle établie formellement par Monfrin (Monfrin 1967) et se situe en 1270. À partir de cette date, en effet, les scribes, suite à un décret royal les libérant des canons de l’église, deviennent plus autonomes et se déplacent davantage. Ceci résulte à la fois en une difficulté d’identifier leur provenance géographique – et *a fortiori* leur provenance linguistique – ainsi qu’en une neutralisation plus nette des traits graphiques. Ainsi, le *terminus ad quem* choisi pour le recensement et l’analyse de nos documents se base sur un critère purement dialectologique, et il est légitime d’en interroger la consistance. Le projet *Karthês*, par exemple, qui s’occupe de l’édition des documents liégeois, mène ses dépouillements jusqu’à l’an 1292, correspondant à un changement de règne à l’intérieur d’un siècle.⁴ Claire Muller, travaillant actuellement à l’édition des documents linguistiques du Jura et de la Haute-Saône, s’est vue obligée de repousser la date butoir fixée par Monfrin de plus de 20 ans, la tradition écrite française pour ces régions étant plus tardive que dans les départements de la Lorraine par exemple.⁵ Il est donc important, à notre sens, de ne pas considérer cette date comme une limite chrono-

¹ Selon Robert Delort, un acte original se définit par son caractère à la fois primitif (il est la mention première d’un acte juridique) et parfait (il est confirmé par l’auteur et exclut toute rature, brouillon ou erreur). Dans ce sens, les copies se distinguent des originaux par le fait qu’elles ne sont généralement ni primitives, ni parfaites, et surtout qu’elles sont dépourvues des signes de confirmation de l’auteur et très généralement sans valeur probatoire (cf. Delort 1969: 84). Pour la discrimination des copies, nous nous sommes basées sur des critères à la fois intra-linguistiques (mauvaise interprétation de lexème [u pour je, ch. 031], absence significative de graphème [cove pour covent, ch. 033], substitution abusive de lexème [qui abrégé à la place de et abrégé, ch. 040]) et extra-linguistiques (absence d’une marque de scellement, mauvaise préparation du parchemin, aucune mention des autorités juridiques, absence de datation).

² Un *vidimus* est la copie officielle d’un acte antérieur dont la fidélité est garantie par le fait que l’autorité dite “vidimante” a vu de ses yeux ou vérifié la conformité avec l’original (cf. Delort 1969: 85).

³ Ces copies ont été distinguées des purs originaux d’un point de vue informatique.

⁴ Cf. Mazziotta à paraître. Cf. également Mazziotta, présentation faite à l’ATILF (Nancy, 10.03.06): “Projet Khartês – Méthodes et outils d’analyse syntaxique”.

⁵ Cf. Muller à paraître.

logique absolue, mais comme une marge indicative qui doit être adaptée selon les régions et les traditions correspondantes. Pour le corpus de la Meuse, cette date s'est cependant révélée judicieusement choisie. En effet, le nombre de documents augmente très nettement à partir de 1270. Les 45 années de notre corpus forment donc une unité, en ce sens qu'elles présentent des chartes assez bien réparties sur toute la période. Si nous étions allée au-delà de cette limite, nous aurions sans doute fortement déséquilibré notre corpus.

En ce qui concerne le style de datation employé dans nos documents, c'est le style de l'Annonciation (25 mars) qui domine. Autrement dit, le premier jour de l'année pour la plupart des documents produits en Meuse est le 25 mars, ce qui signifie que pour les documents datés entre le 1^{er} janvier et le 24 mars d'une année, il est nécessaire d'ajouter une année à la date indiquée sur la charte, afin de la ramener à notre calendrier moderne. C'est ce qu'explique A. Giry en ces termes:

S'il s'agit, par exemple, d'un document daté du 25 janvier 1204, d'après le style de l'Annonciation [...] – l'année 1204 ayant commencé dans ce style le 25 mars 1204 pour ne se terminer que le 24 mars 1205, – il faudra, afin de donner à ce document sa véritable date, d'après notre style, le dater du 25 janvier 1205. (Giry 1925: 104).

La seule exception à cette règle concerne les chartes émanant de l'autorité de l'évêque de Verdun, qui utilise le style de Pâques et fait commencer son année à la veille de la Pâque. Dans ce cas, il convient au philologue d'avoir recours à des tableaux de conversion,¹ la date de la Pâque n'étant pas fixe et pouvant varier de 35 jours selon les années.²

Comme le recommande également A. Giry (Giry 1925: 104), il est indispensable d'indiquer la correction nécessaire qui a été faite. C'est la raison pour laquelle, dans notre édition, les dates apparaissent sous la forme "1265-1266", par exemple, pour les documents du style de l'Annonciation compris entre le 1^{er} janvier et le 24 mars 1265. La première année correspond à celle indiquée dans la charte alors que la deuxième année correspond à notre calendrier moderne. Les documents du style de Pâques suivent le même principe éditorial.³

3.1.3.3 Catalogue, cartulaire

Grosdidier de Matons (1922) a établi le *Catalogue des actes des comtes de Bar*, qui recense les actes rédigés de 1022 à 1239. Selon lui, la première charte en français daterait de 1219; malheureusement celle-ci n'existe que dans un cartulaire^{4,5} et n'a pas été conservée sous forme d'original. Pour ce qui

¹ Voir par exemples les calendriers établis par Giry 1925: 217-258.

² Voir également à ce propos Marot (1926: 359-366) qui résume les usages de styles répandus en Lorraine et rediscute une affirmation de Giry (cf. Giry 1925 [1895]) selon laquelle l'usage de Toul suivrait le style de Pâques.

³ Nous avons préféré cette solution à celle de l'indication d'une seule année accompagnée de la mention [n.st.] (= *nouveau style*), qui nous paraît moins intuitive.

⁴ Un cartulaire est un recueil de copies de chartes, constitué par sélection. Il se base sur des documents originaux et est composé par le destinataire des actes: "[...] seuls y ont été transcrits les actes considérés comme importants, ceux précisément qu'on laissait dormir en original dans un «chartrier», pour ne pas les abîmer par de trop fréquentes consultations." (Delort 1969: 88-89). Les cartulaires rassemblent des copies de titres concernant des personnes physiques ou morales déterminées qui pouvaient, en les consultant, vérifier facilement leurs droits ou leurs devoirs.

⁵ Il s'agit du *Cartulaire de la Bibliothèque Nationale* (B. N. fr. 11853), composé aux environs de 1280. Cf. Grosdidier de Matons 1922a: 23.

concerne les autres chartes recensées dans ce cartulaire, elles sont soit en latin soit il s'agit de copies, ce qui les rend inexploitable dans le cadre de notre recherche.

Aux pages 138-139 du *Catalogue* sont éditées deux chartes en français (datant de 1227 et de 1235) qui n'ont pas été conservées aux Archives Départementales de la Meuse, ce qui explique qu'elles n'aient pas été prises en compte dans notre corpus.

Sur la base du catalogue qu'il a pu établir, Grosdidier de Matons constate (1922: 9) que les actes des comtes de Bar ne deviennent abondants qu'à partir de Thiébaud 1^{er} (1158-1214) et plus particulièrement à partir de son successeur Henri II (1190-1239). Avant Thiébaud 1^{er}, les comtes ne semblent pas avoir une chancellerie propre, et le nom de chancelier n'apparaît nulle part. En ce qui concerne la langue de rédaction des chartes, l'auteur du catalogue nous fournit la raison pour laquelle nous possédons, émanant de la chancellerie des comtes de Bar, uniquement des chartes rédigées sous l'autorité de Thiébaud II (1221-1291):

Le français fait son apparition en 1219, mais c'est une exception, car ce n'est qu'à partir de 1230 que les actes français deviennent abondants. Cependant Henri II maintiendra presque constamment l'usage du latin. Son successeur [Thiébaud II, ACM] (1239) emploiera par contre à peu près exclusivement le français (Grosdidier de Matons 1922a: 24-25).

Le cartulaire de la chancellerie a, quant à lui, été constitué à partir de 1280, dans la chancellerie établie à Saint-Maxe par Thiébaud II. Nous ne l'avons pas consulté.

3.1.4 Critiques

À la présentation de nos matériaux, il est légitime d'ajouter, pour des raisons d'honnêteté scientifique, quelques critiques en un sens inhérentes à notre projet de recherche.

3.1.4.1 Le problème du genre unique dans la constitution d'un corpus

Dans un article à paraître (Trotter à paraître), D.A. Trotter compare la proportion de formes régionales (identiques) dans des textes littéraires et non-littéraires. Dees, pour une étude la plus exhaustive possible des graphies régionales médiévales, a constitué deux atlas: l'un portant sur des chartes françaises, et l'autre sur des textes littéraires. De la même manière, toute recherche qui se propose d'étudier une langue à un moment donné ou sur une période de son histoire se doit *a priori* de considérer tous les paramètres de son diasystème, incluant et comparant ainsi les formes recensées dans les différentes sources à disposition. Multiplicité des sources signifie donc multiplicité des genres et en conséquence vision d'ensemble, ce qui n'est pas le cas dans le cadre de notre recherche. En effet, notre corpus se base uniquement sur le genre textuel que sont les chartes, ce qui, fatalement, réduit la variation des données dans tous les domaines de la langue (lexique, morphosyntaxe, grapho-phonétique). Ainsi, notre recherche prendra réellement tout son sens lorsqu'elle pourra être intégrée à des interrogations beaucoup plus étendues, portant sur des corpus comprenant d'autres genres textuels. L'idée révolutionnaire du standard XML demeure d'ailleurs bien dans cette possibilité de rassembler et de fusionner des corpus extrêmement variés en des bases informatiques communes pour permettre une palette de genres textuels la plus large possible et ainsi des résultats linguistiques réellement pertinents. À nos yeux, la recherche en linguistique de corpus ne fait sens que dans cette perspective scientifique de partage des données.

Dans l'attente de telles réalisations, il est cependant nécessaire de faire des études sur des micro-corpus, qui, chacun individuellement, apporteront leur pierre à l'édifice. Le choix du genre unique n'enlève donc

rien à la pertinence des interrogations posées dans le cadre de notre recherche, qui pourront, le moment venu, être posées sur des corpus de plus en plus larges.

3.1.4.2 Étroitesses chronologique et géographique du corpus

Les résultats apportés par notre étude montrent, en termes diachroniques, qu'il est difficile d'observer une évolution linguistique quelconque au sein d'un corpus étroitement délimité comme le nôtre. Certes, il existe bien un laps de 45 ans entre la première et la dernière charte de notre corpus, mais la proportion des documents n'étant pas toujours la même en fonction des années, il serait excessif de parler d'un échantillon absolument représentatif sur toute cette durée. Dans ces conditions, observer une tendance évolutive entre les premières et les dernières années de notre corpus n'est pas toujours évident. Quelques résultats, relativement sensibles, se sont néanmoins dégagés de certaines de nos interrogations, ainsi que nous le montrerons dans le chapitre 6. Cela dit, la mise en commun et la comparaison de nos données avec celles issues de documents plus tardifs (même si le recensement et l'édition de ces documents devaient se faire selon des modalités différentes), par exemple, donneront une dimension réellement pertinente et conclusive au sujet de l'évolution de la langue.

Il en va de même pour ce qui concerne la perspective diatopique. En effet, selon toute logique, traiter des données régionales pour une seule région circonscrite revêt un côté un peu absurde. Ainsi, le corpus des chartes de la Meuse prendra réellement toute sa valeur dans le complexe lorrain d'abord et dans celui de tous les documents linguistiques de la Galloromania ensuite. En termes de diasystème, les chartes de la Meuse doivent être obligatoirement mises en parallèle avec ses consœurs de la Moselle, de la Meurthe-et-Moselle, ainsi que des Vosges, du Jura, de la Belgique romane, du Luxembourg, etc.

3.2 Documents meusiens: caractères extra-linguistiques

3.2.1 Provenance des documents

Suite à la présentation de nos matériaux, nous exposons ici le travail de dépouillement et de découverte de nos chartes, ainsi que leur première appréhension.

3.2.1.1 Archives Départementales de la Meuse: conditions de travail, qualité des archives

Les conditions de travail aux Archives Départementales de la Meuse ont été extrêmement agréables, et notre recherche a été notablement facilitée grâce à différents facteurs. D'une part, les archives bénéficient de registres, d'inventaires et de catalogues très bien classés et facilement accessibles. De même, les documents d'archives sont rapidement mis à la disposition du chercheur et sont eux aussi bien conservés et ordonnés. Tout se déroule de manière optimale, dans le respect des règles liées à la consultation des documents d'archives. D'autre part, le personnel des archives est professionnel, compétent et coopérant et nous a en outre toujours réservé un accueil chaleureux. Ces compliments ne sont pas gratuits, et il est nécessaire de souligner pareilles qualités, car nous avons pu constater que ce service n'est pas partout équivalent et que certains chercheurs sont parfois retardés dans leurs travaux en raison de soucis administratifs qui nous ont été épargnés en Meuse.

En plus d'une salle de travail, la direction et le personnel des archives ont mis à notre disposition leur matériel photographique (d'excellente qualité). Nous avons également bénéficié des conseils et de l'aide professionnelle du photographe attitré (Didier Etienne) pour la reproduction de nos documents. En trois semaines de travail, nous avons ainsi pu recenser et photographier les quelque 240 chartes de la Meuse.

3.2.1.2 Archives Hospitalières de Verdun: conditions de travail, qualité des archives

Les Archives Hospitalières de Verdun sont les seules du département de la Meuse à ne pas être centralisées à Bar-le-Duc. Nous nous sommes donc rendue au Centre Hospitalier de Verdun qui gère ses propres archives. Étant donné que le catalogue des archives de Verdun était également consultable à Bar-le-Duc, nous avons pu, au préalable, transmettre les cotes des liasses qui nous intéressaient au personnel des archives hospitalières. À notre arrivée à Verdun, nous pouvions ainsi directement commencer le travail de dépouillement et de reproduction. À Verdun également, nous avons pu travailler avec un personnel compétent et sympathique. Cette visite nous a coûté une demi-journée de travail, pour recenser et photographier neuf documents (également grâce au matériel photographique des archives de Bar-le-Duc).¹

3.2.2 Les différentes collections

Dans tous les dépouillements des différentes séries ainsi que dans la consultation des documents d'archives en général, nous avons été grandement aidée par le manuel de Jacques Mourier (ancien directeur des archives, Mourier 1996), qui présente dans le détail les Archives Départementales de Bar-le-Duc.

¹ Précisons encore que les Archives Départementales avaient également mis à notre disposition leur véhicule de fonction pour nous rendre aux Archives Hospitalières de Verdun.

Nous donnons ici le résultat de nos dépouillements selon les différentes collections².

- État civil – Sous-série 1E (= E dépôt)

Néant. Tout est trop tardif; aucun document n'est antérieur au 16^{ème} siècle.

- Fonds notariés – Série E²

Néant. Tout est trop tardif (surtout 18^{ème} siècle).

- Archives communales³

Un seul document recensé: Archives communales de Montiers-sur-Saulx.

- Archives hospitalières de la Meuse (sauf Verdun)

Série H dépôt: 2 documents recensés: Hôpital de Ligny-en-Barrois / Hôpital de Louppy-le-Château

- Archives hospitalières de Verdun

9 documents recensés, conservés au Centre Hospitalier de Verdun.

- Archives privées: Série J

Sous-série 1J (Collection de Torcy): 3 documents recensés.

(Sous-série 38J (Chartrier de Nettancourt): 1 document recensé. Date incertaine; document supprimé du corpus.)

Sous-série 52J (Collection A. Combier): 1 document recensé.

- Fonds judiciaire

Série B – Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar: 4 documents recensés.⁴

Sous-Série 2B – Fonds judiciaire du bailliage de Bar-le-Duc

Néant.

- Fonds religieux: Séries H et G:

- Série H – Clergé régulier. 178 documents recensés:

Ordres religieux d'hommes:

1. Ordre des Bénédictins

Abbaye de Saint-Mihiel: 32 documents

¹ Pour le détail des cotes, nous renvoyons à la table des documents que l'on trouvera en annexe (cf. ci-dessous 9.1).

² Voir le répertoire établi par Jean Rigault (Rigault 1947).

³ Voir Classeurs E dépôt (Cotes AA, BB,... pour les grandes communes, cotes S pour les petites communes; fonds antérieurs à 1790).

⁴ Vérifications également effectuées selon les références contenues dans l'ouvrage d'Edouard Bonvalot (Bonvalot 1884).

Prieuré de Laître-sous-Amance (Meurthe-et-Moselle)⁵: 2 documents

Prieuré d'Harréville (Haute-Marne): 1 document

Prieuré d'Insming (Moselle): 1 document

Prieuré de Bar-le-Duc: 4 documents

Prieuré d'Amel-sur-l'Etang: 12 documents

Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun: 10 documents

2. Ordre des Cisterciens

Abbaye de Châtillon, à Pilon: 40 documents

Abbaye d'Ecurey, à Montiers-sur-Saulx: 4 documents

Abbaye d'Evaux, à Saint-Joire: 17 documents (parmi lesquels 2 documents ont été supprimés du corpus)

Abbaye de Lachalade: 1 document

Abbaye de Lisle-en-Barrois: 1 document

Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre: 21 documents

3. Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Commanderie de Marbotte: 15 documents

4. Ordre des Prémontrés

Abbaye de l'Etanche, à Deuxnouds-aux-Bois: 3 documents

Abbaye de Saint-Paul de Verdun: 8 documents

Ordres religieux féminins:

1. Ordre des Bénédictines

Abbaye Saint-Maur de Verdun: 2 documents

2. Ordre des Bernardines

¹ Contrairement à Holtus / Overbeck / Völker (2002) par exemple, le recensement de nos documents suit une logique de conservation. Autrement dit, nous avons considéré les chartes conservées dans des dépôts d'archives précis (Bar-le-Duc et Verdun) et pas uniquement celles attachées à une chancellerie particulière ou à un département *stricto sensu*. C'est la raison pour laquelle quelques chartes conservées au Archives Départementales de la Meuse mais provenant d'un autre département (Meurthe-et-Moselle, Haute-Marne, Moselle) ont été prises en compte dans notre corpus.

Abbaye Sainte-Hoïlde: 2 documents.

3. *Ordre des Sœurs de Saint-Charles*

Hôpitaux Sainte-Catherine et Saint-Jacques de Verdun: 1 document.

- Série G – Clergé séculier. 14 (+ 29)¹ documents recensés:

Sous-séries 1G et 2G – Fonds de l'évêché de Verdun et du chapitre cathédral: 8 documents.

Sous-série 5G – Collégiale Saint-Maxe de Bar-le-Duc: 1 document.

Sous-série 11G – Collégiale Saint-Germain de Montfaucon: 1 document.

Sous-série 13G – Collégiale Notre-Dame de Vaucouleurs: 1 document.

Sous-série 15G – Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun: 3 documents.

Sous-série 11F – Collection Clouët-Buvignier (complément de la série G; évêché de Verdun): 29 documents.²

- Série BP – Fonds des bailliages, prévôtés, maîtrises des Eaux et forêts, grueries

Néant. Surtout 18^{ème} siècle.

- Série C – Actes de notaires et actes sous seing privé

Néant. Surtout 18^{ème} siècle.

- Autres séries: P / Q, etc.: Néant

3.2.3 Support, format, état de conservation

3.2.3.1 Parchemins

La grande majorité des documents que nous avons répertoriés sont des parchemins assez cossus, d'un cuir épais, de petite taille, au support et à l'encre généralement bien conservés. Nous présentons les détails matériels de chacun de nos documents dans la partie consacrée à l'identification des rédacteurs (cf. ci-dessous chapitre 3.2.8.2).

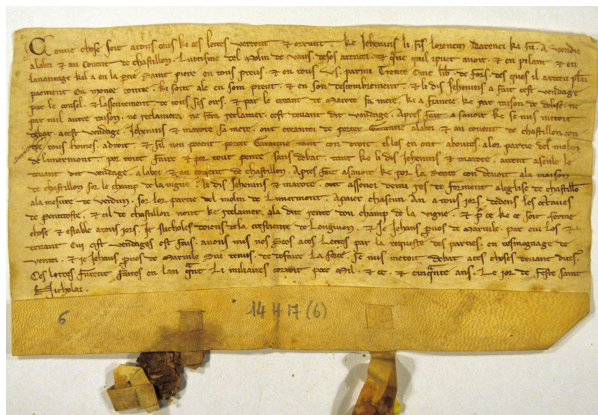
3.2.3.2 Écritures

La qualité de l'écriture varie, comme nous le verrons également au chapitre 3.2.8.2 ci-dessous, selon les lieux d'écriture. De la main très sûre et soignée d'un scribe de la chancellerie des comtes de Bar à l'écriture archaïque d'un scribe d'une petite abbaye, en passant par l'écriture rapide de l'official de Verdun, nous trouvons tout type de production dans les chartes de la Meuse.

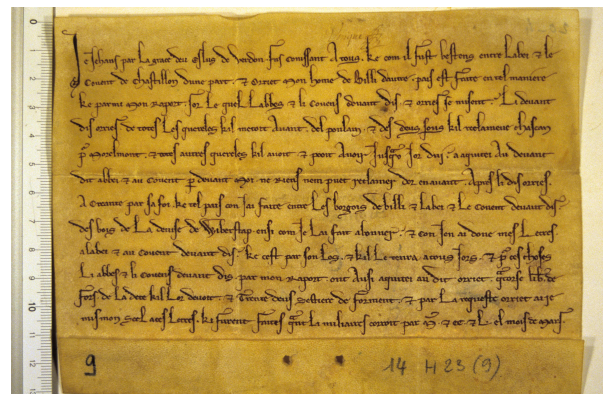
¹ Les 29 documents supplémentaires mentionnés dans ce recensement sont ceux issus de la sous-série 11F présentée plus bas.

² Voir l'inventaire établi par Paul Marichal (Marichal 1923).

N'ayant pas la compétence requise, nous nous sommes soustraite au commentaire détaillé et technique des différents types d'écriture utilisés dans nos documents. Nous nous contenterons pour cela de renvoyer à l'édition électronique de notre travail, présentant les photographies de toutes nos chartes. Le lecteur expert pourra juger selon sa propre science. Nous présentons ici quelques extraits d'écritures contrastives:



Scriptorium de l'abbaye de Châtillon



Scriptorium de l'évêque de Verdun



Chancellerie des comtes de Bar



Scriptorium de la Commanderie de Marbotte



Scriptorium de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun

3.2.3.3 Sceaux

Le mode de scellement de nos chartes est un des matériaux extra-linguistiques dont nous avons usé pour l'identification de nos rédacteurs. Il convient pourtant d'être prudent à ce propos: nous avons mis en rapport le mode de scellement avec le rédacteur des chartes. Cela dit, il n'est pas certain que le rédacteur soit la personne déterminante dans la manière d'apposer le sceau. Il y avait, dans chaque lieu d'écriture, un préparateur, qui était chargé, la plupart du temps après la rédaction de la charte, d'apprêter celle-ci pour qu'elle puisse être scellée. Il se peut toutefois aussi que ce soit la personne même qui scelle la charte (indépendante du rédacteur) qui soit responsable de son mode de scellement. En ce cas, il n'existe pas de rapport entre le rédacteur et le sceau. Dans la plupart des cas, nous avons pu pourtant nous fier aux dires d'Auguste Dumas, et voir une correspondance entre le rédacteur – qu'il s'agisse d'une chancellerie ou d'un scriptorium – et l'apposition du sceau:

Le style d'une chancellerie bien organisée est encore plus exigeant: il règle le type de l'écriture, le cursus, *le mode de suspension ou d'apposition du sceau*, le support matériel de l'écriture, la couleur ou la composition de l'encre. De cette façon, l'aspect extérieur de l'acte constitue une forme générale, qui en indique à première vue la provenance et rend difficile la contrefaçon d'un faussaire. Il renforce l'autorité des signes de validation. (Dumas, 1932: 22; c'est nous qui soulignons)

Sur la totalité des chartes que nous avons recensées, quelques-unes portaient encore un sceau partiel. Un seul document, issu du scriptorium de l'évêque de Verdun, présentait un sceau entier.

La majeure partie des chartes de la Meuse étaient scellées d'un ou de plusieurs sceaux appendus sur double queue: 178 chartes (sur 237) présentent ce mode de scellement. Ceux que nous avons nommés les *grands rédacteurs* de notre corpus scellent majoritairement leurs chartes selon ce mode (scriptorium de l'évêque de Verdun: 25 chartes sur 39, scriptorium de l'abbaye de Saint-Mihiel: 19 chartes sur 24, abbaye de Châtillon: 17 chartes sur 20, abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre: 12 chartes sur 13, chancellerie des comtes de Bar: 9 chartes sur 13). Parmi ces chartes, 2 documents sont des chirographes (ou chartes-parties)¹, dont nous ne possédons à chaque fois qu'une seule des deux parties.

34 chartes étaient jadis scellées d'un ou de plusieurs sceaux pendant sur lacs. Parmi celles-ci, 22 (65%) proviennent d'un établissement (= rédacteur) à Verdun (dont 12 chartes du scriptorium de l'évêque de Verdun).

19 chartes étaient jadis scellées d'un ou de plusieurs sceaux sur simple queue. Aucune tendance quant à un rédacteur ne se dégage dans ce cas.

Pour 6 chartes, il ne nous a pas été possible de rendre compte du mode de scellement. Ceci principalement parce que le bas de leurs parchemins était déchiré.

Dans la plupart des cas (sauf pour quelques chartes de l'évêque de Verdun qui présentent encore les lacs de soies verte et rouge entrelacés), il ne nous a pas été possible de déterminer le matériau des lacs ou de la cire. Nous nous référons donc pour cette identification aux dires de Grosdidier de Matons dans son *Catalogue*: "Au XIII^e siècle on emploie le sceau pendant, tantôt sur lacs de parchemin, mais le plus

¹ Un chirographe est un acte établi en deux exemplaires (et parfois davantage) d'une teneur identique, sur une même feuille de parchemin. "Entre les deux actes, le scribe écrit un ou quelques mots, que l'on appelle la «devise (*divisa*) chirographique». En général c'est *CHIROGRAPHUM*. [...] On découpe alors la feuille de parchemin au milieu de la devise. [...] Le chirographe n'est utile que lorsque les deux parties souhaitent disposer chacune d'un exemplaire de la même charte. En cas de litige, en rapprochant les deux moitiés, on pourra vérifier qu'elles viennent du même parchemin, que donc on est en présence d'actes authentiques." (Guyotjeanin / Pycke / Tock 1993: 92).

souvent sur des écheveaux de soie verte ou rouge ou entrelacés verte et rouge; on emploie la cire vierge, la cire blanche et la cire verte” (Grosdidier de Matons 1992: 26).

3.2.4 Éditions déjà existantes

3.2.4.1 G. Weill et A. Lesort

Les deux contributions principales, qui éditent et donnent les références d'un nombre important de nos chartes, sont les articles des archivistes André Lesort et Georges Weill.

André Lesort a publié 19 chartes originales en français antérieures à 1250 et conservées aux Archives Départementales de la Meuse (cf. Lesort 1910-1912). Sur ces 19 documents, nous en avons retrouvé 17. En effet, pour des raisons que nous n'avons pu déterminer, 14H23(5) et 14H23(8) manquent à notre corpus. Nous indiquons ici nos chartes éditées par Lesort, aux pages correspondantes de son article:

p. 410: chartes 070 (également éditée par P. Meyer, 1862: 136) et 170, p. 412: chartes 031 et 050, p. 413: chartes 051 et 158, p. 415: charte 072, p. 416: charte 071, p. 417: charte 113, p. 418: chartes 112 et 167, p. 419: charte 162, p. 420: charte 062, p. 421: charte 120, p. 422: chartes 059 et 063, p. 425: charte 181.

Dans un article paru en 1965 dans *Les Annales de l'Est*, Georges Weill s'intéresse à son tour aux premières chartes en langue française, conservées aux Archives Départementales de la Meuse. Il donne les références exactes des documents qui avaient fait l'objet de l'édition de Lesort et déclare : “il aurait été également intéressant de dresser une liste des chartes originales en français conservées aux Archives départementales qui auraient échappé à l'investigation de l'ancien archiviste de la Meuse” (Weill 1965: 392). Weill avait vu juste. En effet, pour les mêmes années 1226 à 1250 considérées par Lesort, notre dépouillement a mené à un total de 71 chartes. Et, au total, avec quelque 20 années de plus – soit de 1225 à 1270 – c'est près de 240 documents que nos dépouillements ont fournis et qui ont été édités.

3.2.4.2 Autres publications

Outre les contributions de Weill et de Lesort, différentes chartes de la Meuse (6 au total) ont été publiées de manière ponctuelle dans des revues d'historiens ou de philologues. C'est le cas notamment pour l'une des plus anciennes chartes de notre corpus (1226, ch. 070), qui a été éditée par Paul Meyer (Meyer 1862: 125-138; ainsi que par A. Lesort comme nous l'avons indiqué ci-dessus).

Dans ses études sur la langue de Joinville, Natalis de Wailly s'est également attelé à la publication de chartes meusiennes (Wailly 1867: 557-608). Deux des chartes publiées par lui correspondent à notre corpus (chartes 090 et 182). Il convient cependant ici de demeurer prudent; en effet, de Wailly s'est d'abord basé sur des copies et a vérifié seulement ultérieurement sa transcription sur les originaux.

La charte 043 de notre corpus a, quant à elle, été publiée par Léon Germain (Germain 1878b: 196-203).

La charte 166 fait l'objet d'une édition électronique, accessible en ligne, dans le dossier n°39 du site theleme.enc.sorbonne.fr.

Enfin, notre importante charte 230, accordant l'affranchissement aux habitants de Montiers-sur-Saulx, a été éditée en 1864 par Adam Marchal-Ménil, dans *l'Annuaire de la Meuse*. Cette édition est en réalité collationnée sur le titre original que nous avons pu consulter ainsi que sur une copie elle-même collation-

née de cette charte faite en 1558 sur un vidimus daté du 23 mars 1405. Le document que nous avons recensé étant partiellement endommagé, nous avons pu nous servir de cette édition collationnée pour combler les lacunes de notre texte, tout en restant extrêmement prudente, étant donnée le caractère de copie de copie du texte sur lequel est basée l'édition de Marchal-Ménil. Les données que nous avons restituées grâce au texte de Marchal-Ménil n'ont pas été intégrées à nos données linguistiques et ne font donc pas l'objet d'interrogations. Elles ne nous ont servi que pour l'édition, où elles figurent entre crochets de restitution, ainsi que pour la compréhension de la charte.

3.2.4.3 Autres corpus de la Lorraine

Par ailleurs, dans le cadre de l'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, le Nord-Est de la France bénéficie déjà de corpus de chartes dans des états différemment avancés. En 1975, Jean Lanher avait publié les plus anciennes chartes des Vosges, selon les recommandations de Monfrin. Actuellement, les 290 documents de la Meurthe-et-Moselle – documents qui bénéficiaient de transcriptions et d'une étude de Michel Arnod (cf. Arnod 1974) – ont été corrigés, et adaptés au niveau éditorial par M.-D. Glessgen et plusieurs jeunes chercheurs. Martina Pitz, de l'Université de Lyon, est en passe d'achever l'édition des chartes de la Moselle.¹ Claire Muller, de l'Université de Zurich, prépare la publication de près de 200 chartes des départements de la Haute-Saône et du Jura. Dumitru Chihai (Université de Strasbourg) est en charge du département de la Marne (230 documents). Julia Alletsgruber (Université de Strasbourg) est responsable du département de la Saône-et-Loire.

3.2.5 Recensement des documents

3.2.5.1 Photographies

Grâce au matériel des Archives Départementales, les 253 chartes recensées dans ce dépôt ainsi que dans celui du Centre Hospitalier de Verdun ont été photographiées dans des conditions optimales. Nous présentons ici en quelques lignes les détails techniques dont il a fallu tenir compte pour obtenir des photographies d'une excellente qualité, permettant ensuite une publication électronique.

Toutes les chartes, recto et verso, ont été photographiées sous forme de diapositives. Afin que la couleur des documents soit parfaitement rendue, il était nécessaire de travailler dans une salle sombre et avec des ampoules lumière du jour. Les chartes doivent être fixées à plat et l'appareil photographique également fixé sur un statif. Aux côtés de la charte, il est indispensable de placer une règle permettant d'indiquer les dimensions du document. De même, il est recommandé de placer une palette de couleurs fondamentales sur le bord de la photographie afin de rendre parfaitement, lors de l'édition, les couleurs originales de la charte.

3.2.5.2 Digitalisation, impression, archivage

Les diapositives ainsi obtenues ont été numérisées au moyen d'un scanner (Nikon "Super Coolscan 5000") capable de digitaliser de manière automatique jusqu'à 40 diapositives. Les fichiers numériques issus de cette digitalisation sont d'excellente qualité et, pour ces mêmes raisons, sont des fichiers très lourds. Toutes les chartes ont à ce stade été améliorées puis imprimées en couleurs et archivées. Pour une grande part de ces documents, il a donc été possible de corriger l'édition sur la base d'images reproduisant de manière très fidèle les originaux. Mieux encore, l'édition numérisée des chartes permet

¹ Le corpus de la Moselle compte 297 documents dont le premier date probablement de 1215 (cf. Pitz 2001).

d'agrandir des détails de l'écriture, par exemple, ou d'augmenter le contraste des couleurs pour permettre la lecture de signes qui demeuraient illisibles même sur l'original. Il s'agit donc là de techniques qui améliorent de beaucoup la qualité de travail du chercheur et facilitent plusieurs étapes de l'édition.

3.2.5.3 Paléographie

Cela dit, toutes les transcriptions des chartes de la Meuse ont été effectuées sur la base de photocopies des documents, car le matériel de numérisation a été acquis lors d'une période ultérieure de notre travail.

Nous avons acquis notre formation initiale en paléographie auprès de M.-D. Glessgen, à l'Université de Strasbourg; au fur et à mesure des transcriptions, nos connaissances en la matière se sont élargies. Les cours que nous avons pu dispenser à l'Université de Zurich nous ont également incitée à nous perfectionner dans le domaine.

Le défaut de cette formation en partie autodidacte est que nous ne bénéficions pas de notions purement théoriques en la matière. C'est la raison pour laquelle les écritures de nos différents documents ne sont pas accompagnées de commentaires techniques. Nous avons décidé de ne pas commenter les styles d'écriture et les types de lettres ou *ductus* de nos chartes, en estimant que l'édition électronique présentant les photographies des documents permettrait à chacun de juger de ces données techniques et esthétiques; et ce d'avantage que ne pourraient le faire quelques mots, aussi précis soient-ils.¹ Les éléments de base permettant d'identifier un type d'écriture nous étaient cependant connus et ont été utilisés, parmi d'autres critères extra-linguistiques, pour l'identification des rédacteurs.

3.2.6 Types de documents juridiques

Pour la rédaction de cette partie portant sur les types d'actes juridiques, nous nous sommes principalement inspirée de l'ouvrage de Claire Muller (Muller 2003), qui met systématiquement en perspective les types de documents et les phraséologismes qui y sont employés. Cette approche, tirant profit de structures syntaxiques qui correspondent pour une part à nos collocations,² nous a beaucoup guidée et orientée dans la discrimination de nos types de documents.

3.2.6.1 Ventes

Les ventes constituent – au Moyen Âge comme aujourd'hui – une transaction de bien contre de l'argent. Il s'agit du type de documents le plus répandu dans tout le corpus de la Meuse. Nous comptons en effet 59 chartes de vente (un quart du corpus, parmi lesquelles 11 notifications et 2 copies). “[Les chartes de vente, ACM] sont des contrats qui engagent et obligent le vendeur à transférer la propriété d'un bien, et à le livrer à l'acheteur qui s'oblige à en payer le prix.” (Muller, 2003: 54). Ces documents mentionnent le plus généralement le prix concerné par la transaction, les noms de l'ancien et du nouveau propriétaire (ce dernier étant majoritairement le rédacteur de l'acte), la nature de l'objet vendu et la confirmation que le vendeur a bien reçu l'argent remis par l'acheteur.

3.2.6.2 Donations pieuses

Les donations pieuses constituent des dons en faveur d'établissements ecclésiastiques, en l'échange desquelles le salut de l'âme du fidèle qui fait don de ses biens est assuré par l'établissement religieux bénéficiaire. Au don matériel du croyant répond ainsi un contre-don spirituel. À l'époque de nos chartes,

¹ Nos faisons nôtres les propos de Guyotjeannin / Pycke / Tock: “Dans certains cas, une reproduction photographique en dira plus qu'un commentaire mal assuré.” (Guyotjeannin / Pycke / Tock 1993: 401).

² Voir notamment ci-dessous chapitre 6.6.

cette pratique de don en aumône est très répandue et joue un rôle primordial dans l'organisation de la société féodale. Grâce à ces donations, les pouvoirs ecclésiastiques se sont notablement enrichis et ont pu étendre leurs territoires et leurs biens dans des dimensions qui leur permettaient de rivaliser socialement avec les grands seigneurs.¹ Ainsi, la pratique de la donation correspond à un véritable processus social, ainsi que le souligne Claire Muller:

“[...] ces donations permettaient d'établir une certaine hiérarchie parmi les donateurs, le prestige d'un seigneur se mesurait à la qualité des relations qu'il entretenait avec la communauté religieuse. Et ces liens privilégiés se tissaient grâce à des donations généreuses aux institutions religieuses. Une large donation pieuse était, outre sa valeur rédemptrice et salvatrice des âmes, l'expression d'un certain statut social du donateur, elle laissait deviner l'aisance matérielle de celui-ci et permettait de construire des liens privilégiés avec l'Église.” (Muller, 2003: 24)

Tout peut être soumis à la donation gracieuse et tout le monde peut en être l'auteur: laïcs de tout niveau social et ecclésiastiques de tout clergé.

Notre corpus recense 46 chartes de donation pieuse (19% du corpus), parmi lesquelles se trouvent 6 copies.

3.2.6.3 Bestens

Le terme de *bestens*, régionalisme lexical typique de la Champagne et de la Lorraine,² dénote l'idée de querelle. Les chartes de ce type impliquent généralement deux personnages ou deux instances qui se disputent un bien, un héritage, un territoire, une coutume, un procédé. Le but des actes de *bestens* est habituellement double: il s'agit d'une part et dans un premier temps d'énumérer la motivation et la nature de la querelle, et d'autre part, dans un second temps, de régler le litige et de parvenir à un accord entre les deux parties. Notre corpus recense un nombre important de chartes de ce type, avec un total de 34 documents (14% du corpus), parmi lesquels nous avons discriminé 3 copies.

3.2.6.4 Dons

Les chartes de dons se distinguent de celles des donations pieuses en ce qu'elles constituent des dons de biens entre laïcs. Dans ce cas, un personnage décide de céder tout ou partie de ses biens à un autre laïc, pour des raisons de politique territoriale ou à la suite d'un arbitrage (Muller 2003: 39), mais sans que les mentions de salut de l'âme, d'aumônes et de plaire à Dieu ne soient présentes. Notre corpus compte 29 chartes de dons (12%), parmi lesquelles ne se trouve qu'une seule copie et 7 notifications.

3.2.6.5 Rente

Comme les dons, les rentes constituent des cessions de biens. Elles se distinguent du précédent type de document en ce qu'elles imposent, en contre-partie de la cession de bien, une prestation, en nature ou en argent, due par une personne (nommée *débirentier*) à une autre (*crédirentier*). De manière générale, la

¹ À l'origine, ces communautés bénéficiaires de dons seigneuriaux étaient souvent établies sur le fief même des seigneurs en question. Voir à ce propos l'édition de trois testaments seigneuriaux par Jean-Gabriel Gigot qui montre également que la pratique de la donation pieuse est encore très répandue au 13^{ème} siècle (Gigot 1956: 84).

² Voir à ce propos G. Roques: “On peut donc légitimement conclure qu'il s'agit d'un mot *bestens*, ACM] emprunté, assez vraisemblablement aux chroniqueurs champenois, par le langage juridique de la Champagne septentrionale et de la Lorraine. Dans ces régions on a créé des dérivés de *bestens* ‘querelle’: *bestancier* v.a. ‘chercher querelle à qn; contester qch’ (à Metz, 1250-1252 ds Gdf cf. aussi *betenser* à Reims v. *supra* et *bestencier* chez Jacques Bretel v. *infra*) puis *baistancier* a ‘chercher querelle à qn’ (à Metz, 1322 ds Gdf) et aussi *bestenteur* (probablement *bestenceur*) m. ‘celui qui est engagé dans un différend’ (en Champagne septentrionale, 1301 ds Morlet). Mais *bestens* a continué sa vie dans la littérature” (Roques 1999: 173-174).

rente est annuelle et doit être versée jusqu'à l'aliénation totale ou partielle (selon certaines modalités) du bien cédé. Nos chartes de rentes représentent 16% du corpus (16 chartes); parmi elles nous pouvons compter 4 notifications et une seule copie.

3.2.6.6 Échanges

Contrairement au constat fait par Claire Muller sur les chartes de la Meurthe-et-Moselle (Muller 2003: 49), notre corpus nous a permis de rencontrer un assez grand nombre de chartes d'échanges (13 documents; 5% du corpus, parmi lesquels une seule copie). La pratique de l'échange ne semble donc pas complètement éradiquée de la région de nos chartes, malgré le développement de l'argent à cette époque, qui semble avoir plus tard efficacement supplanté l'ancienne méthode commerciale et diplomatique. Nos documents nous présentent toutes sortes de biens susceptibles d'être échangés contre toutes sortes d'autres biens: ainsi, une pièce de terre contre une pièce de vigne, une rente contre une aumône perpétuelle, un homme contre un homme, un héritage contre un autre héritage.

3.2.6.7 Consentements

Les chartes de consentement appartiennent, comme les chartes de reconnaissance, à des écrits relatifs à l'organisation féodale, sans que l'acte lui-même ne constitue une réelle notification ou reconnaissance d'hommage. Dans un acte de consentement, le seigneur lige accorde un autre acte passé entre l'un de ses vassaux et une instance tierce. Dans certains cas, ce simple accord s'accompagne d'une confirmation, conférant une réelle autorité à l'acte passé par le vassal. Notre corpus recèle 7 chartes de consentements (3% du corpus) parmi lesquels nous trouvons des consentements de ventes, de donations pieuses, de dons, et d'accompagnements.

3.2.6.8 Reconnaissance

Les reconnaissances appartiennent à la catégorie des lettres réversales, relatives à l'organisation féodale, rendant compte des relations vassaliques et d'hommages existant entre les hommes médiévaux. Les chartes réversales sont constituées de deux parties dont la première mentionne généralement le service rendu par le vassal et la seconde celui rendu par le seigneur lige. Étant donné que notre corpus dénombre plusieurs actes rendant compte notamment de cette deuxième partie, "où le vassal reçoit de son seigneur lige son fief en contrepartie de la fidélité promise" (Muller 2003: 74), nous avons décidé de considérer les reconnaissances comme un type de document à part entière. Il s'agit presque exclusivement de reconnaissances de fief, ce qui constitue 3% de notre corpus, avec un total de 8 documents, dont une seule copie.

3.2.6.9 Concession

Les concessions (en fief) font elles aussi partie de la catégorie des chartes réglant les relations féodo-vassaliques dans la société médiévale. Claire Muller introduit ainsi ce type de document:

Le fief est la tenure concédée à charge de services nobles ou militaires, par un suzerain à son vassal. Le souverain donne des biens, souvent de la terre, à un de ses hommes, qui lui prête en retour un hommage lige, c'est-à-dire lui fait une promesse de fidélité. [...] L'objet de la concession est très varié et peut englober des terres plus ou moins vastes, une fonction, un droit. Il faut remarquer que le suzerain concède la possession du bien en question, tout en en restant le propriétaire direct. (Muller 2003: 45)

Notre corpus recense 3 chartes de ce type. Parmi elles, une seule mentionne la contrepartie du vassal, alors que les deux autres se contentent de traiter du bien concédé.

3.2.6.10 Autres types

Outre les types de documents recensés ci-dessus, nous avons pu rencontrer ponctuellement des chartes de création (création d'une ville; érection d'un moulin banal; fondation d'un hôpital), des engagements (promesse, mariage, engagement financier, traité d'accompagnement), des lais, restitutions en fief et enfin une charte de franchise (traité d'affranchissement) qui constitue la charte la plus importante du corpus (ch. 230).¹

Pour la plupart de nos calculs portant sur les types de documents, nous avons regroupé ces différents types peu répandus dans notre corpus en une seule catégorie portant l'étiquette "autre". Cette catégorie comptabilise au total 21 documents (9% du corpus).

3.2.7 Personnages et lieux d'écriture – Généralités

3.2.7.1 Les différents lieux de l'étude, du savoir et de l'écrit

Pour comprendre dans quel contexte apparaissent les chartes face auxquelles nous nous trouvons, il est nécessaire de placer cette production de l'écrit au sein de l'histoire de l'écriture elle-même. Selon Jacques Stiennon, "[...] si l'on passe en revue les caractéristiques spécifiques de l'*homo sapiens sapiens*, on s'aperçoit que deux d'entr'elles sont irréductibles à toute autre espèce vivante: c'est la faculté d'écrire et la capacité de former une langue" (Stiennon 1995: 7). L'écriture permet effectivement la communication à distance, en termes d'espace et de temps, la transmission du savoir, la pérennisation d'un droit ou d'un devoir. Par là-même, l'écriture permet de décharger la mémoire, ce qui a constitué un élément fondamental dans l'évolution de l'humanité. Pourtant, au début de l'époque médiévale, une grande part du savoir et du droit est encore l'apanage de l'oralité. C'est vers la fin du 12^{ème} siècle que les choses changent. Les pays de droit coutumier, nous l'avons vu, couchent leurs droits sur papier, à l'instar des pays de droit romain. Gilbert Cahen (1974: 67) voit au 13^{ème} siècle un véritable engouement pour l'usage de l'écriture. Ce mouvement intellectuel est probablement indissociable du phénomène de la ville. Véritable catalyseur des transformations du 13^{ème} siècle,² cette entité encore toute jeune va être le théâtre des rendez-vous à la fois intellectuels et commerçants. Si l'on peut situer la naissance des villes à cette époque, on doit y attacher le développement du commerce ainsi que celui du savoir. Le 13^{ème} siècle est en effet à la fois celui des marchands, pour lesquels les foires et les places des villes constituent un enrichissement considérable, et celui des nouveaux intellectuels – même si le terme est anachronique, ainsi que l'explique Jacques Le Goff³ –, sortis de leurs retranchements monastiques pour venir trouver en ville maîtres et confrères et pour fonder ensuite les premières universités. Les marchands constituent un nouveau public pour les chartes. En effet, à partir du 12^{ème} siècle déjà, les bourgeois ont besoin de leurs propres rédacteurs, qu'ils vont trouver dans les nouveaux notariats directement liés à cette prospérité économique des villes.⁴

¹ Les *vidimus* ont été signalés comme tels mais ont été considérés comme des originaux. Nous avons dans ce cas également mentionné le type de document qui a été vu (*vidimé*).

² Voir à ce propos Bourin-Derruau 1990: 113.

³ "Il n'y a pas de mot pour [l'intellectuel au Moyen Âge, ACM]. Et pourtant il y a bien un type qui se définit comme quelqu'un qui travaille avec la parole et avec l'esprit, et non avec les mains. Il peut avoir divers noms: *magister* (maître), *doctor* (docteur), *philosophus* (philosophe), *litteratus* (lettré) en particulier, qui sait le latin." (Le Goff 1989: 26).

⁴ Voir à ce propos Winkelmann 1991: 17.

Dans le même mouvement se développent petit à petit des écoles et ateliers d'écriture dans lesquels sont formés et travaillent les premiers scribes "privés" de profession. Ceux-ci deviennent les premiers acteurs laïcs de l'écrit dans l'histoire du Moyen Âge. Ils viennent se placer sur le banc des personnages de l'écrit à côté des clercs, issus des scriptoria ecclésiastiques, abbayes, monastères, couvents et qui jusqu'au 12^{ème} siècle incarnaient les seuls maîtres de l'écrit. Il va sans dire que cet élan intellectuel hors des lieux canoniques de l'écrit demeure circonscrit à une élite et à une faible proportion de la population (~5%), mais le mouvement est lancé. Mystérieux pour la majeure partie de la population, l'écrit confère à ceux qui le maîtrisent un pouvoir inouï et une dignité sociale toute particulière, leur activité se plaçant au même rang que la prière.¹

Malgré ce prestige, les chartes nous prouvent bien que ces personnages de l'écrit demeuraient en contact étroit avec le reste de la société, au service de laquelle ils se mettaient pour accueillir déclarations et plaintes et les mettre par écrit. Ainsi, ce qui est valable selon Michel Banniard pour l'Antiquité tardive, l'est sans aucun doute également pour la période couverte par nos chartes:

[...] de nombreux actes de la vie institutionnelle supposaient une écoute attentive des locuteurs non clercs: la charge de conseillers des âmes s'accompagnait du privilège de la réception de nombreux héritages. Les fidèles en faisaient souvent don aux domaines ecclésiastiques et notamment aux monastères. À ce moment-là, notamment, les scribes monastiques chargés de coucher par écrit les déclarations des donateurs étaient au contact direct de leur oralité. [...] La vie quotidienne suppose trop d'occasions d'interférences entre les différentes catégories de locuteurs, même dans une société hiérarchisée, pour supposer que l'oreille cléricale ou monacale ait été étanche aux mots (et aux cris!) de tous les jours. (Banniard 1989: 189-190)

Il est en effet évident, et la lecture des chartes nous le révèle très nettement, que l'écrit conférait à ses maîtres, bien que proches du reste de la société, des droits dont il était aisé d'abuser. En bénéficiant de manière perpétuelle des biens donnés par les fidèles et confirmés par une charte, les maîtres de l'écrit pouvaient sans peine abuser de leur pouvoir.² En maîtrisant ce qui pour la majorité demeurerait totalement incompréhensible, ils pouvaient également détourner les dires, les falsifier, sans pouvoir en être jamais accusés.

L'apprentissage de cet art est directement dépendant de l'évolution de sa pratique au 13^{ème} siècle. Ainsi, aux moines copistes issus des abbayes on voit s'ajouter les premiers maîtres d'écriture constitués par "des scribes de profession travaillant seuls ou par équipes" (Stiennon 1995: 106). Aux côtés des clercs attachés à un particulier ou à une institution apparaissent donc les "scribes professionnels exerçant leur activité au profit d'une clientèle diverse" (Cahen 1974: 86). Cette nouvelle catégorie d'écrivains vient compléter la palette des lieux d'écriture au Moyen Âge, constituée jusqu'alors des *scriptoria* – lieux d'écriture établis au sein des évêchés, abbayes, monastères et autres lieux des clergés séculiers et réguliers – et des chancelleries – lieux d'écriture indépendants installés dans les cours des comtes et seigneurs médiévaux.

Le 13^{ème} siècle est donc marqué par une émulation intellectuelle qui pousse les moines et les clercs en-dehors des monastères et des abbayes pour les mener sur la scène publique. Cet élan de démocratisation du savoir et de l'écrit ouvrira les portes des ateliers d'écriture libres, des petites écoles et des universités.

¹ Cf. Stiennon 1995: 40.

² Cf. ci-dessus chapitre 3.1.2.

Cela dit, si les clercs et les scribes maîtrisent l'écrit, ils ne sont pas les seuls à jouer un rôle fondamental dans l'histoire de la diplomatie médiévale. D'autres personnages, au rôle juridique et au pouvoir social divers, interviennent dans la constitution des chartes. Il est temps maintenant de les présenter.

Pour définir les différentes catégories de personnages liés à l'écrit juridique, nous nous référons à Guyotjeannin / Pycke / Tock 1993, qui présentent une terminologie se basant sur le vocabulaire international de la diplomatie (proposé par la Commission Internationale de Diplomatie).

3.2.7.2 L'auteur / le disposant

Selon cette terminologie, l'auteur de la charte est la personne au nom de qui l'acte est dressé. Dans le texte, il s'agit du personnage qui dit *je* ou *nos*. Il constitue le pouvoir juridique qui donne à la charte une autorité en rapport direct avec le statut social de l'auteur. Il ne doit pas être confondu avec le disposant, qui constitue l'auteur de l'action juridique. Celui-ci est la personne qui crée l'action juridique consignée dans l'acte. Dans les faits, il s'agit du personnage qui vend, qui donne, qui atteste, etc.

3.2.7.3 Le destinataire / le bénéficiaire

Selon cette même logique, le destinataire est la personne qui reçoit un acte et qui, en principe, le conservera dans ses archives à titre de preuve. Il ne doit pas être confondu avec le bénéficiaire, qui constitue la personne qui, plus que toute autre, bénéficie de l'action juridique. Bien souvent, ces deux personnages se mêlent. Cela dit, dans une logique linguistique, le personnage important est ici le destinataire, étant donné qu'il est le détenteur de la charte, ce qui signifie qu'il a un intérêt particulier à sa réalisation dans les faits. Nous verrons que bien souvent, ce personnage coïncide avec le rédacteur.

3.2.7.4 Le scelleur

Comme l'auteur, la personne qui appose le sceau à la charte est celui qui lui confère son autorité juridique. Mode de signature le plus répandu dans le Nord de la France (et généralisé dans le domaine de nos chartes), il est le signe qui authentifie l'acte et qui lui donne toute sa valeur légale.

3.2.7.5 Les autres acteurs

Parmi les autres acteurs jouant un rôle juridique dans la constitution ou l'exécution des chartes, il faut enfin relever l'importance des témoins. Ceux-ci sont généralement cités en fin de document et viennent appuyer la valeur du sceau, en tant que gage d'authenticité de l'acte juridique. On rencontre cette catégorie de personnages notamment dans les chartes des "nouveaux notaires"; ceux qui prennent notes, sur la place publique, d'une querelle ou d'un accord et qui authentifient l'acte ainsi composé par l'indication de la présence de témoins de l'affaire.

Cette catégorie recense également tous les personnages engagés juridiquement par l'acte. Épouse ou héritiers concernés par une vente de biens, seigneur féodal impliqué dans l'acquisition d'une terre, vassal responsable de l'entretien d'une grange sont autant de personnages auxquels un disposant ou un destinataire est susceptible de faire appel pour en demander l'accord. Dans notre édition, ces acteurs ne sont mentionnés que s'ils jouent un véritable rôle juridique.

3.2.7.6 Le rédacteur

Du point de vue linguistique qui est le nôtre, le rédacteur est le personnage le plus fondamental. Il est en effet celui qui dicte l'acte, qui compose l'écrit, son *dictator*.¹ Souvent chef du *scriptorium* ou de la chancellerie, il proclame les textes des chartes, qui sont pris sous sa dictée par les scribes. C'est à lui que revient le véritable travail intellectuel. Ce rédacteur peut soit écrire librement son texte soit s'inspirer de modèles déjà établis (cf. Guyotjeannin / Pycke / Tock 1993: 228). Ainsi que nous le verrons dans notre chapitre sur les interrogations linguistiques, le but de ces rédacteurs n'est pas d'être originaux ou de faire du style; ils doivent avant tout rendre compte du réel.²

3.2.7.7 Le scribe

Selon la terminologie officielle de la diplomatie, le scribe est la personne qui met l'acte par écrit, dans sa version définitive et officielle. Le scribe est la main, véritable professionnel de l'écrit, exécutant d'une tâche presque purement physique. Clerc prenant la dictée ou moine copiste, il est celui qui tient la plume. Il est le producteur de l'écrit mais également le reflet de l'école où il a appris à écrire – qui correspond bien souvent, du moins pour les années qui nous concernent, à l'atelier dans lequel il travaille.

Le scribe, comme le rédacteur d'ailleurs, est au moins bilingue puisqu'il connaît forcément le latin ainsi qu'une langue vulgaire.

Le scribe est donc la personne responsable de l'écrit physique que nous avons sous les yeux lorsque nous lisons une charte. Or ce scribe, comme d'ailleurs le rédacteur, au 13^{ème} siècle, ne signe jamais son travail. Il est donc pratiquement impossible d'identifier sa main avec certitude.

3.2.8 Personnages et lieux d'écriture du corpus Meuse – rédacteurs

3.2.8.1 Identification des rédacteurs

L'identification des rédacteurs constitue une des pierres de touche de notre travail. C'est autour de ces personnages que tournent les principales interrogations linguistiques de notre recherche. Pourtant, leur identification se base sur un travail de déduction qui peut, pour beaucoup, sans cesse être soumis à des modifications. À l'aide de caractères extra- et intra-linguistiques et dans une constante interaction entre ces différents facteurs, nous avons pu administrer une identité rédactionnelle à chacune des chartes.³ Étant donné que, dans nos documents, aucun rédacteur n'est explicitement nommé comme tel⁴ et qu'il s'agit d'un travail fatalement circulaire (ainsi le pourcentage de formes régionales a été utilisé comme fac-

¹ "Tout l'art du *dictator* consiste à mettre les actes *in forma*, autrement dit à les rédiger suivant les règles du genre." (Dumas 1932: 18).

² "Les rédacteurs d'actes préfèrent se servir de ces mots et de ces clauses, que l'usage a consacrés, plutôt que de viser à l'originalité: il leur importe peu que leurs compositions soient sans couleur, pourvu que leurs instruments soient efficaces. En tout cas, l'agencement des termes techniques suivant les règles de l'art fait de l'acte un cadre destiné à informer le réel." (Dumas 1932: 23).

³ C'est bien cet apport réciproque des différents caractères extra- et intra-linguistiques des chartes que recommande Léopold Génicot pour l'identification d'un lieu d'écriture (Génicot 1972: 21-22).

⁴ Ainsi que le constate Michel Arnod pour les actes de la chancellerie barroise, nos documents ne présentent aucune mention ni d'un scribe ni d'un notaire, même si à l'époque de nos chartes le procédé d'apposer une signature au bas du texte ou sur le repli du document existe déjà (Arnod 1974: 148).

teur intra-linguistique pour aider à attribuer un rédacteur à une charte et, dans un stade ultérieur, nous étudions l'utilisation des formes régionales pour tel rédacteur), l'identité d'un rédacteur peut sans cesse être remise en cause. Nous expliquons ici la méthode que nous avons utilisée, tout en rendant le lecteur attentif au fait que celle-ci n'est pas sans faille, même si elle cherche à être optimale, ainsi que le notait déjà Kurt Baldinger:

Dans ce genre de questions [identification d'un lieu d'écriture, ACM], on n'arrive le plus souvent qu'à des probabilités vraisemblables. On peut commencer par les critères extra-linguistiques, aller ensuite aux critères linguistiques, pour revenir aux critères extra-linguistiques – une sorte de balancement [...]. Mais on n'arrive rarement à des résultats définitifs, et cela tient en général aux conditions de toutes les sciences humaines (Baldinger in: Straka 1972: 22).

Lors de la transcription des documents, nous avons associé à chaque charte une série de rédacteurs potentiels, sur la base d'éléments liés au contenu du document. Dans la majeure partie des cas, ces rédacteurs potentiels correspondaient au destinataire de la charte, autrement dit à celui qui garde la charte dans ses archives et qui voit un grand intérêt à la réalisation de son contenu. À cette première analyse sont venus s'ajouter d'autres facteurs extra-linguistiques – notamment suite à la digitalisation et à l'impression en couleurs des documents – comme le mode de scellement, la mise en page du document, la qualité du parchemin et bien entendu l'écriture, avec ses majuscules, ses signes d'abréviations, son tracé, le soin mis par le scribe à sa régularité, etc. Ne restaient alors, en moyenne, que deux rédacteurs potentiels par charte.

Ces données extra-linguistiques nous ont permis d'asseoir de manière plus ferme l'identification des rédacteurs potentiels dégagés lors d'une première lecture des documents. Enfin, les premières interrogations proprement linguistiques, portant notamment sur la proportion de formes régionales dans une charte, sur les collocations utilisées dans un document et sur certaines occurrences ou certains lemmes particuliers pour un document, sont venues apporter les données intra-linguistiques nécessaires à l'identification quasiment définitive des rédacteurs.

Le cheminement de discrimination que nous avons ensuite mené pour clarifier et consolider nos données est le suivant:

Il est préférable de commencer par les chartes pour lesquelles le rédacteur potentiel est déjà relativement sûr, selon le contenu du document et les données extra-linguistiques. Puis il s'agit de comparer les caractéristiques paléographiques des chartes pour lesquelles ce rédacteur est relativement sûr avec les chartes pour lesquelles il est rédacteur potentiel. Si toutes les données (extra- et intra-linguistiques) concordent dans ces différentes chartes, nous pouvons conclure à un rédacteur identique. Si, au contraire, il y a discordance (que cela concerne les données extra- et/ou intra-linguistiques), il s'agit d'étudier pour chaque charte portant ce rédacteur potentiel le ou les autre(s) rédacteur(s) potentiel(s) et de le(s) comparer avec des chartes rédigées par ce même autre rédacteur potentiel. De cette manière, nous avons la possibilité d'éliminer des rédacteurs pour une charte et d'en confirmer d'autres. Petit à petit, les données se stabilisent, permettant en fin de parcours d'identifier tous les rédacteurs, ce qui rend possible l'utilisation de ces nouvelles données pour des interrogations linguistiques plus sûres, qui, à leur tour, viennent affermir les données portant sur nos rédacteurs.

Dans ce travail essentiel d'identification de nos lieux et de nos personnages d'écriture, nous avons pu constater la nécessité fondamentale de naviguer continuellement entre les données extra-linguistiques et

les données intra-linguistiques de nos documents. Pour ce type de recherche, il est impératif de pouvoir bénéficier des différentes fonctionnalités d'un programme informatique traitant des données XML: notamment de pouvoir passer de l'édition à l'attribution, de pouvoir ajouter de nouvelles balises (l'introduction de nos balises de collocations – qui nous ont été primordiales dans l'identification des rédacteurs – en constitue le meilleur exemple), d'effectuer des interrogations linguistiques, de revenir à l'édition, d'utiliser les résultats d'une interrogation linguistique pour en constituer d'autres, etc. En effet, dans notre cas, la capacité du programme informatique choisi, d'entretenir une relation active constante et facile entre les différentes fonctionnalités et interfaces (édition, attribution, interrogations) nous a permis d'améliorer notre corpus par de nouvelles attributions, de soumettre des interrogations de plus en plus pertinentes et de corriger notre édition, en gardant en arrière-plan notre intention d'identifier et de mieux connaître les rédacteurs de nos documents. Sans cette possibilité élémentaire de flexibilité des données et des recherches, il aurait été impossible de faire avancer nos recherches de manière scientifique.

3.2.8.2 Présentation des rédacteurs

Au terme du procédé que nous venons d'exposer, 44 rédacteurs individuels ont été identifiés. Le nombre de ces lieux d'écriture, répartis de surcroît sur tout le territoire de la Meuse, nous laissent supposer à bon droit, à l'instar de Michel Arnod, que la pratique de l'écriture au 13^{ème} siècle est amplement diffusée (Arnod 1974: 153). Les rédacteurs de notre corpus appartiennent aux différents lieux d'écriture mentionnés dans le chapitre précédent (scriptorium, chancellerie, scribes libres). Nous les présentons ici en fonction de cette catégorisation et en tenant compte de leur importance.¹

Dans ce chapitre, nous ne traiterons des rédacteurs qu'en tant que personnages (un scribe) ou lieux (une chancellerie ou un *scriptorium*) d'écriture. Bien entendu, cela requiert pour les différents établissements de faire référence à des données politiques, historiques, économiques ou géographiques. La plupart de ces données ayant été présentées au chapitre 2, nous ne reprendrons ici que les éléments jouant un rôle important dans la définition de ces établissements en tant que lieux d'écriture.

De même, les données linguistiques concernant ces rédacteurs seront traitées dans les différents paragraphes du chapitre 6.2.

Scriptoria

3.2.8.2.a Scriptorium de l'évêque de Verdun (EpVerdun)

L'évêque de Verdun et sa cour constituent de loin l'autorité la plus puissante de la Meuse, bien avant la période de nos chartes, ainsi que pendant celle-ci. Si, au cours du 13^{ème} siècle, les villes dirigées par des seigneurs ou comtes se développent et s'indépendantisent, l'évêque de Verdun garde tout de même une emprise presque tentaculaire sur tout le territoire meusien. Selon Riché, Verdun doit une partie de ce pouvoir à sa situation géographique stratégique, située sur une des routes principales du commerce de l'Europe (Riché 1989: 167). Elle possède, de longue date, des évêques cultivés qui exercent un pouvoir tant religieux que politique et culturel. Les rapports étroits qu'ils entretiennent avec les différents établissements religieux de la Meuse, réguliers comme séculiers, sont attestés par les échanges scripturaires

¹ A la fin de ce travail figure un complément (cf. ci-dessous chapitre 7^{bis}, pp. 225-234) qui présente une analyse issue d'une nouvelle identification des rédacteurs, légèrement différente de celle que nous exposons ici. Afin de ne pas perturber notre lecteur, nous faisons ici quelques renvois à ce chapitre 7^{bis}, que nous avons jugés nécessaires. Cette nouvelle identification des rédacteurs concerne près de la moitié du corpus (103 documents sur 237).

dont nos chartes sont un témoignage partiel. Politiquement, les évêques savent s'adapter aux réalités de leurs temps, tout en ménageant leurs propres avantages. Dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle, par exemple, l'évêque Robert de Milan propage les libertés de Beaumont, tout en mettant au point des franchises limitées.¹

D'un point de vue scripturaire, nous nous trouvons donc face à une tradition experte. L'évêché de Verdun laisse derrière lui, pour la période couverte par nos chartes, le nombre impressionnant de 39 documents (16% du corpus). Parmi ces actes, près de la moitié (17) ont été rédigés avant 1250. Force est donc de constater que l'évêché ne tarde pas à employer le français comme langue de ses documents; la première charte en français date en effet de 1226, et elle constitue un des plus anciens documents de notre corpus. Ce rédacteur épiscopal préfère l'apposition du sceau sur double queue (25 documents) à la pendaison sur lacs (12 documents). Un seul acte est scellé sur simple queue. Le lot de ces chartes d'évêché compte un chirographe.

Les chartes de ce rédacteur sont d'une écriture épiscopale, parfois archaïque pour les tout premiers documents (ch. 238 par exemple), régulière et équilibrée. On distingue encore parfois sur le parchemin les lignes directrices tracées au crayon pour guider la calligraphie (ch. 162, 198, par exemple). La première lettre est très souvent ornée, et la dernière ligne se termine par des signes décoratifs permettant de remplir la ligne. Parfois, cette ligne peut être générée à partir de la dernière lettre du dernier mot de la charte (ch. 158 par exemple). Ces chartes sont composées sur un parchemin robuste, de forme régulière, à la taille variable mais laissant toujours une place importante pour le repli qui porte le sceau.

L'évêque de Verdun est l'auteur d'un tiers des chartes dont il est le rédacteur (13 documents; 10 de Jean d'Apremont, 3 de Robert de Verdun). Les autres personnages faisant office d'autorité sont majoritairement des seigneurs, bourgeois ou citoyens de Verdun ou des villes et villages environnants. Deux documents ont pour auteur un prêtre, et un seul document porte l'autorité du comte de Bar. Ces documents sont principalement au bénéfice des abbayes meusiennes (18 documents), parmi lesquelles l'abbaye de Châtillon se détache très nettement (10 documents). S'y ajoutent comme bénéficiaires notamment d'autres établissements religieux de Verdun (Chapitres de Sainte-Marie, de l'Église cathédrale, de la Madeleine: 5 documents en tout; Maison-Dieu de Saint-Sauveur: 2 documents), des chevaliers ou seigneurs ainsi que les différents évêques eux-mêmes (8 documents).²

3.2.8.2.b Scriptorium de l'abbaye de Saint-Mihiel (AbbSMihiel)³

La ville de Saint-Mihiel est née de la puissante abbaye bénédictine de Saint-Michel, dont elle porte le nom par déformation, et fut fondée en 709 par le seigneur austrasien Wulfoad. D'après la carte présentée par Riché (Riché 1989: 100-101), Saint-Mihiel apparaît effectivement déjà aux 8^{ème}-9^{ème} siècles comme une ville possédant un monastère important. C'est à la fois à cette abbaye bénédictine ainsi qu'à la politique des comtes de Bar que Saint-Mihiel doit son développement au Moyen Âge. Au 14^{ème} siècle, la ville de-

¹ Ce sont les chartes dites "au droit de Sainte-Croix" (Girardot 1982: 88-89).

² Au total, 41 chartes ont été nouvellement identifiées comme émanant du scriptorium de l'évêque de Verdun (cf. chapitre 7^{bis}). Ceci ne fait que souligner le caractère dominant de l'évêché dans la production de l'écrit à l'époque de nos chartes.

³ Une monographie a été entièrement consacrée à Saint-Mihiel au Moyen Âge. Il s'agit de l'ouvrage de Gillen 2003 auquel nous renvoyons.

viendra même la capitale du Barrois non mouvant,¹ pour lequel le comte – devenu duc – de Bar ne devait pas l'hommage au roi de France. Les comtes de Bar privilégient en effet leurs relations avec l'abbaye de Saint-Mihiel, qu'ils placent sous leur protection et considèrent, avec celle de Gorze, comme une de leurs vieilles institutions religieuses. G. Poull présente les privilèges accordés à l'abbaye par Thiébaud II:

Thiébaud s'intéresse également à de nombreux monastères de son comté et particulièrement à l'abbaye de Saint-Mihiel. En janvier 1250 il lui donne un étang. En novembre 1251 il scelle avec l'abbé qui la dirige un traité d'accompagnement se rapportant aux foires, moulins et marchés de Condé et de Saint-Mihiel [charte 002]. Il arbitre le différend qui l'oppose aux moines de Lisle en Barrois en juillet 1255 [charte 022]. Il lui cède l'Hôtel-Dieu de Saint-Mihiel en août 1257, puis la chapelle du château qui protège le monastère en mars 1258. Il l'autorise à donner à l'hôpital de Pont à Mousson sa vicairie de Tyrei, le même jour. En juin 1263 il s'accorde avec lui au sujet du moulin de Koeurs [charte 171]. Il lui permet aussi de construire un autre moulin près de l'étang de Wionville le 8 août 1264 [charte 035] et confirme une de ses transactions en juin 1269 (Poull s.d.: 226-227).

Thiébaud, à l'instar de son père, installe également à Saint-Mihiel des baillis, issus de la noblesse du comté et dont les sièges de bailliages deviennent fixes à la fin du 13^{ème} siècle (Poull, s.d.: 226). Auparavant, les comtes de Bar avaient même élu l'abbaye de Saint-Mihiel comme lieu de leurs sépultures. Mais depuis Thiébaud II (peut-être même depuis Henri II), ce lieu avait été délaissé au profit de l'église Saint-Maxe du Château de Bar, en raison notamment du fait que, depuis Henri II, les comtes restaient de plus en plus souvent dans leur ville de Bar, où ils avaient fait édifier la Ville-Haute.²

Cela dit, les comtes de Bar ne sont pas les seuls à favoriser l'abbaye bénédictine et la ville qui s'est formée alentour. Michel Parisse, dans son *Histoire de la Lorraine*, démontre que les volontés des comtes de Bar concordent notamment avec celles de l'évêque de Verdun et que leur action conjointe a permis le développement important de Saint-Mihiel:

L'évêque de Verdun lui accorde un atelier monétaire; un bourg se développe autour de la paroisse Saint-Etienne, un château est construit à quelques pas pour surveiller l'ensemble. Le revenu du passage au pont de la Meuse, lien entre Rhin et Champagne, va pour moitié au châtelain comtal. Renaud II aurait fondé le marché du sel et la foire du 20 septembre. Au XII^e siècle, le carrefour de Saint-Mihiel joue un rôle de premier plan, que la politique barroise ne cesse de confirmer. De nouvelles halles sont construites, des juifs viennent s'installer, bouchers et drapiers tiennent le haut du pavé (Parisse, 1978: 164).

De plus, depuis le 12^{ème} siècle, les moines de Saint-Mihiel possèdent l'hôpital de Bar, ou Maison-Dieu de Bar-le-Duc, qui leur a été donné en 1105.³

¹ Le Barrois non mouvant se définit par rapport au Barrois dit "mouvant" qui appartiendra au roi de France à partir du traité de Bruges (1303): "En 1303, au traité de Bruges, le comte Henri III de Bar est obligé de relever du roi de France ses terres situées sur la rive gauche de la Meuse, en vertu de l'accord intervenu entre ce roi et le roi des Romains définissant la Meuse comme limite entre les deux États. Ainsi naît le Barrois, qu'on dit dès lors «mouvant» du roi de France; il comprend alors plus que l'ancien comté, toutes les terres comtales appartenant à cette dynastie." (Parisse in: Gauvard / Libera / Zink 2002, article *Barrois*).

² Voir à ce propos Aimond 1982: 19.

³ Cf. Aimond 1982: 17.

Ainsi, ses avantages économiques, sa protection par les comtes de Bar et sa position-carrefour ont fait de Saint-Mihiel un des plus importants scriptoria du Barrois, comme le confirme Grosdidier de Matons dans son *Catalogue des actes des comtes de Bar*:

Les actes que nous possédons proviennent en général des abbayes ou des évêchés pour lesquels ils ont été donnés; de là leur variété et la difficulté où l'on est d'établir entre tant de formules diverses des points de comparaison. La principale de ces chancelleries ecclésiastiques est évidemment celle de Saint-Mihiel (Grosdidier de Matons 1922a: 10).

L'abbaye est en effet le plus important lieu d'écriture issu du clergé régulier de tout le corpus de la Meuse (24 documents; 10% du corpus) et est responsable de chartes réparties sur toute la période de notre corpus (1236-1270). Le(s) rédacteur(s) et les scribes représentant ce lieu d'écriture sont évidemment constitués par des clercs probablement instruits et formés au sein même de l'abbaye bénédictine, qui connaît une tradition d'écriture plusieurs fois séculaire.

Les chartes rédigées par l'abbaye sont d'une écriture relativement arrondie, parfois assez libre (ch. 044, 033 par exemple). Lorsque la charte commence par *je*, ce pronom est généralement écrit avec deux lettres majuscules surmontées d'un petit rond entre les deux (ch. 021, 024, par exemple). Ces chartes se terminent par des signes décoratifs qui permettent de remplir la ligne (ch. 031, 061, par exemple). Les parchemins utilisés apparaissent moins bien travaillés que ceux de l'évêque de Verdun par exemple (ch. 028, par exemple) mais ont une forme régulière. Ces documents sont de taille moyenne, avec un mode de scellement majoritairement sur double queue (seules deux chartes sont scellées sur simple queue). L'abbaye de Saint-Mihiel est notamment le rédacteur de chartes pour lesquelles le comte de Bar est l'auteur (4 chartes), ainsi que l'évêque de Verdun (3 chartes), le seigneur de Nonsard (3 chartes) et le clergé régulier (3 chartes) ou séculier (2 chartes) de Saint-Mihiel. Pour les autres types de relations diplomatiques, il est difficile de dégager une régularité. L'abbaye est le principal bénéficiaire des chartes pour lesquelles elle est elle-même rédacteur (17 chartes).

3.2.8.2.c Scriptorium de l'abbaye de Châtillon (AbbChâtillon)

Le petit village de Pillon, dans le canton de Spincourt, abrite l'abbaye de Châtillon. Cette abbaye constitue le deuxième lieu d'écriture de type régulier le plus important de notre corpus (20 chartes; 8% du corpus). Cette abbaye cistercienne a été fondée dans la tradition de l'abbaye de Clairvaux, en 1153, par l'évêque Albéron de Chiniac. Le scriptorium de l'abbaye produit des chartes rédigées entre 1243 et 1269. Autrement dit, à la date de la première charte de langue française conservée pour ce rédacteur, le scriptorium n'a pas encore 100 ans. Peut-on alors déjà parler de tradition d'écriture pour ce lieu? Le nombre de documents qu'il produit et la régularité de sa production en terme de temps, de structure des documents et de langue permettent de répondre par l'affirmative. Cette constatation nous incite à développer l'hypothèse que les abbayes d'ordre nouveau étaient facilement enclines à l'emploi du français dans la rédaction de leurs documents. Ce type de lieu d'écriture était en effet probablement peu ancré dans une tradition écrite latine, ce qui leur a permis de développer une tradition scripturaire indépendante du latin, en français. Les moines qui rédigent nos documents ont sans doute été formés sur place, à l'abbaye.

Les chartes rédigées par cette abbaye sont d'une belle écriture régulière. Rarement, la première ligne se distingue des autres par une majuscule légèrement ornée ou simplement de plus grande taille (ch. 071,

par exemple). Ces documents sont composés sur un parchemin de bonne qualité, robuste, de forme rectangulaire et de taille presque systématiquement égale, avec une longueur de 180mm.

Les sceaux sont principalement apposés sur double queue (deux chartes sont scellées sur simple queue et une de sceaux pendant sur lacs). L'abbaye de Châtillon est le rédacteur de chartes pour lesquelles les auteurs sont principalement des laïcs: seigneurs (6 chartes), chevaliers (2 chartes) ou simples *quidam* (5 chartes). L'abbaye est presque l'unique bénéficiaire des chartes pour lesquelles elle est elle-même rédacteur (18 chartes).

3.2.8.2.d Scriptorium de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun (AbbSPVerdun)

L'abbaye de Saint-Paul de Verdun, située tout au nord de la ville et entourée d'une enceinte fortifiée, était à l'origine une abbaye de Bénédictins, fondée pour cet ordre en 962-965, par l'évêque Wicfrid. Elle est devenue deux générations plus tard (1131) un monastère de l'ordre de Prémontrés, sous l'évêque Albéron, qui sera également le fondateur de l'abbaye de Châtillon. Comme plusieurs établissements religieux de la région, l'abbaye de Saint-Paul et les territoires qui en dépendent sont protégés par Thiébaud II, à la fin de son règne.¹

Entre 1200 et 1250, Saint-Paul, comme de nombreuses autres églises de la ville de Verdun, participe à l'émulation économique de la ville et transforme en vignes plusieurs de ses terres situées alentour. Selon Girardot, cela permet de supposer que l'église devait posséder pressoirs, celliers et clos (Girardot, 1982: 79).

L'abbaye constitue un des rédacteurs majeurs de notre corpus, auquel nous avons pu attribuer 16 chartes (7% du corpus), établies entre 1242 et 1269.

Ces actes sont d'une écriture libre (ch. 166, par exemple) à régulière (ch. 200, 216, par exemple), selon les mains. Nombre des chartes de cette abbaye commencent par un point en milieu de ligne, qui précède la première lettre du texte (ch. 142, 136, 202, par exemple). De même, sur le côté droit de la charte, on rencontre très souvent des traits horizontaux servant de tiret en cas de séparation d'un mot ou qui simplement terminent la ligne (ch. 210, 211, par exemple). Les traits ayant permis une rédaction horizontale et régulière sont bien souvent encore visibles. Ces chartes comprennent bien souvent des lacunes, indiquées par deux points espacés en milieu de ligne, entre un déterminant et une fonction administrative, et qui étaient sans doute destinées à être comblées (ch. 143, 245, par exemple). Les parchemins utilisés sont grossiers mais de taille et de forme régulières. Ils sont majoritairement scellés sur double queue (seules trois chartes sont scellées de sceaux pendant sur lacs). L'abbaye de Saint-Paul rédige des chartes pour lesquelles les auteurs sont uniquement des laïcs, pour la plupart déclarés comme "citoyens de Verdun". Dans la moitié des cas, l'abbaye est le bénéficiaire des chartes qu'elle rédige (8 chartes). Dans les autres cas, elle en fait bénéficier un autre établissement religieux de Verdun (6 chartes), voire des particuliers de cette même ville (2 chartes).²

¹ Cf. Poull s.d.: 225-226.

² Sur les 103 documents nouvellement identifiés (cf. chapitre 7^{bis}), quinze d'entre eux reviennent au scriptorium de l'abbaye de Châtillon, parmi lesquels seuls deux font leur nouvelle entrée dans cette catégorie. Les changements quant à ce rédacteur en seront donc minimes à la suite de la nouvelle identification.

3.2.8.2.e Scriptorium de l'abbaye d'Évaux (AbbÉvaux)

Comme Châtillon, l'abbaye d'Évaux, dont le nom est – pour reprendre les termes de Paul Meyer – employé “par abus” pour *Vaux-en-Ornois*, depuis le 18^{ème} siècle (Meyer 1862: 125),¹ est une abbaye cistercienne, qui avait été fondée en 1135, par Joffrois, baron de Joinville. Elle dépend de l'évêque de Toul. L'abbaye étant située sur les bords de la Saulx, elle profite de l'énergie déployée par l'eau pour se construire des forges, animées par les moines.² Comme de nombreuses autres établissements religieux meusiens, cette abbaye se place sous la protection et la garde de Thiébaud II, comte de Bar.

L'abbaye est responsable de 5% des chartes de notre corpus; elles ont toutes été rédigées dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle (1251-1269). Ces actes sont d'une écriture libre, parfois grossière (ch. 095), archaïque (ch. 038), ou peu soignée (ch. 164). Toutes les chartes de cette abbaye sont de très petite taille, composées sur un parchemin de qualité fruste et de forme rectangulaire.

Sept de ces chartes sont scellées sur double queue, trois sur simple queue et trois n'ont probablement jamais été scellées. Est-on en droit ici de douter de l'authenticité de ces documents, pour se ranger aux côtés de Paul Meyer, qui a consacré à cette abbaye une étude dans laquelle il démontre son activité de faussaire? Les propos de Meyer à ce sujet sont rudes et font presque apparaître notre rédacteur comme un faussaire de tradition:

Les pièces dont je vais parler [...] sont un excellent type de chartes véritablement fausses, de celles où tout est mensonge depuis le préambule jusqu'à la date. [...] Elles dénotent chez leurs auteurs, les moines de l'abbaye de Vaux, un amour peu légitime du bien d'autrui, et surtout une singulière ignorance. La fausseté de ces documents apparaît à première vue; l'écriture n'en est d'aucun temps et trahit parfois une main du seizième siècle; la langue dans laquelle elles sont conçues est un jargon impossible qui n'a jamais eu cours dans aucune partie du monde, et qui a la prétention de représenter le français du douzième ou du treizième siècle. Quant aux fautes contre l'histoire et la diplomatique, elles sont innombrables (Meyer 1862: 126).

Même si nous devons émettre quelques doutes quant à l'authenticité de quelques-unes des chartes issues de ce lieu d'écriture, nous ne pouvons nous rallier à tous les propos de Paul Meyer: la langue de ces chartes n'est pas un “jargon impossible”, elles rendent bien le français du 13^{ème} siècle que nous rencontrons dans nos autres documents. Au risque de devoir reconnaître nous être fait piéger par un excellent faussaire, nous avons maintenu ces chartes dans notre corpus et les avons considérées comme des originaux.

Les auteurs des chartes dont l'abbaye d'Évaux est rédacteur sont hétéroclites: évêque de Verdun (1 charte), religieux responsables de petites paroisses (6 chartes), chevaliers ou seigneurs (4 chartes), laïcs d'origines diverses (2 chartes). L'abbaye est l'unique bénéficiaire des chartes qu'elle rédige.

3.2.8.2.f Scriptorium de la commanderie de Marbotte (CommMarbotte)

La commanderie de Marbotte était, à l'époque de nos chartes, un établissement appartenant à l'ordre des Templiers. La maison de Marbotte fut probablement fondée dans la deuxième moitié du 12^{ème} siècle; en témoigne une charte latine de 1160 opposant les chevaliers de cette maison à l'abbaye de

¹ En réalité, il s'agit d'une évolution linguistique régulière, qui suit un processus de déglutination.

² Cf. Parisse 1992: 141.

Saint-Mihiel.¹ De nos jours, seule la chapelle, désaffectée, remonte à l'époque templière. La Commanderie est située dans la trouée de Boncourt, dont le passage était surveillé par la forteresse d'Apremont.² Cette maison – comme d'ailleurs la plupart des maisons de cet ordre, qui ont pu se former et se développer grâce à l'engagement matériel de nombreux nobles – a bénéficié de nombreuses donations du seigneur d'Apremont, comme de celles d'autres seigneurs et notamment de celles de croisés en route pour la Terre sainte.

La Commanderie est rédactrice de 13 documents (5% du corpus), établis entre 1244 et 1270.

Ces actes sont d'une écriture libre, parfois archaïque (ch. 123, 131, par exemple) voire mal maîtrisée (ch. 122, 129, par exemple). Les chartes de la Commanderie sont composées sur un parchemin de piètre qualité, gras, parfois rapiécé (ch. 186), et de formes irrégulières.

Dans huit cas, le sceau est apposé aux documents sur double queue, dans quatre cas sur simple queue. Un des parchemins n'est pas scellé. Sur les 13 chartes conservées et rédigées par la Commanderie de Marbotte, trois ont pour auteur le seigneur d'Apremont, historiquement bien reconnu comme protecteur et donateur de biens à la commanderie (cf. Auclair 1999 [en ligne, mai 2006: chapitre 3]). Une charte porte l'autorité d'un chanoine de Verdun; les chartes restantes font mention, en termes d'auteurs, de personnages divers, appartenant à différentes catégories de la société, mais résidant tous en des lieux proches de Marbotte. La commanderie est le bénéficiaire de la quasi-totalité des chartes dont elle est le rédacteur; une seule charte fait bénéficier la Maison de l'ordre des Templiers de Doncourt, à laquelle la commanderie de Marbotte sera associée dans la première moitié du 14^{ème} siècle.³

3.2.8.2.g Scriptorium de l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre (AbbSBWoëvre)

L'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre a été fondée vers l'an 1129 par Airard, fils du comte Hugues de Rinel. Il semble qu'elle fut d'abord vouée à l'ordre de Saint-Benoît, comme son nom le laisse supposer, et habitée par des Bénédictins. Mais peu après sa fondation, les Cisterciens, venus des abbayes de la Creste ou de Morimond, succédèrent aux premiers Bénédictins.⁴ Selon le site consulté, l'abbaye de Saint-Benoît a toujours été considérée comme une filiation de Morimond. Elle a envoyé à son tour, avant 1156, quelques-uns de ses religieux pour la fondation de l'abbaye de Lisle-en-Barrois". À l'époque de nos chartes, cette abbaye est placée sous la protection et la garde de Thiébaut II et est successivement dirigée par les abbés Étienne et Garnier.

L'abbaye de Saint-Benoît compte 13 chartes dont elle est rédactrice. Ces documents ont été rédigés principalement dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle (1247-1269).

Ces actes sont d'une écriture compacte, relativement libre, même si constante dans le tracé des lettres, différemment maîtrisée (on comparera par exemple les chartes 102 et 107), composées sur un parchemin de qualité robuste et de forme généralement régulière, rectangulaire, de taille moyenne.

¹ Cf. URL: templiers.net: mars 2006.

² Cf. Parisse 1982: 149.

³ Pour l'instant, seuls trois documents ont été identifiés comme émanant du scriptorium de la Commanderie de Marbotte (cf. chapitre 7^{bis}); tous appartenaient déjà à ce lieu d'écriture, selon notre identification initiale.

⁴ Cf. URL: cistels.free.fr: mars 2006.

Ils sont scellés presque exclusivement sur double queue; une seule charte est scellée d'un sceau pendant sur lacs. La majorité (9) des chartes dont l'abbaye est rédactrice ont pour auteur des petites gens (laïcs ou prêtres d'une commune de dimensions réduites), mais le comte de Bar ainsi que les évêques de Verdun et de Metz font également acte d'autorités. L'abbaye est le seul et unique bénéficiaire des chartes qu'elle rédige.¹

3.2.8.2.h Scriptorium de l'official de Verdun (OffVerdun)

Comme le dénote bien Monique Bourin-Derruau (1990: 205), si le 13^{ème} siècle français est l'âge d'or de l'épiscopat, l'évêque, à cette époque, est loin de ses fidèles. Il est le seigneur de la ville, l'autorité judiciaire dont il délègue les tâches à un official. Celui-ci, juriste professionnel, est le responsable du tribunal ecclésiastique et revêt une autorité indépendante de l'évêque, possède un sceau authentique ainsi que son propre lieu d'écriture. Cela dit, comme le relève Paul Fournier, il est fortement dépendant de l'évêque; en effet, l'official "ne possède par lui-même aucune juridiction; tous ses pouvoirs sont empruntés. Il est l'homme de l'évêque ou de l'archidiacre, qui peut arbitrairement le révoquer" (Fournier 1879: 298). Dans cette dépendance à l'évêque, il est bien souvent difficile de déterminer les rapports rédactionnels entre les deux instances: "De là le grand nombre de lettres rédigées au nom des évêques, au temps où les officialités étaient le plus actives. Il nous a été impossible d'établir la règle, s'il en existait une, qui présidait à la distribution des actes entre les évêques et leurs officiaux" (ibid.).

Dans le panorama de ces institutions juridiques, où tous les actes sont habituellement rédigés en latin, l'officialité de Verdun fait exception:

L'official emploie constamment le latin dans les actes. Cette règle est à peu près absolue; elle admet cependant quelques exceptions qui se rapportent aux extrémités orientale et occidentale de la Gaule. Ainsi sur cent et une chartes de l'officialité de Verdun, quatre-vingts sont rédigées en français: la plus ancienne date de 1231² (Fournier 1879: 309).

Notre rédacteur-juge est responsable de 10 chartes (4% du corpus), établies entre 1235 et 1270.

Les habitudes d'écriture de l'official de Verdun se rapprochent de celles de l'évêque du même lieu, avec une première lettre sous la forme d'une grande majuscule décorée, une première ligne aux hastes montantes (ch. 194 typiquement). L'écriture est très compacte, optimisant la surface du parchemin, qui est de bonne qualité et parfois de forme carrée (ch. 241, 242, par exemple) plutôt que rectangulaire. Ces actes d'officialité ne semblent donc pas correspondre à la description physique qu'en donne Fournier: "Les actes d'officialité sont en général rédigés sur de petites feuilles de parchemin découpées avec économie [...]" (Fournier 1879: 309).

¹ Treize chartes, toutes déjà attribuées à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, ont été ré-examinées et ont pu être confirmées dans leur provenance (cf. chapitre 7^{bis}).

² Il s'agit de notre charte 206 dont nous avons attribué la rédaction au Doyen de la Chrétienté de Verdun. Cette identification n'est pas en contradiction avec le fonctionnement de l'officialité à l'époque de nos chartes, ainsi que le pose Paul Fournier: "Dans les pays coutumiers, le mode ordinaire de constater une obligation était l'aveu (*recognitio*) qu'en faisait le débiteur devant le juge, aveu constaté par écrit scellé du sceau du juge. On comprend facilement que l'official, ne suffisant plus à recevoir toutes les *recognitiones*, fut amené à charger de ce soin des clercs assermentés. Il employa dans ce but divers procédés; il confiait à un curé, ou à un *doyen de chrétienté*, le soin de recevoir les déclarations des parties et de lui en faire le rapport (*rescriptio, relatio*)." (Fournier 1879: 299; c'est nous qui soulignons).

À une seule exception près, scellée sur simple queue, ces chartes sont scellées sur double queue, comme le veut généralement la coutume au sein des officialités. Selon cette même coutume et dans 7 cas sur 10 au sein de notre corpus, l'official appose le sceau de la Cour de Verdun.¹ À l'exception de deux actes, qui sont rédigés sous l'autorité de laïcs, les chartes de l'official portent la marque de son autorité. En revanche, et contrairement à tous les autres rédacteurs de notre corpus, l'official n'est jamais le bénéficiaire des chartes qu'il rédige. Ceci est en adéquation avec sa fonction, qui consiste à se mettre au service juridique d'instances religieuses (abbayes ou églises de la ville de Verdun) ou civiles (petites gens laïques).²

3.2.8.2.i Scriptorium de l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun (AbbSNicPrésVerdun)

Cette abbaye augustinienne, située sur une île de la Meuse au lieu dit Pré-l'Évêque, a été fondée vers 1219, par l'évêque Jean d'Apremont, puis a été transformée en abbaye de la congrégation de Saint-Victor en 1252. Au cours de la deuxième moitié du 13^{ème} siècle, l'île où l'abbaye est située se transforme rapidement en *ville neuve*, où sont construites des halles marchandes, un four banal et une paroisse.³ L'abbaye bénéficie de nombreuses donations, de la part des comtes de Bar (Henri II, puis Thiébaud II), ou de Gobert seigneur d'Apremont notamment. Comme de nombreuses autres abbayes meusiennes, elle se place, vers la fin du 13^{ème} siècle, sous la garde et la protection de Thiébaud II, comte de Bar.

Ce lieu d'écriture a produit 9 chartes (4%) recensées dans notre corpus, couvrant une très grande partie de notre laps temporel (1238-1270).

Les actes de cette abbaye se prêtent à un regroupement par couples ou par petits groupes, d'une écriture fort différente entre les uns et les autres de ces ensembles, si bien qu'il est difficile de dégager une habitude calligraphique constante. En revanche, toutes ces chartes sont de taille moyenne, composées sur un parchemin qui peut parfois être fin (ch. 013, par exemple).

4 de ces chartes sont scellées sur double queue, 4 sceaux sont appendus sur lacs et une charte porte un sceau apposé sur simple queue. Il faut croire à des relations diplomatiques étroites entre l'abbaye Saint-Nicolas et la seigneurie de Nonsard car plus de la moitié des chartes de cette abbaye ont ce seigneur pour auteur. À l'exception d'un seul personnage (archidiacre de l'église de Toul), tous les auteurs sont des laïcs de seconde importance. L'abbaye est presque l'unique bénéficiaire des chartes dont elle est le rédacteur, à deux exceptions près: les seigneurs d'Apremont et de Nonsard.

3.2.8.2.j Scriptorium du prieuré d'Amel (PrAmel)

La ville d'Amel était sous la protection de Thiébaud II, comte de Bar. Elle fait partie de ces villes de la vallée de la Woëvre (comme Briey, Conflans, Etain, Amel ou Longuyon), qui se sont développées surtout dans la deuxième moitié du 13^{ème} siècle grâce à la politique des comtes de Bar, qui favorise ces villes pour en faire des centres économiques et commerciaux (cf. Parisse 1992: 153). À titre d'exemple, les

¹ Voir Fournier 1879: 321.

² Au total, dix chartes ont été identifiées comme provenant de l'officialité de Verdun, parmi lesquelles cinq viennent nouvellement rejoindre cette appartenance (cf. chapitre 7^{bis}). Nous verrons que pour beaucoup, ces nouveaux documents vont encore souligner les traits caractéristiques de ce lieu d'écriture.

³ Cf. Hirschmann 1996: 698.

cartes 51 (présentant la situation au milieu du 13^{ème} siècle) et 60 (milieu du 14^{ème} siècle) de l'ouvrage de Hirschmann montrent bien l'expansion de la ville d'Amel.¹

Fondé en 982, le prieuré d'Amel appartient à l'ordre de saint Benoît. Il dépend de l'abbaye de Gorze qui en est le gardien. Le prieuré est responsable de 8 chartes (3% du corpus), rédigées pour une grande part dans la première moitié du siècle. Il s'agit d'un lieu d'écriture relativement ancien, comme peut le laisser supposer son origine gorzienne.²

Ces actes sont d'une écriture maîtrisée mais archaïque (ch. 010, 050, 051, par exemple). Les caractéristiques du parchemin sont identiques à celles de la plupart des chartes de notre corpus: une qualité robuste, une forme rectangulaire et une taille moyenne.

Les actes du prieuré, parmi lesquels on trouve un chirographe, sont tous scellés sur double queue. La moitié de ces actes ont pour auteur un personnage d'Amel (chevalier, doyen de chrétienté, prêtre, prieur); l'autre moitié porte une autorité de religieux ou laïcs de villes alentour. Une seule de ces chartes ne présente pas le prieuré comme bénéficiaire des actes dont il est le rédacteur.

3.2.8.2.k Scriptorium de la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun (MDSSauvVerdun)

L'hôpital de Saint-Sauveur était subordonné à l'abbaye de Saint-Airy, même s'il en menait une existence relativement indépendante.³ Pour son développement, il a bénéficié des donations de la noblesse verdunoise. Les chapelles, au sein de l'hôpital, ont été consacrées sous la tutelle d'Henri d'Apremont et ce même avant que la construction de l'église-mère de Saint-Nicolas-de-Gravière ne soit achevée.⁴ Dès l'année 1433, cet hôpital prendra le titre d'*hôpital Sainte-Catherine*.

La Maison-Dieu de Saint-Sauveur est responsable, en tant que rédacteur, de 7 chartes de notre corpus, concentrées sur les années 1252 à 1263.

Ces actes présentent des ressemblances concernant leur composition calligraphique qui sont frappantes: toutes les chartes sont d'une écriture soignée, archaïsante et régulière. Elles commencent toutes par un "c" majuscule à double barre et se terminent par une ligne ornementée d'un trait décoré. De même, elles présentent toutes deux petits ronds calligraphiés sur les chiffres romains indiquant la centaine "c.c.". Les parchemins sont eux aussi relativement semblables, de taille et de forme identiques.

4 actes sont scellés sur double queue et 3 chartes portent un sceau pendant sur lacs. L'hôpital fait office d'autorité pour une seule de ses chartes. Dans tous les autres cas, les auteurs sont des laïcs sans grande envergure sociale. Dans la majorité des cas, l'hôpital est lui-même le bénéficiaire des chartes qu'il rédige, à l'exception de deux chartes, au bénéfice de l'évêque de Verdun et d'un autre hôpital verdunois, celui du Pont-à-Gravière.

¹ Cf. Hirschmann 1996: cartes annexes.

² Depuis sa fondation au milieu du 8^{ème} siècle, l'abbaye bénédictine de Gorze, située en Moselle, a connu un important rayonnement et a exercé une importante influence sur les abbayes bénédictines environnantes. Voir à ce propos Parisse / Oexle 1993: 17-24.

³ Cf. Hirschmann 1996: 718.

⁴ *ibid.*

3.2.8.2.l Scriptorium du doyen de la Chrétienté de Verdun (DChrVerdun)

Comme l'official, le doyen de la Chrétienté était une instance distincte de l'évêque mais en dépendant d'une manière qui s'est petit à petit relâchée au cours du 13^{ème} siècle. Le rédacteur correspondant au doyen de la Chrétienté de Verdun est responsable de 3 chartes de notre corpus, toutes antérieures à 1250. Il s'agit donc d'un lieu d'écriture qui, précocement, et à l'instar de l'évêque de Verdun, se range dans une tradition scripturaire française. Ces chartes sont des originaux scellés sur simples ou doubles queues et qui, pour deux d'entre elles, ne connaissent pas d'auteurs, mais uniquement des disposants, qui sont dans les deux cas de simples *quidam*. Dans deux cas, le bénéficiaire est le rédacteur lui-même alors que le troisième document est au bénéfice de l'église de la Madeleine de Verdun.

3.2.8.2.m Scriptorium du prieuré de Bar (PrBar)

Le prieuré de Bar est un établissement de l'ordre des Bénédictins et qui dépend (depuis 1088) de l'abbaye de Saint-Mihiel. Charles Aimond, dans son *Histoire de Bar-le-Duc*, nous fournit de précieux renseignements à son sujet:

À peu près contemporain du Chapitre de Saint-Maxe, le Prieuré bénédictin, situé dans le vieux quartier de Bar-la-Ville-Couchot, était lui aussi une fondation des souverains du Barrois. Dépendance de la grande abbaye de Saint-Mihiel, le monastère était gouverné par un prieur, élu par la communauté sammielloise. Le personnel du prieuré de Bar ne comprit jamais plus de quatre ou cinq moines, occupés principalement à la célébration des offices liturgiques. (Aimond 1982: 36)

Aimond nous apprend de plus que le prieuré (également depuis 1088) est uni à l'église Notre-Dame de Bar-la-Ville, ce qui lui permet une intégration réelle dans la ville des comtes de Bar:

Mais l'importance du prieuré bénédictin dans l'histoire de la ville de Bar, lui venait surtout de son union étroite avec la paroisse et l'église Notre-Dame, sa voisine. On sait déjà que cette union avait été établie, dès la fondation même du Prieuré (1088) par la comtesse Sophie. Son prieur, qualifié de «curé primitif», avait charge d'âmes et juridiction sur toute la ville de Bar et ses faubourgs. En pratique, le prieur confiait la charge du ministère paroissial à un «vicaire perpétuel», qui habitait à l'époque moderne, loin de l'église Notre-Dame, une maison sise au pied de la côte de l'École. Ce prêtre séculier, qui n'avait même pas le titre de curé-doyen, se faisait aider dans son ministère par des vicaires amovibles et des chapelains, au nombre d'une dizaine au total. (Aimond 1982: 36)

Selon Hirschmann, le prieuré de Bar constitue même un des établissements religieux de la ville (avec Saint-Maxe et l'hôpital Saint-Denis) sur lesquels les comtes de Bar s'appuient, dès le 12^{ème} siècle, pour centraliser leur pouvoir à Bar et bâtir l'ascension de leur comté au 13^{ème} siècle.¹

Malgré l'importance stratégique de ce lieu d'écriture, nous n'avons recensé que trois chartes en français dont il est le rédacteur.² Celles-ci sont rédigées entre 1256 et 1257.

¹ Cf. Hirschmann 1996: 593.

² Il se peut que les autres actes soient principalement rédigés en latin.

Ces actes sont d'une écriture fine et régulière, composés sur un parchemin fin et de relativement grande taille, où le texte cherche à optimiser la surface du parchemin (ch. 175, par exemple).

Deux actes sont scellés sur double queue et ont pour auteur le doyen des chanoines de Saint-Maxe de Bar, alors que le troisième porte cinq sceaux pendant sur lacs et a pour auteurs l'évêque de Toul et le comte de Bar. Le prieuré est l'unique bénéficiaire des chartes qu'il rédige.¹

3.2.8.2.n Scriptorium de l'abbaye d'Écurey (AbbEcurey)

L'abbaye d'Écurey, située sur la Saulx entre Montiers et Morley, fut fondée par Geoffroy III, sire de Joinville, en 1142 ou 1144, et appartenait à l'ordre de Cîteaux. Selon Cottineau, elle fut colonisée par les moines de l'abbaye de Vaux-en-Ornois.² Aux alentours d'Écurey existaient une forêt et des forges, et il y a fort à parier que les moines d'Écurey en ont bénéficié et en étaient même probablement les artisans.³ L'abbaye se place sous la garde et la protection des comtes de Bar.

Cette abbaye est responsable de trois chartes datées de 1251, 1268 et 1269.

Ces actes sont d'une écriture libre, à la paléographie parfois difficile (ch. 082, par exemple), composés sur un parchemin de moindre qualité, parfois gras (ch. 081).

Les trois actes sont scellés sur double queue et ont pour auteur principalement des religieux ainsi qu'une femme laïque. L'abbaye et un seigneur d'Écurey sont les bénéficiaires des chartes élaborées par ce rédacteur.

3.2.8.2.o Scriptorium de l'abbaye de Gorze (AbbGorze)

L'abbaye de Gorze appartient au diocèse de Metz et se situe en-dehors des frontières de la Meuse, en Moselle.⁴ Elle suit l'ordre des Bénédictins, depuis sa fondation en 749, par l'évêque St-Chrodegang, qui y est enterré.⁵

De tout temps, l'abbaye de Gorze semble avoir été en relation avec deux mondes proches et pourtant différents, celui des grands laïques et celui des abbayes bénédictines.⁶ Cela dit, malgré sa puissance, son importance et son influence sur les abbayes bénédictines des alentours, il ne semble pas qu'il y ait eu une volonté d'organiser une communauté gorzienne, à l'instar d'une communauté clunisienne, par exemple. Il semble également qu'il y ait eu un véritable esprit d'échanges avec les cités voisines (Toul,

¹ Pour l'instant, seuls deux documents ont été identifiés comme provenant du scriptorium du prieuré de Bar; tous deux appartenaient déjà à ce lieu d'écriture, selon notre identification initiale (cf. chapitre 7^{bis})

² Cf. Cottineau 1935-1970: 1028.

³ Cf. Parisse 1992: 161.

⁴ Comme nous l'avons déjà mentionné, la logique du recensement de nos chartes est celle du dépôt d'archives. C'est la raison pour laquelle nous avons maintenu dans notre corpus les deux chartes dont cette abbaye mosellane est le rédacteur. Il serait cependant justifié, si nous adoptions davantage, pour le recensement de nos documents, une logique de lieu d'écriture, de considérer les chartes rédigées dans cette abbaye ainsi que dans les lieux d'écriture qui en dépendent (comme par exemple le prieuré d'Amel) comme relevant d'un autre domaine (la Moselle dans ce cas précis).

⁵ Cf. Cottineau 193-1970: 1303-1304.

⁶ Cf. Parisse / Oexle 1993: 17.

Trèves, Verdun, Metz).¹ L'abbaye de Gorze apparaît comme un des monastères importants de l'Europe occidentale.

Nous avons vu que l'abbaye de Gorze exerce de l'influence sur le Prieuré d'Amel, dont elle est le gardien (cf. ci-dessus 3.2.8.2.j). Elle-même se place sous la souveraineté du comte de Bar.

Nous ne possédons que deux chartes dont l'abbaye de Gorze est le rédacteur. Elles sont datées de 1259 et de 1267.

Ces actes sont d'une écriture tout à fait régulière, maîtrisée, composés sur un parchemin de taille moyenne et de forme rectangulaire. Il s'agit de deux actes scellés sur double queue dont un des auteurs est l'abbé de Gorze et l'autre un chevalier de Briey. L'abbaye n'est pas la seule bénéficiaire de ses actes; on y rencontre également ledit chevalier ainsi que le seigneur de Cons.

3.2.8.2.p Scriptorium de l'église Notre-Dame de Verdun (EglINDVerdun)

L'église Notre-Dame est l'église cathédrale de Verdun, endroit où siégeait le plus important chapitre du diocèse de Verdun. D'un point de vue architectural, il s'agit de la seule cathédrale d'inspiration romane de toute la Lorraine.² La date de sa construction est discutée et oscille autour de la première moitié du 9^{ème} siècle et de la première moitié du siècle suivant. Du point de vue des lieux d'écriture, il s'agit d'un lieu théoriquement prépondérant, à la tradition juridique et diplomatique bien ancrée. Cela dit, nous ne possédons que deux documents émanant de ce rédacteur et très peu d'information à son sujet. En revanche, il s'agit des deux chartes qui sont de loin les plus précoces de tout notre corpus puisqu'elles sont datées respectivement de 1225 et de 1226.

Ces actes sont d'une écriture libre, et sont tous deux scellés sur double queue. Un des auteurs est un laïc (Pierre de Bormont). L'église elle-même ainsi que l'abbaye de Châtillon sont les bénéficiaires de ces actes.

3.2.8.2.q Scriptorium de l'abbaye de Sainte-Hoïlde (AbbSHoïlde)

Cette abbaye de filles de l'ordre de Cîteaux, située au nord-est de Bar-le-Duc, a été fondée en 1229 par Henri II, comte de Bar. Elle a bénéficié de la protection de celui-ci ainsi que de la sollicitude de son fils, Thiébaud II, comme le détaille Georges Poull:

L'abbaye de Sainte-Hoïlde est également l'objet de sollicitude de Thiébaud qui poursuit à son égard l'œuvre de son père. Le 3 avril 1245 il abandonne aux religieuses de ce monastère l'église, les dépendances et les dîmes de Pont à Mousson, pour qu'elles fassent célébrer des messes destinées à assurer le repos des âmes de ses parents. Après avoir réglé un différend les concernant le 14 août 1247, il confirme les donations qui leur ont été faites par Henri de Bar son frère, en octobre 1249 et par ses vassaux de 1251 à 1256. En mars 1259 il apaise le désaccord qui les oppose aux habitants de Laheycourt. Il rachète leurs droits sur les fours de Bar et à Sommedieue, puis il confirme une de leurs transactions en janvier 1261. Durant les quinze années qui suivent, il approuve encore les nombreuses libéralités qui leur sont faites par les nobles de la région. En juillet et septembre 1276 enfin, il échange avec elles les revenus qu'elles

¹ Cf. Parisse / Oexle 1993: 19.

² Cf. Hirschmann 1996: 118.

perçoivent à Bar et à Combles contre des terres situées à Neuville sur Orne, Belrain, Auzécourt et Laheycourt. (Poull s.d.: 227)

Les comtes de Bar en ont même fait leur abbaye favorite, lui faisant de nombreuses donations et lui accordant de nombreux privilèges,¹ ainsi que le montrent nos deux chartes 146 et 147.

L'abbaye de Sainte-Hoïlde est responsable de deux chartes au sein de notre corpus; elles sont datées de 1255 et 1261. Ces actes sont d'une écriture grossière et archaïque, scellés tous les deux sur double queue. Tous les deux sont sous l'autorité du comte de Bar (Thiébaud II) et ont l'abbaye de Sainte-Hoïlde pour bénéficiaire.

3.2.8.2.r Scriptorium de l'abbaye de Saint-Pierremont (AbbSPierremont)

Cette abbaye augustinienne, située en Moselle et appartenant au diocèse de Metz, a été fondée en 1096 par la comtesse Mathilde. Elle est le rédacteur de deux chartes du corpus, datées de 1260 et 1268, toutes deux scellées sur double queue et d'une écriture régulière. Les deux chartes ont pour auteur l'abbaye de Saint-Pierremont elle-même, alors que le bénéficiaire est dans les deux cas l'abbaye de Châtillon (cf. ci-dessus 3.2.8.2.c).

3.2.8.2.s Scriptorium de l'abbaye de l'Étanche (AbbLÉtanche)

Cette abbaye cistercienne, de l'ordre des Prémontrés, portait anciennement le titre de Sainte-Marie-de-l'Étanche. Elle a été fondée en 1148 en partie par Albéron de Chiny, évêque de Verdun et en partie par Bertrand et Albert Leloup. L'évêque de Toul en confirma la fondation en août 1149.²

L'abbaye de l'Étanche n'est rédacteur que d'une seule charte, datée de 1260, scellée sur double queue et d'une écriture bien maîtrisée. Cette charte n'a pas d'auteur, ce qui signifie qu'aucun personnage ne se porte garant d'une autorité juridique en disant *je* en tête du document. La charte ne compte dans ce cas qu'un disposant: l'abbaye elle-même. Elle a pour bénéficiaire la Commanderie de Marbotte (cf. ci-dessus 3.2.8.2.f).

3.2.8.2.t Scriptorium de l'abbaye de Saint-Epvre de Toul (AbbSEvreToul)

Cette abbaye bénédictine appartient à l'évêché de Toul et a été refondée sous le nom de Saint-Epvre à la fin du 10^{ème} siècle. Auparavant, elle portait le titre de Saint-Maurice. Il s'agit d'un monastère de petite taille,³ situé dans un quartier abondamment fréquenté par les marchands:

Toul, livrée aux clercs, élargit son enceinte à son tour tandis que s'élève une nouvelle cathédrale, concurrencée par l'église collégiale Saint-Gengoul dans le quartier des bourgeois. Les marchands ne manquent pas dans les faubourgs de Saint-Evre et de Saint-Mansuy: l'artisanat y est aussi actif qu'ailleurs, mais les documents nous renseignent mal. (Parijs 1978: 166)

L'abbaye de Saint-Epvre est sous la garde et la protection du comte de Bar.

¹ Cf. Aimond 1982: 20.

² Cf. Parijs 1992: 147.

³ Cf. Parijs / Oexle 1993: 24.

Cette petite abbaye n'est responsable que d'une charte de notre corpus, datée de 1254, scellée sur double queue, d'une écriture libre mais au tracé régulier. L'auteur en est l'abbaye elle-même mais le bénéficiaire peut être considéré comme double, puisqu'il s'agit d'un échange entre l'abbaye de Saint-Evre et celle de Saint-Mihiel.

3.2.8.2.u Scriptorium de l'abbaye de Lachalade (AbbLachalade)

Cette abbaye cistercienne a été colonisée par celle de Trois-Fontaines, dans la lignée traditionnelle de l'abbaye de Clairvaux. Elle a été fondée en 1128, par Gautier, comte de Vienne, et son église a été consacrée en 1130 par l'évêque de Liège. Elle appartient au diocèse de Verdun et est située dans la forêt d'Argonne.

L'abbaye de Lachalade est le rédacteur de l'une de nos chartes, portant la date de 1256, scellée sur double queue et d'une écriture très belle, soignée et régulière. Cependant la qualité du parchemin et quelques traces de lettres sur le repli du parchemin laissent penser qu'il s'agit d'une peau réutilisée. Cette charte a pour auteur Girart, curé de Boureuilles, et pour bénéficiaire l'abbaye elle-même.

3.2.8.2.v Scriptorium de l'abbaye de Lisle-en-Barrois (AbbLisleBarrois)

L'abbaye de Lisle-en-Barrois (L'Isle-en-Barrois) est une abbaye de Cisterciens, qui avait été colonisée par l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre (cf. ci-dessus 3.2.8.2.g). Elle avait été fondée en 1140, pour des chanoines de la lignée de Morimond, par Udalric de l'Isle, d'où son nom. Elle est devenue cistercienne en 1151.

L'abbaye de Lisle-en-Barrois est sous la garde et la protection du comte de Bar, avec lequel elle entretient des relations privilégiées. C'est notamment à cette abbaye que Thiébaud II fit une donation, par l'intermédiaire d'une charte qui constitue la première attestation historique de sa sortie de prison – incarcération dont il avait été la victime à la suite de la bataille de West-Capelle:

Les chroniques de Flandre déclarent qu'il resta un an en prison. Peut-être y resta-t-il plus longtemps? Car, sauf une confirmation de donation à l'abbaye de Lisle-en-Barrois en octobre 1254 et qui a pu être expédiée plus tard, nous n'avons aucun acte de lui avant Pâques 1255. (Grosdidier de Matons 1922b: 334)

La charte dont parle ici Grosdidier de Matons ne fait malheureusement pas partie de notre corpus.

Cette abbaye est responsable d'une charte datée de 1267, scellée sur double queue et d'une écriture régulière et très soignée. L'auteur en est l'abbaye de Saint-Airy de Verdun, tandis que le bénéficiaire est l'abbaye de Lisle-en-Barrois elle-même.

3.2.8.2.w Scriptorium du prieuré de Sainte-Marie-sous-Amance (PrSMAmance)

La ville d'Amance, située en Meurthe-et-Moselle, est une possession du comte de Bar; nous n'avons malheureusement trouvé aucun renseignement concernant son prieuré.

Ce prieuré est responsable d'une charte datée de 1270 et scellée sur simple queue. Cela dit, de nombreux éléments (mauvaise qualité du parchemin, écriture peu soignée, nombre important de ratures) nous laissent penser qu'il s'agit là d'une minute ou d'un brouillon. Nous avons cependant décidé de maintenir

ce document au sein de notre corpus, car sa langue et ses tournures juridiques nous paraissent être en adéquation avec la période étudiée.

L'abbaye est le bénéficiaire de cette charte dont elle est également le rédacteur.

Chancelleries

Chancellerie du comte de Bar (CBar)

Selon Grosdidier de Matons et comme nous le confirme le dépouillement de nos documents, le seul comte de Bar entrant en jeu dans l'étude de nos documents est Thiébaud II, fils d'Henri II, né probablement vers 1221. Thiébaud a succédé à son père, mort en Terre Sainte, en 1239. Henri ne nous a laissé aucun texte en français. C'est donc apparemment Thiébaud II qui le premier et de façon très nette emploie le français comme langue de sa chancellerie.

À l'époque de nos chartes, l'administration du Barrois se centralise dans le château du comté, dans la Ville-Haute de Bar-le-Duc: "À partir du XIII^e siècle, le transfert définitif de l'Administration centrale du comté dans les locaux du château avait amené dans ses parages immédiats, c'est-à-dire en Ville-Haute, l'établissement de nombreux officiers et de leurs familles" (Aimond 1982: 29). Selon Michel Arnod, cette administration se veut être à la mesure d'un état qui prétend intervenir de la Flandre à la Bourgogne.¹ En son sein, il faut compter bien entendu la chancellerie, qui ne semble exister en tant qu'entité propre appartenant aux comtes qu'à partir de Thiébaud 1^{er}. Avant cette période, le nom de chancelier n'apparaît nulle part dans les écrits;² à partir de cette période, les actes émanant des comtes se multiplient, et la chancellerie semble lentement s'organiser.³ Sous Thiébaud II, la chancellerie est dirigée par le doyen de la Collégiale Saint-Maxe de Bar. C'est d'ailleurs dans cette chancellerie qu'est constitué le cartulaire des comtes de Bar, datant d'environ 1280 (cf. ci-dessus 3.1.3.3).

À l'époque de nos chartes, la tradition scripturaire des comtes de Bar n'est donc pas ancestrale, mais la chancellerie comtale acquerra rapidement un prestige notable et allant croissant à mesure que l'importance des comtes elle-même grandira. Cette période faste de la chancellerie barroise peut être située déjà au 13^{ème} siècle, à un moment où les comtes établissent leur pouvoir en Meuse de manière très nette.

La chancellerie des comtes de Bar est le rédacteur de 13 chartes du corpus de la Meuse. Celles-ci s'étendent sur une vingtaine d'années, soit entre 1251 et 1270. Le scelleur de la chancellerie a principalement apposé le sceau du comte sur double queue (9 chartes), plus rarement en l'appendant sur lacs (4 chartes).

Les actes émanant de la chancellerie du comte de Bar sont d'une écriture très soignée, fine, régulière et belle. Nous n'avons pu dégager une régularité quant à l'emploi de majuscules ornées en première ligne ou de traits décorés terminant la charte. Les parchemins utilisés sont de grande taille, bien travaillés; la calligraphie y occupe un maximum de la surface, laissant cependant une place importante pour l'apposi-

¹ Cf. Arnod 1974: 147.

² Cf. Grosdidier de Matons 1922a: 9.

³ "Au XIII^e siècle, les comtes de Bar ont possédé une chancellerie propre. Il est cependant difficile de savoir à quel moment cette chancellerie a été définitivement organisée. Il y a, en effet, sous le règne de Thiébaud 1^{er} encore bien des maladroites dans la confection des actes, une hésitation dans leur rédaction qui indiquent que les règles n'ont pas encore trouvé leur fixité, mais sous Henri II le doute n'est plus possible." (Grosdidier de Matons 1922a: 23).

tion du sceau. Dans l'éclatante majorité des cas, c'est Thiébaut II qui est l'auteur des chartes émanant de sa chancellerie (10 chartes). Dans le reste des cas, ce sont le comte de Bourgogne et son épouse qui font acte d'autorité juridique ou l'évêque de Toul ou encore le frère de Thiébaut, un chevalier de Bar. Mais c'est surtout de la liste des bénéficiaires de ses chartes que l'on peut déduire la nature des relations diplomatiques que le comte entretenait avec le reste de la société féodale barroise. En effet, le comte fait bénéficier du contenu de ses chartes, dans une première mesure, les abbayes du Barrois, qu'il s'agisse de l'importante abbaye de Saint-Mihiel (3 chartes) ou de celles situées dans son périmètre (l'Étanche, Saint-Benoît-en-Woëvre). De même, il n'oublie pas les deux prieurés d'Amel et de Bar ainsi que la Maison-Dieu de Ligny-en-Barrois. Il est pour sa part le bénéficiaire de deux de ses documents. Ce sont donc en premier lieu les grandes et petites abbayes de son domaine que privilégie le comte de Bar, et, nous l'avons vu, celles-ci le lui rendent bien. Il s'agit là de véritables relations de réciprocité féodale, dans lesquelles on décèle la complexité des rapports jouant au sein d'une société complexe et élaborée. Sous ce jeu subtil de privilèges et de protection, d'accords et de donations se dessinent la politique et l'économie d'une région en pleine mutation, en plein essor et dans lesquelles la langue et la maîtrise de l'écrit jouent un rôle fondamental.¹

Chancellerie du comte de Luxembourg (CLux)

L'un des ancêtres de Thiébaut II, Thiébaut 1^{er} (1189-1214), avait épousé Ermesinde, comtesse de Luxembourg. Par ce mariage, le comte de Bar avait pour quelque temps joint le puissant comté de Luxembourg à celui du barrois. Michel Margue, auteur de l'ouvrage retraçant l'histoire de la comtesse Ermesinde, responsable de la charte d'affranchissement de Luxembourg, est presque indécemment élogieux en ce qui concerne l'apport du comte de Bar (qui n'a duré que 15 ans) à l'histoire du Luxembourg:

C'est à Thiébaut que le comté de Luxembourg dut s'acquérir cette position remarquable entre Moselle et Meuse. La jeune comtesse se trouvait alors fort bien protégée et défendue. Le hasard, encore lui, fit qu'elle ne garda de ce mariage qu'une fille et put, par un second mariage enrichi d'un douaire territorial idéal, avoir une descendance masculine dont elle fut entièrement maîtresse, pendant que le comté de Bar reprenait sa marche de son côté. [...] Par son appartenance au groupe français des princes lorrains, le comte de Bar influença durablement la cour luxembourgeoise. Il contribua sans doute, au-delà de la mort, à susciter des alliances matrimoniales en direction de la Lorraine, qui créèrent un réseau familial d'une rare complexité. Il introduisit des pratiques gouvernementales qu'il avait lui-même empruntées à l'ouest et qui en faisait un pionnier en Lorraine. Le bénéfice n'en fut pas perdu pour le Luxembourg, qui, bien que situé en territoire germanophone, demeura longtemps encore terre de civilisation française. (Margue 1994: 177)

Ce qui est indéniable en tous les cas, ce sont les contacts – bons ou mauvais – que le Barrois a toujours entretenus avec le comté, puis duché de Luxembourg. La comparaison des chartes des deux domaines (Meuse et Luxembourg), que notre recherche nous a permis d'effectuer, révèlent des parallèles frappants, tant au niveau des caractères extra-linguistiques des documents qu'au niveau de leur langue.

¹ Selon une nouvelle identification, sept chartes appartiennent au comte de Bar, dont quatre se voient ici entrer nouvellement dans cette catégorie (cf. chapitre 7^{bis}). Nous verrons que ceci permet de rendre les traits identitaires de cette chancellerie beaucoup plus nets, notamment pour ce qui concerne certaines graphies supra-régionales.

Deux ouvrages récemment publiés ayant été entièrement consacrés aux chartes luxembourgeoises, nous n'y reviendrons pas dans notre travail et nous contentons de renvoyer à Holtus *et al.* 2002 et à Völker 2003.

L'unique charte de notre corpus dont le comte de Luxembourg est le rédacteur est le document 072. Il s'agit d'une charte de lais datée de 1245, dont la comtesse de Luxembourg est l'auteur. Elle est scellée sur simple queue, d'une écriture mal maîtrisée et est au bénéfice de l'abbaye de Châtillon. Au style de mise en page et à la main qui a écrit ce document, nous avons pu associer le "Schreiber 3" dont parle H. Völker (Völker 2003: 288).

Chancellerie du duc de Lorraine (DLorr)

Les rapports entre le duc de Lorraine et le comte de Bar, nous l'avons vu au chapitre 2, sont des plus complexes et sans doute représentatifs d'une société féodale où les traités de paix font suite aux destructeurs temps de guerres, où les luttes territoriales s'apaisent pour un temps, avant d'être reconduites de plus belle. Le duc de Lorraine et le comte de Bar scellent des alliances, créent des axes, élargissent des ententes, pour les détruire aussitôt. Dans cette réalité agitée, les échanges scripturaires et diplomatiques entre le duc de Lorraine et les autorités meusiennes foisonnent; le dépôt des archives de la Meuse possède quelques-unes de ces correspondances.

La chancellerie des ducs de Lorraine était établie à Nancy. Les nombreuses chartes en émanant et contemporaines aux nôtres ont fait l'objet d'une transcription par Michel Arnod (Arnod 1974) et seront éditées par M.-D. Glessgen. Nous renvoyons à ces ouvrages pour une analyse de cette chancellerie prestigieuse.

Cette chancellerie nous lègue 4 documents, relativement courts, s'étalant de 1253 à 1266. Ces chartes sont généralement scellées sur double queue (à l'exception d'une charte scellée d'un sceau pendant sur lacs), à l'écriture ample et bien maîtrisée. Tous se placent sous l'autorité du duc Ferri (ou de la duchesse Catherine, dans un cas) de Lorraine. Deux de ces documents sont au bénéfice de l'abbaye de Châtillon alors que les deux autres engagent des lieux et des instances situées en-dehors du territoire de la Meuse: le prieuré de Sainte-Marie-sous-Amance (Meurthe-et-Moselle) d'une part et l'évêque de Metz, d'autre part. À dire vrai, nous ne parvenons pas à déterminer les raisons qui ont poussé les archivistes à maintenir ce dernier document (charte 190) dans les Archives Départementales de la Meuse. Il ne nous paraît pas appartenir au fonds de la Meuse mais bien davantage à celui de la Meurthe-et-Moselle.

Scribe du seigneur d'Apremont (SApremont)²

À l'époque de nos chartes, la famille des seigneurs d'Apremont, chevaliers, constitue un des lignages meusiens les plus prestigieux. Michel Parisse en trace les grandes lignes dans les termes suivants:

Les descendants de Thierry de Briey furent à la fois seigneurs d'Apremont, de Rouvres-en-Woëvre et de Dun, ce dernier château étant gagné par le mariage avec une riche héritière. Les trois seigneuries restèrent réunies. Le lignage était alors lié aux familles des confins champenois. Une étape éclatante fut franchie au début du XIII^e siècle quand Jean d'Apremont devint évêque de Verdun, puis de Metz, où il était lié au parage le plus puissant. Jean était un homme actif; il acheva la fortune de sa famille par une politique fructueuse d'alliances. Son frère Gobert, réputé pour la justesse de ses arbitrages, agit efficacement dans le même sens et se lia étroitement aux comtes de Bar [Gobert épousa Marie, l'une des filles du comte de Bar, ACM]. Du vivant même de Gobert VI, son fils Joffroi épousa l'héritière du comté de Sarrebruck et porta le titre comtal jusqu'à sa mort en croisade en 1250; son frère assura la succession. Le lignage élargit considérablement son aire d'action. Ses seigneurs se marièrent en Picardie, s'allièrent encore à des familles du sud et du nord de la Lorraine, se rapprochèrent de plus en plus des familles comtales (Sarrebruck, Linange, Bar). (Parisse 1982: 143)

Parisse dépeint également la situation des Apremont à leur apogée comme l'équivalent d'une puissance comtale:

Avoué d'abbayes et de chapitres, le sire d'Apremont a su grouper des biens et des fiefs dispersés autour de son château de la Woëvre et de celui de Dun; il n'a cessé d'étendre ensuite le champ de son activité jusqu'à détenir près de deux cents villages. Ses alliances matrimoniales l'ont placé à l'échelon des grands seigneurs et des comtes, Joinville, Chiny, puis Sarrebruck et Bar; il a toujours regardé vers les pays de langue romane: Champagne, Picardie, Flandre. (Parisse 1978: 159)

Les sires d'Apremont-Dun étaient aux commandes d'un important lieu d'écriture et sont responsables notamment de 28 chartes d'affranchissements:

Ces barons vécurent dans l'orbite des comtes de Bar et de l'évêché de Verdun. Le nombre élevé des chartes concédées par eux est une conséquence logique de leur appartenance «politique». Au demeurant, leurs concessions furent très localisées et ne dépassèrent pas les limites des régions de Dun-sur-Meuse et d'Apremont. (Collin 1988: 171)

¹ À l'instar de Gossen, nous n'avons pas toujours osé postuler l'existence de chancelleries organisées appartenant aux seigneurs de notre corpus: "D'une part, il y a les actes émanant du duc de Lorraine, du comte de Bar, des évêques de Toul, de Metz, de Langres, etc., de l'autre, ceux des doyens de chrétienté, du maire et des jurés de Neufchâteau, de quelque grande abbaye, qui possédaient sans doute des chancelleries organisées avec un personnel de scribes plus ou moins stable. Ceci est beaucoup moins sûr pour les seigneurs d'envergure moyenne [...]" (Gossen 1979: 275). Cependant, il n'est pas totalement exclu que les grands seigneurs de la Meuse, tel le seigneur d'Apremont par exemple, possèdent un lieu d'écriture dont le personnel et les habitudes de rédaction sont stables. Le prestige et la puissance d'une telle seigneurie permet d'envisager l'existence d'une telle infrastructure. Dans le doute, nous avons décidé de nous en tenir généralement à l'existence de scribes individuels, attachés à une seigneurie ou à une communauté.

² Une thèse de l'École des Chartes a été entièrement consacrée aux seigneurs d'Apremont et est consultable en ligne. Cf. Auclair 1999.

Les scribes des seigneurs d'Apremont ont commis 5 chartes au sein de notre corpus, allant de 1246 à 1270. Quatre de ces chartes sont scellées sur double queue, alors que la cinquième porte deux sceaux pendant sur lacs. Ces actes sont d'une écriture plutôt libre et grossière, utilisée sur des parchemins de petite taille très allongée (ch. 101, 113, 133).

Tous les documents de ce lieu d'écriture sont placés sous l'autorité de dignitaires laïcs, chevaliers, châtelains ou seigneurs, provenant principalement des bourgs d'Apremont, de Pierrepont et de Nonsard. À l'inverse, les bénéficiaires de ces chartes correspondent tous à des instances ecclésiastiques: abbayes (Saint-Benoît-en-Woëvre, Châtillon, Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun) ou commanderie (Marbotte).

Scribe du seigneur de Joinville (SJoinville)

Le seigneur de Joinville, chroniqueur, célèbre par ailleurs pour sa *Vie de Saint Louis*, est également sénéchal de Champagne et se fait le représentant d'une des grandes maisons de cette région.¹

Natalis de Wailly est le spécialiste de la langue de Joinville, à qui il a notamment dédié son *Mémoire sur la langue de Joinville* (1868). Selon lui, le seigneur de Joinville faisait probablement écrire ses chartes et écrits littéraires par les clercs de sa chancellerie qui prenaient sa dictée (de Wailly 1868: 2). Cette chancellerie est responsable de 5 chartes de notre corpus, dont la très importante charte 230. Elles sont toutes d'une écriture splendide, soignée, régulière et bien maîtrisée. Parmi ces documents, l'un est daté de 1233 et portait 4 sceaux pendant sur lacs, tandis que les 4 autres chartes, scellées sur double queue (à l'exception de la charte 230; qui n'était visiblement pas scellée) ont été rédigées en 1266. Le seigneur de Joinville est à la fois rédacteur et auteur de ses chartes et en fait bénéficier principalement l'abbaye d'Évaux (3 chartes), celle d'Écurey (1 charte) ainsi que les habitants de Montiers-sur-Saulx, bénéficiaires de la charte de franchise que représente la charte 230.

Scribe du seigneur de Tour (STour)

Selon nos données topographiques, le nom de lieu *Tour* correspond au village de la Tour-en-Ardenne. L'étude des deux chartes que nous avons attribuées à ce rédacteur – dont l'une est une copie d'une charte que nous possédons par ailleurs dans notre corpus – ne nous a pas permis d'obtenir davantage d'informations sur ce lieu d'écriture. Les deux documents diffèrent beaucoup l'un de l'autre, au niveau des données extra-linguistiques: ils datent de 1243 et de 1267 et sont scellés respectivement sur double queue et d'un sceau pendant sur lacs. L'un des auteurs est le seigneur de la Tour-en-Ardenne, Thierry, alors que l'autre est constitué par des citoyens de Verdun. Les destinataires sont tantôt l'abbaye de Châtillon, tantôt la collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun.

Scribe libre (Marville?)

La ville de Marville est située dans le Nord de la Meuse; elle est partagée administrativement entre les comtés de Bar et de Luxembourg. Marville possédait un prieuré sous le titre de Saint-Pierre, qui existait en 1198 et dépendait de l'abbaye bénédictine champenoise de Rebais. Marville a été affranchie avant 1250, ce qui signifie que le scribe responsable de la charte émanant de cette ville évoluait dans une ville libre, puisque le seul document provenant de ce rédacteur est daté de 1262. Il est scellé sur double

¹ Outre Jean, auteur des chroniques et ayant vécu de 1224(?) à 1317, nous rencontrons également dans nos documents un Robert de Joinville, qui porte le titre de seigneur de Saily, dont les documents ne semblent pas provenir du même lieu d'écriture.

queue. Le disposant de cette charte est un habitant de Verdun et le bénéficiaire l'établissement hospitalier de Saint-Nicolas-du-Pont-à-Gravière de Verdun.

Scribe libre (Briey)

La lignée des comtes de Bar était à l'origine une seigneurie de Briey. Les comtes, et notamment Thiébaud II, garderont donc toujours une forte emprise sur la châtellenie de Briey. Elle est leur vassal, ils y installeront des baillis et en feront un de leurs centres économiques.

Le scribe qui a écrit l'unique charte dont la seigneurie de Briey est le rédacteur se place sous l'autorité conjointe du prêtre et du prévôt de Briey. Elle est datée de 1268, est scellée sur double queue et est au bénéfice de l'abbaye de Châtillon.

Scribe libre (Loos)

Le comté de Loos, adjoint à celui de Chiny, est également vassal du comté de Bar. Le seul élément d'information que nous avons pu obtenir à son sujet est que son détenteur, Arnoul, comte de Loos et de Chiny, intervient dans le différend qui avait opposé le comte de Bar au comte de Hollande et qui avait résulté en l'incarcération de Thiébaud. L'intervention d'Arnoul pour tenter de libérer le comte de Bar se soldera par un échec.

Le scribe qui prend la plume pour rédiger une charte au nom du comte et de la comtesse de ces lieux le fait en 1266. Cette unique charte est scellée sur double queue. Son bénéficiaire est l'abbaye de Châtillon.

Scribe de la Collégiale Notre-Dame de Vaucouleurs (ColINDVaucouleurs)

La ville de Vaucouleurs est très ancienne et a été tour à tour seigneurie des sires de Joinville puis des comtes de Champagne, qui ont construit le château s'y trouvant. Il y avait à Vaucouleurs un prieuré, dit de Saint-Thiébaud, fondé en 1004, ainsi qu'une collégiale. C'est de cette collégiale qu'est issue une charte de notre corpus, datée de 1262 et scellée sur simple queue. Alors que trois ecclésiastiques de la ville en sont les auteurs, la charte est au bénéfice de la collégiale Notre-Dame elle-même.

Scribe de la Collégiale Saint-Germain de Montfaucon (CollSGMontfaucon)

Depuis la fin du 6^{ème} siècle existe dans la ville de Montfaucon un monastère de Bénédictins qui deviendra plus tard une célèbre collégiale sous le titre de Saint-Germain. Montfaucon avait un prieuré du titre de Saint-Laurent et un château fort qui n'existe plus. La collégiale est le rédacteur d'une seule charte de notre corpus. Ce document est daté de 1265 et porte deux sceaux apposés sur double queue. Le seigneur d'Apremont et le chevalier de Gerland en sont les auteurs. La collégiale en est elle-même le bénéficiaire.

Scribe de la Collégiale Saint-Maxe de Bar (CollSMaxeBar)

La collégiale de Saint-Maxe compte parmi les plus prestigieuses du Barrois en ce qu'elle se situe dans la Ville-Haute de Bar et a été fondée par les comtes de cette ville – lieu qu'ils ont notamment élu, depuis Henri II, père de Thiébaud II, pour leurs sépultures. Charles Aimond note l'importance de ce lieu religieux et lieu d'écriture: "Premier corps ecclésiastique de Bar, le Chapitre de Saint-Maxe avait la préséance sur

l'ensemble du clergé séculier et régulier de la ville" (Aimond 1982: 33). Selon Aimond encore, le doyen de cet établissement dirigeait la chancellerie des comtes de Bar (ibid.: 40). Ces faits sont également mis en avant par Grosdidier de Matons:

Il s'est produit au XIII^e siècle un événement qui a considérablement influencé sur la transformation de la chancellerie. Jusque-là, il semble que l'abbaye de Saint-Mihiel où les comtes de faisaient inhumer leur servait de dépôt de chartes. Sous Thiébaud II et peut-être même dès le règne de Henri II, les comtes, qui désormais reposeront dans la collégiale Saint-Maxe, y transportent leur chancellerie. Le doyen de la collégiale sera presque constamment leur chancelier (Grosdidier de Matons 1992: 23).

Comme d'autres chapitres, celui de la Collégiale Saint-Maxe possédait probablement une école.

Malgré sa dépendance très forte de la chancellerie barroise, la Collégiale Saint-Maxe nous a laissé un document dont elle est le rédacteur indépendant. Cette charte est datée de 1263 et est scellée sur double queue, sur un minuscule parchemin carré à l'écriture régulière et soignée. Elle est sous l'autorité d'un habitant de Bar, Colet Farnet (qui apparaît à plusieurs reprises dans nos documents) et au bénéfice de la Collégiale elle-même.

Scribe du doyen de la Chrétienté de Louppy-le-Château (DLouppy)

La ville de Louppy-le-Château avait un hôpital avec une chapelle fondée par les seigneurs et habitants du lieu. Elle possédait en outre un prieuré de l'ordre de Sainte-Geneviève. La charte laissée par cette ville est datée de 1250 et se place sous l'autorité d'une bourgeoise de Louppy. Le document est scellé sur double queue. Il est au bénéfice de la ville elle-même.

Scribe du seigneur de Cons-la-Grandville (SCons)

La ville de Cons-la-Grandville est située en Meurthe-et-Moselle. Elle a été affranchie en 1245 ou 1248 par Jean, seigneur de Cons. À cette époque, la ville bénéficie d'un château ou du moins d'une maison seigneuriale nouvellement construite.¹

Le scribe de cette seigneurie ne nous a laissé qu'une seule charte concernant la Meuse, datée de 1247 et scellée sur double queue. Elle porte comme auteur le seigneur de Cons et son épouse, et comme bénéficiaire le duc de Lorraine.

Scribe du seigneur de Nonsard (SNonsard)

La lignée des seigneurs de Nonsard, famille de chevaliers, est féodalement dépendante des seigneurs d'Apremont et semble tiraillée entre les différents pouvoirs installés en Meuse: comtes de Bar, abbayes meusiennes ou mosellanes, seigneurs d'Apremont. C'est à nouveau Michel Parisse qui nous en parle le mieux:

Le premier seigneur de Nonsard, Joffroi, se rencontre de 1227 à 1253. Il est également seigneur de Boncourt. Ses biens et ses fiefs sont rassemblés dans la Woëvre, au pied des côtes de Meuse, sous le contrôle du château des seigneurs d'Apremont dont il est le vassal. Il y ajoute l'avouerie du petit prieuré que Saint-Bénigne possède à Silmont au

¹ Cf. Germain 1878a: 37.

bord de l'Ornain. Justement le chemin qui relie Silmont à Nonsard traverse la côte de Meuse par la trouée de Boncourt, où se trouvent des possessions de l'abbaye messine de Saint-Vincent et la commanderie des Templiers de Marbotte. La forteresse d'Apremont surveille ce passage. Les biens de Nonsard sont placés sur l'axe de Metz à Bar, par la vallée du Rupt de Mad. Au XIII^e siècle, s'y développe la mainmise des comtes de Bar au détriment des évêques de Metz et leurs abbayes: Gorze, Saint-Vincent, Sainte-Glossinde. (Parisse 1982: 149)

Le scribe du seigneur de Nonsard ne nous a laissé qu'une seule charte. Celle-ci est datée de 1249 et scellée sur double queue. L'écriture y est fort élancée, régulière et aérée, composée sur des lignes très espacées. Le parchemin est de taille relativement grande, alors même que le contenu de la charte est très bref. Ce document se détache paléographiquement de la moyenne de nos documents meusiens. Le seigneur de Nonsard est lui-même auteur de cette unique charte, au profit de l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre.

Scribe du seigneur de Saily (SSaily)

Le seigneur de Joinville, Robert, nous l'avons vu (cf. ci-dessus p.68), est également nommé *sire de Saily*.¹ Par leur nature, les seigneurs de Joinville sont effectivement également sires de Saily. Cependant, les données à la fois extra- et intra-linguistiques des chartes du seigneur de Joinville d'une part et du seigneur de Saily de l'autre sont tellement distinctes et éloignées dans leur teneur que nous avons décidé de retenir un lieu d'écriture indépendant pour la charte dont le seigneur de Saily serait le rédacteur potentiel. Saily correspond à une commune située en Haute-Marne. La charte en question date de 1258 et est scellée sur double queue. Elle a pour auteur Robert de Joinville, qui est également l'un de ses bénéficiaires, avec l'abbaye de Saint-Mihiel, étant donné qu'il s'agit d'un échange d'hommes.

Scribe de Wiri prêtre de Nouillonpont

La ville de Nouillonpont est née en 1220 de la construction d'un nouveau pont sur l'Othain. Le prêtre de cette ville nous a laissé une courte charte précoce datée de 1242 et scellée de deux sceaux pendant sur lacs. Cette petite charte s'inscrit sous l'autorité du duc de Lorraine; le prêtre rédacteur en est également le bénéficiaire.

Scribe libre (Broussey)

Le village de Broussey correspond sans doute, dans le cas de notre charte, à celui de Broussey-en-Woëvre, village situé sur le Rupt-de-Mad, à l'est de Saint-Mihiel. Le scribe de Broussey est le légataire d'une charte de 1242, scellée sur double queue et dont l'auteur est un seigneur de la ville. Le bénéficiaire de cet acte est l'importante abbaye de Saint-Mihiel.

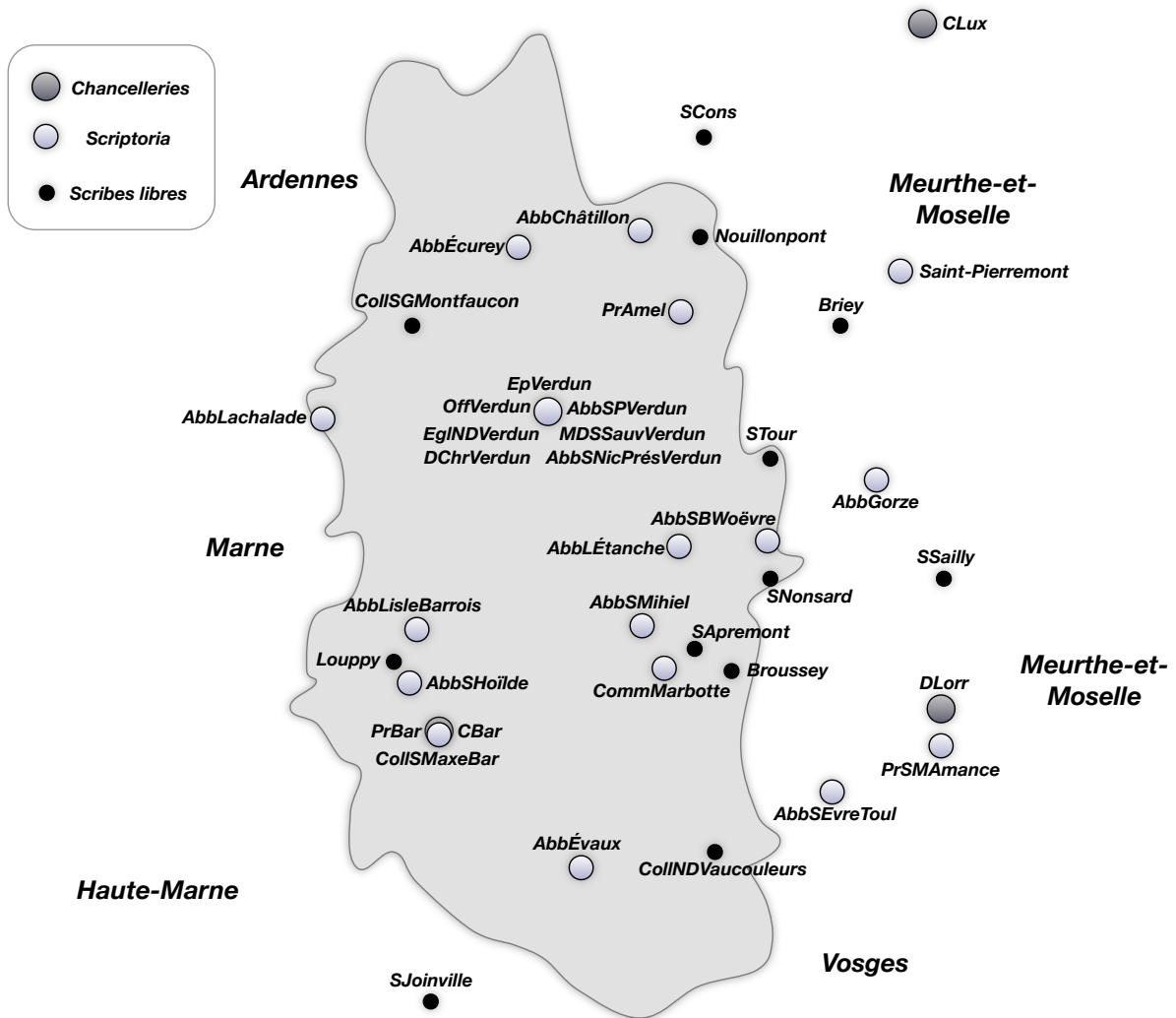
¹ Voir également à ce propos: Germain 1878b: 203.

3.2.8.3 Localisations et carte des lieux d'écriture

La carte de la page suivante représente le territoire de la Meuse avec les différents lieux d'écriture que nous avons pu y identifier.¹ Nous voyons que la seule ville de Verdun compte 7 lieux d'écriture différents et Bar-le-Duc 3. Les autres scriptoria, chancelleries ou scribes sont uniques pour un point de la carte. Les lieux situés en dehors du territoire de la Meuse et très éloignés de celui-ci ont été placés de manière approximative, en ne tenant compte que de l'orientation géographique où ils se situent par rapport au département de la Meuse (Nancy est au sud-est, par exemple, alors que Luxembourg est au nord-est).

¹ Les rédacteurs dont l'identification est peu sûre (par exemple: "Scribe libre (Marville?)" ou "Scribe libre (Loos)" ne figurent pas sur cette représentation cartographique.

Carte des lieux d'écriture



3.3 Documents meusiens: caractères intra-linguistiques

3.3.1 La langue des chartes

3.3.1.1 Le français en Meuse dans le cadre du phénomène de standardisation des langues romanes

Des premiers textes considérés comme romans aux premiers ouvrages de standardisation explicite des langues romanes il y a presque sept siècles. Des *Serments de Strasbourg* (842) à l'Ordonnance de Villers-Cotterêts (1539), des professionnels de l'écrit élaborent une langue nouvelle qu'ils définissent, forment et utilisent dans des contextes de plus en plus vastes. Ce processus d'élaboration puis de standardisation d'une langue ne peut être envisagé autrement que comme un processus en continu. Si le 9^{ème} siècle marque un *terminus ab quo* c'est parce qu'il est le premier à nous fournir des sources qui peuvent être considérées comme proto-romanes. Si le 16^{ème} siècle peut constituer un *terminus ante quem* dans l'élaboration de la langue française c'est parce que les réflexions méta-linguistiques intenses qui ont eu lieu à cette époque nous ont fourni les premiers ouvrages lexicographiques et grammaticographiques codifiant la langue française. Mais ces deux dates ne peuvent être envisagées comme des ruptures nettes dans l'histoire de la langue française; elles s'inscrivent forcément dans une évolution continue et plus ou moins régulière. Au milieu de ces deux extrémités, le Moyen Âge et le 13^{ème} siècle qui nous intéresse tout particulièrement, se placent sous le signe de cette continuité. Et l'état d'avancement dans lequel se trouve la langue à l'époque de nos chartes nous laisse facilement penser que celle-ci était déjà suffisamment codifiée pour oser parler d'une langue standardisée. Certes, l'orthographe n'est pas arrêtée mais un consensus se dégage déjà pour une importante proportion des formes. Au-delà de la graphie, la syntaxe, la morphologie, le lexique n'apparaissent pas sous forme d'ébauches timides mais manifestent au contraire une déconcertante maîtrise de la part des personnages de l'écrit. En nous intéressant aux traits grapho-phonétiques régionaux dans la langue de nos chartes, nous avons pu observer que seul un dixième des formes portent un marquage régional. Nous pensons que ce phénomène qui a trait aux particularités grapho-phonétiques est représentatif de tout un état de la langue écrite à l'époque de nos chartes: il s'agit bien là d'une langue aux règles déjà bien établies, aux codes déjà respectés, à la standardisation déjà avancée. Par prudence scientifique, nous employons cependant le terme de "préstandardisation", mais il est clair pour nous que les responsables de nos chartes ont été formés à écrire une langue qui est tout sauf approximative. Même si l'histoire ne nous a laissé aucun ouvrage normatif ou scolaire pour nous renseigner sur la manière dont cette langue pouvait être enseignée et utilisée, il nous paraît évident que ceux-ci devaient exister, sous une forme ou une autre, et établissaient les règles et les définitions sur lesquelles s'est bâtie la langue française. Et même si les chartes constituent un genre textuel particulier, fortement dépendant de modèles et de formules stables, nous croyons fermement qu'elles ne font pas figure d'exception mais sont au contraire représentatives du phénomène de la standardisation de la langue française. Dans ce phénomène, chaque genre textuel joue un rôle de codificateur, mais l'instrument langagier de ces genres est unique et identique: une langue française par là-même préstandardisée.

3.3.1.2 Les chartes meusiennes et leur place dans la *Skriptaforschung*

Comme le souligne Harald Völker dans le résumé de son important chapitre sur la *Skriptaforschung*, la scriptologie, loin de se baser sur un consensus méthodologique clairement défini, se présente comme un

état de la recherche, en constante discussion: “Die romanistische Skriptaforschung stellt sich sowohl in ihrer Genese als auch in ihrem heutigen Zustand als wenig homogen dar. Sie definiert sich mehr über ihren Forschungsgegenstand – geschrieben, überlieferte Texte, meist des Mittelalters – als über einen klar definierten und weithin akzeptierten methodologischen Konsens” (Völker 2003: 79).

Ce pan de la romanistique, sans définition consensuelle, exige donc forcément que nous affichions nos positions quant aux différents débats qu’il soulève. À nos yeux, l’introduction de l’ouvrage de H. Völker tient lieu de brillante synthèse sur l’histoire de la scriptologie et ses problématiques. C’est pourquoi nous nous contenterons ici d’exposer la manière avec laquelle notre travail aborde cette discipline et ses différentes problématiques. Nous exposerons nos vues sur trois points: la définition de la scripta – terme très fécond introduit par L. Remacle –, le rapport de la scripta avec les dialectes parlés à l’époque médiévale et la nature de la langue des chartes.

Nous entendons le terme de “scripta” comme une tradition purement écrite. Il s’agit à notre sens d’une réalité linguistique de l’écrit, formée pour la plus grande part de formes épurées de tout marquage régional et présentant quelques traits distinctifs nous permettant de situer un texte dans un endroit circonscrit de l’espace et plus précisément de le rattacher à une tradition d’écriture (avec ses modèles, ses formules, son vocabulaire, son écriture, etc.).¹ Nous inscrivant dans les courants de C.-T. Gossen, L. Remacle et M. Pfister, nous pensons que la *scripta* est un mélange de formes régionales avec une langue commune. Il s’agit en d’autres termes d’une tradition écrite qui n’est pas unitaire mais est constituée de trois composantes: 1° une couche suprarégionale, que nous nommons souvent “pré-standardisée” et qui correspond à une épuration totale de toute forme régionale, 2° une couche interrégionale, présentant des formes communes à différentes régions; par exemple toute la Lorraine, ou tout l’est de la France, 3° une couche régionale voire locale, présentant des formes avec un marquage régional circonscrit géographiquement à une région précise qui peut être relativement restreinte.² Le mélange de ces trois composantes varie d’un scribe à l’autre.³ Pour l’attribution de notre corpus, nous nous sommes consacrée aux deuxième et troisième de ces composantes, en dotant les formes de notre corpus d’informations de type grapho-phonétique, nous basant sur les traits dégagés par C.-T. Gossen pour l’étude des scriptae de l’est et de la Lorraine. Par la force des choses, nos calculs nous permettent donc de nous prononcer sur les formes marquées régionalement ainsi que sur tout ce qui n’appartient pas à cette couche régionale. Mais ceci signifie que nous mêlons dans un même panier les formes suprarégionales et, pour une certaine part également, les formes interrégionales. Pour des raisons de temps – mais l’argument est bien entendu critiquable –, nous ne sommes pas entrée, pour toutes nos données, dans le détail des formes pouvant présenter un marquage commun à plusieurs régions. Cependant, ce travail ne pourra devenir réellement pertinent qu’avec la confrontation de nos données à d’autres corpus, comme par exemple des corpus comprenant le reste de la Lorraine, l’Est de la France, etc. De plus, cette lacune peut momentanément être compensée par les chiffres donnés par L. Remacle qui présentent, pour la Meuse, des équivalences frappantes avec les chiffres que nous avons obtenus.⁴ Ainsi, si L. Remacle arrive à des chiffres correspondant aux nôtres pour les formes régionales et les formes suprarégionales, il y a une proba-

¹ La notion de *semi-standards régionaux* proposée par Buchi nous paraît dépeindre parfaitement cette réalité linguistique (cf. Buchi/Glessgen 2001: 76).

² Pour la présentation de ces trois composantes, voir notamment Pfister in: Holtus/Rapp/Völker 2001: 239.

³ Cf. Pfister 2001: 240.

⁴ Cf. Remacle 1948: 111-135. Voir également notre ébauche d’un tel traitement au chapitre 6.2.6 ci-dessous.

bilité assez élevée pour que le pourcentage des formes interrégionales qu'il fournit corresponde relativement bien à la proportion de formes interrégionales de notre corpus.

Pour ce qui concerne le rapport entre la scripta ainsi définie et le dialecte oral parlé à l'époque de nos chartes, nous ne croyons pas à une proximité entre ces deux entités linguistiques. Même si, comme C.-T. Gossen,¹ nous pensons que la scripta peut parfois fournir des indices précieux sur le dialecte parlé au Moyen Âge, nous ne pouvons pas, au terme de nos recherches, nous prononcer de manière claire sur la proximité de ces deux états de langue.² À nos yeux, ce dialecte a une influence presque nulle sur la constitution de la langue écrite au Moyen Âge; en tous les cas, il ne saurait contre-balancer l'importance des habitudes d'écriture des scribes et leurs modèles, fortement ancrés dans une tradition scripturaire à la fois latine et française. Il se peut que quelques traits grapho-phonétiques dépeignent une réalité linguistique orale mais nous ne pouvons pas nous prononcer sur son importance et ses répercussions à l'écrit. Les maîtres de l'écrit, scribes, rédacteurs, faisaient une séparation nette entre la langue qu'ils écrivaient ou dictaient et celle qu'ils parlaient. Et là encore, il n'est pas si évident d'envisager la langue que ces *litterati* considéraient comme leur langue de parole. Pour une grande part d'entre eux, ils étaient retirés du monde, vivaient dans le silence et l'étude. Leur langue maternelle dialectale n'était-elle pas rapidement concurrencée par le latin? Dans ce cadre-là, quelle peut réellement être l'influence d'un dialecte sur la langue écrite qu'ils produisent? Les résultats qui ressortent des multiples interrogations que nous avons posées à nos chartes montrent que la part de formes que nous avons nommées "régionales" ne dépasse guère 10%, quelle que soit l'approche adoptée, quelle que soit l'époque, le type de document, quels que soient les personnages impliqués juridiquement par le document. Ainsi, même si nous pensons de manière théorique que la langue écrite "française" a dû s'inspirer à la fois du latin et des dialectes pour se définir comme une nouvelle langue de l'écrit – face au latin, seule tradition jusqu'ici existante –, nous n'avons presque aucune preuve dans nos documents de l'importance des dialectes lors de cette constitution.

Et pourtant, nous dira-t-on, nous partons des traits grapho-phonétiques établis par C.-T. Gossen comme représentatifs de la langue régionale de la Lorraine! Nous expliquons cette démarche par le fait que nous considérons ces traits comme des traits de tradition écrite. Il s'agit là de traits rendant compte d'habitudes d'écriture, que nous attribuons davantage à des modèles régionaux qu'à une influence des dialectes. Il se peut qu'un *-ei-* utilisé pour transcrire une forme non-marquée *-e-* indique une prononciation diphtonguée dans un dialecte, mais nous n'avons pas suffisamment de preuve pour pouvoir nous prononcer sur de tels faits.³

À plus forte raison, nous ne traçons aucun rapport entre la scripta de l'époque médiévale et les dialectes modernes. Pour tracer des liens entre des formes médiévales (régionales, par exemple) et des formes des dialectes modernes, il est nécessaire de faire l'historique de ces deux langues. Cet historique doit nécessairement se faire sur deux plans différents. Il s'agit en effet d'un côté de faire l'inventaire des for-

¹ Cf. par exemple Gossen 1962: 308.

² Cette prudence était déjà celle de L. Remacle: "[...] connaissant les patois modernes, je me demanderai sans cesse si les traits qui les distinguent aujourd'hui les distinguaient déjà au moyen âge ou, en d'autres termes, depuis quand ces traits existent; en outre, j'opposerai d'emblée, et d'un bout à l'autre de mon étude, la scripta et le dialecte oral. C'est là, à mon avis, la seule méthode sûre. C'est la seule, en effet, qui puisse nous sauver de l'erreur où nos devanciers sont tombés tant de fois: donner pour un trait du dialecte réel ce qui est seulement un caractère graphique de la scripta" (Remacle 1948: 27).

³ Albert Meiller est même convaincu du contraire: "Manifestement, rien dans nos manuscrits ne permet d'interpréter *ei* comme la transcription d'une diphtongue. Tout invite au contraire à y voir une simple graphie inverse de *e*, dont l'origine est l'évolution *ei* > *e* du produit de *E* ouvert tonique + yod, noté lui aussi de préférence *ei* [ou *e*] [...]" (Meiller 1994: 170).

mes particulières à une scripta médiévale – et ce si possible dans plusieurs domaines: lexique, morpho-syntaxe, grapho-phonétique, seul domaine que nous abordions réellement dans notre recherche – et d'un autre côté de reconstituer l'histoire, au sein d'un dialecte ou d'une zone dialectale, de particularités lexicales, morphosyntaxiques ou grapho-phonétiques. Mais il est scientifiquement faux de faire systématiquement correspondre à un phénomène de la scripta médiévale un phénomène dialectal moderne apparemment équivalent. Ainsi que le dit C.-T. Gossen, il s'agit là d'une "pseudo-équation" qu'il faut absolument éviter.¹ Ce qui pourrait être envisagé en revanche, c'est l'élaboration d'une forme génétique reconstruite sur la base de formes dialectales existantes. C'est ce que fait notamment Jean-Paul Chauveau dans son étude sur le gallo, où par reconstruction comparative des variations spatiales et contextuelles et selon les règles de la phonétique historique, il envisage la forme estimée originelle de plusieurs formes dialectales d'un même type lexical.² Cette forme dialectale originelle est ensuite comparée aux formes attestées dans les sources médiévales. Il est alors possible et justifié d'étudier les correspondances éventuelles, en termes d'espace, entre une forme médiévale et une forme dialectale moderne. Toute autre méthode qui attribuerait trop rapidement une correspondance entre graphie et phonie est pernicieuse.³ Cette méthode aurait pu être appliquée, en partie, pour le domaine de nos chartes. Nous aurions pu en effet partir des données dialectales recueillies pour la Lorraine, étudier l'histoire et la répartition de ces formes et ainsi reconstruire une forme supposée originelle pour la plupart des lexèmes recueillis. Il s'agit là, à notre avis, d'un travail de recherche supplémentaire, auquel nous nous sommes soustraite. Nous aurions pu également nous baser sur une étude existante, portant sur les particularités dialectales de la Lorraine. La seule recherche de ce type à notre connaissance est celle d'Alf Monjour qui, malheureusement, ne traite que trop peu de phénomènes pour que nous puissions l'exploiter afin de tirer des parallèles pertinents entre des formes dialectales originelles et des formes médiévales.⁴ Nous avons donc également renoncé à cette méthode de travail.

Il nous paraît enfin important de souligner que nous nions toute proximité entre une scripta "standard", peu ou pas marquée régionalement, et une scripta centrale, d'Île-de-France ou de Paris. Cette proximité relève pour nous de l'anachronisme, contrairement à ce que pense, dans le cadre de la scriptologie, H. Goebl en 1972, par exemple.

En résumé, si les définitions de "tradition écrite régionale" ou plus justement "tradition écrite suprarégionale" établies par L. Rémacle et ses élèves nous conviennent, celle élaborée par A. Dees de "tradition écrite locale" nous paraît fautive et inadéquate. Le seul facteur local qui nous paraisse pouvoir intervenir dans la rédaction d'un document est le lieu d'écriture. Mais celui-ci s'inscrit dans une tradition écrite plus large. Si A. Dees entend par "locale" l'influence d'un dialecte local dans la langue des chartes, nous ne sommes pas d'accord avec sa notion. Si, au contraire – mais ce dont nous doutons – il entend l'importance de traditions écrites localisées, avec leurs propres habitudes, alors nous pouvons adopter ses vues. En tous les cas, la langue, elle, reste toujours de même nature. Et cette nature veut que le dialecte n'apparaisse pas à l'écrit. Il peut y avoir des traditions locales, qui poussent par exemple un scribe, selon une habitude de son lieu d'écriture, à écrire une forme de telle manière plutôt que de telle autre, mais ces décisions "orthographiques" ne nous disent rien d'une proximité avec un dialecte parlé à l'endroit où a

¹ Cf. Gossen, in: Straka 1972: 6-7.

² Cf. Chauveau 1989.

³ Sur le problème de l'interprétation des graphies, voir également: Chauveau 2005: 273-290.

⁴ Cf. Monjour 1989.

été écrite une charte, ou même l'endroit où le scribe aurait appris à écrire, dans le cas où les deux lieux devaient diverger.

La définition de la scripta en tant que langue composite majoritairement neutralisée et sa distinction par rapport à un dialecte oral font de la langue des chartes une langue artificielle. Nous pensons en effet que la langue des chartes n'est pas une langue "authentique". Si elle participe, comme la langue littéraire et avec la langue de tous les autres genres littéraires à l'élaboration de la langue française écrite, elle n'en est pas moins une production artificielle. Nous ne pouvons considérer, comme le font par exemple A. Dees ou G. Raynaud, que les chartes offrent la langue vulgaire dans toute sa vérité. La rupture existante entre la langue écrite et le dialecte oral est au contraire encore plus marquée dans la langue des chartes qu'elle ne peut l'être dans certains textes littéraires notamment. Il s'agit d'une langue élaborée dont le caractère artificiel est augmenté par un facteur diatextuel. Les chartes, avec leur formalisme et leur stéréotypie, ressortissent d'un genre textuel où les codes et les artifices sont la norme. Cependant, nous le verrons, même si le formalisme est constitutif du genre textuel que sont les chartes, il n'est pas une entrave à l'élaboration d'une nouvelle langue juridique ni même à la diffusion de formes régionales. Ce facteur diatextuel se double évidemment d'un facteur diastratique en ce sens que la scripta que nous rencontrons dans nos chartes est une production artificielle émanant d'une caste sociale élevée.¹

Ainsi, confrontée au phénomène de l'élaboration d'une langue écrite, nous nous sommes rapidement attachée à nos scribes, à nos rédacteurs et à leurs efforts conjoints de jeter les bases d'une nouvelle tradition écrite ainsi que de perpétuer celle-ci. Nous avons voué une confiance toute particulière aux scribes, qu'ils aient été cohérents ou maladroits. Dans cet esprit, nous avons en conséquence été assez réticente à considérer une charte comme une copie sur la base de rares 'fautes' contenues dans un document. Les graphies multiples ou les oublis divers n'ont pas constitué pour nous des arguments suffisants pour envisager un acte en tant que copie. La langue écrite étant ce qu'elle est à l'époque de nos chartes, il nous a paru nécessaire qu'un nombre important de critères soient collationnés et convergent pour oser taxer une charte de copie.

3.3.1.3 Les parties du discours diplomatique

Un acte est un discours, divisé en plusieurs parties. Ces parties ne sont pas une création à posteriori des diplomatistes modernes. Déjà les diplomatistes médiévaux, certains d'entre eux du moins, avaient recours à ces divisions. Chacune de ces parties a une fonction bien précise: l'auteur est présenté, l'action juridique est expliquée, les moyens de validations sont annoncés... (Guyotjeannin / Pycke / Tock 1993: 71)

N'ayant pas l'ambition de refaire ce que ces auteurs cités ont exposé de manière claire et concise, nous nous contenterons dans les lignes qui suivent de présenter les différentes parties du discours diplomatique telles que nous les avons trouvées dans nos chartes. Les divisions de sens, que notre édition indique sous la forme de chiffres en gras, orientent le lecteur dans le repérage de ces différentes parties. Cette section fera immédiatement le lien avec la présentation de la stéréotypie de nos documents, où nous verrons que chaque partie du discours diplomatique possède et est même délimitée par des collocations qui lui sont propres.

¹ Cf. Goebel 1972: 289.

Protocole

La première partie d'une charte s'ouvre parfois par l'*invocation*, "un signe ou quelques mots qui placent la charte ou l'action juridique qu'elle consigne sous le patronage de Dieu ou plus rarement d'un saint" (Guyotjeannin / Pycke / Tock 1993: 72). Sur les 237 chartes de notre corpus, seuls 3 documents présentent une formule de ce type, deux en français et l'un en latin:

- Charte 187: *En non dou Pere et dou Fil et dou Saient Esperit*
- Charte 230: *En non dou Pere et dou Fil et dou Saint Esperit*
- Charte 224: *In Nomine Patris et Filii et spiritus Sancti, amen*

La majorité des chartes commencent habituellement par l'*intitulation* (ou suscription) qui porte la présentation de l'auteur de la charte. Cette première partie correspond à la division numérotée "1" dans notre édition. Chaque auteur ouvre le document par une formule en *Nos* (47 chartes) ou en *Je* (140 chartes) qu'il fait suivre généralement de son statut social. Sur 21 chartes dont il est l'auteur, Thiébaud comte de Bar utilise presque toujours le pronom *Je*, à 3 exceptions près: dans la charte 184 qui présente un échange entre le comte et l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, ainsi que dans les actes jumelés 174 et 175 où Thiébaud est présenté comme second auteur à la suite de l'évêque de Toul qui ouvre la charte en disant *Nos*. Dans tous les cas, Thiébaud s'intitule *comte de Bar*. Dans 13 chartes sur 14 dont Jean évêque de Verdun est l'auteur, celui-ci dit *Je*, à l'inverse de Robert, également évêque de Verdun, qui emploie le *Je* une seule fois contre 3 emplois de *Nous*. Les seigneurs, toutes provenances confondues, utilisent systématiquement le pronom *Je*. En revanche, les abbés, lorsqu'ils fonctionnent comme autorité d'une charte, préfèrent nettement le pronom *Nos*, sans doute parce qu'il se font les porte-parole de toute une communauté religieuse.

Plusieurs chartes de notre corpus ne portent pas cette formule intitulative et s'ouvrent directement sur d'autres formules. Ainsi, 37 chartes commencent par *Con(n)ue chose soit* et 9 par *Sachent tuit cil*. La charte 228, dont nous attribuons la teneur à une minute, commence par la formule unique *Teis est la co-venanche*.

La formule d'intitulation est suivie de celle de l'*adresse*, qui énonce les personnes auxquelles la charte est destinée. Notre corpus comprend sans exception la formule impersonnelle et générale à *tous ceux qui ces lettres verront et oïront*. Cette adresse collective rappelle que les chartes font actes de preuve et peuvent être à tout moment lues devant quiconque pour rappeler la validité de leur contenu.

Les formules du protocole préparent les formules du texte dans lequel se trouve notamment le contenu de la charte.

Texte

Si certains actes médiévaux peuvent retarder le contenu même de la charte par des formules de préambule, de notification ou d'exposé, l'intégralité de nos documents entrent directement dans le vif du sujet et en viennent systématiquement, après le protocole initial, au *dispositif*. Celui-ci est "[l]e cœur même de l'acte, sa principale raison d'être [...]. C'est là que se trouve précisée la décision prise par l'auteur, c'est là qu'est notée l'action juridique qui a donné lieu à la charte." (Guyotjeannin / Pycke / Tock 1993: 80). Le dispositif peut varier tant en longueur qu'en teneur dans nos chartes. De la charte 065 comprenant 86 mots, dont 43 seulement dans le dispositif, à la charte 230 comptabilisant 3000 mots dans le dispositif,

toute la palette des déclarations juridiques est présente dans nos chartes. La teneur des documents est la principale partie constitutive du résumé (*régeste, objet*) présentée dans la partie analytique de chacune de nos chartes.

La partie du texte qui suit le dispositif est la *corroboration* qui annonce les moyens de validation du document. Dans 5 cas, le sceau n'est pas annoncé. Dans 3 cas, le sceau est annoncé mais nous doutons qu'il ait jamais été appendu. À 18 chartes, le sceau annoncé dans la corroboration est encore (parfois seulement en partie) existant. Ainsi, dans la majeure partie de nos documents, les signes de validation – toujours des sceaux, différemment appendus, ainsi que deux cyrographes – sont annoncés clairement.

Ces annonces nous mènent à la partie finale de la charte: l'eschatocole.

Eschatocole

L'eschatocole est principalement constituée des deux mentions de dates: celle de lieu et celle de temps. La date de lieu n'est presque jamais indiquée dans nos documents. Seule figure la date de temps, à l'exception de 3 documents (124, 177, 228) desquels cette mention fait défaut. L'annonce de la date est introduite par la collocation *Ce fut fait en l'an que le milliaire courait*, pour 183 de nos chartes, ou *en l'an de l'incarnation (nostre Seigneur)* (22 chartes) ou encore *en l'an de grâce* (16 chartes). Sur la totalité de nos chartes, seules 11 d'entre elles ne portent que la mention de l'année où elles ont été rédigées. Pour 90 chartes, nous avons pu attribuer un jour précis de rédaction, grâce aux informations fournies dans cette partie de l'eschatocole (jour, mois, année). Dans 127 cas, le mois et l'année nous sont renseignés.

Certaines chartes peuvent encore contenir une mention dite *hors teneur*, comme le nom du scribe, au bas du parchemin. Un seul de nos documents nous fournit cette information si précieuse; il s'agit de la fameuse charte 230 qui se termine par la formule latine *Nota Guillelmi Capellani*, indiquant le nom du chapelain Guillaume qui a pris note de la charte.

3.3.2 Importance de la stéréotypie

Comme nous venons de le montrer avec quelques exemples, les différentes parties du discours diplomatique sont ponctuées de collocations spécifiques qui rythment de manière formelle l'organisation du document. Ces collocations sont autant de marques représentatives du genre textuel que sont les chartes et ont une influence directe sur la rédaction des documents ainsi que sur la langue de ceux-ci. Nous présenterons les résultats des interrogations linguistiques que nous avons effectuées autour de ces collocations dans le chapitre 6 (cf. ci-dessous chapitre 6.6). Nous exposons ici l'importance que revêt la stéréotypie de nos documents dans le cadre de leur élaboration. Ceci nous permettra de situer nos chartes au sein d'une longue tradition, constituée de modèles solides et séculaires. Cela justifiera l'intérêt tout particulier que constitue l'étude des collocations.

3.3.2.1 Généralités

C.-T. Gossen insiste sur le fait que le formalisme des chartes constitue un "sérieux désavantage" pour l'étude de la langue dans laquelle ces documents juridiques furent rédigés.¹ Il dit en effet:

¹ Cf. Gossen 1962: 287-289.

Par sa nature même, la langue des chartes est, en plus, d'une pauvreté lexicologique et d'une aridité stylistique considérables, vu qu'elle sert à formuler des choses peu folâtres telles que des ventes, des donations, des inventaires, etc. Le fait que les scribes continuaient à se servir de formules une fois adoptées et sanctionnées éloignait la scripta des chartes encore plus de la langue parlée de l'époque que la langue écrite ne s'éloigne naturellement de celle-ci. (Gossen 1962: 288)

Cette mention confirme ce que nous avons dit plus haut sur la distance notable existant entre la langue dans laquelle sont rédigées nos chartes et la langue parlée à l'époque de leur rédaction. Ce formalisme, aussi conservateur soit-il, ne nous empêche cependant pas d'avoir, dans ce qui en réchappe, une sérieuse emprise sur la réalité médiévale telle qu'elle est décrite dans nos documents. C'est d'ailleurs la conclusion à laquelle parvient également C.-T. Gossen:

[...] l'avantage que les textes non littéraires, particulièrement les actes datés et localisés, offrent sur les textes littéraires consiste en ce qu'ils sont littéralement «matière première». Nous n'avons pas besoin de leur chercher une origine moyennant des arguments linguistiques et extra-linguistiques. Je crois que cet avantage compense dans une certaine mesure leurs défauts, tels que l'aridité formaliste du style et la pauvreté relative du vocabulaire. (ibid.: 299)

Que la stéréotypie des chartes fasse de celles-ci des témoins de formes régionales, conservées dans la langue des chartes plus longtemps qu'ailleurs, ou qu'elle laisse transparaître, en-dehors de ses barrières, des éléments authentiques de la réalité médiévale, elle se présente comme l'une des clés de voûte de la langue de nos chartes. C'est pourquoi il nous a paru essentiel de faire de l'étude de la stéréotypie un des pans directeurs de notre recherche. Cette étude doit tenir compte de deux paramètres fondamentaux: les formules des modèles latins que la tradition diplomatique avait consacrées et les formules juridiques françaises héritées pour une bonne part de la tradition latine et qui jalonnent la rédaction de nos chartes.

3.3.2.2 Le modèle latin

Étudier dans le détail les chartes latines pour estimer la mesure avec laquelle les chartes françaises en seraient des traductions constituerait un sujet de recherche à part entière. Nous regrettons de n'avoir pu nous y consacrer et répondre à l'appel d'un Kurt Baldinger:

Le seul moyen qui permette de se faire une idée précise et bien fondée de la biographie de nos textes, c'est la lecture et le dépouillement de quelques milliers de documents de tous les domaines de la langue d'oïl et à travers les siècles qui vont du haut Moyen Âge jusqu'à la Renaissance. *Et il ne suffit pas de lire des documents en langue vulgaire; il faut tout d'abord commencer par les documents écrits en latin, la langue vulgaire ne commençant d'apparaître dans les documents (dans le Nord) que vers 1200 [...].* (Baldinger 1962: 310; c'est nous qui soulignons)

Cependant, comme le souligne par exemple David Trotter,¹ même s'il est certain que les chartes en langue vulgaire ont été rédigées dans un milieu latinisant, par des clercs latinistes, cela ne signifie pas que le latin fonctionne uniquement comme langue-source des documents français, dont ceux-ci seraient la sim-

¹ Cf. Trotter 2003.

ple traduction.¹ Il est en effet bien plus probable que la tradition latine, solide et bien ancrée, ait évolué au cours du Moyen Âge en parallèle avec la tradition française en élaboration et que les deux langues aient subi l'influence réciproque de l'une et de l'autre. Dans cette logique – qui reprend l'argumentation de D. Trotter par exemple – les chartes latines fonctionnent à la fois comme substrat et comme adstrat des chartes françaises. Trotter place cette dialectique au sein d'un monde plurilingue qui constitue une réalité médiévale; la diglossie vécue par les clercs médiévaux se multiplie encore dans les zones frontières, comme cela est le cas pour la région de nos chartes où la langue germanique fonctionne également comme langue adstrat. Face à cette réalité plurilingue, le français s'émancipe plus rapidement dans les zones frontières – comme le relève notamment L. Carolus-Barré² – où la nécessité d'élaborer une tradition autonome propre au français semble se faire plus forte.

Étudier soit les chartes françaises, soit les documents écrits sous l'influence d'une langue avoisinante, sans se rendre compte du phénomène du contact linguistique, c'est simplifier et falsifier une situation qui – si elle est plus complexe que l'on ne l'admet d'habitude – n'en est que plus intéressante. (Trotter 2003: 608)

Face au rapport entre le latin et le français, les linguistes et les historiens se rejoignent pour conclure que le passage d'une tradition à l'autre s'est effectué dans une logique de continuité. Jacques Paul démontre que le latin “des derniers temps” est écrit dans une syntaxe très simplifiée, ce qui prouverait qu'au 13^{ème} siècle déjà, on ne pense plus en latin, même si ce dernier est encore utilisé comme langue de l'écrit.³ Jakob Wüest place ce phénomène dans le contexte des documents juridiques et déduit que même avant le 13^{ème} siècle, il existait une tradition juridique française à l'oral, qui a eu une influence sur la langue juridique latine à l'écrit.⁴ Même si nous ne pouvons pas entièrement prouver ce phénomène, nous pouvons certainement en conclure que le passage du latin au français s'est effectué en suivant une logique de continuité, où les deux langues ont vécu longuement en parallèle, s'influçant l'une l'autre, donnant et empruntant du lexique, prêtant des constructions syntaxiques, des habitudes d'écriture. Cette évolution continue se retrouve, selon Otto Winkelmann, dans les textes qui témoignent d'un passage par étapes d'une langue à l'autre: des mots de la langue vulgaire qui prennent une forme latinisée pour être introduits dans les textes latins (au 12^{ème} siècle), à une *Sprachmischung* où les deux traditions se retrouvent mêlées dans un même texte, en passant par l'insertion en latin médiéval de formes vulgaires telles quelles, sans adaptation morphologique à un système latin (notamment en onomastique), les textes constituent des témoins sûrs d'un passage en douceur d'une langue à l'autre.^{5, 6} En d'autres termes, le français s'est constitué comme langue des chartes à la fois en suivant l'exemple du latin et en s'en émancipant: “[Das Französische, ACM] drang es im Zuge eines kontinuierlichen Sprachausbaus Schritt für Schritt in alle

¹ Cette position est pourtant celle défendue par Serge Lusignan (cf. Lusignan 1986: 9) qui estime que le français ne s'est jamais émancipé du latin. Un des arguments permettant de défendre cette théorie est le fait que les clercs qui écrivent en français sont devenus lettrés par apprentissage du latin. Si ce phénomène a dû être une réalité pendant une certaine période du Moyen Âge, il nous paraît qu'elle ne doit pas être effective durant tout le Moyen Âge et qu'à l'époque de nos chartes, l'apprentissage du français se faisait en grande partie sans un passage par le latin. Des études récentes sur l'apprentissage du français en Angleterre aux 13^{ème}-15^{ème} siècles montrent que le processus peut être complexe (cf. Nissille à paraître; voir également Kristol 1998 et 2001).

² Cf. Carolus-Barré 1976: 148.

³ Cf. Paul 1998: 220.

⁴ Cf. Wüest 1978: 506.

⁵ Cf. Winkelmann 1991: 7-8.

⁶ Nous retrouvons d'ailleurs dans l'un de nos plus anciens documents (ch. 238), un exemple de cette *Sprachmischung* où la datation est indiquée en latin, au milieu d'un texte intégralement rédigé en français: [...] *anno domini .m. .cc. .xx. sexto.*

übrigen sprachlichen Domänen wie Rechtswesen, Wissenschaften und Kirche ein und entwickelte sich zu einer dem Latein ebenbürtigen, vollgültigen Kultursprache” (Winkelmann 1991: 18).

Cela dit, le passage du latin au français s’effectue plus ou moins rapidement selon les régions. Certains formulaires français ont pris du temps avant d’être diffusés partout et à la disposition de tous les lieux d’écriture. De plus, le latin peut demeurer pendant longtemps un modèle fort dans certaines traditions,¹ ou pour certaines habitudes d’écriture.² Le latin a également une influence majeure dans la constitution de l’orthographe française qui s’élabore déjà au 13^{ème} siècle, sur la base de fonctionnements étymologiques pratiqués par les scribes. Même si le latin a une influence fondamentale sur la constitution du français administratif écrit, comme le montre le tableau esquissé ci-dessous qui présente le calque de collocations françaises sur des collocations latines pour les différentes parties du discours diplomatique, nous ne pouvons envisager ces deux langues que dans un continuum complexe aux interactions multiples.³

Partie du discours	latin	français
intitulation	Ego X Dei gratia Virdunensis episcopus	Je X par la grâce de Dieu évêque de Verdun
notification	Notum itaque facimus tam futuris quam presentibus	Faisons savoir à tous ceux qui sont et qui seront
dispositif	Si quis autem hujus nostrae consitutionis scriptum sciens contra illud venire... excommunicationis subicimus	Si qn venait à l’encontre de ces faits, nous le ferions excommunier
corroboration	ut stabilius autem ista in perpetuum permaneant	pour que ces choses soient (plus) stables à jamais
	in scriptum fecimus sigilli nostri confirmari	nous avons fait sceller ces lettres de notre scel
datation	anno incarnationis Domini	l’an de l’incarnation nostre Seigneur

Inspiré de Tock 1991 et Tock (dir.) 2001

¹ Cf. par exemple Carolus-Barré qui consacre une étude entière à l’apparition du français à la Chancellerie royale (cf. Carolus-Barré 1976).

² C’est le cas notamment pour l’emploi par les scribes des abréviations latines pour les monnaies et les mesures, comme le démontre Charles Bonnier (Bonnier 1890: 66-88).

³ Du point de vue de la valeur juridique, rien ne distingue un acte en français d’un acte en latin, ainsi que le soulève Serge Lusignan: “En pays d’où à tout le moins, la valeur juridique d’un acte en français est la même que celle d’un acte en latin. D’ailleurs aucun caractère diplomatique ne distingue des actes semblables écrits dans l’une ou l’autre langue. Le support, l’écriture, les principes de rédaction, la mise en page, les modes de scellement et d’enregistrement sont les mêmes.” (Lusignan 1997: 106).

Dans l'étude de ce phénomène de continuité, nous tendons même vers les positions de S. Marcotte, qui estime que le français s'est très tôt émancipé du latin pour se constituer une tradition qui lui restera propre:

[Le français, ACM] acquiert d'emblée une grande autonomie: non seulement il ne côtoie pratiquement jamais le latin dans les actes dans lesquels il est employé, mais les rédacteurs font preuve d'une maîtrise certaine dans l'utilisation de cet idiome aux possibilités toutes neuves. Bref, le français apparaît d'emblée affranchi du latin, qui commence à lui faire place sans encombrer les chartes de résidus qui supposeraient, autant que de la méfiance à l'égard du nouveau venu, une certaine maladresse chez les usagers." (Marcotte 1998: 355)

3.3.2.3 Les tournures juridiques

Les collocations de nos chartes sont donc pour une bonne part des formules stéréotypiques autonomes, constituant un des éléments de base d'une nouvelle tradition juridique française. Ces collocations peuvent être de plusieurs types: si certaines sont de simples concaténations de termes toujours joints de la même manière (*Maison-Dieu*, *Par la grâce de Dieu*) ou des binômes synonymiques (*vendre et acquitter*, *donner et otroier*, *creanter et fiancer*),¹ d'autres constituent des tournures juridiques fixes qui guident la rédaction des chartes, partie après partie. Ces tournures françaises acquièrent rapidement une autonomie et une stabilité propres. Celles-ci se retrouvent principalement dans le protocole et l'eschatocole, mais peuvent également se rencontrer dans le dispositif, où elles dépendent parfois du type de document auquel elles appartiennent (cf. ci-dessous chapitre 6.6.3): les chartes de vente par exemple comprennent dans leur dispositif la mention presque systématique de la collocation *nos en avons reçu bon paiement*, les chartes de don et de vente connaissent particulièrement à *paier chacun an* et les chartes de rente et de don à *prendre chacun an*. Les chartes de vente en particulier présentent la collocation: *ils ont fiancé que jamais après ils ne réclameront* ou encore *que jamais après ils ne réclameront ni feront réclamer*.

Comme le suggère Léopold Gênicot, ces habitudes d'écriture – qui constituent à nos yeux la preuve de l'existence d'une tradition juridique française autonome – peuvent être dues à différents facteurs: le rédacteur pouvait par exemple élaborer lui-même les formules, mais bien souvent, il les empruntait plus qu'il ne les imaginait. Il les retrouvait dans sa mémoire, ou il les reprenait plus ou moins strictement à des collègues, les amenait d'une autre chancellerie, ou les puisait dans des lieux communs. Pour ce faire, il pouvait suivre un modèle français (*Vorurkunde*) ou employer un des formulaires qu'il avait à sa disposition dans son atelier, son scriptorium, sa chancellerie.²

Nous voyons par ces exemples que même si les collocations peuvent apparaître comme des éléments de rédaction qui figent le texte des chartes, elles sont aussi – et à l'inverse – la preuve d'une vivacité linguistique et d'une autonomie du français par rapport au latin. Elles existent pour faciliter la rédaction des chartes, mais elles existent parce que les personnages de l'écrit ont ressenti le besoin d'établir une tradition écrite nouvelle, productive et autonome.

¹ Cette synonymie, nous le verrons, n'est pas à interpréter comme une simple redondance mais comme un véritable ajout sémantique, ainsi que l'ont successivement montré K. Baldinger (cf. Baldinger 1962) et S. Marcotte (cf. Marcotte 2000).

² Cf. Gênicot 1972: 25-26.

3.3.2.4 Implications linguistiques

Nous l'avons vu, l'utilisation de collocations dans la rédaction des chartes, partie après partie, est très fortement liée au genre textuel que sont les chartes. Dans ce cadre, il est difficile d'évoquer, d'une manière générale, l'influence que les collocations peuvent avoir sur la langue écrite au 13^{ème} siècle. Réduisent-elles la liberté du scribe au point que celui-ci se voie dans l'obligation de rédiger un texte fortement éloigné de toute autre production de l'écrit? Conserveraient-elles plus longtemps qu'ailleurs, des formes archaïques ou régionales? Sont-elles le signe d'une émancipation, en ce sens qu'elles forment une tradition diplomatique française, ou davantage le signe d'une insécurité, faisant des chartes un simple remplissage de formulaires préétablis desquels les rédacteurs craignent de s'éloigner? Nous ne pensons pas devoir prendre une position fixe entre toutes ces extrémités. Les chartes sont bien plus probablement un équilibre entre ces différentes natures: figées dans les parties du protocole et de l'eschatocole par des collocations juridiques immuables, elles deviennent très créatives et riches à mesure que le dispositif s'allonge. Entourées d'un cadre solide, les chartes s'émancipent dans la partie davantage textuelle de leur corps. Dans le chapitre 6.6.3.2, nous étudierons le rapport médiat entre la stéréotypie et le marquage régional d'une charte. Nous y verrons que les implications linguistiques des collocations sur la langue des chartes sont certaines. En outre, comme le relève très justement Gilbert Cahen, les habitudes formulaires qui se rencontrent dans les chartes deviennent de véritables signatures de certains scribes ou lieux d'écriture.¹ Nous les avons en effet abondamment utilisées lors de la phase d'identification de nos rédacteurs.

En outre, dans une dimension plus générale, il nous paraît fondamental d'intégrer l'étude des collocations à une réflexion générale sur le Moyen Âge, en nous ralliant ici à l'opinion de Stéphane Marcotte, qui caractérise la stéréotypie comme un fait médiéval:

La stéréotypie, caractéristique de la langue juridique à toutes époques, est de surcroît un trait marquant de la littérature médiévale. Ainsi, chansons de geste et romans utilisent un formulaire remarquablement stable dans le temps. (Marcotte 1998: 358, n.25)

Les chartes viennent nous rappeler que nous sommes face à des productions issues d'une époque où l'oralité a une place absolument privilégiée. Outre le fait que nos chartes proviennent d'une région de droit coutumier, où la mise à l'écrit des lois est encore à l'époque de nos chartes un phénomène nouveau, elles sont élaborées à une époque où l'écrit est totalement dominé par l'oral. Le rédacteur de nos documents est, étymologiquement un dictateur (*dictator*) qui énonce son texte aux scribes qui prennent la dictée. Les formules de nos chartes peuvent donc être vues comme les témoins d'un fonctionnement intellectuel représentatif du Moyen Âge où l'oralité occupe une place primordiale, avec, à ses côtés, son pendant inextricable: la mémoire. Nous rejoignons ici les études d'Henri-Jean Martin² ainsi que les positions de Gilles Eckart s'inscrivant dans une tradition rychnérienne qui met en avant le caractère oral des œuvres littéraires médiévales.³

¹ Cf. Cahen 1974: 98.

² Cf. Martin 1996: 82-83: "Ainsi, l'homme [au Moyen-Âge, ACM], obligé qu'il était dans l'acte d'écriture aussi bien que dans celui de lecture de soumettre étroitement ses gestes aux démarches de sa pensée en un échange permanent, éprouva longtemps bien des difficultés à concevoir que le texte écrit pouvait acquérir son autonomie par rapport à la parole. D'où une mémoire auditive très développée, souvent aidée par le rythme de formules, qui lui permettait de retenir bien plus facilement que nous ce qu'il lisait ainsi ou entendait dire."

³ Cf. par exemple Eckart 1989 et 2002.

4 – Édition

Ce quatrième chapitre rappellera en quelques lignes les principes d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* tels qu'ils avaient déjà été élaborés au milieu des années 1960 par Jacques Monfrin. Nous reviendrons sur l'originalité de nos documents – au sens propre du terme – qui leur confère un intérêt tout particulier dans l'histoire de la langue. Nous verrons comment l'informatique permet une édition qui associe le respect du manuscrit original et une lecture interprétative proche d'une langue moderne. Nous présenterons également les critères philologiques déterminant notre édition. Ces principes philologiques ont déjà fait l'objet de plusieurs publications d'O. Guyotjeannin et F. Viellard ainsi que de M.-D. Glessgen auxquelles nous renvoyons.¹ Nous terminerons par le choix retenu pour le classement de nos documents dans la présente édition.

¹ Cf. Guyotjeannin / Viellard 2001 et Glessgen 2001, 2003, 2004, 2005.

4.1 Principes, buts, intérêts de cette édition

L'intérêt d'éditer des textes non-littéraires anciens a été décrit par Jacques Monfrin en 1967, dans son article fondateur "Le mode de tradition des actes écrits et les études de dialectologie". Ainsi que nous l'avons déjà relevé au chapitre 3.1 ci-dessus, les principes motivés par Jacques Monfrin avaient également été mis en avant par Paul Meyer et, pour les chartes occitanes, par Clovis Brunel.¹ Ces trois éminents philologues s'accordent pour justifier tout l'intérêt scientifique qu'il convient de porter aux textes documentaires. Selon eux, ces documents présentent en effet trois caractéristiques majeures:

1° Il s'agit d'*unica*. Ils existent bien souvent en un seul exemplaire,² contrairement aux textes littéraires dont la tradition se perpétue sous la forme de copies multiples. Les chartes "tendent à se conserver matériellement sans se reproduire [...]" (De Poerck 1963: 2).

2° Les textes constitués par ces documents sont des originaux. Lorsque l'archiviste ou le chercheur se retrouve face à une charte, il est en effet devant un document écrit il y a parfois plusieurs siècles à des fins politiques, juridiques ou économiques pour lesquels la charte elle-même tient lieu de témoin et de preuve. Pour ces raisons, cette charte présente rarement un intérêt à être copiée et il s'agit bien souvent du texte original sous sa forme authentique que le chercheur a sous les yeux.

3° Les textes documentaires s'ancrent dans le temps et l'espace de manière explicite puisqu'ils sont presque sans exception localisés et datés. L'auteur, le destinataire ou le scelleur sont autant de personnages identifiables et localisables, nous permettant de situer un document dans l'espace. De même les réalités territoriales ou les biens matériels décrits dans nos documents sont une aide précieuse à la localisation précise de ceux-ci. Quant à la date, elle est systématiquement la clause qui termine la rédaction de la charte, lui conférant ainsi sa dimension temporelle, parfois au jour près.

Ces caractéristiques ont une influence directe sur l'intérêt linguistique des chartes. L'unicité, l'originalité et la localisation des documents sont autant d'indices facilitant, *a priori*, leur analyse linguistique.

4.2 Édition informatique: Ancienne et Nouvelle Philologies réconciliées

Tirer parti de l'informatique pour l'édition de textes anciens, c'est permettre à ces sources de devenir accessibles à tous, sans en diminuer l'authenticité. Pour cela, le projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* se base sur des critères d'édition doubles. Ce principe permet en effet de respecter pleinement le manuscrit original, tout en s'approchant autant que faire se peut des habitudes d'écriture d'une langue moderne. Selon ce procédé par exemple, les majuscules de l'original, qui apparaissent en gras dans l'édition, côtoient les majuscules du français moderne que nous avons réintroduites. Ainsi lorsque nous éditons:

Ge Maheus dux de Lohorrenne et marchis...

le gras du **G**- dans *Ge* signifie que cette lettre porte un caractère de majuscule dans le manuscrit. En revanche, *Maheus* et *Lohorrenne* sont écrits avec des lettres minuscules dans l'original, mais nous les avons rétablis en tant que majuscules, selon les règles de l'orthographe moderne. Selon ce même prin-

¹ Cf. Meyer 1910 et Brunel 1926/1952.

² Dans ce décompte il convient de mentionner l'existence de quelques copies, qui bien que ne constituant pas la norme à l'époque de notre corpus, font néanmoins partie de ce genre textuel.

cipe, la ponctuation originale est située au milieu de la ligne d'édition,¹ alors que la ponctuation moderne se trouve, parfois conjointement, au bas de cette ligne.

Le rendu éditorial que nous avons choisi, associant authenticité et modernité, peut être abandonné au profit d'une édition purement diplomatique par exemple. L'informatique permet en effet de représenter les formes exactement telles qu'elles sont écrites dans le manuscrit original:

Ge maheus dux de lohorrenne et marchis...

Cette édition diplomatique présente le texte fidèlement, ainsi qu'il se trouve dans l'original, reproduisant les majuscules, la ponctuation et la mise en page telles qu'elles sont sur le parchemin.² À l'extrême inverse, une édition interprétative fait apparaître uniquement les seules majuscules et la ponctuation modernes. Notre choix éditorial se situe entre ces deux extrêmes.

Cette association de l'Ancienne et de la Nouvelle Philologies passe par les principes d'édition que nous présentons brièvement ici.

4.3 Critères d'édition

Soit le document de la page suivante, issu de notre corpus:

¹ La ponctuation médiévale telle qu'elle se présente dans nos chartes est principalement faite de points (*colum*), qui peuvent être multipliés ou accompagnés d'une virgule (*coma*). Très rarement, la virgule existe seule. On trouve également le tiret, utilisé notamment pour marquer les coupures des mots en fin de ligne. Voir à ce propos Parisse 1977: 257-268.

² Les signes d'abréviation et leur résolution représentent des cas particuliers que nous traitons plus bas (cf. ci-dessous 4°).

Type de document : Charte : Echange de femmes

Objet : [1s.] Wiart abbé de Saint-Evre de Toul notifie [3s.] qu'il donne à Jean Pliars de Bure, homme de Saint-Michel, une femme relevant de Saint-Evre de Toul et de Sainte-Marie de Gondrecourt et en échange, [6] Demenge de Bure, homme de Saint-Evre de Toul et de Sainte-Marie de Gondrecourt reçoit une femme relevant de Saint-Michel. De cette manière, les héritages sont les mêmes d'un côté comme de l'autre.

Auteur : Wiart abbé de Saint-Evre de Toul

Disposant : Wiart abbé de Saint-Evre de Toul

Sceau : Sceau de Wiart abbé de Saint-Evre de Toul

Destinataire : Abbaye de Saint-Evre de Toul, Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Auréline nouvelle épouse de Demenge, Heloïs nouvelle épouse de Jean

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSEvreToul

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H17(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Ecriture mal dominée. Tous les "à", à l'exception de ceux des lignes 2 et 9, sont écrits dans l'original avec un accent (á).

Langue : ar (varont)

1°

3°

2°

4°

1 Nos freres Wiars par la grace de Deu abbés de Saint Evre de Tol / 2 fasons savor à toz
ceaus qui ces letres varont et oront 3 que cum Jehannis Pliars, de Bures, / hom Sain Michel,
ait au Helui à feme qui fu nostre feme et Sainte Marie de Gondrecort; 4 et Demenges, de
5 Bures, nostre homs et Sainte Marie de Gondrecort, meismes at eu à // femme Aureline qui
fu femme Sain Michel; 5 nos summes en cel memiere concordé que li / femme Jehanni
Pliart, hom Sain Michel, qui estoit nostre femme et Sainte Marie de Gondrecort, et seu hoir,
seront Sain Michel, et lor eretauble à toz jors; 6 et li femme Demenget, qui estoit femme
Sain Michel et seu hoir : seront d'eu et Sainte Marie / de Gondrecort heretauble à tos jors.
10 7 Et en tesmognage de ces choses et de // cest aechange^a à tenir · nos lor en-avons donees
ces presentes letres saelees de nostre / sael; 8 les ques furent faites l'ain que li miliares
corroit par ·mil · et ·cc · et / ·l ·.iiii· ans en mois de mai ·

5°

^a Mss : a et e sont ligaturés.

Cinq critères d'édition peuvent être érigés en principes fondamentaux définissant une telle présentation:

1° Partie analytique

Le texte de chaque charte est précédé d'un tableau analytique présentant les informations extra-linguistiques pertinentes pour la compréhension de la charte ainsi que pour son interprétation linguistique (date, type de document, résumé de l'acte, personnages impliqués par le document, état et lieu de conservation de la charte, éventuelle édition préexistante).¹

¹ Ces différentes catégories ont déjà été présentées à diverses reprises dans ce travail et nous n'y reviendrons pas ici (cf. notamment ci-dessus chapitre 3.2).

2° Ponctuation

La ponctuation de l'original est maintenue ; elle est reproduite à mi-hauteur des lignes comme dans les documents authentiques.¹ En parallèle, sur la ligne du bas a été introduite une ponctuation moderne. Les noms de personnes et la catégorie sociale les accompagnant ne sont jamais séparés par une virgule, ni dans le texte ni dans la partie analytique (par exemple: *Thiébaud comte de Bar* et non *Thiébaud, comte de Bar*; *Jean sire de Joinville*; *Ermesinde comtesse de Luxembourg*).

Les agglutinations sont adaptées à une séparation moderne des mots avec l'emploi d'apostrophes ou de tirets pour indiquer les nouvelles séparations et des tirets bas pour noter les mots séparés dans le manuscrit mais qui sont soudés dans l'emploi moderne. Ainsi, *jusqua*, *tresqua*, *chascan* sont résolus en *jusqu'à*, *tresqu'à*, *chasc'an*; *porce* et *condit* sont édités *por-ce*, *c'on-dit*. À l'inverse, *la mosne* dans le manuscrit est transcrit *l'a_mosne* dans l'édition.² Il convient de rester extrêmement prudent avec ce dernier critère car il peut se révéler très pernicieux pour le traitement des toponymes.

Dans les formats de datation, les chiffres romains, qui représentent la forme selon laquelle les dates sont le plus souvent rédigées, sont presque toujours séparés par des points qu'il s'agit de maintenir dans la transcription. Si ces points ne figurent pas dans le manuscrit, il convient de les ajouter (.m. .cc. .l. .v.), selon les mêmes principes que ceux utilisés pour le reste de la ponctuation (ponctuation originale au milieu de la ligne, ponctuation moderne au bas de la ligne).

Dans notre édition, les barres obliques (simples "/" ou doubles "//") n'ont pas de valeur de ponctuation mais de mise en page, ainsi que nous le présenterons plus bas (cf. ci-dessous 5°).

3° Majuscules et accents

Les majuscules de l'original sont indiquées par des lettres en gras et côtoient les majuscules propres à l'usage moderne que nous avons introduites et qui apparaissent en caractère normal.

Il convient ici de dire quelques mots sur le traitement particuliers de quelques majuscules. Dans notre édition, les mots suivants portent toujours une majuscule:

- les surnoms et noms de fonction lexicalisés (*Poincignon le Bossé*, *Prodemet le Feivre*).³
- *Maison* dans la locution *Maison-Dieu*, ainsi que *Temple* lorsqu'il s'agit du lieu de l'ordre des Templiers.
- *Dieu* et *Seignor* lorsqu'ils désignent précisément Dieu (*por Deu en aumosne*, *l'an nostre Signour*).

Le mot *saint* a été transcrit avec une minuscule dans les cas suivants:

- Lorsque celui-ci désigne une fête; il désigne en effet la fête du saint qui se nomme tel (par exemple: *saint Jean Baptiste*, *saint Martin*).
- Dans cette même logique, la *feste tous sains* se transcrit intégralement en minuscules, sans trait d'union, car elle désigne la fête de tous les saints.

En revanche *Saint* est transcrit avec une majuscule lorsqu'il s'agit du syntagme *Saint-Esprit*.

Selon les cas, les mots suivants prennent tantôt une majuscule, tantôt une minuscule:

¹ Sur la pertinence de considérer la ponctuation comme un élément signifiant du texte: voir Boutier 2001: 431-447.

² Le terme *asavoir* se trouve à l'intersection de ces deux principes opposés et nous avons décidé de le laisser tel qu'il apparaît dans le texte original.

³ Dans ces cas, l'article défini est transcrit en minuscules.

- *Nostre Dame*: lorsqu'il s'agit de la Vierge Marie, le déterminant doit être transcrit en minuscule: *nostre Dame*, alors que lorsqu'il s'agit de l'Église dédiée à la Vierge, tout doit figurer en majuscules: *Nostre Dame*.
- Les fêtes du type de *la Circoncision*: dans ce cas, lorsque l'occurrence est suivie d'un déterminant (complément), elle est éditée avec minuscule (par exemple: *le jour de la circoncision nostre Seigneur*). Dans le cas contraire, il porte une majuscule (par exemple: *le jour de la Circoncision*). Ce traitement est également valable pour les fêtes telles que la *Nativité*, l'*Ascension*, etc.

Pour ce qui concerne les accents, nous avons ajouté des signes diacritiques aigus ou graves pour discriminer des éléments homographes. Ainsi, la préposition à est transcrite dans son orthographe moderne, pour la distinguer de la forme conjuguée du verbe "avoir" a. Selon ce même principe, les participes passés masculins singuliers des verbes en -er ont été transcrits avec un -é. Nous avons également ajouté des accents sur les -e et -es finaux lorsqu'ils ne font pas référence à une voyelle atone, ainsi que sur les mots sémantiquement chargés, par opposition aux mots-outils.¹ Des trémas ont également été introduits pour noter les hiatus (par exemple: *oï* < *oïr*, *joïr*, *joïent*, *poïns* < *pouvoir*, *citeïn*, *doïen* et même *doÿns*, *monoë*, *Loïs*, etc.)

4° Abréviations

Les abréviations sont presque toutes rétablies et apparaissent en italiques. Les monnaies, poids et mesures font exception à cette règle: ils ne sont pas rétablis et apparaissent abrégés tels qu'ils le sont dans le manuscrit original (par exemple: *d.* pour *deniers*, *pven* pour *provenisiens*). Dans cette même logique, les lettres suscrites n'ont pas été abrégées et figurent toujours en plein. En revanche, le "ç" a été rétabli et apparaît en italiques.

5° Mise en page de l'original

Des barres obliques (/) indiquent les passages à la ligne de l'original. Ces barres sont doubles toutes les cinquièmes lignes et portent une numérotation quinquennale, apparaissant dans la marge gauche du document. Les chiffres arabes en gras indiquent des divisions de sens qui permettent un meilleur découpage du texte et une compréhension facilitée de celui-ci. Ces chiffres sont repris entre crochets carrés dans le résumé (*régeste*, *objet*) de l'acte, figurant en italiques dans la partie analytique (1°).

Les lettres ou mots exponctués ne figurent qu'en note, où ils sont édités en italiques: ils n'ont pas été rétablis dans le texte. Les rétablissements apparaissent entre crochets carrés dans l'édition. Les mots qu'ils contiennent sont exclus des interrogations linguistiques. Ces rétablissements sont impérativement accompagnés d'une explication en note, justifiant le rétablissement (par exemple: *nos avons [donné] en aumosne* --> note: "Mss: Parchemin troué.").

Tous les autres éléments calligraphiques tels que la forme et le tracé des lettres, les signes diacritiques, ainsi que les traits ou tildes à la fin des lignes n'ont pas été reproduits. En effet, pour tous ces éléments, la consultation de la photographie du manuscrit se révélera beaucoup plus parlante que la rédaction de paragraphes descriptifs.

¹ Ainsi *prés* (< PRATUM) est distingué de *pre(s)* (= "près de, à côté de"). La seule exception à cette règle est le cas de la réduction dite "picarde" où la finale -iee est écrite -ie, que nous avons reproduite sans accent. Par exemple: *fiancie* (< *fiancée*).

4.4 Choix du classement des chartes de la Meuse

Le classement des chartes tel que nous le présentons dans cette édition n'est pas conforme à la tradition d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* qui favorise un ordre de présentation purement chronologique. Notre classement représente quant à lui la synthèse de nos différentes investigations. Il se base sur l'identification des lieux d'écriture de notre corpus, qui a constitué une des étapes les plus ardues de notre étude, ainsi que nous l'avons montré au chapitre précédent (cf. ci-dessus chapitre 3.2.8.1). Notre édition et le classement de nos documents se présentent donc comme l'aboutissement d'un pan de notre recherche.

Les chartes de la Meuse sont tout d'abord classées selon le lieu de leur rédaction – du plus important au plus anecdotique en termes de production documentaire (nombre de chartes) – puis de manière chronologique. Nous suivons ainsi le classement recommandé par Paul Meyer qui prônait une organisation des documents géographique puis chronologique. La numérotation des chartes, figurant en chiffres gras en haut de chaque document (nom des documents, 003, 125) est aléatoire; elle correspond à l'ordre selon lequel nous avons recueilli puis transcrit nos documents. En annexe, nous présentons une table des documents tels qu'ils sont classés dans la présente édition (cf. ci-dessous 9.1).

5 – Linguistique de corpus

Dans ce chapitre, nous présenterons les nombreux avantages que la linguistique de corpus peut tirer du standard informatique XML. Du partage des données à leur conservation à long terme, de l'enrichissement d'un corpus aux multiples possibilités de l'interroger, nous montrerons qu'une des seules exigences du format XML à la fois pour le linguiste et pour l'informaticien est celle de réfléchir différemment. Ce standard est en effet à considérer comme un nouvel outil, qui se distingue à la fois du papier et des formats informatiques encodés linéairement; il s'agit d'un format ouvert dont l'approche scientifique doit s'effectuer de manière nouvelle.

Nous exposerons les applications que nous avons tirées du format XML pour le travail sur notre corpus, de même que les outils que nous avons utilisés pour exploiter pleinement ce format ainsi que les données informatiques et linguistiques de notre corpus.

5.1 Introduction – pourquoi XML?

5.1.1 Avantages de XML

Le format XML (*Extensible Markup Language*) est un standard qui permet aux données ainsi encodées de se conserver de manière notablement durable ainsi que d'être enrichies, interrogées et partagées. Ce format répond, par ces qualités, à de nombreux problèmes posés à la fois par l'informatique et par la linguistique.

En effet, un des impératifs auquel l'informatique se doit de répondre est la conservation des données avec lesquelles cette science travaille. Il est actuellement encore difficile de déterminer la durée de vie des données informatiques. Le standard XML répond en partie à cette inquiétude, grâce à l'une des facettes tout-à-fait pragmatique autorisée par ce format: l'échange des données. Échanger des données signifie en effet les faire circuler. Ce principe permet une mise à jour constante des données informatiques et devrait élucider en partie le problème lié à leur vieillissement. Si cet échange de données est possible, c'est parce que le format XML est un format ouvert, constitué de texte pur. Il n'est dépendant d'aucun programme pour pouvoir être lu et exploité. En ce qui concerne le stockage des données sur des supports matériels, le format XML permet de spécifier l'encodage utilisé, comme par exemple le standard Unicode qui, lui, permet d'encoder les données.

L'échange de données répond à un besoin scientifique que la linguistique de corpus vient combler. Grâce à cet avantage, chaque chercheur peut bénéficier d'un corpus et l'exploiter à sa manière. XML permet en effet d'enrichir un corpus, par l'insertion d'informations multiples. D'un point de vue informatique, cet enrichissement des données est autorisée principalement par l'ajout de balises ou d'attributs de balises ainsi que par la définition de leurs rapports entre eux. L'intégration de telles données est théoriquement sans limite avec XML et peut s'envisager de manière manuelle (par exemple notre lemmatisation) ou automatique (par exemple l'application de TreeTagger; cf. ci-dessous chapitre 5.2.2.2). Chaque chercheur peut donc aborder un corpus selon sa propre perspective de recherche, l'enrichir, puis mettre ses contributions au profit de la communauté scientifique, peuplée d'innombrables autres chercheurs avec d'autres préoccupations, libres à leur tour d'enrichir le même corpus selon leur gré.

D'un point de vue informatique, XML permet de travailler avec des données à la fois stables, compatibles et relativement pérennes. Il répond aux exigences du linguiste qui souhaite tirer pleinement profit des données de masse et complexes dont se constitue un corpus et permet à la fois de gérer ces données et de les exploiter, en les interrogeant et en les quantifiant.¹

5.1.2 Document Type Definition (DTD)

Pour l'échange de données XML, de nombreux chercheurs ont recours à une DTD qui à notre sens ne doit pas constituer la condition *sine qua non* pour pouvoir travailler avec des fichiers XML. En effet, malgré ses avantages – validation d'un fichier XML, définition de la structure et de la hiérarchie des balises –, une DTD présente l'inconvénient de figer les données avec lesquelles la linguistique de corpus travaille et diminue ainsi le potentiel de flexibilité du standard XML. Dans notre esprit, une DTD idéale devrait donc autoriser uniquement les balises définies pour un corpus avec leur hiérarchisation et devrait permettre d'inclure toutes sortes d'éléments supplémentaires (balises ou attributs non-prévus par la DTD, par exemple), sans en perdre l'information ni le contenu et sans que cela n'entrave les fonctionnalités de la DTD. La solution que nous pourrions envisager pour répondre au problème de l'ajout de données non-

¹ Le linguiste travaillant sur corpus devra cependant garder à l'esprit la nécessité de gérer l'historique des versions d'un corpus: dès qu'il y a plusieurs corpus, sous plusieurs versions, il est nécessaire de savoir quelles sont les dernières versions d'un corpus et où elles se trouvent.

prévues par une DTD est celle de l'introduction de prédicats négatifs, autrement dit l'autorisation d'introduire, au sein d'une balise particulière, tout type de balises à l'exception d'un type particulier (par exemple autoriser, à l'intérieur d'une balise <enfant>, tout type de balises sauf la balise <parent>). Malheureusement, ce genre de prédicats semble inexistant sur le marché du XML.² Il est possible en revanche d'introduire des *milestones* (balises fermées) et des attributs de balises que toute DTD bien définie devrait pouvoir autoriser et intégrer.

5.1.3 Conclusion

En conclusion, les standards XML et Unicode permettent à la linguistique de corpus de s'assurer un avenir et de travailler dans une relative sécurité. Le problème majeur qui pourrait survenir est celui de la conservation des données stockées. L'échange de données informatiques, nous l'avons dit, peut être envisagé comme une solution. Mais pour combien de temps?

5.2 Utilisations de XML

Dans cette partie, nous détaillerons concrètement la manière dont nous avons tiré profit des différents avantages du XML que nous venons d'exposer et qui sont prônés par le nouveau projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, à savoir: l'enrichissement d'un corpus, l'intégration de données extra-linguistiques, l'interrogation des données encodées ainsi que leur quantification.

5.2.1 Enrichir un corpus: éditer et attribuer

5.2.1.1 Éditer

Grâce à l'utilisation de balises, le format XML permet d'éditer des données sous différentes formes, faisant apparaître différents types d'informations au gré de l'utilisateur. Dans le cadre du projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, il est par exemple important de laisser la possibilité à l'utilisateur d'éditer une charte sous une forme diplomatique ou sous une forme présentant une organisation du texte plus proche de celle d'une langue moderne. Le standard XML permet en effet d'élaborer une édition à la fois fiable, parce que restant toujours au plus proche de l'original, et moderne, parce qu'autorisant une édition à la fois papier et électronique. L'édition de données XML permet donc, pour des recherches de notre type, d'allier les exigences philologiques d'authenticité et d'accessibilité.

Ces exigences philologiques nécessitent de bien définir les balises indispensables à notre édition ainsi que la manière dont elles doivent être hiérarchisées. C'est ce que nous présentons ici.

Types de balises

Notre corpus comprend à différents niveaux, différents types de balises. La balise englobante (<gl></gl>) est celle qui contient une charte. Elle est divisée en deux sections balisées principales qui sont la partie analytique (balise <an></an>) et la partie textuelle (balise <txt></txt>) de cette charte. La partie analytique est celle où sont recensées les données extra-linguistiques relatives à chaque charte, alors que la partie textuelle est celle qui contient le texte et où sont engrangées toutes les données linguistiques. Chacune de ces deux balises (<an></an> et <txt></txt>) présente à son tour différentes autres balises, à différents niveaux. Ainsi, la balise *analyse* contient des informations propres à la charte elle-même comme

¹ Nous tenons ici à remercier tout particulièrement Fabio Rinaldi (Université de Zurich), qui s'est chargé pour nous de cette recherche malheureusement infructueuse.

son nom (<nom></nom>), la date de sa rédaction (<d></d>), le type d'action juridique qu'elle représente ainsi que les personnages impliqués par le document, en fonction de leur rôle juridique. Cette partie présente également les données relatives à l'état et au lieu de conservation du document. Dans la partie textuelle, notre corpus comprend notamment des balises de divisions (<div></div>) représentant des divisions de sens au sein du contenu de la charte, des balises de collocations (<colloc></colloc>) marquant des collocations lexicales. Enfin, au niveau le plus fin, on trouve des balises <wn></wn> représentant les unités lexicales: les mots.

Hiérarchie

Nous présentons ici la manière exacte dont nos données XML sont hiérarchisées, en les explicitant.

Derrière l'édition d'une charte telle qu'elle se présente dans ce travail (*Illustration 1*), les données sont encodées de la manière suivante (*Illustration 2*):¹

Illustration 1

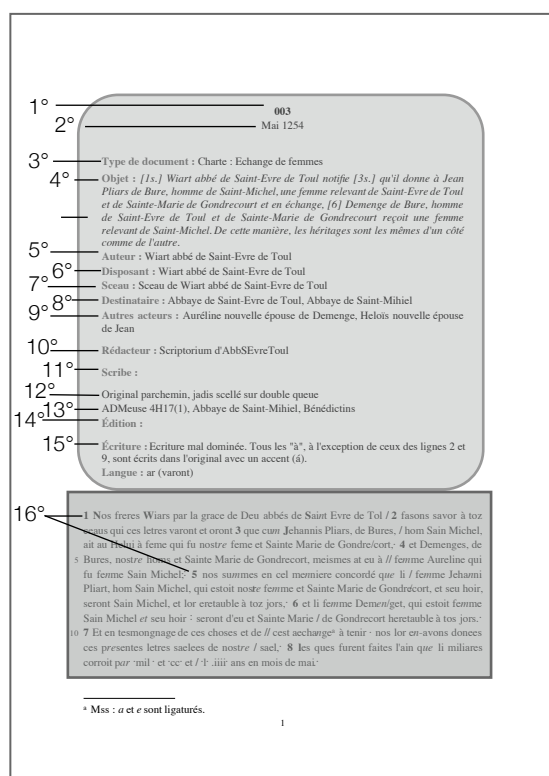


Illustration 2

```
<gl> <an> <nom>003</nom> <d>Mai 1254</d> <type>Charte:
Echange de femmes</type> <r>[1s.] Wiart abbé de Saint-Evre de Toul
notifie [3s.] qu'il donne à Jean Pliars de Bure, homme de Saint-Michel,
une femme relevant de Saint-Evre de Toul et de Sainte-Marie de
Gondrecourt et en échange, [6] Demenge de Bure, homme de Saint-Evre
de Toul et de Sainte-Marie de Gondrecourt reçoit une femme relevant de
Saint-Michel. De cette manière, les héritages sont les mêmes d'un côté
comme de l'autre.</r> <aut>Wiart abbé de Saint-Evre de Toul</aut>
<disp>Wiart abbé de Saint-Evre de Toul</disp> <s>Sceau de Wiart
abbé de Saint-Evre de Toul</s> <b>Abbaye de Saint-Evre de Toul,
Abbaye de Saint-Mihiel</b> <act>Auréline nouvelle épouse de
Demenge, Heloïs nouvelle épouse de Jean</act> <rd>Scriptorium
d'AbbSEvreToul</rd> <sc> </sc> <f>Original parchemin, jadis scellé
sur double queue</f> <l>ADMeuse 4H17(1), Abbaye de Saint-Mihiel,
Bénédictins</l> <ed></ed> <ec>Ecriture mal dominée. Tous les "à", à
l'exception de ceux des lignes 2 et 9, sont écrits dans l'original avec un
accent (â).</ec> </an>
```

```
<txt> <div n="1"> <wn><maj>N</maj>os</wn> <wn>freres</wn>
<wn><maj>W</maj>iars</wn> <colloc><wn>par</wn> <wn>la</wn>
<wn>grace</wn> <wn>Deu</wn></colloc> <wn>abbés</wn>
<wn>de</wn> <wn><maj>S</maj>ai<abr>n</abr>t</wn>
<wn>Evre</wn> <wn>de</wn> <wn>Tol</wn><zn></div> <div
n="2"> <colloc><wn>savor</wn></colloc> [...].
```

Les différentes balises représentées dans l'illustration 2 portent la signification suivante:

<gl> Balise englobante, incluant la charte toute entière. (Notre corpus est donc constitué de 237 balises <gl>.)

<an> Partie analytique, contenant des informations de type extra-linguistique, telles que:

1° <nom></nom>: nom de la charte

¹ Dans l'illustration 2, nous ne présentons que les balises et leur contenu. Pour des raisons de lisibilité, nous n'avons pas fait apparaître les attributs de ces balises.

2° **<d></d>**: date de rédaction de la charte

3° **<type></type>**: type de document juridique

4° **<r></r>**: régeste; présente, en italiques, un résumé diplomatique de l'objet de la charte et de son contenu, en présentant des renvois ([1s.], [6], etc.) aux différentes divisions de sens du texte de la charte.

5° **<aut></aut>**: auteur de l'acte

6° **<disp></disp>**: disposant

7° **<s></s>**: scelleur

8° ****: destinataire

9° **<act></act>**: autres acteurs ayant une importance juridique pour la charte élaborée

10° **<rd></rd>**: rédacteur

11° **<sc></sc>**: scribe; ce personnage n'est presque jamais identifié.

12° **<f></f>**: type de document matériel et état de conservation

13° **<l></l>**: lieu de conservation, avec mention de la collection

14° **<ed></ed>**: éditions éventuellement préexistantes du document

15° **<ec></ec>**: remarques sur l'écriture de l'acte

</an>

<txt>

16° **<div></div>**: divisions de sens

<colloc></colloc>: collocations

<wn></wn>: mots

</txt>

</gl>

Critique: normes TEI

Ainsi que le lecteur pourra le constater, les noms des balises que nous avons utilisés ne correspondent pas exactement aux normes établies par le consensus de la *Text Encoding Initiative*. En effet, les noms de nos balises ne respectent pas scrupuleusement les noms proposés par la TEI. Nos dénominations ont néanmoins été prudemment choisies puisqu'elles ne comprennent aucun signe diacritique. À moindres frais, ces noms pourraient être modifiés et adaptés à des normes standard.

5.2.1.2 Attribuer

Procédé

XML offre la possibilité d'enrichir toutes les données d'un corpus grâce à un processus d'attribution. Par attribution nous entendons tout type d'ajout d'information à un corpus, sous forme de balises ou d'attributs de balise. Une balise, nous l'avons vu, présente un élément ouvrant (<an>, <nom>, <rd>, etc.) un contenu, qui peut à son tour englober d'autres balises ou du texte simple (<an> comprend <nom>, <d>, <aut>, etc.; <nom> comprend un nombre; <rd> comprend du texte brut) ainsi qu'une balise fermante (</an>, </nom>, </rd>, etc.). Un attribut, quant à lui, porte toujours un nom auquel est attachée une valeur. Dans notre corpus par exemple, tous les mots (balises <wn></wn>) ont été balisés et lemmatisés. Cette lemmatisation consiste en l'ajout d'un attribut portant le nom "lex" et dont la valeur équivaut au lemme auquel le mot se rattache (par exemple dans l'*Illustration 2* ci-dessus, le mot *freres* est entouré de la balise <wn></wn> qui porte un attribut "lex" de valeur "frere". Ainsi: <wn lex="frere">freres</wn>.).

Cette possibilité d'enregistrer un nombre important d'informations sous forme d'attributs de balise constitue une des grandes forces du standard XML que nous avons décidé d'exploiter. Certains projets préfèrent s'en tenir aux balises et stockent les données d'enrichissement du corpus dans un fichier index indépendant. Le problème majeur de cette manière de procéder est la difficulté de maintenir rigoureusement un lien actif entre les différents fichiers (fichier texte et fichier index, par exemple). La correction de l'édition ou de la lemmatisation d'un fichier adoptant ce type de procédé nous paraît difficile ou, tout au moins, laborieuse.

L'avantage des attributs de balises est double: ils facilitent à la fois la vie du chercheur et celle de l'ordinateur. Ce dernier travaille en effet beaucoup plus rapidement lorsque les requêtes portent sur des attributs. Dans notre travail, nous avons donc tiré parti de cet avantage et avons attribué notre corpus selon des modalités que nous présentons ici du niveau le plus large au niveau le plus fin.¹

- <div>: les divisions portent des attributs correspondant à leur numéro (cf. point 16° dans l'*Illustration 1* ci-dessus). Les numéros apparaissent dans l'édition sous la forme de chiffres en gras. En l'occurrence, cette numérotation a été effectuée automatiquement par les outils utilisés.
- <colloc>: les collocations – qui ne sont pas mises en évidence dans notre édition papier – peuvent porter jusqu'à deux attributs; chacune d'entre elles présente un attribut nommé "base" dont la valeur correspond à une forme de collocation que nous avons retenue comme standard.² Ainsi, par exemple, les balises de collocations *por Deu et en aumosne* et *pour Dieu et en amosne* sont toutes les deux flanquées d'un attribut "base" dont la valeur est "pour dieu et en aumône". De plus, chaque <colloc> porte un attribut "partie", dont la valeur peut être "début", "fin" ou "dispositif". Ce procédé permet de distinguer les collocations se trouvant dans le dispositif de celles se situant dans le protocole ("début") ou l'eschatocole ("fin").
- <wn>: les mots sont les éléments que nous avons attribués de la manière la plus élaborée puisqu'ils sont au centre de nos préoccupations linguistiques. Une balise <wn></wn> peut recevoir les attributs suivants:

¹ Il va sans dire que d'autres types d'attributs pourraient encore être abondamment ajoutés, au gré de l'utilisateur.

² Pour des raisons de commodité, nous avons choisi de donner, dans la mesure du possible, une forme du français moderne pour nos différentes collocations. Pour plus de détails au sujet des collocations, voir ci-dessous chapitre 6.6.

- Pour la lemmatisation: un attribut “lex” permet d’indiquer le lemme de l’occurrence. Un attribut “catégorie” sert à distinguer les noms propres des noms communs. La valeur de cet attribut “catégorie” peut être selon les cas: “anthroponyme” ou “toponyme”.
- Pour l’élaboration de fiches lexicologiques plus détaillées: un attribut “morph” indique la catégorie grammaticale du mot; “sem” donne le sens du mot; “diachr” peut être utilisé pour des indications sur l’histoire du mot; “diaph” pour des indications de type diaphasique; “étym” donne l’étymon du mot; “FEW” la référence au FEW.¹
- Pour des recherches de type onomasiologique: “concept1” et “concept2” permettent d’ajouter des informations relatives au *Begriffssystem* de Hallig / Wartburg. Dans le même ordre d’idée, “wordnet1”, “wordnet2”, “wordnet3”, etc. utilisent les informations contenues dans le programme WordNet.²
- Pour les recherches sur les régionalismes grapho-phonétiques: dans cette catégorie, il s’agissait d’élaborer de véritables répartitions; celles-ci sont décrites de manière détaillée dans le chapitre sur l’attribution des régionalismes et les résultats en sont présentés dans la partie sur les régionalismes (cf. ci-dessous chapitres 6.1 et 6.2). Tous les lemmes qui présentaient au moins une occurrence jugée régionale ont reçu pour toutes leurs occurrences, un attribut “partition” pouvant porter différentes valeurs oppositionnelles (par exemple: toutes les occurrences du lemme “estable” ont reçu un attribut “partition” avec les valeurs oppositionnelles “able/auvl,auvl”). Au sein de ces *partitions*, chaque occurrence reçoit un attribut “forme” qui précise la forme de la partition en question qui est occurrence par le mot (par exemple: *estable* reçoit pour la partition “able/auvl,auvl” l’attribut “forme” portant la valeur “able”; *estaule*, pour la même partition, reçoit, pour l’attribut “forme”, une valeur “aule”, etc.). Pour simplifier certaines interrogations, nous avons également créé un attribut “reg” où toutes les occurrences qui présentent une forme régionale – toutes partitions confondues – reçoivent la valeur “reg” et celles qui ne sont pas régionales la valeur “normal”.

La forme XML est donc la suivante :

```
<wn lex="estable" partition="able/auvl,auvl" forme="able" reg="reg">estable</wn> vs
<wn lex="estable" partition="able/auvl,auvl" forme="able" reg="normal">estable</wn>.
```

- Certains attributs ont été ajoutés suite à l’application de TreeTagger à notre corpus. Nous les présentons dans le cadre du chapitre 5.2.2.2 ci-dessous.

Ainsi que nous le montrerons dans le paragraphe intitulé *Interroger et quantifier* ci-dessous, le standard XML en plus d’offrir la possibilité d’enrichir un corpus avec les types de balises et d’attributs que nous venons de présenter, permet de se reporter, pour toute opération (édition, attribution, interrogation) à ces différents niveaux d’information (noms de balises ainsi que noms et valeurs d’attributs).

Utilisation du dictionnaire de Tobler-Lommatzsch

La lemmatisation – qui dans notre logique revient à attacher un attribut “lex” à chaque balise <wn> – se base sur les lemmes du *Altfranzösisches Wörterbuch* de Tobler-Lommatzsch [TL], en raison de la réflexion intense que ses auteurs ont menée autour du regroupement par lemmes. Même si le dictionnaire

¹ Précisons que si tous les mots ont reçu un attribut “lex”, tous n’ont pas été attribués de manière poussée en utilisant pour chacun l’intégralité des attributs que nous présentons ici. Ce travail d’attribution complet requerrait un temps et une énergie que nous n’avons pas souhaité déployer dans le cadre de ce travail.

² Pour ces deux types d’attribution, voir ci-dessous chapitre 6.4.

de Godefroy [Gdf et GdfC] se prêterait davantage à une recherche sur le vocabulaire juridique, étant donné que son auteur et ses associés ont dépouillé un nombre important de documents d'archives, son manque de rigueur pour ce qui concerne la lemmatisation ne permet pas de l'établir comme une base fiable pour la lemmatisation d'un corpus de documents médiévaux. Nous lui avons donc préféré le TL, que nous avons consulté sur papier ainsi que dans sa version informatisée. Cette-dernière a présenté pour nous l'unique avantage d'être portable et de pouvoir être emmenée partout.

5.2.2 Partager et intégrer des données externes

5.2.2.1 Introduction

Selon la logique du standard XML, notre corpus et toutes les données qu'il contient pourront être soumis à la communauté scientifique et partagés avec celle-ci, qui l'utilisera selon son gré. Dans le cadre de notre projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, les chercheurs travaillant sur des corpus issus d'autres départements pourront par exemple utiliser notre lemmatisation et intégrer les lemmes que nous avons définis à leurs données respectives. Notre corpus de textes pourra également enrichir une base textuelle de sources de l'ancien français comme *Frantext ancien français*,¹ lui fournissant des attestations issues du genre particulier que constituent les chartes.

Pour notre part, nous avons décidé d'intégrer les données externes fournies par TreeTagger.

5.2.2.2 Utilisation de TreeTagger²

Dans le cadre de notre attribution, nous avons bénéficié des fonctionnalités de TreeTagger développé par Achim Stein (Université de Stuttgart). Cet outil consiste en un étiqueteur de textes probabiliste, qui, entraîné sur différents corpus textuels de l'ancien français et utilisant un arbre de décision, permet d'attribuer les formes d'un texte d'un point de vue linguistique. Sa grande force se situe notamment au niveau de l'attribution morphologique; TreeTagger est en effet très efficace dans la reconnaissance d'une donnée morphologique et dans la classification qu'il opère, lui permettant d'associer presque sans faute une catégorie grammaticale à une forme linguistique.³ Selon le même procédé de désambiguïsation d'une forme en fonction d'un arbre de décision – qui se base sur l'étude des contextes dans lesquels une forme apparaît –, TreeTagger permet également de lemmatiser un texte.

Dans ce chapitre nous aborderons donc la problématique liée à cet outil complémentaire au nôtre. Nous verrons les résultats que cette contribution a apportés. Nous nous demanderons également ce que notre corpus peut à son tour apporter à TreeTagger.

Application

À l'aide d'un programme permettant une interface entre notre format et celui de TreeTagger, tout notre corpus, charte après charte, a été soumis à TreeTagger. Ce-dernier sépare tous les mots des chartes et les considère un à un. C'est ce que les auteurs de TreeTagger appelle le procédé de *tokenisation*. À chaque mot de notre corpus (en réalité à chaque tag <wn></wn>) a ensuite été ajouté :

- un attribut "lemma" correspondant au lemme de chaque mot. Cet attribut a donc été ajouté en parallèle à notre attribut "lex" dans le corpus déjà lemmatisé;

¹ BFM, *Base de Français Médiéval*: cf. bfm.ens-lhs.fr.

² Adresse URL : ims.uni-stuttgart.de (septembre 2006).

³ 95% de réussite sur un texte d'ancien français. Voir notamment: Stein 2003.

- un attribut “morph0” correspondant à la catégorie morphologique;
- pour les cas où “lex” et “lemma” divergeaient, un attribut “lex1” a encore été ajouté pour signaler immédiatement les cas de divergences et comparer les résultats.

Résultats

Nous présentons ici les résultats quantifiés que TreeTagger nous a fournis, ce qui peut s'exprimer en termes de taux de réussite de cet outil:

- Au niveau des lemmes (“lemma”):
 - Près de 42'000 mots (<wn>) sont correctement attribués par TreeTagger, soit plus de 60% des formes de notre corpus.
 - Pour 14% de la totalité des mots, y compris les mots grammaticaux, noms propres, etc., TreeTagger ne parvient pas à attribuer un lemme. Dans ce cas, il indique une valeur d'attribut <nolem> ou <unknown>.
 - Parmi les formes que TreeTagger ne peut attribuer ou qu'il attribue de manière incorrecte – soit au total plus de 30% des formes –, 18% correspondent à des noms propres (noms de lieux ou noms de personnes) et une infime partie sont des mots grammaticaux.
- Au niveau de la morphologie (“morph0”):

TreeTagger ne donne que la catégorie grammaticale majeure des formes (“NOM”, “VER”, “NPR”, “ADJ”, “PREP”, etc). Il nous est difficile de donner des résultats chiffrés quant au succès de TreeTagger dans le cadre de cette attribution puisque seuls 1550 mots de notre corpus possédaient un attribut de type morphologique “morph” ajouté par nos soins. Ce qui est certain, c'est que TreeTagger a toujours pu assigner un attribut “morph0” aux balises <wn> de notre corpus. À première vue, il ne s'est trompé que dans des cas de changement de catégorie grammaticale (par exemple des noms communs utilisés comme noms propres et qui sont analysés par TreeTagger comme noms communs, ou encore des adjectifs substantivés, analysés comme adjectifs, etc.)

Contributions de TreeTagger

Étant donné le fait que notre corpus était déjà lemmatisé, TreeTagger a dans un premier temps permis de vérifier rapidement les lemmes de tout notre corpus. Comme il est par exemple très fiable au niveau des mots grammaticaux – il distingue notamment efficacement les prépositions des formes verbales (par exemple à vs a), il attribue correctement les déterminants, etc. – qui sont très nombreux et donc laborieux à lemmatiser, TreeTagger a permis de rapidement corriger la lemmatisation de ces petits mots.

Les données morphologiques ont quant à elle été intégralement récupérées.

Au-delà des données purement linguistiques qui ont pu être récupérées, TreeTagger a prouvé à notre sens que le fait de travailler avec des données XML permet d'importantes collaborations entre différents chercheurs. Ceci laisse d'importants espoirs à la recherche en linguistique de corpus; en lui ouvrant les portes de la coopération et de l'échange de données, XML offre à la linguistique de corpus les moyens de la faire avancer plus rapidement et efficacement. La conformité et la compatibilité des données et l'application de TreeTagger, avec l'aide d'un informaticien, ont été l'affaire de quelques heures.¹

¹ Nous tenons ici à remercier le professeur Achim Stein, qui a mis à notre disposition la dernière mise à jour de son TreeTagger dans sa version Mac OSX.

Limites de TreeTagger

Par honnêteté scientifique, il convient d'ajouter quelques lignes décrivant les cas dans lesquels TreeTagger échoue :

- Il ne connaît pas de nombreux mots du vocabulaire propre au genre textuel que sont les chartes. Ceci dépend évidemment directement des textes sur lesquels TreeTagger a été entraîné.
- Il ne reconnaît pas les graphies régionales (-e/- pour -e-, par exemple). Ceci est également dû au fait que TreeTagger n'a sans doute pas rencontré de telles formes dans les textes sur lesquels il a été entraîné. Il ne peut en effet prévoir ou analyser toutes sortes de graphies nouvelles et les associer à une forme existante.
- Il ne considère pas les paires minimales comme telles (-bb- vs -b-, par exemple).

Ce que notre corpus peut apporter à TreeTagger

Il est maintenant à notre tour de rendre la pareille à TreeTagger. Alors que nos données sont bien attribuées, nous pouvons les retourner aux concepteurs de TreeTagger qui pourront les utiliser pour augmenter leur base de données. De cette manière, TreeTagger bénéficiera également de nos graphies régionales, ainsi que de tout un vocabulaire juridique qu'il ne connaît pas encore. Il s'agit là d'un service que nous lui devons bien.

5.2.3 Interroger et quantifier

Tirer pleinement profit du format XML pour des requêtes revient à pouvoir soumettre des requêtes portant sur les balises, sur leur contenu ou sur leurs attributs. Une interrogation simple pourrait par exemple demander de lister toutes les balises-enfants d'une balise-parent particulière.¹ Une autre interrogation pourrait retourner tous les contenus possibles d'une balise spécifique.² Une requête portant sur les attributs permettrait de retourner toutes les balises de mot dont le lemme équivaut à un lemme particulier.³

À côté de ces interrogations simples, des interrogations croisées doivent permettre de mettre en rapport les différentes données contenues dans les balises ou les attributs, tout en maintenant un lien actif entre elles. Autrement dit, il est nécessaire de pouvoir rechercher le contenu de l'attribut d'une balise et, une fois celui-ci obtenu, de remonter à sa balise-parent correspondante pour tirer une information d'une autre balise-enfant, par exemple. De cette manière, il est par exemple possible de mettre en rapport le lemme d'un mot du texte (attribut "lex" d'une balise <wn>) avec une donnée de type extra-linguistique comme le rédacteur de la charte dans laquelle se trouve ce lemme.⁴ Les interrogations croisées permettent en d'autres termes une mise en rapport des différentes données que sont les balises et attributs, leurs contenus ainsi que leurs rapports entre eux.

Les résultats de ces requêtes peuvent être envisagés de différentes manières. La manière la plus directe et la plus parlante est souvent celle qui permet de quantifier les données linguistiques sur lesquelles nous

¹ Dans notre cas par exemple, la balise-parent <an> a 15 balises-enfants: <nom>, <d>, <type>, <r>, <aut>, <disp>, <s>, , <act>, <rd>, <sc>, <f>, <l>, <ed>, <ec>.

² La balise <type> présente plusieurs dizaines de contenus distincts: "Bestens", "Vente", "Donation pieuse", "Rente", etc.

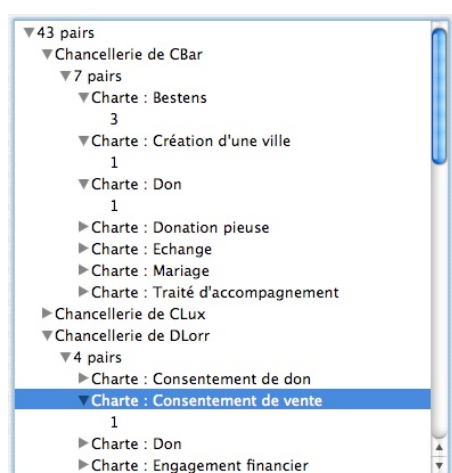
³ Autrement dit, cette interrogation revient à retourner toutes les balises pour lesquelles l'attribut "lex" vaut par exemple "aumosne".

⁴ Dans ce cas, il s'agit, à partir du <wn> en question, de remonter à la balise-parent <gl> dans laquelle il se trouve pour redescendre ensuite à la balise-enfant <rd> et d'en retourner le contenu par exemple.

travaillons.⁵ La manière la plus commode d'afficher ces résultats de même que des résultats textuels est sans doute celle ayant recours à des tableaux de données. Les tableaux de données chiffrées peuvent évidemment être exploités à des fins graphiques.⁶ Pour représenter des données de type hiérarchisé, il est commode d'avoir recours à des représentations en arbre. Un arbre est formé de noeuds et de branches, définis au gré de l'utilisateur. Il permet par exemple de faire figurer pour un rédacteur et pour les différents types de documents qu'il écrit, le nombre de chartes correspondantes. La fonction XS – l'outil que nous présentons ci-après et avec lequel nous avons travaillé – qui permet de construire un arbre de cette sorte est très simple et concise :⁷

```
treeFrom:corpus["//gl"] branch:[this["/rd*"] = [this["/type*"] = 1]]
```

L'arbre est construit par la fusion de chacune des branches définies par l'expression qui suit la déclaration de la branche: *branch* (this["/rd*"] = [this["/type*"] = 1]). Nous obtenons alors le résultat suivant:



depuis la console XS

Chancellerie de CBar	Charte : Bestens	3
	Charte : Création d'une ville	1
	Charte : Don	1
	Charte : Donation pieuse	1
	Charte : Echange	5
	Charte : Mariage	1
	Charte : Traité d'accompagnement	1
Chancellerie de CLux	Charte : Lais	1
Chancellerie de DLorr	Charte : Consentement de don	1
	Charte : Consentement de vente	1
	Charte : Don	1
	Charte : Engagement financier	1
Scribe de CollNDVaucouleurs	Charte : Don	1
Scribe de CollSGMontfaucon	Charte : Don	1
Scribe de CollSMaxeBar	Charte : Don	1
Scribe de DLouppy	Charte : Fondation de l'hôpital de Louppy	1
Scribe de SApremont	Charte : Donation pieuse	2
	Charte : Création d'une ville	1
	Charte : Donation pieuse (notification)	1
	Charte : Vente	1

depuis un browser internet

Ces deux représentations illustrent bien le déploiement des différentes branches avec, au bout de chacune de celles-ci, le nombre pertinent recherché par l'utilisateur (dans ce cas: le nombre de chartes vérifiant la suite de chacun des noeuds et des branches).

Pérenniser des données informatiques, les enrichir par l'utilisation de balises ou d'attributs, les partager et y soumettre des interrogations: pour toutes ces fonctionnalités, XML apparaît comme la solution à laquelle la linguistique de corpus doit sans conteste faire appel.

5.2.4 Critiques

À ces multiples avantages dont nous avons pu tirer profit s'opposent quelques éléments critiques dont il convient de rester conscient. Ces éléments concernent principalement les données chiffrées avec lesquels la linguistique de corpus permet de travailler.

¹ Comme par exemple calculer le nombre d'occurrences d'un mot pour tel type de charte ou le pourcentage de formes régionales pour tel rédacteur.

² Grâce à un logiciel du type *Microsoft Excel*, par exemple.

³ D'autres exemples de ce type sont présentés au début du chapitre 6.

5.2.4.1 Relativité des données chiffrées

Même si les données chiffrées sont parfois très objectives, nous reconnaissons le danger de faire parler celles-ci afin de leur faire dire ce que nous voulons qu'elles disent. Nous connaissons ce risque et avons donc essayé de rester le plus objectif possible, en travaillant avec des données simples et brutes.

5.2.4.2 Méthodes statistiques

Nous avons approché les données linguistiques de nos chartes sous différents angles et la multiplicité de nos approches a révélé des résultats qui se recoupent.¹ Le consensus qui est ressorti de nos différentes approches peut fonctionner comme démonstration de la pertinence de nos résultats. Cela dit, un travail futur pourrait utiliser des méthodes statistiques afin d'étudier si celles-ci viennent modifier la teneur de nos résultats.

Pour ces deux critiques, nous pouvons nous rallier aux dires de Hans Goebel: "Soulignons que le recours aux cartes tel qu'il est pratiqué en matière de DM [dialectométrie, ACM] remplace, très souvent, l'usage de formules mathématiques et de tests statistiques." (Goebel 2005: 323). Même si nous n'avons pas appliqué les algorithmes propres à la dialectométrie, les représentations cartographiques qui accompagnent nos données permettent également de combler l'absence de formules statistiques strictes dans notre travail (voir notamment ci-dessous chapitre 6.2).

5.3 Outils informatiques utilisés

Dans cette partie, nous présenterons les différents outils que nous avons utilisés pour le travail de nos données. Chacun de ces outils, avec son langage et sa logique propres, ont correspondu à différentes étapes de notre recherche. Tous ces outils se basent sur une exploitation de données au format XML.

5.3.1 Validation XML avec XML-Spy

Afin de déterminer que nos données XML respectent bien les normes établies par le projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, nous avons eu recours au logiciel XML-Spy. Ce programme permet par exemple d'établir une DTD à laquelle peut être soumise un fichier XML. Dans le cadre de notre projet, une DTD a donc été établie par Matthias Osthof (Université de Tübingen), dans le but de définir les balises nécessaires et suffisantes à nos corpus de chartes, ainsi que leur hiérarchisation. Cette DTD est utilisée pour le partage de nos données, pour l'échange des différents corpus entre les chercheurs participant à notre projet. Elle permet de travailler avec des données conformes à nos normes et à la structure de nos documents. Cependant, même si cette fonctionnalité du XML-Spy a pu servir de pont entre les différents outils que nous avons utilisés, le passage de nos données au travers de la DTD élaborée a restreint bon nombre de nos informations. En effet, la DTD ne gérant que les balises initialement prévues par le projet, elle n'a pas supporté les nouvelles balises que nous avons ajoutées pour le bien de nos interrogations (comme les balises <colloc>, par exemple). De même, elle n'a pas su gérer nos multiples attributs en tant que tels; pour certains d'entre eux, il a fallu transformer ceux-ci sous la forme de balises, afin que les informations qu'ils contenaient ne soient pas perdues; pour les autres, il a été tout simplement nécessaire de les éliminer. De surcroît, avec un corpus constitué de 65'000 formes comme le nôtre, la validation du fichier XML est extrêmement laborieuse et coûteuse en termes de temps.

¹ Ainsi, par exemple, la plupart de nos interrogations linguistiques converge vers un résultat commun indiquant un pourcentage moyen de 10% de formes régionales.

5.3.2 TUSTEP-Phoenix

L'intégralité de nos chartes a été transcrite et saisie dans le programme TUSTEP.

5.3.2.1 Présentation du langage TUSTEP

TUSTEP est un programme et un langage développés depuis de nombreuses années à l'Université de Tübingen. Il se concentre surtout sur le traitement de données informatiques dans le but de l'élaboration philologique d'un texte. Il s'agit d'une plate-forme ouverte et gratuite pour la plupart de ses fonctionnalités. TUSTEP se base notamment sur des données encodées au format XML et est très performant pour l'édition de textes aussi complexes soient-ils.

5.3.2.2 Édition

Dans notre travail, nous avons donc utilisé le potentiel éditorial de TUSTEP pour saisir et éditer nos documents. Nous avons transcrit nos chartes directement dans TUSTEP, selon des critères philologiques et des paramètres informatiques déjà définis. Ces critères sont en effet ceux du projet de l'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* que Martin-D. Glessgen a adaptés informatiquement afin que les documents linguistiques puissent être travaillés dans TUSTEP. Il a en effet développé, avec l'aide de l'informaticien Matthias Kopp (Université de Tübingen), un modèle pour l'édition électronique des *Plus anciens documents*. Ce projet a été décrit à plusieurs reprises dans diverses publications et nous renvoyons à ces écrits présentant le logiciel *Phoenix*, outil philologique permettant l'édition et la lemmatisation de textes anciens.¹ Ce logiciel nous a permis de transcrire nos chartes sous un format électronique ainsi que d'y insérer certaines balises essentielles à l'édition de nos documents ainsi que nous les avons présentées au début de ce chapitre.

5.3.2.3 Lemmatisation

Nous avons lemmatisé notre corpus à l'aide du logiciel *Phoenix*, une *macro* élaborée avec TUSTEP. Nous basant, comme nous l'avons exposé plus haut (cf. ci-dessus chapitre 5.2.1.2) sur le dictionnaire de Tobler-Lommatzsch, nous avons attaché aux balises entourant chacun des mots de notre corpus, un lemme, regroupant ainsi les différentes variantes graphiques d'un même mot sous une seule et même entité. Les index en contexte que *Phoenix* permet d'établir,² ainsi que ses différentes étapes de pré-lemmatisation ont déjà été présentés dans notre article sur ce sujet et nous n'y reviendrons pas ici.³ Il convient en revanche d'ajouter que cette étape de notre recherche, qui correspond à un mois de travail, nous a permis de lemmatiser notre corpus et d'en tirer un fichier XML valide et enrichi que nous avons pu ensuite exporter facilement. Cette exportation nous a été nécessaire car *Phoenix* ne permettait pas encore, à l'époque de notre recherche, d'effectuer des interrogations linguistiques sur les données ainsi encodées. Pour les étapes suivantes de notre travail, nous avons donc eu recours à un autre programme, que nous présentons maintenant.

5.3.3 XS

Le logiciel XS a été créé et développé par Simon Bovet (Université de Zurich), qui est en constante discussion avec nous pour ce qui concerne les problématiques et les finalités de notre projet. Ce pro-

¹ Voir notamment Glessgen 2001, 2003, 2004, 2005, ainsi que Matthey 2005.

² Index KWIC, *KeyWords In Context*.

³ Cf. Matthey 2005: 124-126.

gramme nous a permis de travailler simplement et de manière efficace sur notre corpus ainsi que de tirer pleinement profit du format XML.¹

5.3.3.1 Présentation du logiciel – logique

XS est une application intégrée spécialement conçue pour répondre aux besoins des linguistes travaillant sur des corpus au format XML. Son but est double : d’une part, il s’agit d’offrir la possibilité de travailler facilement sur des données au format XML, non seulement pour l’édition, mais également pour l’interrogation de ces données. D’autre part, le but est, à partir de cette gestion du XML, de pouvoir construire progressivement des requêtes de plus en plus complexes et pertinentes, tout en maintenant la possibilité de modifier facilement et rapidement des requêtes déjà existantes.

XS a été développé dans l’idée d’offrir un compromis entre le linguiste ne voulant utiliser que des outils déjà à disposition et ne devant donc posséder aucune connaissance informatique particulière, et le linguiste plus intéressé à modifier, à différents niveaux, les fonctions existantes. Ce dernier devra donc acquérir quelques connaissances informatiques.

5.3.3.2 Langage

XS est composé d’un ensemble d’éditeurs permettant de transcrire des textes et de les éditer sans nécessiter une connaissance de la syntaxe XML, de baliser un corpus et d’ajouter tous types d’attributs à ces balises (par exemple pour la lemmatisation d’un corpus). De plus, XS bénéficie d’un langage à la syntaxe simple et adaptée à XML, tant au niveau des types de variables qu’au niveau des fonctions. Ainsi, dans l’exemple suivant, la variable “X” est définie comme la première balise (le premier *tag*) du corpus nommée “wn”, “a” est l’attribut “lex” de la balise définie (“X”) (i.e. son lemme) et “b” est l’attribut “morph” de cette même balise :

```
X = firstTagIn:corpus named:"wn"
a = attribute:"lex" ofTag:X
b = attribute:"morph" ofTag:X
write:a, b
```

Par ailleurs, le développement de XS a accordé une attention toute particulière à la constitution de fonctions de niveau croissant, dans le but de satisfaire les différents types d’utilisateurs. L’exemple trivial suivant démontre les différents niveaux d’une même fonction, qui compte le nombre de mots et de lemmes d’un corpus :

Au niveau dit *élevé*, l’utilisateur entre “Analyser:corpus”² et le résultat s’affiche immédiatement. Dans ce cas, aucune connaissance informatique particulière n’est requise de la part de l’utilisateur.

```
>> Analyser:corpus
      Nombre de mots = 173
      Nombre de lemmes = 26
```

Au niveau dit *moyen*, l’utilisateur peut modifier, voire écrire lui-même la fonction “Analyser:” précédente, ce qui requiert certaines connaissances informatiques. L’utilisateur écrirait dans ce cas la fonction “Analyser:”, en utilisant des fonctions de base nommées “MotsDans:” et “LemmesDans:”

```
function Analyser:X
M = MotsDans:X
```

¹ Cf. www.arizona-software.ch/xs, ainsi que Bovet 2004.

² Dans cet exemple, “corpus” est le nom de la variable pour laquelle la fonction “Analyser” est passée.

```
write:"Nombre de mots = ", count:M
L = LemmesDans:X
write:"Nombre de lemmes = ", count:L
```

À un niveau plus bas, un utilisateur ayant de plus grandes connaissances informatiques peut écrire ou modifier les fonctions de bases comme “MotsDans:” ou “LemmesDans:” ci-dessus :

```
function MotsDans:X
return tagsIn:X named:"wn"

function LemmesDans:X
M = tagsIn:X named:"wn"
return allValuesOf:".lex" inTags:M
```

5.3.3.3 Édition

L'interface d'édition dans XS est simple et conviviale. Elle peut faire apparaître, au gré de l'utilisateur, une ou plusieurs chartes dans différents styles. Ces styles peuvent eux aussi être définis par l'utilisateur. Ils peuvent présenter différents niveaux d'information, allant du plus détaillé où apparaissent toutes les balises avec la totalité de leurs attributs (*Image 1*) ou sans ces attributs (*Image 2*), au plus simple, où les informations apparaissent presque sous la même forme que pour la version imprimable (*Image 3*).

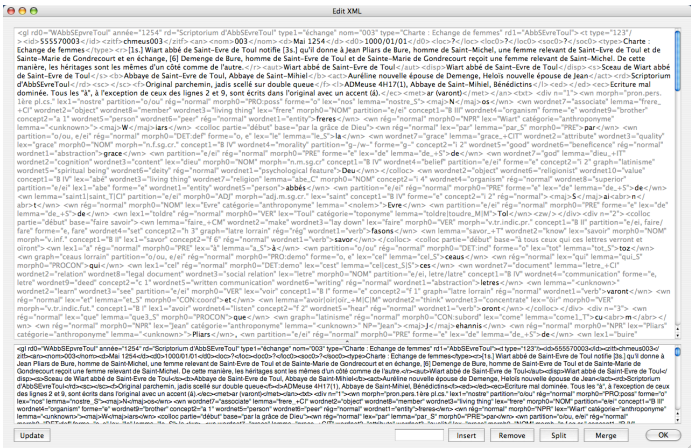


Image 1

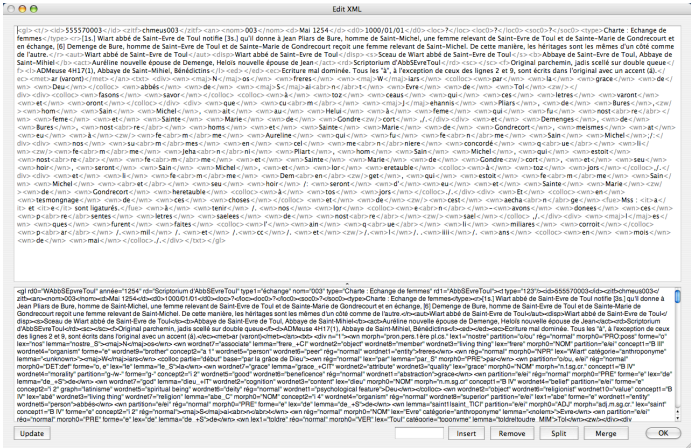


Image 2

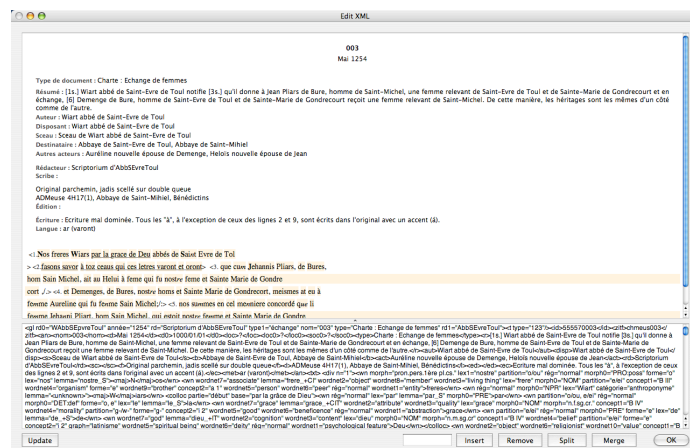


Image 3

Nous avons également pu apprécier le fait que, quel que soit le style d'édition choisi, la fenêtre du bas laisse toujours transparaître entièrement l'encodage XML.

Nous voyons sur ces fenêtres que tout type de balise peut, à tout moment, être facilement ajouté aux données éditées. Pour cela (cf. Image 4), il suffit de sélectionner les éléments à baliser (1), d'introduire dans le champ vide le nom de la balise à insérer (2) et de cliquer ensuite sur "Insert" (3). Selon le même procédé, une balise peut être supprimée, plusieurs balises peuvent être rassemblées ou divisées.

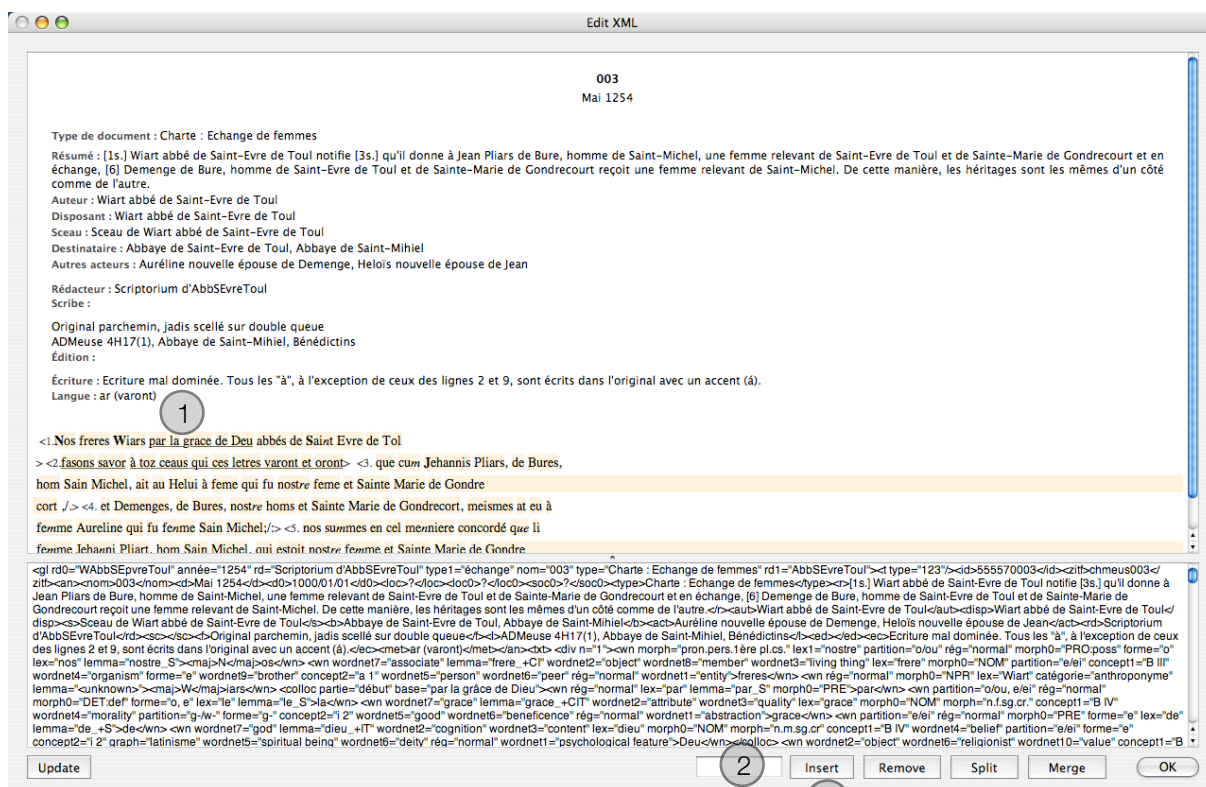


Image 4

5.3.3.4 Attributions

Au fur et à mesure de notre travail, nous avons pu enrichir notre corpus, à la fois en y ajoutant des balises ainsi que des attributs. Le moyen le plus intuitif et le plus convivial que nous avons utilisé à cette fin avec XS est également celui faisant intervenir une interface graphique. Bien entendu, il n'est pas nécessaire d'avoir recours à cette interface pour ajouter des attributs à une balise particulière par exemple. En effet, tous ces enrichissements du corpus peuvent être contrôlés directement depuis la console. C'est donc selon un simple critère esthétique et de commodité que nous avons choisi de travailler avec une interface conviviale.

XS offre la possibilité de dessiner la fenêtre d'attribution en fonction des balises que l'on souhaite attribuer et en fonction des attributs avec lesquels l'utilisateur souhaite travailler. L'exemple le plus représentatif est incarné par la fenêtre de lemmatisation, qui se présente sous la forme suivante:

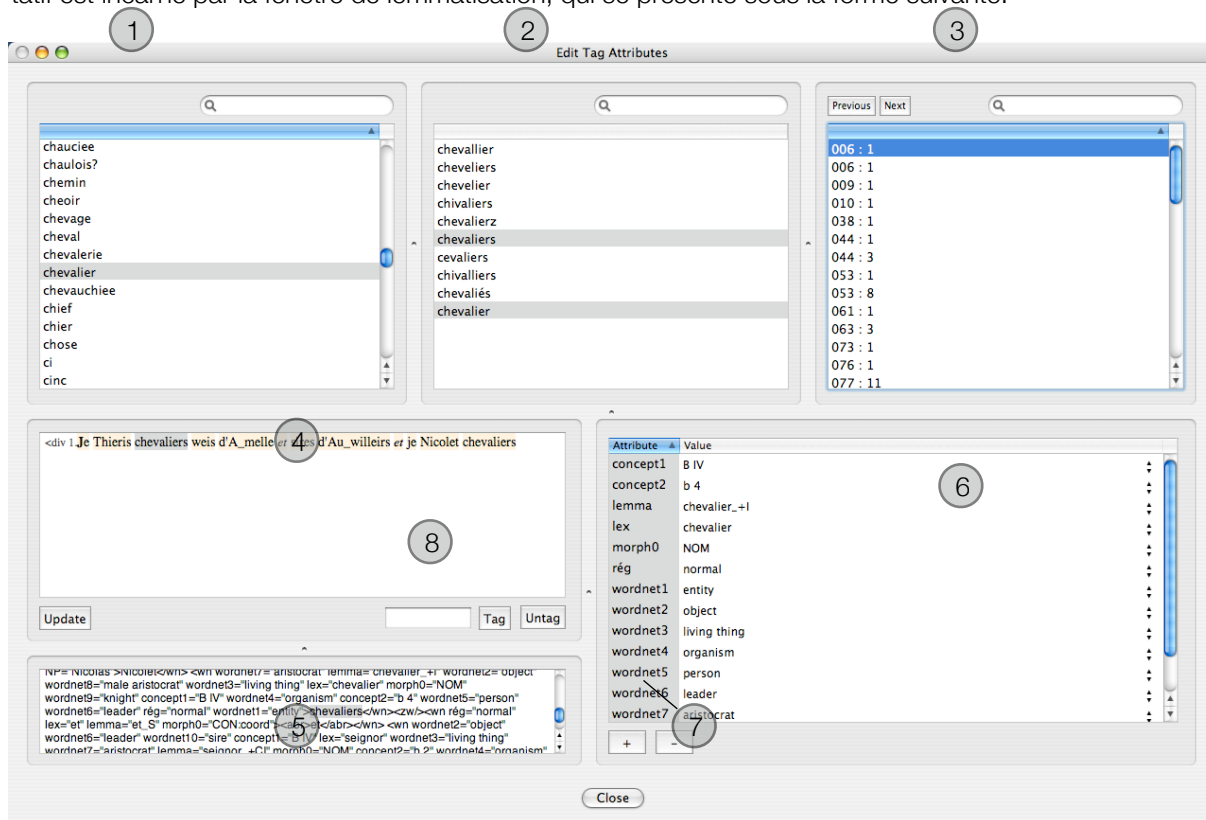


Image 5

Cette fenêtre est construite sur trois colonnes en-haut, présentant à gauche le lemme (1), au centre les valeurs distinctes des occurrences (2) et à droite le numéro de la charte et celui de la division dans laquelle se trouve l'occurrence en question (3). Cette occurrence apparaît, en bas à gauche, dans son contexte bref (la division `<div>`) (4), dont l'encodage XML apparaît en clair juste au-dessous (5). En-bas à droite figurent les attributs attachés à l'occurrence en question ainsi que leurs valeurs respectives (6). N'importe quel attribut peut alors être ajouté à une ou plusieurs occurrence(s) sélectionnée(s), en cliquant simplement sur la touche "+" (7), avant de lui donner un nom et une valeur. Ces valeurs peuvent être choisies parmi les données déjà existantes grâce à une liste déroulante.

correction de notre corpus et nous a permis de gagner un temps monumental dans ce moment important de notre travail.

5.3.3.5 Interrogations

Les interrogations que XS permet d'effectuer sont innombrables. XS nous a réellement permis de soumettre tous types de requêtes à nos chartes, à leurs données extra-linguistiques comme à leurs données intra-linguistiques ainsi qu'au croisement de celles-ci. Nous présentons une importante part de ces interrogations ainsi que les résultats obtenus dans le chapitre suivant (cf. ci-dessous chapitre 6) et auquel nous renvoyons. Il convient ici d'ajouter que ces interrogations nous ont permis d'améliorer sans cesse notre corpus, de le corriger ainsi que de l'enrichir. XS a réellement fait parler nos chartes et nous a permis de diminuer la distance qui nous séparait de la réalité de ces documents ainsi que de la réalité de ceux qui les ont rédigés.

5.3.3.6 Pourquoi avoir choisi XS?

XS a été conçu dans l'idée de minimiser le fossé existant entre les informaticiens et les linguistes dans le domaine de la linguistique de corpus. Le défi à relever était de rapprocher ces deux disciplines au maximum, sans atténuer une seule de leurs qualités respectives. Il s'agissait donc de fournir aux linguistes un langage qui leur soit accessible, intuitif et convivial, pour permettre à la fois de répondre à leurs besoins philologiques, de poser leurs différentes interrogations à un corpus et également de leur susciter de nouvelles idées, menant à de nouvelles interrogations. XS a voulu éviter certains inconvénients d'autres logiciels existants, dont la structure figée et fermée empêche d'élargir les vues sur un corpus et les interrogations nouvelles qui pourraient en naître.

XS présente des interfaces graphiques qui permettent la visualisation claire et rapide de différentes fonctionnalités ainsi qu'une navigation entre ces multiples interfaces. De l'interface d'édition, XS peut passer à celle de la lemmatisation ou de n'importe quelle attribution. Depuis cette fenêtre également, outre la possibilité d'attribuer son corpus, l'utilisateur peut modifier des données ayant trait à l'édition par exemple. Les idées fondamentales que sont, pour nos interrogations, l'attribution des collocations ou l'élaboration de glossaires onomasiologiques n'auraient pas été possibles sans ce va-et-vient continu entre les différentes interfaces proposées par XS.

En outre, si l'idée du standard XML est révolutionnaire, elle est aussi ingérable pour un linguiste. Au niveau de l'édition, par exemple, un linguiste ne peut objectivement travailler efficacement sur un texte si celui-ci est truffé de balises XML apparentes. XS offre par exemple une interface d'édition qui permet d'éditer un texte sans être gêné par l'omniprésence des balises. De même, XS permet d'ajouter ou de supprimer tout type de balises de manière simple et sans toucher au texte. Par ailleurs, en n'importe quel temps, le texte au format XML peut être visualisé, au gré de l'utilisateur.

Pour ce qui est des interrogations – rédigées dans une fenêtre de scripts – et de leurs résultats, XS permet de visualiser immédiatement, sans passage par un autre programme, le résultat d'une requête, et ce de manière conviviale, sous la forme de tableaux ou d'arbres, par exemple.

XS permet à tout moment d'avoir les idées claires.

La deuxième particularité fondamentale de XS est son langage adapté aux linguistes. XS présente en effet une syntaxe limpide et transparente: `count:tag$ln:corpus named:"wn"`, par exemple. Cette manière

intuitive de rédiger des interrogations n'exige presque aucune connaissance informatique de la part de l'utilisateur. Par ce même procédé de transparence et d'intuition, XS permet également à un novice d'entrer dans la programmation. En effet, une fois que le langage a été compris, grâce à sa limpidité, il est possible au linguiste de comprendre, à un niveau supérieur, les algorithmes informatiques qui se trouvent derrière les différentes fonctions. En peu de temps, il est donc possible de passer de "count:tagsIn:corpus named:"wn"" à "count:corpus["//wn"]" et enfin à "corpus["//wn#"]" sans difficulté. De même, il est rapidement possible au novice de rédiger lui-même ses fonctions, graduellement complexes. Cette rapidité de compréhension et de gestion d'un langage informatique, de manière individuelle, ne nous paraît pas être offerte par tous les logiciels.

Tout est fait, avec ce programme, pour faciliter la vie de l'utilisateur: de l'interface à l'auto-complétion, en passant par un *débogueur* intégré, tous les détails ont été pensés pour permettre à un utilisateur non-habitué à l'informatique de parvenir rapidement à ses fins ainsi qu'à susciter de nouvelles idées.

Pour nous, XS est arrivé au bon moment. Il nous a permis, au moment précis où nous en avons besoin, d'attribuer notre corpus à notre gré, à différents niveaux (<wn>, <colloc>), d'effectuer de premières interrogations simples, qui à leur tour ont permis des corrections dans l'édition ou dans la lemmatisation. Ceci nous a permis d'améliorer et d'enrichir notre corpus, tout en gardant les idées claires sur d'autres interrogations et d'autres attributions possibles. De plus, tout étant modifiable à tout moment (édition, fonctions, attributions, interrogations), ainsi que reproductible – il est par exemple possible de relancer une interrogation déjà existante sur un corpus qui a subi des enrichissements –, l'utilisateur n'a jamais le sentiment d'être l'esclave de son logiciel ou de l'informatique en général. Au contraire, XS laisse toujours le linguiste réfléchir à sa principale préoccupation: la langue.

Dans ce travail (voir notamment ci-dessous chapitre 6), les exemples que nous donnons pour nos interrogations sont donc des illustrations. Autrement dit, ces interrogations auraient pu être posées autrement, dans un autre langage. Nous avons choisi d'utiliser XS et présentons la manière dont ce programme nous a permis d'effectuer nos interrogations. Celles-ci seront toujours exprimées dans un langage naturel, avec, en annexe, la représentation de ces interrogations dans le langage informatique utilisé. Ce procédé laisse ainsi la possibilité à chacun de traduire nos interrogations dans n'importe quel autre langage.

5.3.4 XQuery

Parmi la communauté scientifique travaillant en linguistique de corpus, le langage de requête XQuery se présente aujourd'hui comme le logiciel standard, convenant aux interrogations envisagées par les différents chercheurs. Ainsi que son nom l'indique, XQuery est un langage d'interrogations pour des corpus au format XML. Le site internet le présentant s'exprime en ces termes :

XML is a versatile markup language, capable of labelling the information content of diverse data sources including structured and semi-structured documents, relational databases, and object repositories. A *query language* that uses the structure of XML intelligently can express queries across all these kinds of data, whether physically stored in XML or viewed as XML via middleware. This specification describes a query language called *XQuery*, which is designed to be broadly applicable across many types of XML data sources. (www.w3.org: février 2006; c'est nous qui soulignons.)

Standard syntaxique, XQuery est utilisé dans divers projets de grande envergure – comme notamment la version électronique de l'*Anglo-Norman Dictionary*¹ – ainsi que dans le développement de divers interfaces ou logiciels – comme Xaira, développé à l'Université d'Oxford pour des requêtes portant sur le *British National Corpus*² – et s'impose comme le langage répondant aux besoins de multiples linguistes.

Les requêtes que nous avons rédigées avec XS peuvent, pour une grande part, être écrites en langage XQuery.³ C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de présenter, aux côtés de nos fonctions XS utilisées et présentées dans le chapitre 6, les fonctions XQuery correspondant aux interrogations en question. Ceci nous permettra d'une part de comparer les syntaxes, d'apprécier similitudes et différences ainsi que de juger des limites de XQuery, du moins pour un utilisateur de notre sorte.

XQuery étant un langage de requêtes, il engage le chercheur qui souhaite l'utiliser à travailler en parallèle, pour l'édition et l'attribution de ses données par exemple, avec un éditeur XML de type Oxygen, XML-Spy, X-Metal, etc.

¹ Cf. www.anglo-norman.net (juin 2006).

² Cf. www.oucs.ox.ac.uk/rts/xara (juillet 2006).

³ Nous avons cependant été confrontée à certaines limites: ainsi que nous le verrons avec les exemples du chapitre 6, XQuery ne permet pas de paramétrer les requêtes. Ceci signifie notamment qu'il est impossible avec XQuery de paramétrer le nom des balises à rechercher dans une requête. Or, notre fenêtre d'attribution, par exemple, fonctionne avec XS selon ce principe fondamental. L'utilisateur travaillant avec XML doit pouvoir faire varier les variables sur lesquelles il fait porter ses requêtes. S'il souhaite travailler tantôt avec les lemmes, tantôt avec d'autres balises ou attributs de balises, il doit pouvoir appeler, sur la base d'une fonction générique, uniquement les balises ou attributs qui l'intéressent pour une attribution particulière. Ce procédé est impossible avec XQuery. Cette sérieuse contrainte constitue un des arguments solides pour lequel nous avons retenu XS pour effectuer nos recherches.

6 – Interrogations

Dans ce chapitre, nous présenterons les nombreuses interrogations que nous avons pu effectuer grâce au format et aux outils exposés dans le chapitre 5. Ces interrogations portent principalement sur les formes régionales de notre corpus et souhaitent répondre à la question de l'état de la langue dans laquelle sont rédigées nos chartes: s'agit-il d'une langue fortement régionalisée, ou, au contraire, d'une langue déjà bien standardisée? Quels sont les facteurs qui influencent l'emploi de formes régionales? Nous étudierons ces phénomènes en démontrant comment les préoccupations de la linguistique et celles de l'informatique peuvent se rencontrer et déployer leurs potentiels pour s'enrichir mutuellement.

Dans le cadre de nos interrogations sur les formes régionales, nous nous pencherons tout particulièrement sur l'étude des formes grapho-phonétiques, tout en faisant quelques observations sur le lexique et la morphosyntaxe. Nous présenterons également un exemple d'étude sémantique qui opposera deux approches de traitement onomasiologique: le *Begriffssystem* de Hallig / Wartburg et le programme *WordNet*. Enfin, nous verrons la place tout à fait privilégiée qu'occupe la stéréotypie dans la langue des documents. Dans ce cadre, nous montrerons comment notre recherche a permis de dégager des corrélations entre les différentes particularités linguistiques de nos chartes (formes régionales et collocations notamment).

6.1 Régionalismes grapho-phonétiques

6.1.1 Introduction

Ce chapitre constitue la clé de voûte de notre travail. Nous y présentons les multiples interrogations que nous avons soumises à notre corpus. Avant de présenter les résultats de nos différentes requêtes, nous expliciterons les données sur lesquelles nous avons travaillé et notamment – puisqu’il s’agit du point central de notre recherche – les formes régionales; que considérons-nous comme un “régionalisme”? comment celui-ci est-il informatiquement attribué dans notre corpus? dans quelle mesure nos résultats s’intègrent-ils dans des recherches déjà existantes comme les cartes de l’Atlas d’A. Dees (1980a), par exemple?

6.1.2 Différents types de régionalismes

Quand nous avons commencé notre travail de recherche sur les chartes meusiennes, l’intérêt pour ce que nous avons appelé les “régionalismes” s’est présenté à nous rapidement. De même, les premières transcriptions de nos chartes nous avaient déjà persuadée de l’importance de la stéréotypie et de son rôle potentiel dans le phénomène de la standardisation du français au 13^{ème} siècle. En revanche, la manière dont ces deux pans de notre recherche allaient se marier demeurait encore nébuleuse. En tous les cas, nous avons l’intention de scruter ces deux piliers de nos documents: les régionalismes et la stéréotypie. Et par régionalismes, nous entendons tous types de diatopismes; tant grapho-phonétiques que lexicaux, sémantiques ou morphosyntaxiques. Pour des motifs scientifiques que nous exposerons dans les paragraphes respectifs qui vont suivre, nous nous sommes principalement attelée à l’étude des régionalismes grapho-phonétiques. Nous avons en effet préféré traiter un domaine linguistique dans le détail et de la manière la plus complète possible, afin de fournir des résultats scientifiques fouillés et sûrs. Nous verrons qu’au sein d’un corpus comme celui des chartes de la Meuse, ces choix ainsi que nos recherches à leur sujet se sont avérés à la fois pertinents et probants.

6.1.3 Définitions

Afin de clarifier les notions avec lesquelles nous avons travaillé, il est nécessaire de définir certains termes. Qu’entendons-nous par “régionalisme” exactement? Cette entité peut être cernée en abordant quatre notions auxquelles elle est étroitement liée: *scripta*, *langue régionale*, *langue standard* et *pré-standardisation*. L’absence de consensus scientifique au sujet de cette terminologie nous rend consciente que toute tentative de définition est aussi une prise de position.

- 6.1.3.1 *Scripta*: Au chapitre 3.3.1 ci-dessus, nous avons présenté notre position quant à cette notion. Nous rappellerons brièvement ici la définition que nous en adoptons: la *scripta* est une tradition écrite régionale. Nos documents sont rédigés dans une *scripta* lorraine. Cette *scripta* partage certains de ses traits avec d’autres *scriptae* du nord-est de la France et connaît des traits qui lui sont propres. Parmi ces traits propres, certains peuvent être circonscrits à une aire limitée, ce qui nous permettrait d’attester l’existence d’une *scripta* locale. La *scripta* lorraine, et, de manière plus circonscrite, la *scripta* meusienne n’est pas dépourvue de prestige. Les *scriptoria* de l’évêque de Verdun et des grandes abbayes ainsi que la chancellerie des comtes de Bar participent d’un écrit régional de haut prestige. Nous verrons cependant que ce prestige n’est pas forcément synonyme de formes neutralisées ni même de formes centrales. Nos documents mettent au jour une *scripta* à la fois régionale et prestigieuse.
- 6.1.3.2 *Langue régionale*: Si le terme de *scripta* dépeint une tradition écrite régionale, celui de *langue régionale* est plus englobant. Cette entité linguistique peut comprendre en effet la langue parlée, à laquelle nous n’avons pas accès, de même que les langues écrites littéraire, technique,

religieuse. Elle est moins restreinte diasystématiquement que la scripta mais partage avec celle-ci la particularité d'une présence de formes marquées régionalement (nos "régionalismes"), portant intrinsèquement la signature de leur provenance. La part laissée à ces régionalismes est faible mais néanmoins suffisante pour situer nos documents dans l'espace et dans le temps.

- **6.1.3.3 Langue standard:** Notre définition de la langue standard repose sur le critère de la conscience linguistique, telle qu'elle est tangible à travers les sources historiques. Nous considérons que la langue française devient standard à partir du moment où elle est explicitement définie comme telle, par des instances à la fois politiques et intellectuelles qui ont officiellement érigé une forme particulière du français en une langue standard de référence. Nous plaçons cette *naissance* dans le courant du 16^{ème} siècle, où la "variété écrite de haut prestige en usage dans l'entourage royal" (Glessgen 2005/2006: 242) commence à s'imposer comme la langue de référence. Cet acrolecte – langue semi-artificielle réservée à une élite sociale – bénéficiera dès le 16^{ème} siècle d'ouvrages lexicographiques et grammaticographiques qui contribueront efficacement à sa standardisation et à sa diffusion en tant que langue normée et officielle. Dictionnaires, grammaires et ouvrages métalinguistiques viendront ainsi dès cette époque cautionner la naissance du français moderne, érigeant son statut de langue artificielle en celui de langue standard. Dans le cadre de ce travail, nous employons parfois, par commodité, le syntagme de *forme standard* pour catégoriser une forme qui ne porte aucun marquage diatopique. Cette notion s'oppose à celle de *forme régionale* utilisée pour caractériser une forme grapho-phonétique marquée régionalement.
- **6.1.3.4 Pré-standardisation:** Dans la logique de notre définition de la langue standard, ce que nous entendons par *pré-standardisation* recouvre le processus qui aboutit à un état de langue qui apparaît comme neutralisé et normé, avant la période de standardisation officielle de cette langue. Nos chartes présentent un nombre impressionnant de formes non-marquées régionalement, suprarégionales, communes. Ce constat nous permet de postuler l'existence d'une langue standardisée avant l'heure. Même si cette langue ne partage pas tous les traits de la future langue standard telle qu'elle sera dessinée à partir du 16^{ème} siècle, un nombre suffisant de particularités communes et normées nous permettent de travailler avec la notion de langue *pré-standardisée*. À nouveau, nous favorisons dans la définition de ce terme la dimension historique. Avec le résultat de nos interrogations, nous verrons la part laissée aux formes pré-standardisées. Ces résultats nous incitent à concevoir l'existence de modèles d'un écrit neutralisé avant la lettre. Nous croyons que devaient exister et circuler parmi les lieux d'écriture, des ouvrages de standardisation, peut-être même des manuels d'apprentissage de la langue, exposant et favorisant une langue neutralisée. La langue pré-standardisée que nous définissons ici correspond donc sans doute à une réalité et n'est pas uniquement une reconstruction de linguiste.

6.1.4 Comment est attribué un régionalisme dans le corpus des chartes de la Meuse ?

Une fois que nous avons défini notre intérêt pour l'étude des formes régionales contenues dans nos documents, il a fallu élaborer une stratégie pour enrichir notre corpus afin que les formes de celui-ci puissent être attribuées selon leur nature, qu'elles soient régionales ou neutralisées.¹ Nous nous sommes

¹ Les termes *enrichir* et *attribuer* sont à comprendre dans un sens informatique, ainsi que nous les avons définis au chapitre 5. *Enrichir/Attribuer un corpus* signifie lui ajouter tout type d'information, sous forme de balises ou d'attributs de balises.

focalisée sur les régionalismes grapho-phonétiques et avons attribué notre corpus en conséquence. Cette attribution prend deux formes, selon une logique différente et pour des interrogations et résultats spécifiques. D'une part, chaque forme régionale a été inscrite de manière détaillée dans une logique de *partition*, opposant une ou plusieurs graphie(s) régionale(s) à la graphie neutralisée correspondante. D'autre part, chaque occurrence d'un trait jugé pertinent dans le corpus a été marquée comme étant "régionale" ou "normale", selon qu'elle présentait, ou non, un trait grapho-phonétique typique de la région de notre corpus. Ces deux attributions à la fois différentes et complémentaires sont à la base de nombreuses interrogations spécifiques. Seule la mise en perspective de ces deux approches nous offre une vision la plus complète possible de la réalité linguistique dans laquelle s'inscrivent nos documents.

Dans le détail, les différentes *partitions* ou *oppositions* (traits pertinents) que nous avons retenues pour l'attribution grapho-phonétique de notre corpus sont au nombre de 16. Elles s'inspirent à la fois de Gosse 1967, Glessgen 2001 et Trotter 2005 et sont reconnues comme représentatives de la zone dont émanent nos documents. D'un point de vue informatique, chaque balise <wn> reçoit deux nouveaux attributs: l'un indiquant le type de partition à laquelle correspond la forme en question (attribut: "partition", valeur: cf. liste des partitions ci-dessous), l'autre mentionnant la forme grapho-phonétique, régionale ou non-marquée, de la partition considérée (attribut: "forme", valeur: cf. liste ci-dessous). Nous exemplifions cette attribution informatique au moyen de la partition suivante:

- 1) partition: *le/lo*
forme: *le* (= forme non marquée)
forme: *lo* ou *lou* (= formes régionales)

Ainsi: tout article défini *lou* de notre corpus se présente sous la forme XML suivante: <wn partition = "le/lo" forme = "lo" ...>lou</wn>. À l'inverse, tout article défini *le* (ainsi que toute forme non-marquée) connaît la forme XML suivante: <wn partition = "le/lo" forme = "le" ...>le</wn>.

En outre, toutes les occurrences de notre corpus qui possèdent un attribut "forme" dont la valeur correspond à la forme régionale de la partition correspondante reçoivent un attribut "reg" dont la valeur est "reg" (= régional). Ces occurrences s'opposent aux occurrences non-marquées qui, elles, se voient assigner un attribut "reg" dont la valeur est inscrite comme "normal". Ainsi, pour reprendre notre exemple ci-dessus, tout article défini marqué régionalement "*lou*" de notre corpus, possède la forme XML suivante: <wn partition = "le/lo" forme = "lo" reg = "reg" ...>lou</wn>. Cette forme s'oppose à la forme non-marquée suivante: <wn partition = "le/lo" forme = "le" reg = "normal" ...>le</wn>. Au total, sur 65'000 formes (balises <wn>), près de 40'000 formes ont reçu un attribut "partition", soit plus de 60% de nos formes.²

En observant ces modalités, force est de constater que cette attribution se base en premier lieu sur les formes régionales. D'une occurrence régionale de notre corpus, nous remontons au lemme correspon-

² Au total, 5'800 balises <wn> portent un attribut "partition" et un attribut "forme" dont la valeur est régionale. Ces <wn> correspondent à des formes régionales dont la particularité grapho-phonétique (partition) a été répertoriée par notre corpus. Or, au total, nous dénombrons environ 6'600 <wn> marqués régionalement. Qu'en est-il des quelque 800 <wn> marqués régionalement mais qui n'ont pas bénéficié d'un attribut "partition"? Pour la plupart d'entre eux, il s'agit de toponymes que nous n'avons pas su traiter correctement. Il s'agit de noms de lieux dont la forme graphique porte bel et bien un marquage régional propre à la zone lorraine mais dont le nom a été ainsi maintenu. Ainsi, par exemple, le nom de lieu *Doncourt* a été taxé de régional car il porte la graphie lorraine -ou-. Théoriquement, la forme neutralisée de ce nom devrait être *Doncort*. Or ce nom n'existe pas, et c'est *Doncourt* qui a été maintenu. Dans ce cas, nous n'avons pas fait entrer *Doncourt* dans notre jeu de partitions mais nous l'avons néanmoins considéré comme régional et l'avons attribué au moyen de l'attribut "reg".

dant et étudions la répartition de toutes ses graphies, attribuant respectivement celles qui sont régionales et celles qui ne le sont pas. Or, ceci signifie que si un lemme ne présente aucune forme régionale d'aucune partition, nous ne lui avons pas donné d'attribut "partition" (et *a fortiori* pas d'attribut "forme"). Ainsi, par exemple, si le lemme *borjois* ne présentait jamais, dans aucune occurrence de notre corpus, la forme régionale *bourjois*, ce lemme ne recevrait pas l'attribut 'partition' = "o/ou", même si, potentiellement, il pourrait recevoir cet attribut, avec l'attribut apparenté 'forme' = "o". Ce mécanisme d'attribution est une des raisons pour lesquelles nous avons également assigné à absolument toutes les formes de notre corpus un attribut 'reg' dont la valeur peut être respectivement "reg" ou "normal". Selon cette logique, les différentes occurrences non marquées régionalement du lemme "borjois" recevraient toutes un attribut "reg" dont la valeur équivaldrait à "normal".

En d'autres termes, tout <wn> contenant au moins une partition dont la forme est jugée régionale porte un attribut 'reg' = "reg". En revanche, tout <wn> n'ayant aucun marquage régional se verra assigner un attribut 'reg' = "normal". Ceci signifie qu'il y a des occurrences régionales dans notre corpus qui peuvent porter plusieurs marquages régionaux, autrement dit plusieurs partitions marquées régionalement dans leur forme (jusqu'à trois). Ainsi, par exemple, *recounut* (participe passé) porte deux partitions, dans les deux cas marquées régionalement: 1) partition "o/ou", forme "ou"; 2) partition "eiø/eit", forme "eit". Pourtant, cette forme ne reçoit logiquement qu'une seule fois l'attribut 'reg' avec la valeur "reg".

Ceci explique une nouvelle fois la nécessité de distinguer judicieusement deux types de calculs dans nos interrogations: d'une part les calculs simples, qui opposent les formes "reg" aux formes "normal", et d'autre part les calculs détaillés, qui présentent les différentes partitions avec leurs formes respectives.

Dans le tableau ci-dessous, nous présentons les 16 partitions de notre corpus, avec quelques formes correspondantes. Nous indiquons également le pourcentage de formes régionales que nous avons calculé pour chacune de ces partitions, ainsi que, lorsqu'ils existent, les chiffres calculés par A. Dees (Dees 1980a) pour les différentes formes régionales meusiennes correspondantes. (Le signe Ø signifie que la question n'a pas été posée par Dees 1980a).

Phénomène	Partition	Forme	Exemples	Formes rég.	Dees
Traitement de l'article défini au cas régime, masculin, singulier le	"le/lo"	"reg" = "lo", "lou" "normal" = "le"	ILLE > lo, lou	0.4	~39,5%
Traitement du pronom démonstratif ce	"ce/ceu"	"reg" = "ceu" "normal" = "ce"	ECCE ISTE > ceu	0.04	0.04
Palatalisation de Á[> ai Traitement de la désinence -ĀTICU > -aige	"a/ai"	"reg" = "ai" "normal" = "a"	MALE HABITUS > malai *COR-ATICUM > co- raige	0.2	~14,5%
Résultat de -ĀBULU, -ĀBULA, -ĀBILE. Vélarisation de A devant L, BL > aul, auvl, aubl	"able/auvl, aubl"	"reg" = "aul", "auvl", "aubl" "normal" = "able"	STABILIS > estauvl *PERMAN-ABILIS > parmenaule	0.32	Ø

Phénomène	Partition	Forme	Exemples	Formes rég.	Dees
Traitement des Ĕ et Ō latins accentués devant palatale > triphth. *iei > ei	"i, e/ei"	"reg" = "ei" "normal" = "i, e"	ECCLESIAM > <i>eglei-se</i> , REMIGIUS > <i>Re-mey</i>	0.07	~59,6%
Cas du groupe -ECTU > ei			PROFECTU > <i>profeit</i>		
Cas du groupe: YOD + Ā accentué + YOD > mêmes résultats que pour Ĕ + YOD > ei			JACET > <i>geist</i> NL -IACU > <i>-ei, -ey</i> (<i>Comercei, Nomeneei</i>)		
Traitement de EI, OI (non-accentués) > i	"ei, oi/i"	"reg" = "i" "normal" = "ei, oi"	*COGNOSCIENTIAM > <i>connissance</i>	0.51	Ø
Traitement de Ō[> ou	"o/ou"	"reg" = "ou" "normal" = "o"	SENIOREM > <i>signour</i> , MAJOREM > <i>maiour</i>	0.12	~36,5%
Tendance à l'effacement du hiatus > Apparition d'une consonne -w- de transition en position de hiatus	"oe/owe"	"reg" = "owe" "normal" = "oe"	CORROGATA > <i>cro-wee</i> , VOCARE > <i>vo-weit</i> , AGUSTU > <i>awast, owist</i>	0.36	Ø
Introduction d'un 'i' parasite dans le groupe ON > oin	"on/oin"	"reg" = "oin" "normal" = "on"	BONUM > <i>boin</i>	0.07	0.05
Résultat du w- initial germanique > w-	"g/w"	"reg" = "w" "normal" = "g"	*WERJAN > <i>warantie</i> WILHELMUS > <i>Wuillaume</i>	0.23	~33%
Résultat (maintien) du -t final après voyelle accentuée (-ĀTU, -UTU, -ITU, Palatale + -ĀTU / + -ĀTE) > eit	"eiø/eit"	"reg" = "eit" "normal" = "eiø"	DONATUM > <i>doneit</i> , FACIAT > <i>facet</i>	0.09	~13,8%

Phénomène	Partition	Forme	Exemples	Formes rég.	Dees
Absence d'épenthèse dans les groupes <i>n'r</i> , <i>l'r</i> > nr , lr	"ndr/nr"	"reg" = "nr" "normal" = "ndr"	VENERIS DIES > ven- redi , GENERU > genre , *SUBMONERE > somonre . Par analogie, le verbe <i>prendre</i> est également construit sans <i>d</i> de transition (avec dissimilation des deux <i>-r</i>): panre , penre (infinitif et formes conjuguées)	0.27	98,5%
Traitement de A + nasale + consonne palatale > ain	"an/ain"	"reg" = "ain" "normal" = "an"	ANNUM > ain *EXCAMBIARE > es- chainge	0.05	Ø
Réduction "picarde": lat. palatal + -ĀTA > -ieə > -iə: ie	"iee/ie"	"reg" = "ie" "normal" = "iee"	*FALC-ATA > fauchie	0.28	Ø
Traitement de la voyelle entravée ē] > a	"fare/faire"	"reg" = "fare" "normal" = "faire"	FACERE > fare	0.15	~58%
			MANSIONEM > ma- son	0.02	Ø

Nous constatons que dans la plupart des cas, nos données chiffrées correspondantes à celles calculées par A. Dees pour établir les cartes de son Atlas. Les dissensions apparaissant dans quelques cas peuvent être dues à deux paramètres principaux:

- A. Dees a travaillé avec un total de 127 chartes, c'est-à-dire avec près de la moitié seulement du nombre de documents que nous possédons. Il suffit que parmi ces documents l'un de nos rédacteurs principaux et représentatifs soit absent pour que les proportions de formes régionales pour l'une ou l'autre des répartitions soient modifiées / falsifiées.
- Les chiffres que nous avons repris à A. Dees résultent d'un calcul que nous avons effectué sur les différentes formes de ses données présentant l'une ou l'autre des partitions en question.³ Or, il se peut que ce que nous avons calculé, sur notre corpus, pour une partition donnée, corresponde à différents types de lemmes de même nature, alors que A. Dees n'a considéré cette même partition que pour un seul type de lemmes. C'est le cas par exemple pour notre partition "g-/w-", à laquelle correspond la carte unique d'A. Dees portant sur le lemme *warantir* (33% formes régionales).

³ Par exemple, pour ce qui correspond à notre partition "a/ai", A. Dees construit deux cartes, dont nous avons repris les pourcentages pour la Meuse, soit: carte *graice* vs *grace*: 4% + carte suffixe *-aige*: 25%. Nous tirons donc un pourcentage moyen pour cette partition de 14,5%.

6.1.5 Critique

6.1.5.1 Particularités linguistiques: ce qui est propre au scribe vs ce qui est propre à la langue

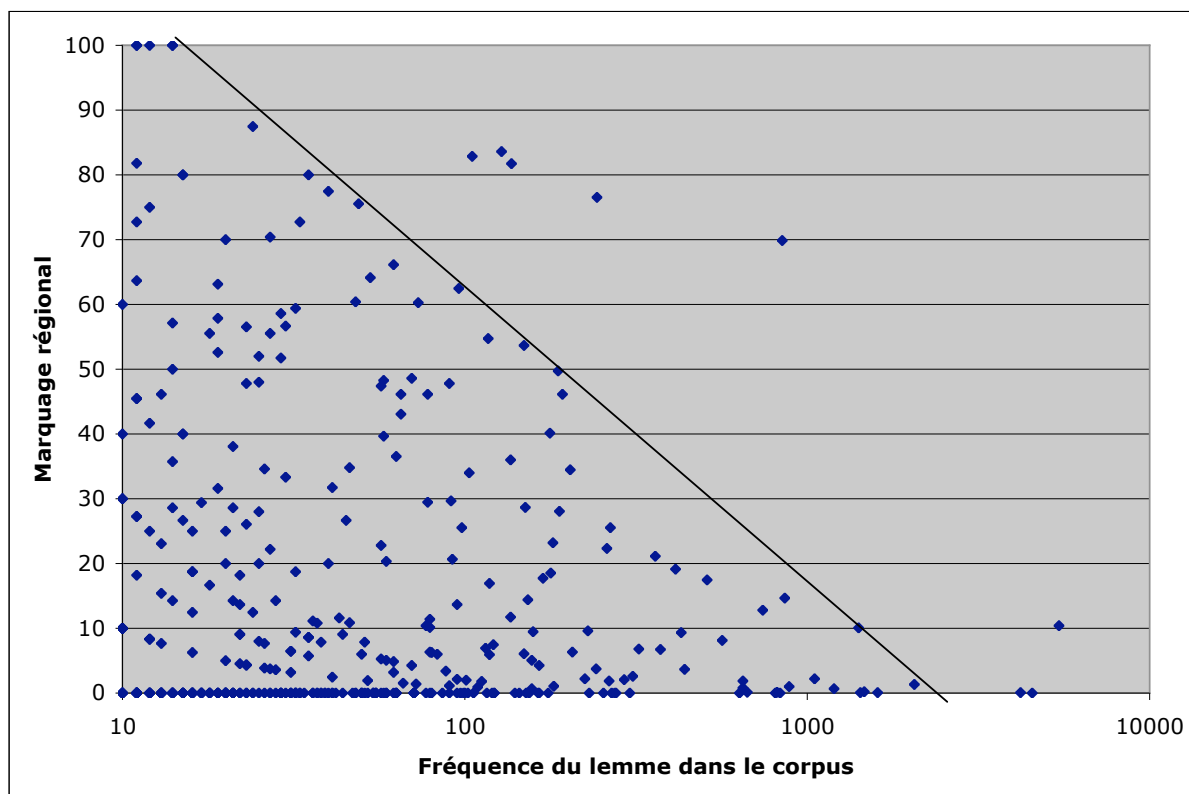
Dans l'analyse des différentes particularités linguistiques, il s'agit de bien distinguer ce qui découle de la seule responsabilité du scribe de ce qui est propre à la langue elle-même. Autrement dit, il ne faut pas confondre les variétés linguistiques naturelles que la langue autorise, pour diverses raisons, et les variétés personnelles, les traits idéosyncratiques qui ressortissent aux scribes seuls.

Pour des raisons de phonétique par exemple (entourage consonantique d'une voyelle particulière), une forme graphique peut héréditairement connaître un traitement régional particulier. C'est à ce type de variété linguistique que les différentes formes de nos partitions grapho-phonétiques correspondent.

Ainsi, nous pouvons par exemple constater que les mots très fréquents, comme les auxiliaires *être* et *avoir*, correspondent à des réalités linguistiques sur lesquels la langue opère une forte standardisation. Ils portent donc, par la force des choses, moins de marquages régionaux. Ces items s'opposent à la fois à des termes rares qui, peu connus des scribes, sont davantage soumis à leur fantaisie et portent plus facilement une marque régionale, ainsi qu'aux mots qui se retrouvent comme piliers de modèles linguistiques et qui, par habitude d'écriture, portent systématiquement une marque régionale. Ces derniers types de régionalismes s'inscrivent dans des modèles qui ont été adoptés comme tels dans une région définie et fonctionnent, dans cette région, comme formes de référence, voire comme formes de prestige.

En employant certaines de ces variétés diatopiques naturelles, certains scribes – ou parfois certains rédacteurs – peuvent se démarquer, en employant par exemple systématiquement un type particulier de graphie régionale (*-auble*, sans exception dans les chartes de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun). Un scribe peut également *signer* sa charte en se trahissant lui-même, copiant une charte originale sans vraiment la comprendre, provoquant des *lapsus calami* dans son écriture. Il peut aussi, pour un mot rare ou peu connu, choisir, par création ou par analogie, une graphie personnelle portant un marquage régional. Ces particularités-là, seules, sont propres au scribe. Elles sont, seules, des marquages individuels et sont donc marginales par rapport au reste des particularités, qui dépendent d'une évolution linguistique naturelle. Le scribe apparaît donc comme un ustensile d'écriture, un outil. Si le scribe est la main du rédacteur, tous les deux travaillent avec relativement peu de liberté. Tous les deux s'inscrivent dans une tradition de l'écrit dirigée par des règles linguistiques scellées, ancrées diatopiquement et diastratiquement.

Nous verrons dans notre analyse combinant l'étude des collocations et des régionalismes, que ces différentes modalités se retrouvent de manière presque caricaturale dans nos documents. Ainsi, les petites chartes portent de nombreuses formes régionales à l'intérieur des collocations, adoptant un modèle stéréotypique figé avec un fort marquage diatopique correspondant à un modèle régional. En revanche et par contraste, les grandes chartes présentent davantage de formes régionales en-dehors des collocations, le nombre important de mots rares ou nouveaux permettant davantage de libertés au niveau graphique. C'est ce que nous avons en quelque sorte démontré dans Matthey à *paraître*. Dans cette publication, nous avons exposé les différentes corrélations existant entre la fréquence d'un lemme et son marquage régional. En considérant l'intégralité des lemmes du corpus, y compris les mots grammaticaux, et en représentant chaque lemme par un point dont la position horizontale correspond à sa fréquence, et la position verticale au marquage régional, nous avons obtenu le graphique suivant :



Ce graphique nous permet d'avancer qu'à quelques exceptions près, les lemmes les plus marqués régionalement (haut) sont des lemmes rares (gauche). Ce qui revient à dire que les lemmes les plus fréquents (droite) ne sont pas marqués régionalement (bas). En l'occurrence, les exceptions sur le graphique (au-delà de la droite) correspondent soit à des mots grammaticaux, soit aux lemmes les plus marqués régionalement dans tout notre corpus.⁴

Au terme de cette introduction à nos interrogations, nous entrons dans le champ des nombreuses requêtes que nous avons fait subir à notre corpus, à commencer par les données portant sur les rédacteurs.

⁴ Les vingt premiers lemmes les plus marqués régionalement de notre corpus sont: *deus, faire, pree, vérité, doner, miliaire, prendre, frere, seignor, jor, feme, covent, los, nomer, tenir, corir, aquiter, tesmoignage, garantie* et *prior*.

6.2 Interrogations autour des rédacteurs

6.2.1 Interrogations générales – présentation

6.2.1.1 Préambule

Dans cette partie, nous avons effectué des interrogations autour des différents rédacteurs du corpus des chartes de la Meuse. Les résultats que nous présentons ici sont finaux, mais la plupart des interrogations utilisées ont été posées tout au long de l'identification des rédacteurs, en parallèle avec le travail de lemmatisation, l'observation des photographies des documents, l'étude du contenu du document juridique, l'analyse de l'écriture, le travail sur les collocations. En effet, un travail d'enrichissement réciproque, d'allées et venues entre les différentes données obtenues et à obtenir a été constamment nécessaire pour pouvoir à terme attribuer un rédacteur à un document.

Les interrogations portent sur tous les rédacteurs du corpus. Nous parvenons de la sorte à un total de 45 rédacteurs.¹

6.2.1.2 Nature des interrogations

Les interrogations sur les différents rédacteurs portent autant sur des données extra-linguistiques (nombre et types de chartes, dates de rédaction, relations diplomatiques) que sur des données intra-linguistiques (longueur des documents, pourcentages et types de régionalismes, emploi d'abréviations, emploi de collocations, variété lexicale). Nous verrons que ces multiples requêtes font émerger cinq grands rédacteurs, jugés majeurs pour plusieurs raisons conjointes (nombre de documents, fourchette temporelle de rédaction, élaboration de la langue, réseau de contacts). Il s'agit du scriptorium de l'évêque de Verdun (EpVerdun), de la chancellerie des comtes de Bar (CBar), des scriptoria des abbayes de Saint-Mihiel (AbbSMihiel), Châtillon (AbbChâtillon) et Saint-Paul de Verdun (AbbSPVerdun), présentés par ordre d'importance.²

Les interrogations que nous exposons ici sont toujours des interrogations simples. Nous entendons par là qu'elles ne croisent pas de multiples paramètres, ce qui pourrait mener à un résultat complexe empêchant de faire ressortir des éléments clairs de notre analyse. Ce type d'interrogations croisées existe également; nous l'avons appliqué avec XS tout au long de nos investigations, mais pour des questions de lisibilité nous n'en présenterons pas les résultats graphiques ici. En revanche, nous présenterons différentes versions algorithmiques d'une même interrogation. La mise en parallèle de ces différentes versions vise à illustrer les différents niveaux d'utilisation d'un langage informatique, tel que nous l'avons présenté dans le chapitre 5. La première version de ces interrogations est écrite avec le langage XS et correspond à la forme la plus synthétique d'un algorithme. À côté de la syntaxe XS, nous présentons la même requête écrite en XQuery, dans le but de permettre un dialogue entre ces deux langages.

¹ Ces lieux d'écriture ont été présentés dans le détail au chapitre 3.2.8 ci-dessus, auquel nous renvoyons. Une carte présentant ces différents lieux d'écriture se trouve en page 71. Elle distingue graphiquement les différents types de lieux (scriptoria, chancelleries, scribes libres).

² Les abréviations intégrales de ces lieux d'écriture sont également résolues au chapitre 3.2.8.

6.2.1.3 Données extra-linguistiques

Nombre de chartes

Cette première interrogation vise simplement à compter le nombre de chartes dont chaque rédacteur est responsable.

1. La version (XS) la plus compacte de cette interrogation utilise une fonction de base “treeFrom:branch” qui permet de traiter des données de façon hiérarchique. Pour chaque charte du corpus (corpus[“//gl”]), le programme va construire une “branche” mentionnant le rédacteur de la charte en question (this[“/rd*”]). Lors de l'utilisation d'un arbre hiérarchique, les “branches” de l'arbre sont regroupées par concaténation; ceci signifie que, dans le cas qui nous intéresse ici, le nombre de chartes pour chaque rédacteur (chiffre “1” dans la fonction) est additionné. Nous obtiendrons ainsi un diagramme en arbre faisant figurer tous les rédacteurs individuels de nos chartes avec le nombre de chartes dont chacun d’eux est responsable.

```
treeFrom:corpus[“//gl”] branch:[this[“/rd*”] = 1]
```

2. La deuxième version (XS) de cette même fonction, plus lisible et destinée à des utilisateurs plus novices en langage informatique, se sert de deux autres fonctions de base: TousLesRédacteursDans: et ChartesDans:parRédacteur:, également définies ci-dessous. Elle utilise une boucle “for”; ceci signifie que le programme va prendre, l'un après l'autre, tous les rédacteurs individuels du corpus (TousLesRédacteursDans:), et écrire (write:;) le nom du rédacteur en question, suivi de “:”, suivi du nombre (count:;) de chartes dont chaque rédacteur en question est responsable (ChartesDans:parRédacteur:).

```
for red in TousLesRédacteursDans:corpus
  write:red, “:”, count:ChartesDans:corpus parRédacteur:red
end
```

```
function TousLesRédacteursDans:extrait
return distinctValuesIn:extrait[“//gl/rd*”]
```

```
function ChartesDans:extrait parRédacteur:rédacteur
return extrait[“//gl/rd* = $rédacteur”]
```

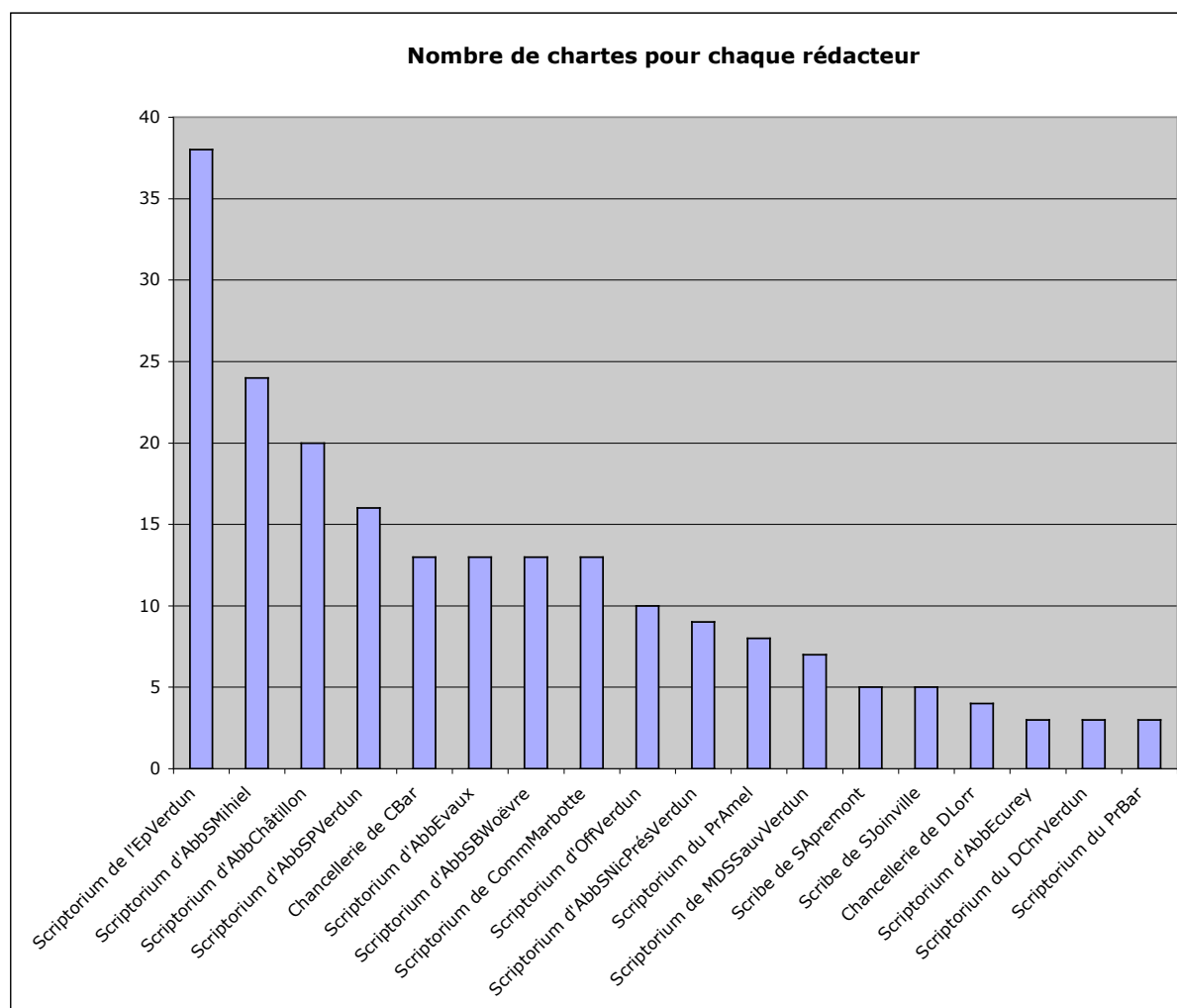
3. Une troisième version, dont la logique est identique à la précédente, se dispense des fonctions TousLesRédacteursDans: et ChartesDans:parRédacteur: en appelant directement le contenu de ces fonctions (distinctValuesIn:corpus[“//gl/rd*”]). Elle est destinée à un utilisateur plus avancé.

```
for red in distinctValuesIn:corpus[“//gl/rd*”]
  write:red, “:”, count:corpus[“//gl/rd* = $red”]
end
```

4. La dernière version de la fonction est écrite en langage XQuery. Pour chaque rédacteur individuel (for \$rd in distinct-values(//rd)), le programme va retourner une balise <rd></rd> qui contiendra le nom de chacun des rédacteurs suivi du nombre de chartes dont chacun des rédacteurs individuels en question est responsable.

```
for $red in distinct-values(//rd)
let $n:= count(//gl/an[rd = $red])
return <rd> { $red, $n } </rd>
```

Nous pouvons présenter les résultats obtenus (qui sont identiques selon les quatre versions de cette fonction) sous la forme graphique suivante:

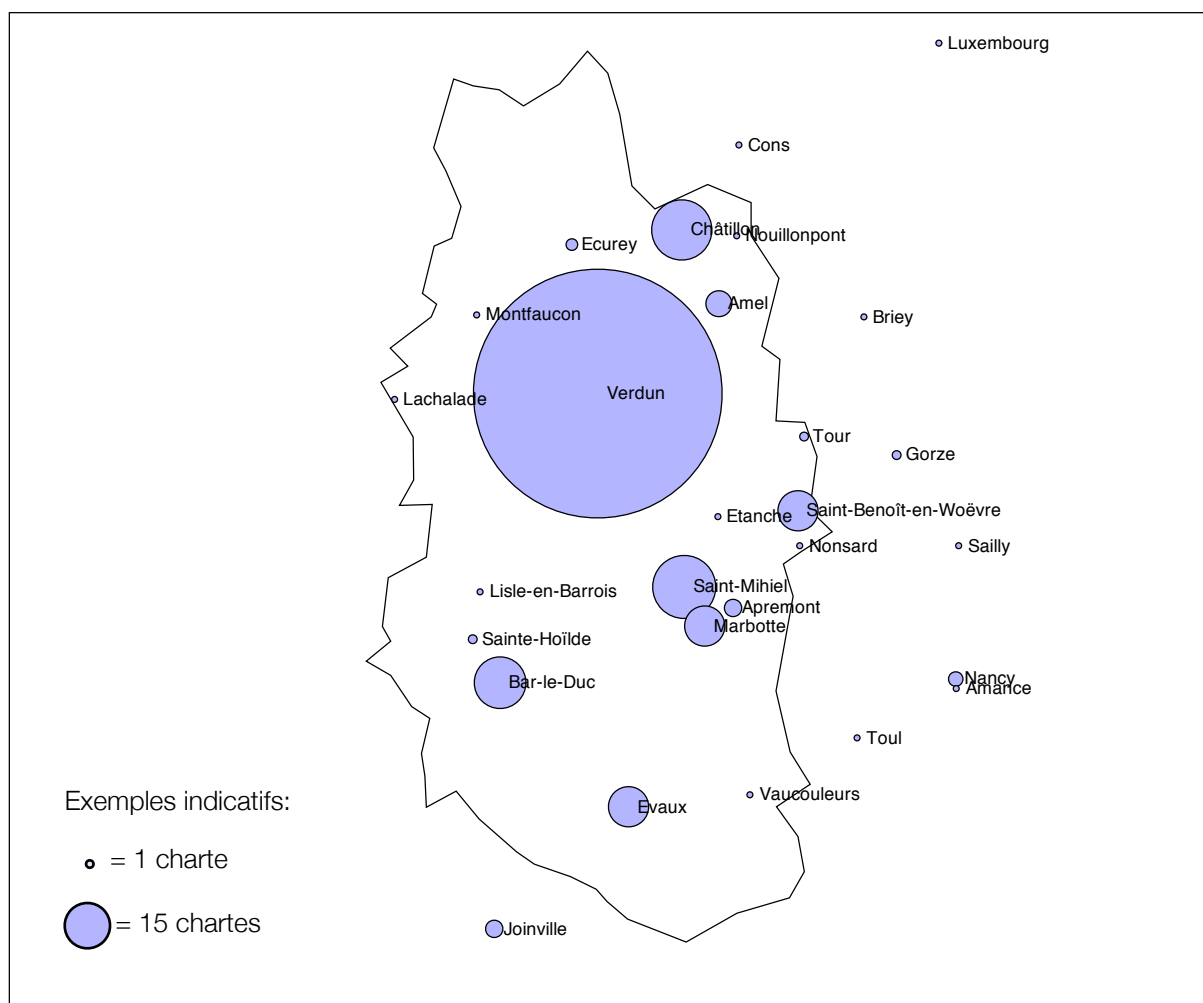


Trois rédacteurs majeurs se détachent, responsables chacun d'au moins 20 chartes du corpus (sur un total de 237 documents): EpVerdun (38), AbbSMihiel (24), AbbChâtillon (20). Suivent cinq autres rédacteurs importants, avec entre 13 et 16 chartes à leur actif: AbbSPVerdun (16), CBar (13), AbbEvaux (13), AbbSBWoèvre (13), CommMarbotte (13). Ainsi, parmi les huit premiers rédacteurs les plus productifs, un seul correspond à une chancellerie (CBar); les sept autres ressortissent de scriptoria.

Par ailleurs, plus de la moitié des rédacteurs (25), que nous n'avons pas fait figurer sur ce graphique, totalisent entre une et deux chartes. Il est alors légitime de se poser la question de la représentativité des résultats impliquant ces rédacteurs. Relative à cette question se pose également celle du nombre minimal de chartes nécessaire pour pouvoir se prononcer de manière pertinente sur des résultats d'ordre linguistique.

Nous reviendrons donc, à plusieurs reprises, à cette première donnée extra-linguistique concernant le nombre de charte(s) par rédacteur; donnée qui nous permettra de relativiser et de contrebalancer certains résultats sur des données intra-linguistiques notamment.

Les mêmes données, faisant apparaître cette fois-ci tous les lieux d'écriture, peuvent être représentées cartographiquement de la manière suivante:



Nombre de chartes par rédacteurs

Types de chartes

Cette interrogation vise à compter, pour chaque rédacteur et pour chaque type de documents, le nombre de chartes correspondantes.

1. La première version (XS) se sert d'un arbre hiérarchique pour présenter chacune des chartes aux côtés du rédacteur responsable de celle-ci ainsi que du type de document correspondant. Les nœuds des branches sont donc constitués des rédacteurs puis des types de chartes. Au bout de chaque branche se trouve le total de chartes vérifiant cette suite de nœuds.

```
treeFrom:corpus["//gl"] branch:[this["/rd*"] = [this["/type*"] = 1]]
```

2. La fonction XQuery correspondante part de la variable contenant tous les rédacteurs individuels (for \$rd in distinct-values(//rd)) et crée une variable "chartes" pour laquelle chaque rédacteur d'une charte est vérifié (let \$chartes:= //gl/an[rd = \$rd]). Le programme retourne une balise <red></red>, qui contient le nom du rédacteur en question, les types de documents dont il est responsable ainsi que le nombre correspondant de chacun de ces types.

```
for $rd in distinct-values(//rd)
let $chartes:= //gl/an[rd = $rd]
return <red>
```

```

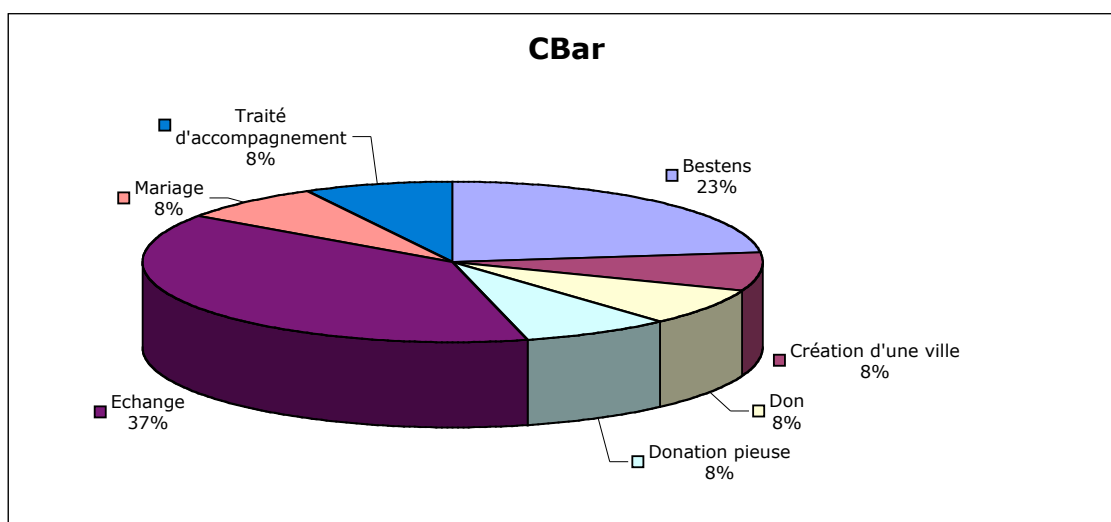
<name>{$red}</name>

{
    for $type in distinct-values($chartes/type)
    let $n:= count($chartes[type = $type])
    return <type> {$type, $n} </type>
}

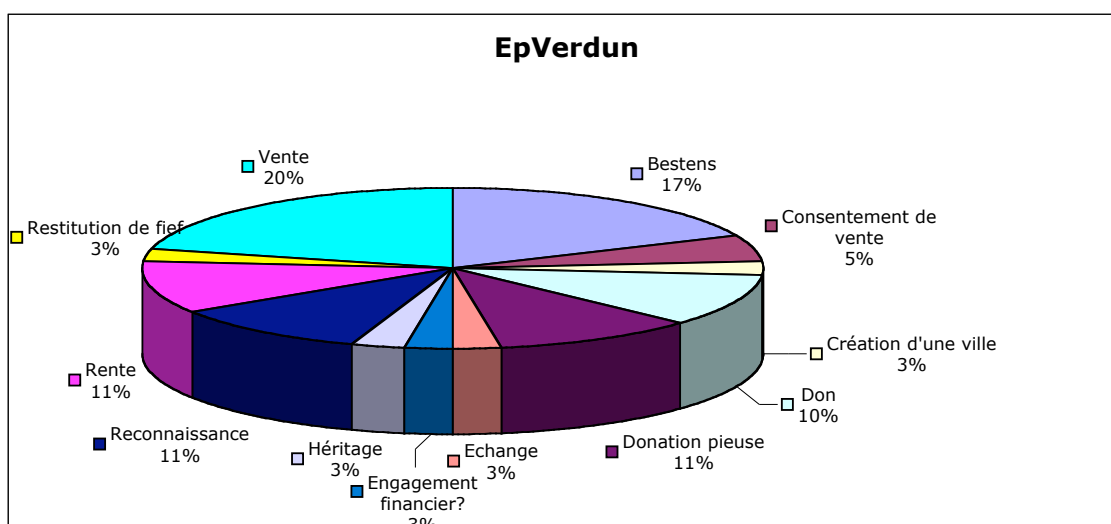
</red>

```

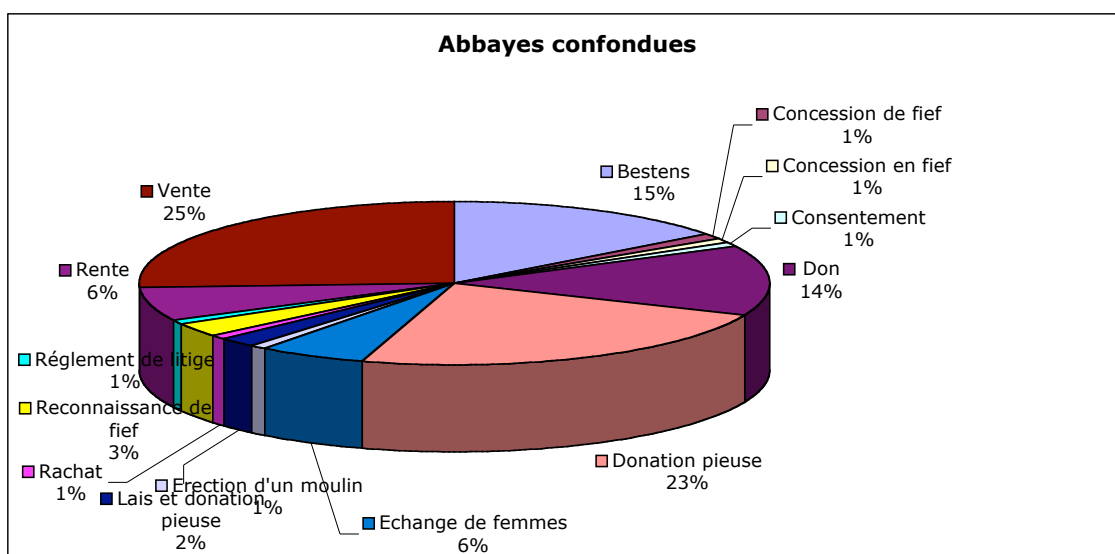
Pour les différents rédacteurs individuels, nous pouvons représenter les résultats obtenus sous forme de secteurs. Ainsi, par exemple pour la chancellerie des comtes de Bar:



pour le scriptorium de l'évêque de Verdun:



pour toutes les abbayes confondues:



Nous pouvons constater que pour presque 50% de leur production, les abbayes (toutes confondues), rédigent des chartes de ventes et de donations pieuses.

Les chancelleries et scribes libres (qui ne sont pas représentés graphiquement ici) rédigent principalement des chartes de donations pieuses (16%), de dons (14%), d'échanges (14%) et de ventes (14%). Parmi ces documents, aucune préférence générale nette ne se dégage pour l'un ou l'autre type de document chez les différents seigneurs, comtes ou ducs (CBar: 37% échanges; SJoinville: 40% ventes; SApremont: 60% donations pieuses).

Les établissements de Verdun, tous confondus, préfèrent nettement les ventes (44%). EpVerdun présente toute la palette des types de documents, avec une répartition relativement équilibrée de ceux-ci (20% ventes, 17% bestens, 11% rentes, reconnaissances, donations pieuses, etc.).

Dates de rédaction

En observant les dates de rédaction des chartes pour les différents rédacteurs, il est possible par exemple de tracer la longévité de chacun d'entre eux ou de classer les rédacteurs selon leur ancienneté.

1. L'idée de la première version de cette fonction est, dans un premier temps, de recenser toutes les années pendant lesquelles un rédacteur écrit des chartes, puis de déterminer la "longévité" de son activité de rédacteur, en calculant la différence entre la date la plus ancienne (min:this) et la date la plus récente (max:this) des chartes dont il est responsable. Cette version recourt à la fonction `treeFrom:branch:` pour construire un arbre de recensement, ainsi qu'à la fonction `replaceElementsIn:with:` pour remplacer chaque série de dates par la durée correspondante.

```
T = treeFrom:corpus["//gl"] branch:[this["/rd*"] = {numberFrom:this[".année"]}]]
replaceElementsIn:T with:(max:this) - (min:this) + 1
```

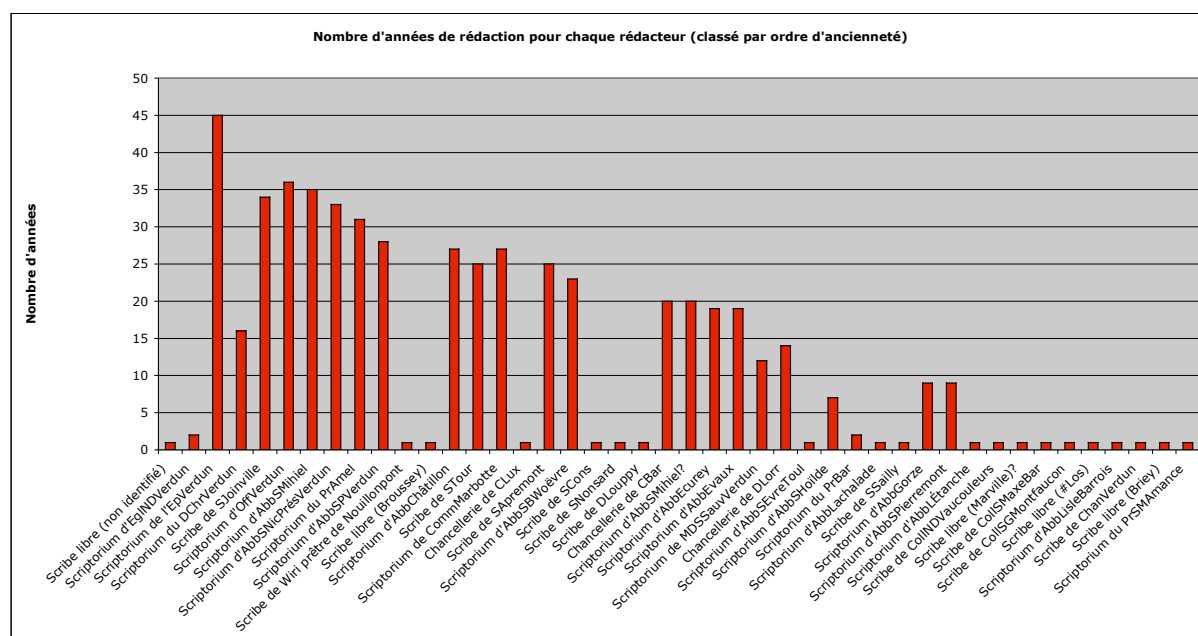
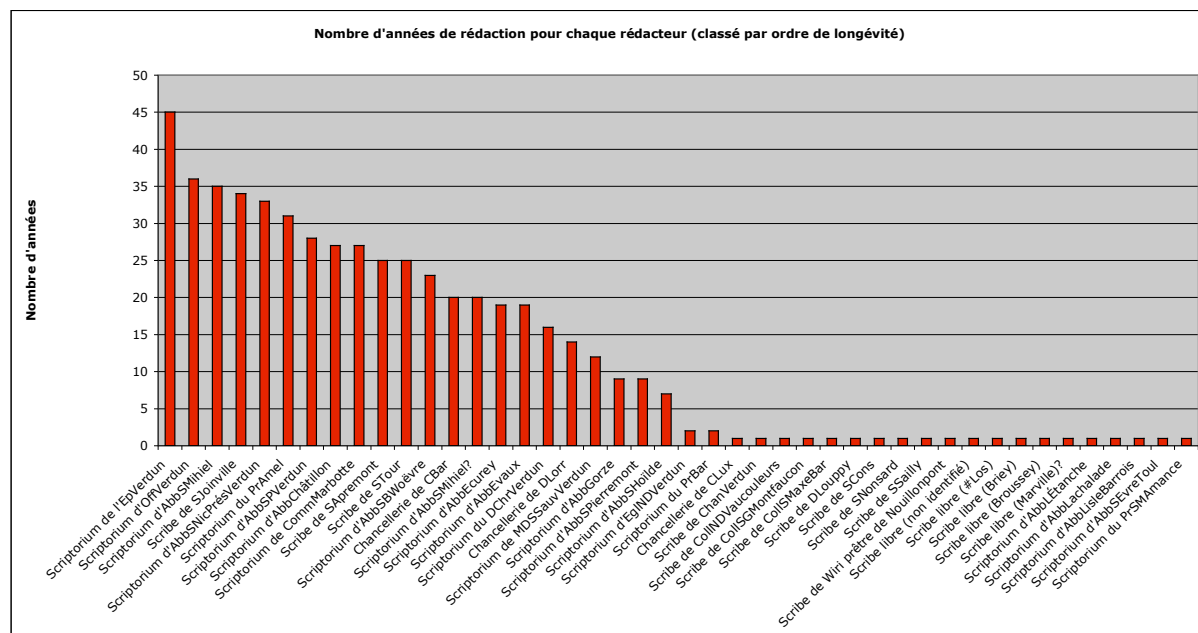
2. La fonction XQuery correspondante crée une variable "chartes" et une variable "duree" dans le but de faire correspondre à chaque charte rédigée par un rédacteur particulier (variable \$chartes) la durée de rédaction de celui-ci, calculée sur la différence entre sa première (min(\$chartes/@annee)) et sa dernière année de rédaction (max(\$chartes/@annee)).

```

for $red in distinct-values(./rd)
let $chartes:= ./gl[an/rd = $red]
let $duree:= max($chartes/@annee) - min($chartes/@annee) + 1
return <red> {$red, $duree} </red>

```

Nous obtenons respectivement les deux graphiques suivants, qui présentent le nombre d'années de rédaction de chaque rédacteur, classé d'abord par ordre de longévité puis par ordre d'ancienneté:



Exactement 50% (22) des rédacteurs ne produisent des documents que pendant un ou deux ans sur tout l'espace temporel concerné par notre corpus. À côté de ceux-ci, plusieurs rédacteurs importants présentent différentes chartes s'étendant sur une période de 31 à 45 ans: EpVerdun (45 ans), OffVerdun (36 ans), AbbSMihiel (35 ans), SJoinville (34 ans), AbbSNicPrésVerdun (33 ans), PrAmel (31 ans).

Parmi les dix rédacteurs dont l'activité débute le plus anciennement, plus de la moitié proviennent d'un établissement situé à Verdun. En contrepartie, les douze rédacteurs les plus récents sont tous des "petits" rédacteurs, qui n'ont rédigé que une ou deux charte(s).

Relations diplomatiques

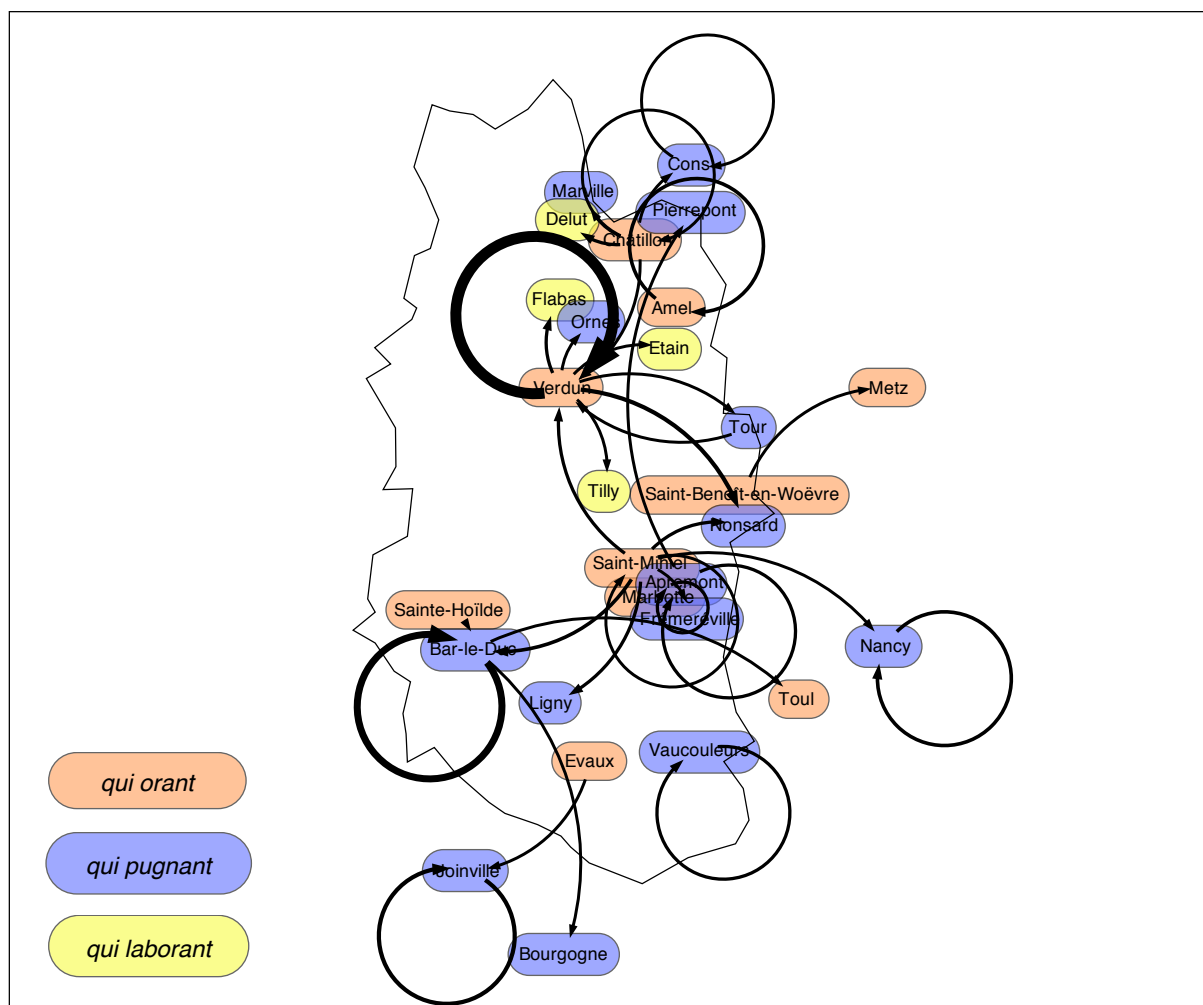
Avec cette dernière interrogation d'ordre extra-linguistique, nous avons cherché à mettre en rapport chaque rédacteur avec, pour chaque charte dont il est responsable, l'auteur de cette même charte ainsi que son bénéficiaire. Pour ce faire, nous avons élaboré des tableaux matriciels, dans lesquels chaque rédacteur est mis en relation avec un auteur et un bénéficiaire. Le contenu de chaque case de ces tableaux indique le nombre de relations effectives entre ces différents personnages. Les données générées par XS pour ce type d'interrogation peuvent être représentées sous la forme d'une carte qui dessine une flèche relationnelle pour chaque rapport existant. L'épaisseur du trait de cette flèche indique le nombre de relations entretenues entre différentes instances. De cette manière, il est possible de se rendre compte des réseaux existant entre les divers personnages présents dans nos chartes.

La carte suivante représente les relations entretenues entre nos rédacteurs et les auteurs des chartes dont ils sont responsables.¹ Chaque flèche part d'un rédacteur et pointe vers l'auteur de la charte.² Ainsi par exemple, Évaux (autrement dit AbbÉvaux, le scriptorium de l'abbaye d'Évaux) est rédacteur de deux chartes dont le seigneur de Joinville est l'auteur. Un établissement verdunois (il s'agit d'AbbSNicPrésVerdun) implique 6 relations avec un personnage de Nonsard (dans 4 cas il s'agit de Joffrois seigneur de Nonsard et dans 2 cas il s'agit également de son épouse Hawis). Les flèches en forme de boucles, tournées sur elles-mêmes, indiquent que les rapports sont internes: SApremont – seul rédacteur en ce lieu d'écriture –, par exemple, est l'auteur des chartes dont il est le rédacteur.

¹ Sur cette carte ainsi que sur toutes celles que nous présentons dans ce chapitre, les rédacteurs sont assimilés à un lieu. Ceci signifie que si un lieu compte plusieurs rédacteurs, ils ne sont pas distincts sur cette carte. Cela est le cas notamment pour Verdun, qui compte sept lieux d'écriture, ainsi que pour Bar, qui en compte trois. Nous avons également constitué des cartes faisant apparaître tous les rédacteurs distincts. Celles-ci rendent les données illisibles. Nous avons donc préféré associer un lieu d'écriture à un lieu géographique, tout en étant consciente qu'il s'agit là d'un raccourci méthodologique.

² Pour des questions de lisibilité, nous n'avons fait apparaître que les données présentant un seuil minimal de deux rapports.

L'épaisseur des flèches indique le nombre de relations (entre rédacteurs et auteurs par exemple) et non le nombre de chartes. Ainsi, par exemple, si une charte – qui a toujours un seul rédacteur – compte deux auteurs, le nombre de relations *rédacteurs > auteurs* vaut 2.



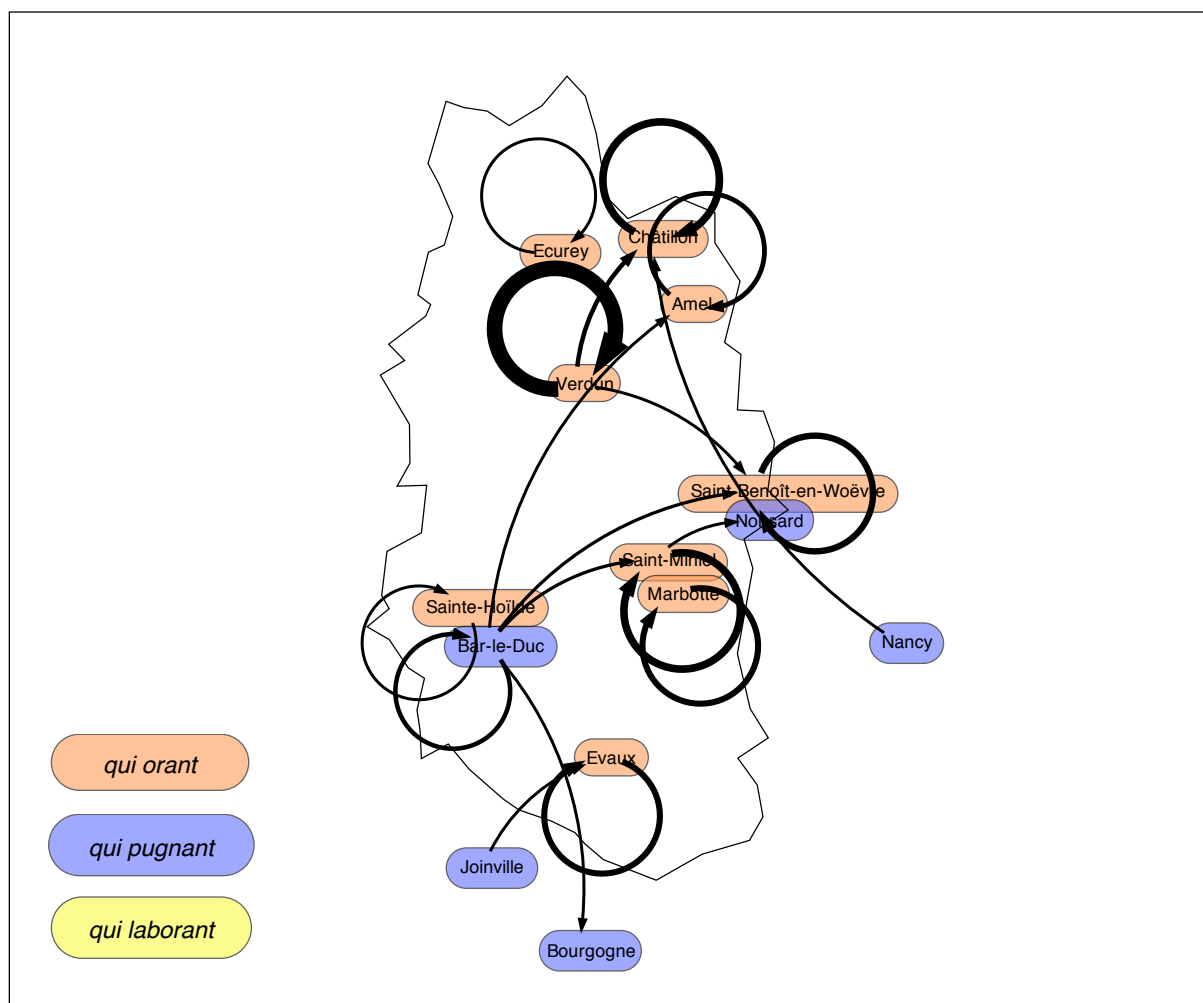
Relations rédacteurs > auteurs des chartes

Une rapide observation laisse entrevoir les grands lieux d'écriture de notre corpus: Verdun, Bar-le-Duc, Saint-Mihiel et Châtillon apparaissent notamment comme des pôles d'attraction autour desquels tournent les relations diplomatiques meusiennes et même lorraines. Ces relations, ainsi que le montrent bien les flèches de cette carte, quelle que soit leur direction, transcendent nettement les frontières, que ces dernières soient géographiques ou sociales.

En regardant cette carte de plus près, nous voyons clairement que le comte de Bar rédige des chartes dont lui-même ou des établissements prestigieux externes au domaine meusien (EpToul, CBourgogne) sont les auteurs. Cette tendance est exactement inversée pour les grandes abbayes, qui sont responsables de chartes dont les auteurs sont multiples et de diverses origines sociales: AbbChâtillon par exemple rédige des chartes dont les auteurs sont tantôt des seigneurs (Cons), des prévôts (Marville) ou de simples *quidam* (Delut); AbbSMihiel prend la plume pour des seigneurs (Nonsard), des chevaliers (Frémerville, Ligny), des prévôts (Ligny), et également pour des auteurs prestigieux comme le comte de Bar ou l'évêque de Verdun. Les établissements verdunois sont également les rédacteurs de chartes dont les auteurs se répartissent dans les environs de la ville de Verdun.

Au chapitre 3 (cf. ci-dessus chapitre 3.2.8.1), nous avons relevé le fait que, bien souvent, le rédacteur d'une charte en est le destinataire. Cette règle a constitué un indice précieux pour l'identification de nos

lieux d'écriture. Nous pouvons maintenant constater la véracité de cette donnée, en étudiant les rapports entre le rédacteur d'une charte et son destinataire et en représentant cette relation sur la carte suivante.¹



Relations rédacteurs > destinataires des chartes

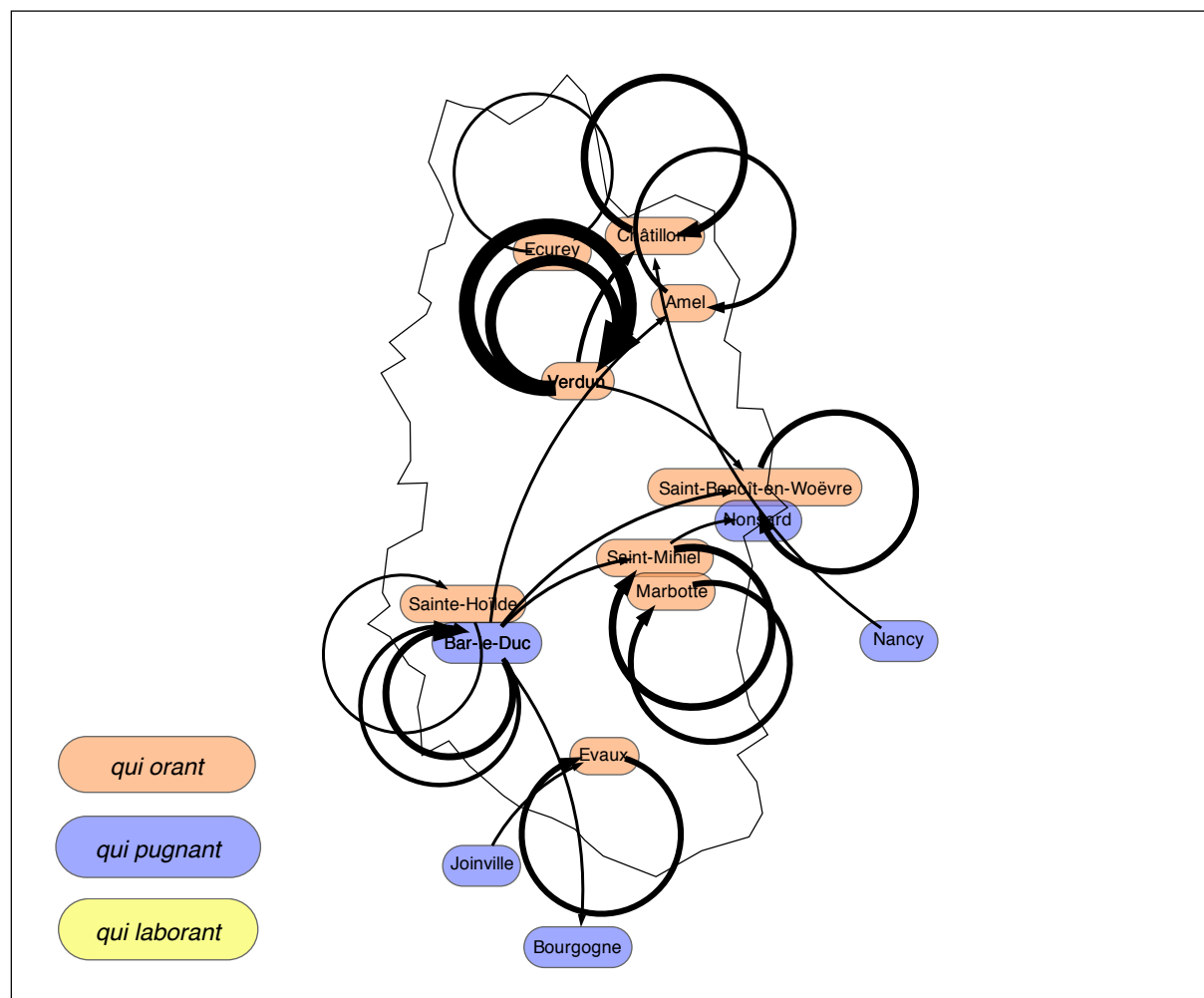
Cette carte démontre de manière flagrante que la tendance relevée sur la carte précédente (relations rédacteurs > auteurs) est exactement inversée ici. En effet, le comte de Bar est le rédacteur de nombreuses chartes dont les bénéficiaires sont de multiples provenances géographiques (Saint-Benoît-en-Woëvre, Saint-Mihiel, Amel, Bourgogne) et de diverses origines sociales (abbayes, prieurés, comtes). Le seigneur de Joinville ainsi que le duc de Lorraine confirment cette ouverture de la noblesse vers l'extérieur. L'évêque de Verdun se plie parfois à cette tendance, puisqu'il fait juridiquement bénéficier à plusieurs reprises les abbayes de Châtillon et de Saint-Benoît-en-Woëvre. En-dehors des quelques lieux d'écriture que nous venons de relever, tous les rédacteurs fonctionnent en vase clos.² Tous les scriptoria, et en particulier ceux rattachés à des abbayes, sont les seuls bénéficiaires des chartes qu'ils rédigent eux-mêmes. Cette habitude prend des proportions impressionnantes pour les abbayes de Saint-Mihiel ou de Châtillon, qui entretiennent des rapports autarciques de manière récurrente (17 "auto-rapports" pour l'abbaye de Saint-Mihiel, sur un total de 24 chartes, de même que pour l'abbaye de Châtillon, qui compte 20 chartes au total). AbbSBWoëvre, AbbÉvaux et CommMarbotte confirment très nettement cette habitude. Les établissements de Verdun, quant à eux, entretiennent également des rapports internes. Leur

¹ Sur cette carte ne figurent que les rapports présentant un seuil minimal de deux relations.

² Une seule abbaye, celle de Saint-Mihiel a pour bénéficiaire le seigneur de Nonsard.

réseau relationnel, du point de vue des destinataires de leurs chartes, ne s'aventure que timidement vers l'extérieur.

Une dernière carte, cumulant les données présentées ci-dessus, permet une nouvelle fois de mettre en évidence les grands lieux d'écriture de notre corpus, en soulignant les rapports existant entre eux. Cette représentation fait apparaître les relations que les différents rédacteurs de notre corpus entretiennent avec les auteurs ou les destinataires de leurs chartes. Cette fois-ci, le seuil minimal choisi est de 10 rapports.



Relations rédacteurs > auteurs et destinataires des chartes

6.2.1.4 Données intra-linguistiques

Nous abordons dans ce sous-chapitre les interrogations qui concernent le rapport entre un rédacteur et sa langue. Il s'agit des interrogations linguistiques les plus déterminantes de notre travail sur le corpus des documents de la Meuse, puisque les rédacteurs constituent le véritable facteur ayant un impact direct sur l'utilisation de la langue au 13^{ème} siècle, telle qu'elle nous est présentée dans nos documents juridiques. Nous verrons pourtant que, contrairement à un certain *apriori*, les discrepancies entre les différents rédacteurs, par rapport au nombre de régionalismes ou à l'emploi d'une collocation par exemple, n'apparaissent pas de manière flagrante. Seule la combinaison de ces différentes données, adjointes également aux données extra-linguistiques que nous venons de présenter, permet de dégager des tendances et des habitudes d'écriture¹ nettes et discriminatoires.

Longueur des documents

Cette interrogation présente d'étroits rapports avec celle concernant le nombre de chartes pour chaque rédacteur. En effet, il s'agit ici de calculer le nombre moyen d'entités linguistiques (mots) par charte pour chaque rédacteur.

1. Dans ce cas aussi, nous pouvons construire un arbre faisant figurer, pour chaque rédacteur individuel, le nombre de mots que celui-ci emploie ainsi que le nombre de chartes dont il est responsable. Le nombre moyen de mots par rédacteur est ainsi simplement obtenu en divisant le nombre de mots par le nombre de chartes pour chaque rédacteur.

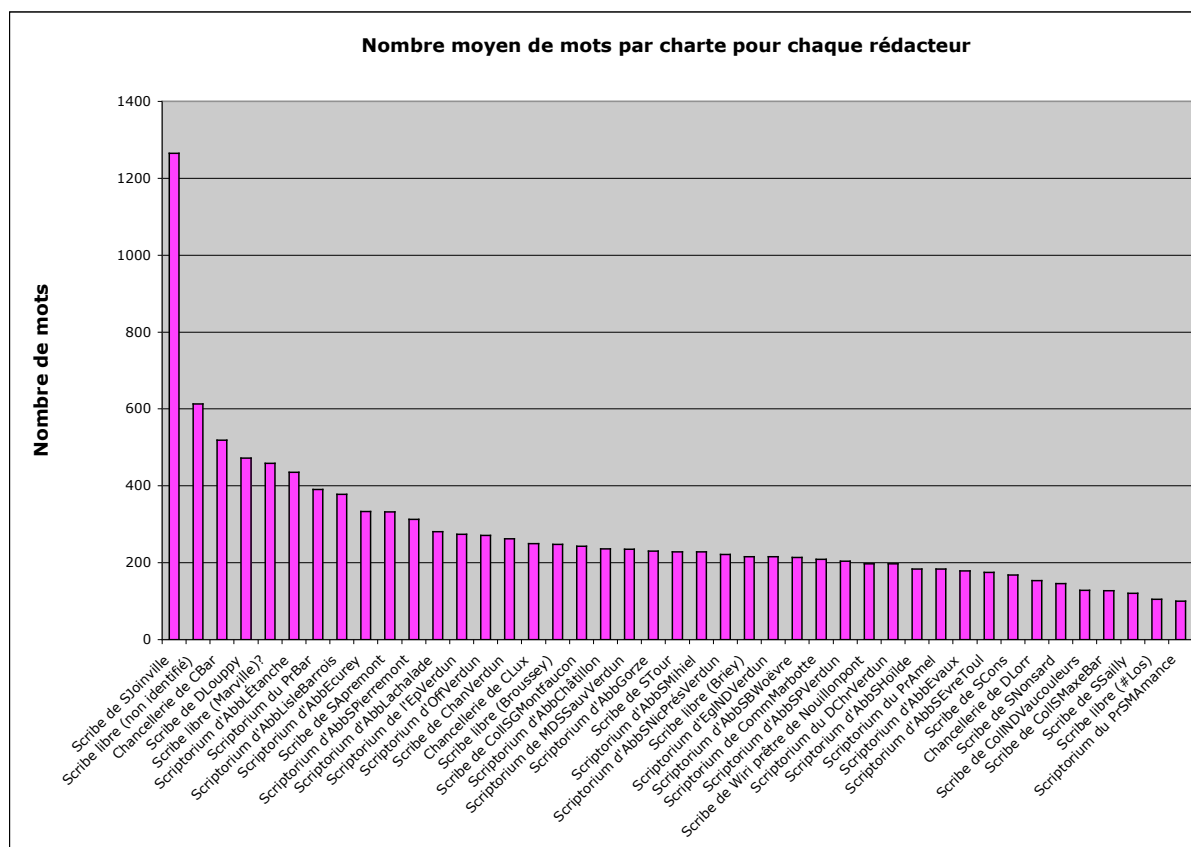
```
T = treeFrom:corpus["//gl"] branch:[this["/rd*"] = ["Nchartes" = 1,  
                                                    "Nmots" = count:this["//wn"]]]  
replaceElementsIn:T with:this["Nmots"] / this["Nchartes"]
```

2. La fonction XQuery correspondante fonctionne selon le même principe:

```
for $red in distinct-values(//rd)  
let $chartes:= //gl[an/rd = $red]  
let $Nchartes:= count($chartes)  
let $Nmots:= count($chartes//wn)  
  
return <red> {$red, $Nmots div $Nchartes } </red>
```

Le graphique obtenu est le suivant:

¹ Il serait plus correct de parler d'habitudes de production de l'écrit".



Deux données font figures d'exception sur ce graphique. Il s'agit donc de les expliquer:

Le "Scribe libre (non identifié)" est le rédacteur présumé d'une seule charte du corpus (d'une grande taille; 613 mots) qui est incomparable de plusieurs points de vue avec toute autre charte du corpus. Il s'agit d'un document de mariage, dont la formulation, la composition et l'écriture laissent penser qu'il s'agit d'une minute.

Le scribe du seigneur de Joinville, quant à lui, est le rédacteur de cinq chartes du corpus, dont la fameuse charte 230, qui a elle seule comptabilisé 3'050 mots. Ce record explique la mesure exorbitante donnée par le seigneur de Joinville sur ce graphique.

Sans ces deux exceptions, le nombre moyen de mots par charte oscille autour de 245 mots, avec un maximum de 520 mots pour la chancellerie des comtes de Bar (CBar) et un minimum de 100 mots pour le scriptorium du prieuré de Sainte-Marie-sous-Amance (PrSMAmance). Notre corpus se profile donc comme un répertoire de nombreuses petites chartes, qui le laisse se contraster fortement avec les chartes liégeoises, par exemple, dont le corpus, pour presque 100 chartes de moins, compte le même nombre de mots.¹

Pourcentages de formes régionales

À partir de la fonction rédigée pour calculer le pourcentage de formes régionales pour chaque charte, nous calculons, pour chaque rédacteur, le pourcentage moyen de formes marquées régionalement.

¹ L'édition des chartes liégeoises est en préparation par Nicolas Mazziotta, sous la direction de Marie-Guy Boutier (cf. Mazziotta 2004).

1. Nous avons vu précédemment comment calculer, pour chaque rédacteur, le nombre moyen de mots par charte. La proportion que nous voulons déterminer ici peut être calculée avec le même algorithme que celui utilisé pour la fonction calculant la longueur des documents (cf. ci-dessus nombre moyen de mots par charte). Avec XS, il est possible d'écrire une fonction générique pour ce type de calcul, où les arguments précisent la nature des éléments à comptabiliser pour obtenir les résultats. En termes concrets, nous pouvons par exemple définir une fonction générique `RapportDe:sur:parRédacteurDans:`, en reprenant le code de la fonction initiale vue précédemment et en généralisant son comportement. Cette généralisation se fait en introduisant des paramètres (ici par exemple `tagNum` et `tagDenom`):

```
function RapportDe:tagNum sur:tagDenom parRédacteurDans:corpus

T = treeFrom:corpus["//gl"] branch:[this["/rd*"] = ["num" = (count:this["//tagNum"]),
                                                    "denom" = (count:this["//tagDenom"]) ]]
replaceElementsIn:T with:this["num"] / this["denom"]
return T
```

De cette manière, la fonction initiale peut être réduite à l'appel de la fonction générique, en lui faisant passer les paramètres pertinents pour l'interrogation en question (dans ce cas: le nombre de mots "wn" par charte "txt"):

```
RapportDe:"wn" sur:"txt" parRédacteurDans:corpus
```

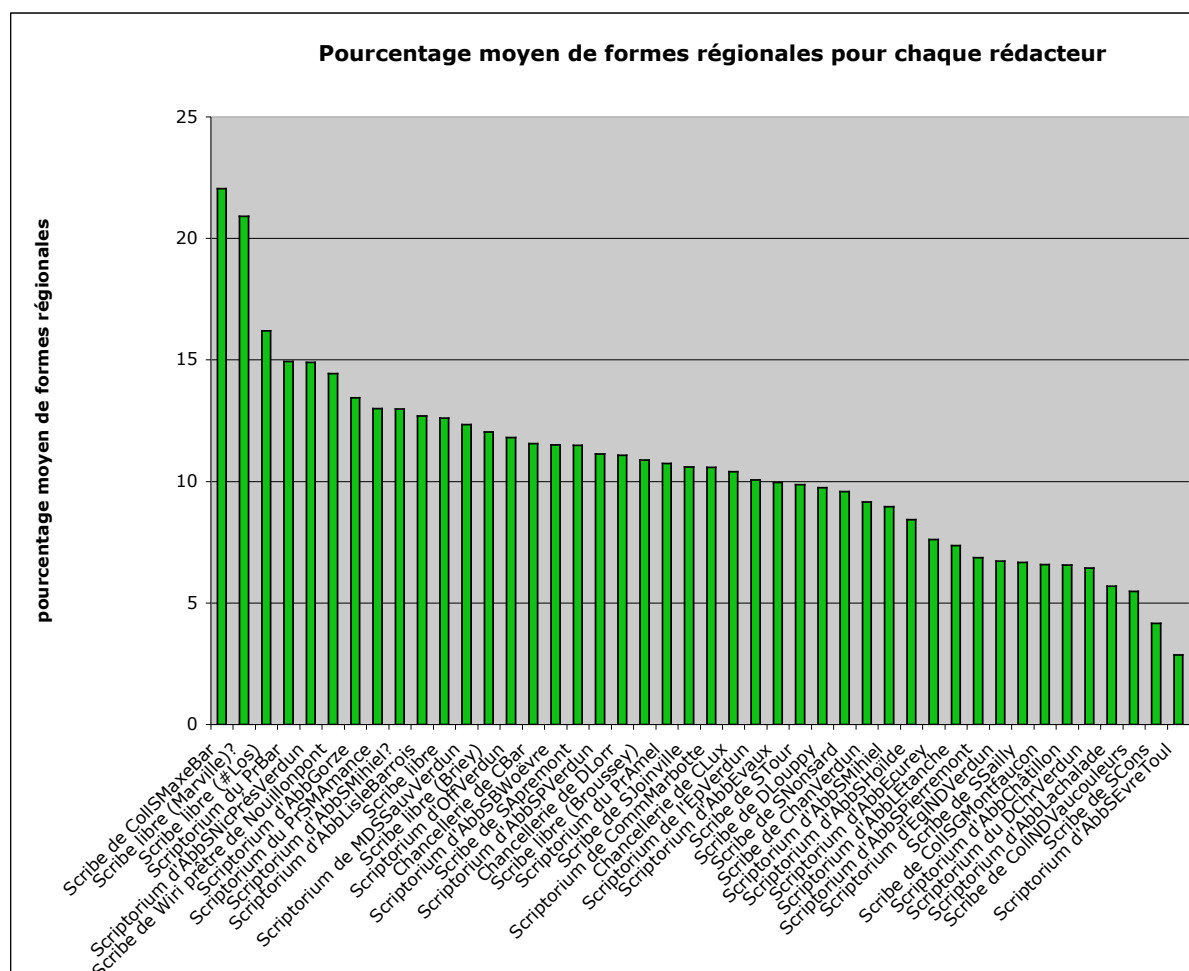
Ainsi, le rapport du nombre de formes marquées régionalement sur le nombre total de mots pour un rédacteur peut être exprimé simplement de la manière suivante:

```
RapportDe:"wn[.reg = reg]" sur:"wn" parRédacteurDans:corpus
```

2. D'après ce que nous avons pu déterminer, XQuery ne permet pas de paramétrer le nom des balises dans les requêtes et de se baser sur une fonction générique. La solution nécessite donc d'écrire explicitement, pour les différentes requêtes, le nom des éléments qui doivent être comptabilisés. Dans le cas de notre interrogation portant sur le nombre moyen de formes régionales pour chaque rédacteur, nous devons écrire la fonction suivante:

```
for $red in distinct-values(//rd)
let $chartes:= //gl[an/rd = $red]
let $Nreg:= count($chartes//wn[@reg = "reg"])
let $Nmots:= count($chartes//wn)
return <red> { $red, $Nreg div $Nmots } </red>
```

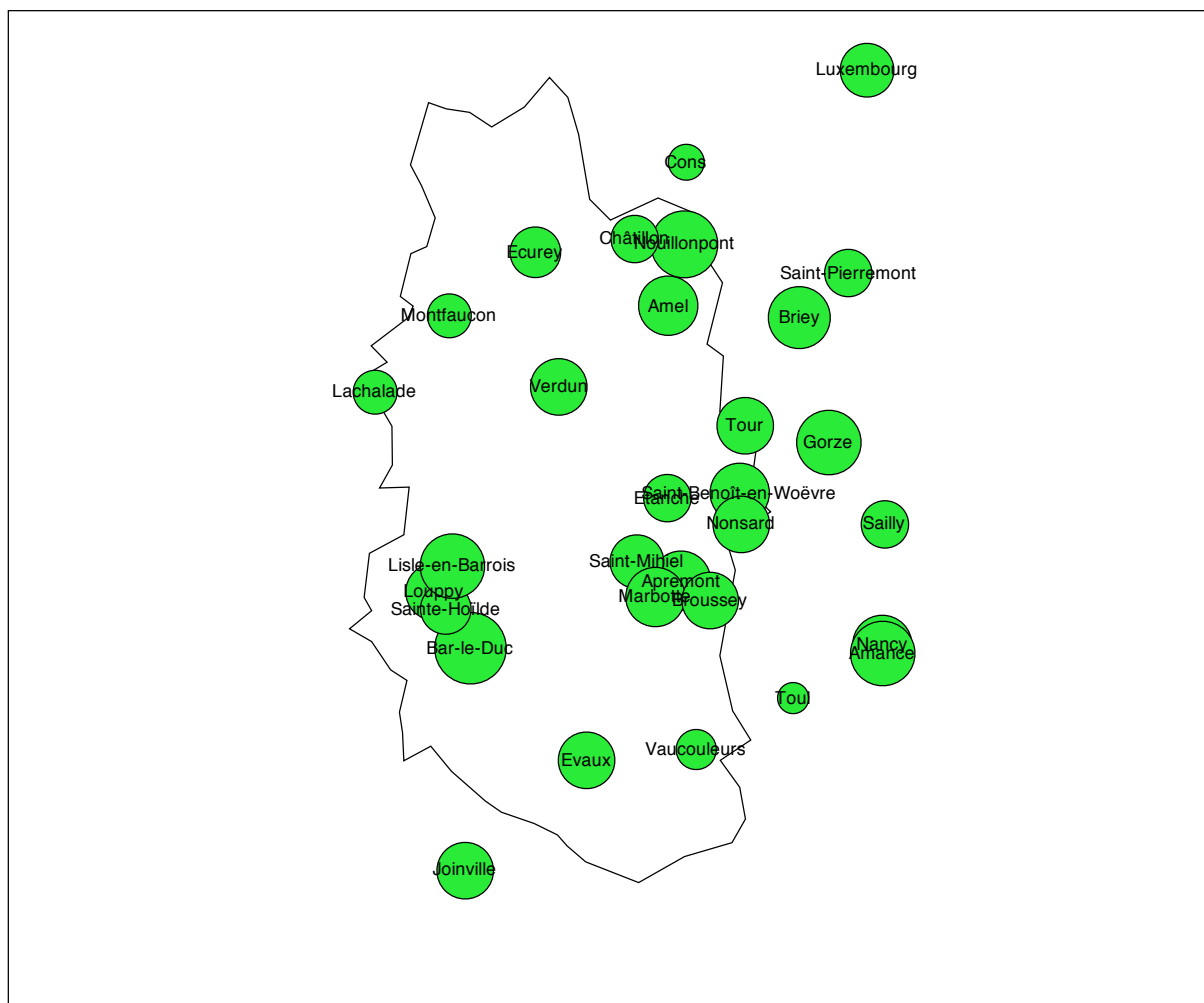
Le classement des données obtenues peut être représenté sous la forme graphique ci-dessous:



Comme l'indiquent ces données, le pourcentage moyen de formes régionales pour la totalité des rédacteurs se situe aux alentours de 10%.¹ Les données oscillent entre un minimum de 3% de formes régionales (pour l'AbbSEvreToul, qui n'est responsable que d'une seule charte) et un maximum de 22% (pour CollSMaxeBar, également responsable d'une seule charte). Parmi les cinq rédacteurs principaux dégagés dans la partie concernant les données extra-linguistiques, deux présentent un nombre moyen de régionalismes inférieur à la barre tendancielle des 10% (AbbChâtillon: 6,6%; AbbSMihiel: 9%). CBar (11,6%), AbbSPVerdun (11,1%) et EpVerdun (10%) dépassent cette moyenne.

Ce seuil des 10% de formes régionales occurrenceées chez les différents rédacteurs de notre corpus est également bien visible sur une représentation cartographique des mêmes données. Sur la carte suivante, chaque rédacteur est représentée avec une aire indiquant le nombre moyen de formes régionales qu'il utilise. Nous voyons clairement que les différences entre les lieux d'écriture sont minimes voire nulles.

¹ Dans ce cas, nous avons travaillé avec des rédacteurs individuels (et non des lieux géographiques, comme cela était le cas pour les cartes précédentes). (Cf. n.1 p. 132 ci-dessus.)



Pourcentage moyen de formes régionales pour chaque rédacteur

Pour réellement dégager les tendances d'utilisation d'une forme régionale par un rédacteur donné, nous verrons qu'il convient, plutôt que de se contenter de données numériques globales, d'étudier l'emploi des différents types de formes grapho-phonétiques régionales pour chaque rédacteur. Pour cela, nous avons travaillé sur des partitions grapho-phonétiques. Nous présentons ultérieurement la méthode que nous avons utilisée pour ce faire ainsi que les résultats obtenus (cf. ci-dessous chapitres 6.2.4 et 6.2.5).

Régionalismes et personnages impliqués dans une charte

La question s'est posée de savoir si le pourcentage de régionalismes variait en fonction des personnages impliqués dans une charte (auteur, bénéficiaire ou sceau). Autrement dit, est-ce qu'un rédacteur adapte sa langue si le bénéficiaire de la charte dont il est le rédacteur est l'évêque de Verdun, par exemple. La mise en parallèle des personnages impliqués par les différents documents (cf. données extra-linguistiques ci-dessus) et le pourcentage total de formes régionales dans chacun de ces documents démontre que ce n'est pas le cas. En effet, l'évaluation de ces données ne dégage aucune corrélation entre ces différents éléments extra- et intra-linguistiques. Une charte dont le rédacteur est AbbSMihiel, par exemple, peut contenir, selon le scribe, 15% ou 4% de formes régionales, alors que dans les deux cas, les mêmes

personnages sont impliqués dans la charte. Cette interrogation croisant des données extra- et intra-linguistiques n'est donc pas pertinente, du moins pour l'étude de la langue régionale dans les chartes.

Emploi d'abréviations

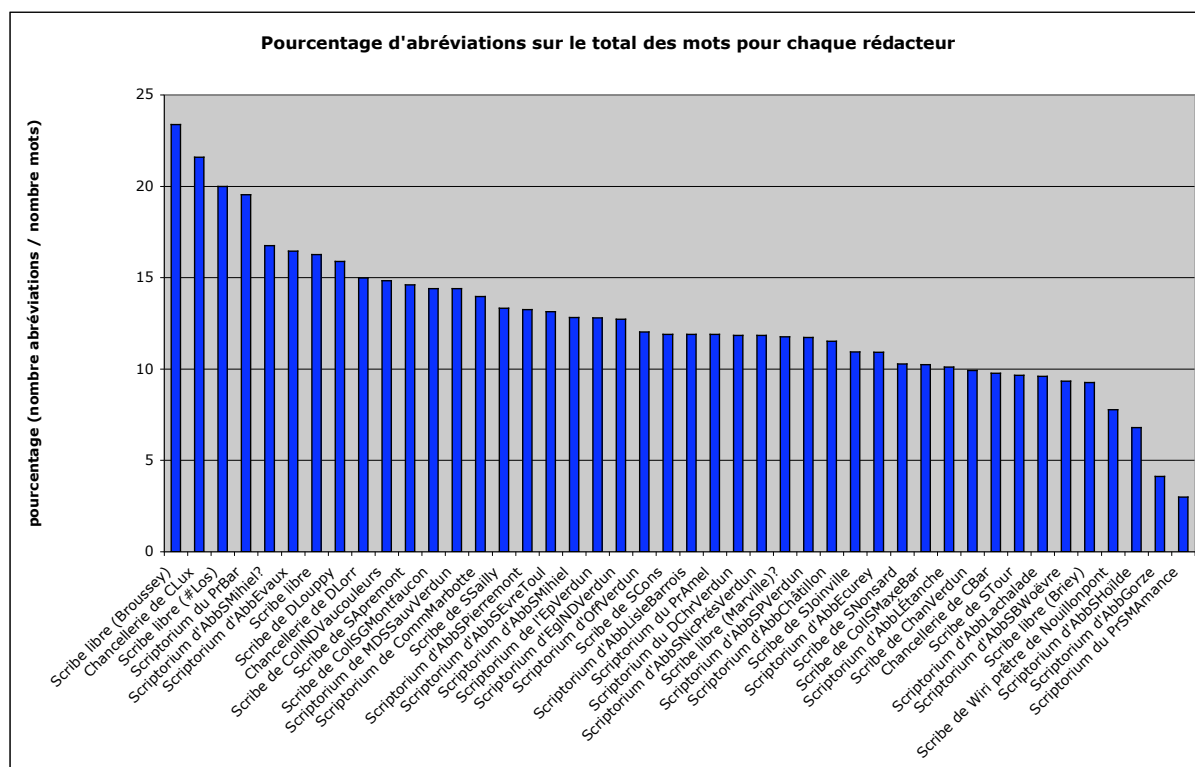
Il s'agit dans cette interrogation simple d'étudier la proportion (en %) du nombre de mots abrégés pour chaque rédacteur, en fonction du total des mots qu'il utilise.¹

1. Dans le cadre de cette interrogation, nous pouvons typiquement réutiliser la fonction générique écrite précédemment: RapportDe:sur:parRédacteurDans: en modifiant simplement les paramètres:

RapportDe:"abr" sur:"wn" parRédacteurDans:corpus

2. La fonction XQuery pour cette interrogation est identique à celles présentées précédemment.

Une représentation graphique des données obtenues peut prendre la forme suivante:



Au total, 518 lemmes sur 2583 (noms propres compris) peuvent porter une abréviation, soit 20% des lemmes. Au niveau des occurrences, en moyenne 12% des items sont abrégés, tous rédacteurs confondus. Aux deux extrémités de cet emploi moyen se situent d'un côté le scribe libre de Broussey (23 % des mots sont abrégés), la chancellerie de CLux (22%), le scribe libre de #Los (20%) et le prieuré de Bar (19,5%) et d'un autre côté, le scriptorium de PrSMAmance (3%), l'abbaye de Gorze (4%) et l'abbaye de

¹ Comme nous le verrons dans les résultats présentés pour les différents rédacteurs (cf. ci-dessous chapitre 6.2.2), cette interrogation peut se révéler tout à fait pertinente et est en lien parfois étroit avec la stéréotypie des documents, ainsi que le remarquait Charles Bonnier (Bonnier 1890: 74). Jacques Stiennon affirme en outre que les abréviations font partie de l'effet optique d'un manuscrit: "[...] On pourrait presque dire, de la couleur du texte. Depuis longtemps, on s'accorde pour douter sérieusement que les abréviations – qu'elles soient par amputation, contraction, lettres suscrites ou graphismes – aient pu être utilisées pour gagner du temps, de la place ou pour économiser le parchemin" (Stiennon 1995: 84-85).

Sainte-Hoïlde (7%). Les rédacteurs qui comptent le plus grand nombre d'abréviations sont en réalité de deux tendances: soit il s'agit de rédacteurs avec une importante tradition d'écriture (comme c'est le cas de CLux ou de DLorr, par exemple),¹ soit il s'agit de rédacteurs présentant une insécurité linguistique et se réfugiant derrière des modèles d'écriture latins qui comportent de nombreuses abréviations (comme par exemple PrBar, dépendant d'AbbSMihiel, ou des scribes libres, identifiés ou non). Cette interrogation demeure donc importante pour tenter de débusquer de longues traditions d'écriture, très probablement habituées à une rédaction latine usant de nombreuses abréviations: PrBar ou CLux par exemple comptent plus d'un quart de leurs lemmes avec une abréviation alors que SNonsard rédige uniquement 4% de ses lemmes avec une abréviation.

Emploi des collocations

Dans cette interrogation, nous faisons intervenir les notions de *collocations* et de *bases de collocations* présentées en détail dans le sous-chapitre 6.6 ci-dessous. Mentionnons ici brièvement que nous avons balisé dans notre corpus des phraséologismes, locutions (nominales, verbales, adjectivales) ou binômes synonymiques, en leur faisant porter la catégorie englobante de *collocation* (balises <colloc></colloc>). Une liste de ces collocations est donnée au sous-chapitre 6.6 ci-dessous. Chacune de ces collocations s'est vu assigner une forme de base (l'équivalent des lemmes pour la catégorie des mots de notre corpus). Cette forme "lemmatisée" de nos collocations est appelée *base*.²

Les interrogations mettant en rapport les divers rédacteurs avec l'emploi qu'ils font des différentes collocations recensées dans le corpus sont à diviser en deux parties: d'une part des calculs portant sur les occurrences de collocations (a), d'autre part une étude des bases de ces collocations (b). Les fonctions XS et XQuery présentées jusqu'ici peuvent être utilisées également pour ces différents types d'interrogations sur les collocations et leurs bases.

- a) Occurrences de collocations

À ce stade, il est également pertinent d'aborder le calcul de l'emploi des collocations pour chaque rédacteur de deux manières: le nombre total de collocations pour chaque rédacteur et le nombre moyen de collocations par charte pour chaque rédacteur.

Nous observons, grâce aux représentations graphiques ainsi obtenues (cf. ci-dessous), que quatre rédacteurs totalisent plus de 300 collocations. Il s'agit de quatre grands lieux d'écriture de notre corpus, à savoir: EpVerdun, CBar, AbbSMihiel et AbbChâtillon. Parmi ces grands lieux d'écriture, EpVerdun apparaît tout à fait à part, avec un total de près de 600 collocations. Ce chiffre très élevé s'explique facilement par le grand nombre de chartes dont ce rédacteur est responsable, qui peuvent parfois être d'assez longs documents. À côté de ces rédacteurs majeurs, les trois quarts des rédacteurs emploient au total moins

¹ Les deux chancelleries, comtale et ducale, rédigent des actes en français depuis la première moitié du 13^{ème} siècle: les premiers originaux conservés datent de 1237 pour CLux et 1231 pour DLorr. L'origine de ces chancelleries est, quant à elle, bien antérieure, datant probablement de la première moitié du siècle précédent. Voir notamment Völker 2003: 82, Gossen 1962: 265-266, Glessgen 2001: 266 et 275.

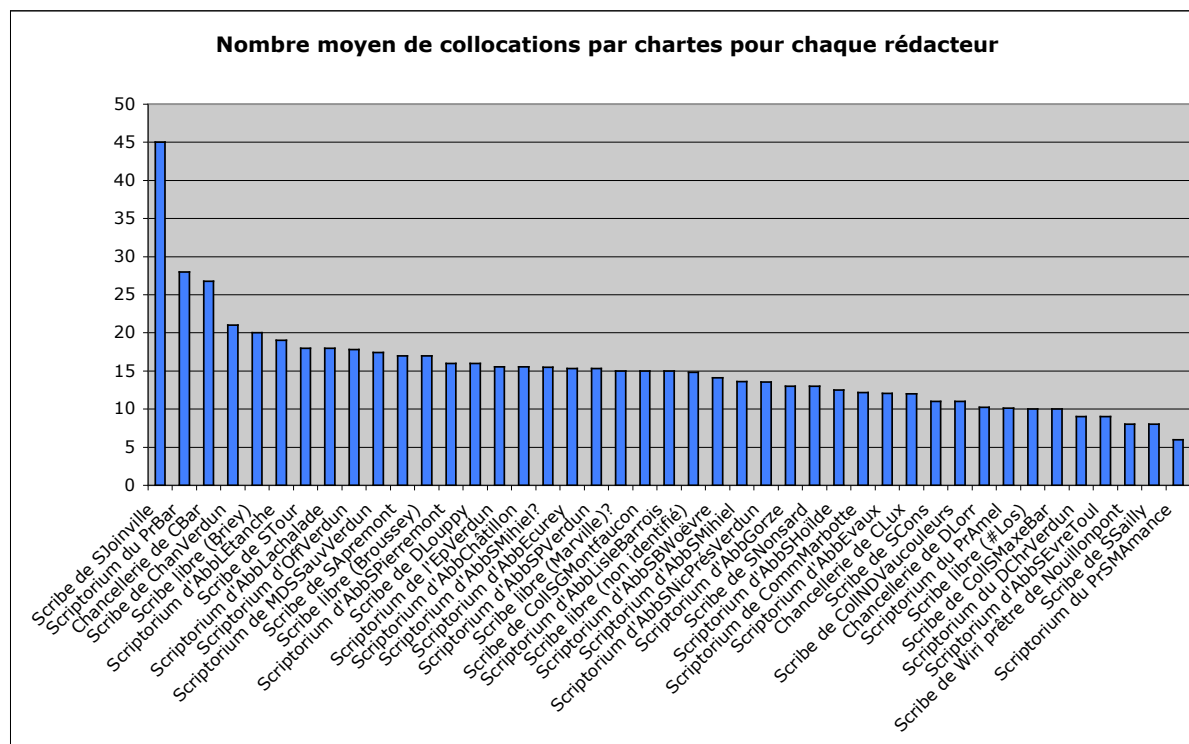
² Cette *base*, forme lemmatisée, ne doit pas être confondue avec la partie stable d'une collocation, parfois également nommée *base* selon certaines terminologies. Voir notamment Stein 2003b:3: "Kollokationen sind dagegen halbfixierte Verbindungen wie *une punition sévère*, *marquer un but*, oder *battre sèchement*. Sie bestehen aus einer Basis und einem Kollokator: Die Basis ist der in seiner Bedeutung stabilere Teil, in den Beispielen also *punition*, *but* und *battre*."

Nombre de collocations pour chaque rédacteur

Rédacteur	Nombre de collocations
Scriptorium de l'Esperver	590
Chancellerie de Clab	340
Scriptorium d'AbbsMiel	320
Scriptorium d'AbbsChallion	310
Scriptorium de Stoinelle	240
Scriptorium d'AbbsWobere	200
Scriptorium d'ONKobere	180
Scriptorium de Commherbotte	160
Scriptorium d'AbbsEvaux	150
Scriptorium d'AbbsSauverdin	120
Script de Stagermont	110
Scriptorium de Pitar	90
Scriptorium d'AbbsCurey	80
Scriptorium d'AbbsMint?	40
Chancellerie de Dlor	30
Scriptorium d'AbbsSperremont	20
Scriptorium du DChVerdin	20
Scriptorium d'AbbsPolotte	20
Script de ChanVerdin	10
Scripte libre (Bray)	10
Scriptorium d'AbbsLéaniche	10
Scripte libre (Boussey)	10
Scripte de Cloupy	10
Scripte de CoisSantonhauc	10
Scripte de CoisLobarnis	10
Chancellerie de Clux	10
Scripte de Scons	10
Scripte de ComD'Jacouliers	10
Scripte de CoisKnebar	10
Scriptorium d'AbbsErre-trul	10
Scripte de Wiri prière de Boulonmont	10
Scripte de Saily	10
Scriptorium du PCHMance	10

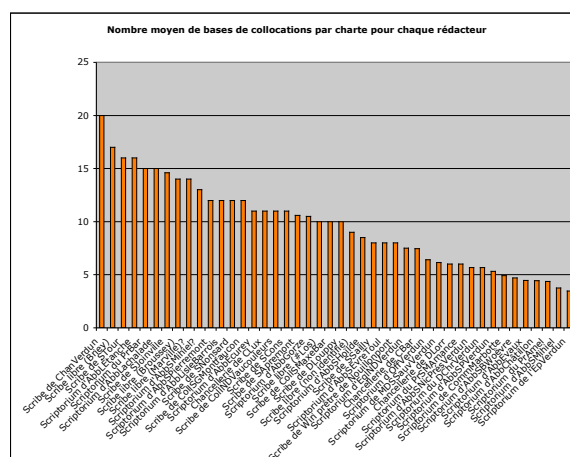
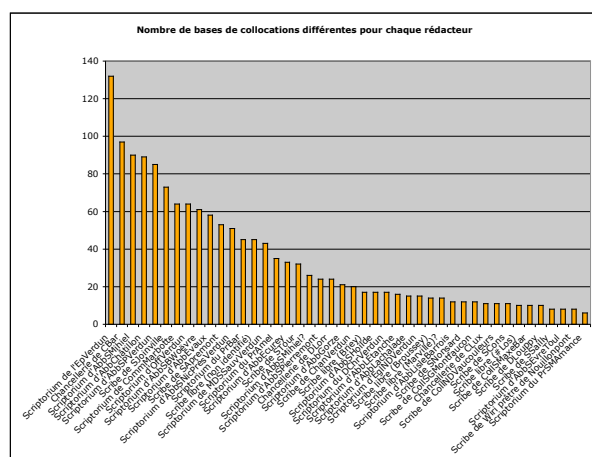
[illegible]

143



- b) Ces données concernant les occurrences de collocations doivent être confrontées aux données portant sur les bases des collocations utilisées, afin de mesurer notamment la variété des collocations employées par chaque rédacteur. Une bipartition identique des données peut être effectuée, à savoir d'une part le calcul du nombre total de bases de collocations pour chaque rédacteur, d'autre part celui du nombre moyen de bases de collocations par charte pour chaque rédacteur. Nous travaillons dans les deux cas sur un total de 192 bases de collocations.

Les deux graphiques suivants visualisent nos résultats:



Le scriptorium de l'évêque de Verdun emploie de loin la plus grande variété de bases de collocations (132; 69% des bases existantes dans le corpus sont donc vérifiées par ce rédacteur). Il est suivi par la chancellerie du comte de Bar (97; 51% des bases du corpus), puis AbbSMihiel (90 bases; 47%), Abb-Châtillon (89; 46%), AbbSPVerdun (85; 44%) et SJoinville (73; 38%).

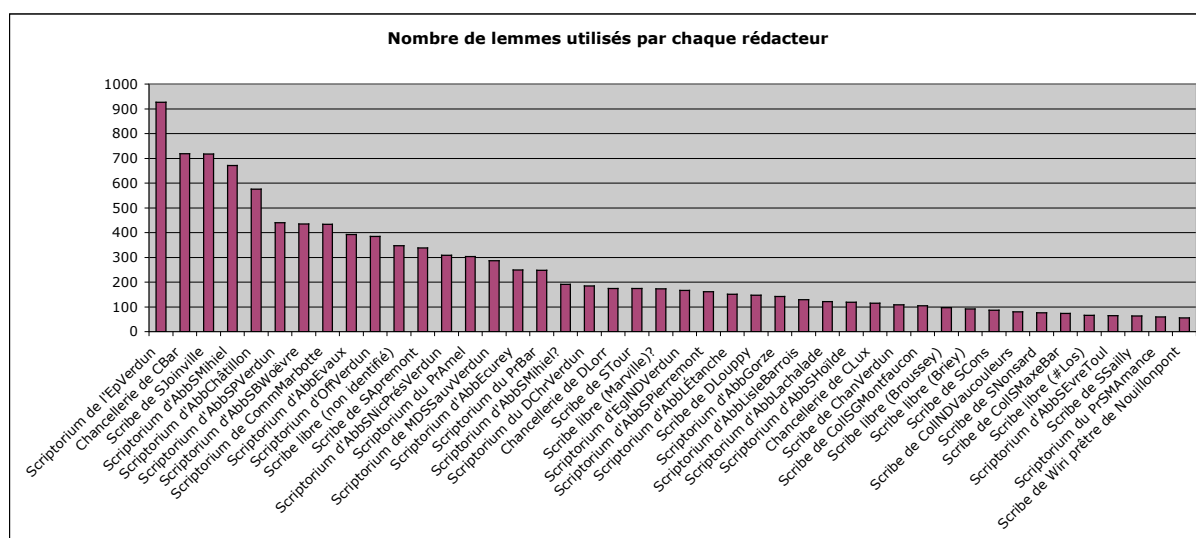
En moyenne, tous rédacteurs confondus, chaque charte contient 10 bases de collocations. Dans les extrêmes, nous trouvons notamment, pour les maxima: ChanVerdun (20 bases de collocations, relevées dans la seule charte qu'elle a à son actif; 10% des bases du corpus), le scribe libre de Briey (17; 9%), le scribe du seigneur de la Tour (16; 8%) et le scriptorium de l'AbblÉtanche (id.). Il s'agit dans les quatre cas de rédacteurs de faible importance (libres ou de petites abbayes). Pour les minima, nous trouvons: le scriptorium de l'évêque de Verdun (moyenne de 3 bases de collocations par charte), celui de l'abbaye de Saint-Mihiel (moyenne de 4 bases de collocations par charte), celui du prieuré d'Amel (id.) et de l'abbaye de Châtillon (id.). Ces minima appartiennent donc à des rédacteurs importants de notre corpus, pour qui nous possédons un nombre significatif de documents, et, partant, des données plus sûres, interprétables de façon moins erronée. Nous pouvons envisager deux explications à ce phénomène: soit il s'agit là de rédacteurs qui utilisaient des modèles contenant très peu de collocations, soit ce sont des rédacteurs avec une grande autonomie d'écriture, qui à la fois ne se servent pas de modèles-formulaires et/ou sont capables d'élaborer des documents libres de stéréotypie. Ces données sont confirmées par le reste des rédacteurs, où tous ceux qui représentent des "grands" rédacteurs présentent un nombre moyen de bases de collocations inférieur à la moyenne obtenue sur tout le corpus.¹

Variété lexicale

Pour estimer la variété lexicale propre à chaque rédacteur, nous avons décidé de travailler sur deux types d'éléments: a) le pourcentage de lemmes utilisés par chaque rédacteur, b) les lemmes uniques pour chaque rédacteur.

- a) Il s'agit ici de calculer le pourcentage de lemmes utilisés par chaque rédacteur sur le total du stock lexical disponible fourni par notre corpus (soit 2583 lemmes pour tout le corpus).

Le graphique obtenu est le suivant:



Seuls 30% de nos rédacteurs utilisent plus de 10% des lemmes du corpus et parmi eux se trouvent nos grands rédacteurs ainsi que le scribe du seigneur de Joinville. L'évêque de Verdun, une fois de plus, se

¹ Rappelons également que ceci est normal, d'un point de vue mathématique. En effet, étant donné que notre corpus détient davantage de chartes dont ils sont les responsables, les chiffres concernant les nombres moyens dans leurs cas s'écrasent davantage. Pour les mêmes raisons, ces chiffres sont donc également plus pertinents.

distingue à l'intérieur du peloton de tête en utilisant la plus grande variété lexicale avec un emploi de 36% des lemmes représentés. À l'opposé, nous pouvons répartir les moins inventifs de nos rédacteurs en deux catégories: d'une part les petits rédacteurs, et d'autre part les rédacteurs importants ou prestigieux mais pour lesquels nous n'avons recensé qu'une ou deux charte(s) (comme CLux).

- b) Dans un deuxième temps, nous pouvons élaborer une fonction qui permette de répertorier les lemmes uniques pour chaque rédacteur.

1. L'algorithme XS suivant se base sur une propriété intéressante de la fonction `treeFrom:branch`: qui veut que lors de la concaténation de branches, des valeurs différentes sont regroupées sous forme de tableaux. Cette fonction construit un arbre (T) sur la base de tous les mots lemmatisés du corpus (`corpus["//wn[.lex]"]`). Chaque branche de cet arbre présentera le lemme de chaque mot en question (`this[".lex"]`) suivi du nom du rédacteur qui est responsable de ce mot (`this["../gl/rd*"]`). Si un mot est employé par plusieurs rédacteurs, les rédacteurs en question apparaîtront dans un tableau, au bout de la branche. Au contraire, si un mot n'est employé que par un seul rédacteur, le bout de la branche correspondra uniquement à une "string" contenant le nom du rédacteur en question. La suite de la fonction construit donc une variable (U) dans laquelle ne seront retenus que les mots dont le bout de la branche corresponde à un et un seul rédacteur (une "string" et non pas un tableau, ainsi que le stipule la condition "not:isArray:"). Il suffit alors "d'inverser" les paires de valeurs et de clés (`this` et `thisKey`), puisque nous sommes intéressée à représenter les lemmes uniques pour chaque rédacteur, plutôt que le rédacteur de chaque lemme unique. C'est la raison pour laquelle la variable U est transformée en un nouvel arbre (V) qui présentera en premier lieu les différents rédacteurs individuels, suivis, au bout de la branche, du lemme unique (ou des lemmes uniques) dont chaque rédacteur est responsable.

```
function LemmesUniquesParRédacteurDans:corpus

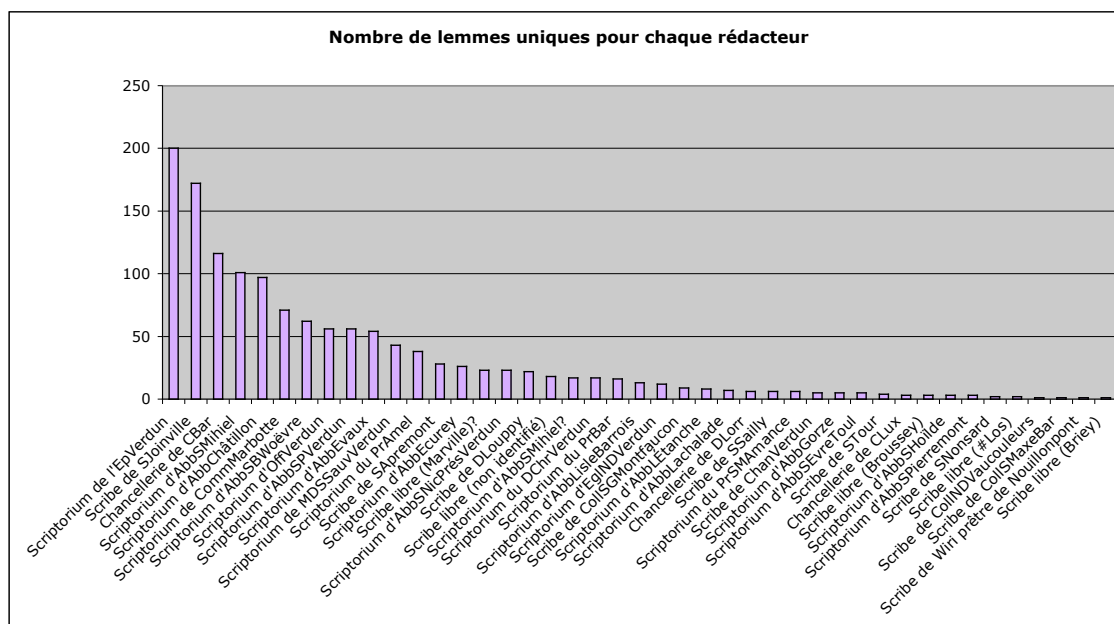
T = treeFrom:corpus["//wn[.lex]"] branch:[this[".lex"] = this["../gl/rd*"]]
U = elementsOf:T satisfying:not:isArray:this
V = treeFrom:U branch:[this = thisKey]

return V
```

2. Avec XQuery, il est possible de rédiger une fonction semblable en procédant en plusieurs étapes: dans une première étape, nous retenons, pour les différents lemmes du corpus, les rédacteurs qui emploient les différents lemmes en question. Puis nous recherchons, pour un lemme donné, les cas où ce lemme n'est employé que par un et un seul rédacteur (`where count($reds) = 1...`). Une fois cette variable obtenue (`result`), nous inversons les données qu'elle contient (i.e. une liste de lemmes avec les rédacteurs qui les emploient) afin d'obtenir, pour chaque rédacteur, les lemmes qu'ils sont les seuls à utiliser (i.e. une liste de rédacteurs avec leurs lemmes uniques).

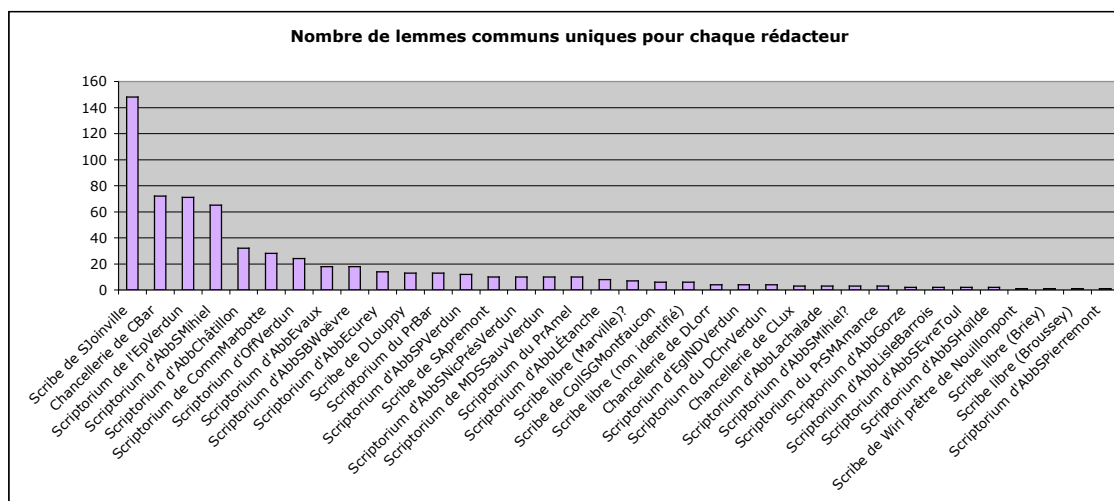
```
let $result:= (
  for $lex in distinct-values(//wn/@lex)
  let $reds:= (
    for $red in distinct-values(//rd)
    where some $wn in ../gl[an/rd = $red]/wn
      satisfies $wn/@lex = $lex
    return <red>{$red}</red>
  )
  where count($reds) = 1
  return <res> <lex>{$lex}</lex> {$reds} </res>
)
for $red in distinct-values($result//red)
let $lexes:= $result[red = $red]/lex
return <res> <red>{$red}</red> {$lexes} </res>
```

Nous pouvons représenter les données obtenues de la manière graphique suivante (données onomastiques comprises):



Nous observons alors que les données se répartissent en trois groupes: très largement en tête, le scriptorium de l'évêque de Verdun comptabilise 200 lemmes uniques (soit 8% de tous les lemmes du corpus); il est suivi du scribe de SJoinville (172 lemmes uniques; 7% du corpus; dont la plupart sont occurrencés dans la fameuse chartre 230, la plus longue de tout notre corpus), de la chancellerie de CBar (116) et des scriptoria des abbayes de Saint-Mihiel (101) et de Châtillon (97), qui tous avoisinent ou dépassent la centaine de lemmes uniques. Puis viennent les rédacteurs présentant entre 40 et 70 lemmes uniques: comme CommMarbotte (71), AbbSBWoëvre (62), OffVerdun (56) ou AbbSPVerdun (56). Enfin, nous trouvons tous les autres rédacteurs, qui présentent moins de 30 lemmes uniques, allant de 26 pour AbbEcuray à 1 pour le scribe libre de Briey. Près de la moitié des rédacteurs du corpus ont moins de 10 lemmes uniques. Nos grands rédacteurs se retrouvent tous parmi les plus originaux en matière d'emploi de lemmes; ceci vient confirmer les premières données concernant la variété lexicale.

Les données concernant les seuls lemmes communs (onomastique exclue) sont comparables:



6.2.2 Analyses par rédacteurs

Les différentes interrogations ayant été présentées et leurs résultats posés, nous analyserons dans ce chapitre l'intégralité de ces données. Nous regarderons dans le détail les résultats obtenus pour les différents rédacteurs. La combinaison et la synthèse de ces informations nous permettront de dégager de réelles tendances et habitudes linguistiques pour les différents lieux d'écriture du corpus Meuse.

Nous commencerons par présenter les cinq plus grands rédacteurs, jugés tels en raison d'une série de facteurs (nombre de documents, fourchette temporelle de rédaction, élaboration de la langue, relations diplomatiques) et qui se sont dégagés de nos précédentes interrogations (EpVerdun, CBar, AbbChâtillon, AbbSMihiel, AbbSPVerdun) en exposant d'abord les données extra-linguistiques puis les données intra-linguistiques qui les concernent.

6.2.2.1 EpVerdun

- 1. Données extra-linguistiques

a) Nombre de chartes: EpVerdun est responsable de 38 chartes du corpus (16%). Il est de loin le rédacteur le plus productif de toute la Meuse. Cette donnée nous indique le pouvoir dont bénéficiait l'évêque de Verdun au 13^{ème} siècle sur le plan administratif, juridique et certainement aussi politique sur le territoire de la Meuse. Contrairement à certaines autres régions, l'évêque de Verdun semble encore pratiquer ses affaires juridiques de manière autonome, sans déléguer son travail à des officiaux (cf. ci-dessus chapitre 3.2.8.2.h). Il est donc puissant, autonome et influent, comme nous le verrons lors de l'analyse de ceux que nous nommerons ses *satellites* (OffVerdun, AbbSPVerdun, AbbSNicPrésVerdun, EgINDVerdun, MDSSauvVerdun, DChrVerdun).

b) Types de documents: EpVerdun présente une vaste palette de types de documents différents (12 types, cf. ci-dessus p. 129). Notre corpus recense davantage de chartes de vente pour ce rédacteur (8 documents; 21% de sa production), ainsi que des bestens (7 documents). Les différents autres types recensés se répartissent presque équitablement les 60% de la production restante.

c) Ancienneté / Longévité: EpVerdun est le rédacteur le plus fidèle de notre corpus puisqu'il y est représenté durant 46 ans. Il n'en est cependant pas le doyen puisque sa première charte date de 1226 (contre 1225 pour notre première charte). Ces données nous démontrent la pertinence des informations linguistiques que nous pourrions recueillir concernant EpVerdun, car il répartit ses écrits de manière régulière sur toute la période considérée par notre corpus, avec cependant un saut temporel (sûrement négligeable) entre les années 1258 et 1264.

d) Réseau relationnel: Nous l'avons déjà vu: la plupart des établissements avec lesquels l'évêque de Verdun entretient des relations sont des établissements situés au sein même de la ville de Verdun. Les deux abbayes verdunoises (AbbSNicPrésVerdun et AbbSPVerdun), l'hôpital (MDSSauvVerdun) ainsi que le chapitre cathédral sont tous les quatre les bénéficiaires des chartes de l'évêque. *Extra muros*, EpVerdun entretient des relations fréquentes avec AbbChâtillon et plus sporadiquement avec AbbSBWoèvre, tous les deux situés en Meuse. Si nous observons les relations qu'EpVerdun peut entretenir avec les auteurs ou les bénéficiaires de ses chartes, nous voyons que son réseau de communication est relativement étendu, mêlant établissements religieux et établissements ou individus laïcs.

- 2. Données intra-linguistiques

a) Longueur des documents: EpVerdun rédige des chartes d'une longueur légèrement supérieure à la moyenne puisqu'elles contiennent 274 mots en moyenne, alors que le nombre moyen général se situe à 245 mots. Parmi les cinq rédacteurs majeurs que nous avons dégagés, il se situe néanmoins en deuxième position, juste après CBar, qui le dépasse de plus de 250 mots, doublant presque la taille moyenne d'une pièce.

b) Formes régionales: EpVerdun emploie un nombre de formes régionales qui correspond exactement à la moyenne (10%).

c) Partitions grapho-phonétiques: EpVerdun présente une très forte proportion de formes grapho-phonétiques régionales pour le cas des lemmes en *-able*. En effet, dans 60% des cas, le corpus présente une graphie régionale pour ce rédacteur (1 seul cas en *-auvle*, et 11 cas en *-auble*). Cette proportion est énorme et laisse cette répartition fonctionner comme signature pour EpVerdun. À côté de cela, EpVerdun présente aussi un pourcentage important de formes grapho-phonétiques régionales en *-owe-* (71%), en *-i-* (50%), en *w-* (33%), en *-nr-* (26%), pour les lemmes de type *faire* (marqués régionalement dans 17% des cas) ainsi que pour le traitement du déterminant *le* (marqué régionalement *lo* dans 35% des cas). Pour les huit oppositions restantes, EpVerdun présente une proportion de formes régionales égale ou inférieure à la moyenne de 10% des régionalismes.¹

d) Abréviations: EpVerdun présente un pourcentage d'abréviations exactement égal à la moyenne générale de l'ensemble des rédacteurs: 12,8%.

e) Collocations: EpVerdun connaît une énorme quantité de collocations (591), réparties en moyenne au nombre de 16 par charte. Nous l'avons vu, une fois que nous mettons ce chiffre en rapport avec la longueur des documents produits par EpVerdun, cette donnée est relativisée.

f) Bases de collocations: Les collocations qu'EpVerdun emploie varient énormément puisqu'il emploie 132 bases de collocations différentes, pour une moyenne de 3,5 bases différentes par charte.

g) Variété lexicale: EpVerdun connaît 36% des lemmes existant dans tout le corpus (926 lemmes sur un total de 2583). Il présente le nombre impressionnant de 200 lemmes qui lui sont propres, ce qui le classe en toute première position également pour ce qui concerne l'originalité lexicale.

→ EpVerdun se dessine donc comme une figure toute particulière de notre corpus. Il rédige de nombreuses chartes, de taille moyenne, s'étendant sur tout le laps temporel de notre corpus. Ces chartes connaissent un nombre non-négligeable de collocations, qui sont très variées et se répètent peu dans une même charte. À côté de ces éléments dénotant une faible stéréotypie, EpVerdun est responsable de grandes variété et richesse lexicales. Il présente des formes régionales en adéquation avec la moyenne, dans toutes les partitions graphiques et pour certaines de celles-ci dans des proportions impressionnantes. Cela dit, ses données, notamment pour ce qui concerne les formes graphiques régionales, sont souvent très proches de celles de CBar, davantage que de celles d'un autre établissement religieux. Nous pensons donc pouvoir ici poser l'hypothèse de l'existence d'une norme régionale, déterminée par EpVerdun, avec ses particularités et habitudes d'écriture. Nous devons vérifier dans les données qui vont sui-

¹ L'alternance de nos données correspond à celle calculée par L. Birrer pour EpVerdun (Birrer 2005: 69), bien que dans des proportions différentes: 20% *able* (pour nous 40%), 20% *auble* (pour nous 58%), 60% *auvle* (pour nous 2%) | 100% *le* (idem) | 44% *le* (pour nous 65%), 20% *lo*, 36% *lou* (pour nous, total de *lo* et *lou*: 35%).

vre si ce postulat se défend. Si cette norme régionale existe, nous en trouverons les traces chez d'autres rédacteurs, compris dans une zone d'influence de l'EpVerdun. De même, face à cette norme épiscopale devront se confronter d'autres normes régionales, dessinant d'autres zones d'influences.

6.2.2.2 CBar

- 1. Données extra-linguistiques

a) Nombre de chartes: CBar est dans le peloton de tête pour ce qui concerne le nombre de chartes, dépassant de plus du double le nombre moyen de chartes par rédacteur (13 contre 6 en moyenne). Il demeure cependant le moins productif des cinq rédacteurs principaux que nous avons dégagés.

b) Types de documents: CBar présente sept types de documents différents (cf. ci-dessus p. 129). Il s'agit principalement de chartes d'échanges (plus d'un tiers de sa production; 5 chartes) ainsi que de règlements de querelles (3 chartes de bestens). Les autres chartes se répartissent équitablement sur les différents types (1 création de ville, 1 don, 1 donation pieuse, 1 mariage et 1 traité d'accompagnement). Thiébaud II – seul comte de Bar présent dans notre corpus – apparaît ici comme un homme de politique et de loi: un fin stratège davantage qu'un dévot généreux. Si nous comparons la répartition de ces types de documents avec les proportions rencontrées chez les autres comtes, ducs et seigneurs (documents émanant des chancelleries et scribes libres), nous constatons que le comte de Bar est en marge de la tendance générale, les autres laïcs favorisant les donations pieuses.

c) Ancienneté / Longévité: Dans les années sur lesquelles court notre corpus, nous avons recensé des chartes de CBar sur une durée de 21 ans. La première charte date de 1251. Le comte de Bar vient donc en queue de liste par rapport aux quatre autres rédacteurs importants du corpus, ainsi qu'à d'autres lieux d'écriture de deuxième zone, comme la plupart des établissements de Verdun par exemple. Rappelons ici que Thiébaud II – le premier comte de Bar à employer le français comme langue de sa chancellerie – prend son titre de comte uniquement en 1239, à la disparition de son père en croisade, et reste sous la tutelle de sa mère jusqu'à son décès en 1242. Ses ambitions politiques et territoriales feront de lui un homme de guerre, séjournant sans doute plus souvent sur les champs de bataille qu'au siège de son comté à Bar-le-Duc. Ceci peut expliquer en partie le silence de la chancellerie barroise jusqu'en 1251.

d) Réseau relationnel: CBar entretient des relations constantes avec deux autres lieux d'écriture, de prestige différent: d'une part AbbSMihiel, et d'autre part PrAmel, qui se trouve sous sa protection. Il entretient également des liens fermes avec AbbSBenoîtWoëvre. CBar connaît encore quelques rapports sporadiques avec EpVerdun (mais avec aucun autre établissement à Verdun), AbbChâtillon, EpToul et PrBar. CBar est par ailleurs le seul à entretenir des liens avec ce dernier.

- 2. Données intra-linguistiques

a) Longueur des documents: CBar est de loin, parmi les 5 rédacteurs principaux, celui qui rédige les plus longues chartes. En moyenne, ses chartes contiennent près de 520 mots, ce qui correspond à plus du double de la moyenne générale (245 mots). Il vient s'inscrire juste après l'exception qu'incarne SJoinville.

b) Formes régionales: CBar se situe légèrement au-dessus de la moyenne générale du nombre de mots régionaux dans ses différentes chartes (11,5 / moy. 10,5). Ce pourcentage demeure toutefois faible et confirme un *apriori* scientifique concernant la langue de CBar qui, étant donné son niveau socio-culturel, use d'une langue relativement prestigieuse, peu marquée régionalement. Avec la répartition des traits grapho-phonétiques, nous voyons cependant comment nuancer ce propos.

c) Partitions grapho-phonétiques: La réduction dite "picarde" est le type de marquage régional le plus important affectant les chartes de la chancellerie de CBar (75%). Il est important de mentionner cependant que cette proportion ne se base que sur 4 formes! Les autres traits grapho-phonétiques régionaux se distribuent principalement dans les répartitions suivantes: 43% de formes en *-auble* (seul type de graphie régionale au côté de la graphie standard *-able*), 35% de formes régionales en *-i-*, 33% en *-owe-*, 30% en *-nr-*, 29% en *-ai-*, 19% en *w-* et 15% en *-ou-*. Ces pourcentages sont importants, mais ces traits grapho-phonétiques régionaux sont également fortement représentés chez d'autres rédacteurs majeurs (EpVerdun, par exemple, ou AbbSBenoîtWoëvre). Ces formes ne sont donc pas dénuées de prestige mais peuvent au contraire fonctionner comme traits d'une norme régionale, ou représenter une signature relative à un rédacteur. 6 autres oppositions présentent une proportion de régionalité égale ou – plus souvent – inférieure à la barre des 10%. La forme régionale de la partition *letre* est inexistante chez CBar.¹

d) Abréviations: CBar abrège très peu les mots qu'il emploie (uniquement dans 9,8% des cas / moy. 12,6%). Ce trait peut être employé comme l'un des arguments en faveur de l'existence d'une chancellerie vernaculaire autonome, indépendante d'un ancien modèle latin.

e) Collocations: CBar emploie en moyenne 27 collocations par charte (sur une moyenne de 15,2) et connaît 348 occurrences de collocations. CBar est-il friand de collocations ou non? La confrontation des différentes données semble faire apparaître que CBar peut employer de nombreuses collocations dans une seule et même charte, mais dans la majorité des cas, il emploie à plusieurs reprises la même base de collocation. Une seule base de collocation peut connaître un nombre non négligeable d'occurrences dans une seule et même charte. Ceci semble signifier que CBar rédige de manière figée au niveau phrasique (emploi de nombreuses collocations) mais libre au niveau de la variation des mots employés, même si ces mots sont employés dans une structure figée.

f) Bases de collocations: CBar est nettement en-dessus de la moyenne pour ce qui concerne le nombre de bases de collocations (97/35), mais il est légèrement au-dessous de la moyenne du nombre moyen de bases de collocations par charte (7,5/9). Ceci s'explique facilement par le fait qu'en général, les chartes de CBar sont relativement longues. Le nombre moyen de bases de collocations est donc écrasé par le nombre total de mots.

g) Variété lexicale: Pour les lemmes utilisés, CBar est nettement au-dessus de la moyenne puisqu'il emploie 28% (moy. 10%) de tous les lemmes existants (y compris les noms propres) et 38% (moy. 13%) des lemmes communs représentés dans notre corpus (noms propres exclus). Pour le nombre de lemmes uniques, CBar est le troisième du classement (116 / moy. 32), se plaçant après EpVerdun et SJoinville. Ces données démontrent la grande originalité lexicale de CBar. Ajoutées au fait que CBar rédige de longs documents, avec un nombre impressionnant de mots, variés et relativement peu marqués régionalement, ces données confirment que CBar est bien un des plus prestigieux rédacteurs du corpus, maîtrisant la

¹ Dans une certaine mesure, ces données sont confirmées par celles de L. Birrer (Birrer 2005: 62): même alternance 95% *able* (pour nous 57%), 5% *auble* (pour nous 43%) | même alternance 18% *cel* (pour nous 99%), 45% *ceu* (pour nous 1%), 36% *ceau* (ø) | 100% *letre* (idem) | même alternance 98% *le* (pour nous 96%), 2% *lou* (pour nous 4%).

langue qu'il écrit, d'une part parce qu'il la normalise de manière significative, d'autre part parce qu'il travaille avec un nombre impressionnant de lemmes différents.

→ La langue de CBar peut donc être considérée comme prestigieuse, parce qu'elle est faiblement marquée régionalement, en comparaison avec le nombre de mots qu'il emploie ainsi que la variété de son lexique. Nous avons affaire à un rédacteur qui maîtrise sa langue et sa rédaction. Les quelques régularités régionales qu'il emploie peuvent donc être envisagées comme autant d'éléments de la norme régionale, devenant une référence pour les autres rédacteurs moins prestigieux qui se trouvent dans sa zone d'influence. Nous aurions donc affaire ici à un phénomène de codification propre au barrois, dont CBar est le principal instigateur. Notre hypothèse sur une norme régionale établie dans différents lieux d'écriture de la Meuse et possédant chacun leur zone d'influence, ainsi que nous l'avions posé pour l'évêque de Verdun, se renforce avec les données du comte de Bar.

6.2.2.3 AbbSMihiel

- 1. Données extra-linguistiques

a) Nombre de chartes: Avec 26 chartes à son actif, AbbSMihiel vient se ranger juste après EpVerdun pour ce qui concerne le nombre total de documents. Cela représente cinq fois plus d'écrits que la moyenne générale des rédacteurs.

b) Types de documents: AbbSMihiel est le rédacteur qui présente la plus grande variété de types de documents différents, avec une répartition relativement équilibrée entre ceux-ci (avec une légère préférence pour les donations pieuses [22%] et les bestens [22%], comme cela est le cas pour AbbChâtillon).

c) Ancienneté / Longévité: AbbSMihiel rédige des chartes sur une durée de 36 ans, avec une première charte datée de 1236. On ne peut toutefois parler de rédaction régulière qu'à compter des années 1250.

d) Réseau relationnel: AbbSMihiel est le rédacteur dont la gamme de rapports est la plus large (9 personnes en contact), mais ces rapports sont de natures très différentes: CBar est le seul rédacteur entretenant des liens réguliers et réciproques avec AbbSMihiel. AbbSMihiel entretient également des contacts fréquents avec EpVerdun et SNonsard, mais ils ne sont pas réciproques. En outre, AbbSMihiel a des liens irréguliers avec des rédacteurs prestigieux tels CLux ou DLorr, avec plusieurs seigneurs comme SLigny ou SApremont. AbbSMihiel semble donc entretenir des relations scripturaires avec une gamme sociale variée des personnages des documents meusiens. La carte ci-dessous montre que l'abbaye est la principale bénéficiaire des chartes qu'elle rédige (cf. flèches grises), ainsi que les seigneurs d'Apremont et de Nonsard. Les auteurs de ses chartes, quant à eux (cf. flèches noires), sont de provenances diverses.



Relations diplomatiques de l'abbaye de Saint-Mihiel

- 2. Données intra-linguistiques

a) Longueur des documents: Parmi les cinq rédacteurs principaux, AbbSMihiel est celui qui rédige, et de loin, les plus petites chartes, avec une moyenne d'à peine plus de 220 mots par charte. Ce nombre extrêmement faible le situe au-dessous de la moyenne générale, parmi les petits rédacteurs ou les rédacteurs sporadiques.

b) Formes régionales: AbbSMihiel est à peine au-dessus de la moyenne générale pour ce qui concerne le nombre moyen de formes régionales, puisqu'il en emploie dans 11% des cas (moy. 10,5%).

c) Partitions grapho-phonétiques: AbbSMihiel voue une légère préférence aux formes grapho-phonétiques régionales en *-nr-* (45%) ainsi qu'aux formes régionales de type *-ai-* (37% des lemmes portent un marquage régional), *w-* (22%), *fare* (21%), *-i-* (20%) et *-ou-* (17%). Il s'agit de formes régionales typiques, dont la forte représentation n'équivaut pas à une mauvaise maîtrise de la langue. Les autres traits représentent soit la forme non marquée (par exemple: *an* [dans la partition *an/ain*] n'est jamais marqué régionalement, de même que *ie* [dans la partition *ie/iee*] ou *oe* [dans la partition *oe/owe*]), soit elles présentent une proportion de régionalité d'environ 6%.¹

¹ Dans le cas de ce rédacteur, les données de L. Birrer (Birrer 2005: 60) correspondent dans une certaine mesure à nos données: la même alternance *auble* / *able* se retrouve, même si les proportions sont inversées: 25% *able*, 75% *auble* (pour nous: 95% *able*, 5% *auble*) | 100% *letre* (idem) | 100% *le* (pour nous: 89% *le*, 11% *lo*).

d) Abréviations: AbbSMihiel abrège 15% de ses mots, ce qui équivaut à un peu plus que la moyenne.

e) Collocations: AbbSMihiel connaît un total de 358 collocations (moy. 89), pour une moyenne de 14,6 collocations par charte, ce qui correspond à peu près à la moyenne générale.

f) Bases de collocations: AbbSMihiel connaît 116 bases de collocations différentes. Il emploie en moyenne 8,4 bases de collocations par charte. Comparé à ses 14,6 collocations par charte, ce chiffre signifie que, dans une même charte, AbbSMihiel emploie des bases de collocations relativement variées et qu'il en use en grand nombre, étant donné le peu de mots que contiennent la plupart de ses chartes.

g) Variété lexicale: AbbSMihiel atteste 17% des lemmes représentés dans le corpus. Si l'on ne considère que les noms communs, ce chiffre s'élève à 22%, ce qui, dans les deux cas, relève d'une proportion relativement faible. Ces données sont contrebalancées par le nombre impressionnant de lemmes uniques propres à AbbSMihiel (118 / moy. 32).

→ Malgré la taille relativement réduite de ses chartes, AbbSMihiel présente une assez grande richesse lexicale. Son réseau de contacts scripturaires est le plus vaste de tout le corpus, tant pour le nombre de contacts que pour le large éventail de provenances sociales des différents interlocuteurs. Les conséquences linguistiques de ces particularités sont pourtant relatives, puisque AbbSMihiel présente peu de formes régionales, pour la plupart cantonnées à des éléments grapho-phonétiques typiques de la région lorraine et se retrouvant, dans des proportions quasi identiques, chez d'autres rédacteurs prestigieux. AbbSMihiel s'appuie sur un modèle d'écriture fort, puisqu'il rédige des chartes de petite taille, avec un nombre important de bases de collocations variées. Ces différentes données nous laissent penser qu'AbbSMihiel est un rédacteur majeur et typique du corpus de la Meuse; il est en effet fortement représentatif de notre corpus en ce qu'il rédige des chartes fortement stéréotypées, se basant sur un modèle qui connaît peu de modulations – ce sont les mêmes bases de collocations qui se retrouvent dans les différentes chartes – et dans lequel les formes que nous considérons comme régionales participent d'un modèle meusien codifié et prestigieux.

6.2.2.4 AbbChâtillon

- 1. Données extra-linguistiques

a) Nombre de chartes: AbbChâtillon est le troisième rédacteur le plus productif du corpus Meuse. Au total, il comptabilise 20 documents, ce qui représente 8% du corpus.

b) Types de documents: Parmi les documents qu'il rédige, AbbChâtillon est responsable notamment de donations pieuses (40% de ses écrits, ce qui correspond à l'une des tendances générales pour les chartes rédigées par les abbayes) et de bestens (20%). En revanche, aucune charte d'échange, de concession ou de consentement n'a été recensée pour AbbChâtillon. Les autres types de documents (don, règlement de litige, rente et vente) se répartissent presque équitablement le reste de la production.

c) Ancienneté / Longévité: Sur la durée de notre corpus, AbbChâtillon rédige des chartes durant 28 ans. Le premier document recensé dont il est responsable date de 1243. Les chartes se répartissent ensuite de manière régulière sur les 27 années restantes concernées par le corpus.

d) Réseau relationnel: Le réseau relationnel d'AbbChâtillon est très vaste pour ce qui concerne les auteurs des chartes dont ce rédacteur est responsable. Il s'agit notamment de seigneurs ou d'individus

provenant des environs de l'abbaye, auxquels viennent s'ajouter des rédacteurs prestigieux comme les comtes de Bar et de Luxembourg. En revanche, il est presque l'unique bénéficiaire de ses propres documents. AbbChâtillon n'entretient aucun contact avec une autre abbaye importante telle AbbSMihiel ou AbbSBenoîtWoëvre par exemple.

- 2. Données intra-linguistiques

a) Longueur des documents: AbbChâtillon rédige des chartes d'une longueur s'inscrivant presque dans la moyenne des différents rédacteurs (236 mots par charte en moyenne pour AbbChâtillon / moy. générale de 245). Il s'agit donc de documents relativement petits, dont les données intra-linguistiques sont à mettre en perspective avec cette petitesse.

b) Formes régionales: Parmi les 5 rédacteurs principaux du corpus, AbbChâtillon est celui qui, de loin, emploie le moins de formes régionales (6,6% mots rég. / moy. 10,5%).

c) Partitions grapho-phonétiques: Deux types de traits grapho-phonétiques sont fortement marqués régionalement chez AbbChâtillon. Il s'agit de *-i-* (pour la partition *-oi-/i-*) marqué régionalement dans 61% des cas, et *-nr-* (pour la partition *-ndr-/nr-*) régional dans 25% des cas. Certaines proportions de formes grapho-phonétiques régionales atteignent les 100% mais ne sont en réalité basées que sur une seule forme. C'est le cas pour les partitions *iee/ie* et *owe/oe*. Toutes les autres oppositions de graphies présentent pas ou presque pas de formes régionales (*oin/on* 0% de formes régionales, *latre* 0%, *auble/auvl/able* 0%, *e/ei* 5%, *o/ou* 7%) ou alors dans des proportions avoisinant les 15-20% (*eit* 14%, *fare* 19%, *w-* 18%).

d) Abréviations: AbbChâtillon abrège son lexique sur presque 12% des mots qu'il utilise. Ce phénomène, corrélé avec le fait qu'AbbChâtillon rédige des chartes d'extension limitée, laisse penser que ce rédacteur est responsable de chartes très codifiées, fortement stéréotypées. Ces données sont confirmées par les chiffres concernant les collocations.

e) Collocations: AbbChâtillon présente le nombre de 311 occurrences de collocations. Ce rédacteur en emploie en moyenne 15,5 par charte (moy. = 15,2). Étant donné que ce rédacteur est responsable de petites chartes, ces données le positionnent parmi les habitudes rédactionnelles des petits rédacteurs, se reposant sur un modèle fortement figé.

f) Bases de collocations: AbbChâtillon emploie en moyenne 4,5 bases de collocations par charte (moy. 9,4) et connaît 89 bases de collocations différentes (moy. 35). AbbChâtillon emploie donc de nombreuses collocations qui se répètent identiquement dans une même charte.

g) Variété lexicale: AbbChâtillon utilise 27% des lemmes représentés dans tout le corpus, soit un total de 415 lemmes différents. AbbChâtillon est responsable de 97 lemmes qui lui sont propres. Ces chiffres sont importants et dénotent une grande variété lexicale chez AbbChâtillon. Ceci n'est apparemment pas en contradiction avec le fait qu'AbbChâtillon rédige des chartes courtes et fortement stéréotypées.

→ Le cas d'AbbChâtillon nous démontre que la stéréotypie n'est de loin pas une entrave à l'originalité lexicale. En effet, AbbChâtillon, bien que rédigeant de petites chartes très marquées par le canevas d'un modèle de rédaction figé, est l'auteur de nombreux mots à la fois variés et, pour une bonne part, uniques. Les formes régionales qu'AbbChâtillon présente correspondent, de manière significative, aux formes régionales déjà dégagées pour CBar, qui, nous l'avons vu, ne sont pas dénuées de prestige. À cela s'ajoute le fait qu'AbbChâtillon possède un faible taux de diatopismes. Face à toutes ces données, nous

pouvons émettre deux hypothèses concurrentes: soit les clercs rattachés à AbbChâtillon maîtrisent bien la langue qu'ils utilisent, grâce à une tradition de scripturalité ancienne et régulière, qui a permis le développement d'une langue faiblement marquée, soit AbbChâtillon fonctionne avec des modèles de l'écrit très stéréotypés et neutralisés qu'il emploie et réutilise à maintes reprises, sans beaucoup de variations – variations qui pourraient être à l'origine de formes régionales. Étant donné le nombre important de lemmes uniques par exemple, cette deuxième hypothèse nous semble peu probable, et nous préférons opter pour l'hypothèse d'une bonne maîtrise de la langue employée.

6.2.2.5 AbbSPVerdun

- Données extra-linguistiques:

a) Nombre de chartes: AbbSPVerdun est le rédacteur de 16 chartes meusiennes.

b) Types de documents: AbbSPVerdun est responsable de 5 types de documents différents parmi lesquels se trouve une écrasante majorité de chartes de ventes (62%) (ainsi que 13% de donations pieuses, 13% de reconnaissances de fief).

c) Ancienneté / Longévité: AbbSPVerdun rédige des documents sur une durée de 28 ans (1242–1269).

d) Réseau relationnel: Le seul lien externe à la ville de Verdun qu'entretient AbbSPVerdun est avec AbbChâtillon. Tous les autres rapports sont internes (EpVerdun, OffVerdun).

- Données intra-linguistiques:

a) Longueur des documents: AbbSPVerdun rédige des chartes qui contiennent en moyenne 205 mots, alors que la moyenne générale est de 245 mots par document. Bien que faisant partie de nos *grands rédacteurs*, il s'agit là d'un rédacteur préférant les petites chartes.

b) Formes régionales: AbbSPVerdun se situe parfaitement dans la moyenne pour ce qui concerne l'emploi de formes régionales puisqu'il en emploie dans 11% des cas.

c) Partitions grapho-phonétiques: toutes les formes grapho-phonétiques pour les lemmes en *-able* sont régionales (100% de formes en *-auble*). 44% de formes régionales en *-i-* (pour la partition *-oi-/i-*), 33% de formes régionales en *w-* (pour la partition *g-/w-*), 20% de formes régionales en *-ie* (pour la partition *-iee/-ie*), 15% de formes régionales en *-nr-* (pour la partition *-ndr-/nr-*). Les autres proportions de formes régionales sont soit nulles soit avoisinent les 10%.

d) Abréviations: 11,8% des mots utilisés par AbbSPVerdun sont abrégés, ce qui correspond là aussi à la moyenne.

e) Collocations: AbbSPVerdun atteste 254 collocations, à raison de 15,3 par charte. Ce chiffre, même s'il correspond à la moyenne, est relativement élevé pour ce qui concerne AbbSPVerdun étant donné que ce rédacteur écrit de petits documents.

f) Bases de collocations: AbbSPVerdun connaît 85 bases de collocations, ce qui est beaucoup, mais dans une moyenne faible de 5,3 bases par charte.

g) Variété lexicale: AbbSPVerdun totalise 21% (325) des lemmes existant dans tout le corpus (alors que la moyenne avoisine les 10%) ainsi que 56 lemmes uniques (contre une moyenne générale de 32 lemmes uniques).

→ AbbSPVerdun se profile en conclusion comme le rédacteur d'un nombre important de chartes de petite taille, dans la majorité des cas des chartes de ventes, établies sur une longue période. Malgré le fait que les chartes soient courtes, elles contiennent un nombre significatif d'abréviations. Le pourcentage de formes grapho-phonétiques régionales est exactement dans la moyenne générale et une majeure partie des formes se concentre sur des graphies en *-auble*. Les autres formes régionales pour lesquelles AbbSPVerdun présente un important pourcentage sont pour la plupart les mêmes que celles rencontrées pour les autres rédacteurs principaux, certes dans des proportions constamment plus importantes. Les collocations sont relativement nombreuses mais se déclinent sur une même base à plusieurs reprises dans une même charte. Ce rédacteur connaît une variété lexicale relative et semble au final se contenter quasiment d'un seul modèle, celui des chartes de vente.

6.2.2.6 AbbSBenoîtWoevre

- 1. Données extra-linguistiques

a) Nombre de chartes: AbbSBenoîtWoevre est le rédacteur de 13 chartes du corpus, soit exactement du même nombre que CBar.

b) Types de documents: Plus de la moitié des chartes dont AbbSBenoîtWoevre est responsable sont des chartes de vente (54%), et un quart sont des bestens (23%), puis 2 chartes de don et 1 donation pieuse. Cette prédominance des chartes de vente inscrit bien AbbSBenoîtWoevre dans la tradition des chartes rédigées par des abbayes, qui laissent typiquement une place prépondérante à ce type de document.

c) Ancienneté / Longévité: AbbSBenoîtWoevre produit des chartes durant une période de 24 ans, sur toute la durée de notre corpus. La première charte concernée est datée de 1247, mais sa production ne devient réellement régulière qu'à compter des années 1260.

d) Réseau relationnel: AbbSBenoîtWoevre a des rapports sporadiques avec de nombreux autres lieux du corpus, pour la plupart des seigneurs de petite à grande importance provenant des alentours de l'abbaye, ou des établissements religieux (EpVerdun, CommMarbotte), ou encore CBar. Cela dit, AbbSBenoîtWoevre n'a pas d'échange scripturaire avec les grandes abbayes dégagées dans notre corpus, qu'il s'agisse d'AbbChâtillon ou d'AbbSMihiel. AbbSBenoîtWoevre semble donc être un rédacteur de moindre importance, ayant contact avec des personnages de rang social inférieur à ce que connaissent les rédacteurs principaux de notre corpus. À bien d'autres égards, AbbSBenoîtWoevre reste pourtant majeur pour les données concernant la Meuse, et il s'agit maintenant d'en étudier le comportement linguistique.

- 2. Données intra-linguistiques

a) Longueur des documents: Les chartes rédigées par AbbSBenoîtWoevre sont de petite taille, avec en moyenne 213 mots par charte (moyenne générale: 245).

b) Formes régionales: AbbSBenoîtWoevre emploie un pourcentage de formes régionales à peine supérieur à la moyenne (11,5% / moy. 10,5%).

c) Partitions grapho-phonétiques: Comme CBar ou EpVerdun (ainsi que tous les établissements de Verdun), AbbSBenoîtWoevre présente un pourcentage important de formes en *-aule/-auvle/-auble* pour les lemmes en *-able* (formes grapho-phonétiques régionales dans 44% des cas). De même, comme la plupart des rédacteurs de la Meuse (et également du reste de la Lorraine), qu'ils soient prestigieux ou non, AbbSBenoîtWoevre utilise de nombreuses formes régionales en *-i-* pour la partition *-oi/-i-* (34%), *w-* pour la partition *g-/w-* (31%) et *-ai-* pour la partition *-a/-ai-* (22%). Pour la partition *owe/oe*, AbbSBenoîtWoevre présente une forme régionale pour l'intégralité de ses formes. Les autres oppositions présentent une proportion de régionalité avoisinant les 10% ou ne montrent aucun caractère régional (systématiquement *-an-*, *letre* non marquées, par exemple).

d) Abréviations: Dans 9,3% des cas, AbbSBenoîtWoevre emploie des mots abrégés. Cette proportion est en-dessous de la moyenne et se rapproche du pourcentage calculé pour CBar.

e) Collocations: AbbSBenoîtWoevre connaît 183 collocations, qu'il répartit à raison de 14 collocations par charte, ce qui est à peine inférieur à la moyenne générale (15,2).

f) Bases de collocations: Les bases de ces collocations semblent être relativement variées puisque AbbSBenoîtWoevre connaît 61 bases de collocations différentes, réparties dans une moyenne de 4,7 bases par charte.

g) Variété lexicale: AbbSBenoîtWoevre emploie 20% du stock lexical disponible dans le corpus, ce qui est supérieur à la moyenne générale (13%). Cette tendance à une variété lexicale non négligeable se confirme par le nombre relativement important de 62 lemmes uniques que connaît AbbSBenoîtWoevre (contre une moyenne de 32).

→ AbbSBenoîtWoevre présente un pourcentage de formes régionales ainsi que des répartitions de ces formes typiques de la région Meuse et ressemblant en cela aux données linguistiques des autres rédacteurs majeurs. Étant donné qu'AbbSBenoîtWoevre ne présente pas de particularité linguistique qui lui soit réellement propre, mais qu'il partage la plupart de ses particularités avec les rédacteurs importants de notre corpus, nous pouvons conclure que ce rédacteur suit une norme régionale, sans réellement participer à son élaboration. Le réseau de contacts de ce rédacteur vient confirmer cette hypothèse. Le nombre important de collocations qu'il emploie pour des chartes d'une taille relativement petite laisse quant à lui supposer un modèle fort et une rédaction ainsi fortement balisée. Ces modèles peuvent ainsi être basés sur des documents plus prestigieux, présentant les formes meusiennes dégagées pour les autres rédacteurs principaux. Cette hypothèse peut être posée de la même manière pour les autres abbayes secondaires (AbbEvaux, AbbLEtanche, AbbSNicPréVerdun, etc.) qui présentent, à quelques différences près, les mêmes particularités linguistiques.

Nous présentons les rédacteurs restants de manière plus synthétique.

6.2.2.7 AbbEvaux

- Données extra-linguistiques:

- 13 chartes

- Types: 4 types de documents différents dont 3 se partagent presque de manière équivalente l'ensemble des documents: 30% de dons, 31% de donations pieuses et 31% de ventes.
- Réseau relationnel: Quelques liens avec SJoinville (proximité géographique et prestige); liens secondaires avec EpVerdun, CBar ou EpToul notamment. L'abbaye est le seul et unique bénéficiaire des chartes qu'elle rédige.
- 19 ans de rédaction (1251-1269)
- Données intra-linguistiques:
 - 179 mots par chartes; il s'agit donc de petits documents (moyenne 245)
 - 9,6% de formes régionales (moyenne 10,5%)
 - Partitions grapho-phonétiques: 4 types de partitions avoisinent les 30% de formes grapho-phonétiques régionales: 35% *fare* (pour les lemmes de type *faire*), 35% *-i-* (pour la partition *-oi-/i-*), 33% *w-* (pour la partition *g-/w-*), 25% *-nr-* (pour la partition *-ndr-/nr-*). Les autres partitions sont soit moins représentées d'un point de vue régional, soit pas du tout.
 - 16,5% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
 - 157 collocations; 12 collocations en moyenne par charte (moyenne 15,2)
 - 58 bases de collocations (moyenne 35); 4,5 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne 9)
 - 20% des lemmes communs utilisés (moyenne 10%)
 - 54 lemmes uniques (moyenne 32)

→ Ce rédacteur présente un nombre important de chartes, toutes relativement petites et tardives, de types représentatifs des abbayes en général. Il entretient un réseau de relations restreint mais constant avec des seigneurs, dont le très prestigieux SJoinville, et un seul lien (secondaire¹) avec un établissement religieux (également prestigieux). Ces chartes comprennent un nombre important d'abréviations.

D'un point de vue intra-linguistique, AbbEvaux présente un faible pourcentage de formes régionales avec une prédominance très marquée pour les formes grapho-phonétiques régionales de type *fare*, ce qui peut fonctionner comme une signature de ce lieu d'écriture. Les autres répartitions correspondent – bien que toujours dans des proportions supérieures à la moyenne – aux traits typiquement meusiens. En moyenne, AbbEvaux utilise très peu de collocations et de bases de collocations par charte, mais les nombres totaux de collocations et de bases laissent penser que ces collocations se répètent peu d'une charte à l'autre. Ces différentes données supposent un modèle rédactionnel faible, ce qui n'empêche pas une certaine originalité lexicale, avec un nombre non négligeable de lemmes uniques par exemple. Tous ces éléments décrivent AbbEvaux comme une figure d'exception, loin des rangées des autres abbayes, de première comme de seconde zones.

¹ Autrement un personnage qui n'est ni l'auteur ni le bénéficiaire de la charte.

6.2.2.8 AbbSNicPrésVerdun

- Données extra-linguistiques:

- 9 chartes
- Types: 34% de donations pieuses, 22% de dons (puis bestens, dons, échanges, ventes)
- Réseau relationnel: Le principal lien qu'entretient AbbSNicPrésVerdun est avec le seigneur de Nonsard.
- 33 années de rédaction (1238-1260)

- Données intra-linguistiques:

- 222 mots par chartes (moyenne 245)
- Près de 15% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Les pourcentages de formes grapho-phonétiques régionales les plus intéressants pour ce rédacteur sont atteints pour les graphies en *-oin-* pour la partition *-on-/oin-* (33%), *-i-* pour la partition *-oi-/i-* (55%) et *w-* pour la partition *g-/w-* (21%). Les autres chiffres présentant une proportion de régionalité importante sont moins pertinents car ils sont calculés sur la base de très peu de formes. Seules cinq oppositions grapho-phonétiques présentent un pourcentage de formes régionales inférieur ou égal à 10% (*-ain-* pour la partition *-an-/ain-* 10%, *ceu* pour la partition *ce/ceu* 0%, *-iee* pour la partition *-iee/-ie* 0%, *lo* pour la partition *le/lo* 7%, *latre* pour les lemmes de type *letre* 5%).
- 11,8% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 122 collocations; 13,5 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 51 bases de collocations (moyenne 35); 5,7 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 17% de lemmes de noms communs utilisés (moyenne 10%)
- 23 lemmes uniques (moyenne 32)

→ AbbSNicPrésVerdun rédige des chartes courtes, dont un tiers a été produit en 1248. Il s'agit pour la plupart de donations pieuses, selon la tradition des abbayes, ou de dons. Ce rédacteur n'entretient aucun contact avec un autre établissement religieux, mais deux rapports avec des seigneurs. Il présente un très important pourcentage de formes régionales, se répartissant dans tous les types de traits grapho-phonétiques régionaux, à l'exception des formes en *-nr-*, qui sont inexistantes, ce qui est hors du commun – cette absence se remarque cependant également chez SNonsard, qui est un des interlocuteurs principaux d'AbbSNicPrésVerdun. Les chartes d'AbbSNicPrésVerdun présentent relativement peu de collocations, et encore moins de bases de collocations, dont près de 6 en moyenne par charte. Ses chartes sont d'une relative pauvreté lexicale. Sur la base de cette analyse, nous arrivons à la conclusion qu'AbbSNicPrésVerdun ne rédige pas selon un modèle stéréotypé et que ses particularités linguistiques sont éloignées à la fois de celles des autres établissements religieux et de celles des établissements de Verdun. Ceci peut éventuellement s'expliquer par le fait que l'AbbSNicPrésVerdun est le dernier établis-

sement fondé à Verdun (1219) parmi ceux que nous avons recensés. Sa constitution tardive et sa situation géographique isolée (insulaire) peuvent expliquer son indépendance linguistique.

6.2.2.9 AbbLEtanche

- Données extra-linguistiques:

- 1 charte

- Type: 1 charte de bestens

- Réseau relationnel: Liens divers, sans récurrence ni réciprocité, avec EpVerdun et CommMarbotte notamment.

- Charte datée du 1260

- Données intra-linguistiques:

- 435 mots dans cette seule charte (moyenne 245)

- 7,4% de formes régionales (moyenne 10,5%)

- Partitions grapho-phonétiques: Aucune donnée réellement pertinente ne ressort de l'étude de la répartition des traits grapho-phonétiques qui impliquent AbbLEtanche, en raison du manque de formes. Les pourcentages passent d'une extrême à l'autre, de 0% à 100% de formes régionales, sans vraiment de nuances entre ces deux extrêmes.

- 10,1% des mots y sont abrégés (moyenne 12,6%)

- 19 collocations dans cette charte (moyenne 15,2)

- 16 bases de collocations différentes (moyenne 9)

- 143 lemmes de noms communs utilisés, soit 9% des lemmes existants dans le corpus

- 16 lemmes uniques

→ Il est impossible de se prononcer de manière pertinente sur un lieu d'écriture pour lequel nous ne possédons qu'un seul document.

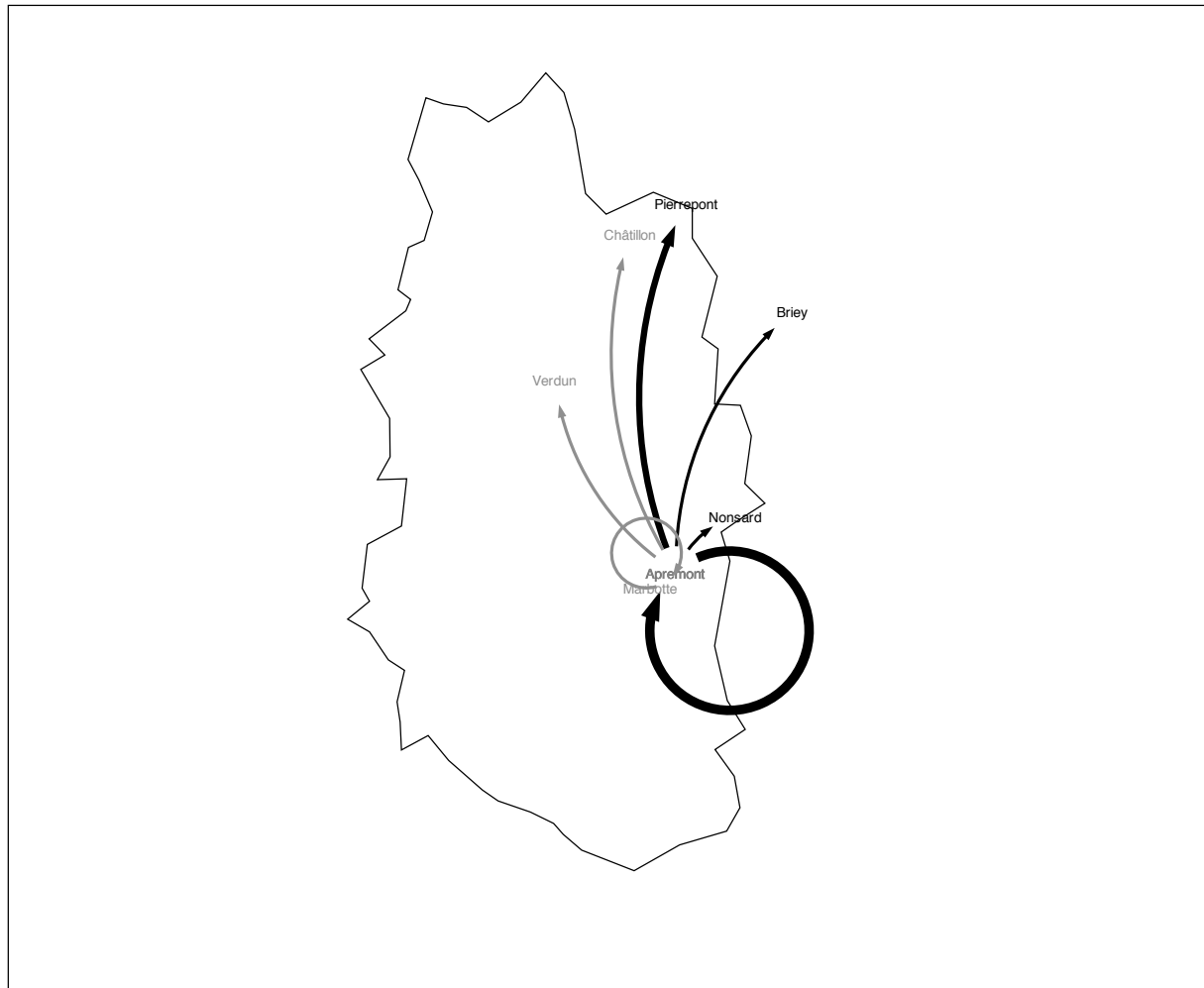
Comparaisons avec les données des seigneurs (chancelleries et scribes)

6.2.2.10 SApremont

- Données extra-linguistiques:

- 5 chartes

- Types: 3 donations pieuses, 1 vente, 1 création de ville
- Réseau relationnel: Liens divers, avec toutes sortes d'établissements: seigneurs (SNonsard, SPierrepont) et religieux (AbbChâtillon, AbbSNicPrésVerdun, CommMarbotte). Parmi ces contacts, les établissements religieux sont les bénéficiaires des chartes dont SApremont est responsable, alors que les seigneurs (dont lui-même) en sont les auteurs, ainsi que le montre bien la carte ci-dessous (flèches noires = auteurs; flèches grises = bénéficiaires):



Relations diplomatiques du seigneur d'Apremont

- 25 ans de rédaction (1246 - 1270, mais aucune charte dans les années 1260).
- Données intra-linguistiques:
 - 333 mots par chartes (moyenne 245)
 - 11,5% de formes régionales (moyenne 10,5%)
 - Partitions grapho-phonétiques: 57% de formes régionales en *-nr-* pour la partition *-ndr-/-nr-*, 44% en *-i-* pour la partition *-oi-/-i-*, 30% en *-ai-* pour la partition *-a-/-ai-*, 19% d'articles *lo* pour la partition *le/lo*. Les

autres partitions présentent un pourcentage de formes grapho-phonétiques régionales avoisinant les 10% ou y étant nettement inférieur.¹

- 14,6% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 85 collocations; 17 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 53 bases de collocations; 10,6 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 18% de lemmes communs utilisés (moyenne 10%)
- 28 lemmes uniques (moyenne 32)

→ SApremont apparaît comme un rédacteur important de notre corpus. Les quelques chartes qu'il rédige sont longues et réparties sur toute la durée du corpus. Ses contacts scripturaires, bien que non constants, sont variés et atteignent différentes instances de la société meusienne, de différents niveaux sociaux. Ce rédacteur présente un pourcentage de formes régionales à peine supérieur à la moyenne, avec des particularités grapho-phonétiques et des répartitions typiques de la région et non dénuées de prestige. Il est responsable de plusieurs collocations différentes par chartes, dans des proportions toutefois peu impressionnantes si l'on confronte ce chiffre à la longueur de ses documents. En revanche, les chartes de SApremont sont d'une relative pauvreté lexicale. SApremont entre donc parfaitement dans les normes de l'écrit meusien, tel qu'il est défini par les rédacteurs importants de notre corpus. Ses rapports avérés avec différents personnages prestigieux de la Lorraine et des alentours nous incitent à penser que SApremont participe même activement à l'établissement du modèle de l'écrit meusien.²

6.2.2.11 SJoinville

- Données extra-linguistiques:

- 5 chartes
- Types: 2 ventes, 1 bestens, 1 vidimus, 1 affranchissement
- Réseau relationnel: Le lien principal qu'entretient le seigneur de Joinville est avec AbbEvaux.
- 34 ans: 1233 (1 charte) - 1266 (4 chartes)

- Données intra-linguistiques:

- 1265 mots par chartes, ce qui est très considérable (moyenne 245)
- 10,6% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: 53% de formes régionales pour l'opposition *-oi/-i-*, 33% de formes régionales en *-ie* pour la partition *-iee/-ie*, 32% en *-ai-* pour la partition *-a/-ai-*, 25% en *-owe-* pour la parti-

¹ Pour une part, ces données correspondent à celles de L. Birrer (Birrer 2005: 70): 75% *letre* (pour nous 86%), 25% *latre* (pour nous 14%) | 80% *le* (pour nous 81%), 20% *lou* (pour nous 19%).

² Ceci vient confirmer les données historiques présentées par Matthias Auclair (cf. Auclair 2005).

tion *-oe-/owe-*, 24% en *-nr-* pour la partition *-ndr-/nr-*, 17% en *-ou-* pour la partition *-o-/ou-* et 14% en *-ain-* pour la partition *-an-/ain-*. Les autres oppositions présentent des données insignifiantes.

- 11% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)

- 225 collocations; 45 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)

- 73 bases de collocations (moyenne 35); 14,6 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)

- 43% de lemmes de noms communs utilisés (moyenne 10%)

- 172 lemmes uniques (moyenne 32)

→ Toutes les chartes rédigées par SJoinville sont de très grande taille, avec le record absolu que constitue la charte 230, affranchissant les habitants de Montiers-sur-Saulx et qui s'étend sur plus de 3'000 mots. Presque tous les documents de ce rédacteur datent de 1266. Le réseau de contacts qui apparaît au regard de nos documents n'est pas suffisamment représentatif des rapports prestigieux et nombreux que SJoinville devait posséder durant notre période. Le pourcentage de formes régionales est faible et se cantonne à des particularités grapho-phonétiques régionales en *-nr-* et en *-ou-*. Étant donné la longueur de tous ces documents, le nombre de collocations différentes employées par SJoinville est tout relatif. En revanche, sa richesse et sa variété lexicales dépassent tous les chiffres obtenus pour les autres rédacteurs. Ces données font de SJoinville le rédacteur le plus prestigieux de notre corpus, d'un point de vue lexical. Il n'est cependant pas réellement à considérer comme un seigneur meusien, étant donné son appartenance à la région champenoise. Pour toutes ses données, il est donc à regarder comme un personnage à part.

6.2.2.12 STour

- Données extra-linguistiques:

- 2 chartes

- Types: 1 vente, 1 donation pieuse

- Réseau relationnel: Rien de récurrent

- 1243, 1267

- Données intra-linguistiques:

- 228 mots par charte (moyenne 245)

- 9,9% de formes régionales (moyenne 10,5%)

- Partitions grapho-phonétiques: 67% de cas de formes grapho-phonétiques régionales en *-i-* pour la partition *-oi-/i-*, 50% en *-nr-* pour la partition *-ndr-/nr-* et 50% en *w-* pour la partition *g-/w-*. Ces chiffres

demeurent toutefois relatifs car ils sont calculés sur un nombre infime de formes. Les autres partitions sont, pour les mêmes raisons, insignifiantes.¹

- 9,6% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 36 collocations; 18 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 32 bases de collocations (moyenne 35); 16 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 10% de lemmes (noms communs) utilisés (moyenne 10%)
- 4 lemmes uniques (moyenne 32)

→ STour est responsable d'un faible nombre de chartes, de taille relativement petite, rédigées à deux moments différents de notre période. Les contacts de STour se font principalement avec des établissements de Verdun. Ses écrits présentent peu de formes régionales, pour la plupart tout à fait typiques de la Meuse, tant au niveau des traits grapho-phonétiques représentées qu'au niveau de leurs proportions. Il emploie un nombre important de bases de collocations par charte et son lexique est pauvre. STour ne semble pas être un rédacteur prestigieux et fonctionne avec des modèles de rédaction figés, peu marqués régionalement et également peu créatifs.

Les seigneurs ont donc un comportement scripturaire et linguistique qui ne se distingue pas fondamentalement de ceux des abbayes, par exemple. Ils demeurent, il est vrai, en plusieurs points dans la norme supérieure, rédigeant des chartes sensiblement plus prestigieuses, avec un faible nombre de formes régionales, présentant des traits grapho-phonétiques cantonnés à des catégories typiques de l'écrit prestigieux meusien.

D'autres seigneurs sont également des rédacteurs supposés, mais ils ne sont responsables que d'une seule charte (SCons, SNonsard, SSailly) et ne peuvent entrer de manière réellement pertinente dans les constats de nos interrogations.

Comparaison avec les données des officialités, prieurés, commanderies et hôpitaux

6.2.2.13 OffVerdun

- Données extra-linguistiques:

- 10 chartes
- Types: 9 ventes, 1 don
- Réseau relationnel: 95% des rapports sont soit "internes" (institutions verdunoises) soit avec des petites gens (habitants de Verdun pour la plupart).
- 36 années de rédaction régulière entre 1235 et 1270

- Données intra-linguistiques:

¹ À une seule exception près, nos données ne correspondent pas à celles calculées par Birrer (Birrer 2005: 72): 100% *le tre* (idem).

- 271 mots par chartes (moyenne 245)
 - 11,8% de formes régionales (moyenne 10,5%)
 - Partitions grapho-phonétiques: OffVerdun présente des pourcentages de formes régionales significatifs pour la partition *-oi-/i-* (87% de formes régionales) et *g-/w-* (62% de formes régionales). On trouve également pour ce rédacteur 20% de formes régionales en *-ai-* pour la partition *-a-/ai-*, 18% de formes en *-nr-* pour la partition *-ndr-/nr-* et 15% de formes en *-ou-* pour la partition *-o-/ou-*. Les autres chiffres manquent de pertinence en raison du très faible nombre de formes, ou présentent un pourcentage minime de formes grapho-phonétiques régionales.
 - 12% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
 - 178 collocations; 18 collocations en moyenne par charte (moyenne 15,2)
 - 64 bases de collocations (moyenne 35); 6,4 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
 - 20% de lemmes utilisés (noms communs) (moyenne 10%)
 - 56 lemmes uniques (moyenne 32)
- OffVerdun est rédacteur d'un grand nombre de chartes, qui sont presque uniquement des ventes, rédigées régulièrement entre 1235 et 1270. 95% des rapports scripturaires sont soit "internes" (institutions de Verdun) soit avec des petites gens. Ses chartes sont relativement petites avec un nombre moyen d'abréviations, et, proportionnellement, peu de formes régionales. Celles-ci se concentrent sur des particularités grapho-phonétiques (types et proportions) typiques des établissements de Verdun et notamment d'EpVerdun. Ses collocations sont nombreuses, se répétant de manière identique dans une même charte. OffVerdun rédige des chartes d'une relative pauvreté lexicale. OffVerdun semble donc s'inscrire dans la lignée des habitudes d'écriture d'EpVerdun. Le nombre de documents qu'il présente nous permette de le compter parmi les rédacteurs importants de notre corpus; les conclusions linguistiques que nous pouvons en tirer en sont donc d'autant plus fiables.

6.2.2.14 PrBar

- Données extra-linguistiques:
 - 3 chartes
 - Types: 2 rentes, 1 bestens
 - Réseau relationnel: Les deux chartes dont PrBar est le rédacteur impliquent CollSMaxeBar.
 - 1256 (1 charte) – 1257 (2 chartes)
- Données intra-linguistiques:
 - 391 mots par charte (moyenne 245)

- 14,9% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Aucune partition n'atteint de manière significative (nombre suffisant de formes) des pourcentages intéressants au niveau des formes grapho-phonétiques régionales.
- 19,5% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 84 collocations au total; 28 collocations en moyenne par charte (moyenne 15,2)
- 45 bases de collocations au total (moyenne 35); 15 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 14% de lemmes utilisés (noms communs) (moyenne 10%)
- 16 lemmes uniques (moyenne 32)

→ PrBar est responsable de trois chartes de taille moyenne, impliquant des personnages de seconde zone, datant du milieu du 13^{ème} siècle. Ses chartes présentent de nombreuses abréviations, avec beaucoup de collocations différentes par charte et un pourcentage élevé de formes régionales. Ses particularités grapho-phonétiques sont constamment régionales pour les lemmes en *-able* et très fréquemment régionales pour l'opposition *-ndr/-nr-*. Son écrit est d'une relative pauvreté lexicale.

6.2.2.15 PrAmel

- Données extra-linguistiques:

- 8 chartes
- Types: 3 donations pieuses, 2 dons, 1 bestens, 1 lais, 1 rente
- Réseau relationnel: PrAmel entretient uniquement des relations avec lui-même ou un autre établissement de la ville d'Amel. Aucun rapport avec un établissement religieux important ou un autre grand lieu d'écriture.
- 31 ans de rédaction: 1239-1269 (dont notamment 5 chartes avant 1250)

- Données intra-linguistiques:

- 184 mots par charte
- 10,7% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: 82% de formes grapho-phonétiques régionales pour la partition *-oi/-i-*, ainsi que 33% de formes régionales pour les lemmes de type *latre*, ce qui constitue un record absolu pour tout notre corpus et fonctionne ainsi comme signature pour ce rédacteur. On trouve également 28% de formes régionales *lo* pour l'article défini (partition *le/o*), ainsi que 22% de formes en *-eit* pour la partition *-ei/-eit*, ce qui est également représentatif de ce rédacteur et de la région dans laquelle il s'inscrit.

Les autres oppositions sont soit peu significatives soit montrent peu de formes régionales par rapport aux formes non-marquées.

- 11,9% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)

- 81 collocations; 10,1 collocations en moyenne par charte (moyenne 15,2)

- 35 bases de collocations (exactement comme la moyenne); 4,4 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)

- 15% de lemmes utilisés (moyenne 10%)

- 38 lemmes uniques (moyenne 32)

→ PrAmel est un rédacteur important de notre corpus, notamment par le nombre de chartes précoces qu'il rédige (5 chartes avant 1250). Il entretient des liens avec des personnages secondaires, religieux et laïcs. Les chartes qu'il rédige sont très petites, avec un nombre moyen d'abréviations et de nombreuses collocations peu variées, se retrouvant identiques dans une même charte. Sa variété lexicale est toute relative, mais admirable étant donnée la précocité des documents. Ses chartes présentent un pourcentage élevé de formes grapho-phonétiques régionales avec une présence très marquée de formes régionales pour les lemmes de type *le tre*; les autres oppositions de traits grapho-phonétiques sont également fortement représentés. Nous avons ici affaire à un rédacteur peu prestigieux, théoriquement dans la zone (géographique) d'influence d'AbbChâtillon, qui n'en présente pourtant pas exactement les mêmes habitudes d'écriture, ni du point de vue du pourcentage de formes régionales, ni du point de vue de leurs répartitions.

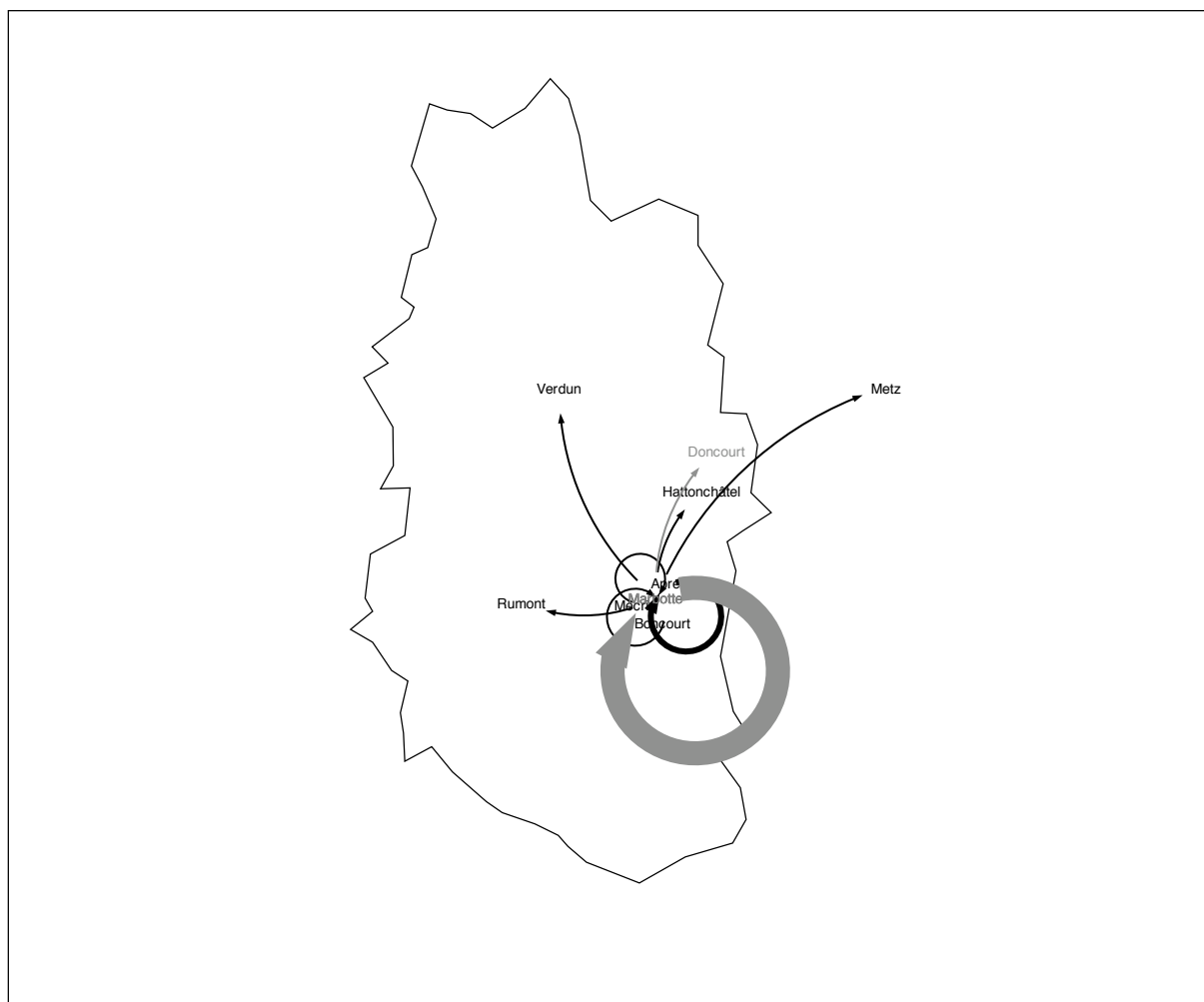
6.2.2.16 CommMarbotte

- Données extra-linguistiques:

- 13 chartes

- Types: plus de la moitié des chartes (53%) sont des donations pieuses, 31% de bestens, 1 don, 1 consentement

- Réseau relationnel: un quart des documents impliquent SApremont, deux chartes font intervenir DChrHatonchâtel. Divers liens secondaires avec des établissements religieux relativement prestigieux (ChanMetz, AbbSBenoîtWoevre, AbbSNicPrésVerdun) et deux curés secondaires (CurBoncourt, CurMécrin). Le bénéficiaire presque unique des chartes de la commanderie est la commanderie elle-même, ainsi que le montre la carte ci-dessous (flèches noires = auteurs des chartes dont CommMarbotte est le rédacteur; flèches grises = bénéficiaires de ces chartes):



Relations diplomatiques de la commanderie de Marbotte

- 27 années de rédaction: 1244-1270

- Données intra-linguistiques:

- 209 mots par charte (moyenne 245)

- 10,6% de formes régionales (moyenne 10,5%)

- Partitions grapho-phonétiques: CommMarbotte présente le pourcentage record de formes grapho-phonétiques régionales, pour tout le corpus, pour la proportion de formes en *-ai-* pour la partition *-a/-ai-* (68%), de même que 84% de traits grapho-phonétiques régionaux en *-i-* pour la partition *-oi/-i-*. On trouve également pour ce rédacteur des pourcentages importants pour la forme régionale *-owe-* pour la partition *-oe/-owe-* (67% de formes régionales; pourcentage calculé toutefois sur la base de trois occurrences au total), pour l'article *lo* (52% de formes régionales), pour la forme régionale *-nr-* pour la partition *-ndr/-nr-* (50%) et *-eit* pour la partition *-ei/-eit* (36%). Les autres partitions présentent un nombre de formes grapho-phonétiques régionales avoisinant les 10% ou y étant nettement inférieur.

- 14% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)

- 158 collocations; 12 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)

- 64 bases de collocations (moyenne 35); 4,9 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 22% de lemmes utilisés (noms communs) (moyenne 10%)
- 71 lemmes uniques (moyenne 32)

→ CommMarbotte est responsable d'un nombre très important de documents, pour la plupart des donations pieuses ou des bestens, de petite taille et contenant un nombre élevé d'abréviations. Il entretient des contacts réguliers avec SApremont et DChrHatonchâtel, ainsi que des liens de moindre importance avec des établissements religieux relativement prestigieux et deux curés secondaires. Ses chartes accusent un faible pourcentage de formes grapho-phonétiques régionales, concentrés sur des formes régionales en *-nr-*; cette répartition correspond à celle d'AbbSMihiel, qui se trouve dans la même zone et qui en est probablement l'instigatrice. On trouve chez CommMarbotte plusieurs collocations se répétant dans une même charte ainsi qu'une relative richesse lexicale. CommMarbotte a donc toutes les caractéristiques d'un grand lieu d'écriture mais s'inscrit dans la zone d'influence d'AbbSMihiel.

6.2.2.17 MDSSauvVerdun

- Données extra-linguistiques:

- 7 chartes
- Types: 6 ventes, 1 lais
- Réseau relationnel: Uniquement des rapports avec des établissements "internes" (institutions verdunoises).
- 12 ans de rédaction: 1252-1263

- Données intra-linguistiques:

- 235 mots par chartes (moyenne 245)
- 12,3% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Seules les formes en *w-*, pour la partition *g-/w-*, présentent un pourcentage significatif de traits grapho-phonétiques régionaux (42%). Les autres données se basent sur trop peu de formes pour pouvoir fournir des résultats pertinents.
- 14,4% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 122 collocations; 17,4 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 43 bases de collocations (moyenne 35); 6,1 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 13% de lemmes de noms communs utilisés (moyenne 10%)
- 43 lemmes uniques (moyenne 32)

→ MDSSauvVerdun écrit plusieurs chartes de petite taille, principalement des chartes de ventes, qui circulent au sein de la ville de Verdun uniquement. Ces documents présentent de nombreuses abréviations, avec un pourcentage de formes grapho-phonétiques régionales supérieur à la moyenne et des formes correspondant, en type comme en proportions, aux autres établissements de Verdun, à l'exception de la graphie *-auble*, inexistante chez MDSSauvVerdun, alors qu'elle est la signature d'EpVerdun et se retrouve dans tous les autres établissements de la ville de Verdun. On trouve chez MDSSauvVerdun une grande présence de collocations, se répétant à de nombreuses reprises dans une même charte (facteur trois entre les bases et les collocations). Ses chartes présentent une variété lexicale toute relative, plutôt pauvre.

Comparaisons avec les rédacteurs restants (et responsables d'au moins deux chartes)

6.2.2.18 DLorr

- Données extra-linguistiques:

- 4 chartes
- Types: 2 consentements, 1 don, 1 engagement financier
- Réseau relationnel: 2 chartes impliquent AbbChâtillon, 1 charte AbbSMihiel, 1 EpMetz, 1 PrSMarieA-mance.
- 1 charte en 1253, 3 chartes dans les années 1260

- Données intra-linguistiques:

- 154 mots par chartes (moyenne 245)
- 11,1% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: 67% de formes grapho-phonétiques régionales en *-i-* pour la partition *-oi-/i-*, 44% en *w-* pour la partition *g-/w-*, 43% en *-ai-* pour la partition *-a-/ai-* et 19% en *-ou-* pour la partition *-o-/ou-*. Toutes les autres oppositions soit ont un pourcentage de formes régionales inférieur à 10%, soit ne font apparaître aucune forme régionale.¹
- 15% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 41 collocations; 10,3 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 24 bases de collocations (moyenne 35); 6 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 10% de lemmes communs utilisés (exactement comme la moyenne)
- 6 lemmes uniques (moyenne 32)

¹ Ces données correspondent exactement à celles de Birrer (Birrer 2005: 65): 96% *letre* (pour nous 100%), 4% *leltre* (pour nous 0%) | 94% *le* (pour nous 100%), 6% *lou* (pour nous 0%).

→ DLorr a laissé en Meuse quelques chartes, de petite taille, sans type particulier. Il entretient des liens avec deux grandes abbayes de notre corpus ainsi qu'avec EpMetz et un établissement hospitalier. Ses documents datent principalement des années 1260. Le nombre de traits grapho-phonétiques régionaux relevé dans ses chartes est légèrement supérieur à la moyenne et condensé sur des formes en *w-*. Les chartes de DLorr présentent plusieurs collocations se répétant dans une même charte. Son vocabulaire est relativement pauvre. Il convient ici de relever que les chartes que nous possédons de DLorr ne sont sans doute pas les plus représentatives – sinon elles ne seraient pas forcément constitutives de notre corpus, mais appartiendraient à celui de la Meurthe-et-Moselle. Elles font partie de notre corpus car notre principe de recensement est celui du dépôt d'archives. Il est cependant sans doute un peu imprudent de tirer des conclusions linguistiques sur DLorr sans tenir compte de ses autres chartes.

6.2.2.19 EglINDVerdun

- Données extra-linguistiques:

- 2 chartes
- Types: 1 bestens, 1 promesse
- Réseau relationnel: Rien de clairement défini
- 2 années de rédaction: 1225-1226; toutes premières années de notre corpus

- Données intra-linguistiques:

- 216 mots par charte (moyenne 245)
- 6,7% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Aucune donnée pertinente en raison du faible nombre de formes.
- 12,7% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 17 collocations; 8,5 collocations en moyenne par charte (moyenne 15,2)
- 15 bases de collocations (moyenne 35); 7,5 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 9% des lemmes communs utilisés (moyenne 10%)
- 12 lemmes uniques (moyenne 32)

→ EglINDVerdun est responsable de deux chartes, les plus précoces de notre corpus et très courtes. Vu la petitesse des documents, les pourcentages d'abréviations et de formes grapho-phonétiques régionales sont importants. Les formes régionales se concentrent exclusivement sur des formes en *-nr-*. On trouve chez ce rédacteur plusieurs collocations différentes par charte et un vocabulaire pauvre. Ce rédacteur dépend très probablement d'EpVerdun même s'il possède un scriptorium indépendant.

6.2.2.20 AbbEcurey

- Données extra-linguistiques:

- 3 chartes
- Types: 1 don, 1 donation pieuse, 1 bestens
- Réseau relationnel: petites gens; rien de constant
- 1251, 1268, 1269

- Données intra-linguistiques:

- 333 mots par charte (moyenne 245)
- 7,6% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Même remarque que pour EglNDVerdun. Aucune donnée pertinente pour ce rédacteur.
- 10,9% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 46 collocations; 15,3 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 33 bases de collocations (moyenne 35); 11 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 14% de lemmes communs utilisés (moyenne 10%)
- 26 lemmes uniques (moyenne 32)

→ AbbEcurey est responsable de trois chartes, de taille moyenne, sans type récurrent. Les personnages impliqués diffèrent beaucoup d'une charte à l'autre et ne sont que des petites gens, qui visiblement n'avaient besoin qu'occasionnellement d'accéder à l'écrit. Le pourcentage de formes régionales est très faible, avec des traits grapho-phonétiques constamment régionaux pour les lemmes en *-able*. Ce rédacteur présente un nombre élevé de collocations par charte et une variété lexicale relativement faible. AbbEcurey appartient au diocèse de l'évêché de Toul pour lequel nous ne possédons que deux chartes. Il est donc difficile de déterminer si AbbEcurey suit les mêmes habitudes d'écriture qu'EpToul. En revanche, d'autres établissements, comme AbbLEtanche, pour lequel nous avons davantage de données, dépendent également d'EpToul et présentent les mêmes caractéristiques linguistiques qu'AbbEcurey. Ceci pourrait donc confirmer une zone d'influence rayonnant depuis EpToul.

6.2.2.21 AbbSPierremont

- Données extra-linguistiques:

- 2 chartes
- Types: 1 don, 1 vente
- Réseau relationnel: Les deux chartes dont AbbSPierremont est le rédacteur impliquent AbbChâtillon.

- 1260, 1268

- Données intra-linguistiques:

- 313 mots par chartes (moyenne 245)

- 6,9% de formes régionales (moyenne 10,5%)

- Partitions grapho-phonétiques: Les données les plus pertinentes et les plus significatives pour ce rédacteur présentent un pourcentage nul de formes régionales.¹

- 13,3% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)

- 32 collocations; 16 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)

- 24 bases de collocations (moyenne 35); 12 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)

- 9% de lemmes communs utilisés (moyenne 10%)

- 3 lemmes uniques (moyenne 32)

→ AbbSPierremont est responsable de deux chartes, de taille moyenne, datant des années 1260 et impliquant dans les deux cas AbbChâtillon. Ces chartes présentent un très faible pourcentage de formes régionales, avec toutefois, dans des quantités remarquables, des traits grapho-phonétiques en *-nr-*. On y trouve également un nombre important de collocations différentes par charte. Ses documents sont d'une relative pauvreté lexicale.

6.2.2.22 AbbSHoïlde

- Données extra-linguistiques:

- 2 chartes

- Types: 1 donation pieuse, 1 vente

- Réseau relationnel: Les deux chartes impliquent CBar.

- 1255, 1261

- Données intra-linguistiques:

- 184 mots par charte (moyenne 245)

- 8,4% de formes régionales (moyenne 10,5%)

- Partitions grapho-phonétiques: Aucune donnée vraiment significative en raison du petit nombre de formes.

- 6,8% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)

¹ Ceci est confirmé par les données de L. Birrer (Birrer 2005: 60): 100% *able* | 100% *letre* | 100% *le*.

- 25 collocations; 12,5 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 17 bases de collocations (moyenne 35); 8,5 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 7% de lemmes communs utilisés (moyenne 10%)
- 3 lemmes uniques (moyenne 32)

→ Administrativement AbbSHoïlde appartient, comme AbbEcurey ou AbbLEtanche au diocèse d'Ep-Toul. Ce rédacteur est responsable de deux chartes, de type différent, très courtes, datant de la deuxième moitié des années couvertes par le corpus. Ces documents présentent un pourcentage moyen de formes régionales et de nombreuses collocations différentes dans une même charte. Son lexique est pauvre. AbbSHoïlde se trouve sur le territoire de CBar. Malgré son appartenance administrative à EpToul et territoriale à CBar, AbbSHoïlde ne présente aucune des particularités linguistiques propres à l'un ou à l'autre de ces rédacteurs. Nous aurions donc ici affaire à un rédacteur de petite envergure, avec une certaine indépendance linguistique.

6.2.2.23 AbbGorze

- Données extra-linguistiques:

- 2 chartes
- Types: 1 concession en fief, 1 échange
- Réseau relationnel: rien de constant
- 1259, 1267

- Données intra-linguistiques:

- 231 mots par charte (moyenne 245)
- 13,4% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Aucune donnée réellement significative en raison du petit nombre de formes.¹
- 4,1% des mots sont abrégés (moyenne 12,6%)
- 26 collocations; 13 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 21 bases de collocations (moyenne 35); 10,5 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 8% de lemmes communs utilisés (moyenne 10%)
- 5 lemmes uniques (moyenne 32)

¹ Dans le cas de ce rédacteur, les résultats de L. Birrer (Birrer 2005: 57) ne correspondent pas aux nôtres: 100% *able* (pour nous: 100% *aul*) | 50% *letre*, 50% *latre* (pour nous: 100% *letre*) | 33% *le*, 33% *lo*, 33% *lou* (pour nous: 100% *le*).

→ AbbGorze n'a laissé que deux chartes en Meuse, de petite taille, n'impliquant aucun personnage de manière récurrente. Ces documents présentent très peu d'abréviations et un pourcentage de formes grapho-phonétiques régionales supérieur à la moyenne. Les formes régionales sont typiques des établissements de Verdun. On trouve pour ce rédacteur de nombreuses collocations différentes par charte, ainsi qu'une relative pauvreté lexicale.

6.2.2.24 DChrVerdun

- Données extra-linguistiques:

- 3 chartes
- Types: 2 ventes, 1 rente
- Réseau relationnel: rien de clairement défini
- 1231, 1232, 1246

- Données intra-linguistiques:

- 197 mots par charte (moyenne 245)
- 6,4% de formes régionales (moyenne 10,5%)
- Partitions grapho-phonétiques: Aucune donnée vraiment significative en raison du petit nombre de formes.
- 11,8% des mots sont abrégés (moyenne 12.6%)
- 27 collocations; 9 collocations en moyenne par charte (moyenne générale 15,2)
- 17 bases de collocations (moyenne 35); 5,7 bases de collocations en moyenne par charte (moyenne générale 9)
- 10% de lemmes communs utilisés (exactement comme la moyenne générale)
- 17 lemmes uniques (moyenne 32)

→ DChrVerdun est responsable de trois chartes de petite taille, rédigées dans les premières années de notre corpus. Ces documents présentent une très faible proportion de formes grapho-phonétiques régionales. Les collocations qui s'y trouvent sont en quantité relativement faible, se répétant dans une même charte. Le lexique de DChrVerdun est pauvre.

6.2.3 Bilan

Le passage au peigne fin des habitudes de production de l'écrit chez nos différents rédacteurs nous a permis de poser l'hypothèse de l'existence de *grands* rédacteurs qui seraient responsables d'une norme régionale du français. Cette norme serait constituée de formes grapho-phonétiques typiques de la région dont sont issues nos chartes et employées dans des proportions importantes chez les rédacteurs même (et surtout) prestigieux de notre corpus. Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons souhaité étudier dans le détail la répartition des formes régionales en fonction des différents rédacteurs. Pour ce faire, nous avons utilisé les *partitions grapho-phonétiques* présentées au début de ce chapitre. Nous exposons ici les résultats de ces recherches, qui constituent une première étape dans l'établissement de notre conclusion à cette section.

6.2.4 Partitions grapho-phonétiques – partitions par rédacteurs

Ce qui ressort de l'analyse des partitions grapho-phonétiques triées en fonction des différents rédacteurs est qu'il existe au moins 9 types de partitions (sur 16; soit plus de la moitié) pour lesquels les différents rédacteurs présentent une proportion élevée de formes régionales. Les 5 grands rédacteurs que nous avons dégagés de notre corpus vérifient tous ces partitions, parfois même dans des proportions impressionnantes. Ceci nous permet donc de confirmer notre hypothèse de l'existence d'une norme régionale prestigieuse, incarnée par des traits grapho-phonétiques spécifiques ainsi que par des rédacteurs majeurs. Cette norme régionale est suivie par une grande majorité de nos lieux d'écriture, dans des proportions diverses. Ces quantifications précises sont extrêmement précieuses pour l'analyse des formes régionales de notre corpus puisqu'elles font ressortir des éléments qui étaient totalement occultés dans les calculs tenant compte de manière globale des formes régionales (opposition "normal" – "reg"), qui oscillait constamment autour des 10% de formes régionales, quels que soient les paramètres (extra- ou intra-linguistiques) entrant en ligne de compte dans nos diverses analyses. Ces données présentent en effet ce qui définit l'utilisation des traits grapho-phonétiques régionaux par les rédacteurs de notre corpus. Elles montrent l'existence d'un écrit codifié selon une norme spécifique à notre région. À l'inverse, tout ce qui s'éloigne de cette norme, d'une manière ou d'une autre, par l'emploi de formes non marquées régionalement ou représentatives d'autres régions, peut être mis à profit pour l'établissement d'une "signature" pour tel ou tel lieu d'écriture.

Nous présentons ici les formes pour lesquelles le marquage régional est le plus important et qui définissent ce que nous considérons comme cette *norme régionale*. Nous avons choisi comme seuil la fameuse barre des 10% qui constitue la moyenne générale de formes régionales, tous traits grapho-phonétiques confondus. La colonne de droite indique le pourcentage total de la forme régionale pour chaque partition, tous rédacteurs confondus (= pourcentage moyen des pourcentages calculés pour chaque rédacteur). Entre parenthèses, nous avons indiqué la moyenne pondérée des traits grapho-phonétiques marqués régionalement indépendamment des rédacteurs (= rapport des formes régionales sur le total des formes pour chaque partition considérée; la moyenne des formes régionales est dans ce cas *pondérée* par le nombre total de formes).

Partition	Forme standard	Forme régionale	Pourcentage rég. (Moyennes pondérées)
oi / i	oi (<i>conoissance</i>)	i (<i>conissance</i>)	51% (51%)
iee / ie	iee (<i>fianciee</i>)	ie (<i>fiancie</i>) réduction dite “picarde”	45% (28%)
oe / owe	oe (<i>croee, doaire</i>)	owe (<i>crowee, dowaire</i>)	41% (36%)
able / aul, auvle, au- ble	able (<i>estable</i>)	aul, auvle, auble (<i>estable</i>)	30% (33%)
ndr / nr	ndr (<i>prendre, vendre- di</i>)	nr (<i>penre, venredi</i>)	26% (27%)
g- / w-	g- (<i>garantir</i>)	w- (<i>warantir</i>)	20% (23%)
faire / fare	faire (<i>faire</i>)	fare (<i>fare</i>)	17% (15%)
a / ai	a (<i>malade, -age</i>)	ai (<i>malaide, -aige</i>)	17% (20%)
le / lo	le	lo, lou	15% (15%)
o / ou	o (<i>por, doner, bone</i>)	ou (<i>pour, douner, boune</i>)	12% (12%)

Le tableau indique clairement que les six premières particularités grapho-phonétiques sont très fortement constitutives d’une norme régionale prestigieuse. Elles apparaissent en effet dans des proportions très importantes sur l’ensemble du corpus, et nous avons vu qu’elles sont surtout très présentes chez des rédacteurs bénéficiant d’un haut prestige.

Voyons maintenant dans quelle mesure les différents rédacteurs emploient les formes de ces différentes partitions. Les pourcentages indiqués dans le tableau ci-dessous correspondent aux pourcentages de formes régionales pour les dix partitions principales que nous avons dégagées ci-dessus. Le tableau présente en premier lieu les grands et moyens rédacteurs, indiqués en couleurs. Les cases vides signifient que la partition n’est pas représentée chez les rédacteurs en question.

Réd / Pourcentage rég.	oi / i	iee / ie	oe / owe	able / auble	ndr / nr	g- / w-	a / ai	faire / fare	le / lo	o / ou
Scriptorium de l'EpVerdun	50%	6%	71%	55%	26%	33%	9%	17%	35%	10%
Chancellerie de CBar	35%	75%	33%	43%	30%	19%	29%	10%	4%	15%
Scriptorium d'AbbChâtillon	61%	100%	100%	0%	25%	18%	8%	19%	0%	7%
Scriptorium d'AbbSMihiel **	20%	0%	0%	5%	14%	11%	37%	21%	11%	11%
Scriptorium d'AbbSMihiel? **	0%	0%	0%	0%	75%	33%	0%	0%	0%	22%
Scriptorium d'AbbSPVerdun	44%	20%	0%	100%	15%	33%	11%	5%	12%	13%
Scriptorium d'AbbSBWoëvre	34%	100%	100%	11%	14%	31%	22%	12%	2%	11%
Scriptorium d'AbbEvaux	35%	100%	100%	20%	25%	33%	13%	35%	16%	9%
Scriptorium d'OffVerdun	87%	100%	0%	18%	62%	20%	9%	9%	15%	15%
Scriptorium de CommMarbotte **	84%	0%	67%	14%	50%	10%	68%	6%	52%	11%
Chancellerie de CLux	0%	0%	0%	0%	50%	0%	25%	0%	9%	9%
Chancellerie de DLorr *	67%	0%	0%	0%	44%	43%	6%	0%	19%	19%
Scribe de ChanVerdun	100%	0%	0%	0%	0%	0%	25%	0%	20%	20%
Scribe de CollINDVaucouleurs	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	10%	10%
Scribe de CollSGMontfaucon	0%	0%	0%	33%	0%	0%	20%	0%	12%	12%
Scribe de CollSMaxeBar	0%	0%	0%	0%	0%	0%	33%	0%	24%	24%
Scribe de DLouppy	0%	0%	0%	0%	89%	0%	0%	33%	0%	14%
Scribe de SAPremont *	44%	0%	0%	0%	57%	8%	30%	8%	19%	13%
Scribe de SCons	50%	0%	0%	100%	0%	100%	100%	0%	0%	0%
Scribe de SJoinville *	53%	33%	25%	11%	24%	2%	32%	11%	2%	17%
Scribe de SNonsard	0%	0%	0%	0%	0%	0%	50%	0%	6%	6%
Scribe de SSailly	0%	0%	0%	0%	0%	0%	50%	0%	3%	3%
Scribe de STour	67%	0%	0%	0%	50%	50%	33%	20%	0%	8%
Scribe de Wiri prétre de Nouillonpont	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	17%	17%
Scribe libre	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	1%	1%
Scribe libre (#Los)	67%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	28%	28%
Scribe libre (Briey)	50%	0%	0%	0%	33%	0%	100%	0%	11%	11%
Scribe libre (Broussey)	60%	0%	0%	100%	0%	0%	29%	100%	1%	1%
Scribe libre (Marville)?	100%	100%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	33%	33%
Scriptorium d'AbbEcurey	50%	0%	0%	0%	29%	0%	0%	15%	9%	5%
Scriptorium d'AbbGorze *	100%	0%	0%	43%	33%	0%	10%	0%	16%	16%
Scriptorium d'AbblÉtanche	25%	0%	0%	100%	67%	0%	100%	0%	7%	7%
Scriptorium d'Abblachade	0%	0%	0%	0%	0%	0%	25%	0%	10%	10%
Scriptorium d'AbblisleBarrois	0%	0%	0%	25%	0%	0%	0%	0%	17%	17%
Scriptorium d'AbbSEvreToul	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%	50%	0%	0%
Scriptorium d'AbbSHoilde	80%	0%	0%	0%	33%	50%	0%	20%	67%	6%
Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun	55%	0%	33%	0%	18%	21%	20%	20%	7%	17%
Scriptorium d'AbbSPierremont	50%	0%	0%	0%	50%	0%	0%	0%	9%	9%
Scriptorium d'EglINDVerdun	100%	0%	0%	0%	25%	0%	0%	38%	0%	5%
Scriptorium de MDSSauVerdun	0%	0%	0%	0%	18%	42%	0%	0%	25%	13%
Scriptorium du DChrVerdun	100%	0%	0%	0%	33%	0%	0%	0%	0%	8%
Scriptorium du PrAmel	82%	0%	0%	20%	43%	25%	0%	7%	28%	12%
Scriptorium du PrBar **	50%	0%	0%	67%	50%	0%	0%	6%	38%	14%
Scriptorium du PrSMAmance	100%	0%	0%	0%	0%	0%	100%	0%	29%	29%
TOTAUX	51%	45%	41%	30%	26%	20%	17%	17%	15%	12%

Nous constatons que les partitions très marquées que nous avons pu dégager sont très fortement représentées chez les grands rédacteurs (en jaune et en rose dans le tableau), de même que chez d'autres rédacteurs prestigieux (marqués d'un astérisque * dans le tableau), comme AbbGorze ou DLorr.

Les lieux d'écriture *satellites* suivent dans une large mesure les habitudes scripturaires du lieu dont elles subissent l'influence. C'est le cas par exemple de PrBar ou de CommMarbotte qui s'inscrivent dans les traces d'AbbSMihiel (marqués d'un double astérisque ** dans le tableau), ou OffVerdun qui suit les habitudes d'écriture d'EpVerdun (souligné dans le tableau), ou encore AbbSBWoëvre subissant l'influence d'AbbChâtillon (en italique dans le tableau). De même, les grands seigneurs, tels SAPremont ou SJoinville, suivent dans les grandes lignes les tendances prestigieuses déterminées par nos grands rédacteurs.

À l'inverse, il est intéressant de constater que les scribes libres, tous confondus, ne s'inscrivent pas de manière régulière au sein de cette norme régionale. En revanche, ils présentent des proportions de formes régionales importantes pour des partitions qui ne font pas partie de notre norme régionale (par exemple pour la partition *-eio / -eit*, où les scribes libres emploient avec une moyenne de 57% une forme régionale *eit*).

Nous avons tenté d'observer d'autres regroupements de nos lieux d'écriture en fonction des appartenances féodales, des différents diocèses, etc. Cependant, il est difficile de dégager des données pertinentes dans cette direction. Il est vrai qu'AbbGorze et SNonsard, par exemple, tous deux dépendants du diocèse de Metz, présentent des similarités dans la répartition de leurs graphies régionales. Pour les autres familles de rédacteurs, aucune tendance générale ni récurrente n'a toutefois pu se dégager de nos analyses.

Conclusion

D'un point de vue macroscopique, le français tel qu'il apparaît dans les chartes de la Meuse est peu marqué régionalement. D'un point de vue microscopique, nous observons que certaines particularités grapho-phonétiques régionales se retrouvent parfois fortement représentées chez les rédacteurs de notre corpus, et en particulier chez des rédacteurs prestigieux. S'il est difficile d'observer ce que l'on pourrait appeler des *ondes d'irradiation scripturaires*, il est possible en revanche d'en déterminer les *foyers*. C'est la raison pour laquelle nous pensons qu'il est légitime de parler de *codification pluricentrique* du français au 13^{ème} siècle. Les données de notre corpus mettent en évidence l'existence d'une norme régionale, correspondant dans une certaine mesure à ce que H. Goebel appelle précisément des "foyers d'irradiation scripturaires, véritables épacentres normatifs" (Goebel 1979: 391-392).^{1,2} Cela nous apparaît en accord avec la formation et l'émancipation naturelle d'une langue, même dans une phase semi-artificielle (codification de l'écrit)³ de son existence.

Ces épacentres peuvent être mis en évidence à travers une représentation cartographique. Sur la base d'un calcul de distance linguistique entre différents lieux d'écriture, nous avons donc élaboré une série de cartes révélatrices. Partant des oppositions grapho-phonétiques utilisées dans nos interrogations, nous avons étudié, au moyen de XS, la proximité et la distance des habitudes scripturaires de nos rédacteurs les uns par rapport aux autres.⁴ Les résultats de ces calculs soulignent nettement le fait qu'il n'existe aucun lien entre la distance linguistique de deux lieux d'écriture et leur distance géographique par exemple. De plus, lorsque nous prenons en considération toutes les partitions grapho-phonétiques de notre corpus,⁵ nous observons que 4 grandes zones se détachent sur le territoire de la Meuse.⁶ Ces zones, ou foyers, correspondent à 4 grands rédacteurs de notre corpus. Ces 4 zones s'individualisent nettement et s'opposent souvent entre elles.

Les cartes suivantes illustrent les distances linguistiques des différents lieux d'écriture de notre corpus calculées respectivement par rapport aux quatre grands lieux d'écriture que nous avons pu dégager (EpVerdun, CBar, AbbSMihiel, AbbChâtillon). L'épacentre est toujours le cercle représenté en blanc. Plus la distance linguistique par rapport à cet épacentre est grande, plus le cercle du lieu d'écriture comparé est foncé.

¹ Nous ne voyons cependant dans ces "épacentres normatifs" aucun alignement sur le "barème scripturaire de Paris" (Goebel 1979: 392), bien au contraire.

² Voir également Buchi / Glessgen (2001): "Toutes ces variétés [variétés écrites au Bas Moyen Âge, ACM] sont autant de langues régionales écrites. Leur délimitation dans l'espace n'est pas facile mais possible puisque ces langues régionales connaissent des *centres* ou *épacentres*." (Buchi / Glessgen 2001: 72; c'est nous qui soulignons).

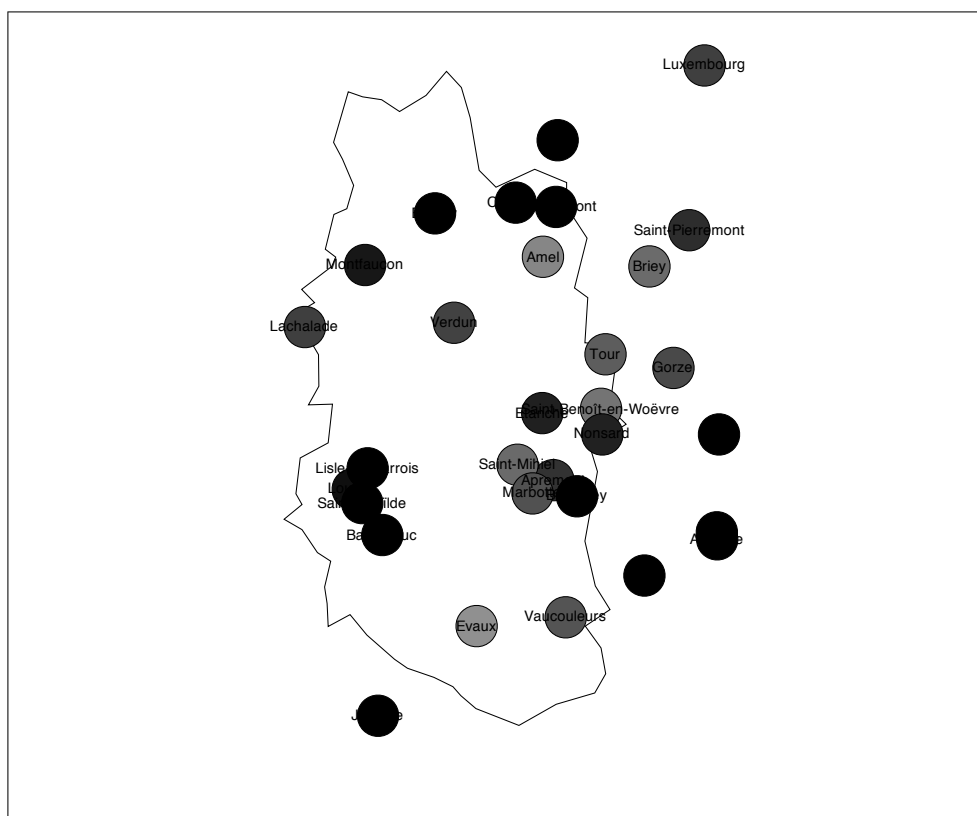
³ Cf. Buchi / Glessgen 2001: 73.

⁴ Selon ce principe, si AbbSMihiel par exemple présente un pourcentage de 45% de formes régionales en *-nr-* et que AbbChâtillon compte pour cette même particularité grapho-phonétique régionale un pourcentage de 25%, la "distance linguistique" entre ces deux lieux d'écriture est de 20. Cette distance n'est en revanche que de 5 entre AbbSMihiel et CommMarbotte puisque CommMarbotte présente, toujours pour cette même particularité grapho-phonétique, un pourcentage de formes régionales de 50%. Un calcul de distance portant sur toutes les partitions grapho-phonétiques cumule les résultats obtenus pour les différentes partitions pour obtenir une distance linguistique moyenne entre deux lieux d'écriture.

⁵ Des choix ciblés sur des partitions particulières (par exemple uniquement les oppositions *-ndr/-nr-* ou *g/-w-*) affinent les données mais ne font pas ressortir d'autres regroupements ou "irradiations" que ceux observés avec l'intégralité des partitions grapho-phonétiques.

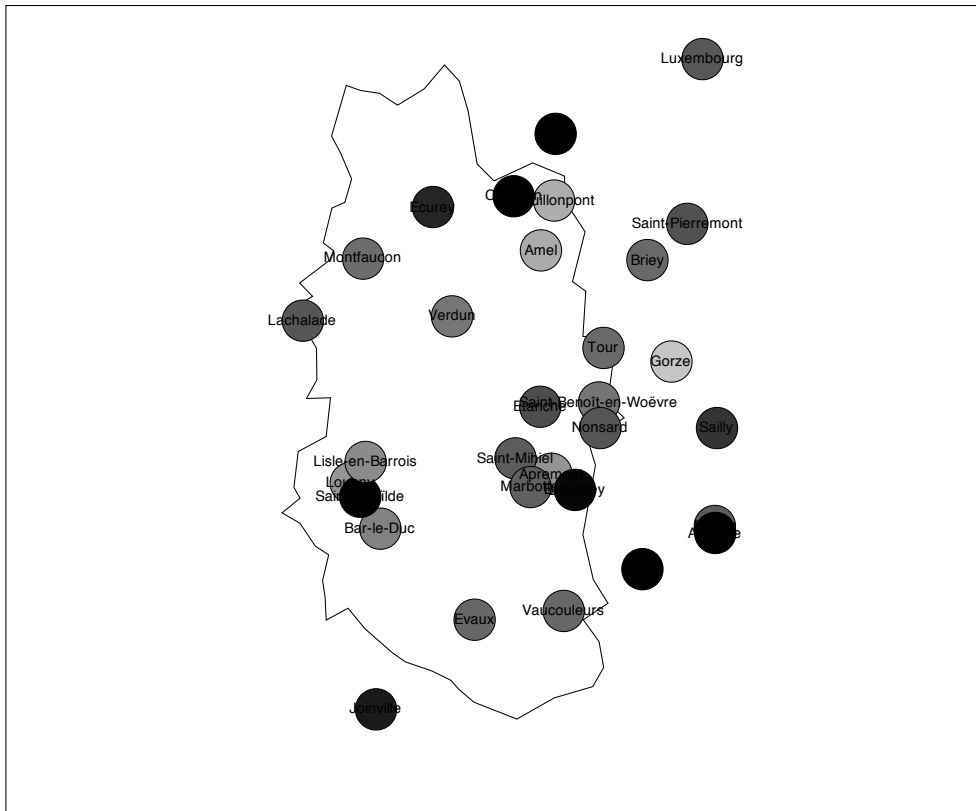
⁶ Si nous observons les tendances en-dehors du territoire de la Meuse, d'autres centres comme EpToul ou DLorr par exemple, se dégagent.

(Dans le cas d'EpVerdun ci-dessous, l'épicentre ne peut être blanc puisque plusieurs lieux d'écriture, 7 au total, sont situés à Verdun.)

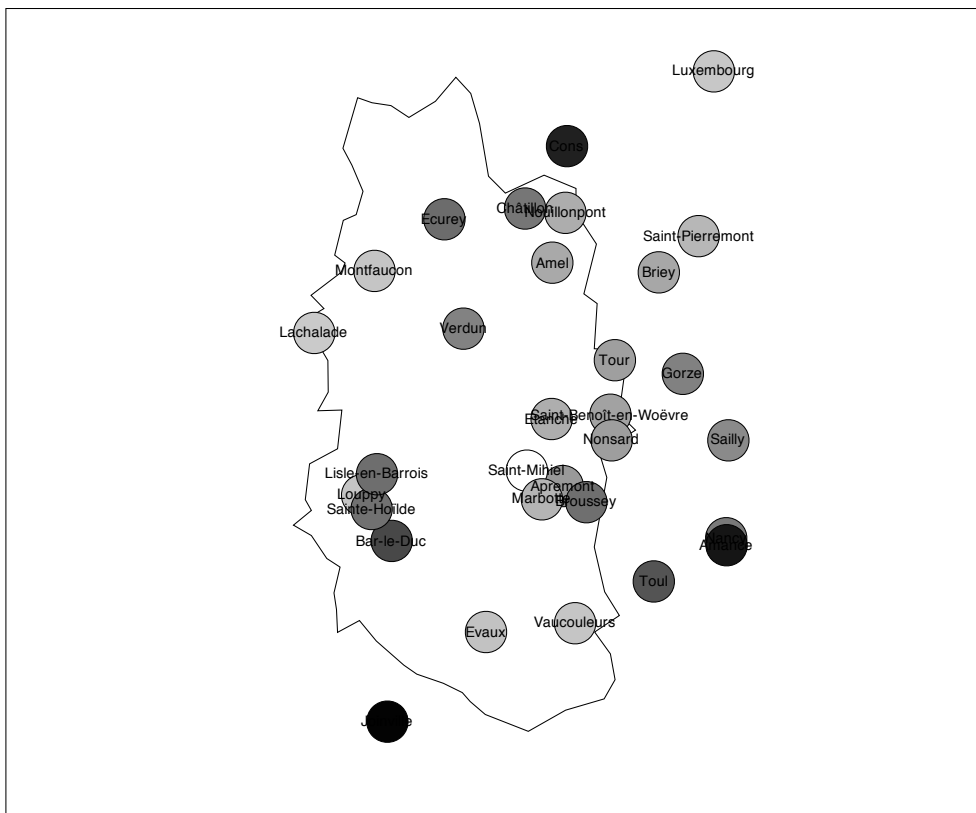


Distance linguistique par rapport à EpVerdun

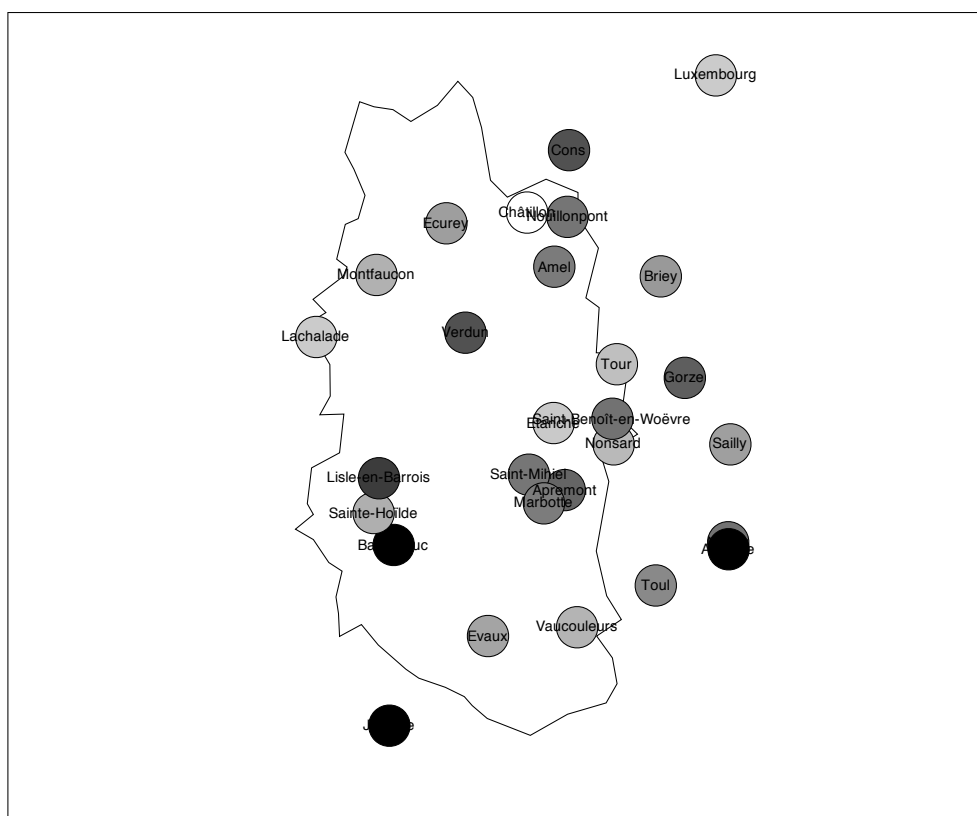
(Il existe 3 lieux d'écriture pour le seul lieu géographique de Bar. Ceci explique que l'épicentre ne soit pas représenté par un point blanc pour CBar sur la carte ci-dessous.)



Distance linguistique par rapport à CBar



Distance linguistique par rapport à AbbSMihiel

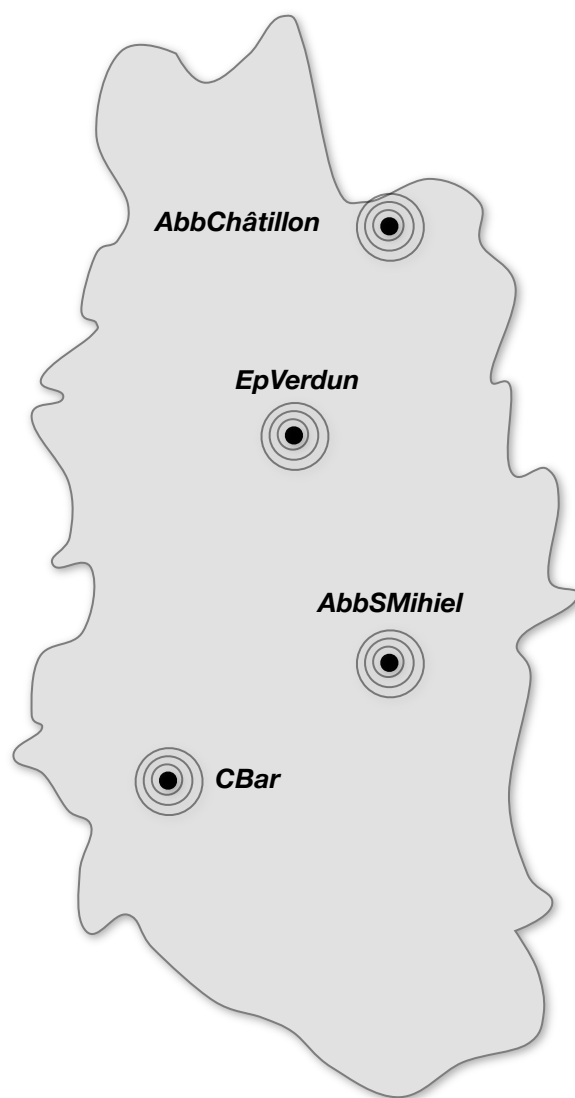


Distance linguistique par rapport à AbbChâtillon

Ce que ces cartes – ainsi que toutes les autres élaborées selon ce modèle – démontrent insuffisamment, nous l’avons dit, ce sont les *ondes d’irradiation*: ces cartes ne permettent pas de mettre clairement en évidence les dépendances entre les lieux d’écriture. Il est difficile de voir en effet qu’un rédacteur s’inscrivant dans la mouvance d’un lieu d’écriture prestigieux en suit les habitudes d’écriture, utilise par exemple les mêmes particularités grapho-phonétiques régionales, éventuellement dans des proportions identiques. Certaines analyses détaillées de partitions grapho-phonétiques (portant sur un seul type de partition grapho-phonétique) illustrent timidement ce fait, sans qu’il puisse être nettement confirmé. Des regroupements constants entre les différents rédacteurs ne peuvent être clairement mis au jour. Que nous prenions en compte un critère géographique, social ou même féodal, comme des dépendances vassaliques, il ne nous est pas possible d’observer des proximités ou des familiarités récurrentes entre l’un ou l’autre des rédacteurs. Plusieurs facteurs peuvent expliquer ce manque de corrélation évidente: d’une part, nous ne possédons pas d’échantillons équivalents pour nos différents lieux d’écriture. Si certains rédacteurs nous ont laissé de nombreux documents, la plupart ne nous offrent que de piètres témoignages (2-3 chartes). De ce fait, le nombre d’éléments linguistiques sur la base desquels nous élaborons des distances linguistiques peut varier fortement d’un rédacteur à l’autre. Davantage de formes permettraient peut-être de faire émerger des similarités linguistiques récurrentes entre deux lieux d’écriture par exemple. D’autre part, un choix encore plus étendu ou davantage détaillé d’oppositions grapho-phonétiques permettrait éventuellement de tracer des liens linguistiques constants entre deux rédacteurs. Nous avons effectué ce dernier type d’étude détaillée pour un choix lexical restreint, ainsi que nous le présentons ci-dessous (cf. ci-dessous chapitre 6.2.6, “Variation graphique”).

Si l’onde d’irradiation d’un phénomène linguistique est donc encore mal définie, les épicentres de ces différentes zones d’irradiation sont en revanche bien épinglés sur la carte de la Meuse au 13^{ème} siècle.

Les analyses linguistiques ainsi que les cartes des distances linguistiques des différents lieux d'écriture par rapport aux cinq grands rédacteurs de notre corpus nous permettent de proposer la carte suivante, qui dessine les épicentres normatifs du territoire de la Meuse au 13^{ème} siècle.



6.2.5 Partitions grapho-phonétiques – autres facteurs

En complément à cette étude sur nos rédacteurs, nous avons souhaité utiliser les partitions grapho-phonétiques de nos données linguistiques à d'autres fins. Nous avons donc fait intervenir d'autres facteurs que les rédacteurs pour analyser la répartition de nos formes grapho-phonétiques. Les deux facteurs que nous avons retenus sont la chronologie ainsi que la fréquence d'utilisation d'un item. Nous présentons ici les résultats de nos analyses.

6.2.5.1 Partitions chronologiques

Les calculs qui concernent l'évolution de la répartition des différentes formes à travers le temps sont intéressants à plus d'un titre. D'une part, les pourcentages des formes régionales, toutes particularités grapho-phonétiques confondues, suivent des tendances évolutives communes. D'autre part, les résultats que nous obtenons nous confrontent à la nécessité de remonter aux données que sont les rédacteurs.

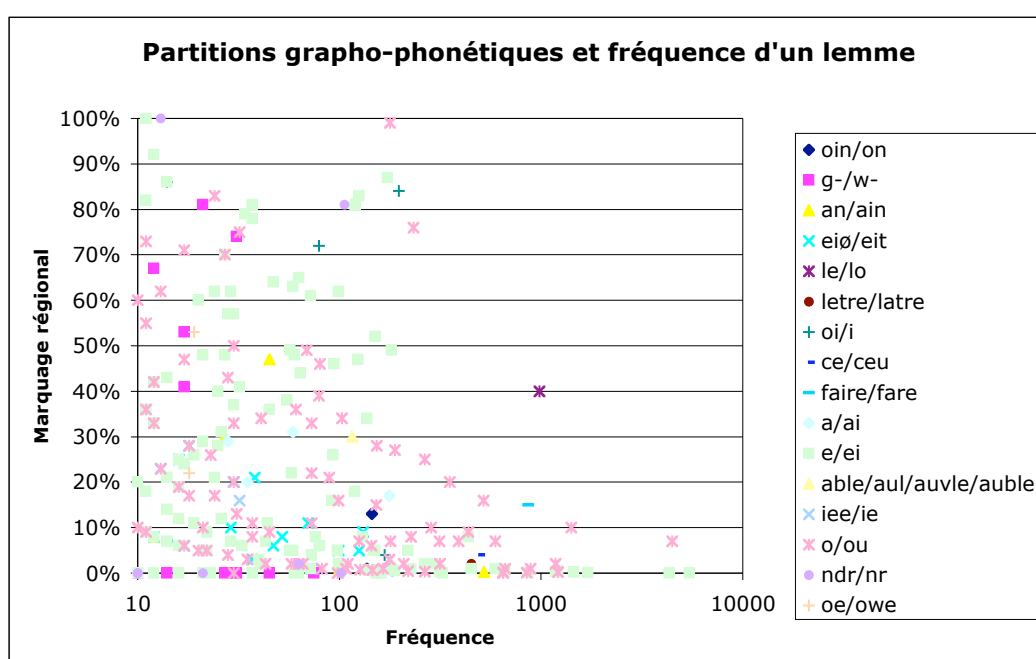
Au regard des données chiffrées pour les 16 oppositions grapho-phonétiques de notre corpus, nous observons, en retenant les décennies comme unités de graduation, un mouvement général, commun à presque toutes les partitions grapho-phonétiques, qui va en augmentant jusqu'au milieu du siècle puis en diminuant vers les dernières années de notre corpus. Ainsi, les formes régionales pour la répartition *able* vs *aul* / *auvle* / *auble* augmentent régulièrement puis connaissent un maximum d'intensité dans la décennie 1240-1250 (avec une proportion de 50% de formes régionales), pour diminuer ensuite régulièrement et connaître un minimum en 1270 (29% de formes régionales). Un même mouvement est suivi par exemple par la répartition *g-* vs *w-*, dont la proportion de formes régionales atteint son apogée dans la décennie 1220-1230 (38% de formes régionales) pour diminuer ensuite presque régulièrement jusqu'aux dernières années de notre corpus. Cette tendance est suivie par 11 de nos partitions grapho-phonétiques, dont le point culminant se situe toujours dans la première moitié du 13^{ème} siècle pour redescendre ensuite. Dans les cinq autres partitions restantes, la proportion de formes grapho-phonétiques régionales va en augmentant au fil des décennies concernées par notre corpus. C'est le cas notamment pour la partition *-ndr-* vs *-nr-*, qui connaît un pourcentage de formes régionales de 12% pour les années 1220, 30% pour la décennie 1231-1240 et jusqu'à 35% pour 1260-1270. Il en va de même pour les partitions *a/ai*, *an/ain*, *o/ou* et *oe/owe*. Ces tendances évolutives nous invitent à confronter ces chiffres aux données concernant les rédacteurs et leurs pourcentages de formes grapho-phonétiques régionales que nous trouvons pour les différentes partitions. Or il se trouve que le milieu du siècle, qui apparaît comme un tournant dans les différentes oppositions grapho-phonétiques, est le moment qui voit intervenir pour la première fois dans notre corpus un nombre important de nouveaux rédacteurs, et parmi eux des lieux d'écriture prestigieux ou productifs, comme ceux du comte de Bar, l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, l'abbaye d'Évaux ou le scriptorium du seigneur d'Apremont.

Le comte de Bar ainsi que d'autres rédacteurs apparaissant dès la deuxième moitié du 13^{ème} siècle semblent donc venir confirmer une tendance qui était déjà lancée avant leur arrivée sur la scène de l'écrit meusien. Dans des cas bien précis (5 partitions grapho-phonétiques), ces jeunes rédacteurs viennent renforcer une augmentation dans l'emploi de formes régionales. Et dans le reste des cas (11 partitions), ils viennent appuyer une diminution dans l'emploi de traits grapho-phonétiques régionaux.

Ainsi, si les données grapho-phonétiques suivent certaines tendances à travers le temps, elles viennent surtout nous confirmer que le seul paramètre réellement pertinent et déterminant pour l'étude des formes graphiques régionales est le rédacteur lui-même.

6.2.5.2 Partitions et fréquence d'un lemme

Au début de ce chapitre 6, nous avons présenté le rapport existant entre le marquage régional d'un lemme et sa fréquence d'utilisation. Le constat face à ces données est que plus un lemme est fréquent, moins il est marqué régionalement. Cette tendance est précisément confirmée par l'étude détaillée des différentes partitions grapho-phonétiques de notre corpus. En effet, ainsi que l'illustre le graphique ci-dessous, quelle que soit la partition grapho-phonétique considérée, plus la forme d'un lemme est rare (située à gauche de l'axe des abscisses), plus celle-ci porte une marque régionale (située au haut de l'axe des ordonnées). Au contraire, plus un lemme est fréquent (droite de l'axe des abscisses), moins sa forme sera marquée régionalement (bas de l'axe des ordonnées). Une fois de plus, les exceptions apparaissant hors de cette tendance correspondent aux mots grammaticaux, dont l'exemple le plus flagrant est incarné par la croix bordeaux au centre du graphique, correspondant à l'article défini *lo/lou*, marqué régionalement dans de grandes proportions au sein de notre corpus.



Dans le cas de cette analyse, une étude détaillée des différentes partitions grapho-phonétiques n'apporte pas d'élément nouveau par rapport à l'étude d'une tendance générale (basée par exemple sur la simple opposition entre une forme régionale "reg" et une forme standard "normal"). Ceci confirme une fois de plus notre présupposé selon lequel le rédacteur est, dans le cadre de notre recherche, le seul facteur effectif pour l'étude des formes régionales dans les chartes du 13^{ème} siècle. C'est la raison pour laquelle nous nous proposons d'y revenir à présent pour une étude approfondie.

6.2.6 Variation graphique

Dans un souci d'exhaustivité, ainsi que nous l'avons annoncé plus haut, nous avons souhaité mener une étude détaillée des multiples variations graphiques des formes de notre corpus. Pour ce faire, nous avons tiré profit d'une de nos précédentes analyses. Sur la base de quelques lemmes traités dans Matthey (2005), nous avons donc effectué un nouveau type d'attribution, en distinguant toutes les variantes phonétiques et graphiques d'un lemme et en les classant selon leur appartenance à un type particulier de variance (latinisante, hypercorrecte [= forme hyper-latinisante, correspondant à une mauvaise attribution

étymologique de la part du scribe], standard, apic., alorr., awall., etc.).¹ Pour ce faire, nous avons sélectionné quatre lemmes (*eglise*, *letre*, *maison*, *pere*) auxquels nous avons ajouté un attribut “var” dont les valeurs sont les suivantes:

- “standard” (non marquée) (ex: *letre*, *eglise*, *maison*, *pere*)
- “latinisante” (ex: *lestre*, *ecglise*, *ecclese*, *ecclise*, *patres*)
- “hypercorrecte” (ex: *lectres*, *esglise*, *esglize*)
- “nord-est” (ex: *peire(s)*)
- “aburg” (ex: *iglise*)
- “afrcomt” (ex: *e(s)gleise*, *eugleis*)
- “alorr” (ex: *latres*, *liettes*, *leitres*, *maisoins*, *meison*)
- “apic” (ex: *mason(t)*)
- “awall” (ex: *e_glise*, *aglise*, *englise(s)*, *maisson*)

Les résultats obtenus viennent confirmer les données calculées dans nos différentes partitions (cf. ci-dessus). De manière significative, nous constatons qu’il n’existe pas un seul rédacteur qui ne présente de forme non marquée. Chaque rédacteur possède des formes non marquées qui sont, en grande majorité, plus nombreuses que les formes régionales, toutes confondues. Plusieurs rédacteurs présentent même, pour les lemmes choisis, uniquement des formes non marquées. Il s’agit pour une grande part de petits rédacteurs (scribes libres) ou de grands rédacteurs issus d’une autre région que celle de notre corpus (AbbGorze, DLorr). À y regarder de plus près, nous constatons que certains rédacteurs importants de notre corpus ne présentent aucune forme régionale pour les lemmes étudiés, alors que leurs pourcentages de formes régionales calculés selon nos oppositions grapho-phonétiques sont importants. C’est le cas notamment pour AbbSPVerdun, dont le taux de régionalité est nul pour les lemmes étudiés alors qu’il peut présenter jusqu’à 100% de formes régionales selon les oppositions grapho-phonétiques prises en compte dans notre corpus. Nous voyons dans ce cas que les formes régionales de ce rédacteur se concentrent sur des traits grapho-phonétiques qui ne sont pas représentés dans le choix de lemmes retenus ici. AbbSPVerdun connaît une très grande proportion de formes en *-auble* (pour la partition *-auble/-able*), en *w-* (pour la partition *g-/w-*) ainsi qu’en *-nr-* (pour la partition *-ndr-/nr-*): or aucune de ces formes n’est prise en compte dans l’étude des quatre lemmes proposés ci-dessus. Une même réflexion peut être menée pour le lieu d’écriture de SJoinville, par exemple, dont les scribes n’emploient aucune forme régionale pour les lemmes étudiés mais qui concentre ses traits grapho-phonétiques régionaux sur des formes en *-i-* (pour la partition *-oi-/i-*). Nous constatons également qu’AbbChâtillon ne présente que des formes non marquées. Ceci confirme également les résultats calculés en fonction de nos partitions puisqu’AbbChâtillon est, parmi les cinq grands rédacteurs de notre corpus, celui qui présente le moins de formes régionales (seulement 6,5%, contre une moyenne générale de 10,5%).

D’autre part, SJoinville présente plusieurs formes hypercorrectes (*esglise*) ou latinisantes (*lestre[s]*), ce qui nous permet de poser l’hypothèse d’un modèle latin pour ce rédacteur. Cette tendance se retrouve chez d’autres rédacteurs importants, comme EpVerdun, AbbSMihiel ou AbbSBWoèvre par exemple. Ces formes hypercorrectes ou latinisantes sont à considérer comme standard (ou “standardisantes”) du point de

¹ Cf. Matthey 2005: 129-131.

vue de la variation diatopique. Elles sont employées principalement par de grands rédacteurs ou exceptionnellement par des rédacteurs *satellites*, dont les habitudes d'écriture sont sûrement calquées sur celles des grands rédacteurs dont ils dépendent. C'est le cas par exemple du DChrVerdun, qui utilise probablement un modèle provenant d'un lieu d'écriture plus important situé à Verdun (OffVerdun ou AbbSNicPrésVerdun). Selon le relevé des formes hypercorrectes, plus de la moitié des rédacteurs employant de telles formes correspondent à un établissement verdunois. OffVerdun, par exemple, emploie dans 70% des cas la forme hypercorrecte *esglize* (7 occurrences), beaucoup plus répandue chez ce rédacteur que la forme non marquée *eglise* (uniquement 3 occurrences). Parmi les 10 rédacteurs employant des formes latinisantes, 7 sont des abbayes, de diverses envergures, allant de la prestigieuse AbbSMihiel à la petite AbbLachalade.

Si nous analysons de plus près l'emploi des différentes graphies régionales, nous constatons que, proportionnellement au nombre de mots utilisés, PrAmel est le rédacteur employant de loin le plus de formes régionales. Ceci confirme également les données que nous avons calculées par ailleurs pour ce rédacteur. En effet, ainsi que nous le présentions ci-dessus, PrAmel présente "33% de graphies de type *latre*, ce qui constitue un record absolu pour tout notre corpus et fonctionne ainsi comme signature pour ce rédacteur" (cf. ci-dessus 6.2.2.15, p. 167).

La forme *peire(s)*, typique du nord-est, est utilisée par 8 rédacteurs de notre corpus, dont 3 sont des lieux d'écriture prestigieux (CBar, AbbSBWoèvre, EpVerdun). Les rédacteurs qui emploient cette forme se servent tantôt de la forme non marquée correspondante (*pere*), tantôt ne connaissent que la forme régionale.

Les formes de type *esgleise*, d'inspiration franc-comtoise,¹ se retrouvent majoritairement (dans 60% des cas) dans la rédaction de chartes provenant d'un établissement de Bar (CBar, CollSMaxeBar, PrBar) ainsi que chez AbbSNicPrésVerdun (dans des proportions importantes chez ce rédacteur).²

AbbSNicPrésVerdun est le seul rédacteur à employer la forme de l'ancien lorrain *maizoin*, qu'il utilise plus souvent que son équivalent standard *maison*. Une autre forme typique de l'ancien lorrain, *latre*, est vérifiée par quatre rédacteurs de notre corpus, sans qu'il soit possible de tirer des liens entre eux ou de leur attribuer des points communs. Il s'agit de: SApremont, PrAmel, CommMarbotte, AbbSNicPrésVerdun.³ Si l'on observe l'intégralité des formes anciennes lorraines employées par nos rédacteurs, nous retrouvons cette nature hétéroclite: les rédacteurs qui utilisent l'une ou l'autre de ces formes lorraines sont de toutes provenances, tant géographique que sociale (DLouppy, SApremont, AbbÉvaux, CommMarbotte, EpVerdun, PrAmel, AbbSNicPrésVerdun).

La répartition des formes de l'ancien wallon est, quant à elle, plus homogène, si bien qu'il est possible de tisser des liens entre les lieux d'écriture employant des formes de type *aglise*, *englise*, ou *glise* par exemple: il s'agit principalement de rédacteurs prestigieux, comme CBar, AbbSMihiel ou SJoinville, ainsi que PrAmel, situé dans une ville placée sous la tutelle de CBar. MDSSauvVerdun emploie dans 9 cas sur 21 une forme ancienne wallonne *maisson* pour désigner l'établissement qu'il incarne (*Maison-Dieu*). Il est le seul rédacteur à présenter cette forme.

¹ Si cette tendance se confirme avec l'étude d'autres lemmes, il ne serait peut-être pas imprudent de reconsidérer l'appellation "franc-comtoise" pour ce type phonétique, qui pourrait désormais être considéré comme "franc-comtois et lorrain".

² AbbÉvaux présente la forme étrange (éventuellement à considérer comme un *lapsus calami*) *eugleisi*, que nous avons interprétée comme relevant de ce type franc-comtois.

³ CommMarbotte est surveillée par la forteresse d'Apremont (cf. ci-dessus, chapitre 3.2.8.2). C'est le seul rapport que nous puissions établir entre les différents lieux d'écriture qui utilisent la forme alorr. *latre*.

Parmi les rédacteurs qui présentent une alternance de formes régionales de différentes provenances (formes de l'ancien lorrain côtoyant des formes de l'ancien wallon, du nord-est, de l'ancien picard, etc.), la plupart emploient une forme de l'ancien lorrain (SApremont, CommMarbotte ainsi qu'AbbSNicPrésVerdun emploient tous trois alorr. *latres*) ou une forme du nord-est (CBar ainsi que CollSMaxeBar écrivent *peires*), ou éventuellement un mélange de ces deux diatopismes (EpVerdun par exemple, emploient la forme alorr. *leitres* ainsi que la forme nord-est *peires*; PrAmel connaît la forme alorr. *latres* ainsi que la forme nord-est *peire*; AbbEvaux utilise la forme alorr. *liettes* à côté de la forme nord-est *peires*).¹ Parmi les lemmes étudiés, *eglise* est celui qui provoque chez les différents rédacteurs le plus d'inconsistances. En effet, il est le seul à pouvoir être employé, par un même rédacteur, avec des variations diatopiques multiples: CBar par exemple connaît à la fois afrcomt. *es_gleise* et awall. *aglise* et *englise*; AbbEvaux alterne la forme abourg. *iglise* avec la forme afrcomt. *eugleisi*; AbbSMihiel écrit tantôt abourg. *iglise*, tantôt awall. *aglise*.

Pour conclure, nous pouvons avancer que même si ce type d'analyse de la variation phonétique permet d'étudier de plus près les alternances graphiques présentes chez un ou plusieurs rédacteurs, il mène à des conclusions identiques à notre étude générale basée sur des oppositions grapho-phonétiques quant à l'emploi et la nature de la langue des chartes lorraines au 13^{ème} siècle:

1° Quel que soit le rédacteur responsable de ces différents documents, les formes non marquées sont toujours celles qui sont de loin les plus répandues.

2° Prestige social et prestige linguistique ne vont pas de pair: des lieux d'écriture prestigieux comme CBar, EpVerdun ou AbbSMihiel, présentent – et parfois en quantités importantes – des formes marquées régionalement, alors que des rédacteurs de moindre importance peuvent utiliser des formes non marquées régionalement. Ceci nous permet de confirmer une fois de plus la notion de *norme régionale*, établie par les grands lieux d'écriture de notre corpus.

En revanche, ce type d'analyse permet de mettre en évidence le fait que de nombreux rédacteurs offrent une palette de formes typiques de différentes scriptae. À côté de l'alternance entre des formes standard et des formes régionales, nous voyons clairement se dégager la tendance à une alternance entre des formes provenant de multiples régions. L'analyse détaillée de variations graphiques met au jour, de manière nette, les grandes zones régionales (nord-est, par exemple) ainsi que les zones davantage délimitées et localisées plus précisément (alorr., afrcomt., awall., etc.). En d'autres termes, il est permis, grâce à ce type d'étude, d'analyser dans le détail les variations graphiques représentatives des trois couches distinctes dont est constitué l'écrit médiéval – du moins dans la langue des chartes –, à savoir: 1° une couche suprarégionale, 2° une couche interrégionale, 3° une couche régionale voire locale.²

Ce type d'analyse détaillée permet donc d'étudier de manière précise la nature diatopique des variations graphiques employées par nos rédacteurs. Les résultats auxquels nous pouvons parvenir grâce à cette méthode exhaustive viennent pourtant – et heureusement! – confirmer ceux que nous avons pu obtenir en opposant simplement une forme grapho-phonétique régionale à une forme standard. La méthode d'oppositions grapho-phonétiques selon laquelle nous avons procédé s'avère donc probante et par là même justifiée.

¹ La seule exception à cette règle est AbbSMihiel, qui présente des variantes graphiques abourg. (*iglise*) et awall. (*aglise*).

² Cf. ci-dessus chapitre 3.3.1, ainsi que Pfister in: Holtus/Rapp/Völker 2001: 239.

6.3 Régionalismes lexicaux¹

Malgré tout ce que nous venons de démontrer, nous croyons que d'un point de vue scientifique, la localisation d'un texte, d'une charte, sur la base de ses lexèmes régionaux est toujours plus probante et fiable que sur la base d'uniques données grapho-phonétiques (voire même morphologiques). Il ne faudrait en réalité jamais trop interpréter les graphies, surtout lorsqu'elles viennent des scribes médiévaux. Ceci pour plusieurs raisons:

1° D'une part, il n'y avait, à l'époque de nos chartes, aucun système écrit réellement stable.

2° D'autre part et de manière évidente, nous ignorons la langue que parlaient les scribes. De ce fait, nous ne pouvons donc rien dire du rapport entre la langue qu'ils écrivent et un éventuel vernaculaire parlé par eux.

3° Du point précédent découle le fait que nous ne savons donc pas exactement ce que les scribes ont voulu rendre, d'un point de vue linguistique, dans la rédaction de leurs documents.

L'étude des particularités grapho-phonétiques d'un texte en ancien français peut donc être pernicieuse à plus d'un titre. Nous pensons avoir été autant prudente que possible dans notre étude mais le piège de l'interprétation trop rapide d'un trait grapho-phonétique, associant une production écrite à un lieu donné, guette toujours le linguiste. Le vocabulaire, en revanche, est une source plus sûre lorsqu'il est question de localiser un document. Or pour une telle recherche, le linguiste travaillant sur corpus et au moyen d'outils informatiques est confronté au problème qu'il faut traiter les éléments au cas par cas. Informatiquement et de manière automatique, il est en effet strictement impossible de débusquer un régionalisme lexical dans un texte, ni même dans un corpus limité à une région particulière. Cela paraît logique. Un régionalisme lexical se définit par opposition à un lexème standard, neutralisé.² Ainsi, les éléments d'un corpus constitué de documents émanant d'une même région, ne peuvent, à eux seuls, s'auto-identifier, d'un point de vue lexical, comme régionaux. Un corpus ne peut être considéré comme régional d'un point de vue lexical qu'au terme d'une confrontation à d'autres corpus de références, provenant d'autres régions, ou aux localisations données par le FEW (qui, pour une bonne part, s'est déjà chargé de ce travail).

Si nous nous sommes soustraite à ce lourd travail, nous avons envisagé différentes solutions pour pallier à ce manque. Nous proposons ici deux solutions théoriques, qui nous semblent être en accord avec les principes et avantages de la linguistique de corpus. Ces propositions visent à compenser l'impossibilité d'un débusquement automatique de lexèmes régionaux.

1° Dans un avenir proche, il sera possible de comparer les lexèmes issus de textes appartenant au même genre textuel que nos chartes mais provenant d'une autre région. C'est ce que le projet des *Plus anciens documents linguistiques de la France*, par exemple, pourra permettre, au fur et à mesure de la mise à disposition des corpus provenant des différents départements.

2° Dans une autre perspective, il serait souhaitable de pouvoir comparer un corpus avec une base de régionalismes médiévaux. Cette base de données pourrait par exemple être constituée au moyen d'une collation des différents articles rédigés par les spécialistes en matière de régionalismes lexicaux, parmi

¹ Ce chapitre résulte d'une discussion scientifique menée avec Jean-Paul Chauveau, au Centre du FEW à Nancy, mars 2006.

² "Un mot régional au Moyen Âge est un mot qui n'apparaît que dans les textes provenant d'un domaine géographiquement circonscrit" (Roques 1999: 172).

lesquels nous pouvons citer notamment J.-P. Chambon, Y. Greub, T. Matsumura ou G. Roques.¹ Ces articles et compte rendus éparpillés dans différentes revues, mélanges ou actes de congrès pourraient être transformés en base de données de référence, par rapport à laquelle les régionalismes lexicaux de nos chartes pourraient être repérés et définis.

De cette manière, nos lieux d'écriture et leurs habitudes scripturaires pourraient s'asseoir de manière plus sûre sur la carte de l'élaboration du français au Moyen Âge. Nos chartes pourraient être encore plus solidement rattachées à un lieu de production. Le tableau de la tradition écrite au 13^{ème} siècle en deviendrait d'autant plus complet et fiable. Mais ce tableau serait-il bien différent de celui que les formes grapho-phonétiques de nos chartes nous a permis de dessiner? Si l'on en croit les calculs et les cartes élaborés récemment par H. Goebl pour les dialectes modernes, il semblerait bien que non.² Selon ces données, pour la Lorraine – comme d'ailleurs pour tout le nord de la France –, les données phonétiques et les données lexicales des dialectes semblent se répartir selon un même espace. En effet, les couleurs chaudes de la carte établie par H. Goebl impliquent que l'aménagement lexical et phonétique de l'espace est convergent.³ Est-ce le cas pour la langue française au Moyen Âge? Est-ce que les répartitions spatiales que nous avons pu observer pour nos données grapho-phonétiques seraient confirmées par des données lexicales ou morphologiques régionales? Les habitudes d'écriture, les formes régionales se retrouveraient-elles confinées dans un même espace – plus ou moins restreint –, qu'il s'agisse de formes phonétiques, lexicales ou même grammaticales? Seule une étude combinée des différents éléments du diasystème de l'écrit (grapho-phonétique, morphosyntaxe, lexique) pourra répondre de manière fiable à cette question. Avec le partage des données autorisé par le standard XML, cette perspective de recherche est aisément envisageable.

¹ Citons à titre d'exemple l'article de G. Roques (Roques 1999) qui concerne directement le lexique de nos documents: "L'emprunt à l'intérieur d'une même langue. Le cas des afr. *bestencier* et *bestens*". Voir également la typologie des régionalismes lexicaux établie par A. Henry (Henry 1972: 254-255). Selon ce dernier, le lexique régional doit être distingué selon différentes catégories: "Ce vocabulaire régional, qui se situe entre les créations personnelles restées telles et, à l'autre bout, le bien commun en oïl, doit être ventilé, autant que possible, en catégories spécifiques: régionalismes sémantiques, vocabulaire de genres, mots d'écoles, mots de groupes, mots savants, dialectismes,..." (ibid: 254). Pour une bibliographie de ces différents articles et compte rendus portant sur des régionalismes lexicaux, nous pouvons renvoyer dans un premier temps à la bibliographie de l'ouvrage de Yan Greub (cf. Greub 2003).

² Cf. Goebl 2005: 350 ainsi que carte 17 p. 367.

³ Ce qui n'est au contraire pas le cas pour le sud de la France, où les données phonétiques et lexicales divergent pour un même espace.

6.4 Interrogations sémantiques – attributions onomasiologiques: *Begriffssystem* vs *WordNet*

Afin d'effectuer des interrogations de type sémantique, nous avons décidé de porter notre attention sur des attributions onomasiologiques, dans le but de comparer le *Begriffssystem* de R. Hallig / W. v. Wartburg et le programme *WordNet*. Ces deux approches proposent en effet une classification des données linguistiques d'un corpus de référence selon un principe conceptuel. Nous avons voulu tester ces deux systèmes afin de déterminer lequel d'entre eux est le plus pertinent à utiliser dans le cadre de l'étude linguistique de chartes médiévales.¹ Nous nous contenterons ici dans un premier temps, de présenter les deux systèmes de classements onomasiologiques: *Begriffssystem* et *WordNet*. Ensuite nous observerons le rapport entre les données sémantiques fournies par l'un et l'autre de ces systèmes onomasiologiques, ainsi que la part de formes régionales invoquée dans ces différentes données. Précisons qu'il s'agit ici d'une expérimentation, pour laquelle nous nous sommes contentée d'attribuer les dix premières chartes de notre corpus (soit un total d'environ 3100 mots ou balises <wn></wn>). Un traitement intégral aurait représenté un travail laborieux dont l'exhaustivité aurait dépassé le cadre de notre recherche. Certains résultats qui ressortent de ces interrogations peuvent par conséquent être biaisés.

6.4.1 *Begriffssystem*

6.4.1.1 Conception du *Begriffssystem*

Le *Begriffssystem* ou plus précisément *Begriffssystem als Grundlage für die Lexikographie – Versuch eines Ordnungsschemas*² est le reflet d'une volonté de von Wartburg d'élaborer une série d'ouvrages lexicographiques dans le but de pouvoir comparer les réalisations linguistiques d'un concept donné sur différentes périodes, en différents lieux, dans différents états de langue. Il avait le projet d'établir ainsi une comparaison de l'histoire des idées et des représentations du monde. Comme le rappelle l'introduction de cet ouvrage, von Wartburg avait fait le vœu, notamment pour la rédaction de son FEW, "d'abandonner l'ordre alphabétique pour la rédaction de dictionnaires scientifiques dans le domaine de la lexicologie et de le remplacer par un système calqué sur l'état de la langue contemporaine" (Hallig / Wartburg 1963: 31). Dans plusieurs écrits, il justifie ce classement par concepts (= classement onomasiologique), dont le but serait de donner une image de la vie mentale, spirituelle et matérielle d'un peuple.³ Le but du *Begriffssystem* serait de fonctionner comme une clé, avec différentes entrées permettant d'organiser tout le vocabulaire *plein*, par opposition au vocabulaire des *mots-outils*, par exemple, qui lui n'est pas prévu dans le classement car il ne nous renseignerait pas sur une réalité ou une perception du monde.

Le plan initial du *Begriffssystem* souhaitait répondre aux exigences suivantes: le classement ne devait considérer que des concepts; ces concepts devaient être empruntés à la façon de concevoir les choses et de les exprimer sans considération de la science; ne devait être admise dans ce classement qu'une sélection de concepts; les concepts ainsi choisis devaient être classés selon une vue d'ensemble, où les

¹ Nous ne souhaitons pas entrer ici dans le débat de la pertinence d'un classement onomasiologique pour l'étude d'une langue ou d'un état de langue. Cette question "a fait couler beaucoup d'encre", ainsi que le relève Éva Büchi (cf. Büchi 1996: 40). Pour une critique concise du système conceptuel de Hallig / Wartburg, nous renvoyons à Tollenaere 1960. Voir également la justification de Baldinger 1960, ainsi que Heger 1965 et Rey 1971.

² = *Système raisonné des concepts pour servir de base à la lexicographie – Essai d'un schéma de classement*, 1952.

³ Cf. notamment MèlBally, 1939: 11.

notions devaient se succéder selon la logique de la vie. Les yeux avec lesquels les deux linguistes voulaient voir le monde pour l'établissement de leur classement sont ceux de "l'individu moyen, intelligent, qui a une conception du monde fondée sur les concepts préscientifiques que la langue lui offre et qui considère le monde et les hommes avec un réalisme naïf" (Hallig / Wartburg 1963: 88).¹ Au final, tous les concepts s'articulent alors autour de trois grands principes fédérateurs:

- A. L'Univers (= tous les concepts qui se rapportent aux objets de la nature inorganique et organique)
- B. L'Homme (= tous les concepts concernant l'homme conscient de lui-même, avec toutes ses dispositions, ses pensées, ses sentiments, sa volonté, son travail et son pouvoir créateur)
- C. L'Homme et l'Univers (= tous les concepts ayant trait à la conception du monde, où l'homme est mis en tant qu'être pensant, en face du monde)

Cette division tripartite fixe le cadre où est contenu tout ce que comprend notre conception naturelle du monde. Cette répartition est, à l'intérieur de chaque grand groupe, encore subdivisée selon un principe anthropocentrique, tout se reportant toujours à ce que l'homme voit, du plus proche de lui au plus éloigné, du plus immédiat au plus lointain de ses besoins.

6.4.1.2 Application au corpus de la Meuse

Dans le but de mettre en évidence les concepts liés au genre textuel que sont les chartes ainsi qu'à toutes les réalités matérielles que celles-ci impliquent, nous avons tenté de définir un modèle de glossaire semi-automatique pour notre corpus, sur la base du classement établi par von Wartburg dans son *Begriffssystem*.²

Comme le recommande Wartburg, nous n'avons gardé que les mots *pleins*, excluant les mots grammaticaux (*mots-outils*) ainsi que les noms propres.

La méthode appliquée est simple: chaque unité lexicale (i.e. informatiquement chaque balise <wn>) reçoit deux nouveaux attributs (*concept1* et *concept2*), dont les valeurs correspondent aux lettres ou aux chiffres – romains et arabes – présentés dans le tableau ci-dessous. Pour des raisons pratiques, nous avons regroupé sous deux seuls attributs ce qui correspond en réalité à trois voire quatre marqueurs alpha-numériques:

concept1		concept2	
A (= Univers)	I (= ciel et atmosphère)	a (= ciel et corps célestes)	
	II (= terre)	...	
	etc.	...	

¹ C'est sur ces différents principes que porte notamment la critique détaillée de Tollenaere 1960. Si nous reconnaissons, comme F. de Tollenaere, que le classement alphabétique est toujours plus pratique et cohérent pour une étude objective du vocabulaire, nous pensons en revanche qu'il est possible et enrichissant de mêler les deux dimensions en lexicographie (dimensions alphabétique et onomasiologique, par exemple), à condition de bien distinguer la micro- et la macro-structure d'un ouvrage lexicographique. Si un classement alphabétique est plus pragmatique, un classement onomasiologique permet de mettre en évidence des évolutions sémantiques occultées par un classement alphabétique.

² L'écueil relevé par Tollenaere (1960: 25) de la difficulté de classer des réalités médiévales sur la base d'une organisation conceptuelle du vocabulaire moderne est difficilement évitable, il est vrai.

concept1		concept2	
B (= Homme)	I (= être physique)	...	
		f (= sens et leur activité)	1 (= vue) 2 (=ouïe)
	II (= âme et intellect)		
	etc.		
C (= Homme et Univers)	I (= a priori)	a	1
	II (= science et technique)	...	

Selon ce principe, le mot “blé” reçoit par exemple les attributs et valeurs suivants: attribut “concept1”, valeur = “A III” (car “Univers” + “plantes”) / attribut “concept2”, valeur = “d” (car “plantes alimentaires”). (Sa forme XML est donc la suivante : <wn lex = “blé” concept1 = “A III” concept2 = “d” ...>blé</wn>.)

Le mot “chapitre” reçoit les attributs et valeurs suivants: attribut “concept1”, valeur = “B IV” (car “Homme” + “organisation sociale”) / attribut “concept2” = “i 4” (car “croyances, religion” + “Eglise”).

6.4.2 WordNet

Sur le site de l’université de Princeton (États-Unis), le principe de *WordNet* est ainsi défini:

WordNet® is an online lexical reference system whose design is inspired by current psycholinguistic theories of human lexical memory. English nouns, verbs, adjectives and adverbs are organized into synonym sets, each representing one underlying lexical concept. Different relations link the synonym sets. (wordnet.princeton.edu: 13 avril 2006)

Ce logiciel a été développé par le laboratoire des sciences cognitives de l’Université de Princeton. Même s’il se définit comme une base de données relative au vocabulaire anglais, tout corpus peut bénéficier de ses fonctionnalités. Son principe est hiérarchique et de type hypéronymique; tous les noms et tous les verbes (à l’exclusion des autres catégories grammaticales) sont répartis dans des catégories de dépendance sémantique, des traits sémantiques les plus généraux (correspondant par exemple aux traits [+animé], [+humain], qui se retrouvent dans la *Gestaltpsychologie* ou l’*animacy hierarchy* de la phénoménologie) aux traits sémantiques les plus fins. Dans le cadre de notre corpus, certains mots peuvent avoir jusqu’à treize niveaux de profondeur. Selon ce principe, le mot *chevalier* par exemple suit l’organisation hiérarchisée suivante (à neuf niveaux de profondeur):

- 1 => entity
- 2 => object
- 3 => living thing
- 4 => organism
- 5 => person
- 6 => leader
- 7 => aristocrat
- 8 => male aristocrat
- 9 => knight

Au niveau le plus général, le système hiérarchique *WordNet* compte 25 catégories primitives pour les noms et 15 pour les verbes.

WordNet est facile d'utilisation et tout à fait commode pour le genre d'attributions que nous souhaitons effectuer. L'utilisateur entre, dans un champ, le terme dont il souhaite connaître la valeur sémantique. Dans la fenêtre apparaissent alors les différentes significations du mot, parmi lesquelles l'utilisateur doit choisir celle correspondant au terme qu'il souhaite attribuer. Une fois la signification adéquate sélectionnée, l'arbre présentant les données sous forme hiérarchique se déploie.

Nous avons donc utilisé les données de type onomasiologique contenues dans ce programme pour améliorer l'attribution sémantique de notre corpus. La méthode que nous avons suivie est la même que pour le reste de nos attributions: chaque occurrence, chaque balise <wn>, a reçu des attributs *WordNet* dont la valeur correspond aux différentes branches de l'arbre hiérarchique proposé par *WordNet* pour nos différents termes. Ainsi, pour le cas de *chevalier* mentionné ci-dessus, nous avons ajouté à la balise <wn> les attributs suivants, avec leurs valeurs respectives:

```
=> wordnet1 = "entity"
=> wordnet2 = "object"
=> wordnet3 = "living thing"
=> wordnet4 = "organism"
=> wordnet5 = "person"
=> wordnet6 = "leader"
=> wordnet7 = "aristocrat"
=> wordnet8 = "male aristocrat"
=> wordnet9 = "knight"
```

6.4.3 Résultats

Les tableaux ci-dessous illustrent deux possibilités de présenter un résultat issu de notre attribution onomasiologique. Ces deux représentations suivent un principe de diagramme en arbre, basé sur des données hiérarchisées facilement traitables par XS grâce à sa fonction "treeFrom:branch:" présentée au tout début de ce chapitre 6.

À gauche est exposé le diagramme issu de l'attribution du *Begriffssystem*. La première colonne de ce diagramme présente les différents attributs "concept 1" ainsi que leurs valeurs tels que nous les avons détaillées ci-dessus. La deuxième colonne, quant à elle, présente les attributs "concept 2" et leurs valeurs. La troisième colonne, enfin, indique le nombre de mots vérifiant la suite de concepts 1 puis 2, ainsi que le pourcentage des mots vérifiant le concept 1 par rapport au nombre total de mots attribués selon ce principe onomasiologique. Par exemple, 9% (299/3156) des mots attribués selon ce principe dans notre corpus appartiennent à la catégorie "concept 1 = B III (L'homme: être social)". Parmi ces mots, 42 appartiennent à la catégorie "concept 2 = a1 (La vie de société en général: La constitution de la société)", alors que 61 appartiennent à la catégorie "concept 2 = a2 (La vie de société en général: La langue)".

À droite est présenté le diagramme issu de l'attribution *WordNet*. Les différentes colonnes de ce diagramme rendent compte des différents niveaux de profondeur sémantique de notre attribution.¹ Selon ce principe, nous voyons par exemple que 86 mots de notre corpus vérifient la suite de dépendance sémantique

¹ Pour des questions de lisibilité, nous avons dans ce cas fait porter notre interrogation XS uniquement sur les 3 premiers niveaux de profondeur.

tique: *abstraction* > *measure* > *definite quantity* et 11 mots appartiennent à la catégorie onomasiologique *act* > *group action* > *transaction*.

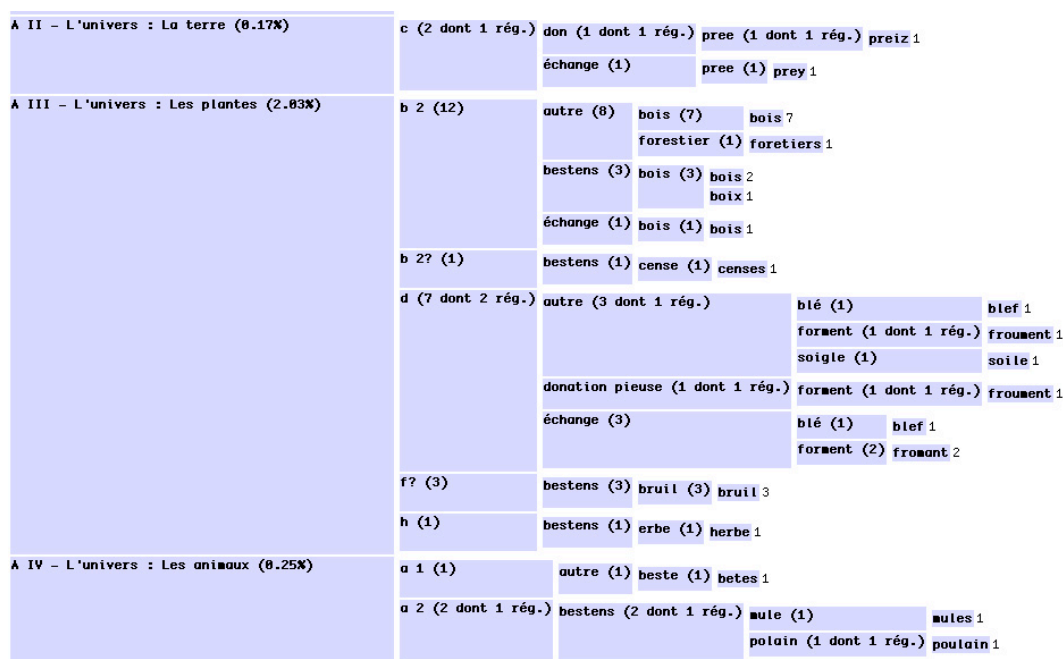
A II – L'univers : La terre	Total 0.17%
c	2
A III – L'univers : Les plantes	Total 2.03%
b 2	12
b 2?	1
d	7
f?	3
h	1
A IV – L'univers : Les animaux	Total 0.25%
a 1	1
a 2	2
B I – L'homme : L'homme, être physique	Total 0.38%
c	3
f 1	7
f 2	5
g 1	6
g 2	72
j	6
B II – L'homme : L'âme et l'intellect	Total 17.95%
d	2
f 4	8
f 6	16
g 10	2
g 2	16
g 4	9
h 2	37
h 3	118
i 2	3
i 4	1
B III – L'homme : L'homme, être social	Total 25.32%
a 1	42
a 2	61
a 3	7
a 5	2
b 1	1
b 1?	1
b 2	11
b 5	56
b 6	112
b 7	4
g 2	2
B IV – L'homme : L'organisation sociale	Total 21.76%
a 1	18
a 2	5
b 1	4
b 2	26
b 4	12
b 7	23
c 1	37
c 3	11
c 4	7
g 5	4
i 2	47
i 4	71
B IV? – L'homme : L'organisation sociale	Total 0.00%
??	1
C I – L'homme et l'univers : L'a priori	Total 21.93%
a	62
a?	21
b 1	1
b 3?	6
c	2
c 2	21
c 3	6
c 4	7
d	57
e	2
f	78
i	4

abstraction	attribute	inheritance 2
		property 7
		quality 31
	measure	1
		definite quantity 86
		fundamental quantity 68
		time unit 2
		value 2
	relation	social relation 59
act	action	accomplishment 3
	activity	demand 2
		leadership 1
		wrongdoing 2
	group action	cooperation 6
		transaction 11
	speech act	agreement 1
		command 1
		disagreement 4
		objection 1
		promise 4
		request 9
entity	causal agent	vital principle 3
	location	point 1
		region 34
	object	artifact 38
		living thing 140
	substance	food 11
	thing	21
		part 2
event	happening	change 2
group	collection	exhibition 7
		vegetation 16
	people	community 14
		folk 1
	social group	gathering 6
		organization 5
phenomenon	luck	1
		hazard 1
possession	assets	share 2
		sum 1
	liabilities	charge 3
		debt 1
	property	real property 6
	transferred property	financial loss 2
		loss 4
psychological feature	cognition	content 8
		information 1
state	order	harmony 4
verb		attach 8
	act	go 1
		interact 1
	affirm	confirm 4
	agree	5
	analyze	investigate 1
	appear	reappear 1
	appoint	empower 2
	attach to	accompany 2
	be	63
		run 1
		stay 1
	change	change by reversal 2
		change state 1
		clear 1
		end 1
		move 1
		shorten 1
		summarize 1
	connect	connect 1

6.4.4 Rapport données onomasiologiques – formes régionales

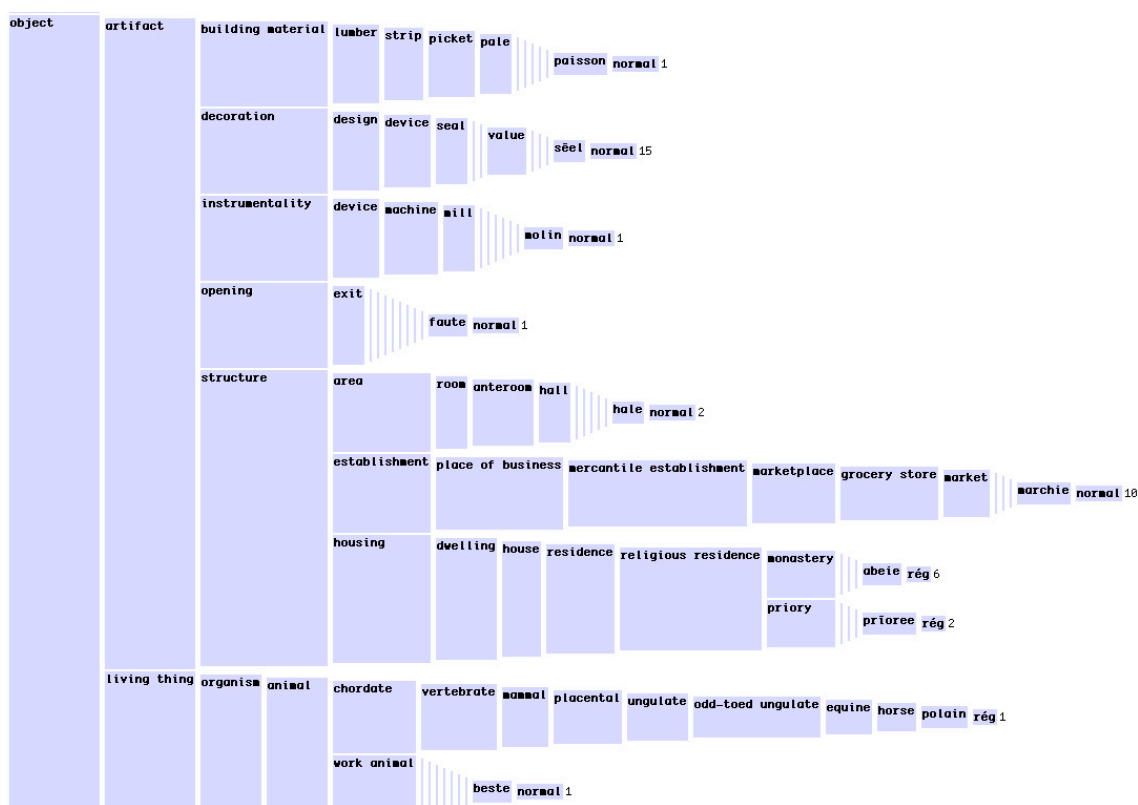
Comme pour le reste de nos interrogations, nous avons décidé de nous focaliser sur les formes régionales de notre corpus. Dans le cadre de cette interrogation de type sémantique, nous avons donc cherché à mettre en évidence les liens éventuels entre un concept et le marquage régional d’une forme.

En complexifiant légèrement les données de nos diagrammes, sans pour autant rendre plus complexe la fonction XS correspondante, nous pouvons obtenir les arbres présentés ci-dessous.¹ Sur le premier diagramme partant des concepts du *Begriffssystem*, nous voyons qu’aux données de type sémantique ont été attachées des “branches” faisant apparaître les types de documents et et, bien entendu, des informations sur le marquage régional des formes linguistiques en question.



Le deuxième diagramme, tiré de notre attribution *WordNet*, présente à nouveau les différents niveaux de profondeur sémantique, au bout desquels figurent les lemmes ainsi que le nombre de formes non marquées (“normal”) et régionales (“reg”).

¹ Dans les deux cas, nous ne présentons qu’un extrait des diagrammes obtenus.



Une première intuition nous avait laissé penser que les concepts ayant un rapport avec la terre ou le travail de la terre portent davantage de marques régionales, étant donné leur éventuelle proximité avec un mot dialectal.¹ Or, les deux systèmes de classement onomasiologique que nous avons établis ne démontrent pas ce préjugé théorique. Au contraire, une première analyse des données onomasiologiques semble laisser se dégager la tendance inverse; en effet, ce sont principalement les concepts et mots appartenant au vocabulaire juridique qui portent un marquage régional.

6.4.5 Comparaison des deux systèmes onomasiologiques

Au terme de ces deux attributions différentes de type onomasiologique, il est difficile de comparer les résultats obtenus, car la répartition des données en fonction des deux types de classement est totalement différente. Même si le principe de base de ces deux systèmes est identique, les catégories retenues par l'un et l'autre diffèrent nettement. Ainsi, les résultats obtenus font figurer des informations de nature différente. Si le classement *WordNet* est beaucoup plus détaillé, le *Begriffssystem* apparaît comme davantage adapté à faire figurer et à organiser des concepts médiévaux. *WordNet*, basé sur un vocabulaire anglais moderne qu'il permet d'attribuer dans le détail, est en conséquence moins flexible et demeure plus éloigné d'une description pertinente des réalités médiévales. Il est évident que *WordNet* participe de manière efficace à l'attribution sémantique du lexique de notre corpus, mais le *Begriffssystem* fait émerger, à la suite de requêtes linguistiques, des éléments pertinents et nouveaux sur les rapports entre les

¹ Pour prendre un exemple abstrait: dans cette logique, le mot *avoine*, correspondant à une réalité physique directement liée à la terre, devrait porter davantage un marquage régional, en comparaison avec le mot *sceau* qui correspond à une réalité uniquement liée à la diplomatie, domaine spécialisé et attaché au monde de l'écrit.

concepts et la langue. L'exemple que nous venons de citer concernant le rapport entre des réalités matérielles (terre, biens meubles) et le marquage régional des mots en constitue la meilleure illustration.

Cette potentialité, ce nouveau regard posé sur nos données nous est apparu comme un argument fondamental en faveur du système de Hallig / Wartburg. Faut-il en conclure que les relations hyperonymiques sur lesquelles se fonde l'organisation du vocabulaire selon *WordNet* ne sont pas suffisamment convaincantes pour la description d'une réalité linguistique – du moins pour une description d'une réalité d'un autre temps? Nous ne pouvons nous prononcer sur cette question. Nous nous contenterons donc ici simplement de conclure objectivement: au vu de nos résultats, nous devons constater que l'abord plus pragmatique de Hallig / Wartburg est davantage apte à faire parler la réalité d'un autre temps, que cette réalité soit linguistique ou factuelle.¹

¹ Petite anecdote linguistique concernant *WordNet*: étant donné que le programme est en anglais (ce que nous avons maintenu), les termes médiévaux qu'il nous fallait identifier et classer étaient parfois très proches du mot anglais moderne (ex: *priory* pour *priorée*), voire identique (*damage* pour *damage*). Le trajet de certains de ces lexèmes, probablement hérité du normand puis de l'anglo-normand, est donc révélé par ce classement.

6.5 Vers une exploitation morphosyntaxique du corpus de la Meuse

Pour des raisons pratiques, nous avons décidé de renoncer à élaborer des interrogations concernant des données morphologiques ou syntaxiques. Le projet *Khartês* et la manière dont les données y sont interrogées d'un point de vue morphosyntaxique par Nicolas Mazziotta nous paraît absolument convaincant. Nous nous permettons de renvoyer aux publications élaborées par N. Mazziotta¹ et envisageons de partager notre corpus avec celui-ci, afin de pouvoir appliquer ses requêtes de type morphosyntaxique et les représentations arborescentes qui en découlent à nos données morphosyntaxiques.

Dans l'attente de cette collaboration, nous avons utilisé une fois de plus (voir ci-dessus chapitre 5.2.2.2) les fonctionnalités et les données fournies par TreeTagger pour effectuer une interrogation simple sur des données morphosyntaxiques. L'efficacité de TreeTagger en matière de reconnaissance morphologique est en effet exemplaire et presque sans faille, en comparaison avec sa capacité à associer une forme graphique à un lemme. Nous avons donc décidé de bénéficier ici encore du format d'échange XML pour enrichir automatiquement notre corpus avec des informations de type morphosyntaxique fournies par TreeTagger. Le tableau ci-dessous présente, pour un choix de rédacteurs de notre corpus, l'emploi que chacun d'eux fait des différentes catégories grammaticales majeures mentionnées dans l'en-tête des colonnes du tableau.² Les pourcentages représentent le nombre de mots appartenant à chaque catégorie sur le total des mots utilisés par chaque rédacteur. Les rédacteurs sont classés selon le nombre total des mots qu'ils emploient et par ordre décroissant.

Nous constatons immédiatement que la plupart des rédacteurs emploient ces catégories morphosyntaxiques dans des proportions semblables. Les noms remplissent environ 20% du vocabulaire de nos rédacteurs,³ alors que les verbes sont représentés avec un pourcentage d'environ 17%. Les adjectifs représentent 5%-6% du vocabulaire des rédacteurs, les adverbes 2%-3%, les conjonctions avoisinent les 7%-8%, les déterminants et pronoms 10%-12%.

	Adjectifs	Adverbes	Conjonctions	Déterminants	Noms	Pronoms	Verbes
Scriptorium de l'EpVerdun	0.05	0.02	0.08	0.11	0.21	0.09	0.16
Chancellerie de CBar	0.05	0.03	0.08	0.12	0.19	0.11	0.17
Scribe de SJoinville	0.04	0.03	0.08	0.12	0.21	0.12	0.17
Scriptorium d'AbbSMihiel	0.07	0.02	0.07	0.11	0.2	0.1	0.17
Scriptorium d'AbbChâtillon	0.06	0.02	0.07	0.12	0.23	0.09	0.15
Scriptorium d'AbbSPVerdun	0.06	0.02	0.08	0.11	0.19	0.1	0.17
Scriptorium d'AbbSBWoèvre	0.05	0.02	0.07	0.12	0.21	0.09	0.14
Scriptorium de CommMarbotte	0.05	0.02	0.08	0.1	0.22	0.09	0.17
Scriptorium d'OffVerdun	0.05	0.02	0.07	0.13	0.21	0.08	0.17
Scribe de SApremont	0.06	0.03	0.09	0.12	0.21	0.09	0.15

¹ Mazziotta 2004; à paraître; juillet 2006.

² Précisons que pour élaborer ce tableau, nous avons simplifié les différentes catégories grammaticales fournies par TreeTagger. Ce dernier distingue par exemple les pronoms clitiques, démonstratifs, personnels, possessifs, etc. Nous avons regroupé tous ces types de pronoms sous une seule et même catégorie ("Pronoms").

³ Les noms propres ne sont pas considérés ici.

	Adjectifs	Adverbes	Conjonctions	Déterminants	Noms	Pronoms	Verbes
Scriptorium de MDSSauvVerdun	0.06	0.03	0.07	0.12	0.23	0.06	0.17
Scriptorium du PrAmel	0.05	0.01	0.07	0.13	0.22	0.09	0.17
Scriptorium du PrBar	0.06	0.02	0.07	0.14	0.23	0.07	0.16
Chancellerie de DLorr	0.07	0.02	0.08	0.1	0.21	0.09	0.16
Chancellerie de CLux	0.04	0.03	0.07	0.12	0.2	0.14	0.17
Scribe de SNonsard	0.08	0.01	0.1	0.12	0.23	0.08	0.08
Scribe de CollNDVaucouleurs	0.07	0.02	0.02	0.13	0.27	0.09	0.19
Scribe de CollSMaxeBar	0.09	0.01	0.06	0.1	0.2	0.1	0.17

Cette interrogation portant sur nos données morphosyntaxiques n'est qu'un exemple simple de ce qu'il est possible de tirer d'un échange de fichiers XML. Le terrain de ce qu'il reste à faire est encore vierge, et des applications prometteuses se profilent à l'horizon.

6.6 Stéréotypie

6.6.1 Préambule

La stéréotypie des chartes s'est vite révélée à nos yeux comme un élément à la fois constitutif du genre textuel auquel elles appartiennent et essentiel à l'identification des rédacteurs de notre corpus.¹ La nature des collocations, à mi-chemin entre les deux unités linguistiques que sont le mot et la phrase, rend leur étude pleinement pertinente dans ce travail d'identification. Leur étude nous permet de nous focaliser sur des éléments supra-lexicaux: en transcendant le mot, les collocations nous permettent de nous approcher, par leur caractère syntaxique, du niveau de la phrase. Au-delà de l'emploi de formes ou de mots particuliers, elles sont par conséquent des indices supplémentaires sûrs, fonctionnant presque comme des signatures pour certains lieux d'écriture. Mais elles sont également constitutives d'un genre textuel particulier ainsi que d'une véritable méthode de rédaction. En effet, leur caractère figé et leurs apparitions répétées dans les textes que nous avons étudiés laissent penser que leur emploi facilite le travail du rédacteur, en lui fournissant des phrases toutes faites, faciles à mémoriser et augmentant le caractère juridique de son ouvrage. Ce procédé n'est pas propre à nos documents mais a de tout temps été employé pour optimiser la mémorisation ou l'apprentissage d'un texte. Cependant, ainsi que le remarque G. Kjellmer, les éléments textuels qu'incarnent les collocations sont davantage présents dans des textes formels (et formulaires!), dont nos chartes sont d'excellents représentants: "collocations are significantly more frequent in informative / formal genres than in imaginative / informal ones".²

Nous avons donc cherché à tirer profit des structures figées de la rédaction de nos chartes, afin que celles-ci ne constituent plus, comme beaucoup ont voulu le voir,³ un obstacle à l'étude de la langue des chartes mais au contraire un véritable outil pour cette même étude.⁴

Les termes de *stéréotypie* et de *collocation* tels que nous les employons dans ce travail sont en réalité des raccourcis terminologiques qui nous permettent d'englober plusieurs données linguistiques.⁵ En linguistique, notre démarche semble attachée à l'une des caractéristiques inhérentes aux collocations: l'impossibilité de les définir clairement. J. Lengert, par exemple, ouvre son article sur la phraséologie de la manière suivante: "Der Terminus *Phraseologie* [...] zeichnet sich im Deutschen wie in den rom. Sprachen

¹ Cette évidence a été relevée à de nombreuses reprises dans des articles de diplomatique médiévale: voir notamment Cahen 1974, Dumas 1932 et 1933, Marcotte 1998 et 2000.

² Kjellmer, Göran, "Aspects of English collocations", cité par Klare 1998: 239.

³ Voir notamment Gossen: "C'est à dessein que j'insiste sur le côté formaliste et traditionaliste de la langue des chartes. Au point de vue linguistique, il constitue un sérieux désavantage" (Gossen 1962b: 287) ou Henry: "L'avantage des documents d'archives, c'est, naturellement, qu'ils sont souvent datés et localisés; le désavantage, c'est que la plupart des actes sont rédigés dans une langue conservatrice, marquée par le formalisme, surtout dans les chartes à partir de la fin du XIII^e siècle [...]" (Henry 1972: 232).

⁴ Alf Monjour soutient également l'utilité d'analyser les formules pour localiser une charte et / ou un scribe: "L'étude des parties des chartes et des formules a toujours constitué un objet de recherche important pour les diplomatistes [...]; on semble avoir sous-estimé, pourtant, la possibilité de systématiser la variation de ces formules et de profiter d'elles lors de l'attribution des chartes à une région d'origine voire même à la main d'un scribe" (Monjour 2001: 150).

⁵ Nous suivons, par cette terminologie, la mode dont parle Maria Iliescu: "*Kollocation* ist neben *Prototyp* und *kognitiv* zu einem absoluten Modewort in der heutigen Linguistik geworden" (Iliescu 2006: 189).

gemein- und fachsprachlich durch seine Polysemie aus.”¹ Les termes de *collocation* ou de *stéréotypie* que nous utilisons dans notre recherche semblent en réalité correspondre à la définition large du terme anglais *collocation*, dénotant une cooccurrence d’unités lexicales.² Dans le cadre de nos chartes, la stéréotypie est directement liée à leur formalisme. Elle est constituée par une série de formules figées qui guident la rédaction de nos documents.

Ces formules peuvent être de véritables phraséologismes (*s’il avenait par aventure*) qui représentent de réelles structures fixes balisant certaines clauses juridiques par exemple, ou des binômes synonymiques, où deux termes se trouvent systématiquement juxtaposés (par exemple: *abbaye et couvent*, *vendre et acquitter*). Plusieurs études ont montré qu’il ne s’agit pas dans ce cas de redondances synonymiques pures.³ Les deux termes juxtaposés ont bien souvent chacun une signification qui leur est propre, et leur concaténation ajoute du sens, et non seulement du style à la charte dans laquelle ils se trouvent.

Dans notre corpus, nous avons assigné à ces différentes formes de stéréotypie la catégorisation de *collocation*. Sans distinction de catégorie (phraséologismes, redondances, locutions, etc.), nous avons balisé toutes ces particularités linguistiques d’une manière identique. Ainsi, des phraséologismes du type *à tous ceux qui ces lettres verront et oïront* côtoient, dans une même catégorie, des locutions adverbiales telles *ainsi comme*, *dorénavant*, des locutions nominales ou verbales comme *an de grâce*, *fauchée de pré*, *faire savoir*, *fiancer à tenir* ou des redondances du type *par le los et par le créant*, *donner et octroyer*, *bien et loyalement*.⁴

Cette catégorisation simple ne nous a pas gênée dans nos recherches. Notre volonté et notre but étaient en effet d’étudier le rapport entre la stéréotypie des documents et les formes régionales qu’ils comprennent. Dans cette perspective, une distinction entre les différents types de collocations ne s’est pas révélée pertinente. En différenciant, comme nous le montrerons, les collocations contenues dans le dispositif de celles appartenant au protocole ou à l’eschatocole, nous avons opéré une catégorisation suffisante pour

¹ Lengert 1988: 802. Et plus loin: “Das grundlegende Problem der Definition von P[hraseologischen] E[inheiten] liegt in ihrer Abgrenzung von anderen Typen von Mehrwortlexik sowie von freien syntaktischen Fügungen, wobei die Grenzen dieser Phänomene untereinander durchaus unscharf sind” (ibid.: 804).

² Cf. Lengert: “Der engl. Terminus *collocation* wird in den fünfziger Jahren durch einen der Hauptvertreter des britischen Strukturalismus («Kontextualismus»), J.R. Firth, geprägt [...] und bezeichnet zum einen weitgefasst jegliche Form der Kookkurrenz lexikalischer Einheiten im syntagmatischen Zusammenhang, zum anderen in einem restriktiveren Sinne, Fälle von «üblicherweise», mit einer gewissen Probabilität auftretenden, durch gegenseitige Erwartbarkeit der Komponenten charakterisierten, mehr oder minder verfestigten komplexen lexikalischen Einheiten” (Lengert 1988: 819).

³ Voir notamment Baldinger 1962 et Marcotte 2000.

⁴ Malgré l’absence de classification dans notre travail, nous pouvons rejoindre ici les conclusions du travail de F. Lebsanft (Lebsanft 1988) sur les formules de salutations en ancien français. La différence de genre textuel qui sépare nos chartes des œuvres littéraires dépouillées par F. Lebsanft n’est pas non plus un obstacle (bien au contraire) à ces conclusions. Les formules en ancien français apparaissent dans tous les cas comme relativement peu fixées d’un point de vue intra-linguistique. On rencontre en effet toutes sortes d’éléments composant un même phraséologisme, et qui peuvent se présenter dans des ordres variables (par exemple: *ai et puis avoir*; *auroit et avoir devoit*; *aviens et poiens avoir*; *avoie et devoie avoir*; *avoie et pooie et devoie avoir*; *avoie ne pooe avoir*; *avoient et pooent ou devoient avoir*; *avoient ou poient avoir*). Ce fait montre la richesse lexicale et syntaxique de l’ancien français: “Die afr. Grussformeln – das wird hier zum ersten Mal detailliert dargestellt – sind materiell relativ wenig fixiert. Es besteht grosse Freiheit in der Komponentenwahl und -reihenfolge. [...] Die sprachliche Untersuchung der Grussformeln bestätigt insofern das Bild vom syntaktischen und lexikalischen Reichtum des altfranzösisches” (Lebsanft 1988: 95).

les fins de notre recherche. Le format XML permettra aisément à toute personne intéressée par une typologie de nos collocations de procéder à un enrichissement de nos données. Il va sans dire que ce format permet également de constamment garder un lien entre les collocations et les mots dont celles-ci sont constituées.

6.6.2 Attribution des collocations

Le balisage et l'attribution des collocations de notre corpus suit exactement le même principe que le balisage et l'attribution des mots. Dans la partie textuelle de nos chartes, des collocations sont mises en évidence, sélectionnées puis *taggées* avec une nouvelle balise que nous avons nommée <colloc>. Chaque balise ainsi créée reçoit un attribut permettant de regrouper les variantes (graphiques voire morphologiques) d'une même collocation sous une forme commune. Il s'agit de l'équivalent du lemme (attribut "lex") que nous avons établi pour l'ensemble des mots (balise <wn>) de notre corpus. L'attribut correspondant au "lemme" pour chacune de nos collocations est appelé "base". Selon cette logique, les collocations *pour Deu et en amone*, *por Deu et en aumone*, *por Dei et an n'aumoine*, reçoivent toutes un attribut "base" dont la valeur est "pour Dieu et en aumône".¹

Dans la mesure du possible, la base que nous avons choisie pour chacune de nos collocations est, pour des raisons de commodité, une forme en français moderne.²

Afin de pouvoir travailler sur différents types de collocations, nous avons également distingué celles qui sont présentes dans le dispositif (corps du texte) de celles qui apparaissent dans le protocole ou l'eschatocole. Pour cette raison, chaque collocation a reçu un attribut "partie" dont la valeur peut respectivement prendre les formes de "début" (= protocole), "fin" (= eschatocole), ou "dispositif". Cette distinction permettra d'observer la quantité et la nature des collocations propres aux différentes parties des chartes.

Au total, nous travaillons avec plus de 3'700 collocations, ce qui correspond à 190 bases de collocations. Quelle que soit l'interrogation que nous posons à notre corpus, il convient de toujours appliquer les requêtes à ces deux données: les collocations (nombre d'occurrences) et leurs bases (différents types de collocations).

Nous donnons ici la liste des bases de ces collocations, classée selon la partie du texte à laquelle elles appartiennent, puis simplement par ordre alphabétique, sans distinction de catégorie (locutions, phraséologismes, binômes synonymiques).

¹ En entier, la collocation *pour Deu et en amone* par exemple présente la forme balisée suivante: <colloc base = "pour Dieu et en aumône">pour Deu et en amone</colloc>. Chacun des mots à l'intérieur de la collocation est évidemment entouré d'une balise <wn>, avec à chaque fois des attributs qui lui sont propres. Pour des questions de lisibilité, ces balises <wn> ne sont pas indiquées ici.

² Pour éviter des complications lors de la rédaction des scripts d'interrogation ou des requêtes linguistiques, nous avons omis les apostrophes dans le choix des bases. Ainsi, la collocation *c'est à savoir* reçoit comme base "cela est à savoir".

Collocations du protocole:

	<i>official de la cour de Verdun</i>
<i>à tous ceux qui ces lettres verront et oïront</i>	<i>par la grâce de Dieu</i>
<i>comme il y eut bestens</i>	<i>reconnaître en présence de qn</i>
<i>connue soit chose à tous</i>	<i>reconnaître par devant qn</i>
<i>doyen de la chrétienté de</i>	<i>sachent tous ceux qui verront et oïront ces lettres</i>
<i>établi en notre présence</i>	<i>sire de Joinville et sénéchal de Champagne</i>
<i>faire connaissant</i>	
<i>faire savoir</i>	

Collocations du dispositif:

	<i>bien et loyalement</i>	<i>de ordre de Cîteaux</i>
<i>à la bonne foi</i>	<i>bois bâtis</i>	<i>dedans la quinzaine</i>
<i>à la mesure de (lieu)</i>	<i>bois embanis</i>	<i>demi jour</i>
<i>à payer chacun an</i>	<i>ce qui y append</i>	<i>devoir garantir</i>
<i>à toujours</i>	<i>cela est à savoir</i>	<i>doner et aquiter</i>
<i>à toujours mais</i>	<i>chacune semaine</i>	<i>doner et otroier</i>
<i>à toutes exceptions</i>	<i>chanter messe</i>	<i>donner en aumône</i>
<i>abbaye et couvent</i>	<i>chevalerie du temple</i>	<i>dorénavant</i>
<i>abbé et couvent</i>	<i>cité de Verdun</i>	<i>doyen de la chrétienté de</i>
<i>abbesse et couvent</i>	<i>citoyen de Metz</i>	<i>duc et marquis de Lorraine</i>
<i>ainsi comme</i>	<i>citoyen de Verdun</i>	<i>église de la Madeleine (de Verdun)</i>
<i>ainsi comme il est devisé</i>	<i>commune pâture</i>	<i>église parroissial</i>
<i>aller encontre qch</i>	<i>comte de Bar</i>	<i>église Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun</i>
<i>après le décès de</i>	<i>contre tous hommes</i>	<i>en autre lieu</i>
<i>au créant de</i>	<i>cour de Verdun</i>	<i>en bonne foi</i>
<i>au plus tard</i>	<i>créanter à tenir</i>	<i>en bonne mémoire</i>
<i>avoir bon paiement</i>	<i>créanter et fiancer</i>	<i>en deniers comptés</i>
<i>avoir et pouvoir avoir</i>	<i>créanter et octroier</i>	<i>en fief et en hommage</i>
<i>avoir nul droit</i>	<i>de ce même lieu</i>	

<i>en parmanable aumône</i>	<i>livrée de terre</i>	<i>par leur simple parole</i>
<i>en telle manière que</i>	<i>main morte</i>	<i>par los et par otroi</i>
<i>en tous us</i>	<i>maire et échevin</i>	<i>payer chacun an</i>
<i>envers tous hommes</i>	<i>maison du temple</i>	<i>pêcherie embanie</i>
<i>et est à savoir que</i>	<i>maison-dieu</i>	<i>pièce de terre</i>
<i>établi en notre présence</i>	<i>maison-dieu du Pont-à-Gra-</i>	<i>porter garantie</i>
<i>étang et moulin</i>	<i>vière de Verdun</i>	<i>pour le salut de mon âme et de</i>
<i>être fors de mainbornie</i>	<i>mettre en possession</i>	<i>celle de mes ancêtres</i>
<i>évêché de Toul</i>	<i>moitié froment moitié avoine</i>	<i>pouvoir aider</i>
<i>évêché de Verdun</i>	<i>moitié froment moitié mouture</i>	<i>pouvoir excommunier</i>
<i>faire réclamer</i>	<i>muid de vin</i>	<i>prendre chaque an</i>
<i>fauchée de pré</i>	<i>muid et demi</i>	<i>prévôt de Marville</i>
<i>fiancer à tenir</i>	<i>nativité notre seigneur</i>	<i>prieuré de Amelle</i>
<i>fiancer que jamais après ne</i>	<i>nativité saint Jean Baptiste</i>	<i>promettre et créanter</i>
<i>réclamer</i>	<i>ne rien pouvoir réclamer</i>	<i>qui vient après</i>
<i>four banal</i>	<i>ni réclamer ni faire réclamer</i>	<i>recevoir bon paiement de qch</i>
<i>franchars de froment</i>	<i>obliger ses hoirs</i>	<i>réclamer et faire réclamer</i>
<i>grande église de Verdun</i>	<i>official de la cour de Verdun</i>	<i>reconnaître en présence de qn</i>
<i>gros et menu</i>	<i>ordonner et rapporter</i>	<i>rendre chacun an</i>
<i>homme lige</i>	<i>paix en est faite</i>	<i>res de blé</i>
<i>jornel de terre</i>	<i>par dieu et en aumône</i>	<i>res de froment</i>
<i>jornel de vigne</i>	<i>par la foi fiancer</i>	<i>res et demi</i>
<i>jurer à tenir</i>	<i>par la grâce de Dieu</i>	<i>Saint Esprit</i>
<i>le ban et la justice</i>	<i>par la prière et par la requête</i>	<i>Saint-Sauveur (de Verdun)</i>
<i>le maître et le frère</i>	<i>par le conseil de</i>	<i>sans contredit</i>
<i>le prieur et le curé</i>	<i>par le consentement de</i>	<i>sans nulle occasion</i>
<i>les douares de église</i>	<i>par le créant de</i>	<i>sans réclamer</i>
<i>les marchés et les foires</i>	<i>par le gré de</i>	<i>sans rien retenir</i>
<i>livre de fors</i>	<i>par le los et par le creant</i>	<i>sestier de froment</i>
<i>livre, sou de provenisiens fors</i>	<i>par le serment de</i>	<i>si il avenait par aventure</i>

<i>si il défailloit de</i>	<i>souffrir que autre le fasse</i>	<i>vendre et aquiter</i>
<i>sire de Joinville et sénéchal de Champagne</i>	<i>sur peine de</i>	<i>vendre et engager</i>
	<i>tenir fermement</i>	<i>vouloir et consentir</i>
<i>somme de argent</i>	<i>usuaire en bois</i>	

Collocations de l'eschatocole:

	<i>lettres pendant</i>
<i>à la requête de</i>	<i>(faire) mettre le sceau</i>
<i>an de grâce</i>	<i>mettre le sceau (de qn) (en ces lettres)</i>
<i>an de incarnation (notre seigneur)</i>	<i>official de la cour de Verdun</i>
<i>an que le miliaire courait</i>	<i>par la grâce de Dieu</i>
<i>avoir donné ces lettres scellées du sceau de qn</i>	<i>par la prière et par la requête</i>
<i>avoir mis son sceau en ces lettres</i>	<i>par la requête de X</i>
<i>ces lettres sont scellées du sceau de</i>	<i>par la requête des parties</i>
<i>ces lettres furent faites</i>	<i>parce que qn ne point avoir de sceau</i>
<i>doyen de la chrétienté de</i>	<i>pour ce que ce soit ferme chose et estable</i>
<i>en mois de ...</i>	
<i>en témoignage de cette chose</i>	
<i>en témoignage de vérité</i>	

6.6.3 Étude des collocations

6.6.3.1 Généralités

Tous paramètres confondus (types, rédacteurs, temps, taille des documents), les chartes contiennent en moyenne 15 collocations et 5 bases de collocations. Les collocations de loin les plus répandues sont les suivantes: *abbaye et couvent*, *an que le miliaire courait*, *avoir mis son sceau en ces lettres*, *pour ce que ce soit ferme chose et estable*, *à toujours*, *en témoignage de vérité*, *à tous ceux qui ces lettres verront et oïront*, *faire connaissant*, *faire savoir*. Parmi ces 9 collocations, seules 2 appartiennent au dispositif (*abbaye et couvent*, *à toujours*). Les 7 autres collocations les plus répandues participent d'un modèle fort et très présent dans toutes les parties des chartes. De même, en règle générale, plus une collocation est fréquente, plus elle se confine au protocole ou à l'eschatocole d'une charte. À l'inverse, moins elle est répandue et plus elle est propre au dispositif.

Si nous étudions la répartition et la proportion de collocations selon les différents types de documents,¹ nous observons que les collocations du protocole et de l'eschatocole sont davantage répandues dans ces différents types que les collocations du dispositif. Ce constat est cependant dénué de surprise puisque ce phénomène est directement lié au genre textuel que sont les chartes; il est même l'un de ses traits constitutifs. Les chartes sont des documents dont le caractère écrit repose sur un formalisme omniprésent, aux clauses juridiques obligatoires et qui pour la plupart sont recensées dans nos collocations.

Nous observons également que le nombre moyen de collocations par type de document est légèrement supérieur à la moyenne générale de 15 collocations par document pour les chartes de bestens (en moyenne 19 collocations par charte de bestens), vente (moyenne 18), échange (moyenne 17) et autres types (moyenne 23). En revanche, ce sont les chartes de concession et de reconnaissance qui présentent la plus grande variété de collocations différentes puisqu'elles ont un nombre moyen de bases de collocations par charte supérieur à la moyenne (respectivement 8 et 7 bases en moyenne par types de ces chartes, alors que la moyenne générale est de 5 bases par types).

Si nous faisons intervenir le facteur temps, nous constatons que le nombre moyen de collocations par charte augmente très légèrement au fil de la durée de notre corpus. En étudiant plus attentivement cette tendance, nous observons que les collocations du protocole et de l'eschatocole se tassent au fil du temps et semblent laisser la place à une émancipation du dispositif (*Figure 1*). Ce constat se confirme avec l'étude du rapport entre la répartition des collocations et la taille des documents. En effet, selon ce paramètre, les collocations du protocole et de l'eschatocole semblent être figées, et leur nombre accuse très peu de variation, alors que celles du dispositif augmentent avec la taille des documents. Ces deux évolutions distinctes ne ressortent pas sur le graphique présentant la tendance générale, qui stipule que le nombre de collocations augmente proportionnellement au nombre de mots contenus dans un document (*Figure 2, graphique 1*). En revanche, ce qui présente un intérêt dans ce graphique, ce sont plus particulièrement les exceptions qui se situent en-dehors de la tendance générale. Ceux-ci, instanciés par les points situés nettement au-delà ou en-dessous de la courbe de tendance, indiquent que pour les chartes très volumineuses (comme la charte 230 – point rose sur le graphique – ou la charte 233 – point jaune), ce nombre reste disproportionné par rapport au nombre de collocations. Au contraire, certaines chartes, davantage stéréotypées, possèdent un nombre de collocations dépassant de loin la proportion

¹ Pour rendre nos calculs concernant les types de documents plus parlants, nous avons regroupé ces différents types en 10 catégories distinctes (bestens, vente, échange, donation pieuse, don, reconnaissance, consentement, rente et concession). Tous les types de documents qui n'entrent pas dans l'une ou l'autre de ces catégories sont rangés dans la catégorie "autre".

du nombre de mots (cf. points situés, tout à droite, en-dessus de la courbe de tendance; ils correspondent par exemple aux chartes jumelles 174 et 175).

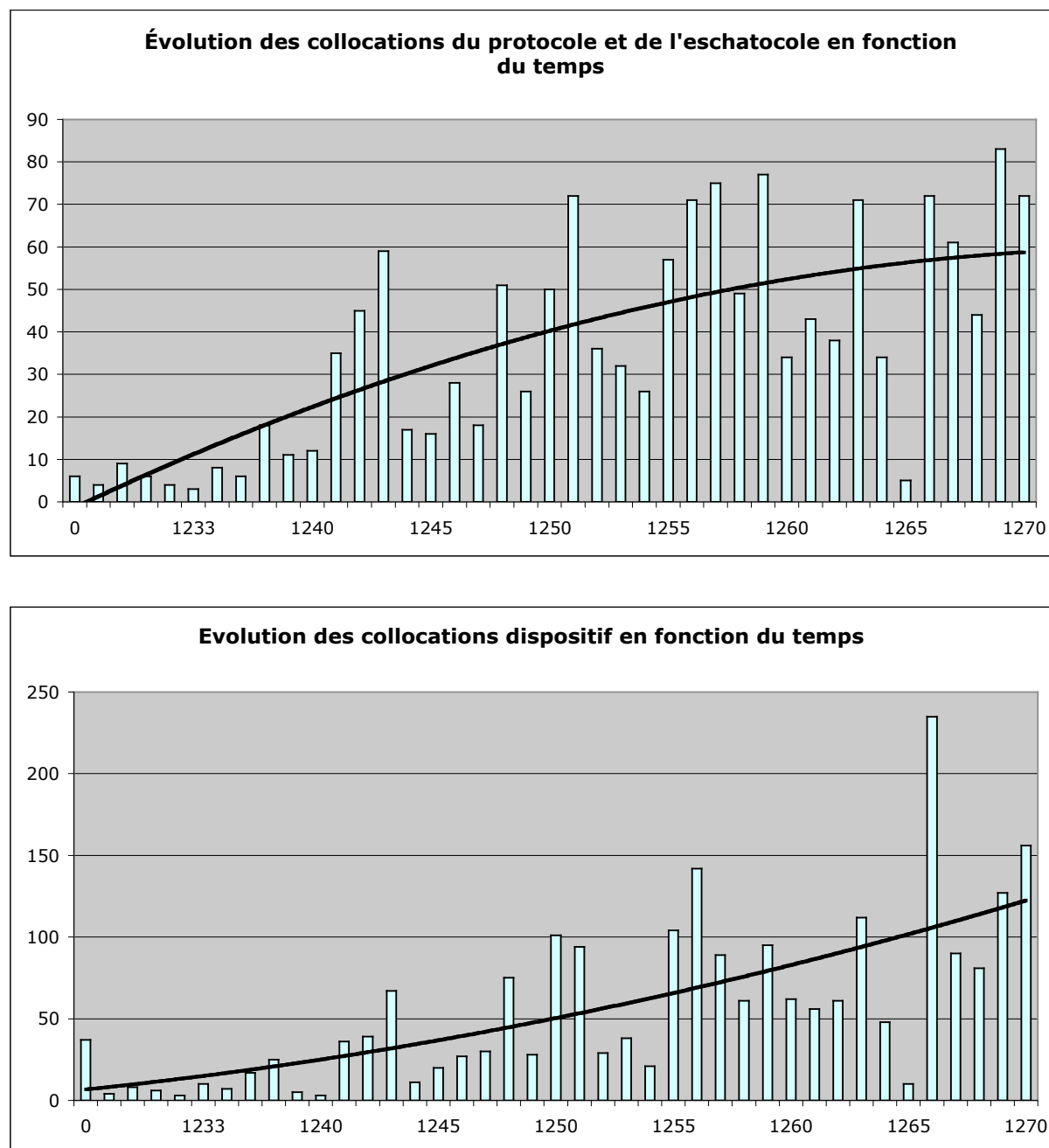
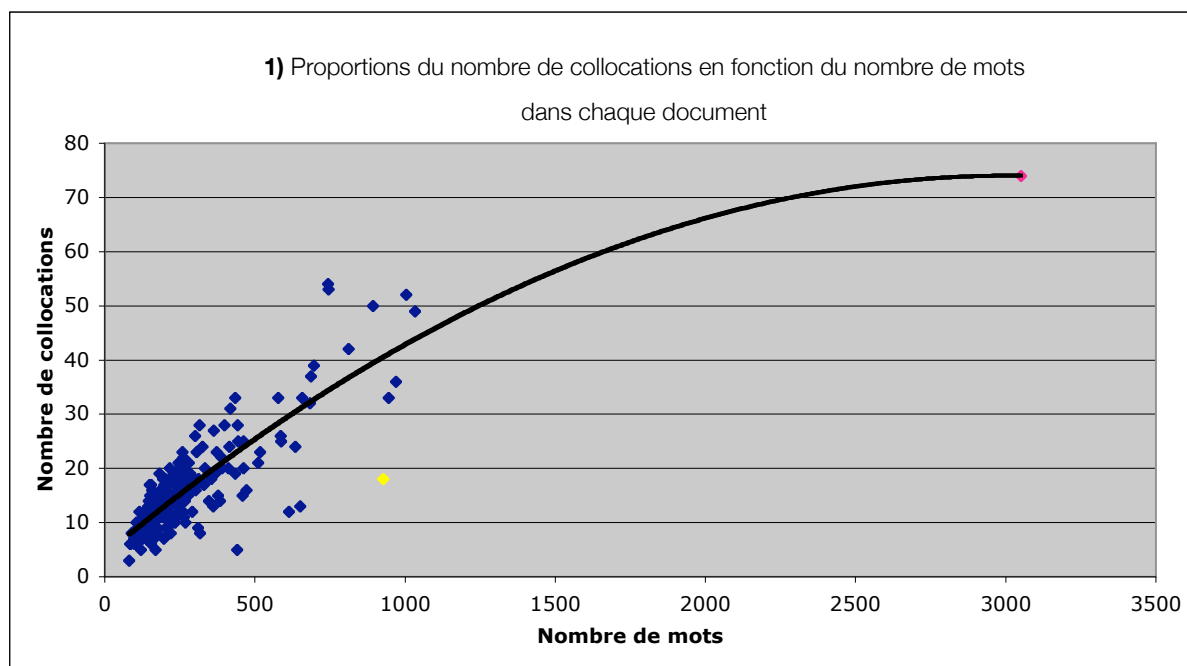
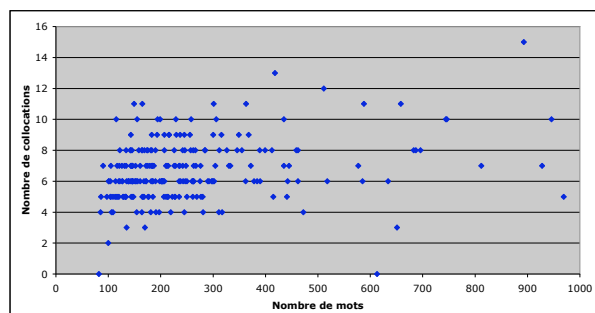


Figure 1



2) pour les colloc. du protocole et de l'eschatocole



3) pour les collocations du dispositif

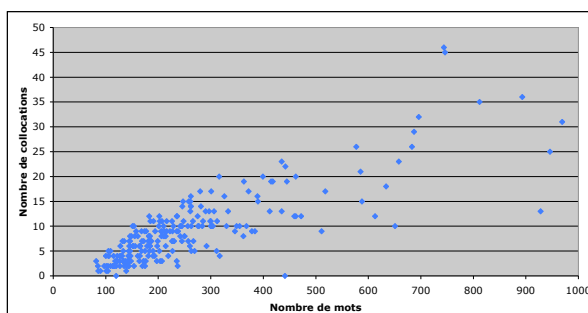


Figure 2

6.6.3.2 Rapport collocations – formes régionales

En moyenne, nous observons que toutes bases de collocations confondues, celles-ci comptent en moyenne 5% de formes régionales. À y regarder de plus près, nous constatons que cette proportion varie très largement en fonction de la base de collocation. En effet, seule une vingtaine de bases de nos collocations portent un pourcentage de formes régionales supérieur à 10%. Parmi ces vingt bases, 7 présentent un taux de régionalité compris entre 15% et 30% et 5 autres ont un pourcentage de formes régionales supérieur à 50%. Cela est le cas notamment de: *faire connaissant* (87% de la totalité des mots compris au sein de cette base de collocation portent un marquage régional), *abbaye et couvent* (74%), *en témoignage de vérité* (71%), *por ce que ce soit ferme chose et estable* (61%), *à tous ceux qui ces lettres verront et oïront* (57%). Or nous voyons d'emblée que ces collocations sont particulières et ce de deux points de vue: d'une part il s'agit de bases de collocation extrêmement répandues dans tous nos documents, d'autre part elles portent des mots qui sont davantage soumis à un marquage régional tel que nous l'avons défini pour notre recherche. Ainsi, par exemple, *connaissant* dans la collocation *faire connaissant* peut porter les traits grapho-phonétiques régionaux *counissant*, ou *connissant*; *vérité* dans la

collocation *en témoignage de vérité* connaît les traits grapho-phonétiques régionaux très répandus de *veritei* et sa variante *veriteit*, etc.

Lorsque nous faisons intervenir le facteur des types de documents, nous observons que de manière très faible et pour la majorité des types délimités, les formes régionales sont légèrement plus présentes au sein des collocations par rapport au nombre de formes régionales en général. En moyenne, nous calculons une proportion de formes régionales de 2% plus importante au sein des collocations, par rapport à la totalité des formes régionales de tout le corpus (Figure 3). Cette tendance est légèrement plus accentuée dans le cadre des collocations du dispositif.

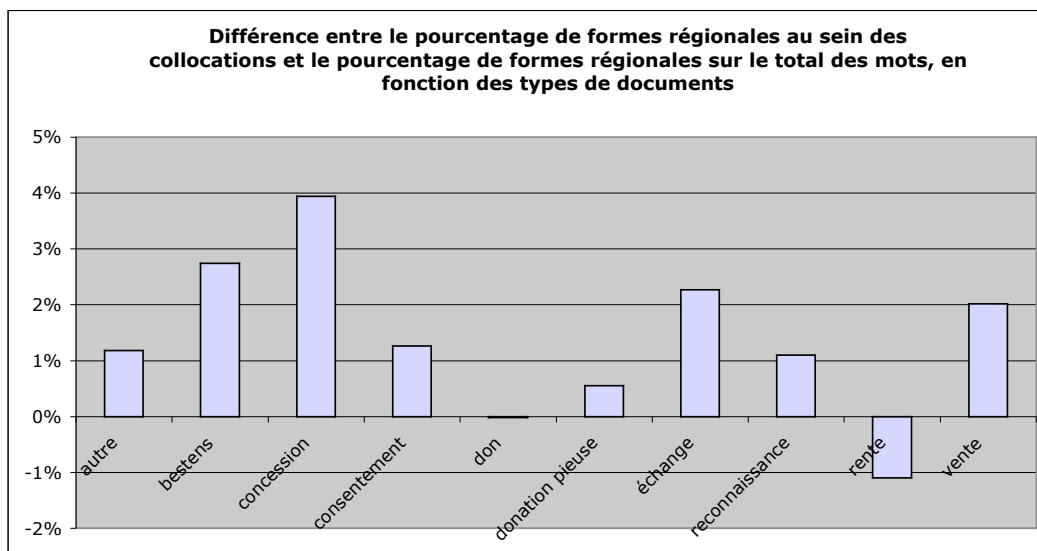


Figure 3

Le facteur temporel met en évidence le fait que le nombre de collocations présentant au moins une forme grapho-phonétique régionale augmente de manière plus significative pour les collocations situées dans le dispositif (Figure 4).

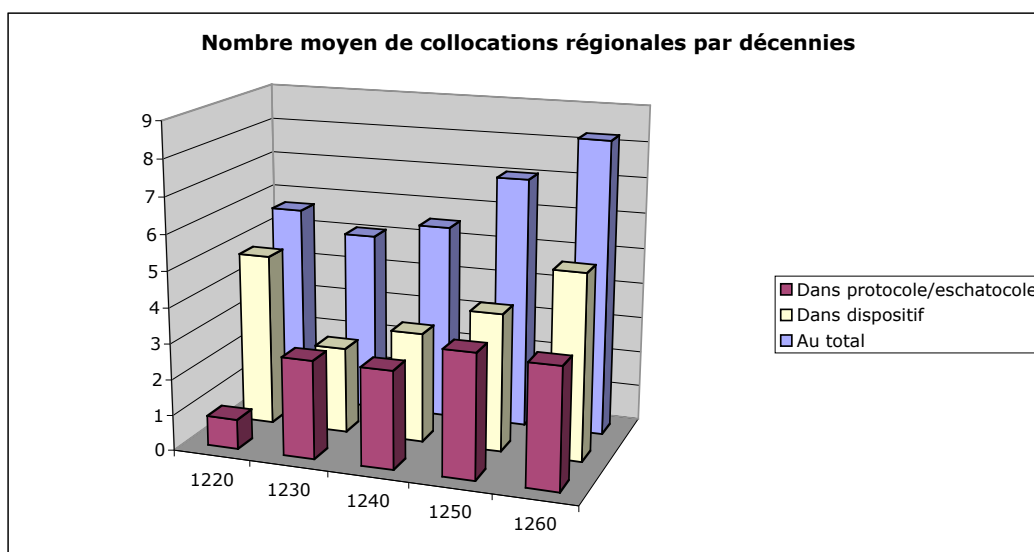


Figure 4

En définitive, pour l'analyse des collocations comme pour celle des formes régionales, nous observons que le seul facteur qui intervient réellement et de manière nette dans l'emploi des collocations est le rédacteur (*Figure 5*). En effet, ce paramètre nous permet d'observer de réelles tendances et habitudes distinctes. Les différences entre les lieux d'écriture peuvent être énormes. Ainsi, si nous étudions par exemple la différence d'emploi des formes régionales au sein ou en-dehors des collocations, nous constatons qu'un scribe libre compte 18% de formes marquées régionalement en plus dans les collocations, par rapport à la proportion totale de ses formes régionales. À l'inverse, un autre scribe libre connaît la tendance opposée, en utilisant 10% de plus de formes régionales en-dehors des collocations que ce qu'il n'en emploie à l'intérieur de celles-ci. Cela dit, nous pouvons constater que ce sont en particulier les scribes libres qui présentent des différences flagrantes entre ces deux types de proportions de formes régionales. Les *scriptoria*, par exemple, sont beaucoup plus constantes dans l'emploi de leurs formes régionales, avec des différences très faibles selon que celles-ci se retrouvent au sein ou en-dehors des collocations ($\pm 2\%$ en moyenne).



Dans le but d'appuyer nos constats sur l'emploi des collocations, nous avons également travaillé avec la notion de collocations uniques. Une collocation unique est une collocation attestée par un et un seul facteur; elle peut par exemple être propre à un et un seul rédacteur, ou spécifique à un et un seul type de document. Nous avons analysé à la fois les collocations uniques ainsi que, plus particulièrement, celles, parmi elles, qui portent un marquage régional.

Le facteur des types de documents nous indique que seuls deux types de documents possèdent des collocations qui leur sont propres:¹ les chartes de bestens et de vente, qui présentent les collocations uniques suivantes:

bestens: *le prieur et le curé, église parroissial, comme il y eut bestens*

vente: *recevoir bon paiement de qch, vendre et aquiter, souffrir que autre le fasse, être fors de mainborne, pêcherie embanie, bois embanis*

Parmi ces collocations uniques, seules *comme il y eut bestens* et *vendre et aquiter* ne sont pas des collocations typiques du dispositif. Or, nous voyons clairement que ces deux collocations, ainsi que *recevoir bon paiement de qch*, appartiennent à un formulaire qui est effectivement propre aux chartes de ces types respectifs. Les autres collocations sont moins significatives pour cette interrogation et apparaissent davantage “par hasard” dans cette catégorisation.

Il est intéressant de constater qu’aucun autre type ne présente de collocation qui lui soit propre. Ceci peut signifier deux choses: soit que les modèles de documents ne sont pas réellement établis ou répandus, soit que les types de documents ne sont pas nettement séparés et individualisés les uns des autres. Cette dernière hypothèse pourrait également venir appuyer l’analyse de Claire Muller sur les *types cachés* dans les chartes du 13^{ème} siècle:² une charte ne relève en effet pas toujours ou pas uniquement du genre de document diplomatique qu’elle annonce. Certaines chartes de vente par exemple intègrent des clauses de chartes de rente; certaines ventes apparentes sont en réalité de pures donations pieuses. Cette tendance pourrait ainsi expliquer la co-présence de collocations théoriquement propres aux chartes de vente, dans une charte de donation pieuse, par exemple. De cette manière, les collocations et les types de documents se mélangent; et les collocations uniques à un genre bien défini se font rares.

Selon le facteur faisant intervenir les lieux d’écriture, nous observons que quatre rédacteurs, parmi lesquels ne figure qu’un seul scribe et aucune chancellerie, présentent des collocations qui leur sont propres (autrement dit des collocations uniques, n’existant que chez le rédacteur en question):

Scribe de SJoinville: *souffrir que autre le fasse, four banal, pêcherie embanie, bois embanis*

Scriptorium de CommMarbotte: *Maison du Temple*

Scriptorium de l’EpVerdun: *ordonner et rapporter*

Scriptorium d’AbbChâtillon: *prévôt de Marville*

Nous voyons que les collocations propres aux chartes du seigneur de Joinville se retrouvent également dans notre catégorie précédente: elles constituaient des collocations propres aux chartes de vente. Elles sont en réalité uniquement dues à l’influence d’un rédacteur. Les deux collocations des scriptoria de CommMarbotte et d’EpVerdun nous paraissent en revanche plus significatives: la Commanderie de Marbotte est la seule à employer la dénomination qui caractérise l’ordre religieux dans lequel elle s’inscrit. L’évêque de Verdun est le seul à rédiger des chartes présentant la concaténation des deux infinitifs *ordonner et rapporter*.

Si nous analysons les collocations qui portent au moins une forme régionale et dont la base est restreinte à un seul résultat obtenu selon un seul paramètre (par exemple un seul rédacteur, un seul type de docu-

¹ Précisons que nous avons exclu de ces données les collocations spécifiques à une et une seule charte.

² Cf. Muller 2003.

ment, etc.), nous constatons que la plupart des chartes ont en moyenne 2 collocations régionales uniques. Cette proportion ne varie pas en fonction de la taille des documents. Lorsque nous faisons intervenir indifféremment les facteurs de types de documents ou de rédacteurs, nous observons que 45% des bases de collocations régionales sont uniques, propres à l'un ou l'autre de ces paramètres. Que nous fassions intervenir le paramètre des types de documents par exemple, ou celui des rédacteurs, nous voyons que 45% des collocations régionales sont propres à un et un seul type – notamment des chartes de vente et de bestens, comme cela était le cas pour les collocations uniques – ou à un et un seul rédacteur¹ – notamment des petits rédacteurs. Étant donné que le pourcentage de collocations uniques régionales est identique quel que soit le facteur que nous fassions intervenir, cela signifie que ce chiffre est lié à la charte elle-même.

Par la négative, nous pouvons donc parvenir à un premier constat évident: le fait que les collocations uniques soient rares, tous types de paramètres confondus, signifie que la plupart des collocations se retrouvent dans la plupart des documents. Selon toute attente, cette observation confirme l'existence de modèles forts, utilisés dans la rédaction des chartes. Les collocations, répandues dans tous types de documents, quel que soit le lieu d'écriture, la période de rédaction ou la taille des chartes, échafaudent la rédaction des chartes, en structurent le texte, lui donnant un sens, une organisation et peut-être aussi un rythme. Ces données se renforcent si nous étudions les collocations fréquentes ou les collocations relevantes pour un type ou pour un rédacteur par exemple. Tout concorde pour avancer que les collocations définissent le genre textuel que sont les chartes. Dès que ces collocations portent un marquage régional, elles sont dans près de la moitié des cas (45%) propres à un document particulier. Unicité et régionalité semblent donc se recouper et dépeindre une particularité liée au caprice des scribes et non à une habitude d'écriture répandue. En d'autres termes, dès qu'une particularité se manifeste dans le cadre des collocations, celle-ci est idiosyncratique.

6.6.4 Conclusion

La rédaction des chartes suit un modèle solide, jalonné par l'emploi de collocations qui participent de la stéréotypie des documents linguistiques. L'analyse détaillée de ces collocations révèle que la fréquence d'une collocation est en principe proportionnelle à son apparition dans l'eschatocole ou le protocole. En effet, plus une collocation est fréquente, plus elle se confine à ces parties très stéréotypées de la rédaction des chartes. Ce constat est valable pour l'ensemble des types de documents. Cependant, cette tendance se neutralise avec le temps. L'étude des collocations a bien mis en évidence un phénomène propre à la rédaction des chartes au 13^{ème} siècle qui est l'émancipation du dispositif. Au fil du temps et notamment dans les dernières années de notre corpus, l'emploi des collocations du dispositif s'intensifie et se diversifie, au détriment de l'échantillon des collocations du protocole et de l'eschatocole qui, lui, demeure stable.

Le rapport entre les collocations et les formes régionales n'est pas réellement direct. En effet, si les formes grapho-phonétiques régionales sont très faiblement surreprésentées au sein des collocations, le rapport entre les deux faits de langue est en réalité indirect: là où il y a davantage de collocations, il y a aussi en moyenne davantage de formes régionales. Le phénomène des collocations régionales uniques propres à un rédacteur particulier a la particularité de cumuler des candidatures aux formes régionales: nous sommes dans la plupart des cas face à de petits rédacteurs, qui utilisent en moyenne davantage de formes régionales, ainsi que davantage de collocations. Dans certains de ces cas, nous pouvons alors

¹ Les deux paramètres peuvent évidemment se recouper pour un même document.

rencontrer une situation de régionalité poussée à son paroxysme où des collocations propres à un rédacteur particulier portent de surcroît un marquage grapho-phonétique régional.

Ainsi, le facteur réellement déterminant dans l'emploi des collocations au sein de nos chartes, après le genre textuel, est le rédacteur. Celui-ci sélectionne ses collocations, les positionne dans la charte, les répète et éventuellement leur fait porter une forme régionale. Les collocations sont donc – et, comme pour les autres éléments qui nous ont guidée dans cette discrimination, de manière paradoxale¹ – un des éléments fondamentaux qui nous ont servi à l'identification des lieux d'écriture du territoire meusien.

¹ *Paradoxale* parce que, par la force des choses, nous devons opérer un processus à l'envers: les collocations (comme certaines formes régionales) nous permettent en partie d'identifier des rédacteurs. Une fois que ces rédacteurs sont identifiés, nous pouvons étudier l'emploi et la répartition des collocations (ou des particularités régionales) selon les différents rédacteurs. Cette circularité nous paraît difficilement évitable dans le cadre d'une recherche comme la nôtre.

6.7 Synthèse et conclusion

Deux éléments majeurs ressortent de nos interrogations linguistiques: d'une part, la langue française au 13^{ème} siècle, telle qu'elle apparaît dans nos chartes, est fortement standardisée, et d'autre part le seul facteur qui entre réellement en ligne de compte pour déterminer la variation de cette langue est le rédacteur de la charte. Selon cette perspective généralisante, notre recherche n'amène donc rien de réellement nouveau. En revanche, une étude approfondie des formes grapho-phonétiques régionales et des collocations a montré comment des modèles régionaux prestigieux sont établis et comment ils se diffusent. Notre analyse a prouvé que l'emploi systématique de telle ou telle forme grapho-phonétique régionale n'est pas inversement proportionnel au prestige du rédacteur qui emploie cette forme. Dans les différents lieux d'écriture qui se répartissent sur le territoire de la Meuse s'établit une norme régionale prestigieuse, employée par des personnages de grande envergure, comme le comte de Bar, l'évêque de Verdun ou les clercs de l'abbaye de Saint-Mihiel.

Dans la rédaction presque mécanique des chartes, les collocations jouent un rôle majeur. Elles lui donnent son cadre, jalonnent ses différentes parties, rythment son contenu. Le lien entre ces formules stéréotypées et les formes régionales utilisées dans la rédaction demeure indirect. Si tous les rédacteurs emploient des collocations et des formes régionales, ceux-ci usent de ces deux particularités de manière proportionnelle, sans pour autant que les formes régionales soient regroupées au sein des collocations. Au fil du temps s'émancipe la part laissée au dispositif. Cette partie centrale de la charte prend en effet de l'ampleur, se raffine, se diversifie au niveau lexical, se complexifie au niveau morphosyntaxique. En parallèle, l'emploi des collocations au sein de ce dispositif s'intensifie. Dans un même mouvement, le nombre de formes régionales, tous traits grapho-phonétiques confondus, augmente avec le temps.¹ Il semble donc bien que nous ayons ici affaire à l'émancipation d'un genre se produisant en parallèle avec l'émancipation d'une norme régionale prestigieuse.

¹ Nous avons vu que ce mouvement n'est pas suivi dans le détail par les différentes oppositions grapho-phonétiques.

7 – Conclusion

Qu'est-ce à dire en définitive?

Ce chapitre clôt notre travail en présentant la synthèse de notre recherche et en posant les conclusions auxquelles nous avons pu aboutir.

7.1 Problématique

Près de 240 documents – et qui plus est des chartes –, 45 années de sources et autant de lieux d'écriture. Dans quelle mesure est-ce que notre recherche est représentative d'un phénomène historique et linguistique? Qu'est-ce que notre travail apporte, en définitive, à la connaissance d'une partie de l'histoire de la langue?

Pour tenter d'élucider cette problématique, notre étude, en plus d'une réflexion méthodologique, a adopté trois grandes orientations: une édition, l'identification des lieux d'écriture ayant produits les documents édités et une analyse linguistique. Cette-dernière, à son tour, se divise en deux points-phases: une approche microscopique de nos documents s'attellant à l'étude des formes régionales et une perspective davantage macroscopique, puisqu'ayant trait au genre textuel que sont les chartes, et qui en étudie la stéréotypie. Ces deux approches se retrouvent combinées dans l'analyse d'une interaction entre la stéréotypie et les formes régionales de nos chartes.

La réflexion méthodologique menée dans ce travail a montré que les différentes étapes de notre recherche (édition et travail sur le corpus élaboré par des procédés d'enrichissement et d'interrogations) doivent être envisagées comme trois facettes d'une même recherche, qu'il est nécessaire d'étudier dans un mouvement de circularité, en constante interaction les unes avec les autres.

La question de la pertinence de notre recherche est, pour une grande part, à rapprocher de celle de l'apport du projet d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* à la linguistique et à l'histoire de la langue. À cette interrogation, nous pouvons répliquer que, même si le projet d'édition des chartes n'est pas nouveau, il est d'un apport primordial à notre connaissance de la langue, et ce pour deux raisons fondamentales:

- parce qu'il donne, grâce aux moyens modernes qu'il utilise, des informations solidement quantifiées (plus fiables que les chiffres donnés par les chercheurs de la fin du 19^{ème} siècle par exemple);
- parce qu'il se base sur des documents pris dans une cohérence: les chartes ont en effet été collationnées, photographiées, transcrites et attribuées d'un bout à l'autre. Il s'agit là d'un véritable travail d'ensemble, d'un tout, pris en charge "du début à la fin" par un même chercheur. Dans cette logique, les données qui ressortent de l'analyse des chartes sont fiables et réellement nouvelles.¹

Dans cette perspective globalisante où les documents sont considérés dans un ensemble cohérent, nous avons été confrontée au problème de l'étroitesse de notre corpus, à la fois en termes de temps (45 années), d'espace (un seul département, qui plus est ne correspondant pas entièrement à une réalité médiévale) et de genre textuel (limité à des chartes). Au terme de notre recherche, force est de constater que notre ensemble de documents permet néanmoins de mettre en lumière des éléments historiques et linguistiques pertinents qui justifient le choix de notre corpus. Nous retiendrons deux de ces éléments:

- d'un point de vue historique, notre corpus illustre une tendance politique propre à la deuxième moitié du 13^{ème} siècle: à la stratégie expansionniste des comtes de Bar qui favorisent (par des affranchissements, des protections, des dons) des seigneurs et des abbayes pour se les rattacher à leur cause s'oppose la stratégie autarcique des abbayes qui rapportent tout (biens, terres, hommes) à elles-mêmes. Les cartes des destinataires des chartes illustrent bien ces deux tendances politiques réelles.
- d'un point de vue linguistique, nos chartes nous placent face à une évidence qui nous semble correspondre à un phénomène naturel: la langue "française" est dans une phase avancée de son élaboration

¹ Nous tenons ici à remercier tout particulièrement Jean-Paul Chauveau, qui nous a aidée à mettre en avant ces deux éléments de manière simple et concise.

s'actualisant sous la forme d'une standardisation ayant lieu en différents points, dans différents lieux d'écriture.

Ces deux éléments prouvent que notre corpus, bien que s'insérant dans un projet global, peut néanmoins être considéré comme un tout cohérent et fiable.

Les résultats de notre recherche démontrent en outre que le lieu dans lequel nos documents ont été produits est un facteur fondamental dans l'élaboration de nos documents et *a fortiori* dans l'élaboration de la langue à l'époque de nos chartes. Ainsi, l'identification des lieux d'écriture (ou rédacteurs) de nos chartes a constitué une part essentielle de notre recherche. Sur la base de critères à la fois extra- et intra-linguistiques et à la suite de nombreuses analyses – étant donné que le rédacteur ne signe jamais son oeuvre –, il nous a été possible d'attacher un nom de rédacteur aux diverses chartes de notre corpus. Cette partie de notre travail est fondamentale puisque nous avons dû constater, au terme de nombreuses interrogations linguistiques que le seul facteur réellement pertinent, tant au niveau de la variation de la langue qu'au niveau des diverses habitudes d'écriture, est le couple rédacteur-scribe.¹

7.2 Analyse

Ainsi que nous l'avons fait dans notre travail, nous diviserons cette partie en deux perspectives: la première aura trait à l'informatique, la seconde s'attachera à la linguistique.

7.2.1 Analyse informatique: le format XML

D'un point de vue informatique, ainsi que nous espérons l'avoir suffisamment souligné, XML permet de concilier tradition et modernité. À la philologie traditionnelle qui s'est érigée en maîtresse de l'édition de textes fidèle, rigoureuse et critique, s'associe, grâce au format XML, l'édition électronique qui permet par exemple un affichage du texte édité au gré de l'utilisateur, ainsi que des interrogations linguistiques grâce à un processus d'attribution. La flexibilité autorisée par XML implique que la linguistique est en droit d'attendre de ce format des services que les recherches issues de l'âge du papier n'étaient pas entièrement en mesure de lui fournir. Cette prémisse une fois acceptée, XML offre une ouverture vers le large: avec sa qualité fondamentale de pouvoir échanger des données, XML laisse à chaque chercheur individuel la possibilité de contribuer à l'avancement global de la science. En outre, XML permet, dans le domaine de la linguistique, d'aborder les entités de la langue (mots, locutions, phrases, textes) d'une manière nouvelle et enrichissante puisqu'il offre la possibilité d'obtenir des résultats quantifiés qui peuvent ensuite être exploités à des fins statistiques. Dans le cadre de notre recherche, ce format nous a démontré l'absurdité de travailler avec des structures figées, qui empêchent l'ouverture d'esprit et stérilisent la créativité du chercheur. XML permet d'avancer sur un chemin en même temps que de construire celui-ci. Cette potentialité maintient le chercheur dans une objectivité optimale.

Pour manier ce format XML, l'outil que nous avons utilisé (XS) nous a tout d'abord permis d'entrer dans la programmation informatique de manière douce. Sans formation préalable, nous avons lentement pu construire des algorithmes de plus en plus complexes, de même que développer un sens critique nous permettant de comprendre ensuite plus facilement certains langages nouveaux (dans notre cas: XQuery par exemple). De par sa convivialité et sa capacité à s'adapter à son utilisateur, XS nous a autorisée à toujours avoir les idées claires et ainsi à maintenir constamment notre esprit focalisé sur notre objet de recherche: la langue. XS est un exemple de programme qui prouve que linguistes et informaticiens – qu'ils soient professionnels ou non – peuvent réflé-

¹ Le nom de l'un et l'autre des personnages de ce couple n'étant en réalité jamais porté à notre connaissance, il est parfois plus approprié de parler de "lieu d'écriture".

chir dans la même direction et travailler ensemble, dans le but commun et ultime de faire avancer la science. Dans ce même ordre d'idée, même si l'on peut reprocher à XS le fait de ne pas être un programme standard, il convient de rappeler que le format XML sur lequel XS travaille, constitue, lui, un standard. En définitive, c'est là ce qui importe réellement.

7.2.2 Analyse linguistique: formes régionales, stéréotypie et standardisation

Notre recherche a, presque depuis le début, songé à débusquer des formes régionales à l'intérieur de nos chartes, à en déterminer la proportion ainsi que les facteurs influençant leur utilisation. Au terme de notre travail, nous pouvons avancer avec certitude qu'à l'exception d'un seul facteur (le rédacteur) tous les paramètres (temps, fréquence d'un lemme, types de documents) concordent à conclure que le pourcentage de formes régionales présentes dans nos chartes est de 10%. Quelle que soit la manière dont nous abordons l'analyse linguistique de nos documents, nous nous retrouvons sans cesse face à cette proportion dont les fluctuations sont toujours très faibles. La seule exception à cette barre aux allures de fatalité est le rédacteur, ainsi que nous venons de l'exposer ci-dessus. De ce premier constat, nous sommes menée à nous poser la question de la pertinence même du terme de "pré-standardisation" que nous avons employé pour caractériser la nature de la langue de nos chartes au 13^{ème} siècle. Au terme de notre recherche, nous croyons pouvoir avancer que le préfixe accolé à ce terme est abusif et va même jusqu'à dénaturer l'état de la langue à l'époque de nos chartes. Notre travail espère en effet avoir montré que le français standard écrit existe au Moyen Âge. Alors que nous pensions nos chartes susceptibles de nous placer face au phénomène de la mise à l'écrit des langues romanes, nous avons dû nous rendre à l'évidence qu'elles nous situent en réalité face à un stade bien plus avancé de l'histoire des langues romanes: nos chartes nous plongent déjà dans une étape ultérieure qui est celle de la standardisation de ces langues. Dans notre cas, le français, au moment de l'histoire dont sont issus nos documents, est une langue qui s'écrit depuis longtemps. Nos chartes sont rédigées dans une langue aux traits grapho-phonétiques déjà bien établis, avec un lexique varié et des structures morpho-syntaxiques complexes. Elles se font donc le témoin d'une langue aux contours déjà bien définis, dans un stade avancé de sa standardisation.

En toute honnêteté scientifique, il convient pourtant de se demander dans quelle mesure le genre textuel des chartes intervient dans ce phénomène de standardisation? La langue serait-elle plus ou moins standardisée dans un autre genre que les chartes? Dans le cadre de notre recherche, nous avons choisi d'aborder cette problématique en étudiant le phénomène de la stéréotypie des documents. À cette fin, nous avons cherché à mettre en parallèle les formes régionales et les collocations de nos documents. Les collocations, à mi-chemin entre le mot et la phrase, et incarnant en partie le phénomène de la stéréotypie, fournissent sans conteste des indices précieux pour l'identification des rédacteurs. Elles fonctionnent donc comme signatures à la fois du genre textuel et des rédacteurs. Mais au-delà de ce fait, comment joue le rapport entre la stéréotypie des chartes et leurs formes régionales? Dans un premier temps, nous pouvons répondre à cette interrogation de manière synthétique: la stéréotypie favorise un figement des structures de la langue mais pas forcément des formes de la langue. Chez les rédacteurs de moindre importance notamment, qui se réfugient derrière des modèles mal maîtrisés, nous ne pouvons observer qu'un effet secondaire de la stéréotypie sur la standardisation de la langue. Dans ces cas, le lien existant entre les structures figées des chartes et la proportion de formes régionales est indirect: plus un document contient des collocations, plus il est candidat à une forte proportion de formes régionales. Dans le détail, nous observons que l'interaction entre la stéréotypie et les formes régionales suit un mouvement complexe:

1° le dispositif des chartes – autrement dit, la partie du texte dans laquelle la langue peut laisser davantage libre cours à son émancipation – s’allonge avec le temps;

2° le nombre des collocations de ce dispositif – qui symbolisent une “stéréotypie faible”, puisque ce n’est pas en cet endroit de la charte que se concentrent les formules figées – augmente avec le temps. Cependant, cette augmentation est relativement faible, par rapport au développement du dispositif dans son ensemble;

3° le nombre des collocations du protocole et de l’eschatocolle – qui, elles, représentent une “stéréotypie forte” – diminue avec le temps;

4° le nombre de formes régionales s’accroît légèrement avec le temps.

Autrement dit, selon cette équation et ses paramètres, nous pouvons poser la conclusion que lorsque la “stéréotypie forte” diminue (3°), la langue s’émancipe (1°) et laisse davantage de place aux formes régionales (4°, toutes proportions gardées). Ce phénomène est notamment flagrant chez les grands rédacteurs, dont les chartes peuvent présenter un long dispositif, dans lequel la langue – et avec elle parfois les formes régionales – s’émancipe. Ceci revient à dire, en termes très généraux, que la stéréotypie constitue, de manière cependant mesurée, une entrave à la régionalisation de la langue et en favorise la standardisation. Un lien entre le genre textuel des chartes et l’état avancé de la standardisation de leur langue est donc indéniable.¹

Cette langue française du 13^{ème} siècle telle qu’elle est dépeinte dans nos chartes n’est cependant pas unitaire. Dans les résultats de nos interrogations, nous la voyons en réalité constituée de différentes couches, dont la co-présence est représentative de la langue écrite au 13^{ème} siècle: 1° une couche neutralisée, commune, qui constitue la proportion la plus importante; 2° une couche inter-régionale, présentant des formes communes à plusieurs régions (tout le Nord-Est de la France par exemple); 3° une couche purement régionale, utilisant des formes typiques de la Lorraine, voire de la Meuse. C’est à ces deux dernières couches que correspond la proportion de 10% de formes régionales que nous venons d’évoquer. Face à cette bigarrure, notre approche scientifique multiple s’est révélée d’un apport fondamental à notre recherche: en étudiant d’un côté une tendance générale et de l’autre une tendance particulière, nous avons pu cerner de près la nature de la langue de nos chartes. Dans le cadre de notre étude des formes régionales, nous avons joint à une approche globalisante – opposant simplement des formes régionales à des formes non marquées régionalement – une approche détaillée des formes grapho-phonétiques régionales sous forme de partitions ou oppositions grapho-phonétiques. Ces deux approches, complémentaires, mettent en évidence des phénomènes différents. La tendance générale montre qu’il n’y a pas de divergence flagrante entre les différents rédacteurs quant à la proportion de formes régionales (toujours en moyenne 10%). La tendance détaillée démontre que ces formes régionales ne sont pas concentrées sur les mêmes phénomènes grapho-phonétiques chez les différents rédacteurs. Si la tendance générale prouve que la langue française se situe, déjà au 13^{ème} siècle, dans un stade avancé de sa standardisation, la tendance détaillée permet de dessiner des *épicentres normatifs*, ainsi que d’exemplifier la notion de *norme régionale*. Cette dernière approche nous permet en effet d’avancer qu’existe, dans les importants lieux d’écriture de notre corpus, l’élaboration d’une forme standardisée du français, présentant des formes particulières dans des proportions différentes selon les lieux d’écriture. La forme régionale *connissant*, par exemple, est connue par tous nos grands rédacteurs, mais elle se retrouve chez chacun d’eux dans des proportions différentes. Les établissements verdunois, par exemple, ainsi que le scriptorium de l’abbaye de Châtillon emploient cette forme dans plus de la moitié des cas (entre 50% et 90%), alors que le scriptorium de l’abbaye de Saint-

¹ C’est bien le constat auquel parvient Glessgen: “La formation des variétés écrites romanes est intimement liée à l’élaboration de différents genres textuels et s’accompagne automatiquement d’un certain nombre de phénomènes de standardisation et de normalisation [...]”. (Buchi / Glessgen 2001: 72)

Mihiel ou la chancellerie des comtes de Bar ne l'utilisent que dans 20%-30% des cas, à laquelle ils préfèrent la forme non marquée *connaissance*. Les formes régionales en *-able* se retrouvent dans des proportions importantes chez le comte de Bar, les scriptoria de l'évêque de Verdun ou de l'abbaye de Saint-Paul de Verdun, alors qu'un établissement comme le scriptorium de l'abbaye de Châtillon préfère systématiquement les formes non marquées, en *-able*. Il existe donc des phénomènes de standardisation ponctuels, où une forme régionale vient se poser comme la référence, prenant le dessus sur la forme non marquée. Dans son processus de standardisation, la langue ne semble donc pas forcément opter pour une forme non marquée. Les formes retenues comme des formes de référence par des lieux d'écriture prestigieux n'ont donc pas toujours été les formes non marquées, "lemmatisées", de l'ancien français. Chaque lieu d'écriture élabore des choix normatifs et s'y tient, mais ces choix ne se concentrent pas nécessairement sur des formes non régionales. Ce constat nous autorise à conclure que la langue française écrite, du moins telle qu'elle se présente dans nos chartes, s'est élaborée en plusieurs endroits, selon un processus naturel de codification pluricentrique. Cette langue en élaboration est commune aux différents lieux d'écriture – il s'agit bien d'une même langue – mais elle connaît des particularités, des *modularités* spécifiques à ces différents lieux, qui, selon leur importance, fonctionnent comme des centres de normalisation, avec leurs propres zones d'influence.

7.3 Synthèse et perspectives

Ce travail est un travail principalement méthodologique, qui propose une méthode et des outils de travail permettant d'éditer un texte (au sens large) de l'enrichir avec des informations de tout type et d'exploiter ces informations à des fins linguistiques. Cette étude s'insère dans un projet de grande envergure – l'édition moderne des *Plus anciens documents linguistiques de la France* – et dans ce cadre, elle opère des choix qui offrent une vision fatalement réduite de l'histoire de la langue et de la linguistique. Notre édition est en effet restreinte en termes diatextuel (un seul genre), diatopique (une seule région, répartie en 45 lieux d'écriture) et diachronique (45 ans). De plus, notre analyse linguistique porte essentiellement sur des éléments grapho-phonétiques (un seul domaine de la linguistique). En plus d'appeler à la prudence quant aux conclusions linguistiques que nous pouvons tirer de nos données, les aspects sur lesquels nous nous sommes penchée laissent entrevoir d'autres problématiques qui doivent être développées, afin de compléter la vision panoramique de la langue des chartes au 13^{ème} siècle.

Certains pans de cette recherche sont dans un état avancé d'investigation: l'étude des particularités linguistiques (morpho-syntaxiques et lexicales) des chartes constitue le sujet d'étude de plusieurs travaux de maîtrise et de doctorat menés sous la direction de Martin-D. Glessgen.¹ En outre, une coopération avec les spécialistes de l'anthroponymie et de la toponymie permettra de traiter de manière optimale (d'un point de vue historique et linguistique) les richesses onomastiques contenues dans les chartes.² Plusieurs travaux de l'École Nationale des Chartes s'attellent à l'édition des chartes contenues dans les divers dépôts d'archives. La mise en ligne pro-

¹ Citons notamment le travail de maîtrise de Julia Alletsgruber (*Étude lexicologique d'un corpus de chartes lorraines du XIII^{ème} siècle: les mots liés à la terre et à la vie quotidienne*, Université de Strasbourg, 2004), qui se poursuit actuellement sous la forme d'une thèse de doctorat. Dumitru Chihai (Université de Strasbourg) prépare un doctorat sur les rapports de pouvoir dans la société médiévale telle qu'elle apparaît dans les chartes lorraines. Claire Muller (Université de Zurich) aborde dans sa thèse les chartes de la Haute-Saône et du Jura sous un angle davantage pragmatique (dans le prolongement de son mémoire de maîtrise intitulé *Marquages phraséologiques et formules dans le dispositif: Étude d'un corpus de charte lorraine du XIII^{ème} siècle*). À propos de l'étude des lexèmes régionaux, nous renvoyons également à nos remarques mentionnées précédemment (cf. ci-dessus chapitre 6.3 "Régionalismes lexicaux").

² Les travaux de Martina Pitz (voir p.ex. Pitz 2001) vont déjà dans ce sens.

gressive de ces éditions permettra elle aussi une riche exploitation des matériaux recueillis, tant pour les historiens que pour les linguistes.³

Pour ce qui concerne l'aspect informatique, l'irruption de cette science dans les différents domaines de la linguistique est à la base de nombreux projets, utilisant le standard XML et mobilisant leurs efforts pour, par exemple, mettre à la disposition du public (chercheurs et profanes) des bases de données toujours plus fournies et nombreuses et aux potentialités prometteuses.² L'outil que nous avons utilisé (XS) est en outre exploité dans le cadre de la rédaction des articles de la refonte du FEW.³

Colloques, journées d'études et consortium se multiplient également afin de rassembler les idées, les outils et les matériaux des chercheurs, dans le but de valoriser au maximum l'exploitation de l'informatique au service de la linguistique. Par notre recherche, nous espérons avoir contribué à cet effort scientifique.

À travers les lignes de nos documents, c'est peut-être bien la porte d'un atelier d'écriture que nous avons pu entrebâiller. Sources d'un autre temps, les chartes parvenues jusqu'à nous éclairent alors le monde, les hommes et la langue dont elles sont le témoin.

Et après mon decés, mi hoir ensi comme il venront après moi d'oir en hoir à la contei de Bar, doivent autresi jurer que il garderont toutes ces davant-dites couvenences, ensi que cete charte le devise et lor en-donront lor lettres saieleiés de lor saiés. (Charte 002:22)

Ce fut fait en l'an que le deuxième miliaire courait par .m. & .vi. ans, en mois d'août.

¹ On consultera régulièrement le site de l'École Nationale des Chartes présentant diverses éditions en ligne: elec.enc.sorbonne.fr.

² Nous pouvons citer ici par exemple le *Dictionnaire du Moyen Français*, élaboré au laboratoire ATILF à Nancy (www.atilf.fr/dmf).

³ Dans ce contexte lexicographique, citons encore l'utilisation envisagée du langage standard OWL (*Ontology Web Language*) dans la rédaction des notices de l'ALW.

7^{bis} — Nouvelles identifications

7^{bis}.1 Introduction

Nous avons montré jusqu'à présent qu'une partie importante du travail consiste en l'identification de lieux d'écriture (ou rédacteurs) et en l'analyse de leurs particularités en termes linguistiques et historiques. Pour cette identification et cette analyse, nous avons utilisé une méthode également présentée dans le cadre de cette thèse et se basant sur de multiples critères (paléographie des documents, mode de scellement, personnages impliqués, stéréotypie, particularités linguistiques, etc.). Le chapitre que nous exposons ici a été rédigé après la soutenance de la thèse, lors de la préparation du travail pour sa soumission au public. Il présente une méthode d'identification des lieux d'écriture alternative (désormais "nouvelle identification") qui, par rapport à notre méthode initiale, accorde une importance plus spécifique à la paléographie des documents. Nous présenterons ici les résultats que nous avons obtenus à la suite de cette nouvelle identification ainsi que les conclusions qui s'en dégagent. Ceux-ci nous permettent d'affirmer que les deux méthodes employées sont deux interprétations scientifiquement comparables, chacune avec ses avantages, et qui, mises ensemble, corroborent les conclusions majeures de cette thèse.

Ces nouvelles identifications, effectuées sous la direction de Martin-D. Glessgen, nous ont menée à **trois nouveaux apports** (identification d'un nouveau lieu d'écriture; identification de deux familles distinctes au sein de l'évêché de Verdun; ajout d'un critère d'identification externe pour l'analyse des documents) ainsi qu'à **quatre conclusions** majeures (confirmation de la méthode développée dans notre thèse; importance de l'analyse paléographique; dégagement de cohérences au niveau des résultats linguistiques obtenus; pertinence d'un travail sur un corpus en élaboration). Ce sont ces différents apports et conclusions que nous développerons au sein de ce nouveau chapitre.

Ainsi que nous allons le voir, ces nouvelles identifications permettent une première comparaison avec les résultats que nous avons obtenus dans le cadre de cette thèse. Les travaux d'identification entrepris pour la rédaction de ce chapitre nous ont menée à des résultats déjà fort concluants et se poursuivent aujourd'hui dans le cadre du projet global d'édition des *Plus anciens documents linguistiques de la France* et de l'identification de leurs différents lieux de production sous la direction de Martin-D. Glessgen. Une fois ces travaux achevés, une nouvelle comparaison avec nos résultats obtenus initialement pourra être effectuée, qui donnera probablement lieu à quelques spécifications, mais qui, sans doute, ne remettra en question ni les fondements de notre méthode ni les conclusions auxquelles nous sommes parvenue jusqu'ici.

7^{bis}.2 Apports

Au total, 103 documents (44% du corpus) ont été reconsidérés. Le décalage total sur ces 103 documents, entre l'ancienne et la nouvelle identification est de 44 documents (43%). Autrement dit, environ 40% de près de la moitié du corpus a été nouvellement identifié; 40% de la moitié du corpus a subi une modification quant à l'attribution d'un lieu d'écriture. Quelles sont les conséquences de ces nouvelles identifications? Dans quelle mesure cela implique-t-il des modifications sur les résultats (d'histoires externe et interne) que nous avons dégagés dans notre travail?

- D'une part, ces nouvelles identifications ont permis de mettre au jour un nouveau lieu d'écriture que notre travail n'avait initialement pas identifié comme rédacteur indépendant. Il s'agit du scriptorium de la cité de Verdun (CitéV). Une fois de plus, les rapports (dépendance, relations, formation des scribes, etc.) entre ce lieu et les nombreux autres lieux d'écriture de la ville (évêché, officialité, diverses abbayes *intra* ou *extra muros*) sont difficiles à envisager clairement. Cependant, plusieurs arguments, notamment celui de la paléographie, nous portent à croire qu'il s'agit bien là d'un lieu de production de l'écrit indépendant. Nos chartes présentent la cité de Verdun comme une autorité à la fois géographique et juridique spécifique, comprenant un doyen, une communauté ainsi qu'un sceau (cf. p.ex. chartes 139, 202, 206, 207, 237, 246). Au total, 12 chartes ont pu être attribuées à ce scriptorium.
- D'autre part, une analyse plus intense de la paléographie des chartes a permis de distinguer deux familles d'écriture distinctes au sein de l'évêché de Verdun (EpVerdun[famille 1], EpVerdun[famille 2]). Même s'il est difficile de mettre en évidence des pertinences au niveau temporel (p.ex. famille 1 plus ancienne que famille 2), on y distingue des comportements paléographiques ainsi que linguistiques différents, sans qu'il soit pourtant possible de dégager une régionalisation ou une standardisation croissantes entre ces deux familles; tous deux ont des comportements linguistiques différents, sans qu'il soit possible de dégager un facteur pertinent à l'origine de cette divergence. Nous parlerons donc de deux familles ou de deux traditions différentes, mais non de deux lieux d'écriture différents. Au total, le scriptorium de l'évêque de Verdun devient le rédacteur de 41 documents; la famille 1 est responsable de 24 d'entre eux, la famille 2 des 17 autres. Parmi ces 41 documents, 11 sont nouvellement attribués à l'évêque de Verdun par rapport à nos données initiales.
- Enfin, un nouveau critère externe, ajouté sous forme d'attribut de balise aux données du corpus, a été intégré aux données électroniques de nos chartes: il s'agit des dimensions des chartes (notamment la largeur du document) qui ont été parfois utilisées comme facteur discriminatoire lors de l'hésitation entre deux lieux d'écriture.

En définitive, les lieux d'écriture nouvellement identifiés concernent les 9 grands rédacteurs suivants: scriptoria de l'abbaye de Châtillon (AbbChâtillon) et de l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre (AbbSBWoëvre), la chancellerie des comtes de Bar (CBar), les scriptoria de la cité de Verdun (CitéV), de l'évêché de Verdun (EpVerdun[famille 1, 2]), de l'officialité de Verdun (OffVerdun), du prieuré de Bar (PrBar) et de la Commanderie de Marbotte (CommMarbotte).

7^{bis}.3 Conclusions majeures

7^{bis}.3.1 Cohérence de la méthode

Ainsi que nous le verrons, les résultats obtenus à la suite de ces nouvelles identifications sont, de manière presque déconcertante, très proches des résultats obtenus avec notre méthode initiale. Selon nous, ceci met en évidence le fait que la méthode que nous avons utilisée initialement (utilisation de multiples critères) était probante et mène à des résultats (en termes d'histoires externe et interne) en conséquence pertinents et fiables. Cette méthode est d'ailleurs également appliquée dans d'autres domaines et notamment en papyrologie lors de la recherche de lieux et de traditions d'écriture.¹

¹ Cf. E.G. Turner, *Greek Papyri, An Introduction*, Oxford, Clarendon Press, 1968. Notamment pp. 74-96 (Chap. VI "The Persons Who Owned the Papyri in Antiquity") pour l'utilisation de critères multiples lors de l'identification d'un lieu d'écriture.

7^{bis}.3.2 Importance de l'analyse paléographique

L'examen plus systématique de la paléographie tel qu'il a été effectué pour la nouvelle identification d'une partie du corpus apporte plus de précision quant à l'analyse des données brutes. La distinction de deux familles d'écriture au sein d'un même lieu (EpVerdun) en est la preuve la plus flagrante.

7^{bis}.3.3 Résultats linguistiques

Les conséquences de ces nouvelles identifications sur les résultats linguistiques que nous avons obtenus sont moindres. Ils viennent confirmer voire souligner les conclusions auxquelles nous étions parvenue: les formes supra-régionales demeurent les plus répandues, chez tous les rédacteurs; les rédacteurs les plus prestigieux ne sont pas forcément ceux qui emploient le moins de formes régionales; le lien entre la stéréotypie et les formes régionales des documents demeure évident même si leur inter-dépendance demeure complexe à étudier. Ainsi que nous l'avons fait dans notre travail, nous distinguerons ici trois aspects: une analyse macro- et microscopique des formes régionales ainsi qu'une étude des collocations.

7^{bis}.3.3.1 Point de vue macroscopique – Pourcentages régionaux en général

De manière tout-à-fait générale, le pourcentage de formes régionales au sein de tout le corpus demeure autour de la barre des 10%. Les différents lieux d'écriture se situent de part et d'autre de cette moyenne, dans des proportions néanmoins relatives. Ainsi, selon la nouvelle identification des rédacteurs, la chancellerie des comtes de Bar, par exemple, gagne en standardisation (9,1% de formes régionales contre 11,4% auparavant), de même que la famille 1 de l'évêché de Verdun (7,3% de formes régionales contre 9,9% auparavant). En revanche, la famille 2 de ce même évêché adopte un comportement inverse et renforce ses traits régionaux (11% de formes régionales). La part de formes régionales s'intensifie également pour la Commanderie de Marbotte (16,8% de formes régionales contre 10,6% auparavant). Pour les autres rédacteurs, la différence de pourcentage de formes régionales (entre les précédentes et les nouvelles identifications de lieux d'écriture) oscille entre 0,1% et 1%!

7^{bis}.3.3.2 Point de vue microscopique – Partitions graphiques

Si les différences ne sont pas nettes au niveau macroscopiques, elles deviennent en revanche plus intéressantes à un niveau plus fin, à savoir dans le détail des formes graphiques régionales (partitions graphiques). Pour ce qui concerne ces partitions graphiques, nous avons analysé six types de graphies différentes; autrement dit celles qui présentaient le plus de pertinence en fonction du nombre de formes actualisées (trop peu de formes ne permettent pas de mener à des résultats probants et donc à des conclusions fiables). Ces partitions graphiques sont les suivantes:

- partition **-able** (forme standard) / **-auble, -aul, -auvle** (formes régionales): dans ce cas, les nouvelles identifications permettent de dégager une constante dans la chancellerie des comtes de Bar qui emploie systématiquement la forme standard en -able. Toute forme régionale a disparu de la tradition de ce lieu d'écriture, ce qui constitue une signature précieuse lors de l'identification de futurs documents. L'autre donnée remarquable est le comportement linguistique divergent des deux familles scripturaires de l'évêché de Verdun: la famille 1 s'achemine vers une standardisation des formes, en augmentant l'emploi des formes en -able et en diminuant l'usage des formes en -auble, par rapport aux précédentes identifications. A l'inverse, la famille 2 a tendance à augmenter l'emploi des formes en -auble, qui deviennent plus fréquentes que les formes standard.
- partition **g-** (forme standard) / **w-** (forme régionale): la tendance mentionnée pour la partition -able se retrouve pour la partition g-/w- en ce qui concerne les deux familles de l'évêché de Verdun: si les traits standards se marquent davantage chez la famille 1, la famille 2 augmente la proportion de ses formes régionales. Cette tendance à la régionalisation est également notable chez le scriptorium de l'abbaye de Châtillon qui, selon les nouvelles identifications, emploie près de 10% de plus de formes régionales en w-.

- **réduction picarde** (standard **-iee** / régionale **-ie**): cette particularité graphique devient typique de la famille 2 de l'évêché de Verdun, alors qu'elle est notamment totalement absente de la famille 1 de ce lieu d'écriture. En revanche, le trait disparaît de la chancellerie des comtes de Bar.
- partition **-ndr-** (forme standard) / **-nr-** (forme régionale): dans ce cas, les nouvelles identifications de lieux d'écriture permettent de mettre en évidence la standardisation de ce trait graphique pour les deux lieux d'écriture importants que sont CBar et EpVerdun, deux familles confondues. A l'inverse, l'officialité de Verdun emploie beaucoup plus régulièrement la forme régionale de ce trait.
- partition **'faire'** (forme standard) / **'fare'** (forme régionale): suite aux nouvelles identifications, ce trait graphique est employé beaucoup plus fréquemment sous sa forme régionale chez CBar. Cette tendance à la régionalisation se retrouve chez OffVerdun ainsi que chez la famille 2 d'EpVerdun. Une fois de plus, cette dernière se distancie de la famille 1 qui présente une tendance à la standardisation pour ce trait.
- partition **'le'** (forme standard) / **'lo'**, **'lou'** (formes régionales): le comportement commun pour OffVerdun et EpVerdun (famille 2) dégagé pour la partition 'faire'/'fare' se retrouve dans le cas de l'emploi du déterminant 'le' qui est beaucoup plus fréquemment employé sous sa forme régionale par ces deux rédacteurs, suite aux nouvelles identifications. Chez AbbChâtillon, EpVerdun (famille 1) et CBar, en revanche, l'usage s'oriente vers une standardisation du trait, voire une disparition totale de la forme régionale chez CBar. Une fois encore, cette particularité peut fonctionner comme signature pour ce rédacteur.
- partition **-eiø** (forme standard) / **-eit** (forme régionale): ce trait graphique présente peu d'exemples après la nouvelle identification des rédacteurs. Il est cependant possible de noter la disparition du trait standard pour le scriptorium de l'abbaye de Châtillon et l'apparition du trait régional pour la famille 2 de l'évêché de Verdun.

Nous présentons ci-dessous les résultats obtenus sous forme de tableaux:

able/auble/aul/auvle	Nouvelles identifications				% régional	Identifications initiales				% régional	Différences
	able	auble	aul	auvle		able	auble	aul	auvle		
AbbChâtillon	11				0%	18				0%	0%
AbbSBWoëvre	5	1	2	1	44%	5	1	2	1	44%	0%
CBar	5				0%	8	6			43%	-43%
CitéV	1				0%					-	-
CommMarbotte	1				0%	6	1			14%	-14%
EpVerdun (famille 1)	14	3		1	22%	8	10		1	58%	-36%
EpVerdun (famille 2)	4	7			64%	8	10		1	58%	6%
PrBar		2			100%	1	2			67%	33%
OffVerdun	0	0	0	0	-	2			1	33%	-

w-/g-	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
	w-	g-		w-	g-		
AbbChâtillon	3	8	27%	2	9	18%	9%
AbbSBWoëvre	3	5	38%	3	5	38%	0%
CBar	1	7	13%	1	10	9%	3%
CitéV	6	5	55%	ø	ø	-	-
CommMarbotte	0	1	0%	1	7	13%	-13%
EpVerdun (famille 1)	5	17	23%	14	29	33%	-10%
EpVerdun (famille 2)	7	12	37%	14	29	33%	4%
PrBar	0	0	-	0	1	0%	-
OffVerdun	6	6	50%	6	2	75%	-25%

-ie/-iee	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
	-ie	-iee		-ie	-iee		

-ie/-iee	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
AbbChâtillon	1	0	100%	1	0	100%	0%
AbbSBWoëvre	1	0	100%	1	0	100%	0%
CBar	0	0	-	3	1	75%	-
CitéV	0	14	0%	∅	∅	-	-
CommMarbotte	0	0	-	0	0	-	-
EpVerdun (famille 1)	0	1	0%	1	15	6%	-6%
EpVerdun (famille 2)	3	2	60%	1	15	6%	54%
PrBar	0	0	-	1	0	100%	-
OffVerdun	1	3	25%	0	0	-	-

-nr-/ -ndr-	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
	-nr-	-ndr-		-nr-	-ndr-		
AbbChâtillon	2	3	40%	3	9	25%	15%
AbbSBWoëvre	2	12	14%	2	12	14%	0%
CBar	5	14	26%	16	37	30%	-4%
CitéV	2	10	17%	∅	∅	-	-
CommMarbotte	1	0	100%	3	3	50%	50%
EpVerdun (famille 1)	6	26	19%	12	36	25%	-6%
EpVerdun (famille 2)	7	24	23%	12	36	25%	-2%
PrBar	2	1	67%	3	3	50%	17%
OffVerdun	6	11	35%	4	18	18%	17%

fare/faire	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
	fare	faire		fare	faire		
AbbChâtillon	10	35	22%	12	51	19%	3%
AbbSBWoëvre	4	30	12%	4	30	12%	0%
CBar	6	25	19%	9	80	10%	9%
CitéV	0	21	0%	∅	∅	-	-
CommMarbotte	1	6	14%	2	32	6%	8%
EpVerdun (famille 1)	12	92	12%	24	118	17%	-5%
EpVerdun (famille 2)	12	44	21%	24	118	17%	5%
PrBar	1	5	17%	1	16	6%	11%
OffVerdun	8	36	18%	3	30	9%	9%

lo,lou/le	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
	lo / lou	le		lo / lou	le		
AbbChâtillon	2	48	4%	7	67	9%	-5%
AbbSBWoëvre	5	61	8%	5	61	8%	0%
CBar	1	24	4%	35	46	43%	-39%
CitéV	49	14	78%	∅	∅	-	-
CommMarbotte	5	3	63%	29	12	71%	-8%
EpVerdun (famille 1)	16	85	16%	86	92	48%	-32%
EpVerdun (famille 2)	36	21	63%	86	92	48%	15%
PrBar	4	1	80%	20	5	80%	0%
OffVerdun	20	22	48%	14	29	33%	15%

-eit/-eiø	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
	-eit	-eiø		-eit	-eiø		
AbbChâtillon	1	0	100%	2	3	40%	60%
AbbSBWoëvre	2	3	40%	2	3	40%	0%
CBar	0	2	0%	0	2	0%	0%
CitéV	0	2	0%	∅	∅	-	-
CommMarbotte	0	0	-	1	0	100%	-
EpVerdun (famille 1)	0	5	0%	0	7	0%	0%
EpVerdun (famille 2)	1	3	25%	0	7	0%	25%
PrBar	0	0	-	0	0	-	-

-eit/-eiø	Nouvelles identifications		% régional	Identifications initiales		% régional	Différences
OffVerdun	0	5	0%	0	3	0%	0%

En dehors de ces partitions graphiques, nous avons également analysé un certain nombre de formes et leur variation graphique (graphies afrcomt., apic., alorr., hypercorrectes, latinisantes, standard, etc.). Suite aux nouvelles identifications, il est possible de constater que les graphies que l'on pourrait considérer comme "intellectuelles" (hypercorrectes et latinisantes) ne sont pas réservées aux lieux d'écriture prestigieux comme CBar ou EpVerdun, mais se trouvent également chez les scriptoria de la cité ou de l'officialité de Verdun. De plus, une fois encore, on observe un comportement linguistique divergent entre les deux familles de l'évêché de Verdun, où la famille 1 présente un marquage régional lorrain et nord-est, alors que la famille 2 utilise plusieurs formes régionales autres que lorraines (provenant d'autres régions comme la Picardie ou la Franche-Comté, notamment). En tous les cas, comme nous l'avons déjà dégagé à de nombreuses reprises, les formes supra-régionales demeurent de loin les plus courantes, et ce pour l'intégralité des lieux d'écriture.

7^{bis}.3.3.3 Analyse des collocations / stéréotypie

Suite aux nouvelles identifications des lieux d'écriture, quelques tendances peuvent être dégagées quant à l'utilisation des collocations. Ainsi par exemple, les chartes de la chancellerie des comtes de Bar apparaissent beaucoup moins stéréotypées; CBar emploie en effet beaucoup moins de collocations, à la fois en soi (collocations) ainsi que différentes par charte (bases de collocations). Cette tendance se retrouve également chez le prieuré de Bar. A l'inverse, les chartes de l'officialité de Verdun apparaissent plus stéréotypées. Le comportement de la commanderie de Marbotte est encore différent, puisque ce lieu d'écriture rédige des chartes beaucoup moins stéréotypées tout en connaissant pourtant un nombre important de collocations différentes. Une fois de plus, les conclusions les plus intéressantes se dégagent pour les deux familles d'écriture de l'évêché de Verdun dont les comportements divergent: même si les deux lieux d'écriture augmentent l'emploi de leurs collocations, la famille 2 le fait de manière beaucoup plus intensive, avec une grande variété de collocations différentes (bases) par charte.

Si nous comparons les données concernant les collocations et celles concernant les formes régionales, nous observons que dans le cas de la famille 1, la stéréotypie des documents semble participer à la standardisation de la langue, puisque ce lieu d'écriture emploie moins de formes régionales. A l'inverse, la stéréotypie plus marquée des documents de la famille 2 n'entrave pas la régionalisation des formes employées par ce lieu d'écriture. Autrement, dit, il demeure très difficile de dégager une règle stable quant au rapport entre la stéréotypie des chartes et l'emploi de formes régionales en leur sein.

7^{bis}.3.4 Travailler sur un corpus en élaboration

En dehors des constatations linguistiques que nous venons d'exposer, il est possible de soulever un élément méthodologique notable que l'intégration de nouvelles identifications aux données de notre corpus vient elle-même mettre en évidence: cette reconsidération d'une part importante de nos données ainsi que leur analyse et les résultats que nous avons pu en dégager prouvent qu'il est tout-à-fait possible de travailler sur un corpus en cours d'élaboration et d'en tirer des résultats (linguistiques p.ex.) pertinents. Il va sans dire que plus le corpus est bon, plus les résultats qu'il fournit sont fiables. Néanmoins, l'utopie de travailler avec un corpus parfait, même si elle demeure un idéal vers lequel tendre, n'est pas une nécessité pour obtenir des résultats susceptibles de faire avancer notre connaissance de la langue des chartes.

7^{bis}.4 Comparaisons – conclusions

A l'issue des nouvelles identifications effectuées et des résultats que ces données ont pu nous fournir, en elles-mêmes et en comparaison avec nos données initiales, nous parvenons aux conclusions suivantes:

- En-dehors du nouveau lieu d'écriture identifié qu'est la cité de Verdun, les grands rédacteurs de notre corpus se trouvent maintenus, voire même affirmés. L'existence de la cité de Verdun comme lieu d'écriture indépendant vient néanmoins trancher la dichotomie imposante qui résidait initialement entre des lieux d'écriture de seigneurs puissants (CBar et EpVerdun) et de grandes abbayes (Châtillon, probablement SMihiel, même si le portrait de ce dernier rédacteur n'a pas encore réellement bien ré-identifié).
- D'un point de vue informatique, l'outil utilisé (XS) a prouvé une fois de plus sa convivialité et sa pertinence. En quelques "clics", il nous a été possible d'effectuer toutes les interrogations désirées sur les nouvelles données saisies (nouvelles identification de lieux d'écriture). De même, des comparaisons avec les données initiales ont immédiatement pu être effectuées. Tout ceci alors que nous n'étions plus forcément "dans le bain", puisque lors des semaines de travail qui ont concerné ces nouvelles identifications et leur analyse, nous n'avions plus pratiqué XS activement depuis quelques mois.
- D'un point de vue purement linguistique, les conclusions majeures auxquelles nous étions parvenues demeurent et se trouvent parfois même renforcées:

La tendance générale montre qu'il n'y a pas de divergence flagrante entre les différents rédacteurs quant à la proportion de formes régionales (toujours en moyenne 10%). La tendance détaillée démontre que ces formes régionales ne sont pas concentrées sur les mêmes phénomènes grapho-phonétiques chez les différents rédacteurs." (p. 222)

Les notions fondamentales d'"épïc centre normatif" (p. 222) et de "codification pluricentrique" (p. 223) demeurent tout aussi pertinentes avec les nouvelles identifications apportées à cette recherche.

Ainsi, la conclusion à laquelle nous parvenions à l'issue de notre travail demeure intacte:

Cette langue en élaboration est commune aux différents lieux d'écriture – il s'agit bien d'une même langue – mais elle connaît des particularités, des modularités spécifiques à ces différents lieux, qui, selon leur importance, fonctionnent comme des centres de normalisation, avec leurs propres zones d'influence. (p. 223)

7^{bis}.5 Concordance

Le tableau de la page suivante présente la concordance entre les identifications de lieux d'écriture initiales et les nouvelles identifications. Les données sont classées selon l'ordre croissant de numérotation des chartes.

Ch.	Identifications initiales	Nvelles identifications
1	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
2	Chancellerie de CBar	CBar
4	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
5	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
16	Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun	EpVerdun (famille 2)
17	Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun	CitéV
26	Scriptorium d'AbbSMihiel	CBar
27	Scriptorium d'AbbSMihiel?	EpVerdun (famille 2)
29	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV
35	Scriptorium d'AbbSMihiel	CBar
37	Scriptorium du PrBar	PrBar
47	Chancellerie de CBar	CBar
49	Scriptorium du PrBar	PrBar
53	Scriptorium d'AbbSMihiel	EpVerdun (famille 2)
55	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
59	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
60	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 1)
62	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
63	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
64	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
66	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
71	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 1)
73	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
74	Scriptorium de l'EpVerdun	AbbChâtillon
75	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
76	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
77	Scriptorium de l'EpVerdun	AbbChâtillon
78	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
80	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
97	Scriptorium d'AbbLachalade	EpVerdun (famille 2)
98	Scriptorium d'AbbLisleBarrois	EpVerdun (famille 2)
99	Chancellerie de CBar	EpVerdun (famille 2)
100	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
103	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
104	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
106	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
107	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
108	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
109	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV
110	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
112	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
114	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
115	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
116	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
118	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre
119	Scriptorium d'AbbSBWoëvre	AbbSBWoëvre

Ch.	Identifications initiales	Nvelles identifications
124	Scriptorium de CommMarbotte	CommMarbotte
127	Scriptorium de CommMarbotte	CommMarbotte
128	Scriptorium de CommMarbotte	CBar
129	Scriptorium de CommMarbotte	CommMarbotte
135	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 2)
139	Scriptorium d'AbbSPVerdun	CitéV
140	Scriptorium d'AbbSPVerdun	OffVerdun
142	Scriptorium d'AbbSPVerdun	OffVerdun
143	Scriptorium d'AbbSPVerdun	EpVerdun (famille 2)
149	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 1)
150	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 2)
151	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 1)
154	Scriptorium de l'EpVerdun	OffVerdun
156	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 1)
157	Scriptorium d'AbbChâtillon	EpVerdun (famille 1)
158	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
160	Scriptorium d'AbbChâtillon	AbbChâtillon
162	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
165	Scriptorium d'AbbEvaux	EpVerdun (famille 2)
167	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
172	Scriptorium d'AbbSMihiel	EpVerdun (famille 1)
178	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 2)
181	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
192	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
193	Scriptorium de l'EpVerdun	CBar
194	Scriptorium d'OffVerdun	EpVerdun (famille 1)
196	Scriptorium de l'EpVerdun	OffVerdun
197	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
198	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
199	Scriptorium d'AbbSPVerdun	EpVerdun (famille 2)
200	Scriptorium d'AbbSPVerdun	EpVerdun (famille 1)
202	Scriptorium d'AbbSPVerdun	CitéV
203	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 2)
204	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
207	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV
208	Scriptorium d'OffVerdun	CitéV
211	Scriptorium d'AbbSPVerdun	EpVerdun (famille 2)
212	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV
213	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV
216	Scriptorium d'AbbSPVerdun	EpVerdun (famille 1)
222	Scriptorium d'OffVerdun	OffVerdun
227	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
229	Chancellerie de CBar	CBar
231	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 2)
232	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 2)
233	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)
234	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 1)

Ch.	Identifications initiales	Nvelles identifications
236	Scriptorium d'OffVerdun	OffVerdun
237	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV
241	Scriptorium d'OffVerdun	CitéV
242	Scriptorium d'OffVerdun	OffVerdun
243	Scriptorium d'OffVerdun	OffVerdun
245	Scriptorium d'AbbSPVerdun	OffVerdun
248	Scriptorium d'OffVerdun	OffVerdun
249	Scriptorium de l'EpVerdun	EpVerdun (famille 2)
250	Scriptorium de l'EpVerdun	CitéV

Bibliographie

(Les abréviations utilisées dans cette bibliographie sont les suivantes: RLiR = *Revue de Linguistique et de philologie romanes*, ZrP = *Zeitschrift für romanische Philologie*, TraLiLi = *Travaux de Linguistique et de Littérature*.)

Abel, Charles, "Recherches historiques sur les plus anciennes chartes de Metz", In: *Mémoires de l'Académie Royale de Metz* 41, 1859/1860, pp. 303-363.

Aimond, Charles, *Histoire de Bar le Duc*, Bar le Duc, Librairie Bollaert, 1982 (1954).

Arbois de Jubainville, Henri D', "Charte française de 1230, conservée aux archives municipales de Troyes", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 16, 1855, pp. 139-146.

Arens, Arnold, "Skriptoria und Skriptae", In: *LRL* II/1, art. 120.

Arnold, Michel, *Publication des plus anciennes chartes en langue vulgaire antérieures à 1265 conservées dans le département de Meurthe-et-Moselle*, Nancy, Thèse de Troisième Cycle dactyl., Univ. de Nancy II, 1974.

– "La chancellerie des comtes de Bar au milieu du XIII^e siècle", In: *Bulletin des sociétés d'Histoire et d'Archéologie de la Meuse* 11, 1974, pp. 147-153.

Arveiller-Ferry, Monique, "Catalogue des Actes de Jacques de Lorraine, Évêque de Metz (1239-1260)", In: *Annales de l'Est*, Université de Nancy, Metz, Le Lorrain, 1957, pp. 1-114.

Auclair, Mathias, *La famille et la seigneurie d'Apremont des origines au début du XIV^e siècle. Politique lignagère et ambitions comtales en Lorraine*, Thèse de l'École des Chartes soutenue en 1999. Résumé consulté sur: theses.enc.sorbonne.fr/document94.html, août 2005/mai 2006.

Baldinger, Kurt, "Alphabetisches oder begrifflich gegliedertes Wörterbuch", In: *ZrPh* 76, 1960, pp. 521-536.

– "L'importance de la langue des documents pour l'histoire du vocabulaire galloroman (le champ onomasiologique du roturier)", In: *RLiR* 26, 1962, pp. 309-330.

– / Möhren, Frankwalt (éds), *Dictionnaire Etymologique de l'Ancien Français*, Tübingen, 1974–. [DEAF]

Banniard, Michel, *Genèse culturelle de l'Europe, V^e-VIII^e siècle*, Paris, Seuil, 1989.

– *Viva voce: communication écrite et communication orale du IV^e au IX^e siècle en Occident latin*, Paris, CNRS / Institut d'études augustiniennes, 1992.

Betzendörfer, Eduard, *Die Sprache der Metzzer Bannrollen*, Darmstadt, [s.n.], 1916.

Bischoff, Bernard, *Paléographie de l'Antiquité romaine et du Moyen Âge occidental*, Paris, Picard, 1985.

Birrer, Larissa, *Identification de rédacteurs sur la base de critères linguistiques. Interrogation de 290 chartes de Meurthe-et-Moselle (1232-1265) à l'aide du langage XQuery*, Mémoire de licence, Université de Zurich, tapuscrit, version mai 2005.

Bloch, Marc, *La société féodale*, Paris, Albin Michel, 1994 (1939).

Bloch, Oscar, *Lexique français-patois des Vosges méridionales*, Paris, Champion, 1915.

- Bonnardot, François, "Mémoire sur la langue française à Metz d'après les documents inédits du XIII^e siècle", In: *Revue des Sociétés Savantes* 7, 1868, pp. 331-332.
- "Document en patois lorrain relatif à la guerre entre le Comte de Bar et le duc de Lorraine (1337-1338)", In: *Romania* 1, 1872, pp. 328-351.
- "Chartes françaises de Lorraine et Metz", In: *Archives des Missions Scientifiques et Littéraires*, 1873, pp. 271-272.
- *Chartes françaises de Lorraine et Metz: Rapport à M. le Ministre de l'inspection publique*, Paris, Imprimerie Nationale, 1873.
- *Documents pour servir à l'histoire du droit coutumier à Metz aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, Larose et Forcel, 1885. Extrait de la *Nouvelle Revue Historique de Droit français et étranger* 9, 1885, pp. 206-232; 335-367.
- "Rapport sur une mission à Luxembourg et es pays adjacents: Chartes et documents de langue française du Comté de Luxembourg et régions adjacentes XIII^e et XIV^e siècles", In: *Archives des Missions Scientifiques et Littéraires* 15, 1889, pp. 371-484.
- Bonnier, Charles, "Étude Critique des Chartes de Douai de 1203 à 1275", In: *ZrP* 13, 1889, pp. 431-462 / *ZrP* 14, 1890, pp. 66-88 + pp. 298-343.
- Bonvalot, Edouard, *Le Tiers État d'après la charte de Beaumont*, Paris, Picard, 1884.
- Borodina, Melitina A., "Le dialecte lorrain du français. Étude de géographie linguistique d'un dialecte", In: *Kwartalnik Neofilologiczny* 11, 1964, pp. 341-360.
- Bourin-Derruau, Monique, *Temps d'équilibres, temps de ruptures. XIII^e siècle*, Paris, Seuil, 1990.
- Bouteiller, Charles-Joseph-Ernest de, *Dictionnaire topographique de l'ancien département de la Moselle : comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1874.
- Boutier, Marie-Guy, "Les assises linguistiques d'une description de la scripta. Le point de vue des wallonisants", In: Gärtner / Holtus 1997, pp. 211-222.
- "Études sur des chartes luxembourgeoises", In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 419-447.
- Bovet, Simon, *XS – Guide d'utilisation*, 2004 (téléchargé sur: www.arizona-software.ch/xs).
- Branca, Sonia, "Transcription et édition de manuscrits: Quelques problèmes autour de «représentation» des textes", In: *Recherches de français parlé* 14, 1997, pp. 101-115.
- Brouette, Émile, "Le plus ancien acte du Vermandois rédigé en français et conservé en original", In: *Revue du Nord* 33, 1951, pp. 61-62.
- "Quelques chartes originales du Val-Saint-Georges", In: *Scriptorium* 21, 1967, pp. 86-90.
- Bruneau, Charles, "Les parlers lorrains anciens et modernes. Bibliographie critique", In: *RLiR* 1, 1925, pp. 348-413.
- "La Champagne. Dialecte ancien et patois modernes. Bibliographie critique", In: *RLiR* 5, 1929, pp. 71-175.
- Büchi, Eva, *Les structures du FEW*, Tübingen, Niemeyer, 1996.

- Buchi, Éva / Glessgen, Martin-D., "Variétés locales et suprarégionales dans la genèse des langues romanes standard", In: *Mémoires de la Société de Linguistique de Paris* 11, 2001, pp. 65-86.
- Burguy, Georges-Frédéric, *Grammaire de la langue d'oïl ou grammaire des dialectes français*, Berlin, [s.n.], 1869-1870, 2 vols.
- Brunel, Clovis, *Les plus anciennes chartes en langue provençale: recueil des pièces originales antérieures au 13^{ème} siècle, publiées avec une étude morphologique*, Paris, Picard, 1926/1952, 2 vols.
- Cahen, Gilbert, "Écrivains et clercs. Recherches sur la rédaction des chartes et des contrats à Metz pendant le second quart du XIII^e siècle", In: *Mémoires de l'Académie Nationale de Metz* 155,2, 1974, pp. 67-101.
- "La plus ancienne charte française de l'Est rédigée à Metz ?", In: *Principautés et territoires & Études d'histoire lorraine : Actes du 103^{ème} congrès national des Sociétés savantes, 1978, Nancy-Metz*. Édité par le Comité des travaux historiques et scientifiques, Paris, Bibliothèque nationale, 1979, pp. 269-284.
- Carolus-Barré, Louis, *Les Plus Anciennes Chartes en langue française*, Paris, Klincksieck, 1964.
- "Chartes de Guillaume IV, comte de Nevers (1161-1168) pour l'abbaye cistercienne de Reigny : Remarques sur Une charte en langue française de 1164 ?", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 131, 1973, pp. 569-583.
- "L'apparition de la langue française dans les actes de l'administration royale", In: *Comptes Rendus de l'Académie des Belles-Lettres*, 1976, pp. 148-155.
- Castellani, Arrigo, "Problèmes concernant la notion de *scripta* et problèmes concernant le rapport entre graphèmes et phonèmes. Introduction", In: Kremer 1991, pp. 695-699.
- Chamberlin, Don (et al., eds), *XQuery from the experts : a guide to the W3C XML query language*, Boston, Addison-Wesley, 2003.
- Chambon, Jean-Pierre, "Lexicographie et philologie: réflexions sur les glossaires d'éditions de textes (français médiéval et préclassique, ancien occitan)", In: *RLiR* 70, 2006, pp. 123-141.
- Chassant, Alphonse-Antoine-Louis, *Dictionnaire des abréviations latines et françaises usitées dans les inscriptions lapidaires et métalliques, les manuscrits et les chartes du moyen âge*, Paris, J. Martin, 1884.
- Chauveau, Jean-Paul, *Évolutions phonétique en gallo*, Paris, CNRS, 1989.
- "Les résultats de l'ancienne diphtongue *ei*: le témoignage des rimes dans la *Chronique* du lavallois Guillaume le Doyen" In: Brigitte Horiot (et al., eds), *Mélanges offerts au Professeur Lothar Wolf : "Je parle, donc je suis ... de quelque part"*, Lyon, Centre d'études linguistiques Jacques Goudet, 2005, pp. 273-290.
- Choux, Jacques, "Les archives du chapitre de la cathédrale de Toul", In: *Annales de l'Est* 2, 1958, pp. 195-213.
- Collin, Hubert, "Réflexions sur la carte de répartition des chartes de franchises en Lorraine (XII^e-XIV^e siècles)", In: *La charte de Beaumont et les franchises municipales entre Loire et Rhin. Huit centième anniversaire de la charte de Beaumont-en-Argonne (1182)*, Nancy, Presses Universitaires, 1988, pp. 167-176.
- Comte, M. F., "Deux chartes inédites du XIII^e siècle relatives aux rapports du Barrois avec la Lorraine", In: *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc III^e série, t. 9*, 1900, pp. 351-358.
- Coq, Dominique, *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les départements de l'Aube, de la Seine-et-Marne et de l'Yonne*, Paris, CNRS, 1988.

- Cottineau, Laurent H., *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, Mâcon, Protat, 1935-1970, 3 vols.
- Dees, Anthonij, "A toz cels qui cez lettres verront. La déchéance de la déclinaison et l'ordre des mots", In: René E. Stuip (éd.), *Langue et littérature françaises du Moyen âge*, Assen, Van Gorcum, 1978.
- *Atlas des formes et des constructions des chartes françaises du 13^{ème} siècle*, avec le concours de Pieter Th. van Reenen / Johan A. de Vries, Tübingen, Niemeyer, 1980 [= 1980a].
- / Van Reenen, Pieter, "L'interprétation des graphies -o- et -ou- à la lumière des formes trouvées dans les chartes françaises du XII^e siècle", In: Van Alkemade, D. J. (et al, eds), *Linguistic studies offered to Berthe Siertsenna*, Amsterdam, Rodopi, 1980, pp. 269-276 [= 1980b].
- "Regards quantitatifs sur les variations régionales en ancien français", In: Goebel, Hans (éd.), *Dialectology*, Brockmeyer, 1984, pp. 102-120.
- "Dialectes et scriptae à l'époque de l'ancien français", In: *RLiR* 49, 1985, pp. 87-117.
- "Langue littéraire et langue des chartes au 13^{ème} siècle", In: Moll, Aina (éd.), *XVI^e Congrès Internacional de Lingüística i Filologia Romàniques. Actes*, vol. 2: *Comunicacions: Secció I. Lingüística diacrònica i dialectologia*, 1985, Barcelona / Palma de Mallorca, Moll/Càtedra «Ramon Llull», 1982-1985, pp. 407-414.
- *Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français*, avec le concours de Marcel Dekker, Onno Huber, Karin van Reenen-Stein, Tübingen, Niemeyer, 1987.
- "Towards a dialectology of spoken Old French: the analysis of rhymes", In: Fisiak, Jacek (éd.), *Historical linguistics and philology*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1990, pp. 119-134.
- "Ancien français écrit et ancien français parlé", In: Kremer 1991, pp. 700-705.
- "Vers une philologie mieux définie", In: *Moyen français* 39-41, 1996/1997, pp. 173-181.
- Dictionnaire national des communes de France*, Paris, Albin Michel, 2001.
- Drüppel, Christoph Josef, *Altfranzösische Urkunden und Lexikologie. Ein quellenkritischer Beitrag zum Wortschatz des frühen 13. Jahrhunderts*, Tübingen, Niemeyer, 1984.
- Duby, Georges, *Le Moyen Âge. De Hugues Capet à Jeanne d'Arc (987-1460)*, Paris, Hachette, 1987.
- Dumas, Auguste, "La diplomatique et la forme des actes", In: *Le Moyen âge* 42, 1932, pp. 6-31.
- "Étude sur le classement des formes des actes", In: *Le Moyen âge* 43, 1933, pp. 81-97, 145-182, 351-364; *Le Moyen âge* 44, 1934, pp. 17-41.
- Durdilly, Paulette, *Documents linguistiques du Lyonnais: 1225-1425*, Paris, CNRS, 1975, 2 vols.
- Eckart, Gilles, "Jean Rychner (1916-1989)", notice nécrologique, In: *Revue de Linguistique Romane* 53, 1989, pp. 593-596.
- "«Ne jeo sanz vus» ou «Ne mei sanz vus» ? Un problème de critique textuelle réexaminé à la lumière des recherches en syntaxe du français médiéval (Marie de France, Chièvrefoil, v.78)", In: Collet, Olivier / Foehr-Janssens / Messerli, Sylviane (eds), «Ce est li fruis selonc la letre», *Mélanges offerts à Charles Méla*, Paris, Champion, 2002, pp. 295-303.

École Nationale des Chartes, Groupe de recherches "Civilisation de l'écrit au Moyen Âge", *Conseils pour l'édition des textes médiévaux*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, 2001, fasc. 1 "Conseils Généraux; id. fasc. 2 "Actes et documents d'archives.

Escudier, Denis / Monfrin, Jacques, "Une charte en langue française de 1164 ?", In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 131, 1973, pp. 187-197.

Ewald, Konrad, *Terminologie einer französischen Geschäfts- und Kanzleisprache vom 13. bis 16. Jahrhundert: auf Grund des "Cartulaire de l'abbaye de Flines"*, Liestal, Grauwiler, 1968.

Fisiak, Jacek (éd.) *Historical dialectology: regional and social*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1988.

– *Medieval dialectology*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1995.

Fossier, Robert, *Chartes de coutume en Picardie (XI^e–XIII^e)*, Paris, Bibliothèque Nationale, 1974, Collection de documents inédits sur l'histoire de France 10.

– *L'histoire économique et sociale du Moyen Âge occidental: questions, sources, documents commentés*, Turnhout, Brepols, 1999.

Fournier, Paul, "Étude diplomatique sur les actes passés devant les officialités au XIII^e siècle", In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 40, 1879, pp. 296-331.

Frank, Barbara, *Die Textgestalt als Zeichen: lateinische Handschriftentradition und die Verschriftlichung der romanischen Sprachen*, Tübingen, Narr, 1994.

– / Hartmann, Jörg (éds), *Inventaire systématique des premiers documents des langues romanes*, Tübingen, Narr, 1997, ScriptOralia 100, 5 vols.

Gärtner, Kurt / Holtus, Günter (éds), *Beiträge zum Sprachkontakt und zu den Urkundensprachen zwischen Maas und Rhein*, Trier, Trierer Historische Forschungen 29, 1995.

– Holtus, Günter (éds), *Urkundensprachen im germanisch-romanischen Grenzgebiet: Beiträge zum Kolloquium am 5./6. Oktober 1995 in Trier*, Mainz, Zabern, 1997.

– Holtus, Günter / Rapp, Andrea / Völker, Harald (éds), *Skripta, Schreiblandschaften und Standardisierungstendenzen: Urkundensprachen im Grenzbereich von Germania und Romania im 13. und 14. Jahrhundert: Beiträge zum Kolloquium vom 16. bis 18. September 1998 in Trier*, Trier, Kliomedien, 2001.

Gauvard, Claude / Libera, Alain de / Zink, Michel, *Dictionnaire du Moyen Âge*, Paris, PUF, 2002.

Génicot, Leopold, "Les actes publics", In: *Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, Turnhout, Brepols, 1972, pp.5-50.

Germain, Léon, "Charte d'affranchissement de Cons-la-Grandville (Meurthe-et-Moselle)", In: *Journal de la Société d'Archéologie Lorraine*, 1878, pp. 29-41 [= 1878a].

– "Charte de Jean, sire de Joinville, concernant la vente, à l'abbaye de Saint-Mihiel, de vingt setiers de grain sur le village de Bure, au mois de mars 1275", In: *Journal de la Société d'Archéologie Lorraine*, 1878, pp. 196-203 [= 1878b].

– "Chartes concernant l'histoire de Cons-la-Grandville qui mentionnent les affranchissements accordés par Mathieu II, duc de Lorraine", In: *Journal de la Société d'Archéologie Lorraine*, 1878, pp. 245-250 [= 1878c].

- “Notes complémentaires sur la chartre d’affranchissement de Cons-la-Grandville (1248)” suivi de “Chartes concernant l’Histoire de Cons-la-Grandville, qui mentionnent des affranchissements accordés par Mathieu II, duc de Lorraine”, In: *Journal de la Société d’Archéologie Lorraine*, 1879, pp. 237-250.
- “Deux chartes du XIII^e en langue vulgaire provenant de l’abbaye de Châtillon”, In: *Journal de la Société d’Archéologie Lorraine*, 1881, pp. 28-33.
- “Chartes du XIII^e siècle aux archives de Meurthe-et-Moselle”, In: *Publications de la Section Historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg* 45, 1896, pp. 178-184.
- “Chartes du XIII^e aux archives de Meurthe-et-Moselle”, In: *Publications de la Section Historique de l’imprimerie royale grand-ducal de Luxembourg* 45, 1896, pp. 178-184.
- Gigot, Jean-Gabriel, “Trois testaments seigneuriaux du XIII^e siècle en langue vulgaire”, In: *Les Cahiers Haut-Marnais* 44-45, 1956, pp. 67-87.
- *Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le département de la Haute-Marne*, Paris, CNRS, 1974.
- Gilissen, Léon, *L’Expertise des écritures médiévales : recherche d’une méthode avec application à un manuscrit du XI^e siècle: le Lectionnaire de Lobbes : Codex Bruxellensis 18018*, Gand, Story-Scientia, 1973.
- Gillen, Anja, *Saint-Mihiel im hohen und späten Mittelalter: Studien zu Abtei, Stadt und Landesherrschaft im Westen des Reiches*, Trier, Kliomedia, 2003.
- Girardot, Alain (dir.), *Histoire de Verdun*, Toulouse, Privat, 1982.
- Giry, Arthur, *Manuel de diplomatique*, Paris, Félix Alcan, 1925 (1895), 2 vols.
- Glessgen, Martin-D. / Lebsanft, Franz, *Alte und neue Philologie*, Tübingen, Niemeyer, 1997.
- Glessgen, Martin-D., “Die Gebrauchsschriften des Herzogtums Lothringen im Spätmittelalter: Quellenlage und Deutungsansätze». *Scripta, Schreiblandschaften und Standardisierungstendenzen Urkunden im Grenzbereich von Germania und Romania im 13.-14. Jahrhundert*”, In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 257-294.
- “Analyse grapho-phonétique de chartes lorraines en langue française à l’aide du langage script TUSTEP”, *Leçon probatoire*, Université de Zurich, 28.11.2001.
- “Editorische, lexikologische und graphematische Erschliessung altfranzösischer Urkundentexte mit Hilfe von TUSTEP. Stand der Arbeiten.”, In: Gärtner, Kurt / Holtus, Günter (éds), *Überlieferungs- und Aneignungsprozesse im 13. und 14. Jahrhundert auf dem Gebiet der westmitteldeutschen und ostfranzösischen Urkunden- und Literatursprachen (Beiträge zum Kolloquium vom 20. bis 22. Juni 2001 in Trier)*, Trèves, Kliomedia, 2005, pp. 91-108.
- “L’élaboration philologique et l’étude lexicologique des *Plus anciens documents linguistiques de la France à l’aide de l’informatique*”, In: Duval, Frédéric (éd.), *Frédéric Godefroy. Actes du X^e colloque international sur le moyen français (12 au 14 juin 2002 à Metz)*, Paris, École des Chartes, 2003, pp. 371-386.
- “Realia und Urkunden. Die Teilung eines lothringischen Stadthauses kurz nach 1400.”, In: Gil, Albert (et al., éds), *Festschrift für Christian Schmitt zum 60. Geburtstag. Romanische Sprachwissenschaft, Zeugnisse für Vielfalt und Profil eines Faches*, Frankfurt, Lang, 2004, pp. 423-447.

– *Domaines et méthodes de la linguistique française et romane*, Script, Université de Zurich, 2005/2006 [= à paraître].

Godefroy, Frédéric, *Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XI^e siècles*, 10 vols, Paris 1880–1902. [Gdf]

Goebel, Hans, *Die normandische Urkundensprache: ein Beitrag zur Kenntnis der nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*, Böhlau, 1970.

– “Moderner Dialekt und mittelalterliche Skripta in der Normandie. Ein Vergleich mit modernen Mitteln”, In: *Vox Romanica* 31, 1972, pp. 287-333.

– “*Le Rey est mort, vive le Roy*. Nouveaux regards sur la scriptologie”, In: *TraLiLi* 13/1, 1975, pp. 145-310.

– “Verba volant, scripta manent. Quelques remarques à propos de la scripta normande”, In: *RLiR* 43, 1979, pp. 344-399.

– “Quelques réflexions sur la scriptologie”, In: Kremer 1991, pp. 706-709 [= 1991a].

– “La dialectométrie – pour quoi faire?”, In: Kremer 1991, pp. 332-341 [= 1991b].

– “Französische Skriptaformen III. Normandie / Les scriptae françaises III. Normandie”, In: *LRL* II/2, Article n° 141.

– “Zu einer dialektometrischen Analyse der Daten des Dees-Atlases von 1980”, In: Werner, Edeltraud / Liver, Ricarda / Stork, Yvonne / Nicklaus, Martina (éds), *Et multum et multa: Festschrift für Peter Wunderli zum 60. Geburtstag*, Tübingen, Narr, 1998, pp. 293-309.

– “La dialectométrie corrélative: un nouvel outil pour l'étude de l'aménagement dialectal de l'espace par l'homme”, In: *RLiR* 69, 2005, 321-367.

Görlich, Ewald, *Der burgundische Dialekt im XIII. und XIV. Jahrhundert*, Heilbronn, Henninger, 1889.

Gonon, Marguerite, *Documents Linguistiques du Forez (1260–1498)*, Paris, CNRS, 1974.

Gossen, C. Theodor, *Die Pikardie als Sprachlandschaft des Mittelalters (auf Grund der Urkunden)*, Biel, Schöler, 1942.

– c.r. Remacle 1948, In: *Vox Romanica* 13, 1953/1954, pp. 155-164.

– “Die Einheit der französischen Schriftsprache im 15. und 16. Jahrhundert”, In: *ZrP* 73, 1957, pp. 427-459.

– “De l'histoire des langues écrites régionales du domaine d'oïl”, In: *RLiR* 26, 1962, 271-284 [= 1962a].

– “La scripta des chartes picardes”, In: *RLiR* 26, 1962, 285-299 [= 1962b].

– “Explication de quelques spécimens de scripta lorraine, picarde et normande”, In: *RLiR* 26, 1962, 300-308 [= 1962c].

– *Französische Skriptastudien. Untersuchungen zu den nordfranzösischen Urkundensprachen des Mittelalters*, Wien, Böhlau Nachfolger, 1967.

– “L'interprétation des graphèmes et la phonétique historique de la langue française”, In: *TraLiLi* 6/1, 1968, pp. 149-168.

- “Graphème et phonème: le problème central de l’étude des langues écrites du moyen âge”, In: Straka 1972, pp. 3-23.
- “L’état présent des études sur les dialectes galloromans au moyen âge”, In: Boudreault, Marcel / Möhren, Frankwalt (éds), *Actes du XIII^e Congrès International de Linguistique et Philologie Romanes tenu à l’université Laval (Québec, Canada) du 29 août au 5 septembre 1971*, vol. 1, Québec, Presses de l’Université Laval, 1976, pp. 19-34.
- “Méditations scriptologiques”, In: *Cahiers de civilisation médiévale* 22, 1979, pp. 263-283.
- c.r. Dees 1980, In: *Vox Romanica* 41, 1982, pp. 273-276.
- Greub, Yan, *Les mots régionaux dans les farces françaises : étude lexicologique sur le Recueil Tissier (1450-1550)*, Strasbourg, Société de linguistique romane, 2003.
- Grosdidier de Matons, Marcel, *Catalogue des actes des comtes de Bar (1022-1239)*, Paris, Picard, 1922 [= 1922a].
- *Le comté de Bar, des origines au traité de Bruges (vers 950-1301)*, Paris, Picard, 1922 [= 1922b].
- Gsell, Otto, *Französische Koine / La koinè française*, In: *LRL II/2*, art. 138.
- Guillourel, Hervé / Sibille, Jean (éds), *Langues, dialectes et écriture: les langues romanes de France: actes du Colloque de Nanterre des 16, 17 et 18 avril 1992*, Institut d’études occitanes, 1993.
- Guillot, Olivier / Sassier, Yves, *Pouvoirs et institutions dans la France médiévale. 1. Des origines à l’époque féodale*, Paris, Armand Colin, ³2003 (¹1994).
- Guyotjeannin, Olivier / Pycke, Jacques / Tock, Benoît-Michel, *Diplomatique médiévale*, Brepols, 1993.
- Guyotjeannin, Olivier, *Les sources de l’histoire médiévale*, Paris, Livre de Poche, 1998.
- “L’écriture des actes à la chancellerie royale française (XIV^e–XV^e siècles)”, In: Hubert, Marie-Clothilde / Poulle, Emmanuel / Smith Marc H. (éds) *Le statut du scripteur au moyen âge. Actes du XI^e colloque scientifique du Comité international de paléographie latine (Cluny, 17-20 juillet 1998)*, Paris, École des chartes, 2000, pp. 97-109.
- / Vieliard, Françoise, *Conseils pour l’édition des textes médiévaux. Fascicule I (Conseils généraux)*, Paris, École Nationale des Chartes, 2001.
- *Atlas de l’histoire de France: La France médiévale IX^e-XV^e siècle*, (Boutier, Jean, dir.), Paris, Autrement, 2005.
- Gysseling, Maurits, “Les plus anciens textes français non-littéraires en Belgique et dans le Nord de la France”, In: *Scriptorium* 3, 1949, pp. 190-210.
- Hallig, Rudolf / Von Wartburg, Walther, *Begriffssystem als Grundlage für die Lexikographie : Versuch eines Ordnungsschemas*, Berlin, Akademie-Verlag, ²1963 (¹1952).
- Heger, Klaus, “Les bases méthodologiques de l’onomasiologie et du classement par concepts”, In: *TraLiLi III*, 1, 1965, 7-32.
- Henry, Albert, “Lexicologie et ancienne langue d’oïl”, In: *Romance Philology* 26, 1972, pp. 229-255.

- Herrmann, Hans-Walter, "Volkssprache und Verwaltung in Oberlothringen im Spätmittelalter und der frühen Neuzeit", In: Gärtner / Holtus 1995, pp. 129-171.
- Hilty, Gerold, "Les origines de la langue littéraire française", In: *Vox Romanica* 32, 1973, pp. 254-271.
- "Les plus anciens textes français et l'origine du standard", In: Knecht / Marzys / Destraz 1993, pp. 9-16.
- Höfler, Manfred, *Untersuchungen zur Tuch- und Stoffbenennung in der französischen Urkundensprache. Vom Ortsnamen zum Appellativum*, Tübingen, Niemeyer, 1967.
- Holtus, Günter / Metzeltin, Michael / Schmitt, Christian (éds), *Lexikon der romanistischen Linguistik*, Tübingen, Niemeyer, 1988-, 8 vols. [= LRL]
- / Radtke, Edgar (éds), *Sprachlicher Substandard*, Tübingen, Max Niemeyer, 1986-1990, 3 vols.
- / Völker, Harald, "Frontière linguistique et exonymie. Des noms de lieux en -(i)acum dans les actes du XII^e siècle en comté de Luxembourg", In: Faucon, Jean-Claude / Labbé, Alain / Quérue, Danielle, *Miscellanea mediaevalia: mélanges offerts à Philippe Ménard*, Genève, Éditions Slatkine, 1998, pp. 679-690.
- / Völker, Harald, "Editionskriterien in der Romanischen Philologie", In: *ZrP* 115, 1999, pp. 397-409.
- / Völker, Harald, "Das Ineinandergreifen von Diachronie und Synchronie bei der Edition altfranzösischer Urkundentexte", In: Eggers, Eckhard / Becker, Joachim / Udolph, Jürgen / Weber, Dietrich (éds), *Florilegium linguisticum : Festschrift für Wolfgang P. Schmid zum 70. Geburtstag*, Frankfurt am Main, Lang, 1999, pp. 199-223.
- / Overbeck, Anja / Völker, Harald (éds), *Luxemburgische Skriptastudien: Edition und Untersuchung der altfranzösischen Urkunden Gräfin Ermesindes (1226-1247) und Graf Heinrichs V. (1247-1281) von Luxemburg*, Tübingen, Niemeyer, 2002.
- Iliescu, Maria, "Kollokationen in den romanischen Sprachen", In: Dietrich, Wolf / Hoinkes, Ulrich / Roviró, Bàrbara / Warnecke, Matthias (éds), *Lexikalische Semantik und Korpuslinguistik*, Tübingen, Narr, 2006, pp. 189-208.
- Jordan, William Chester, *Europe in the High Middle Ages*, London, Penguin, 2002.
- Jud, Jakob, "Probleme der altromanischen Wortgeographie", In: *ZrP* 38, 1917, pp. 1-75.
- Kahane, Henry / Kahane Renée, "Decline and survival of western prestige languages", In: *Language* 55, 1979, 183-198.
- Kawaguchi, Yuji, "Frontière linguistique de la Champagne occidentale au XIII^e siècle", In: *RLiR* 59, 1995, pp. 117-130.
- Keuffer, Max, "Die Stadt-Metzer Kanzleien und ihre Bedeutung für die Geschichte des «Romans»", In: *Romanische Forschung* 8, 1896, pp. 369-510.
- Klare, Johannes, "Zur Herausbildung der altfranzösischen Schriftsprachen", In: *Beiträge zur romanischen Philologie* 17, 1978, pp. 177-184.
- "La scriptologie et la formation de la langue écrite en ancien français", In: Razo, *Cahiers du Centre d'Études médiévales de Nice* 5, 1985, pp. 39-48.

– “Kollokationen im Französischen im Spannungsfeld zwischen Grammatik, Lexikon und Text”, In: Figge, Udo L. / Klein, Franz-Josef / Martinez Moreno, Annette (éds), *Grammatische Strukturen und grammatischer Wandel im Französischen. Festschrift für Klaus Hunnius zum 65. Geburtstag*, Bonn, Romanistischer Verlag, 1998, pp. 235-262.

Kleiber, Wolfgang / Pfister, Max (éds), *Aspekte und Probleme der römisch-germanischen Kontinuität: Sprachkontinuität an Mosel, Mittel- und Oberrhein sowie im Schwarzwald*, Stuttgart, Steiner, 1992.

Knecht, Pierre / Marzys, Zygmunt / Destraz, Dominique, *Écriture, langues communes et normes: formation spontanée de koinè et standardisation dans la Galloromania et son voisinage: actes du colloque tenu à l'Université de Neuchâtel du 21 au 23 septembre 1988*, Neuchâtel, Faculté des Lettres, 1993.

Koch, Peter, “Pour une typologie conceptionnelle et médiale des plus anciens documents / monuments des langues romanes”, In: Selig / Frank / Hartmann 1993, pp. 39-81.

– / Oesterreicher, Wulf, “Sprache der Nähe – Sprache der Distanz. Mündlichkeit und Schriftlichkeit im Spannungsfeld von Sprachtheorie und Sprachgeschichte”, In: *Romanistisches Jahrbuch* 36, 1985, pp. 15-43.

– “Urkunde, Brief und Öffentliche Rede. Eine diskurstraditionelle Filiation im ‘Medienwechsel’”, In: *Das Mittelalter* 3/1, 1998, pp. 13-44.

Kohn, Kurt, “Bemerkungen zur Kollokationsproblematik”, In: Anschütz, Susanne R. (éd.), *Texte, Sätze, Wörter und Moneme. Festschrift für Klaus Heger zum 65. Geburtstag*, Heidelberg, Heidelberger Orientverlag, 1992, pp. 369-387.

Körner, Anja, “Kontinuität oder Variation? Die Sprache der Luxemburger Grafenurkunden des 13. Jahrhunderts in Original und Kartularabschrift”, In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 393-417.

Kremer, Dieter (éd.), *Actes du XVIII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes. Université de Trèves 1986*, Tübingen, Niemeyer, vol. III, 1991.

Kristol, Andrès M., “Le début du rayonnement parisien et l’unité de français au moyen-âge : le témoignage des manuels d’enseignement du français écrits en Angleterre entre le 13^{ème} et le début du 15^{ème} siècle”, In : *RLiR* 53, 1989, pp. 335-367.

– “L’enseignement du français en Angleterre (13^{ème}–15^{ème} s.) : les sources manuscrites”, In : *Romania* 111, 1990, pp. 289-330.

– “Comment on apprenait le français au Moyen Âge: ce qu’il nous reste à apprendre”, In: *ARBA, Acta Romanica Basiliensia* 13, 1998, pp. 177-197.

– “Le ms. 188 de Magdalen College Oxford: une «pierre de Rosette» de l’enseignement médiéval du français en Angleterre?”, In: *Vox Romanica* 60, 2001, pp. 149-167.

Kuhn, Alwin, “Schriftsprache und Dialekt”, In: *Cultura Neolatina* 16, 1956, pp. 35-51.

Kupper, Jean-Louis, ““Mulier nobilissima Ermengardis nomine”. Contribution à l’histoire de la seigneurie rurale en Basse-Lotharingie”, In: *La seigneurie rurale en Lotharingie, Actes des 3^{èmes} journées lotharingiennes, 26-27 octobre 1984*, CULUX, Publications de la section historique de l’Institut Grand-Ducal de Luxembourg, Paul Linden, Luxembourg, 1986, pp. 71-74.

La Borderie, Antoine De, "Ancienne charte française des archives de la Loire-Inférieure", In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 15, 1854, pp. 430-434.

Labourasse, Hervé, *Anciens us, coutumes, légendes, superstitions, préjugés, etc... du Département de la Meuse*, Bar-le-Duc, [s.n.], 1902, (Mémoires de la Société Lettres Sciences Arts Bar-le-Duc, Série 4; tome 1).

Lanher, Jean, "Une graphie curieuse dans les chartes des Vosges antérieures à 1270", In: Straka 1972, pp. 337-345.

– *Documents linguistiques de la France (série française). Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans le département des Vosges*, Paris, CNRS, 1975.

– *Contribution à l'étude d'une scripta diplomatique en Lorraine. Actes en langue vulgaire antérieurs à 1271, conservés dans le Département des Vosges*, Paris, Thèse pour le doctorat d'état dactyl. (Paris-Sorbonne, sur 11 microfiches), 1976.

Lebsanft, Franz, *Studien zu einer Linguistik des Großes. Sprache und Funktion der altfranzösischen Grußformeln*, Tübingen, Niemeyer, 1988.

Lecoy, Félix, "Notes sur le vocabulaire dialectal ou régional dans les oeuvres littéraires au moyen âge", In: Straka 1972, pp. 59-83.

Le Goff, Jacques, *La civilisation de l'occident médiéval*, Paris, Arthaud, 1967.

– *L'homme médiéval*, Paris, Seuil, 1989.

– *Les intellectuels au Moyen Âge*, Paris, Seuil, 2000 (1957).

– *Pour un autre Moyen Âge. Temps, travail et culture en Occident: 18 essais*, Paris, Gallimard, 2004 (reprod. 1991, 1977).

Lengert, Joachim, "Phraseologie", In: *LRL* I/1, art. 31.

Lepage, Henri, *Dictionnaire topographique du département de la Meurthe*, Paris, Imprimerie Impériale, 1862.

– *Archives de la Chambre des Comptes de Lorraine*, Nancy, s.n., 1873.

Lescuyer-Montdésert, Jeanne-Marie, "Gippons et chapirons, estiveaulz et solars, seya, futayne, cendal et autres "garnimenz" de la vie domestique, d'après le registre de Loyes et Villars, B 8240, des archives départementales de la Côte-d'Or", In: *Dialectologie, histoire et folklore, Mélanges offerts à Ernest Schüle pour son 70^{ème} anniversaire*, Berne, Franck, 1983, pp. 220-230.

Lesort, André, "Chartes lorraines en langue vulgaire (1226-1250)", In: *Bulletin philologique et historique du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques* [2], 1914, pp. 407-426.

Lévy, Paul, "Histoire linguistique de Thionville", In: *Revue des Études Historiques* 89, 1923, pp. 423-452.

– *Histoire linguistique d'Alsace et de Lorraine*, Paris, Les Belles Lettres, 1929, 2 vols.

Liénard, Félix, *Dictionnaire topographique du département de la Meuse : comprenant les noms de lieu anciens et modernes*, Paris, Imprimerie Nationale, 1872.

Lodge, R. Anthony, "Vers une histoire du dialecte urbain de Paris", In: *RLiR* 62, 1998, pp. 95-128.

Lubac, Henri de, *Exégèse médiévale: les quatre sens de l'Écriture*, Paris, Aubier, 1959-1964, 4 vols.

Lusignan, Serge, *Parler vulgairement. Les intellectuels et la langue française aux XIII^e et XIV^e siècles*, Paris, Vrin, 1986.

– “Quelques remarques sur les langues écrites et la chancellerie royale de France”, In: Fianu, Kouky / Guth, De-Loyd J. (éds), *Écrit et pouvoir dans les chancelleries médiévales: espace français, espace anglais. Actes du colloque international de Montréal, 7-9 septembre 1995*, Louvain-La-Neuve, Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales, 1997, pp. 99-107.

– “L'usage du latin et du français à la chancellerie de Philippe VI”, In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 157, 1999, pp. 509-521.

– “Chartes et traduction. Les actes latins et français de la chancellerie royale et le paradigme de la traduction”, In: *Moyen Français* 51-52-53, 2003, pp. 395-420.

Mantou, Reine, *Actes originaux rédigés en français dans la partie flamingante du comté de Flandre (1250-1350). Étude linguistique*, Liège, Michiels, 1972.

– *Documents linguistiques de la Belgique romane. Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans les provinces de Flandre orientale et de Flandre occidentale*, Paris, CNRS, 1987.

Marchal-Ménil, Adam, “Charte d'affranchissement accordée aux habitants de Montiers-sur-Saulx par Jean, sire de Joinville (octobre 1266)”, In: Florentin, P.-J.-E. / Bonnabelle, Cl. (éd.), *Annuaire de la Meuse*, Bar-le-Duc, Contant-Laguerre, 1864, pp. 1-8.

Marcotte, Stéphane, “Prolégomènes à l'étude syntaxique de la langue du droit médiéval français”, In: *RLiR* 62, 1998, pp. 347-375.

– “Matériaux pour l'étude du champ notionnel de l'obligation juridique dans les chartes françaises”, In: *RLiR* 64, 2000, pp. 53-118.

Margue, Michel (éd.), *Ermesinde et l'affranchissement de la ville de Luxembourg. Études sur la femme, le pouvoir et la ville au XIII^e siècle*, Luxembourg, CLUDEM, 1994.

Marichal, Paul, “Contribution au catalogue des actes de Matthieu II”, In: *Journal de la Société d'Archéologie Lorraine* 48, 1899, pp. 175-179.

– “Notes de toponymie meusienne: Boureuilles – Culey”, In: *Mémoires de la Société des lettres, sciences et arts de Bar-le-Duc III^e série*, t. 9, 1900, pp. 251-256.

– *Collection Cloüet-Buvignier sur l'histoire du Verdunois conservés aux archives de la Meuse à Bar-le-Duc*, Paris, Klincksieck, 1923.

Marot, Pierre, “De l'usage de Toul, Remarques sur le style chronologique utilisé à Toul au moyen âge”, In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 87, 1926, pp. 359-366.

– “Observations sur les styles chronologiques en usage en Lorraine au XII^e siècle et pendant les premières années du siècle suivant”, In: *Revue historique de la Lorraine*, 1930, pp. 176-183.

Martin, Henri-Jean, *Histoire et pouvoirs de l'écrit*, Paris, Albin Michel, ²1996 (¹1988).

Matthey, Anne-Christelle, "Corpus électronique des *Plus Anciens Documents Linguistiques de la France*: le cas du Département de la Meuse", In: Pusch, Claus D. / Raible, Wolfgang (éds), *Actes 2. Freiburger Arbeitstagung zur Romanistischen Korpuslinguistik (Université Albert-Ludwig Fribourg-en-Brisgau, 11-13 septembre 2003)*, Tübingen, Narr, 2005, pp. 123-134.

– "XS et les chartes meusiennes", In: *Actes du Congrès de Linguistique et de Philologie Romanes*, Aberystwyth, 2-6 août 2004, à paraître.

Matoré, Georges, *Le vocabulaire et la société médiévale*, Paris, PUF, 1985.

Mazziotta, Nicolas, "Le texte dans tous ses états. Philosophie d'encodage du projet Khartès", In: Purnelle, Gerald / Fairon, Cédric / Dister, Anne (éds), *Le poids des mots*, Louvain, Presses Universitaires de Louvain, 2004, pp. 793-803.

– "Étude linguistique de la ponctuation d'une charte originale en langue française (Liège 1272)", In: *Orbis*, à paraître.

– "L'apport des chartes originales antérieures à 1271 conservées au dépôt des Archives de l'État de Liège (Belgique) pour la datation du lexique français", In: Buchi, Éva (éd.), *Actes de la Journée d'étude «Lexicographie historique française: autour de la mise à jour des notices étymologiques du Trésor de la langue française informatisé» (Nancy/ATILF, 4 novembre 2005)*, Nancy, ATILF (CNRS/Université Nancy 2/UHP), publication électronique (www.atilf.fr/atilf/evenement/JourneeEtude/LHF2005/Mazziotta.pdf), 9 pages, juillet 2006.

Meiller, Albert, "Notes de lexicologie et de paléographie", In: *Romania* 112, 1991, pp. 202-216.

– "Notes sur l'ancien lorrain d'après deux manuscrits de la fin du XII^e siècle", In : *RLiR* 58, 1994, pp. 169-175.

Mélanges de linguistique offerts à Charles Bally, sous les auspices de la Faculté des Lettres de l'Université de Genève par des collègues, des confrères, des disciples reconnaissants, Genève, Georg, Librairie de l'Université, 1939 [= MéliBally].

Metzke, Ernst, "Der Dialect von Ile-de-France im 13. und 14. Jh.", In: *Archiv für das Studium neuerer Sprachen* 64, 1880, 385-412; 65, 1881, pp. 67-96.

Meyer, Paul, "Observations grammaticales sur quelques chartes fausses en langue vulgaire", In *Bibliothèque de l'École des chartes* 23, 1862, pp. 125-138.

– "Documents linguistiques des Basses-Alpes", In: *Romania* 27, 1898, pp. 337-441.

– "Instructions pour la publication des anciens textes français", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 71, 1910, pp. 224-233.

Monfrin, Jacques, "Le mode de tradition des actes écrits et les études de dialectologie", In: *RLiR* 32, 1968, pp. 17-47.

– "Chirographes de Mons (1269-1427)", In: *TraLiLi* 8/1, 1970, pp. 203-218.

– "Notes lexicographiques I", In: *TraLiLi* 11/1, 1973, pp. 151-168.

Monjour, Alf, *Der nordostfranzösische Dialektraum. Lauthistorische Studien auf toponomastischer Basis*, Frankfurt a.M., Lang, 1989.

- “Scriptologie et analyse du discours. Éléments textuels caractéristiques dans les chartes médiévales”, In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 147-167.
- Morf, Heinrich, *Zur Sprachlichen Gliederung Frankreichs*, Berlin, Königliche Akademie der Wissenschaften, 1911.
- Morlet, Marie-Thérèse, *Le vocabulaire de la Champagne septentrionale au moyen âge. Essai d'inventaire méthodique*, Paris, Klincksieck, 1969.
- Mourier, Jacques, *Guide de recherche aux Archives Départementales de la Meuse*, Bar-le-Duc, 1996.
- Muller, Claire, *Marquages phraséologiques et formules dans le dispositif: Étude d'un corpus de charte lorraine du XIII^e siècle*, Mémoire de maîtrise, Université Marc Bloch, Strasbourg, 2003.
- “La philologie traditionnelle face aux instruments de la modernité: édition et analyse d'un corpus de chartes françaises du XIII^e siècle”, In: *Actes des journées de l'école doctorale de Fribourg (Suisse)*, à paraître.
- Nissille, Christel, “Traduire pour apprendre? L'enseignement du français en Angleterre au XV^e siècle”, In: *Actes du colloque AFLS, «La traduction en diachronie et en synchronie», 2-4 septembre 2005*, Université de Savoie, Chambéry, à paraître.
- Olland, Hélène, “Le polyptique de l'évêché de Toul (fin du XIII^e s.)”, In: *Bulletin Philologique et Historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1979, pp. 153-233.
- Pacaut, Marcel, *Les structures politiques de l'occident médiéval*, Paris, Armand Colin, 1969.
- *Les ordres monastiques et religieux au Moyen Âge*, Paris, Armand Colin, 2005 (1970).
- Parisse, Michel, “Remarques sur la ponctuation des chartes lorraines au XII^e siècle”, In: *Archiv für Diplomatik* 23, 1977, pp. 257-268.
- (dir.), *Histoire de la Lorraine*, Paris, Privat, 1978.
- *Noblesse et chevalerie en Lorraine médiévale, Les familles nobles du XI^e au XIII^e siècles*, Nancy, Publications universitaires de Nancy II, 1982.
- *Austrasie, Lotharingie, Lorraine. Encyclopédie illustrée de la Lorraine*, t.2, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1992, pp. 109-193.
- “Un scribe champenois du XII^e siècle et l'évolution de son écriture”, In: *Archiv für Diplomatik* 29, 1983, pp. 229-241.
- / Oexle, Otto Gerhard (éds), *L'abbaye de Gorze au X^e siècle*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1993.
- Paul, Jacques, *Histoire intellectuelle de l'Occident médiéval*, Paris, Armand Colin, 1998.
- *L'Église et la culture en Occident: IX^e-XII^e siècles*, Paris, Presses Universitaires de France, 1986, 2 vols.
- Pélicier, Paul, “Chartes de Jean, sire de Joinville (1309)”, In: *Bulletin Philologique et Historique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1893, pp. 494-495.
- Pernoud, Régine, *Pour en finir avec le Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1997.

- Perrin, Charles-Edmond, "Chartes de franchise et rapports de droit en Lorraine", In: *Le Moyen âge* 1-2, 1946, pp. 11-42.
- Pfister, Max, "Die sprachliche Bedeutung von Paris und der Ile-de-France vor dem 13. Jahrhundert", In: *Vox Romanica* 32, 1973, pp. 217-253.
- "Die sprachliche Situation zwischen Maas und Rhein um Frühmittelalter", In: Gärtner / Holtus 1995, pp. 61-96.
 - "Nordöstliche Skripten im Grenzbereich Germania-Romania vor 1300", In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 223-244.
- Philippon, Édouard, "Les parlers du Forez cis-ligérien aux XIII^e et XIV^e siècles", In: *Romania* 22, 1893, pp. 1-44.
- "Morphologie du dialecte lyonnais aux XIII^e et XIV^e siècles", In: *Romania* 30, 1901, pp. 213-294.
 - "Les parlers du duché de Bourgogne aux XIII^e et XIV^e siècles", In: *Romania* 39, 1910, pp. 476-531 et *Romania* 41, 1912, pp. 541-600.
 - "Les parlers de la comté de Bourgogne aux XIII^e et XIV^e siècles", In: *Romania* 43, 1914, pp. 495-559.
- Pipon, Brigitte, *Le chartrier de l'abbaye-aux-Bois : 1202-1341 : étude et édition*, Paris, École des Chartes, 1996.
- Pirenne, Henri, "L'instruction des marchands au Moyen Âge", In: *Annales d'histoire économique et sociale*, t.1, 1929, pp. 13-28.
- Pitz, Martina, "Volkssprachige Originalurkunden aus Metzger Archiven bis zum Jahr 1270", In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 295-392.
- Poerck, Guy De, "Les plus anciens textes de la langue française comme témoins de l'époque", In: *RLiR* 27, 1963, pp. 1-34.
- Pope, Mildred K., *From latin to modern French with especial consideration of anglo-norman. Phonology and morphology*, Manchester, Manchester University Press, 1934.
- Poull, Georges, *La Maison souveraine et ducale de Bar*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy, [s.d.]
- Pouille, Emmanuel, "Paléographie et méthodologie. Vers l'analyse scientifique des écritures médiévales", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 132, 1974, pp. 101-110.
- Poupeau, Gautier, "L'édition électronique change tout et rien. Dépasser les promesses de l'édition électronique", In: *Le Médiéviste et l'ordinateur* 43, 2004 [En ligne: <http://lemo.irht.cnrs.fr/43/43-03.htm>, 20 octobre 2005].
- Prevenier, Walter, "La chancellerie des comtes de Flandre dans le cadre européen à la fin du XII^e siècle", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 125, 1967, pp. 34-93.
- Raynaud, Gaston, *Étude sur le dialecte picard dans le Ponthieu d'après les chartes des XIII^e et XIV^e siècles (1254-1333)*, Paris, Vieweg / Franck, 1876.
- Remacle, Louis, *Le problème de l'ancien wallon*, Liège, Faculté de Philosophie et Lettres, 1948.
- Rey, Alain, "Le Dictionnaire Étymologique de W. von Wartburg: structures d'une description diachronique du lexique", In: *Langue française* 10, 1971, pp. 83-106.

- Riché, Pierre, *Écoles et enseignement dans le haut moyen âge: fin du V^e siècle – milieu du XI^e siècle*, Paris, Picard, ²1989.
- Richemond, Louis De, *Archives hospitalières. Chartes en langue vulgaire de 1219 à 1250 avec planches et fac-similés*, Paris, s.n., 1863.
- Riddy, Felicity (éd.), *Regionalism in Late Medieval Manuscripts and Texts. Essays celebrating the publication of A Linguistic Atlas of Late Mediaeval English*, Cambridge, Brewer, 1991.
- (éd.), *Prestige, authority and power in late medieval manuscripts and texts*, Rochester, York Medieval Press, 2000.
- Rigault, Jean, *Répertoire numérique de la série E*, Bar-le-Duc, 1947.
- Robson, Charles A., “Literary Language, Spoken Dialect and the Phonological Problem in Old French”, In: *Transactions of the Philological Society* 54, 1955, pp. 117-180.
- Roques, Gilles, *Aspects régionaux du vocabulaire d'ancien français*, 1980, Thèse d'état, Université des Lettres et Sciences Humaines de Strasbourg.
- “L'emprunt à l'intérieur d'une même langue. Le cas des afr. *bestencier* et *bestens*”, In: Bierbach, Mechthild / Von Gemmingen, Barbara (éds), *Kulturelle und sprachliche Entlehnung: Die Assimilation des Fremden*, Bonn, Romanistischer Verlag, 1999, pp. 170-180.
- Roserot, Alphonse, *Seize chartes originales inédites de Jean de Joinville*, Paris, Picard, 1894.
- Roussineau, Gilles (éd. crit.), Raoul de Houdenc, *La vengeance Raguidel*, Genève, Droz, 2004.
- Ruelle, Pierre, “Notes sur le lexique d'actes en langue vulgaire antérieurs à 1271 et conservés dans les dépôts d'archives du Hainaut”, In: Dominicy, Marc / Wilmet, Marc (dir.), *Linguistique romane et linguistique française : Hommage à Jacques Pohl*, Bruxelles, Université de Bruxelles, 1980, pp. 187-191.
- *Documents linguistiques de la Belgique romane. Chartes en langue française antérieures à 1271 conservées dans la province de Hainaut*, Paris, CNRS, 1984.
- Saige, Gustave, “Une charte de Jean de Joinville en double exemplaire scellé”, In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 47, 1886, pp. 5-16.
- Schneider, Jean, “Note sur quelques documents concernant les cités lorraines au moyen âge”, In: *Revue historique de la Lorraine* 87, 1950, pp. 29-41 + 59-81.
- Schützeichel, Rudolf, *Mundart, Urkundensprache und Schriftsprache. Studien zur Rheinischen Sprachgeschichte*, Bonn, Röhrscheid, ²1974 (¹1960).
- Selig, Maria / Frank, Barbara / Hartmann, Jörg (éds), *Le passage à l'écrit des langues romanes*, Tübingen, Narr, 1993.
- Selig, Maria, “Le passage à l'écrit des langues romanes – état de la question”, In: Selig / Frank / Hartmann (éds), 1993, pp. 9-29 [= 1993a].
- “Parodie et protocole – L'importance de la «citation» pour les premiers documents des langues romanes”, In: Selig / Frank / Hartmann (éds), 1993, pp. 91-108 [=1993 b].

Simonnet, J., "Treize chartes inédites de Jean, sire de Joinville", In: *Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon* 68, 1874, pp. 243-281.

Stein, Achim "Étiquetage morphologique et lemmatisation de textes d'ancien français", In: Kunstmann, Pierre (et al., éd(s), *Ancien et moyen français sur le Web: Enjeux méthodologiques et analyse du discours*, Ottawa, David, 2003.

– "Lexikalische Kombinatorik im afrikanischen Französisch", In: *ZfSL* 2003, téléchargé sur www.uni-stuttgart.de/lingrom/stein/forschung/resource.html (août 2006) [Stein 2003b].

Stempel, Wolf-Dieter, "Zur Frage der Repräsentation gesprochener Sprache in der altfranzösischen Literatur", In: Kablitz, Andreas / Neumann, Gerhard (éd(s), *Mimesis und Simulation*, Freiburg i.B., Rombach, 1998, pp. 235-254.

Stiennon, Jacques, "L'écriture", In: *Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, Turnhout, Brepols, 1995, pp. 1-135.

Straka, Georges (éd.), *Les anciens textes romans non littéraires. Leur apport à la connaissance de la langue au moyen âge. Colloque international organisé par le Centre de Philologie et de Littératures romanes de l'Université de Strasbourg du 30 janvier au 4 février 1961*, Paris, Klincksieck, 1963.

– (éd.), *Les dialectes de France au moyen âge et aujourd'hui. Domaines d'oïl et domaine franco-provençal. Colloque organisé par le Centre de Philologie et de Littérature romanes de l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg du 22 au 25 mai 1967*, Paris, Klincksieck, 1972.

Tessier, Georges, "Leçon d'ouverture du cours de diplomatique à l'École des Chartes (8 décembre 1930)", In: *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1930, pp. 241-263.

Thun, Harald, *Probleme der Phraseologie : Untersuchungen zur wiederholten Rede mit Beispielen aus dem Französischen, Italienischen, Spanischen und Rumänischen*, Tübingen, Niemeyer, 1978.

Tobler, Adolf / Lommatzsch, Erhard, *Altfranzösisches Wörterbuch*, Berlin / Wiesbaden, 9 vols, 1925– . [TL]

Tock, Benoît-Michel, *Une chancellerie épiscopale au XII^e siècle: Le cas d'Arras*, Louvain-La-Neuve, Publications de l'Institut d'Études Médiévales de l'Université Catholique de Louvain, 1991.

– (dir.), *La diplomatie française du Haut Moyen Âge. Inventaire des chartes originales antérieures à 1121 conservées en France*, Turnhout, Brepols, 2001.

Tollenaere, Felicien de, "Lexicographie alphabétique ou idéologique", In: *Cahiers de lexicologie* 2, 1960, pp. 19-29.

Trotter, David A., "Traduction ou texte authentique? Le problème des chartes", In: *Moyen Français* 51-52-53, 2003, pp. 593-611.

– "Boin sens et bonne memoire: tradition, innovation et variation dans un corpus de testaments de Saint-Dié-des-Vosges (XIII^e–XV^e siècles)", In: Schrott, Angela / Völker, Harald, *Historische Pragmatik und historische Varietätenlinguistik in den romanischen Sprachen*, Göttingen, Niedersächsische Staats- und Universitätsbibliothek, 2005, pp. 269-278.

– "Graphie et variation: problèmes anglo-normands", à paraître dans un volume de mélanges.

Verriest, Léo, *Questions d'histoire des institutions médiévales. Noblesse, chevalerie, lignages : condition des biens et personnes, seigneuries, ministérialités, bourgeoisie, échevinage*, Bruxelles, Verriest, 1960.

Völker, Harald, "Chartes luxembourgeoises du XIII^e siècle: Scripta régionale, locale ou «individuelle»?", In: Englebert, Annick / Pierrard, Michel / Rosier, Laurence / Van Raemdonck, Dan (éds), *Actes du XXII^e Congrès International de Linguistique et de Philologie Romanes (Bruxelles, 23-29 juillet 1998)*, vol. 5: "Les manuscrits ne brûlent pas". *Travaux de la section "Philologie, codicologie, éditions de textes"*, Tübingen, Niemeyer, 2000, pp. 159-166.

– *Skripta und Variation : Untersuchungen zur Negation und zur Substantivflexion in altfranzösischen Urkunden der Grafschaft Luxemburg (1237-1281)*, Tübingen, Niemeyer, 2003.

Vossler, Karl, *Langue et culture de la France. Histoire du français littéraire des origines à nos jours*, Paris, Payot, 1953 (trad. de l'allemand: *Frankreichs Kultur im Spiegel seiner Sprachentwicklung. Geschichte der französischen Schriftsprache von den Anfängen bis zur klassischen Neuzeit*, Heidelberg, Winter, 1913).

Wacker, Gertrud, *Über das Verhältnis von Dialekt und Schriftsprache im Altfranzösischen*, Halle, Niemeyer, 1916.

Wailly, Natalis de, "Recueil de chartes originales de Joinville en langue vulgaire", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 28, 1867, pp. 557-608.

– *Mémoire sur la langue de Joinville*, Paris, Franck, 1868.

– "Charte originale de Joinville du 27 juillet 1264", In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 31, 1870, pp. 133-134.

– "Observations grammaticales sur des chartes françaises d'Aire en Artois", In: *Bibliothèque de l'École des chartes* 32, 1871, pp. 291-320.

– "Addition au mémoire sur la langue de Joinville", In: *Bibliothèque de l'École des Chartes* 44, 1883, pp. 12-25.

Wartburg, Walther von (et al.), *Französisches Etymologisches Wörterbuch*, 25 vols, Bonn / Bâle, 1922–. [FEW]

Weijers, Olga, *Le maniement du savoir. Pratiques intellectuelles à l'époque des premières universités (XIII^e–XIV^e siècles)*, Turnhout, Brepols, 1996.

Weill, Georges, "Les chartes en français antérieures à 1250 conservées aux Archives de la Meuse", In: *Annales de l'Est* 17, 1965, pp. 391-395.

Wiegand, Wilhelm, "Charte messine en français de l'année 1212", *Bibliothèque de l'École des Chartes* 41, 1880, pp. 393-395.

Wilmotte, Maurice, "Le dialecte liégeois au XIII^e siècle : études de dialectologie wallonne", In: *Romania* 17, 1888, pp. 542-590.

– *Nos dialectes et l'histoire*, Paris, Droz, 1935.

Winkelmann, Otto, *Zur Ablösung des Lateins durch das Französische als Urkundensprache*, Regensburg, Pustet, 1991.

Wirth, Aude, *L'anthroponymie de la Lorraine romane du XI^{ème} au XVIII^{ème} siècle*, Thèse de doctorat, Université de Nancy 2, 2007.

Wüest, Jakob, "Remarques sur le langage juridique au moyen âge", In: *TraLiLi* 16/1, 1978, pp. 557-566.

– "Le "patois de Paris" et l'histoire du français", In: *Vox Romanica* 44, 1985, pp. 234-258.

– "Französische Skriptaformen II. Pikardie, Hennegau, Artois, Flandern", In: *LRL* II/2, art. 140.

– "Skriptaforschung", In: *LRL* I/2, art. 75.

– "Sind Schreibdialekte phonologisch interpretierbar", In: Gärtner / Holtus / Rapp / Völker 2001, pp. 37-51.

– "Le rapport entre langue parlée et langue écrite: les scriptae dans le domaine d'oïl et dans le domaine d'oc", In: Goyens, Michèle / Verbeke, Werner (éds), *The dawn of the written vernacular in Western Europe*, Louvain, Leuven University Press, 2003, pp. 215-224.

Adresses URL:

bfm.ens-lhs.fr (juin 2006)

cistels.free.fr/Abbayes/StBenoitWoevre (mars 2006)

elec.enc.sorbonne.fr (juillet 2006)

templiers.net/possessions/lorraine (mars 2006)

wordnet.princeton.edu (avril 2006)

www.anglo-norman.net (juin 2006)

www.arizona-software.ch/xs (novembre 2004–août 2006)

www.ims.uni-stuttgart.de/projekte/corplex/TreeTagger (décembre 2004 et août 2006)

www.oucs.ox.ac.uk/rts/xara (juillet 2006)

www.w3.org/TR/xquery (février 2006)

9.1 Table des documents

Les choix de ce classement sont présentés au chapitre 4.4.¹

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
Scriptorium de l'EpVerdun	38	ADMeuse 11F55(43), Collection Clouët-Buvignier	1226	238	1
		ADMeuse 11F12(239), Collection Clouët-Buvignier	1238	232	2
		ADMeuse 11F88(5), Collection Clouët-Buvignier	1238	204	4
		ADMeuse 1G25(104), Evêché de Verdun	1239	212	5
		ADMeuse 1G25(105), Evêché de Verdun	1240	213	6
		ADMeuse 11F87(31), Collection Clouët-Buvignier	1241	203	7
		AHVerdun 1B62(1), Archives hospitalières de Verdun	1241	249	9
		ADMeuse 11F9(143), Collection Clouët-Buvignier	1242	193	10
		ADMeuse 14H51(52), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1243	158	11
		ADMeuse 1J396, Archives privées, Collection de Torcy	1243	227	12
		ADMeuse 11F89(7), Collection Clouët-Buvignier	1244	207	13
		AHVerdun 1B64(1), Archives hospitalières de Verdun	1244	250	14
		ADMeuse 11F53(0/3), Collection Clouët-Buvignier	1245	237	15
		ADMeuse 14H61(9), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1247	167	17
		ADMeuse 11F81(7), Collection Clouët-Buvignier	1248	240	19
		ADMeuse 14H77(7), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1248	162	21
		ADMeuse 14H17(3), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1249	59	23
		ADMeuse 14H23(9), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1250	1	24
		ADMeuse 14H68(2), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1250	181	25
		ADMeuse 11F13(3), Collection Clouët-Buvignier	1251	233	27
		ADMeuse 11F12(99), Collection Clouët-Buvignier	1252	231	30
		ADMeuse 14H66(115), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1252	74	31
		ADMeuse 14H71(19), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1253	77	32
		ADMeuse 33H4(5), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1254	137	34
		ADMeuse 19H8(17), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1255	109	35
		ADMeuse 40H5(2), Abbaye de Saint-Maur de Verdun, Bénédictines	1255	144	37
		ADMeuse 4H63(52), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1255	29	38
		ADMeuse 11F16(2), Collection Clouët-Buvignier	1256	197	39
		ADMeuse 11F13(167), Collection Clouët-Buvignier	1257	196	41
		ADMeuse 19H3(2), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1258	100	42

¹ Précisons que cet index a été établi automatiquement par le programme informatique avec lequel nous avons travaillé (XS).

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		ADMeuse 29H9(66), Abbaye de l'Etanche à Deuxnouds-aux-Bois, Prémontrés	1259	135	43
		ADMeuse 11F9(63), Collection Clouët-Buvignier	1260	192	45
		ADMeuse 11F44(57), Collection Clouët-Buvignier	1262	234	46
		ADMeuse 11F16(3), Collection Clouët-Buvignier	1263	198	47
		ADMeuse 33H8(63), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1263	141	49
		ADMeuse 14H11(103), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1264	178	50
		ADMeuse 14H20(9), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1268	154	52
		ADMeuse 14H63(3), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1270	159	54
Scriptorium d'AbbSMihiel	22	ADMeuse 4H50(5), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1236	170	55
		ADMeuse 4H67(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1241	31	57
		ADMeuse 4H46(49), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1243	24	58
		ADMeuse 4H60(310), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1248	28	59
		ADMeuse 4H72(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1250	39	60
		ADMeuse 4H17(8), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1251	21	61
		ADMeuse 4H43(93), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1251	23	62
		ADMeuse 4H82(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1251	53	63
		ADMeuse 4H37(8), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1255	22	65
		ADMeuse 4H67(2), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1255	32	66
		ADMeuse 4H67(4), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1256	33	67
		ADMeuse 4H88(252), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1256	172	69
		ADMeuse 4H76(3), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1257	40	71
		ADMeuse 4H106(1), Prieuré d'Insming (Moselle), Bénédictins	1257	173	73
		ADMeuse 4H50(173), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1258	25	75
		ADMeuse 4H88(96), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1259	61	76
		ADMeuse 4H88(97), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1259	44	77
		ADMeuse 4H78(238), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1261	42	78
		ADMeuse 4H67(131), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1263	35	79
		ADMeuse 4H63(73), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1264	30	80
		ADMeuse 4H54(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1269	26	81
		ADMeuse 4H67(5), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1270	34	82
Scriptorium d'AbbChâtillon	20	ADMeuse 7H20(398), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1243	5	83
		ADMeuse 14H25(208), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1246	55	84
		ADMeuse 14H64(6), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1246	71	85
		ADMeuse 14H30(28), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1248	62	87
		ADMeuse 14H17(4), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1249	60	88

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		ADMeuse 14H30(31), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1249	63	89
		ADMeuse 14H17(6), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1250	149	90
		ADMeuse 14H71(18), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1252	76	92
		ADMeuse 14H38(3), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1253	156	93
		ADMeuse 14H49(143), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1254	64	95
		ADMeuse 14H51(16), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1255	157	96
		ADMeuse 14H76(11), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1256	80	97
		ADMeuse 14H17(7), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1257	150	99
		ADMeuse 14H17(8), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1258	151	101
		ADMeuse 14H51(17), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1259	66	103
		ADMeuse 14H66(118), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1261	75	104
		ADMeuse 14H22 (163), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1263	4	106
		ADMeuse 14H65(4), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1266	73	107
		ADMeuse 14H66(119), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1267	160	109
		ADMeuse 14H71(21), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1269	78	110
Scriptorium d'AbbSPVerdun	16	ADMeuse 11F72(4), Collection Clouët-Buvignier	1242	200	112
		ADMeuse 1G10(3), Evêché de Verdun	1242	211	113
		ADMeuse 2G95(1), Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun	1243	216	114
		ADMeuse 40H5(195), Abbaye de Saint-Maur de Verdun, Bénédictines	1243	143	115
		ADMeuse 11F33(1), Collection Clouët-Buvignier	1250	199	116
		ADMeuse 11F90(127), Collection Clouët-Buvignier	1256	210	117
		ADMeuse 33H6(142), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1257	138	118
		ADMeuse 33H8(9), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1258	139	119
		ADMeuse 11F13(35), Collection Clouët-Buvignier	1261	195	120
		ADMeuse 33H4(3), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1261	136	121
		ADMeuse 11F83(35), Collection Clouët-Buvignier	1263	202	122
		ADMeuse 33H4(1), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1264	166	123
		ADMeuse 33H8(74), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1264	142	124
		ADMeuse 1J206, Archives privées, Collection de Torcy	1267	226	125
		AHVerdun 1B28(74), Archives hospitalières de Verdun	1268	245	126
		ADMeuse 33H8(17), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés	1269	140	128
Scriptorium de CommMarbotte	13	ADMeuse 22H9(9), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	?	124	129
		ADMeuse 22H9(8), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1244	123	130

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		ADMeuse 22H9(41), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1246	132	131
		ADMeuse 22H9(6), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1248	122	132
		ADMeuse 22H9(29), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1250	130	133
		ADMeuse 22H9(14), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1251	126	135
		ADMeuse 22H9(17), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1253	127	136
		ADMeuse 22H9(32), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1262	131	138
		ADMeuse 22H12(10), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1263	186	139
		ADMeuse 22H9(11), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1264	125	141
		ADMeuse 22H9(26), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1266	129	143
		ADMeuse 22H9(21), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1270	128	144
		ADMeuse 22H9(24), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1270	185	146
Scriptorium d'AbbSBWoèvre	13	ADMeuse 19H13(12), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1247	112	148
		ADMeuse 19H8(18), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1253	110	149
		ADMeuse 19H14(164), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1259	118	150
		ADMeuse 19H6(24), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1261	102	151
		ADMeuse 19H6(22), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1262	107	153
		ADMeuse 19H14(162), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1262	116	154
		ADMeuse 19H6(28), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1263	103	156
		ADMeuse 19H14(161), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1266	115	158
		ADMeuse 19H6(29), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1267	104	159
		ADMeuse 19H7(128), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens	1267	108	160

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		ADMeuse 19H14(160), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1267	114	162
		ADMeuse 19H6(32), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1269	106	163
		ADMeuse 19H16(2), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1269	119	165
Chancellerie de CBar	13	ADMeuse 7H20(366), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	?	177	166
		ADMeuse 4H17(2), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1251	2	168
		ADMeuse 4H162(4), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins	1255	174	171
		ADMeuse 19H10(2), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1256	111	173
		ADMeuse 4H99(13), Prieuré d'Harréville (Haute-Marne), Bénédictins	1256	47	175
		ADMeuse 19H1(40), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1260	99	176
		ADMeuse 4H67(130), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1263	171	178
		ADMeuse B2910, Titres des Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar	1263	229	180
		ADMeuse 29H7(65), Abbaye de l'Etanche à Deuxnouds-aux-Bois, Prémontrés	1267	187	182
		ADMeuse 7H16(33), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1269	176	184
		ADMeuse Hdépôt4(198), Archives hospitalières de Ligny-en-Barrois	1269	223	186
		ADMeuse 19H10(6), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1270	184	187
		ADMeuse 4H33(40), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1270	169	190
Scriptorium d'AbbEvaux	13	ADMeuse 16H6(3), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1251	84	192
		ADMeuse 16H6(210), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1251	89	193
		ADMeuse 16H7(101), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1254	86	194
		ADMeuse 16H6(6), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1257	164	195
		ADMeuse 16H9(18), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1257	91	196
		ADMeuse 16H9(155), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1257	96	197
		ADMeuse 16H9(91), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1258	95	198
		ADMeuse 4H71(5), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1259	38	199
		ADMeuse 16H8(54), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1261	90	200
		ADMeuse 16H6(151), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1262	88	201
		ADMeuse 16H9(49), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1263	165	202
		ADMeuse 16H6(145), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1269	87	204
		ADMeuse 16H9(71), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1269	94	205
Scriptorium d'OffVerdun	10	ADMeuse 11F92(5), Collection Clouët-Buvignier	1235	241	206

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		ADMeuse 11F53(0/1), Collection Clouët-Buvignier	1242	235	207
		ADMeuse 11F53(0/2) Cette charte est une copie de 11F53(0/1), Collection Clouët-Buvignier	1242	236	208
		ADMeuse 11F90(35), Collection Clouët-Buvignier	1245	209	209
		ADMeuse 11F13(33), Collection Clouët-Buvignier	1258	194	210
		ADMeuse 11F89(8), Collection Clouët-Buvignier	1266	208	211
		AHVerdun 1B48(1), Archives hospitalières de Verdun	1266	248	212
		ADMeuse 15G6(19), Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun	1267	222	214
		ADMeuse 2G95(2), Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun	1269	242	215
		ADMeuse 15G9, Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun	1270	243	217
Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun	9	ADMeuse 13H8(15), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1238	14	219
		ADMeuse 13H9(88), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1241	16	221
		ADMeuse 13H9(89), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1241	17	223
		ADMeuse 13H8(10), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1248	57	224
		ADMeuse 13H8(11), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1248	13	225
		ADMeuse 13H8(12), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1248	11	227
		ADMeuse 13H9(266), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1256	15	228
		ADMeuse 13H8(16), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1260	12	229
		ADMeuse 13H8(9), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1270	56	231
Scriptorium du PrAmel	8	ADMeuse 7H4(3), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1239	19	233
		ADMeuse 7H20(29), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1240	8	234
		ADMeuse 7H16(27), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1241	50	236
		ADMeuse 7H16(29), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1243	51	237
		ADMeuse 7H5(77), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1250	20	238
		ADMeuse 7H23 (61), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1252	10	239
		ADMeuse 7H20(380), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1259	6	240
		ADMeuse 7H4(5), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1269	18	241
Scriptorium de MDSSauVerdun	7	ADMeuse 48H11(1), Hôpitaux Sainte-Catherine et Saint-Jacques de Verdun, Sœurs de Saint-Charles	1252	148	242
		ADMeuse 1G25(106), Evêché de Verdun	1254	214	243

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		AHVerdun 1B35(1), Archives hospitalières de Verdun	1256	247	244
		AHVerdun 1B64(2), Archives hospitalières de Verdun	1258	251	245
		AHVerdun 1B31(1), Archives hospitalières de Verdun	1259	246	246
		AHVerdun 1B74(8), Archives hospitalières de Verdun	1259	253	247
		AHVerdun 1B64(3), Archives hospitalières de Verdun	1263	252	249
Scribe de SJoinville	5	ADMeuse 16H9(60), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1233	92	250
		ADMeuse 15H3(20), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens	1266	182	252
		ADMeuse 16H9(63), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1266	183	255
		ADMeuse 16H9(65), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens	1266	93	257
		ADMeuse Edépôt 261(AA1), Archives Communales de Montiers-sur-Saulx	1266	230	259
Scribe de SApremont	5	ADMeuse 19H14(113), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1246	113	265
		ADMeuse 13H8(13), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur	1248	58	267
		ADMeuse 19H5(1), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1255	101	268
		ADMeuse 22H12(54), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1259	133	269
		ADMeuse 14H27(9), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1270	155	271
Chancellerie de DLorr	4	ADMeuse 14H51(1), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1253	65	274
		ADMeuse 14H51(18), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1260	67	275
		ADMeuse B2955, Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar	1261	190	277
		ADMeuse 4H92(107), Prieuré de Laître-sous-Amance (Meurthe-et-Moselle), Bénédictins	1266	46	278
Scriptorium du DChrVerdun	3	ADMeuse 11F89(6), Collection Clouët-Buvignier	1231	206	279
		ADMeuse 2G92, Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun	1232	215	281
		ADMeuse 11F88(8), Collection Clouët-Buvignier	1246	205	282
Scriptorium d'AbbEcurey	3	ADMeuse 15H4(118), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens	1251	82	283
		ADMeuse 15H3(34), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens	1268	81	284
		ADMeuse 15H3(49), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens	1269	163	286
Scriptorium du PrBar	3	ADMeuse 4H195(1), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins	1256	175	288
		ADMeuse 4H69(87), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1257	37	290
		ADMeuse 4H176(55), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins	1257	49	291
Scriptorium d'EglINDVerdun	2	ADMeuse 2G113, Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun	1225	217	293

Rédacteur	Nbre de chartes	Cote	Date	Nom	Page
		ADMeuse 14H61(7), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1226	70	295
Scribe de STour	2	ADMeuse 14H51(53), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1243	69	296
		ADMeuse 15G6(12), Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun	1267	221	298
Scriptorium d'AbbSMihiel?	2	ADMeuse 4H60(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1251	27	299
		ADMeuse 4H176(1), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins	1270	48	301
Scriptorium d'AbbSHoilde	2	ADMeuse 41H7(33), Abbaye de Sainte-Hoilde, Bernardines	1255	147	303
		ADMeuse 41H7(32), Abbaye de Sainte-Hoilde, Bernardines	1261	146	305
Scriptorium d'AbbGorze	2	ADMeuse B372(1), Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar	1259	189	306
		ADMeuse 7H20(383), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins	1267	9	307
Scriptorium d'AbbSPierremont	2	ADMeuse 14H20(5), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1260	7	309
		ADMeuse 14H20(8), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1268	153	311
Scribe libre	1	ADMeuse 38J238(133), Archives privées, Chartier de Nettancourt	?	228	312
Scribe de Wiri prêtre de Nouillon-pont	1	ADMeuse 11F72(4/1), Collection Clouët-Buvignier	1242	201	314
Scribe libre (Broussey)	1	ADMeuse 4H76(310), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1242	41	315
Chancellerie de CLux	1	ADMeuse 14H64(8), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1245	72	316
Scribe de SCons	1	ADMeuse B3104(1), Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar	1247	191	318
Scribe de SNonsard	1	ADMeuse 19H17(29), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens	1249	120	319
Scribe de DLouppy	1	ADMeuse Hdépôt5(1), Archives hospitalières de Louppy-le-Château	1250	224	320
Scriptorium d'AbbSEvreToul	1	ADMeuse 4H17(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1254	3	322
Scriptorium d'AbbLachalade	1	ADMeuse 17H5(7), Abbaye de Lachalade, Cisterciens	1256	97	323
Scribe de SSailly	1	ADMeuse 4H82(95), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins	1258	43	325
Scriptorium d'AbbLÉtanche	1	ADMeuse 29H8(3), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)	1260	134	326
Scribe de CollNDVaucouleurs	1	ADMeuse 13G2(47), Collégiale Notre-Dame de Vaucouleurs	1262	220	328
Scribe libre (Marville)?	1	ADMeuse 52J1, Archives privées, Collection A. Combier	1262	244	329
Scribe de CollSMaxeBar	1	ADMeuse 5G23(55), Collégiale Saint-Maxe de Bar-le-Duc	1263	218	331
Scribe de CollSGMontfaucon	1	ADMeuse 11G23, Collégiale Saint-Germain de Montfaucon	1265	219	332
Scribe libre (#Los)	1	ADMeuse 14H51(19), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1266	68	334
Scriptorium d'AbbLisleBarrois	1	ADMeuse 18H9(8), Abbaye de Lisle-en-Barrois, Cisterciens	1267	98	335
Scribe de ChanVerdun	1	ADMeuse 1J126, Archives privées, Collection de Torcy	1268	225	337
Scribe libre (Briey)	1	ADMeuse 14H20(7), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens	1268	152	339
Scriptorium du PrSMAmance	1	ADMeuse 4H92(106), Prieuré de Laître-sous-Amance (Meurthe-et-Moselle), Bénédictins	1270	45	340

9.2 Concordance

Nom	Page	Nom	Page	Nom	Page	Nom	Page	Nom	Page	Nom	Page
1	24	40	71	95	198	138	118	185	146	235	207
2	168	42	78	96	197	139	119	186	139	236	208
4	106	44	77	99	176	140	128	187	182	237	15
5	83	47	175	100	42	141	49	192	45	238	1
6	240	50	236	102	151	142	124	193	10	240	19
8	234	51	237	103	156	143	115	194	210	241	206
10	239	53	63	104	159	144	37	195	120	242	215
11	227	55	84	106	163	148	242	196	41	243	217
12	229	56	231	107	153	149	90	197	39	245	126
13	225	57	224	108	160	150	99	198	47	246	246
14	219	59	23	109	35	151	101	199	116	247	244
15	228	60	88	110	149	154	52	200	112	248	212
16	221	61	76	111	173	156	93	202	122	249	9
17	223	62	87	112	148	157	96	203	7	250	14
18	241	63	89	114	162	158	11	204	4	251	245
19	233	64	95	115	158	159	54	207	13	253	247
20	238	66	103	116	154	160	109	208	211		
21	61	71	85	118	150	162	21	209	209		
22	65	73	107	119	165	164	195	210	117		
23	62	74	31	122	132	165	202	211	113		
24	58	75	104	123	130	166	123	212	5		
25	75	76	92	124	129	167	17	213	6		
26	81	77	32	125	141	169	190	214	243		
28	59	78	110	126	135	170	55	216	114		
29	38	80	97	127	136	171	178	222	214		
30	80	84	192	128	144	172	69	223	186		
31	57	86	194	129	143	173	73	226	125		
32	66	87	204	130	133	174	171	227	12		
33	67	88	201	131	138	176	184	229	180		
34	82	89	193	132	131	177	166	231	30		
35	79	90	200	135	43	178	50	232	2		
38	199	91	196	136	121	181	25	233	27		
39	60	94	205	137	34	184	187	234	46		

9.3 Édition

L'édition des chartes de la Meuse se trouve dans le volume annexe. Elle présente les photographies des documents avec, en regard, l'analyse et la transcription correspondantes. Un DVD annexe comprend les reproductions photographiques digitalisées des documents.

9.4 Glossaire(s)

Pour plusieurs raisons scientifiques, nous nous sommes refusée à établir un glossaire pour le seul corpus de nos chartes. Ainsi que Jean-Pierre Chambon l'a récemment présenté,¹ la glossairistique ou "lexicographie philologique"² est bien à considérer comme une science en soi, à laquelle il convient d'attacher la plus grande attention. Deux types de glossaires traditionnels, de nature antagoniste mais se basant tous deux sur des textes, ont pu être jusqu'ici envisagés pour recenser et expliquer le lexique médiéval: d'une part les micro-glossaires, restreints à un seul texte ou ensemble de textes, d'autre part les oeuvres gigantesques que constituent les grands dictionnaires de l'ancien français (Gdf, TL, DEAF). Face à chacun de ces types d'ouvrages, la linguistique de corpus et les glossaires qu'elle permet de fournir doivent trouver leur place. Nous estimons que cette branche de la linguistique nous permet d'exploiter le vocabulaire d'un genre textuel, d'une époque ou d'une région d'une manière lexicographique nouvelle. Par le partage et la mise en commun de données de masse, elle nous permet de voir plus large, d'exploiter les données lexicales d'une façon plus ouverte et ainsi de tirer des glossaires détaillés permettant de fournir des données éclairantes sur un élément choisi du diasystème: une région (étude des mots régionaux d'une zone linguistique par exemple), un genre textuel (des chartes), un champ sémantique spécifique, etc. Tout au long de notre étude, il nous a paru fondamental d'élaborer un glossaire propre au genre textuel des chartes et / ou propre à la région – dans un sens large – dont nos documents sont issus (la Lorraine).

Un glossaire détaillé prenant en considération, dans un premier temps, toutes les chartes de la Lorraine est envisagé dans le cadre du projet d'édition des chartes par Martin-D. Glessgen. À l'aide du logiciel *Phoenix* que nous avons mentionné au chapitre 5.3.2, il a élaboré une fiche lexicologique permettant d'étudier de manière détaillée les multiples formes d'un corpus de chartes. Chaque corpus s'intégrant dans ce projet apportera son lot de formes à ce vaste glossaire. Le partage de ces innombrables données formera un ensemble cohérent dont l'étude linguistique sera d'un apport fondamental à l'histoire de la langue française et notamment de son lexique. Notre corpus s'intégrera donc dans un vaste ensemble, dans lequel l'étude de ses formes prendra tout son sens.³

En attendant la réalisation de ce vaste glossaire, nous présentons ici une proposition d'article lexicographique. Dans les deux exemples qui suivent, nous avons souhaité nous inscrire dans la logique proposée par Chambon,⁴ tout en exploitant spécifiquement le genre textuel des chartes. Cette tentative a mis en évidence l'importance capitale de prendre en considération les collocations pour la définition d'un mot dans ce genre textuel.

fr. *parole* s. f. (partout *parole*)

1. "élément du langage parlé"

1a. Dans la locution nominale *par leur simple parole* "promesse verbale, faite sur l'honneur, utilisée comme preuve de nature juridique" (1260-1270) 007:9, 154:7, 159:6, 165:10. (Souvent en liaison syntagmatique avec *preuve*, *provance*: *sens autre provance* 007:9, *sans nulles autres prueves* 154:7, *sanz autre provance* 165:10).

¹ Cf. Chambon 2006: 126-127.

² Art. cit.: 127.

³ Quant au glossaire onomastique, il relève d'une autre science. Nous laisserons donc le soin à des anthroponymistes et toponymistes d'exploiter nos données de manière rigoureuse.

⁴ Cf. Chambon 2006: 136-137.

1b. “accord verbal entre deux personnes” (1264) 030:3.

2. “expression verbale de la pensée”

2a. “récit, rapport de quelqu’un sur un fait” (1267) 187:6.

Bibl. – *GdfC* (1a, “partic. «promesse verbale»”; 1b, 2a Ø), *TL* (sens 1a à rapprocher éventuellement de loc. v. *doner par parole* “promettre qch”; 1b, 2a √), *FEW* 7, 603a PARABOLA (1a, même remarque que pour *TL*; 1b Ø; 2a à rapprocher éventuellement de mfr. *parolle* “rapport des détails d’un procès”), *TLF* (1a √; 1b, 2a Ø).

fr. père s. m. (*pere, peire, perre, Pere*)

1. “homme qui a engendré, qui a donné naissance à un ou plusieurs enfants”

1a. “homme qui a un ou plusieurs enfants qu’il élève; rôle, position au sein d’une famille” (1247) *pere* 167:12.

1b. “géniteur, responsable d’une action juridique reporté sur l’héritier” (1248-1269) *peire* 115:5, 244:3, 082:4, 087:5, 162:4, 218:3, *pere* 037:4, 073:4.

1c. Dans la locution nominale *pour le salut de mon âme et de celle de mes ancêtres (pères)* “géniteur, représentant de l’ensemble des ancêtres” (1233-1270) *peire* 019:3, 244:2, *pere(s)* 086:5, 128:4, 182:20, 197:3, 172:6, *perre* 092:15.

En 1b et 1c, toujours évoqué comme un être mort (dont on a hérité qch, etc.).

1d. “homme qui est à l’origine d’un lignage, d’une filiation (de seigneurs, de chevaliers)” (1262) *peire* 116:11.

1e. “première personne de la Trinité; Dieu” (1266-1267) *Pere* 187:1, 230:1.

2. “titre de respect”

2a. “titre de respect pour désigner certains membres du clergé; supérieur ecclésiastique” (1248-1269) *peire* “archevêque” 229:8, *pere* “évêque” 057:6, “père abbé” 151:9, 163:11.

Bibl. – *GdfC* (aucun sens juridique, malgré le dépouillement des archives par *Gdf*; 1a, 1b, 1c, 1d Ø; 1e √; 2a uniquement sens restreint “membre d’une congrégation”), *TL* (1a, 1b Ø; 1c avec ce sens uniquement dans la loc. nom. *pere e mere* “parents” et au pl. *peres* “id.”; 1d Ø; 1e √; 2a uniquement sens restreint “membre d’une congrégation spirituelle”), *FEW* 8, 8a PATER (afr. *pere* n’apparaît que dans loc. nom. *dieu pere*; 1a uniquement mfr. dans loc. nom. *pere de maignie*; 1b Ø; 1c uniquement dans loc. nom. *père et mère* “parents”; 1d Ø; 1e uniquement dans loc. nom. afr. *dieu pere*; 2a Ø), *TLF* (1a, 1b, 1c Ø; 1d avec sens restreint, sans mention de noblesse “celui qui est à l’origine d’une longue suite de descendants”; 1e, 2a √).

Pour constituer des articles lexicographiques de ce type, il est évident que l'informatique et le format XML doivent faciliter le travail du chercheur. Au moyen de XS (et de sa fonction *treeFrom*), nous avons effectué un classement de type hiérarchisé, qui nous permet de structurer les données de manière pertinente. Nous avons notamment décidé de faire apparaître le sens des différentes occurrences, leur apparition dans une éventuelle collocation, les différentes formes ainsi que les chartes et les contextes dans lesquels se trouvent l'occurrence en question. Dans le cas de *parole*, le "pré-glossaire" obtenu est le suivant:

accord verbal entre deux personnes	Colloc	
	Formes	# 1
		parole 838 : 3 (1264) Cumparole fust esmeue entre nos et vos, de faire eschange de Ameline de Mecrigne, quiest feme Deu et Saint Michiel et vostre,/. encontre Osanne de Mecrigne, qui estfeme dou Temple et nostre,/.
	Lemme	parole
promesse verbale faite sur l'honneur, utilisée comme preuve de nature juridique	Colloc	par leur simple parole
	Formes	# 4
		parole 907 : 9 (1260) Et si cil de Chastillon avoent damages par la defaute des dites lettres que il lor doient doner,/. et de la garentie porter,/. li dui frere devant dit, Erars et Raimons, seroent tenu par lor foiz et par lor creantes à rendre touz les damages et les costenges que cil de Chastillon avoient euz,/. par lor simple parole sens autre provance,/. 154 : 7 (1268) Et ait proumis mes sires Thieris d'Amelle desor nomeiz , pardevant nos , à defare tous les tors et les damages que venir en pourroient au desordit abbei et au convent de Chastillon , par lor simple parole , sans nulles autres prueves,/. 159 : 6 (1278) en teil maniere ke s'il ne joient des chasteilz de la devant dite vagiere , par le contredit et l' enpegement d' aucunms : d'autrui exponctué pour indiquer qu'il doit être remplacé par d'aucun. Je lor doi la defaute parfaire dou mien , et rendre toz les damaiges ke lor venroient , par la defaute de ma varentize,/. et si les en-doi croire par lor simple parole,/. 165 : 10 (1263) Et si s' otroie que ce il venoit encontre cest vendage de ces choses devant dites , li dis Garins ne il ne autres par lui ne par lui , que nous l' escomeniens et fosiens denuncier par escomenié à-la resqueste lou dit abbei et lou convent , et lor crante à rendre les damages c'il en avoient aucuns,/. Et lor en-doi croire par lor simple parole sanz autre provance , par son otroi,/.
	Lemme	parole
	Occurrences	4
récit, rapport de quelqu'un sur un fait	Colloc	
	Formes	# 1
		parole 187 : 6 (1267) c'est à savoir ce li diz Guillaumes , celonc sa parole et la response l' abbé avant dit , douvoit avoir son usuare ens dit bois,/. par lou four avant nomei,/.
	Lemme	parole
	Occurrences	1

9.5 Index des noms communs

L'index suivant, constitué automatiquement au moyen de XS permettra au lecteur de situer les différentes formes de nos chartes au sein de notre corpus.

Les mots grammaticaux sont exclus ; seuls sont considérés les mots pleins.

Les restitutions sont exclues.

Les numéros renvoient aux chartes et aux divisions.

Les lemmes avec un “?” sont absents de TL.

aisement *aysemanz* (230 : 12)
abaissier *abaissier* (170 : 13, 184 : 12), *abbaissier* (178 : 14)
abandon *abandons* (007 : 12)
abandoner *abandoneiz* (007 : 10), *abandoune* (154 : 8)
abatre *abatu* (162 : 6)
abé *abbes* (001 : 4, 001 : 8, 002 : 3, 002 : 23, 003 : 1, 005 : 1, 007 : 1, 008 : 10, 009 : 3, 012 : 4, 012 : 10, 022 : 4, 022 : 5, 023 : 3, 024 : 7, 027 : 3, 027 : 7, 030 : 2, 034 : 4, 034 : 5, 034 : 6, 038 : 5, 042 : 6, 042 : 7, 048 : 1, 055 : 4, 056 : 8, 064 : 2, 064 : 5, 066 : 3, 067 : 3, 067 : 6, 067 : 8, 071 : 8, 072 : 3, 077 : 8, 088 : 3, 093 : 7, 098 : 1, 101 : 7, 103 : 4, 103 : 6, 103 : 8, 104 : 3, 111 : 3, 111 : 7, 111 : 15, 111 : 16, 119 : 7, 134 : 4, 134 : 5, 134 : 8, 135 : 3, 135 : 7, 135 : 10, 137 : 3, 150 : 3, 150 : 6, 151 : 1, 153 : 1, 155 : 4, 156 : 8, 158 : 6, 158 : 8, 162 : 9, 163 : 1, 163 : 11, 169 : 4, 169 : 8, 172 : 1, 175 : 22, 176 : 3, 177 : 3, 178 : 3, 178 : 8, 178 : 9, 178 : 13, 178 : 14, 178 : 15, 178 : 17, 182 : 11, 182 : 13, 182 : 18, 184 : 8, 184 : 11, 184 : 12, 184 : 13, 189 : 1, 202 : 3, 210 : 7, 212 : 4, 231 : 1, 240 : 4, 240 : 5), *abbet* (135 : 6), *abbiez* (041 : 6, 041 : 7, 173 : 3, 173 : 6, 173 : 12, 173 : 13, 173 : 15), *abé* (015 : 3, 060 : 4, 071 : 2, 096 : 4, 135 : 11, 158 : 10, 167 : 3, 170 : 13, 182 : 3, 182 : 12, 182 : 26), *abbé* (116 : 12, 151 : 9, 156 : 6, 182 : 7, 182 : 17, 187 : 3, 187 : 6, 187 : 12), *abei* (024 : 3), *abeit* (173 : 14), *a_bé* (170 : 3), *abbei* (001 : 6, 002 : 5, 008 : 11, 010 : 4, 010 : 6, 022 : 3, 211 : 5), *abes* (069 : 5, 069 : 6, 077 : 7, 098 : 9, 098 : 11, 109 : 4, 135 : 6, 156 : 6, 170 : 13, 174 : 17, 181 : 3, 216 : 5)
abeesse *a_basse* (241 : 4), *abasse* (147 : 3, 241 : 4), *abbasse* (147 : 7, 185 : 1, 185 : 4)
abeie *a_baïe* (173 : 12), *abaie* (088 : 12), *abaïe* (162 : 4), *abbaie* (035 : 6, 061 : 3, 171 : 3, 171 : 6, 172 : 4, 172 : 9), *abbei* (004 : 4, 007 : 4, 012 : 12, 022 : 3, 022 : 4, 022 : 5, 025 : 6, 026 : 4, 031 : 3, 032 : 5, 033 : 3, 033 : 4, 033 : 7, 034 : 3, 034 : 4, 035 : 3, 040 : 3, 041 : 3, 042 : 3, 042 : 8, 053 : 8, 055 : 4, 056 : 3, 056 : 4, 056 : 7, 066 : 4, 067 : 7, 072 : 9, 073 : 3, 087 : 4, 093 : 5, 093 : 12, 093 : 14, 093 : 21, 099 : 4, 100 : 5, 101 : 4, 102 : 4, 103 : 3, 103 : 5, 103 : 9, 106 : 4, 106 : 9, 107 : 3, 107 : 6, 108 : 3, 108 : 5, 110 : 3, 113 : 4, 115 : 4, 115 : 7, 116 : 3, 118 : 4, 119 : 4, 120 : 5, 134 : 2, 137 : 3, 141 : 1, 142 : 4, 142 : 7, 153 : 4, 154 : 4, 154 : 6, 154 : 7, 154 : 8, 155 : 10, 155 : 11, 159 : 3, 159 : 5, 159 : 7, 162 : 4, 162 : 10, 164 : 4, 165 : 4, 165 : 8, 165 : 9, 165 : 10, 166 : 3, 169 : 3, 169 : 6, 169 : 8, 178 : 1, 178 : 14, 183 : 4, 183 : 6, 183 : 8, 183 : 21, 184 : 4, 184 : 6, 184 : 7, 184 : 21, 187 : 12, 195 : 3, 200 : 6, 233 : 17, 245 : 4), *abbeie* (044 : 4), *abbeieit* (007 : 6, 160 : 4, 160 : 8, 173 : 12, 173 : 14, 173 : 16), *abbey* (150 : 6, 150 : 8, 150 : 9), *abbie* (158 : 8, 178 : 3, 178 : 9, 178 : 16), *abei* (001 : 3, 001 : 7, 021 : 3, 024 : 3, 024 : 4, 024 : 8, 027 : 5, 031 : 4, 038 : 3, 043 : 3, 063 : 4, 068 : 3, 069 : 7, 076 : 3, 077 : 3, 077 : 6, 077 : 10, 080 : 4, 094 : 4, 094 : 5, 098 : 3, 098 : 12, 109 : 3, 114 : 3, 123 : 7, 138 : 3, 149 : 3, 149 : 7, 149 : 8, 152 : 7, 156 : 2, 156 : 3, 156 : 7, 157 : 3, 174 : 8, 177 : 5, 181 : 4, 181 : 8, 181 : 9, 181 : 10, 181 : 11, 181 : 13, 240 : 3, 240 : 5), *abeit* (152 : 4), *abie* (069 : 6, 152 : 4)
abevrer *abbevreir* (178 : 12), *abevrer* (184 : 11)
abit *abit* (128 : 10)
abonnement *abounement* (098 : 6)
abonner *abonnee* (163 : 6), *abonneiez* (111 : 7), *abonner* (001 : 7, 181 : 9)
aboter *aboutés* (149 : 8)
absolu *absolut* (080 : 13)
acenment *acenment* (222 : 4, 222 : 5)
acension *Ascension* (175 : 12), *Ascention* (210 : 8), *Assension* (174 : 9), *Ensencion* (251 : 6), *acension* (189 : 6), *ascension* (187 : 13)
achat *achat* (077 : 5, 077 : 8, 224 : 5, 230 : 23), *achet* (203 : 4), *achat* (182 : 6)
achateor *achetour* (176 : 10)
achater *achatassient* (230 : 30), *achatei* (007 : 5, 151 : 5, 184 : 20), *achateit* (068 : 4, 150 : 6), *achater* (230 : 22), *acheta* (206 : 2), *achetai* (015 : 3, 224 : 5), *achetee* (224 : 4)
acheoir? *acheoit* (118 : 6)
acompañier *acompañié* (002 : 3), *acompañiez* (002 : 17), *acompañié* (111 : 3)
acomuner *acomeniés* (130 : 11)
aconter *aconter* (071 : 4, 071 : 5), *aconté* (071 : 5)
acorde *acorde* (169 : 5), *escorde* (042 : 5)

acorder *acordees* (163 : 14), *acordei* (134 : 5, 198 : 3), *acorderai* (170 : 13), *acordont* (240 : 5), *acors* (021 : 4), *acordé* (135 : 7), *acordissiens* (002 : 14), *escordei* (104 : 4)
acort *acors* (092 : 12), *acort* (077 : 8, 098 : 9, 163 : 12)
acostumer *acostumoie* (066 : 4)
acotement *acoutemens* (181 : 11)
acre? *acreues* (002 : 4)
acreanter *acrenté* (022 : 7)
acroissance *acressances* (154 : 5), *acressance* (156 : 4), *acroissance* (183 : 8)
accroissement *acressement* (233 : 8)
acroistre *acroistre* (230 : 20)
action? *actions* (131 : 4)
adès *ateis* (174 : 13)
adrecier *adrecent* (233 : 12)
adroit *adroit* (097 : 6)
afaitier *afaitier* (170 : 6)
aférir *afferra* (184 : 13), *affiert* (123 : 4, 163 : 8), *affirroient* (084 : 4), *afiért* (152 : 6, 182 : 20), *affiert* (071 : 7)
affirmer *affermentent* (103 : 6)
aföage? *aföage* (093 : 11)
aföement? *afouement* (162 : 4)
aföer *affouer* (187 : 4, 187 : 8), *afoer* (182 : 8)
agnel *angnel* (182 : 10)
agraver *aggraveir* (233 : 13)
aidier *adier* (183 : 21), *aidant* (089 : 4), *aideroie* (230 : 39), *aideroit* (230 : 35), *aidier* (150 : 8, 150 : 9, 155 : 5, 165 : 9, 234 : 5, 243 : 9)
äie *aide* (230 : 6)
aies? *aies?* (243 : 9)
aigue *aiwe* (078 : 7), *aue* (043 : 3), *auwe* (178 : 3, 178 : 4, 178 : 17), *auwes* (178 : 15), *awe* (178 : 13), *eauwe* (165 : 5), *eawe* (102 : 5), *iaue* (182 : 16, 184 : 8, 184 : 10), *iauee* (182 : 15), *iaues* (182 : 8), *iave* (186 : 6, 186 : 8), *yaue* (184 : 11)
ainçois *anson* (230 : 27)
aisance *aisance* (071 : 6, 181 : 8, 230 : 24), *aisances* (182 : 7, 182 : 9), *aisenses* (078 : 4)
aisniel *ainiel* (069 : 3), *ainnez* (243 : 6), *aisné* (076 : 3, 158 : 4)
ajoster *ajostei* (232 : 3)
alegacion *allegacions* (243 : 9)
aler *ailet* (182 : 10), *alai* (181 : 5), *alaisse* (170 : 15), *alast* (133 : 5), *alei* (091 : 7), *aleir* (016 : 8, 183 : 9, 217 : 6, 243 : 7), *aler* (066 : 6, 153 : 9, 167 : 8, 167 : 12, 170 : 9, 173 : 14, 177 : 10, 184 : 13, 230 : 10), *aliens* (009 : 9, 183 : 20, 241 : 4), *allé* (228 : 4), *aloient* (093 : 21, 109 : 6), *aloit* (059 : 6), *iroent* (020 : 5), *iroie* (059 : 7), *iroient* (143 : 6), *iroit* (075 : 11, 173 : 15, 173 : 16, 177 : 9), *irons* (249 : 5), *iront* (066 : 7, 134 : 7, 143 : 7, 178 : 16, 216 : 3), *iroroient* (173 : 17), *va* (008 : 7, 163 : 4, 163 : 10, 230 : 27), *vai* (178 : 17), *voisent* (093 : 13)
alier *allient* (208 : 5)
alöer *alosei* (199 : 5), *alozeir* (210 : 5)
alöage? *alowages* (169 : 4, 169 : 6)
aluè *a_luel* (137 : 3), *aleus* (125 : 5, 134 : 8), *alluet* (009 : 4), *aluf* (123 : 4, 134 : 6, 165 : 7), *aluei* (108 : 4), *aluet* (076 : 4), *aluis* (116 : 6), *alués* (098 : 4, 098 : 5, 098 : 9, 098 : 10, 098 : 12, 134 : 3, 134 : 4, 134 : 6, 134 : 8), *aloués* (225 : 5)
ame *ame* (082 : 4, 092 : 15, 224 : 3), *ames* (092 : 6, 172 : 6), *amme* (160 : 3, 170 : 10), *anme* (004 : 5), *anmes* (004 : 3, 004 : 5, 075 : 4, 075 : 9), *arme* (019 : 3, 081 : 3, 084 : 7, 090 : 6, 112 : 3, 128 : 4, 129 : 4, 181 : 11, 182 : 17, 182 : 20), *armes* (028 : 4, 174 : 9, 175 : 12), *erme* (186 : 8), *ermes* (019 : 3, 162 : 8)
amende *amande* (020 : 4, 028 : 5, 182 : 11), *amandes* (230 : 18), *amannde* (063 : 6), *amende* (022 : 6, 041 : 7, 049 : 7, 071 : 7, 072 : 7, 092 : 4, 092 : 11, 092 : 17, 111 : 9, 111 : 12, 134 : 9, 135 : 11, 155 : 3, 174 : 7, 181 : 10, 183 : 17, 205 : 3, 230 : 20, 230 : 33, 230 : 40, 230 : 42, 230 : 43, 230 : 51, 243 : 7, 243 : 9), *amende?* (175 : 7), *amendes* (002 : 8, 002 : 9, 002 : 12, 002 : 16, 008 : 9, 170 : 13, 230 : 8, 230 : 34, 233 : 5), *enmende* (093 : 18)
amender *amander* (051 : 4), *amendees* (025 : 5), *amendeir* (233 : 8), *amender* (184 : 8)
amener *ameneir* (143 : 5, 237 : 4, 244 : 4), *amener* (230 : 44)
amenistrer *aministrer* (172 : 10)
ametre *amattent* (241 : 5)
ami *amez* (229 : 3), *amins* (104 : 7, 115 : 3, 116 : 10)
amonester *amonesteir* (241 : 4), *amonesteit* (173 : 15), *amonesteroient* (173 : 13), *amonetei* (233 : 12), *amoneteir* (233 : 12), *amoneteiz* (233 : 12)
amonicion *amonicion* (097 : 10)
amor *amor* (030 : 2, 202 : 3), *amors* (077 : 7)
amortissement *amortissement* (092 : 8)
an *an(s)* (*passim sauf*), *ain* (003 : 8), *anz* (065 : 6, 091 : 9, 100 : 7, 170 : 16, 175 : 23, 197 : 10, 230 : 63)

ancessor *ancesors* (057 : 3), *ancesseurs* (158 : 8), *ancessors* (004 : 3, 004 : 5, 028 : 4, 069 : 6, 075 : 4, 075 : 9, 081 : 3, 090 : 6, 095 : 4, 160 : 3, 162 : 8, 170 : 10, 181 : 11, 186 : 8, 224 : 3), *ancessorz* (128 : 4), *ancessours* (092 : 15, 172 : 6, 172 : 8, 223 : 4), *ansessors* (084 : 7), *ancesors* (182 : 17)

anciëneté *ancieneté* (092 : 11)

ane *anes* (039 : 3)

anee *annee* (171 : 5, 230 : 14, 230 : 17, 230 : 36), *annees* (167 : 8), *anneie* (155 : 9), *anneies* (173 : 16)

angle *angle* (156 : 7, 178 : 4), *angles* (076 : 5, 156 : 4)

anguille *anguilles* (230 : 31)

aniversaire *adeversaire* (006 : 4), *anniversaire* (048 : 5, 140 : 5, 158 : 9, 173 : 10, 220 : 3, 222 : 3, 223 : 4), *anniversare* (069 : 6)

annum *anno* (238 : 5)

anonciacion *anunciation* (066 : 11, 178 : 13)

aost *aaost* (184 : 28), *aost* (035 : 8), *aoust* (017 : 6, 128 : 13, 159 : 8), *auost* (181 : 15), *awout* (016 : 11)

apaisier *apaisees* (130 : 12), *apaisieit* (131 : 4), *apaisier* (181 : 3), *apaisiet* (185 : 5), *apaisiez* (170 : 3), *apaisié* (098 : 8)

aparicion *Aparicion* (173 : 20, 175 : 12), *Aparition* (038 : 7, 174 : 9)

apartenance *apartenance* (092 : 9), *apartenances* (182 : 7, 182 : 8, 182 : 9)

apartenir *apartenist* (230 : 40), *apartenoit* (092 : 6), *aparteroie* (084 : 8), *apartienent* (230 : 29), *apartient* (092 : 10, 241 : 2)

apasturer *apaturé* (182 : 10)

apaumeure? *apaumeure* (182 : 16)

apeler *apele* (042 : 4, 097 : 5, 126 : 4, 135 : 8, 175 : 11, 184 : 7), *apeler* (027 : 3), *apelle* (108 : 5, 137 : 3), *appellet* (050 : 3), *appelle* (162 : 5)

apendise? *apandices* (206 : 2), *apandise* (092 : 14, 092 : 16), *apandisses* (173 : 4), *apendices* (233 : 3), *apendises* (015 : 3, 154 : 5, 165 : 5, 170 : 5, 194 : 5, 194 : 8), *appendises* (056 : 4, 078 : 4, 193 : 4), *espendisez* (084 : 4)

apendre *apant* (152 : 6), *apendent* (194 : 5), *apent* (029 : 2, 141 : 3, 189 : 4, 193 : 4, 208 : 2, 232 : 7, 238 : 3, 240 : 5, 243 : 4, 246 : 2, 248 : 4, 248 : 8, 250 : 2, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 3), *appandent* (067 : 4), *appendent* (021 : 3)

apertir *apert* (163 : 6)

apeste *apete* (113 : 6)

aporter *aporteroit* (229 : 8)

apostle *A_postre* (253 : 8), *a_postre* (246 : 6), *apostre* (171 : 10, 234 : 7, 242 : 9)

apostoile *apostole* (173 : 13)

apprendre *apris* (092 : 7)

aquerre *acquerront* (081 : 6), *aquis* (023 : 4, 067 : 6), *aquise* (082 : 5), *esquis* (077 : 7)

aquitance *acquittance* (199 : 4, 199 : 5), *aquitance* (076 : 6, 199 : 3, 234 : 4), *aquittance* (243 : 8)

aquitement? *aquitement* (027 : 6)

après *Apréis* (127 : 7), *apreis* (020 : 7), *après* (224 : 4), *apprés* (056 : 9)

aquest *acquast* (184 : 22), *aquast* (147 : 5), *aqueis* (092 : 8, 092 : 14), *aquest* (023 : 3, 067 : 7, 111 : 14), *aquet* (162 : 9, 233 : 8), *aquez* (111 : 14, 224 : 4, 224 : 5), *aquit* (192 : 3), *equet* (110 : 4)

aquester *acquestei* (026 : 4, 033 : 3, 033 : 7, 140 : 4), *aqesteront* (125 : 5), *aquasteir* (185 : 4, 185 : 7), *aquasteit* (185 : 8), *aquestee* (238 : 3), *aquestei* (018 : 3, 184 : 21, 234 : 3), *aquesteir* (081 : 6, 183 : 10), *aquester* (076 : 5, 093 : 14, 182 : 6, 225 : 5), *aquesterai* (211 : 3), *aquestoie* (230 : 25), *aquesté* (067 : 3, 076 : 4, 076 : 5, 182 : 22), *aquetei* (162 : 9, 162 : 10, 171 : 8), *aqueteir* (203 : 4), *aqueteis* (171 : 6), *aquastoient* (185 : 8)

aquiter *acquetei* (103 : 4), *acqueter* (103 : 5, 103 : 8), *acqueterent* (103 : 5), *acquitees* (227 : 4), *acquitei* (100 : 5, 106 : 4, 183 : 6, 193 : 3, 199 : 2, 216 : 2), *acquiteie* (173 : 4), *acquiteir* (210 : 5), *acquiteit* (131 : 4), *acquiter* (176 : 7), *acquité* (232 : 4), *acquitont* (136 : 4), *acquittei* (165 : 4), *aquestei* (074 : 5), *aquesteir* (074 : 7), *aquit* (218 : 3), *aquite* (087 : 6, 102 : 7, 217 : 6, 242 : 4, 245 : 4), *aquitee* (089 : 3, 186 : 9), *aquitees* (078 : 8), *aquitei* (001 : 6, 001 : 8, 017 : 2, 027 : 5, 038 : 5, 074 : 3, 076 : 3, 077 : 10, 078 : 5, 087 : 3, 091 : 3, 093 : 4, 116 : 7, 148 : 2, 157 : 3, 164 : 5, 194 : 3, 226 : 2, 233 : 16, 234 : 3, 240 : 5, 242 : 4, 245 : 4), *aquitei?* (093 : 17), *aquiteit* (068 : 3, 123 : 3), *aquitent* (133 : 6), *aquiter* (111 : 12), *aquitons* (102 : 8), *aquité* (182 : 20), *aquitont* (240 : 5), *aquitte* (241 : 4), *aquittei* (127 : 7, 243 : 3), *aquittent* (243 : 3), *aquitteret* (016 : 6), *aquitté* (241 : 2), *aquittons* (241 : 4), *asquitees* (184 : 19), *asquitei* (184 : 18, 184 : 21, 184 : 24, 184 : 25)

arable *arauvle* (233 : 4), *arables* (230 : 32)

arage *arage* (093 : 8, 163 : 8), *arages* (093 : 7, 183 : 8)

arbitre *abitre* (174 : 15), *arbitre* (175 : 20, 178 : 1)

arcediacne *arcediacre* (056 : 7, 088 : 12, 131 : 5), *archediacre* (109 : 7), *archediakene* (062 : 8), *archidiacre* (116 : 12), *arcidiacres* (012 : 1)

arceprestre *arceprestes* (096 : 1), *archeprete* (115 : 8)

arcevesque *arcevesques* (170 : 15, 229 : 8)

ardre *ardoir* (002 : 13, 134 : 6, 230 : 28)

are? *are* (113 : 8)

areir? *areir* (241 : 3)

arer *erent* (099 : 7)

arestage *aretage* (253 : 5, 253 : 6), *aretages* (253 : 6)

arester *arestez* (230 : 6), *arestiez* (230 : 39)
areter *arreteir* (228 : 1)
argent *argent* (039 : 5, 150 : 6, 194 : 5, 220 : 3, 221 : 3, 234 : 3, 240 : 5, 243 : 5)
arierefief *arrierfiés* (184 : 19)
aré *arreís* (072 : 4)
arme *arme* (233 : 13), *armes* (230 : 33)
armer *armez* (230 : 47), *armé* (230 : 33)
armëure *armeure* (230 : 33), *armeures* (230 : 12)
arpent *arpans* (182 : 19, 182 : 20), *arpant* (182 : 18), *arpanz* (182 : 17, 182 : 18)
arrage? *arraige* (128 : 5)
asavoir? *asavoir* (252 : 2), *assavoir* (127 : 5)
assener *aceneir* (034 : 7), *aisenei* (244 : 5), *ascenei* (009 : 4), *ascenons* (219 : 3), *asenei* (231 : 3), *asené* (182 : 17),
assenei (069 : 6, 149 : 9, 158 : 8, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 12, 222 : 3, 229 : 7), *asseneis* (212 : 2), *asseneiz* (053 : 7),
assenemenz (197 : 8), *assener* (176 : 11), *assenerai* (158 : 6), *assené* (067 : 5), *assenne* (142 : 5), *assennei* (142 : 6), *assenerai* (069 : 5)
assens *assant* (206 : 2), *assent* (002 : 13, 198 : 3)
assentement *a_sentement* (069 : 3), *asantement* (158 : 4), *asentement* (008 : 8), *assentement* (149 : 6, 172 : 3, 203 : 2)
assentir *assentirent* (077 : 8)
asseoir *aseor* (228 : 12), *aseroit* (228 : 13), *asseises* (176 : 11), *assis* (128 : 5, 224 : 5), *assise* (181 : 6), *assises* (002 : 11)
assert? *assert* (091 : 5)
asserter? *assartei* (091 : 5)
assëurement *asseuremant* (230 : 56)
assëurer *aseureir* (206 : 6), *asseurei* (202 : 5)
assez *aceiz* (028 : 6)
assignier *aseineir* (228 : 4), *asigneir* (228 : 10, 228 : 11), *asigneit* (228 : 10), *assigna* (220 : 3), *assignei* (019 : 4, 048 : 5)
assise *asise* (162 : 8), *assises* (098 : 9, 098 : 11), *assisez* (111 : 6), *assisses* (224 : 4)
assoler *asolei* (217 : 3), *asoleir* (048 : 6), *aseulé* (149 : 8)
assoncïon *assumption* (021 : 6, 023 : 6, 183 : 24)
ataindre *ataint* (230 : 18), *atainz* (230 : 48)
atorner *atornei* (012 : 10), *atorneroie* (039 : 4)
atraire *atraire* (067 : 8)
aumosne *amogne* (130 : 3), *amone* (013 : 3, 057 : 3, 120 : 4, 127 : 3, 127 : 6, 127 : 7, 185 : 4, 185 : 7, 185 : 8),
amonne (011 : 3), *amosne* (006 : 3, 150 : 5), *anmone* (128 : 4), *armogne* (086 : 4), *armone* (129 : 4), *asmone* (016 : 4, 133 : 6, 146 : 3, 177 : 11), *asmosne* (126 : 4), *aumoine* (122 : 4, 130 : 5), *aumone* (038 : 3, 038 : 5, 039 : 3, 053 : 4, 058 : 3, 059 : 4, 059 : 6, 069 : 3, 073 : 4, 073 : 7, 074 : 3, 075 : 5, 075 : 11, 090 : 4, 090 : 7, 113 : 8, 113 : 9, 123 : 4, 124 : 4, 125 : 8, 128 : 7, 128 : 8, 128 : 11, 131 : 3, 142 : 3, 142 : 8, 160 : 3, 162 : 4, 162 : 7, 162 : 8, 182 : 6, 182 : 12, 182 : 17, 182 : 21, 182 : 23, 200 : 2, 203 : 4, 218 : 3, 225 : 5, 244 : 2, 248 : 8), *aumones* (162 : 10), *aumonne* (002 : 17, 092 : 14, 128 : 9, 184 : 20, 184 : 23), *aumones* (092 : 8), *aumosne* (018 : 3, 037 : 3, 037 : 4, 044 : 3, 048 : 5, 060 : 3, 060 : 6, 061 : 3, 062 : 4, 062 : 6, 063 : 3, 077 : 5, 077 : 8, 081 : 3, 084 : 7, 088 : 9, 101 : 3, 101 : 7, 111 : 18, 112 : 4, 140 : 5, 151 : 4, 158 : 3, 172 : 3, 172 : 6, 172 : 8, 181 : 11, 223 : 3, 223 : 7, 247 : 2, 250 : 2),
aumoune (095 : 4), *ausmone* (028 : 3), *ausmosne* (019 : 3, 019 : 5)
aumosner *aumoner* (035 : 6)
aumosnier *aumosnier* (172 : 8), *aumosniers* (172 : 8)
aussiment *ausemant* (241 : 4)
autel *auteil* (208 : 3), *autel* (069 : 6, 158 : 8)
autencei? *autencei* (130 : 11)
autorité *auctoritei* (242 : 6), *autoritei* (014 : 6, 233 : 13)
autre *autre(s)* (*passim* sauf) *altres* (132 : 4), *atres* (177 : 5, 177 : 10, 190 : 5), *aultre* (092 : 9), *autres* (111 : 4, 111 : 6)
autrui *atrui* (152 : 7)
avance *avantz?* (166 : 5)
avantage *avantage* (149 : 4)
aveine *avaingne* (128 : 7), *avainne* (197 : 4), *aveinne* (113 : 6, 224 : 4, 225 : 3), *avene* (119 : 7, 156 : 6), *avenne* (162 : 8, 203 : 3), *avoine* (037 : 3, 049 : 4, 111 : 8, 175 : 9), *avoinne* (012 : 6, 012 : 7, 014 : 4, 033 : 4, 093 : 7, 183 : 8, 233 : 15)
avenir *avenant* (176 : 11, 233 : 9), *aveneit* (071 : 7), *avenoit* (002 : 15, 009 : 6, 009 : 7, 013 : 8, 016 : 7, 053 : 6, 064 : 5, 167 : 8, 170 : 15, 175 : 7, 181 : 10, 184 : 8, 229 : 4, 232 : 7, 242 : 6, 243 : 6, 253 : 6)
aventure *avanture* (002 : 15, 167 : 8, 185 : 8), *aventure* (069 : 5, 158 : 7, 170 : 15, 175 : 7, 184 : 8)
avers *adverses* (187 : 10)
aversaire *adversaires* (230 : 42)
avoir *a* (*passim*), *ai* (66 : 6, 97 : 11, 114 : 7, 127 : 7, 215 : 4), *aient* (007 : 10, 023 : 4, 092 : 16, 167 : 11, 176 : 3, 176 : 4, 176 : 5, 202 : 3, 202 : 4), *aim* (071 : 4), *ait* (003 : 3, 006 : 3, 006 : 5, 012 : 3, 012 : 10, 028 : 3, 045 : 2, 055 : 6, 123 : 3)

: 4, 124 : 4, 132 : 4, 142 : 6, 146 : 3, 147 : 3, 147 : 4, 147 : 6, 147 : 8, 147 : 10, 150 : 4, 150 : 6, 150 : 7, 150 : 8, 154 : 3, 154 : 7, 155 : 3, 155 : 7, 155 : 8, 159 : 3, 165 : 9, 173 : 9, 174 : 13, 177 : 3, 177 : 4, 184 : 12, 187 : 7, 214 : 2, 221 : 6, 235 : 4), *arat* (228 : 3), *aroint* (071 : 7), *aroit* (177 : 10, 228 : 1, 228 : 4), *aroënt* (149 : 8), *aront* (071 : 4, 167 : 10), *asis* (182 : 23), *at* (003 : 4, 007 : 5, 008 : 6, 017 : 5, 024 : 3, 026 : 4, 026 : 5, 037 : 4, 046 : 3, 046 : 5, 049 : 3, 056 : 5, 059 : 3, 087 : 3, 088 : 9, 088 : 13, 091 : 3, 091 : 5, 094 : 3, 094 : 4, 094 : 5, 112 : 3, 129 : 4, 152 : 6, 153 : 3, 153 : 4, 153 : 8, 153 : 9, 165 : 3, 165 : 4, 165 : 6, 165 : 7, 165 : 8, 165 : 11, 171 : 6, 171 : 8, 172 : 3, 173 : 4, 173 : 19, 189 : 3, 198 : 8, 206 : 2, 206 : 5, 207 : 6, 228 : 1, 237 : 5, 242 : 3, 242 : 4, 242 : 5, 245 : 3, 245 : 4, 245 : 5, 245 : 6, 248 : 6), *aura* (230 : 48), *aurai* (230 : 8), *auriens* (176 : 11), *auroie* (230 : 24, 230 : 43), *auroient* (093 : 20, 230 : 19, 230 : 43), *auroit* (128 : 10, 176 : 12, 230 : 10, 230 : 11, 230 : 20, 230 : 42, 230 : 47), *aurons* (182 : 19), *auront* (182 : 15, 184 : 11), *aussent* (028 : 6), *aveingne?* (093 : 21), *avera* (071 : 7, 172 : 10, 230 : 20), *averai* (033 : 7, 211 : 3, 232 : 3), *averait* (155 : 4), *averat* (173 : 7), *averet* (174 : 9, 232 : 3, 232 : 5), *averiens* (229 : 5, 229 : 6), *averions* (155 : 3), *averoi* (091 : 7), *averoie* (173 : 15), *averoient* (002 : 14, 002 : 19, 002 : 23, 007 : 9, 183 : 18, 185 : 8), *averoit* (059 : 7, 111 : 14, 163 : 8, 173 : 15, 185 : 8, 243 : 7), *averons* (111 : 17), *averont* (009 : 5, 034 : 5, 080 : 7, 102 : 5, 155 : 9, 167 : 10, 175 : 14, 178 : 14, 184 : 9, 210 : 5, 230 : 18, 230 : 44, 230 : 55, 240 : 6), *avieins* (249 : 3), *aviens* (011 : 4, 057 : 4, 058 : 4, 102 : 5, 115 : 5, 115 : 6, 119 : 5, 184 : 14, 184 : 21, 230 : 14, 241 : 4), *avons* (155 : 5), *avoe* (116 : 4), *avoent* (007 : 9, 009 : 3, 012 : 5, 076 : 4, 181 : 3, 181 : 6), *avoer* (008 : 9), *avoie* (004 : 5, 013 : 3, 014 : 4, 025 : 5, 038 : 4, 061 : 4, 084 : 6, 099 : 5, 130 : 7, 130 : 12, 137 : 3, 140 : 5, 140 : 6, 160 : 7, 170 : 4, 176 : 5, 230 : 58, 232 : 4, 233 : 14), *avoiee* (182 : 5), *avoient* (002 : 5, 016 : 6, 029 : 4, 033 : 6, 068 : 4, 071 : 5, 095 : 5, 099 : 6, 099 : 7, 100 : 4, 100 : 5, 103 : 4, 106 : 5, 110 : 5, 111 : 3, 111 : 4, 118 : 4, 125 : 7, 131 : 4, 135 : 4, 137 : 3, 162 : 9, 163 : 7, 165 : 10, 176 : 12, 178 : 3, 178 : 4, 184 : 6, 184 : 7, 184 : 8, 184 : 22, 184 : 24, 186 : 5, 186 : 6, 194 : 5, 203 : 3, 210 : 2, 230 : 19, 230 : 20, 230 : 24, 233 : 14), *avoir* (001 : 5, 002 : 4, 002 : 8, 002 : 12, 002 : 19, 004 : 5, 009 : 7, 012 : 5, 012 : 6, 016 : 6, 022 : 4, 027 : 5, 034 : 4, 042 : 6, 057 : 4, 060 : 5, 061 : 4, 067 : 7, 073 : 5, 075 : 7, 075 : 8, 077 : 10, 091 : 6, 093 : 11, 093 : 15, 095 : 9, 099 : 5, 099 : 6, 099 : 7, 102 : 5, 106 : 5, 114 : 5, 115 : 5, 116 : 4, 116 : 7, 119 : 5, 127 : 7, 140 : 6, 149 : 4, 152 : 5, 153 : 5, 153 : 8, 154 : 5, 155 : 5, 163 : 7, 165 : 5, 165 : 6, 169 : 4, 169 : 7, 170 : 11, 173 : 4, 182 : 6, 183 : 13, 183 : 16, 184 : 3, 184 : 10, 184 : 12, 184 : 25, 186 : 5, 187 : 4, 187 : 6, 187 : 8, 197 : 4, 197 : 5, 217 : 3, 225 : 5, 230 : 10, 230 : 22, 230 : 23, 230 : 34, 230 : 49, 233 : 15, 234 : 3, 241 : 4, 249 : 3), *avoit* (001 : 5, 016 : 5, 017 : 3, 018 : 4, 026 : 4, 033 : 3, 037 : 4, 060 : 5, 073 : 4, 074 : 5, 077 : 11, 088 : 11, 090 : 5, 092 : 8, 096 : 5, 101 : 5, 102 : 7, 112 : 5, 113 : 6, 113 : 7, 120 : 5, 127 : 4, 127 : 5, 131 : 3, 147 : 6, 153 : 5, 153 : 8, 163 : 8, 164 : 4, 165 : 5, 165 : 6, 167 : 4, 167 : 5, 170 : 11, 175 : 10, 176 : 3, 176 : 4, 176 : 7, 187 : 8, 187 : 9, 194 : 8, 199 : 2, 217 : 4, 240 : 5, 245 : 4), *avon* (049 : 8), *avonmes* (053 : 7, 130 : 9), *avons* (*passim*), *avor* (130 : 7), *avra* (233 : 4, 233 : 5, 233 : 6, 233 : 7), *avroit* (233 : 12), *avront* (134 : 6, 233 : 12), *ay* (128 : 12, 193 : 3, 193 : 6), *à* (191 : 2, 193 : 2, 197 : 2, 197 : 6, 197 : 7, 199 : 3, 203 : 3, 207 : 1, 207 : 3, 208 : 2, 208 : 5, 230 : 6, 230 : 11, 230 : 21, 230 : 36, 230 : 45, 230 : 59, 231 : 2, 231 : 4, 234 : 3, 235 : 1, 237 : 1, 237 : 2, 238 : 2, 240 : 2, 240 : 5, 240 : 6), *eu* (003 : 4, 029 : 5, 109 : 5, 138 : 5, 139 : 8, 143 : 9, 208 : 4, 210 : 6, 214 : 4, 226 : 4, 230 : 30, 236 : 2, 246 : 4, 247 : 4, 248 : 7, 251 : 4), *euse* (013 : 3, 173 : 12), *eusse* (023 : 3, 033 : 3, 066 : 5), *eussent* (066 : 3, 066 : 5, 104 : 3, 135 : 4, 230 : 30), *eussient* (230 : 40), *eust* (009 : 7, 071 : 2, 077 : 3, 134 : 2, 172 : 10, 173 : 16, 253 : 6), *eut* (131 : 4, 134 : 8, 152 : 10, 154 : 10, 194 : 5, 212 : 2, 234 : 3, 240 : 8), *hawast* (071 : 7), *hawer* (071 : 6), *on* (243 : 5), *ont* (*passim*), *raveroit* (229 : 6), *ravroit* (230 : 42)

avril *auvril* (106 : 11), *avri* (096 : 8, 146 : 6, 224 : 7), *avril* (028 : 8, 034 : 9, 053 : 9, 072 : 12, 078 : 11, 082 : 10, 097 : 12, 099 : 9, 114 : 8, 129 : 7, 223 : 9, 251 : 6)

baillie *baillie* (030 : 1, 131 : 2), *ballie* (122 : 4)

baillier *baillier* (230 : 56)

baillif *bailliz* (015 : 1, 026 : 3, 164 : 1)

ban *bain* (244 : 2), *bam* (099 : 5, 099 : 6, 184 : 8, 184 : 16, 185 : 4, 235 : 2), *ban* (002 : 5, 002 : 11, 008 : 9, 018 : 3, 022 : 4, 031 : 3, 071 : 2, 072 : 4, 092 : 15, 093 : 17, 111 : 8, 111 : 12, 111 : 18, 127 : 5, 134 : 6, 147 : 5, 155 : 4, 170 : 13, 182 : 6, 182 : 7, 183 : 16, 185 : 4, 185 : 6, 190 : 5, 198 : 4, 198 : 5, 198 : 6, 203 : 4, 216 : 4, 230 : 55, 232 : 3, 232 : 4, 232 : 5, 233 : 3, 233 : 5, 233 : 7), *bans* (008 : 3), *banz* (170 : 14)

banel *banal* (092 : 11, 106 : 8), *banalles* (092 : 4, 092 : 9, 092 : 17), *banaul* (093 : 7), *banauls* (093 : 12), *bannaus* (184 : 15), *bannaux* (170 : 10), *bannel* (170 : 11)

banier *baniers* (198 : 5, 198 : 6)

banir *bannis* (039 : 5)

barat *barat* (243 : 9)

baron *baron* (189 : 4)

barphenie? *barphenie* (244 : 7)

bas *bas* (230 : 30)

bastir *batis* (039 : 3, 039 : 4), *batiz* (093 : 16, 183 : 13)

batre *batan* (092 : 9, 092 : 17), *batant* (165 : 5)

bergerie *bergerie* (093 : 14, 183 : 10)

besoigne *besognes* (233 : 5)

besoing *besong* (092 : 17), *bezen* (125 : 7)

beste *beste* (081 : 7), *bestes* (063 : 5, 063 : 6, 092 : 16, 093 : 14, 093 : 18, 111 : 8, 134 : 4, 174 : 5, 174 : 6, 175 : 5, 178 : 12, 182 : 9, 182 : 11, 183 : 11, 183 : 17, 184 : 11), *betes* (002 : 13, 134 : 5)

bestencier *batensoie* (130 : 5, 130 : 6), *bestencieve* (227 : 3)

bestens *bastens* (008 : 2, 193 : 5), *batans* (022 : 3, 169 : 3), *batens* (130 : 12, 174 : 3, 187 : 3), *beistanz* (241 : 4), *bestans* (131 : 2, 132 : 2, 135 : 6, 135 : 7, 185 : 3), *bestens* (001 : 3, 040 : 3, 066 : 3, 071 : 2, 071 : 4, 077 : 3, 077 : 7, 077 : 10, 098 : 3, 098 : 12, 104 : 3, 156 : 2, 175 : 3, 178 : 2, 178 : 5, 178 : 15, 181 : 3, 232 : 4, 233 : 3), *bestenz* (170 : 4), *betans* (034 : 3, 134 : 2), *betens* (070 : 2, 103 : 3, 107 : 3, 203 : 2)

bien *bien* (147 : 9, 172 : 10, 175 : 18, 184 : 20), *biens* (007 : 10, 075 : 8, 093 : 14, 097 : 8, 125 : 5, 125 : 6, 125 : 7, 147 : 7, 172 : 9, 173 : 16, 183 : 12, 230 : 52)

bien fait *bienfais* (132 : 4)

boche *bouche* (230 : 18, 230 : 41, 253 : 3)

boiste *boite* (175 : 14, 175 : 15, 175 : 16)

bolengier *boulengier* (169 : 6, 169 : 7)

bon *boen* (090 : 3), *boin* (002 : 14, 029 : 5, 056 : 3, 106 : 6, 109 : 5, 138 : 5, 152 : 7, 208 : 4, 235 : 2, 236 : 2, 240 : 5, 242 : 5, 244 : 2, 245 : 5, 246 : 4, 247 : 4, 248 : 7, 251 : 4), *boins* (248 : 7), *bom* (214 : 4), *bon* (015 : 5, 092 : 9, 114 : 5, 125 : 4, 128 : 3, 139 : 8, 148 : 4, 153 : 8, 166 : 4, 194 : 5, 210 : 6, 221 : 3, 226 : 4, 234 : 3, 243 : 5, 243 : 7), *bone* (002 : 7, 002 : 12, 002 : 13, 002 : 20, 015 : 4, 029 : 3, 045 : 4, 056 : 6, 072 : 10, 074 : 6, 090 : 3, 092 : 7, 093 : 21, 097 : 6, 103 : 7, 107 : 5, 111 : 19, 132 : 3, 139 : 5, 142 : 8, 150 : 6, 160 : 3, 163 : 6, 166 : 6, 170 : 13, 171 : 3, 171 : 6, 173 : 13, 173 : 17, 173 : 18, 175 : 16, 176 : 11, 182 : 26, 183 : 19, 192 : 4, 195 : 5, 208 : 5, 210 : 4, 214 : 3, 215 : 3, 220 : 3, 221 : 4, 229 : 7, 230 : 6, 230 : 11, 230 : 16, 230 : 29, 230 : 39, 230 : 43, 230 : 48, 230 : 59, 234 : 4, 243 : 8, 247 : 3, 251 : 3), *bones* (073 : 6, 135 : 7, 172 : 3, 218 : 3, 230 : 20), *bonne* (016 : 9, 021 : 3, 021 : 4, 092 : 3, 092 : 8, 092 : 6, 128 : 3, 152 : 8, 181 : 6, 181 : 12, 246 : 3, 248 : 5, 253 : 6), *bonnes* (072 : 4, 080 : 5, 108 : 6, 125 : 4, 155 : 3, 163 : 6, 178 : 9, 178 : 10, 178 : 13, 181 : 6, 181 : 7, 181 : 12), *bonnez* (041 : 5, 091 : 6), *bons* (154 : 6, 160 : 3), *boones* (098 : 9, 098 : 11), *boune* (106 : 7, 154 : 6, 240 : 5, 242 : 5, 242 : 6, 245 : 7), *bounes* (016 : 5, 106 : 5, 119 : 3, 133 : 7)

borjois *borgois* (001 : 7, 071 : 2, 181 : 3, 181 : 7, 233 : 5, 233 : 7, 233 : 9, 233 : 14, 233 : 15), *borjois* (047 : 4, 072 : 3, 111 : 16, 191 : 4, 191 : 5, 230 : 32), *borjoise* (040 : 3, 048 : 3), *bourjoi* (230 : 33), *bourjois* (155 : 9, 249 : 1), *bourjoiz* (155 : 5, 155 : 9)

blé *blef* (002 : 6, 009 : 7, 027 : 3, 027 : 5, 027 : 7, 037 : 3, 049 : 4, 069 : 5, 113 : 5, 124 : 3, 128 : 9, 128 : 11, 156 : 6, 158 : 6, 175 : 9, 175 : 10, 176 : 6, 176 : 9, 224 : 4, 225 : 3), *blei* (038 : 5), *bleif* (014 : 4, 111 : 8, 112 : 5, 137 : 4, 150 : 3, 150 : 6, 159 : 4, 171 : 6, 197 : 4, 197 : 5, 199 : 2, 203 : 3, 218 : 3, 223 : 6), *blet* (151 : 3, 151 : 5, 151 : 6, 151 : 7), *blez* (182 : 10), *blés* (049 : 7, 176 : 5, 176 : 7, 176 : 12, 177 : 8)

bois *blois* (155 : 8), *bois* (001 : 7, 002 : 3, 002 : 12, 002 : 13, 002 : 14, 002 : 15, 002 : 16, 008 : 3, 009 : 3, 020 : 3, 021 : 3, 026 : 4, 039 : 3, 039 : 4, 039 : 5, 041 : 3, 041 : 6, 042 : 4, 042 : 6, 063 : 5, 071 : 2, 071 : 4, 071 : 5, 071 : 6, 071 : 7, 077 : 4, 077 : 8, 078 : 7, 093 : 11, 093 : 16, 093 : 18, 096 : 5, 107 : 4, 107 : 6, 114 : 4, 127 : 5, 133 : 4, 134 : 3, 134 : 4, 134 : 6, 134 : 8, 135 : 4, 135 : 6, 135 : 8, 135 : 10, 137 : 3, 155 : 8, 162 : 5, 162 : 6, 181 : 4, 181 : 5, 181 : 6, 181 : 8, 181 : 10, 181 : 11, 182 : 4, 182 : 7, 182 : 8, 182 : 17, 182 : 18, 182 : 19, 182 : 20, 183 : 13, 183 : 16, 183 : 17, 184 : 18, 184 : 20, 184 : 22, 184 : 24, 187 : 4, 187 : 6, 187 : 8, 192 : 3, 211 : 3, 224 : 5, 230 : 32, 230 : 51, 233 : 6, 240 : 5), *boix* (008 : 4, 092 : 16, 092 : 17, 104 : 4, 104 : 5, 108 : 4, 108 : 5, 108 : 6, 111 : 4, 111 : 10, 111 : 11, 111 : 12), *boiz* (099 : 5, 099 : 6, 155 : 6), *boz* (162 : 5)

bonté *bontei* (008 : 10)

borjoisie *borgeseries* (233 : 7)

boverie *bouverie* (155 : 6), *boverie* (015 : 3)

branche *brainches* (162 : 6)

brebiz *berbiz* (134 : 5)

brese *breise* (169 : 7)

brochier *broche* (230 : 52)

bruil *broul* (201 : 3), *bruel* (076 : 5, 159 : 3, 178 : 4), *bruels* (170 : 14), *bruil* (008 : 4, 008 : 5, 008 : 6)

buef *buefs* (134 : 5), *bues* (162 : 5), *buez* (172 : 5)

carante *quarante* (011 : 7, 013 : 10, 057 : 7), *xl* (016 : 11, 112 : 7, 120 : 8, 191 : 7)

carante-catre *xliv* (123 : 8)

carante-cinc *xlvi* (072 : 12)

carante-deus *xlvi* (041 : 9)

carante-nuef *xlvi* (059 : 9, 060 : 9, 063 : 9)

carante-sis *xlvi* (132 : 6)

carante-trois *xlvi* (051 : 6, 069 : 8), *xlvi* (156 : 5)

carante-uit *xlvi* (156 : 5, 156 : 7, 162 : 12)

caresme *quareme* (198 : 10, 217 : 3, 234 : 3), *quaresme* (192 : 7)

cartier *quartier* (019 : 4), *quartiers* (133 : 4, 155 : 4, 231 : 3, 242 : 4), *quartierz* (133 : 4)

cas *cas* (230 : 6, 234 : 5)

catorze *quartorse* (155 : 6)

catre *iiii* (156 : 7, 174 : 8)

catre-vint *quatrevint* (175 : 8)

cause *cause* (092 : 10)

celebrer *celebrer* (172 : 8)

celier *celier* (165 : 8, 187 : 10), *celeriers* (187 : 10)

celier *selier* (033 : 4)

cens *cens* (230 : 23), *censes* (147 : 4)
cense *cences* (014 : 5, 147 : 4), *censes* (008 : 4, 146 : 4, 176 : 3, 184 : 8, 184 : 22, 206 : 5)
cent *C* (004 : 7, 092 : 19), *c* (082 : 10, 156 : 5, 156 : 7, 228 : 8, 228 : 12), *c/c* (028 : 8), *cc* (010 : 7, 011 : 7, 013 : 10, 014 : 9, 015 : 7, 016 : 11, 020 : 7, 021 : 6, 023 : 6, 025 : 7, 029 : 7, 031 : 6, 033 : 9, 034 : 9, 037 : 7, 038 : 7, 039 : 7, 040 : 8, 041 : 9, 044 : 7, 045 : 6, 050 : 6, 051 : 6, 057 : 7, 058 : 6, 059 : 9, 060 : 9, 061 : 7), *cens* (082 : 6, 102 : 6, 128 : 3, 144 : 3, 176 : 4, 184 : 24, 206 : 3, 228 : 1, 228 : 2), *cenx* (065 : 6)
cert *certe* (017 : 5, 137 : 5, 196 : 6, 206 : 7, 213 : 3, 216 : 5, 226 : 5, 241 : 6)
certain *certains* (103 : 7)
cesez? *cesez?* (111 : 15)
chace *chaces* (002 : 23)
chairer *chairoit* (177 : 10)
chaisne *chasne* (230 : 28), *chene* (162 : 6), *chesne* (181 : 12), *chesnes* (181 : 5)
chaisnoi *chasnoi* (088 : 5)
chalonge *chalonge* (184 : 7)
chalongier *chalongera* (206 : 3), *chalongoit* (060 : 6)
chamage? *chamage* (002 : 5)
chamberie *chambererie* (025 : 3)
chamberier *chambriers* (025 : 5), *chanbrier* (025 : 4)
chamberlenc *chamberlains* (002 : 5, 002 : 6), *chanbarlein* (240 : 3)
chamberlerie? *chanbarlerie* (240 : 4, 240 : 5)
chambre *chanbre* (047 : 3)
champ *Chans* (187 : 10), *champ* (002 : 15, 009 : 3, 050 : 3, 088 : 12, 136 : 4, 149 : 9, 149 : 10, 207 : 5, 224 : 5, 237 : 3, 244 : 2, 247 : 2), *champs* (184 : 20), *chanp* (070 : 2, 088 : 5, 215 : 2, 253 : 3), *chans* (050 : 5)
chandelor *Chandelor* (252 : 4), *Chandelour* (049 : 4, 237 : 6, 250 : 5)
chanel *chanel* (244 : 3)
chanoine *chanoine* (076 : 7), *chanoines* (037 : 1, 038 : 6, 165 : 3, 220 : 3), *chanoinne* (187 : 11), *chanoines* (187 : 10, 225 : 1), *chanone* (131 : 2), *chanones* (173 : 1), *chenoanne* (217 : 8), *chenoines* (233 : 12, 233 : 13), *chenoinne* (206 : 2, 209 : 3, 243 : 3), *chenoines* (127 : 1), *chenone* (208 : 2)
chantëor *chantour* (222 : 3)
chanter *chante* (089 : 5), *chanteie* (174 : 10), *chanteir* (174 : 9, 174 : 10, 174 : 14), *chanter* (075 : 9), *chantera* (069 : 6, 158 : 8, 175 : 13, 175 : 14), *chanteroient* (174 : 10)
chapelain *chapelains* (125 : 8), *chapelein* (240 : 4), *chapellains* (187 : 10)
chapele *chapele* (102 : 5, 220 : 3), *chapelle* (012 : 8, 012 : 10)
chapitre *chapistre* (155 : 8, 242 : 4, 242 : 5, 242 : 6), *chapistres* (173 : 19), *chapitle* (005 : 5, 192 : 4, 196 : 3, 199 : 2, 199 : 4, 199 : 5, 200 : 2, 203 : 2, 203 : 3, 203 : 4, 203 : 5, 203 : 6, 216 : 2, 233 : 3, 234 : 3, 234 : 4, 234 : 5), *chapitles* (203 : 3), *chapitre* (207 : 5, 217 : 3, 217 : 4, 217 : 7, 219 : 4, 219 : 6, 222 : 3, 225 : 3, 225 : 5, 225 : 7, 233 : 6, 233 : 7, 233 : 8, 233 : 9, 233 : 10, 233 : 13, 233 : 14, 233 : 16, 233 : 17), *chapitres* (217 : 4, 225 : 6), *chepitre* (219 : 3)
chapon *chapons* (159 : 4, 242 : 4)
chardenal *chardenals* (173 : 13)
chargier *chargié* (092 : 3), *chargevent* (134 : 4), *chergeroient* (039 : 5), *chergier* (039 : 5)
charpentier *charpentiers* (194 : 3)
charree *charree* (042 : 6, 077 : 10, 146 : 4), *charreie* (162 : 5), *charreies* (162 : 5)
charrete *charette* (039 : 3), *charrettes* (230 : 33, 230 : 34)
charrier *charrier* (008 : 5), *charroier* (183 : 16)
charroi *charroiz* (230 : 33, 230 : 34)
chartre *cartre* (228 : 6), *charte* (002 : 21, 002 : 22), *chartre* (092 : 8, 127 : 6, 170 : 16)
charrüage *charruage* (163 : 9, 201 : 3)
chast *chatrons* (134 : 5)
chastel *castel* (228 : 1, 228 : 4), *chasteilz* (159 : 6), *chastel* (187 : 10, 187 : 12, 206 : 6, 229 : 7), *chastiaux* (230 : 6, 230 : 11), *chatels* (173 : 9, 173 : 17)
chastelain *chastelains* (028 : 3), *chastelein* (116 : 11, 182 : 21), *chastelenz* (019 : 5), *chatelain* (155 : 6), *chatelains* (155 : 7), *chatelainz* (155 : 1, 155 : 6)
chastelerie *castelerie* (228 : 4), *chastelerie* (230 : 10), *kastelerie* (228 : 4)
chaucheur? *chaucheur* (024 : 4)
chauciee *chaucieie* (207 : 5), *chaucié* (178 : 3, 178 : 8, 184 : 7, 184 : 12), *chauciés* (184 : 8, 184 : 9)
chaulois? *chaulois* (206 : 2)
chemin *chamin* (106 : 5, 178 : 8, 178 : 10, 178 : 11, 178 : 17), *chemin* (102 : 5, 155 : 3, 163 : 4, 163 : 10)
cheoir *chaoit* (080 : 7), *charront* (080 : 7)
chevage *chenaiges* (230 : 55)
cheval *cheval* (155 : 9, 230 : 33, 230 : 34, 230 : 47), *chevals* (162 : 5), *chevas* (155 : 9), *chevaux* (134 : 5)
chevalerie *chevalerie* (119 : 1, 127 : 3, 130 : 3, 130 : 7, 131 : 2)
chevalier *cevaliers* (228 : 7), *chevalier* (073 : 1, 077 : 3, 077 : 6, 077 : 7, 077 : 11, 103 : 1, 104 : 4, 116 : 11, 160 : 1, 186 : 6, 187 : 10, 211 : 5, 219 : 1, 224 : 6, 233 : 3, 237 : 3), *chevaliers* (006 : 1, 009 : 1, 010 : 1, 038 : 1, 044 : 1,

044 : 3, 053 : 1, 053 : 8, 061 : 1, 063 : 3, 076 : 1, 090 : 3, 094 : 3, 129 : 3, 130 : 1, 130 : 5, 130 : 9, 130 : 10, 155 : 1, 159 : 3, 167 : 3, 167 : 6, 182 : 21, 183 : 8, 196 : 1, 198 : 1, 211 : 1, 223 : 1, 243 : 4), *chevalierz* (133 : 3), *chevaliés* (092 : 1), *chevallier* (187 : 10), *chevelier* (137 : 2, 231 : 3, 233 : 14, 233 : 15), *cheveliers* (074 : 3, 109 : 2, 162 : 3, 242 : 3, 242 : 5), *chivaliers* (086 : 1, 187 : 10), *chivalliers* (187 : 10)

chevauchiee *chevauchiés* (230 : 47, 230 : 48, 232 : 3, 233 : 7), *chevauchié* (230 : 48), *chevachiés* (155 : 3)

chief *chiés* (176 : 3, 176 : 4), *chief* (075 : 6, 078 : 4, 173 : 12, 202 : 3, 244 : 3)

chier *chier* (223 : 7), *chiers* (229 : 8)

chose *chose* (*passim sauf*) *choise* (086 : 6, 177 : 10), *choisez* (177 : 12), *chosez* (082 : 8, 091 : 8), *chouse* (025 : 6, 046 : 7, 058 : 4, 058 : 5, 155 : 10, 175 : 22, 218 : 3, 218 : 4, 244 : 1, 244 : 6), *chouses* (119 : 7, 155 : 5, 155 : 6, 155 : 8, 155 : 10, 175 : 18, 221 : 6, 244 : 4), *chouze* (014 : 8, 099 : 8), *chouzes* (014 : 6, 099 : 6, 099 : 7), *choze* (009 : 9, 021 : 5, 023 : 5, 029 : 1, 030 : 7, 034 : 8, 037 : 6, 049 : 8, 088 : 13, 108 : 10, 111 : 20, 125 : 9, 128 : 3, 129 : 6, 137 : 1, 137 : 5, 140 : 7, 142 : 9, 144 : 1, 144 : 4, 154 : 8, 154 : 9, 160 : 8, 178 : 13, 189 : 5, 245 : 3, 247 : 1, 251 : 1), *chozes* (009 : 3, 009 : 9, 088 : 13, 093 : 19, 093 : 21, 093 : 22, 099 : 5, 111 : 13, 129 : 5, 133 : 6, 133 : 7, 133 : 8, 133 : 9, 135 : 11, 165 : 6, 165 : 7, 165 : 8, 165 : 10, 165 : 11, 174 : 17, 178 : 4, 178 : 19, 197 : 7, 210 : 3, 242 : 5, 242 : 6, 243 : 9), *chozez* (108 : 8, 111 : 4, 111 : 16, 111 : 19)

cinc *v* (135 : 11, 228 : 2, 228 : 8)

cincante *L* (144 : 7), *cincoante* (096 : 6, 096 : 8), *I* (003 : 8, 038 : 7, 147 : 11)

cincante-catre *liii* (110 : 8, 156 : 9), *liiii* (064 : 7)

cincante-cinc *LV* (109 : 8), *lv* (156 : 4, 156 : 5)

cincante-deus *lii* (076 : 8)

cincante-deux *lii* (010 : 7)

cincante-neuf *lix* (006 : 8)

cincante-nuef *lix* (066 : 11, 189 : 6)

cincante-sis *lvi* (156 : 4), *lxi* (102 : 10)

circoncisiõn *circoncision* (126 : 8), *Circoncision* (175 : 12), *Circonsision* (174 : 9)

cirografe *cyrographe* (008 : 15)

cité *citei* (029 : 6, 139 : 9, 202 : 1, 202 : 5, 204 : 4, 206 : 2, 207 : 6, 213 : 3, 214 : 5, 237 : 5, 246 : 5), *cittei* (241 : 6)

citëain *citaine* (151 : 5), *citeinne* (253 : 2), *cytain* (143 : 3), *citeins* (116 : 1, 140 : 4, 222 : 1), *citainne* (150 : 6), *ci-tains* (157 : 1, 234 : 1), *citens* (095 : 3, 142 : 1), *citein* (029 : 2, 139 : 2, 139 : 3, 195 : 1, 207 : 2, 214 : 2, 221 : 1, 237 : 2), *citain* (226 : 2)

clamer *claim* (192 : 3), *claimme* (187 : 8), *clameir* (098 : 9, 098 : 11), *clamer* (004 : 4, 181 : 7, 181 : 10, 233 : 6), *clamiens* (102 : 5), *clammoient* (135 : 6), *clamoie* (004 : 4, 192 : 3), *clamoient* (178 : 14), *clamoit* (187 : 4)

clerc *clarc* (248 : 6), *cler* (046 : 8, 130 : 12), *clerc* (032 : 3, 056 : 3, 092 : 5, 095 : 7, 125 : 8), *clers* (027 : 9, 033 : 1, 037 : 4, 045 : 2, 046 : 3, 087 : 3, 114 : 6, 186 : 3, 187 : 10, 216 : 2, 220 : 3, 230 : 46), *clierz* (091 : 3), *li-clers*

clef *cleif* (175 : 14)

clergie *clergie* (197 : 6)

clo *clous* (081 : 5, 081 : 6, 081 : 7)

cloche *cloche* (174 : 10), *cloches* (174 : 9)

clore *clore* (134 : 6), *clot* (182 : 14)

clos *clous* (081 : 6)

closure *clousure* (081 : 5, 081 : 6), *closure* (015 : 3, 111 : 7), *clousurez* (111 : 10)

coissin *coissin* (230 : 49), *coussins* (230 : 49)

comandement *comandemant* (009 : 6), *comendemens* (174 : 10), *commandemens* (135 : 10), *commandemant* (230 : 11, 230 : 14, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 29, 230 : 33, 230 : 36, 230 : 40, 230 : 41, 230 : 52, 230 : 55), *com-mandemanz* (230 : 6, 230 : 14, 230 : 15, 230 : 19, 230 : 22, 230 : 34, 230 : 37, 230 : 41, 230 : 47), *commande-mens* (155 : 7), *commandement* (219 : 4, 220 : 3), *commendement* (172 : 8), *coumandemanz* (182 : 11, 182 : 13), *coumandement* (187 : 7), *coumendemanz* (182 : 15)

comandëor *comanderes* (132 : 4), *comandor* (131 : 2), *comandour* (131 : 4), *commederes* (125 : 8), *coumandeour* (119 : 3), *coumanderes* (119 : 1), *coumandour* (119 : 3)

comander *commanda* (092 : 6), *comandons* (219 : 4)

comandise *comandise* (191 : 3, 193 : 5)

comble *comble* (171 : 4)

comencier *comanceront* (042 : 7), *commencier* (171 : 5), *coumanceroient* (042 : 7)

compagnie *compagnié* (021 : 3), *compagnie* (230 : 49)

compagnon *compaignons* (163 : 12)

composiciõn *compositions* (174 : 15, 175 : 20)

comun *commum* (111 : 15), *commun* (088 : 3, 111 : 10, 169 : 3, 169 : 4, 169 : 8, 172 : 3, 174 : 4, 178 : 1, 198 : 3, 203 : 2), *commune* (093 : 15, 134 : 7, 156 : 4, 156 : 6, 183 : 13, 233 : 9), *communes* (156 : 3), *communs* (111 : 17, 134 : 7, 134 : 8, 169 : 6, 169 : 7), *comun* (111 : 13, 175 : 4, 181 : 4), *conmun* (156 : 6), *coumun* (002 : 5, 002 : 13), *coumunes* (070 : 3)

comunable *communauble* (178 : 10, 178 : 11)

comunal *communals* (183 : 16), *communauvle* (134 : 6)

comunement *coumunement* (002 : 12)

comunité *communitéi* (097 : 8), *communitéis* (202 : 1)
concile *conciere* (165 : 5)
concorde *concordé* (003 : 5), *concorde* (098 : 6, 098 : 13, 163 : 5)
concorde *concordei* (098 : 8)
conduire *conduire* (002 : 7, 081 : 7, 174 : 13, 175 : 18, 229 : 7), *conduireins* (230 : 6), *conduiroie* (230 : 11)
conduit *conduis* (002 : 8), *conduit* (135 : 5)
confermer *conferme* (092 : 14, 160 : 7, 183 : 25), *confirmé* (224 : 6), *confermons* (224 : 6)
confrerie *confrarie* (126 : 5)
congié *congié* (092 : 17, 172 : 10, 174 : 13, 230 : 6), *congiet* (173 : 14)
conoissance *counexance* (014 : 2)
conoistre *Conneue* (089 : 1), *Connue* (141 : 1, 204 : 1, 206 : 1, 226 : 1), *Conue* (008 : 1, 017 : 1, 045 : 1, 064 : 1, 071 : 1, 109 : 1, 123 : 1, 131 : 1, 132 : 1, 134 : 1, 137 : 1, 148 : 1, 149 : 1, 156 : 1, 205 : 1, 207 : 1, 208 : 1, 212 : 1, 213 : 1, 235 : 1, 236 : 1, 237 : 1, 241 : 1, 250 : 1), *Couneue* (139 : 1), *Counue* (029 : 1, 138 : 1, 144 : 1, 214 : 1, 244 : 1, 246 : 1, 247 : 1, 251 : 1, 252 : 1, 253 : 1), *cognesant* (012 : 2), *cognessant* (010 : 2, 031 : 2, 059 : 2), *cognisant* (217 : 2), *cognissant* (032 : 2, 047 : 2, 074 : 2, 099 : 2, 100 : 2, 103 : 2, 104 : 2, 106 : 2, 115 : 2, 116 : 2, 118 : 2, 119 : 2, 127 : 2, 183 : 2, 185 : 2, 221 : 2, 222 : 2, 233 : 2, 242 : 2, 243 : 2, 245 : 2), *cognissent* (155 : 2), *cognis-soient* (233 : 12), *cognoissant* (033 : 2, 081 : 2, 150 : 2, 192 : 2, 198 : 2, 234 : 2), *cognossant* (092 : 2, 178 : 5, 193 : 2, 231 : 2), *cognue* (238 : 4), *cognusant* (202 : 2), *cognute* (128 : 3), *coignissant* (162 : 2), *conesance* (051 : 2), *conesant* (025 : 2, 050 : 2), *conessant* (177 : 2, 238 : 2), *connoissant* (026 : 2), *conissant* (001 : 2, 005 : 2, 009 : 2, 011 : 2, 013 : 2, 020 : 2, 049 : 2, 057 : 2, 060 : 2, 062 : 2, 063 : 2, 066 : 2, 067 : 2, 076 : 2, 077 : 2, 080 : 2, 111 : 2, 122 : 2, 147 : 2, 157 : 2, 167 : 2, 181 : 2, 189 : 2), *conixant* (019 : 2), *connessant* (039 : 2, 058 : 2, 196 : 2), *con-nissant* (056 : 2), *connixant* (152 : 2), *connoissant* (065 : 2, 135 : 2), *connue* (089 : 6), *conoissant* (173 : 2), *conoissant* (015 : 2, 018 : 2, 041 : 2, 096 : 2, 101 : 2, 110 : 2, 113 : 2, 163 : 2, 191 : 2, 194 : 2), *conoissons* (073 : 7), *co-nossant* (027 : 2, 055 : 2, 130 : 2, 209 : 2, 211 : 2, 227 : 2, 232 : 2), *conues* (077 : 7), *cougnissant* (140 : 2), *counessant* (016 : 2, 249 : 2), *counisant* (129 : 2), *counissant* (006 : 2, 154 : 2, 240 : 2, 248 : 2), *counoussant* (034 : 2), *kenoissant* (164 : 2)
conquerre *conquerre* (225 : 5)
conscience *conciences* (230 : 20), *conscience* (092 : 6)
conseil *consail* (016 : 5), *conseil* (073 : 6, 092 : 9, 103 : 7, 107 : 5), *consel* (070 : 2, 104 : 7, 115 : 3, 119 : 3, 149 : 6, 178 : 6, 178 : 7, 178 : 14, 178 : 19), *consoil* (116 : 10, 187 : 9)
consentement *consantement* (095 : 7, 155 : 3), *consentement* (088 : 3, 092 : 9, 107 : 5, 174 : 4, 175 : 4, 203 : 6, 216 : 2, 225 : 4, 240 : 7, 242 : 7, 242 : 8), *consentenment* (032 : 5)
consentir *concentons* (219 : 4), *consentent* (074 : 7, 109 : 6, 233 : 12), *consentirent* (187 : 5)
consivre *consuire* (154 : 8)
constreindre *contraindient* (092 : 4)
constreinte *contrainte* (092 : 11)
conte *coens* (177 : 1, 177 : 8, 177 : 12), *compe* (230 : 19), *comte* (130 : 4, 155 : 8, 229 : 3), *conte* (021 : 3, 041 : 8, 057 : 5, 058 : 4, 061 : 5, 164 : 1, 170 : 13, 176 : 13, 176 : 14, 187 : 9, 189 : 4, 190 : 3, 190 : 5, 223 : 1, 223 : 7, 228 : 2, 228 : 3, 228 : 4, 228 : 5, 228 : 6, 228 : 7, 229 : 4, 229 : 8, 230 : 56, 244 : 5), *conté* (230 : 19), *cuens* (002 : 1, 022 : 1, 026 : 1, 028 : 1, 035 : 1, 047 : 1, 055 : 1, 060 : 1, 061 : 6, 068 : 1, 099 : 1, 111 : 1, 111 : 20, 112 : 1, 113 : 1, 122 : 1, 146 : 1, 147 : 1, 169 : 1, 169 : 8, 171 : 1, 174 : 1, 174 : 17, 175 : 1, 175 : 22, 176 : 1, 184 : 1, 190 : 5, 193 : 1, 228 : 1, 228 : 3, 228 : 4, 228 : 5, 228 : 7, 228 : 8, 228 : 10, 229 : 1, 229 : 3, 229 : 4, 229 : 6, 229 : 8), *cuiens?* (228 : 1)
conté *contei* (002 : 17, 002 : 22), *conteie* (243 : 5), *conteit* (228 : 1)
contenir *contenu* (159 : 4, 182 : 21), *contenues* (056 : 4)
content *contens* (016 : 3, 073 : 3, 073 : 6), *content* (229 : 8)
contercontans (115 : 7, 230 : 52, 248 : 7), *contanz* (015 : 5, 230 : 52), *contee* (056 : 3, 149 : 5, 245 : 5), *conteis* (078 : 5, 108 : 7, 242 : 5), *conteiz* (222 : 4), *conteroient* (230 : 36), *conteront* (230 : 18), *contez* (225 : 3, 230 : 29), *coutans* (233 : 16)
contesse *contesse* (042 : 1, 068 : 1, 071 : 7, 071 : 8, 072 : 1, 229 : 1)
contourner *contorne* (018 : 4)
contraire *contrare* (092 : 5)
contredire *contredire* (093 : 13)
contredit *contredit* (092 : 15, 135 : 8, 143 : 6, 159 : 6, 184 : 7, 230 : 11)
convers *convers* (173 : 9), *lor-convers* (097 : 7)
converse *converces* (173 : 9)
conversion *conversion* (205 : 5)
copel *quepoun?* (230 : 23)
corbeille *corboile* (182 : 21)
corir *coiroit* (122 : 5), *coroit* (011 : 7, 013 : 10, 123 : 8, 125 : 10), *corraut* (086 : 7), *correit* (069 : 8), *corrit* (173 : 20), *cor-roet* (116 : 13), *corroit* (001 : 10, 002 : 25, 003 : 8, 005 : 7, 008 : 17, 009 : 10, 012 : 14, 015 : 7, 017 : 6, 019 : 7, 020 : 7, 027 : 11, 029 : 7, 037 : 7, 038 : 7, 039 : 7, 040 : 8, 041 : 9, 044 : 7, 046 : 9, 049 : 9, 050 : 6, 051 : 6, 053 : 9, 057 : 7, 058 : 6, 059 : 9, 060 : 9, 062 : 9, 063 : 9, 064 : 7, 066 : 11, 067 : 10, 071 : 9, 072 : 12, 074 : 10, 076 : 8, 077 : 12, 078 : 11, 080 : 13, 081 : 11, 084 : 10, 087 : 7, 089 : 5, 090 : 9, 091 : 9, 095 : 11, 096 : 8, 100 : 7, 101 : 9,

102 : 10, 103 : 10, 104 : 10, 106 : 11, 107 : 10, 108 : 11, 109 : 8, 110 : 8, 111 : 21, 112 : 7, 113 : 11, 114 : 8, 115 : 9, 118 : 8, 119 : 9, 120 : 8, 126 : 8, 128 : 13, 130 : 13, 131 : 6, 132 : 6, 134 : 13, 136 : 7, 137 : 6, 141 : 5, 143 : 10, 146 : 6, 147 : 11, 149 : 14, 150 : 11, 151 : 10, 156 : 9, 157 : 7, 158 : 11, 163 : 14, 164 : 7, 165 : 12, 166 : 8, 167 : 14, 174 : 18, 175 : 23, 181 : 15, 183 : 27, 185 : 11, 186 : 12, 191 : 7, 193 : 7, 195 : 8, 197 : 10, 198 : 10, 199 : 6, 200 : 7, 202 : 6, 203 : 7, 205 : 5, 207 : 7, 208 : 7, 211 : 6, 212 : 5, 213 : 4, 214 : 6, 215 : 6, 216 : 6, 219 : 8, 227 : 6, 232 : 10, 233 : 18, 234 : 7, 236 : 5, 237 : 6, 240 : 8, 241 : 7, 245 : 10, 247 : 6, 250 : 5, 251 : 6), *corrut* (170 : 16), *couroit* (010 : 7, 014 : 9, 021 : 6, 023 : 6, 024 : 9, 031 : 6, 042 : 10, 056 : 9, 094 : 7, 129 : 7, 133 : 10, 135 : 13, 138 : 7, 155 : 12, 162 : 12, 177 : 13, 190 : 7, 192 : 7, 194 : 10, 206 : 8, 209 : 6, 210 : 8, 221 : 7, 222 : 7, 224 : 7, 226 : 6, 231 : 5, 235 : 5, 243 : 11, 244 : 7, 246 : 6, 248 : 10, 252 : 4, 253 : 8), *courroit* (006 : 8, 016 : 11, 033 : 9, 065 : 6, 068 : 7, 127 : 9, 139 : 10, 144 : 7, 148 : 6, 176 : 16, 178 : 20, 189 : 6, 196 : 7, 204 : 5, 225 : 9, 242 : 9, 249 : 8), *courront* (206 : 2), *curroit* (201 : 5)

corporé *corporei* (200 : 4)

cors *cors* (229 : 4, 229 : 6), *cours* (012 : 12, 165 : 5)

cort *cor* (005 : 5), *cors* (125 : 7, 162 : 4, 171 : 6, 172 : 9, 174 : 14, 175 : 17, 182 : 13, 184 : 21, 230 : 4, 230 : 11, 230 : 12, 230 : 44), *cort* (005 : 4, 018 : 6, 080 : 10, 103 : 4, 108 : 10, 138 : 6, 141 : 4, 142 : 9, 166 : 7, 208 : 6, 221 : 6, 222 : 6, 243 : 10, 247 : 5, 251 : 5, 253 : 7), *corte* (128 : 6), *court* (109 : 7, 134 : 12, 140 : 6, 140 : 7, 154 : 1, 154 : 9, 183 : 23, 192 : 6, 194 : 1, 194 : 9, 195 : 7, 196 : 5, 196 : 6, 209 : 5, 210 : 7, 226 : 5, 230 : 42, 230 : 53, 230 : 54, 234 : 6, 242 : 1, 242 : 8, 243 : 1, 244 : 6, 245 : 1, 245 : 9, 248 : 1, 248 : 9, 249 : 4, 252 : 3), *de-la-court* (221 : 6), *la-court* (127 : 8, 137 : 5)

cortoisie *cortoisie* (202 : 3)

cosin *coisin* (190 : 4), *cosinz* (093 : 3), *cuisin* (183 : 3), *cussins* (155 : 9)

coste *coite* (204 : 2), *coste* (142 : 6), *cote* (138 : 4), *quoste* (094 : 5)

costement *coustemanz* (230 : 23)

costenge *constanges* (155 : 5), *costenge* (232 : 7), *costenges* (007 : 9, 027 : 8, 170 : 7, 170 : 8, 232 : 7), *costengez* (111 : 13, 111 : 14), *cotange* (163 : 10), *coustanges* (233 : 8), *coustenges* (002 : 7), *coutange* (202 : 3)

costengier *coutangier* (053 : 6)

cost *coste* (094 : 5)

costume *costume* (049 : 7, 174 : 8, 175 : 8, 241 : 3), *coustumes* (230 : 22), *coutume* (182 : 10, 216 : 4), *coutumes* (040 : 4, 243 : 9)

couche *couche* (169 : 6)

coutiver *cultivent* (203 : 3)

covenable *couvenauble* (178 : 8)

covenant *convenances* (108 : 9, 143 : 7, 183 : 25, 208 : 5, 219 : 5, 219 : 7, 221 : 6, 229 : 3, 233 : 11), *convenences* (253 : 6), *couvenances* (002 : 21, 002 : 23, 097 : 9, 140 : 6, 240 : 6), *couvenences* (002 : 12, 002 : 22, 210 : 6), *covenances* (007 : 6, 007 : 7, 007 : 8, 080 : 8, 093 : 21, 097 : 11, 130 : 10, 151 : 9, 163 : 14, 173 : 17, 226 : 4, 228 : 15, 230 : 57, 230 : 59), *covenanche* (228 : 1), *covenanses* (197 : 7), *covinances* (170 : 15)

covenir *convenoit* (155 : 5, 233 : 8), *convenrait* (155 : 9), *converroit* (002 : 14), *couvenoit* (111 : 13), *covenist* (230 : 36, 232 : 7), *covenra* (230 : 23), *covenroit* (230 : 36), *covient* (170 : 7)

covent *convant* (182 : 3), *convens* (042 : 6, 042 : 7, 048 : 1, 109 : 4, 111 : 15, 111 : 16, 134 : 5, 135 : 6, 155 : 4, 162 : 9, 174 : 17, 178 : 3), *convent* (033 : 3, 033 : 7, 035 : 3, 042 : 3, 042 : 8, 068 : 3, 087 : 4, 100 : 5, 108 : 5, 109 : 3, 134 : 2, 134 : 8, 142 : 4, 143 : 7, 154 : 6, 154 : 7, 162 : 4, 162 : 8, 162 : 10, 165 : 4, 165 : 8, 165 : 9, 165 : 10, 178 : 14, 182 : 7, 182 : 17, 182 : 18, 182 : 26, 183 : 6, 183 : 8, 183 : 21), *convenz* (182 : 11), *couvant* (015 : 3, 182 : 12), *couvans* (002 : 3, 002 : 5, 002 : 23, 023 : 3, 027 : 3, 027 : 7, 111 : 3, 111 : 7, 134 : 4, 135 : 3, 135 : 7, 169 : 4, 169 : 8, 172 : 1, 177 : 3, 178 : 8, 178 : 9, 178 : 13, 178 : 14, 178 : 15, 178 : 17, 202 : 3, 231 : 1, 240 : 4, 240 : 5), *couvent* (021 : 3, 026 : 4, 027 : 5, 038 : 3, 094 : 4, 094 : 5, 108 : 3, 118 : 4, 135 : 6, 135 : 11, 137 : 3, 138 : 3, 141 : 1, 142 : 7, 152 : 4, 152 : 7, 154 : 4, 154 : 8, 166 : 3, 169 : 3, 169 : 6, 169 : 8, 172 : 11, 174 : 8, 177 : 5, 178 : 1, 183 : 4, 187 : 12, 195 : 3, 240 : 3, 240 : 5, 245 : 4), *couvanz* (182 : 13), *covans* (009 : 3, 019 : 4, 067 : 3, 067 : 6, 067 : 8, 173 : 3, 173 : 12, 173 : 13), *covant* (043 : 3, 067 : 7, 097 : 7, 173 : 10, 173 : 12, 173 : 16), *covens* (001 : 4, 001 : 7, 001 : 8, 012 : 4, 012 : 10, 024 : 7, 038 : 5, 041 : 6, 055 : 4, 064 : 2, 064 : 5, 066 : 3, 069 : 5, 069 : 6, 071 : 8, 072 : 3, 077 : 7, 077 : 8, 088 : 3, 093 : 7, 098 : 1, 098 : 9, 098 : 11, 101 : 7, 103 : 4, 103 : 6, 103 : 8, 104 : 3, 119 : 7, 147 : 7, 150 : 3, 150 : 6, 151 : 1, 156 : 8, 158 : 6, 158 : 8, 181 : 3, 217 : 4), *covent* (001 : 3, 001 : 6, 001 : 7, 004 : 4, 007 : 4, 007 : 6, 011 : 3, 012 : 12, 024 : 3, 024 : 8, 028 : 3, 028 : 5, 028 : 6, 040 : 3, 041 : 3, 053 : 3, 055 : 4, 056 : 3, 056 : 4, 060 : 4, 063 : 4, 066 : 4, 069 : 7, 071 : 2, 072 : 9, 073 : 3, 076 : 3, 077 : 3, 077 : 6, 077 : 10, 080 : 4, 093 : 5, 093 : 12, 093 : 14, 093 : 21, 096 : 4, 098 : 3, 098 : 12, 099 : 4, 101 : 4, 102 : 4, 103 : 3, 103 : 5, 103 : 9, 106 : 4, 107 : 3, 107 : 6, 110 : 3, 113 : 4, 114 : 3, 115 : 4, 115 : 7, 116 : 3, 119 : 4, 120 : 5, 147 : 3, 149 : 3, 149 : 7, 149 : 8, 150 : 6, 150 : 8, 150 : 9, 153 : 4, 156 : 2, 156 : 3, 156 : 7, 157 : 3, 158 : 10, 159 : 3, 159 : 5, 159 : 7, 160 : 4, 163 : 11, 164 : 4, 167 : 3, 167 : 12, 170 : 3, 170 : 13, 181 : 4, 181 : 8, 181 : 9, 181 : 10, 181 : 11, 181 : 13, 182 : 17, 184 : 4, 184 : 6, 184 : 7, 184 : 21, 187 : 3, 187 : 12, 228 : 9, 243 : 7, 243 : 8, 250 : 3), *covanz* (041 : 7, 170 : 13, 175 : 22, 176 : 3, 184 : 8, 184 : 11, 184 : 12, 184 : 13)

covrir *covert* (184 : 12)

créable *creable* (092 : 18), *creauvle* (209 : 5), *creauvles* (103 : 7)

créance *craans* (166 : 4)

créant *crans* (148 : 4, 234 : 3), *crant* (014 : 7, 029 : 5, 046 : 5, 074 : 8, 102 : 7, 108 : 3, 109 : 5, 112 : 5, 120 : 6, 132 : 3, 132 : 4, 138 : 5, 147 : 8, 148 : 3, 150 : 7, 152 : 7, 162 : 9, 204 : 2, 208 : 4, 209 : 3, 210 : 6, 214 : 4, 226 : 4, 234 : 3, 245 : 5, 246 : 4, 247 : 4, 248 : 7, 251 : 4), *creant* (019 : 4, 026 : 5, 044 : 5, 060 : 4, 065 : 4, 066 : 10, 067 : 6, 076 : 3, 080 : 5, 080 : 6, 080 : 11, 101 : 5, 106 : 3, 106 : 10, 115 : 3, 116 : 10, 139 : 8, 142 : 4, 146 : 5, 149 : 6, 167 : 7, 167 : 12, 173 : 15, 173 : 16, 173 : 17, 177 : 4, 221 : 3, 223 : 7, 242 : 5, 243 : 5), *creantes* (007 : 9), *creanz* (041 : 5)

créanter *crante* (165 : 10), *crantei* (009 : 7, 098 : 13, 107 : 7, 118 : 5, 127 : 3, 142 : 8, 166 : 5, 195 : 6, 240 : 6, 242 : 7, 245 : 6, 245 : 8), *crantei?* (141 : 1), *cranteir* (240 : 6), *cranter* (009 : 5), *crantet* (204 : 2), *cranté* (019 : 5, 186 : 9, 226 : 4), *crantons* (195 : 6), *creancent* (219 : 4), *creans* (142 : 3, 196 : 3), *creante* (170 : 15), *creantees* (183 : 19), *creantei* (104 : 6, 104 : 7, 108 : 8, 111 : 18, 116 : 9, 133 : 7, 149 : 7, 162 : 7, 176 : 13, 199 : 4, 212 : 3), *creanteies* (173 : 17, 173 : 18), *creanteir* (217 : 7), *creantent* (162 : 9), *creanter* (060 : 4, 067 : 6, 167 : 10, 176 : 9), *creantoies* (093 : 21), *creantons* (162 : 10, 219 : 5), *creanté* (001 : 7, 060 : 7, 076 : 6, 167 : 10, 167 : 11, 182 : 26, 197 : 7, 225 : 7)

crestiente *crestianté* (230 : 54), *chrestientei* (038 : 6, 205 : 4), *chrestientel* (095 : 1), *crestiantei* (125 : 1), *crestientei* (002 : 23, 020 : 1, 027 : 1, 051 : 5, 082 : 1, 103 : 9, 123 : 7, 142 : 9, 187 : 12, 206 : 7), *crestienté* (033 : 8, 050 : 1, 064 : 6, 076 : 7, 080 : 1, 130 : 10, 149 : 11, 156 : 8, 241 : 5), *cretienté* (144 : 5), *cristientei* (009 : 9, 010 : 6, 143 : 8)

cri *criz* (230 : 48)

croee *croee* (018 : 4, 025 : 3, 051 : 4, 143 : 4), *croees* (008 : 4, 025 : 5, 093 : 6, 170 : 14), *crouees* (133 : 5, 183 : 7), *cro-vées* (230 : 33, 230 : 34), *crowee* (102 : 5, 103 : 5)

croire *creu* (155 : 8), *croire* (165 : 10), *croiroit* (233 : 12), *crore* (159 : 6)

croisier *croisiet* (181 : 12), *cruesiés* (249 : 1)

croissance *ressance* (233 : 15), *croissance* (093 : 7), *croissances* (111 : 14)

croix *Creux* (248 : 10), *Creux* (227 : 6), *Crois* (160 : 8), *Crux* (204 : 2)

croiz *crois* (128 : 8), *crotes* (208 : 3)

cuire *cuire* (092 : 4, 155 : 7), *cuiront* (169 : 6, 169 : 7), *cuisons* (155 : 7), *cuite* (135 : 8), *keuront* (111 : 16)

cure *cure* (174 : 9)

curé *curei* (130 : 12, 174 : 3, 174 : 5, 174 : 11, 174 : 12, 174 : 13, 174 : 14, 174 : 17, 175 : 3, 175 : 5, 175 : 9, 175 : 11, 175 : 13, 175 : 16, 175 : 22, 183 : 8), *cureis* (097 : 1, 174 : 8, 174 : 13, 174 : 16), *cureiz* (175 : 14, 175 : 16, 175 : 18, 175 : 21), *curey* (220 : 1), *curez* (088 : 1, 128 : 12), *curés* (037 : 1, 037 : 6, 087 : 1, 125 : 1, 128 : 1), *en-curei*

cuvelier *cuvelier* (244 : 3)

däerrain *darain* (092 : 6), *darreien* (224 : 5), *darriene* (130 : 5), *darriens* (240 : 5), *dernieres* (008 : 6), *derraine* (181 : 6), *derraines* (080 : 8)

damage *damage* (063 : 6, 066 : 5, 093 : 17, 093 : 18, 093 : 19, 093 : 20, 111 : 9, 178 : 4, 178 : 12, 178 : 14, 181 : 10, 182 : 11, 183 : 16, 183 : 17, 183 : 18, 219 : 5), *damages* (007 : 9, 063 : 5, 063 : 6, 154 : 7, 165 : 10, 240 : 5), *damaige* (173 : 12), *damaiges* (159 : 6), *damage* (230 : 42), *domaige* (184 : 12), *domaiges* (184 : 3, 184 : 6, 184 : 25), *dommage* (092 : 17), *doumaige* (182 : 11)

dame *Dame* (017 : 6, 021 : 6, 023 : 6, 049 : 4, 069 : 3, 123 : 3, 125 : 5, 128 : 4, 128 : 7, 130 : 7, 142 : 6, 158 : 3, 163 : 1, 163 : 3, 163 : 6, 163 : 7, 163 : 8, 163 : 9, 163 : 10, 163 : 12, 165 : 3, 175 : 12, 178 : 13, 183 : 24, 186 : 4, 186 : 8, 203 : 3, 207 : 7, 216 : 2, 233 : 18), *Damme* (174 : 9, 240 : 8), *dame* (004 : 3, 006 : 3, 006 : 7, 011 : 1, 012 : 7, 013 : 3, 013 : 4, 016 : 1, 048 : 5, 057 : 1, 058 : 3, 062 : 1, 064 : 6, 066 : 10, 070 : 2, 071 : 7, 073 : 4, 076 : 3, 080 : 10, 081 : 1, 084 : 1, 084 : 5, 092 : 1, 092 : 14, 093 : 3, 096 : 5, 104 : 3, 104 : 5, 106 : 9, 109 : 2, 112 : 3, 112 : 5, 120 : 6, 147 : 8, 150 : 1, 173 : 10, 183 : 3, 191 : 1, 205 : 2, 224 : 1, 224 : 6, 230 : 61, 242 : 7, 249 : 1), *dames* (146 : 3, 147 : 5, 147 : 9, 241 : 2), *damme* (074 : 3)

damoisele *damoiselle* (229 : 3, 229 : 4, 229 : 6)

dan *dan* (135 : 6), *dans* (005 : 3, 040 : 6, 163 : 11, 173 : 3), *dant* (080 : 11)

dangier *dongier* (230 : 58)

date *datte* (173 : 16), *dattes* (173 : 11)

debat *debait* (147 : 9), *debat* (149 : 7, 149 : 8, 149 : 13, 184 : 9)

debonairement *de-bonnarement* (212 : 3)

decembre *decembre* (015 : 7, 075 : 13, 115 : 9, 140 : 8, 143 : 10, 238 : 5, 247 : 6), *decembre* (032 : 6, 049 : 9, 101 : 9)

decepçion *deception* (243 : 9)

decès *decei* (132 : 4), *dessés* (248 : 8), *decés* (033 : 7, 050 : 5, 170 : 10, 200 : 5, 228 : 4, 228 : 5), *deceit* (010 : 3), *de-ceps* (126 : 3), *deces* (002 : 22, 012 : 12, 088 : 7, 097 : 7, 097 : 8), *decet* (072 : 9, 173 : 12)

dedicace *dedicace* (174 : 9)

defaillir *de_falloit* (177 : 6), *defailli* (230 : 40), *defaillioit* (230 : 52), *defaillit* (027 : 7), *defaillioie* (173 : 17), *defaillioit* (176 : 11, 177 : 7, 223 : 6), *defaillioient* (135 : 11), *defaillioit* (182 : 24), *defallet* (069 : 5), *defallit* (229 : 4), *defalloient* (059 : 7), *defalloit* (027 : 4, 112 : 5, 154 : 8, 158 : 7, 171 : 7, 177 : 10, 177 : 11, 229 : 3, 229 : 4), *defaloient* (028 : 5), *defaura* (151 : 6), *defauroient* (028 : 5), *defauroit* (230 : 37), *defaurra* (135 : 11), *defaurroit* (229 : 6), *desfail* (217 : 4), *desfaurent* (243 : 7)

defaute *defaute* (007 : 9, 027 : 7, 112 : 5, 159 : 6)

defendre *defandroie* (082 : 7), *defendoient* (230 : 15), *defendre* (233 : 14), *deffandre* (191 : 5, 230 : 10), *deffenderons* (219 : 6), *deffendre* (008 : 10, 111 : 19, 232 : 7), *desfandre* (182 : 20)

defension *deffensions* (183 : 21)

deforain *defforein* (178 : 16)

delai *delai* (132 : 4, 230 : 43)

delivrer *de_livre* (248 : 7), *deliverroie* (230 : 39), *deliverroient* (230 : 52), *delivrassient* (230 : 36), *delivre* (225 : 5), *delivree* (056 : 3, 080 : 7, 245 : 5), *delivreies* (140 : 6), *delivreit* (190 : 5), *delivrés* (242 : 5), *delivreiz* (223 : 6), *delivrer* (067 : 5, 173 : 11, 173 : 12, 173 : 13, 175 : 16, 176 : 10, 230 : 37, 230 : 39), *delivré* (167 : 10, 203 : 3, 225 : 3), *deslivreie* (243 : 5)

delivrement *deslivrement* (243 : 6)

demain *lundemain* (171 : 10)

demaine *demainne* (184 : 20), *demainnes* (184 : 18), *doumainne* (155 : 4, 155 : 5)

demande *demande* (164 : 4)

demander *demandeir* (202 : 4, 202 : 5), *demander* (147 : 5, 191 : 5, 230 : 19, 230 : 34), *demandeue?* (095 : 8), *demandiens* (073 : 7), *demandoient* (169 : 4), *demendoient* (133 : 5)

demi *deme* (012 : 6), *demei* (012 : 6, 012 : 7, 015 : 5, 027 : 3, 033 : 4, 037 : 3, 050 : 4, 124 : 3, 141 : 2, 175 : 8, 177 : 7, 218 : 3, 243 : 4, 244 : 3, 252 : 2, 253 : 3), *demi* (002 : 5, 113 : 5, 113 : 6, 128 : 6, 143 : 4, 149 : 9, 155 : 4, 156 : 5, 167 : 10, 177 : 4, 177 : 5, 177 : 10, 182 : 21, 204 : 2, 207 : 5, 219 : 3, 219 : 4, 219 : 6, 237 : 3)

demore *demeure* (042 : 8)

demorer *demeirer* (233 : 10), *demmourront* (178 : 15), *demorant* (092 : 3, 133 : 3), *demorat* (092 : 11), *demore* (040 : 5, 055 : 5, 107 : 6, 184 : 15), *demoreie* (047 : 4), *demorent* (067 : 8, 151 : 5), *demoret* (008 : 7), *demoront* (182 : 7, 182 : 9), *demorra* (184 : 15), *demorroient* (174 : 11), *demorroit* (230 : 17), *demouranz* (230 : 50), *demoure* (071 : 6, 133 : 5, 178 : 11), *demourent* (150 : 6, 185 : 6, 185 : 7), *demouroient* (230 : 50), *demouront* (185 : 6, 185 : 7), *demourrai* (178 : 10, 178 : 14), *demourroit* (230 : 10, 230 : 11), *demourront* (135 : 8, 230 : 9)

denier *d* (126 : 5), *d.* (206 : 3), *denier* (041 : 7, 049 : 7, 163 : 9, 169 : 6, 230 : 23), *deniers* (014 : 5, 015 : 5, 022 : 6, 049 : 5, 078 : 4, 078 : 5, 092 : 17, 096 : 6, 108 : 7, 114 : 5, 115 : 7, 116 : 5, 137 : 4, 155 : 4, 159 : 4, 167 : 8, 174 : 7, 174 : 8, 175 : 7, 175 : 11, 182 : 23, 205 : 3, 209 : 4, 220 : 3, 222 : 4, 223 : 6, 224 : 5, 225 : 3, 229 : 7, 230 : 12, 230 : 21, 230 : 22, 230 : 29, 230 : 33, 230 : 34, 230 : 47, 230 : 52, 233 : 16, 242 : 4, 242 : 5, 248 : 4, 248 : 7), *dz* (128 : 7)

denoncier *denuncier* (165 : 10), *denuntier* (233 : 13)

denz *dens* (142 : 7)

departir *departir* (075 : 10, 134 : 8)

dependre *dependre* (214 : 2)

derriere *darier* (208 : 2), *darrierz* (048 : 5), *darriez* (088 : 5)

desaparoir *desparas* (243 : 6)

descendant *dessendans* (253 : 6), *dessendant* (253 : 6)

descendre *dessent* (102 : 5)

descombement *descombremant* (173 : 16), *descombement* (149 : 5)

descombrer *descombreir* (008 : 7), *descombrer* (066 : 8)

descorde *deccorde* (163 : 3), *descorde* (169 : 3), *descordes* (174 : 3, 175 : 3), *descors* (042 : 3)

descorder *descordent* (008 : 8), *descordiens* (002 : 14)

descrire *descrit* (241 : 3)

desdamagier *dedomager* (230 : 35)

deservir *deservi* (230 : 18), *deservir* (012 : 8, 012 : 9, 012 : 10), *deservira* (208 : 3), *deservirait* (185 : 6), *deservoit* (185 : 6)

desfaire *daffaire* (002 : 12), *defaire* (149 : 13, 167 : 12), *defaisant* (155 : 3), *defare* (154 : 7), *desfaire* (002 : 20, 173 : 12), *desfais* (219 : 3), *desfaisoie* (173 : 13, 173 : 15), *desfeisse* (173 : 13), *desfait* (173 : 15), *desfaiz* (176 : 5), *desfunt* (233 : 12)

despendre *despendoient* (134 : 4)

despens *dappens* (002 : 19), *depens* (202 : 3), *despans* (173 : 12, 173 : 13)

desraison *darraison* (130 : 6)

destruire *destrus* (219 : 3)

desvestir *devestit* (106 : 8), *devestus* (165 : 8)

detail *à-detail* (039 : 5)

dete *dete* (001 : 8, 080 : 7), *dette* (230 : 39, 230 : 52)

detenir *detrieroient* (174 : 7, 175 : 7)

detor *detours* (176 : 10)

deus *Deu* (001 : 1, 006 : 3, 009 : 8), *Dieu* (007 : 5), *Deus* (173 : 16), *deus* (230 : 20), *dois* (122 : 5), *dous* (014 : 4, 014 : 6, 024 : 3, 073 : 7, 093 : 6, 173 : 14, 177 : 5, 177 : 6, 177 : 9, 177 : 10, 183 : 7, 187 : 5, 187 : 10, 233 : 15), *doux* (170 : 8, 170 : 16), *douz* (002 : 10, 014 : 5, 025 : 5, 099 : 5, 111 : 8, 193 : 7, 220 : 5, 242 : 4), *dui* (155 : 6), *duiu* (182 : 26), *ii* (071 : 4, 147 : 6), *jj* (144 : 7), *ll* (233 : 16)

deus-cent *CC* (075 : 13), *cc* (001 : 10, 003 : 8, 005 : 7, 006 : 8, 007 : 14, 008 : 17, 009 : 10, 019 : 7, 063 : 9, 064 : 7, 066 : 11, 068 : 7, 069 : 8, 071 : 9, 072 : 12, 073 : 10, 074 : 10, 076 : 8, 077 : 12, 078 : 11, 080 : 13, 084 : 10, 086 : 7, 087 : 7, 088 : 14, 089 : 5, 090 : 9, 091 : 9, 093 : 23, 095 : 11, 097 : 12, 102 : 10, 106 : 11, 108 : 11, 109 : 8, 110 : 8, 112 : 7, 113 : 11, 120 : 8, 123 : 8, 127 : 9, 130 : 13, 132 : 6, 134 : 13, 135 : 13, 137 : 6, 139 : 10, 143 : 10, 144 : 7, 147 : 11, 148 : 6, 149 : 14, 153 : 11, 156 : 9, 157 : 7, 160 : 9, 162 : 12, 163 : 14, 164 : 7, 166 : 8, 186 : 12, 189 : 6, 190 : 7, 191 : 7, 192 : 7, 194 : 10, 197 : 10, 198 : 10, 199 : 6, 200 : 7, 201 : 5, 203 : 7, 204 : 5, 205 : 5, 206 : 8,

208 : 7, 209 : 6, 211 : 6, 212 : 5, 214 : 6, 215 : 6, 216 : 6, 217 : 9, 220 : 5, 225 : 9, 226 : 6, 233 : 18, 234 : 7, 235 : 5, 236 : 5, 238 : 5, 241 : 7, 244 : 7, 246 : 6, 247 : 6, 251 : 6, 252 : 4), *deuscens* (158 : 11), *ducen* (224 : 7)

deus-centisme *ducenteime* (070 : 5)

deusime *douzaime* (153 : 6), *douzeime* (154 : 5)

devantier *devanttier* (023 : 3)

devenir *devenu* (155 : 9)

devisedévisé (053 : 6, 071 : 4, 230 : 24, 243 : 8), *devise* (001 : 7, 098 : 6, 131 : 3, 181 : 4, 181 : 6, 181 : 12, 223 : 7, 228 : 6, 231 : 3, 240 : 4)

deviser *devizé* (135 : 11), *desvisent* (140 : 6), *devis* (009 : 7), *devise* (002 : 22), *devisee* (156 : 3, 175 : 20), *devisees* (009 : 9, 170 : 15, 181 : 7, 181 : 13), *devisei* (143 : 6, 162 : 10, 174 : 8, 174 : 17, 175 : 22, 223 : 3, 232 : 6), *deviseie* (174 : 14, 174 : 15), *deviseies* (002 : 23, 155 : 10), *deviseiez* (041 : 5), *devisent* (072 : 4, 108 : 6, 190 : 5), *devisé* (230 : 51)

devoción *devocion* (097 : 8), *devotion* (150 : 4, 151 : 4)

devoir *deient* (069 : 5), *denons* (162 : 10), *deu* (077 : 7), *deurent* (080 : 5, 080 : 9), *deut* (080 : 8), *deveriens* (151 : 8), *deveroie* (173 : 13), *deverons* (151 : 6), *deveront* (181 : 11), *deviens* (151 : 3), *devoent* (154 : 5), *devoiant* (196 : 3), *devoie* (038 : 5, 099 : 5, 114 : 5, 116 : 7, 140 : 6), *devoiee* (182 : 6, 182 : 24), *devoient* (099 : 6, 099 : 7, 106 : 5), *devoit* (001 : 8, 060 : 5, 092 : 5, 116 : 5, 128 : 10, 149 : 9, 165 : 6, 226 : 2, 242 : 4), *devons* (002 : 9, 002 : 12, 002 : 13, 002 : 17, 034 : 7, 053 : 5, 062 : 6, 098 : 9, 104 : 8, 119 : 7, 130 : 9, 133 : 8, 151 : 7, 174 : 17, 175 : 22, 176 : 11, 176 : 13, 176 : 14, 195 : 5, 221 : 4, 229 : 4, 229 : 7, 234 : 3, 234 : 4), *devont* (240 : 5), *devroit* (176 : 12, 230 : 10, 230 : 52), *deware* (243 : 9), *doe* (115 : 7, 217 : 3, 217 : 4), *doent* (008 : 5, 008 : 10, 008 : 11, 020 : 3, 020 : 5, 071 : 6, 072 : 6, 072 : 7, 167 : 9, 167 : 10, 228 : 14, 228 : 15), *doi* (015 : 4, 016 : 9, 111 : 19, 136 : 3, 136 : 5, 157 : 5, 159 : 5, 159 : 6, 170 : 6, 173 : 12, 176 : 3, 176 : 8, 176 : 13, 198 : 7, 217 : 7, 230 : 22, 230 : 23, 233 : 13), *doie* (002 : 7, 002 : 12, 009 : 4, 108 : 8, 129 : 5, 171 : 3, 171 : 7, 173 : 5, 173 : 9, 173 : 11, 173 : 13, 173 : 14, 173 : 16, 186 : 10, 192 : 4, 233 : 14, 233 : 15), *doiens* (009 : 5, 009 : 6), *doient* (002 : 4, 002 : 8, 002 : 11, 002 : 12, 002 : 16, 002 : 18, 002 : 19, 002 : 22, 002 : 23, 005 : 5, 007 : 4, 007 : 7, 007 : 9, 009 : 7, 016 : 7, 017 : 4, 027 : 7, 027 : 8, 029 : 3, 042 : 6, 042 : 7, 051 : 4, 059 : 6, 071 : 4, 072 : 9, 075 : 10, 080 : 6, 081 : 7, 091 : 6, 093 : 7, 098 : 11, 106 : 7, 109 : 4, 125 : 6, 134 : 6, 134 : 8, 135 : 9, 135 : 11, 169 : 7, 170 : 13, 170 : 14, 173 : 4, 173 : 12, 174 : 16, 175 : 11, 175 : 21, 176 : 9, 177 : 11, 178 : 13, 178 : 14, 183 : 9, 184 : 13, 184 : 26, 185 : 6, 185 : 7, 194 : 7, 195 : 4, 197 : 4, 198 : 6, 199 : 4, 203 : 3, 207 : 2, 208 : 5, 210 : 4, 210 : 5, 213 : 2, 214 : 3, 227 : 3, 230 : 25, 230 : 27, 230 : 32, 230 : 49, 230 : 58, 232 : 8, 233 : 13, 237 : 2, 240 : 5, 243 : 8, 244 : 4, 250 : 2, 251 : 3, 253 : 6), *doions* (155 : 7), *doit* (002 : 5, 002 : 6, 002 : 22, 008 : 7, 008 : 8, 008 : 9, 008 : 11, 012 : 6, 012 : 9, 012 : 12, 034 : 4, 034 : 6, 037 : 5, 046 : 7, 048 : 6, 066 : 6, 067 : 6, 071 : 7, 073 : 7, 074 : 6, 082 : 8, 091 : 7, 093 : 7, 093 : 8, 093 : 11, 111 : 15, 135 : 10, 139 : 5, 142 : 7, 143 : 5, 155 : 7, 163 : 7, 163 : 9, 163 : 11, 163 : 13, 165 : 10, 167 : 10, 169 : 6, 170 : 5, 171 : 5, 171 : 8, 172 : 8, 173 : 5, 173 : 6, 174 : 13, 175 : 14, 175 : 16, 175 : 17, 175 : 18, 176 : 8, 176 : 9, 177 : 4, 181 : 10, 183 : 8, 183 : 16, 187 : 8, 191 : 4, 197 : 5, 204 : 2, 206 : 3, 208 : 3, 223 : 5, 228 : 1, 228 : 2, 228 : 4, 228 : 6, 228 : 7, 228 : 8, 228 : 9, 228 : 10, 228 : 11, 228 : 12, 228 : 14, 229 : 3, 233 : 9, 233 : 10, 237 : 4, 240 : 6, 242 : 5, 243 : 6, 246 : 3, 247 : 3, 248 : 4, 248 : 5, 253 : 5), *doivent* (128 : 7, 152 : 8, 158 : 6), *douvieins* (249 : 3), *douvoient* (150 : 3, 155 : 4, 231 : 3), *douvoit* (187 : 6), *douwaire* (150 : 8), *doveroient* (185 : 8), *doveroit* (185 : 9), *dovoient* (109 : 4), *dovrait* (123 : 6), *due* (241 : 4), *duint* (092 : 6), *durent* (060 : 4, 067 : 6)

dicace *dicace* (175 : 12)

diemanche *diemange* (139 : 10), *dimanche* (135 : 9), *dimange* (034 : 9), *dimanje* (059 : 9), *dimenge* (090 : 9, 174 : 9), *dimenges* (175 : 12), *dimenje* (089 : 5), *dunmoige* (084 : 10)

dieu *Dei* (122 : 4), *Deu* (002 : 24, 003 : 1, 007 : 1, 011 : 3, 013 : 3, 014 : 6, 018 : 3, 021 : 1, 023 : 1, 024 : 1, 025 : 6, 030 : 2, 030 : 3, 030 : 4, 032 : 5, 038 : 3, 039 : 3, 039 : 6, 048 : 1, 048 : 5, 056 : 4, 057 : 3, 059 : 1, 060 : 3, 061 : 3, 063 : 1, 063 : 3, 069 : 3, 074 : 1, 074 : 3, 077 : 1, 081 : 3, 081 : 4, 095 : 4, 100 : 1, 101 : 3, 104 : 1, 110 : 1, 113 : 8, 123 : 4, 125 : 5, 126 : 4, 127 : 7, 130 : 3, 130 : 4, 130 : 7, 133 : 6, 146 : 3, 148 : 2, 148 : 5, 150 : 5, 151 : 4, 155 : 3, 158 : 3, 162 : 1, 162 : 4, 162 : 8, 165 : 1, 167 : 1, 169 : 3, 172 : 1, 172 : 4, 172 : 6, 172 : 10, 173 : 3, 173 : 16, 174 : 1, 174 : 3, 174 : 5, 174 : 8, 174 : 11, 174 : 12, 174 : 13, 174 : 14, 174 : 16, 175 : 1, 175 : 3, 175 : 5, 175 : 11, 175 : 13, 175 : 14, 175 : 16, 175 : 17, 175 : 18, 175 : 19, 175 : 21, 175 : 22, 176 : 3, 177 : 3, 178 : 6, 178 : 19, 181 : 1, 181 : 11, 182 : 12, 185 : 1, 186 : 4, 186 : 8, 187 : 3, 190 : 4, 193 : 3, 197 : 1, 198 : 3, 199 : 5, 211 : 3, 220 : 1, 225 : 8, 227 : 3, 229 : 8, 231 : 1, 233 : 1, 240 : 1, 244 : 2, 244 : 4, 245 : 4, 246 : 2, 247 : 2, 248 : 8, 249 : 3, 249 : 7, 252 : 2, 253 : 2, 253 : 4, 253 : 5, 253 : 6), *Dieu* (058 : 3, 129 : 4, 135 : 1, 160 : 3, 200 : 6, 223 : 3, 224 : 3, 224 : 4), *Diu* (128 : 4, 128 : 7, 128 : 8, 128 : 11, 225 : 7)

dire *di* (092 : 5, 092 : 6, 092 : 10, 092 : 17), *dire* (150 : 3, 155 : 7, 165 : 9, 167 : 8, 170 : 5, 177 : 10, 178 : 15, 181 : 12, 183 : 8), *diriemes* (077 : 7), *dis* (001 : 4, 001 : 5, 001 : 7, 001 : 8, 012 : 3, 012 : 12, 014 : 7, 020 : 5, 029 : 4, 033 : 4, 037 : 4, 040 : 4, 040 : 5, 049 : 7, 059 : 7, 064 : 5, 066 : 4, 067 : 5, 067 : 7, 067 : 8, 071 : 5, 080 : 12, 094 : 5, 097 : 10, 108 : 5, 130 : 1, 130 : 5, 130 : 9, 131 : 4, 133 : 8, 135 : 6, 135 : 7, 135 : 10, 137 : 5, 140 : 1, 142 : 1, 142 : 7, 149 : 8, 149 : 9, 150 : 4, 150 : 5, 150 : 6, 150 : 7, 150 : 9, 150 : 10, 151 : 4, 151 : 8, 152 : 9, 155 : 8, 159 : 3, 159 : 7, 165 : 8, 165 : 9, 165 : 10, 166 : 1, 167 : 8, 167 : 10, 169 : 4, 169 : 6, 171 : 6, 174 : 6, 177 : 8, 177 : 9, 177 : 10, 181 : 4, 181 : 8, 185 : 6, 186 : 7, 191 : 5, 206 : 3, 222 : 6, 228 : 8, 240 : 5, 243 : 6, 243 : 7, 244 : 5, 245 : 9, 248 : 6, 248 : 8), *disiens* (103 : 4), *disoie* (196 : 3), *disoit* (092 : 5, 134 : 4, 164 : 4), *disons* (077 : 8), *dist* (002 : 5, 024 : 6, 024 : 7, 024 : 8, 095 : 3, 185 : 4, 243 : 4), *diste* (152 : 6), *dit(e)(s)* (*passim*), *ditez* (133 : 7, 197 : 7), *ditte* (128 : 5, 128 : 7, 128 : 9, 128 : 10, 150 : 8, 170 : 12, 183 : 9), *dittes* (078 : 4, 078 : 9, 150 : 8, 150 : 9, 170 : 15, 185 : 6, 185 : 7, 187 : 5), *diz* (007 : 5, 007 : 12, 025 : 5, 041 : 6, 046 : 3, 073 : 4, 074 : 3, 074 : 5, 082 : 7, 084 : 5, 091 : 6, 091 :

7, 093 : 11, 107 : 6, 109 : 4, 111 : 20, 116 : 1, 120 : 6, 120 : 7, 128 : 7, 128 : 8, 128 : 11, 128 : 12, 134 : 4, 134 : 8, 134 : 10, 134 : 12, 162 : 10, 163 : 1, 163 : 10, 163 : 12, 164 : 4, 175 : 6, 175 : 16, 177 : 11, 182 : 13, 182 : 23, 182 : 26, 184 : 6, 184 : 8, 187 : 4, 187 : 6, 187 : 7, 187 : 8, 187 : 10, 196 : 1, 197 : 5, 197 : 7, 197 : 8, 225 : 5, 230 : 11, 230 : 41, 233 : 4, 233 : 6, 233 : 7, 233 : 8, 233 : 9, 233 : 10, 233 : 11, 233 : 12, 233 : 16), *dizoi*ent (178 : 4)

dis *diex* (173 : 7, 173 : 8, 173 : 9), *dix* (048 : 8, 214 : 2), *dys* (151 : 4), *dyx* (151 : 3), *x* (034 : 9, 131 : 4, 156 : 5, 156 : 7, 206 : 3)

dismage *daimmage* (203 : 3), *dismages* (067 : 4)

disme *daime* (203 : 2), *daimme* (203 : 3, 203 : 5), *dainme* (152 : 5, 152 : 6), *deime* (006 : 5, 009 : 4, 009 : 5, 011 : 4, 012 : 5, 012 : 6, 012 : 7, 012 : 8, 012 : 9, 013 : 3, 013 : 4, 013 : 5, 013 : 6, 013 : 8, 014 : 4, 014 : 6, 016 : 5, 038 : 4, 056 : 6, 057 : 4, 074 : 5, 110 : 5, 110 : 6, 119 : 7, 120 : 4, 174 : 8, 218 : 3), *deimes* (014 : 5, 014 : 7, 057 : 5, 098 : 4, 098 : 5, 098 : 9, 098 : 11, 120 : 6, 175 : 8), *deimme* (109 : 4, 162 : 9, 162 : 10, 199 : 2, 199 : 5, 200 : 2, 200 : 3, 200 : 4, 216 : 4, 227 : 3, 233 : 5), *deimmes* (174 : 8), *deine* (163 : 9), *deinme* (074 : 7), *deme* (033 : 4, 201 : 3, 177 : 5), *di-me* (009 : 5, 009 : 6, 009 : 7, 055 : 4, 055 : 5, 068 : 4, 070 : 2, 163 : 8, 177 : 3, 182 : 21, 217 : 3, 249 : 3, 249 : 6), *dimes* (002 : 15, 065 : 3, 070 : 3, 176 : 3, 176 : 4, 184 : 20), *disme* (017 : 3, 023 : 3, 037 : 3, 037 : 4, 037 : 5, 044 : 4, 058 : 4, 061 : 4, 066 : 4, 066 : 7, 066 : 8, 067 : 4, 071 : 4, 071 : 7, 072 : 5, 101 : 5, 113 : 5, 113 : 7, 153 : 5, 153 : 8, 154 : 5, 156 : 2, 156 : 3, 156 : 4, 156 : 6, 156 : 7, 157 : 4, 157 : 5, 160 : 5, 160 : 7, 181 : 11, 196 : 3, 238 : 3), *dismes* (066 : 6, 111 : 16, 113 : 9)

dōaire *doaire* (078 : 9, 084 : 6, 153 : 8), *doare* (027 : 3), *douaire* (024 : 3, 024 : 6, 228 : 3), *douare* (183 : 21, 204 : 3, 216 : 3, 244 : 3), *douares* (012 : 8, 014 : 3, 014 : 5, 014 : 6), *duaire* (241 : 3)

dobler *dobleroi*ent (170 : 11), *doubler* (169 : 6)

döer *douee* (228 : 6)

doiien *doiens* (008 : 14, 020 : 1, 037 : 6, 064 : 6, 070 : 4, 080 : 1, 095 : 1, 143 : 8, 149 : 11, 172 : 10, 177 : 8, 187 : 12, 202 : 1, 205 : 4, 215 : 5, 233 : 12, 241 : 5), *doÿns* (125 : 1), *deiens* (037 : 1, 049 : 1), *deins* (027 : 1, 096 : 1), *diens* (082 : 1), *doi*ent (163 : 9), *doiien* (123 : 7), *doi*ns (050 : 1), *doi*en (010 : 6, 033 : 8, 038 : 6, 041 : 3, 041 : 4, 051 : 5, 056 : 4, 076 : 7, 130 : 10, 130 : 11, 142 : 9, 144 : 5, 155 : 9, 156 : 8, 157 : 6, 181 : 8, 206 : 7, 215 : 2, 215 : 3, 218 : 4, 222 : 3, 233 : 13), *doyen* (219 : 3, 219 : 4, 219 : 6, 242 : 4, 242 : 5, 242 : 6), *doyent* (152 : 5, 152 : 7)

dolise? *dolise* (076 : 6, 149 : 6)

dominus *domini* (238 : 5)

don *don* (012 : 4, 017 : 3, 044 : 3, 046 : 3, 095 : 7, 095 : 9, 097 : 6, 150 : 7, 160 : 7), *dong* (140 : 5), *dons* (092 : 14, 224 : 6)

doner *dein* (130 : 7), *denees* (084 : 7), *denei* (014 : 3, 069 : 3, 069 : 7, 097 : 3, 114 : 7, 122 : 3, 215 : 4), *deneie* (008 : 15), *dener* (002 : 15, 002 : 17), *denerent* (162 : 4), *devees* (174 : 10, 174 : 14), *doin* (224 : 3), *doing* (072 : 11, 160 : 3, 186 : 8, 225 : 5), *dona* (124 : 3, 181 : 6, 194 : 8, 218 : 3, 220 : 3), *donai* (171 : 6), *donat* (037 : 4, 184 : 23), *done* (018 : 5, 092 : 15, 181 : 9, 181 : 11, 217 : 6), *donee* (088 : 13), *donees* (003 : 7, 004 : 6, 055 : 7, 075 : 12, 090 : 8, 093 : 23, 142 : 9, 230 : 63), *donei* (004 : 5, 009 : 3, 009 : 4, 011 : 3, 013 : 3, 013 : 4, 013 : 6, 017 : 3, 018 : 3, 018 : 5, 019 : 3, 028 : 3, 035 : 5, 038 : 3, 039 : 3, 047 : 3, 055 : 6, 057 : 3, 073 : 4, 075 : 5, 099 : 3, 101 : 3, 102 : 9, 112 : 3, 113 : 8, 116 : 12, 146 : 3, 172 : 3, 176 : 6, 184 : 14, 184 : 17, 184 : 24, 248 : 8), *doneies* (202 : 5), *doneir* (071 : 6, 072 : 10, 228 : 2, 228 : 9, 228 : 10), *doneit* (059 : 3, 123 : 4, 131 : 3, 159 : 7, 185 : 8), *doné* (001 : 7, 005 : 3, 060 : 3, 063 : 3, 063 : 7, 086 : 4, 086 : 6, 088 : 9, 090 : 4, 151 : 4, 151 : 9, 158 : 3, 158 : 10, 182 : 12, 186 : 8, 217 : 7), *doner* (007 : 4, 007 : 9, 111 : 12, 111 : 18, 173 : 16, 176 : 7, 229 : 3, 230 : 6, 230 : 27), *donet* (120 : 4), *doney* (081 : 3, 081 : 6), *dong* (140 : 3, 144 : 3, 249 : 6), *dongne* (155 : 9), *donna* (082 : 4, 087 : 5, 128 : 4), *donne* (128 : 11), *donnee* (186 : 9), *donnees* (166 : 7, 223 : 9), *donnei* (010 : 3, 015 : 6, 033 : 6, 043 : 3, 048 : 5, 048 : 7, 074 : 3, 129 : 4, 140 : 3, 140 : 5, 140 : 7, 162 : 8, 200 : 2, 200 : 5, 223 : 3, 233 : 13, 233 : 15, 233 : 16), *donné* (095 : 4, 126 : 3, 128 : 7, 186 : 4, 230 : 32), *donneies* (033 : 5), *donneit* (058 : 3, 058 : 5, 150 : 4, 150 : 5), *donneroi*e (230 : 47), *donnoit* (214 : 2), *donnons* (048 : 3), *donoi*ent (007 : 7, 176 : 10), *donoit* (185 : 4, 185 : 7, 185 : 8), *donront* (002 : 22), *douné* (182 : 23), *donrait* (155 : 7), *dounei* (006 : 3, 061 : 3, 098 : 14, 103 : 9, 108 : 10, 115 : 8, 119 : 4, 119 : 8, 125 : 5, 244 : 2), *douneir* (155 : 7), *dounent* (133 : 6)

dos *dos* (039 : 3)

doze *xii* (108 : 7)

droit *droate* (217 : 4), *drois* (008 : 7, 078 : 9, 092 : 14, 106 : 7, 154 : 6, 165 : 9, 183 : 21, 190 : 5, 233 : 11, 234 : 5, 242 : 5, 245 : 7, 248 : 5), *droist* (230 : 59), *droit* (004 : 5, 015 : 4, 016 : 6, 016 : 7, 029 : 3, 064 : 5, 077 : 7, 082 : 7, 084 : 6, 092 : 9, 092 : 10, 095 : 9, 100 : 4, 100 : 5, 103 : 7, 104 : 6, 114 : 5, 139 : 5, 149 : 7, 149 : 8, 150 : 8, 150 : 9, 155 : 8, 163 : 9, 164 : 4, 176 : 6, 176 : 8, 176 : 13, 182 : 13, 182 : 14, 182 : 26, 186 : 5, 186 : 10, 187 : 7, 187 : 8, 187 : 10, 214 : 3, 221 : 4, 230 : 31, 230 : 35, 230 : 40, 230 : 43, 230 : 54, 241 : 3, 242 : 3, 243 : 9, 244 : 3, 245 : 3, 246 : 3, 249 : 4), *droite* (216 : 4), *droiz* (153 : 9, 197 : 6)

droiture *droiture* (008 : 8, 046 : 7, 135 : 8, 155 : 5, 206 : 5, 224 : 3, 230 : 16, 231 : 3), *droitures* (140 : 6, 174 : 12, 230 : 22, 230 : 23, 230 : 59, 233 : 5), *drottures* (173 : 12)

duc *Duc* (193 : 1), *duc* (191 : 3), *dus* (067 : 1, 190 : 1), *dux* (170 : 1, 191 : 5, 201 : 1), *duz* (046 : 1)

duchoise *duchesse* (065 : 1)

duel *di*ax (173 : 4)

durer *durro*it (039 : 5)

ëage *aage* (210 : 2, 210 : 5), *aaige* (230 : 9), *aige* (167 : 10, 240 : 6)

edefiier *edefier* (134 : 6), *edifiee* (224 : 4), *edifier* (084 : 4)

edifice *edifices* (084 : 8, 173 : 12)

eglise *Ecglize* (155 : 8), *Eglise* (173 : 13), *aglise* (019 : 3, 024 : 3, 174 : 13, 187 : 10), *e_glise* (006 : 3), *ecclese* (088 : 7, 088 : 10), *ecglise* (021 : 4, 024 : 3), *egleise* (014 : 3, 014 : 5, 175 : 12, 175 : 13, 218 : 4), *eglise* (002 : 17, 011 : 3, 011 : 4, 011 : 5, 012 : 1, 012 : 8, 012 : 10, 013 : 3, 013 : 4, 013 : 7, 013 : 8, 021 : 3, 024 : 6, 057 : 3, 058 : 3, 061 : 3, 069 : 3, 069 : 6, 070 : 2, 070 : 4, 074 : 4, 074 : 6, 075 : 5, 075 : 9, 077 : 7, 077 : 10, 081 : 4, 090 : 4, 099 : 4, 109 : 4, 111 : 18, 136 : 4, 136 : 5, 140 : 5, 140 : 6, 149 : 9, 158 : 3, 158 : 8, 163 : 3, 163 : 6, 163 : 7, 163 : 8, 163 : 9, 163 : 10, 181 : 4, 181 : 8, 198 : 8, 199 : 2, 200 : 2, 203 : 2, 208 : 2, 208 : 3, 215 : 2, 217 : 3, 225 : 3, 233 : 5, 233 : 9, 233 : 17, 234 : 3, 240 : 5, 241 : 2), *eglises* (070 : 2, 075 : 10, 163 : 3, 163 : 5, 232 : 7), *eglize* (135 : 4, 135 : 9, 136 : 3, 195 : 3), *englise* (176 : 3), *englises* (176 : 4), *es_gleise* (174 : 9), *esgleise* (016 : 3, 016 : 5, 016 : 6, 016 : 9), *esglise* (044 : 4, 056 : 7, 106 : 6, 112 : 4, 140 : 3, 140 : 7, 172 : 4, 182 : 20, 182 : 21, 182 : 23, 206 : 3, 206 : 4, 206 : 5, 206 : 7), *esglize* (222 : 3, 242 : 4, 243 : 3, 243 : 4, 243 : 9), *eugleisi* (086 : 5), *iglise* (039 : 3, 040 : 5, 095 : 4)

embanie *anbanie* (093 : 18), *anbaniz* (093 : 18), *benni* (183 : 13), *enbani* (093 : 16), *enbanie* (092 : 15), *enbennie* (183 : 17), *enbennis* (183 : 17)

empêchement *enpegement* (159 : 6)

empêchier *empechieve* (178 : 17), *enpeschier* (153 : 9)

empirier *emprieies* (002 : 10)

emplir *amplies* (173 : 17), *emplies* (228 : 15)

enchoison *enchoison* (230 : 48)

encombrer *ancombreie* (173 : 12), *encombroit* (066 : 8, 230 : 11)

encontre *ancontre* (009 : 9, 025 : 5, 196 : 5), *en_contre* (030 : 3, 109 : 5), *encontre* (134 : 10)

encore *emcor* (093 : 18)

enfant *afans* (243 : 8, 246 : 2, 246 : 4, 248 : 4, 253 : 3), *afant* (029 : 2, 240 : 5, 240 : 6, 251 : 2, 253 : 4), *affans* (204 : 2), *anfans* (028 : 3, 056 : 3, 056 : 5, 056 : 6, 058 : 4, 088 : 9, 095 : 6, 097 : 4, 109 : 2, 122 : 4, 139 : 6, 148 : 3, 150 : 7, 150 : 10, 206 : 2, 212 : 2, 215 : 2, 217 : 6, 240 : 6), *anfant* (027 : 3, 027 : 6, 097 : 9, 123 : 2, 150 : 9, 206 : 6, 240 : 5, 240 : 6), *anfan* (224 : 3), *enfans* (016 : 4, 080 : 4, 080 : 5, 080 : 6, 086 : 3, 096 : 5, 103 : 5, 104 : 3, 104 : 5, 116 : 10, 142 : 4, 167 : 7, 167 : 12, 171 : 3, 242 : 7, 242 : 8), *enfant* (017 : 2, 080 : 7, 080 : 9, 102 : 1, 104 : 6, 141 : 1, 142 : 8, 167 : 8, 167 : 10, 167 : 11, 167 : 12, 171 : 6, 210 : 2, 242 : 7)

enfermier *enfermier* (171 : 3), *enfermiers* (171 : 6)

engagier *en_wagier* (253 : 4), *engagier* (002 : 17), *enwagier* (072 : 10, 167 : 11), *vuaigier* (197 : 5)

engin *angins* (230 : 31)

engroissier *engrossier* (184 : 8)

enquerir? *enquerir* (187 : 7)

enquerre *anquis* (008 : 3), *enquerrant* (092 : 7), *enquerre* (170 : 13), *enqueru* (187 : 9), *enquis* (218 : 3), *queru* (187 : 7)

enseigner *ensegnerat* (106 : 7)

entendre *en_tendui* (046 : 7), *entandent* (173 : 3), *entendent* (116 : 11)

enterinement *anterinement* (058 : 4), *enterinemant* (230 : 17)

entier *antier* (182 : 16), *entier* (114 : 5, 225 : 3, 241 : 3), *entieres* (183 : 4)

entierement *entient* (244 : 2), *entieremant* (241 : 2), *tieremant* (152 : 5)

entrecors *antrecors* (008 : 7), *entrecors* (198 : 4), *entrecours?* (144 : 3)

entredeus *antredous* (051 : 4), *entre-dous* (217 : 5)

entredit *entredit* (229 : 8)

entrer *enterra* (013 : 6), *entrant* (035 : 8), *entrei* (013 : 7)

envoier *envoié* (172 : 3), *envoient* (097 : 7), *envoioent* (053 : 6)

erbe *herbe* (008 : 5)

errer *erant* (228 : 7)

eschange *Eschanz* (128 : 6), *achange* (184 : 22), *aechange* (003 : 7), *echeinges* (014 : 6), *eschainge* (009 : 3, 009 : 4, 098 : 12, 099 : 6), *eschance* (252 : 2), *eschange* (024 : 7, 030 : 3, 030 : 4, 077 : 5, 077 : 8, 077 : 10, 115 : 6, 171 : 4, 176 : 6, 176 : 8, 176 : 13), *eschanges* (176 : 6, 176 : 7, 176 : 14), *escheinge* (014 : 3, 043 : 3), *escheingé* (217 : 4)

eschangier *achangier* (034 : 6), *eschangie* (230 : 24), *eschangiei* (176 : 4, 176 : 5), *escheingié* (137 : 3), *eschangié* (024 : 3, 077 : 10, 171 : 4, 176 : 3, 178 : 8), *eschenge* (177 : 3), *esscagera* (228 : 3)

eschëoir *escheoir* (230 : 10), *escheu* (210 : 3), *escheue* (047 : 4)

eschevin *echevenin* (029 : 2), *echevin* (033 : 1, 202 : 1), *eschevain* (230 : 8), *eschevains* (230 : 17), *eschevin* (187 : 10, 230 : 14, 230 : 17, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 21, 230 : 22, 230 : 26, 230 : 35, 230 : 36, 230 : 40, 230 : 42, 230 : 43, 230 : 49, 230 : 52, 230 : 54, 230 : 55, 230 : 60), *eschevins* (027 : 9, 040 : 6, 106 : 9, 108 : 9, 111 : 7, 111 : 17, 178 : 1, 181 : 4, 191 : 4, 230 : 8, 230 : 14, 230 : 15, 230 : 17, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 20, 230 : 21, 230 : 24, 230 : 37, 230 : 40, 230 : 41, 230 : 43, 230 : 50, 230 : 52, 230 : 54, 232 : 5, 232 : 7, 241 : 5)

eschief *eschief* (230 : 8), *eschiés* (230 : 8)

escoler *escolier* (221 : 3), *escoliers* (187 : 10)

escomeniier *escomeniens* (165 : 10), *escommeniés* (242 : 6), *escomenié* (165 : 10), *escommeniei* (242 : 7, 243 : 7, 245 : 8), *escommenier* (197 : 7), *escomminiret* (241 : 4), *esconmenier* (229 : 8), *escumenier* (097 : 10, 196 : 5), *escumeniez* (134 : 11), *escumenist* (196 : 5), *excominieroit* (109 : 6), *excommenier* (233 : 12, 233 : 13)

escomeniement *escomeniement* (230 : 35), *excommeniement* (233 : 13)

escrire *eccrites* (163 : 13), *escrire* (080 : 9), *escrite* (080 : 10, 156 : 3), *escrites* (081 : 10, 230 : 57), *escriz* (230 : 60)

escrit *escris* (183 : 21, 203 : 7, 209 : 6), *escrit* (008 : 1, 124 : 1, 146 : 2)
escuier *escuier* (134 : 2)
esgarder *esgardoient* (002 : 14), *ewardai* (107 : 5)
esgartesgart (170 : 13, 183 : 18, 230 : 42), *eswart* (093 : 19, 181 : 8), *ewart* (178 : 8)
eslèu (178 : 1), *elu* (039 : 6), *elui* (148 : 5), *elus* (162 : 1, 231 : 1), *eluz* (074 : 1, 199 : 5, 233 : 1), *esleiz* (110 : 1), *es-leu* (230 : 14), *eslus* (001 : 1, 063 : 1, 077 : 1, 167 : 1, 181 : 1, 240 : 1), *esluz* (059 : 1)
eslire *elisoit* (174 : 13), *esleus* (095 : 6), *eslire* (230 : 15), *esliriens* (230 : 15), *eslirons* (230 : 14), *esliront* (230 : 14), *eslisoit* (175 : 17, 175 : 19)
esmovoir *esmeue* (030 : 3)
esperer *esperreus* (097 : 8)
esperit *Esperit* (187 : 1, 230 : 1), *Espirs* (172 : 3)
esperital *espiritués* (173 : 6), *espirituelz* (111 : 16)
essarter *essarter* (230 : 32)
essoignier *essoigné* (230 : 58), *essoigne* (230 : 48)
estable *astable* (002 : 24, 201 : 4), *atable* (130 : 10), *estable* (004 : 6, 005 : 6, 010 : 5, 011 : 6, 013 : 9, 014 : 8, 015 : 6, 018 : 6, 019 : 6, 021 : 5, 023 : 5, 024 : 8, 026 : 6, 027 : 10, 030 : 7, 032 : 4, 035 : 7, 042 : 9, 043 : 4, 044 : 6, 047 : 6, 053 : 8, 057 : 6, 059 : 8, 060 : 8, 061 : 5, 062 : 7, 063 : 8, 064 : 6, 066 : 10, 071 : 8, 073 : 9, 075 : 12, 076 : 7, 084 : 9, 086 : 6, 096 : 7, 106 : 10, 113 : 10, 114 : 7, 115 : 8, 116 : 12, 119 : 8, 123 : 7, 125 : 9, 126 : 7, 129 : 6, 149 : 11, 150 : 10, 152 : 9, 153 : 10, 155 : 10, 156 : 8, 157 : 6, 159 : 7, 160 : 8, 164 : 6, 169 : 8, 170 : 16, 171 : 9, 172 : 11, 173 : 19, 175 : 22, 181 : 14, 185 : 10, 192 : 6, 194 : 9, 198 : 8, 218 : 4, 223 : 8, 230 : 62, 234 : 6), *estables* (069 : 7, 158 : 10, 174 : 17, 182 : 27, 224 : 6, 230 : 14), *estale* (068 : 6), *estable* (006 : 6, 037 : 6, 049 : 8, 094 : 6, 099 : 8, 111 : 20, 118 : 7, 134 : 12, 136 : 6, 141 : 4, 143 : 8, 162 : 11, 166 : 7, 176 : 15, 183 : 26, 184 : 27, 186 : 11, 191 : 6, 195 : 7, 197 : 9, 203 : 6, 231 : 4, 232 : 9, 240 : 7, 244 : 6), *estables* (081 : 10, 233 : 17), *estaule* (009 : 8, 012 : 13, 110 : 7, 120 : 7, 148 : 5, 189 : 5), *etauble* (034 : 8), *etaule* (102 : 9)
establi *establi* (078 : 3), *establis* (128 : 3), *establiz* (026 : 3, 087 : 3, 096 : 3), *estaubli* (178 : 6, 243 : 3), *estaublie* (245 : 3), *estaulbis* (094 : 3, 224 : 3, 242 : 3), *estaulbit* (133 : 3), *estaulbie* (248 : 3), *etauvlis* (154 : 3), *ettabli* (028 : 5)
établissement *establiemant* (230 : 38), *establissemens* (243 : 9)
estagier *estagier* (230 : 27, 230 : 29, 230 : 31)
estal *estal* (018 : 4)
estanc *astanc* (035 : 4, 035 : 6), *estan* (219 : 3), *estanc* (155 : 5, 178 : 3, 178 : 12, 178 : 13, 178 : 17, 184 : 5), *estans* (084 : 8, 233 : 4, 233 : 7), *estant* (176 : 5, 176 : 6, 182 : 16, 184 : 7, 184 : 8, 184 : 9, 184 : 10, 184 : 11, 184 : 12, 184 : 13, 184 : 14, 184 : 17, 184 : 25), *estanz* (084 : 8, 184 : 6, 184 : 7, 184 : 8, 184 : 12, 184 : 18)
estendre *estandre* (184 : 7, 184 : 8)
estevenin *estevenons* (229 : 3)
estrange *estranges* (175 : 19), *estrangés* (172 : 7)
estre *ait* (142 : 4), *ast* (095 : 9), *astoit* (123 : 5), *at* (012 : 5), *ceront* (155 : 8, 155 : 9), *çoit* (034 : 8, 037 : 6), *ere* (043 : 3), *erent* (181 : 5), *eret* (076 : 4), *est* (*passim*), *esta* (206 : 6), *estei* (078 : 7, 104 : 6, 125 : 4, 178 : 19), *esteis* (242 : 7), *estés* (092 : 11), *estions* (142 : 6), *esté* (135 : 6), *estoent* (077 : 8), *estoiant* (196 : 3), *estoie* (084 : 5, 113 : 9), *estoient* (033 : 5, 049 : 7, 170 : 11, 170 : 13, 174 : 3, 175 : 3, 187 : 8, 210 : 2), *estoiert* (041 : 7), *estoit* (003 : 5, 003 : 6, 011 : 4, 024 : 3, 027 : 7, 044 : 5, 071 : 4, 081 : 6, 092 : 5, 098 : 15, 106 : 3, 109 : 4, 111 : 5, 131 : 2, 132 : 2, 164 : 4, 172 : 10, 173 : 12, 177 : 9, 178 : 3, 178 : 14, 181 : 12, 184 : 15, 184 : 22, 193 : 5, 197 : 5, 203 : 2, 210 : 3, 219 : 3, 230 : 4, 230 : 6, 230 : 35, 230 : 39, 230 : 41, 230 : 42, 230 : 52, 240 : 5), *estre* (002 : 6, 002 : 11, 002 : 18, 008 : 9, 016 : 9, 025 : 5, 066 : 6, 092 : 5, 098 : 12, 111 : 6, 129 : 5, 135 : 11, 142 : 7, 173 : 12, 175 : 17, 178 : 4, 206 : 3, 227 : 3, 228 : 6, 228 : 15, 230 : 14, 230 : 41), *ettoient* (107 : 4), *ettoit* (107 : 3), *eut* (163 : 3), *fu* (003 : 3, 003 : 4, 005 : 3, 005 : 7, 012 : 6, 018 : 4, 018 : 7, 031 : 6, 032 : 6, 040 : 3, 047 : 4, 047 : 7, 048 : 3, 051 : 6, 058 : 6, 060 : 9, 064 : 3, 066 : 11, 073 : 1, 073 : 4, 073 : 10, 075 : 13, 077 : 6, 080 : 4, 080 : 10, 080 : 11, 082 : 3, 082 : 5, 088 : 14, 089 : 5, 090 : 9, 098 : 15, 103 : 1, 103 : 10, 110 : 8, 115 : 1, 119 : 5, 120 : 8, 135 : 3, 135 : 8, 142 : 3, 149 : 2, 151 : 5, 151 : 10, 156 : 9, 160 : 7, 160 : 9, 162 : 4, 162 : 12, 166 : 8, 176 : 5, 181 : 6, 182 : 6, 182 : 22, 184 : 21, 184 : 24, 192 : 1, 193 : 5, 200 : 7, 212 : 2, 212 : 5, 220 : 3, 220 : 5, 224 : 7, 225 : 6, 225 : 9, 235 : 2, 236 : 2, 238 : 5, 240 : 3, 240 : 6, 240 : 8), *fuerent* (241 : 4), *fui* (014 : 9, 016 : 11, 160 : 1, 197 : 6), *fuisent* (002 : 14), *fussent* (002 : 10), *fuit* (006 : 3, 010 : 7, 016 : 3, 070 : 2, 070 : 5, 118 : 8, 233 : 3), *furent* (*passim*), *furet* (006 : 8, 043 : 5), *fuse* (134 : 11), *fusent* (097 : 10), *fussent* (022 : 5, 174 : 11), *fust* (001 : 3, 008 : 2, 022 : 3, 030 : 3, 034 : 3, 073 : 3, 077 : 7, 077 : 8, 084 : 6, 098 : 3, 156 : 2, 169 : 3, 175 : 19, 181 : 10, 185 : 3, 230 : 17, 230 : 25, 243 : 6), *fut* (*passim*), *i-soient* (230 : 57), *ierent* (178 : 5), *iert* (031 : 4, 135 : 10, 175 : 15), *seloit* (089 : 2), *sera* (030 : 4, 030 : 5, 080 : 7, 093 : 12, 093 : 13, 111 : 11, 167 : 10, 170 : 8, 170 : 10, 173 : 6, 174 : 10, 183 : 9, 230 : 14, 230 : 17, 230 : 19, 230 : 20, 230 : 21, 230 : 23, 230 : 34, 230 : 48, 230 : 51, 230 : 52, 233 : 6, 233 : 13, 240 : 6), *seroent* (007 : 9, 020 : 4, 151 : 8, 167 : 8), *seroie* (173 : 12, 209 : 4, 230 : 58), *seroit* (002 : 15, 088 : 8, 118 : 6, 135 : 11, 176 : 6, 176 : 12, 177 : 10, 181 : 10, 182 : 11, 205 : 3, 228 : 4, 229 : 4, 229 : 8, 230 : 41, 230 : 54, 242 : 6), *seroënt* (147 : 7), *seroient* (049 : 7, 089 : 4, 173 : 12, 173 : 17, 174 : 6, 174 : 14, 175 : 19, 183 : 13, 183 : 17, 208 : 3, 230 : 42, 230 : 53, 233 : 12, 242 : 7, 243 : 7, 245 : 8, 253 : 6), *seront* (003 : 5, 003 : 6, 008 : 13, 066 : 9, 070 : 3, 082 : 2, 092 : 2, 092 : 13, 093 : 18, 111 : 16, 132 : 4, 167 : 10, 169 : 6, 169 : 7, 172 : 9, 174 : 11, 174 : 16, 175 : 13, 175 : 18, 175 : 21, 176 : 9, 183 : 17, 195 : 6, 210 : 5, 219 : 4, 223 : 2, 224 : 2, 227 : 4, 230 : 4, 230 : 9, 230 : 13, 230 : 14, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 21, 230 : 26, 230 : 29, 230 : 30, 230 : 33, 230 : 47, 230 : 49, 230 : 60, 232 : 5, 233 : 6, 233 : 12, 243 : 7, 253 : 6), *serous* (013 : 7), *serunt* (135 : 10), *soent* (167 : 11, 219 : 7), *soient* (002 : 3, 002 : 4, 002 : 23, 056 : 6)

: 6, 081 : 10, 092 : 8, 097 : 11, 130 : 8, 158 : 10, 173 : 8, 174 : 17, 177 : 12, 182 : 27, 183 : 9, 202 : 5, 230 : 25, 230 : 50, 233 : 17), *soist* (170 : 13), *soit* (*passim*), *somes* (075 : 8, 190 : 3), *sommes* (170 : 13, 185 : 5), *sons* (142 : 6), *sont* (015 : 3, 041 : 5, 045 : 5, 056 : 4, 067 : 9, 078 : 4, 078 : 7, 080 : 5, 081 : 6, 082 : 2, 092 : 2, 092 : 9, 092 : 11, 098 : 5, 098 : 10, 098 : 12, 112 : 5, 114 : 6, 126 : 6, 131 : 4, 133 : 4, 133 : 9, 134 : 5, 139 : 6, 149 : 5, 155 : 3, 155 : 6, 155 : 10, 156 : 3, 156 : 4, 156 : 6, 156 : 7, 167 : 10, 174 : 15, 175 : 20, 175 : 21, 181 : 7, 181 : 11, 181 : 13, 182 : 8, 182 : 18, 182 : 25, 191 : 6, 202 : 4, 217 : 8, 224 : 2, 224 : 3, 224 : 4, 224 : 5, 225 : 5, 225 : 8, 230 : 8, 230 : 12, 230 : 22, 230 : 57, 230 : 59, 241 : 5, 246 : 4, 248 : 7), *soumes* (098 : 6, 182 : 20), *suemes* (241 : 3), *suet* (173 : 5), *suis* (173 : 9, 173 : 10), *summes* (003 : 5, 053 : 3, 053 : 6, 198 : 3), *suns* (172 : 10), *sunt* (*passim*)

estruement *estrumens* (077 : 7)

evangeliste *evangeliste* (182 : 28)

evangile *euvangeille* (174 : 10)

evesque *avesque* (155 : 3, 155 : 4, 155 : 7, 155 : 8, 187 : 5, 187 : 7, 187 : 9, 201 : 4), *avesques* (130 : 4, 170 : 15, 174 : 1, 174 : 17), *esveques* (024 : 1, 104 : 1), *esveske* (190 : 4), *esveskes* (190 : 5), *esvesque* (056 : 4, 250 : 4), *evasque* (187 : 3), *eveke* (007 : 5, 127 : 6, 200 : 4), *evekes* (200 : 6), *eveque* (143 : 4, 143 : 8, 178 : 6, 178 : 7, 178 : 14, 178 : 18), *eveques* (233 : 12), *eveske* (009 : 8, 014 : 6, 080 : 8, 181 : 11), *eveskes* (014 : 8), *evesque* (057 : 6, 099 : 7, 155 : 8, 159 : 4, 193 : 3, 198 : 4, 198 : 5, 211 : 3, 211 : 4, 225 : 8, 227 : 3, 227 : 4, 244 : 3, 249 : 7), *evesques* (002 : 24, 100 : 1, 135 : 1, 155 : 3, 155 : 4, 155 : 7, 165 : 1, 175 : 22, 178 : 19, 193 : 3, 197 : 1, 198 : 3, 198 : 6, 211 : 4, 232 : 3, 232 : 5, 232 : 7, 232 : 8, 249 : 6), *evesquez* (155 : 5)

exaccion *exactions* (173 : 13)

executoire *executors* (208 : 2)

eveschié *aveschié* (165 : 4, 182 : 3), *aveschei* (155 : 4), *esvechié* (084 : 3), *esveschié* (056 : 1, 067 : 3, 081 : 4, 159 : 3), *es_vechié* (069 : 3), *eveschei* (014 : 6), *eveschiet* (153 : 4, 160 : 4), *eveschié* (007 : 4, 075 : 5, 157 : 3, 158 : 3, 183 : 4, 198 : 6, 199 : 5, 200 : 4, 223 : 3, 232 : 7)

excepcion *exception* (150 : 8), *exceptions* (165 : 9, 183 : 21, 234 : 5, 243 : 9), *expection* (243 : 9), *uception* (165 : 9)

failllet? *failllet* (108 : 5, 108 : 6)

faire *a-faite* (182 : 21), *à-fare* (154 : 8), *en-ferait* (185 : 6), *face* (093 : 10, 093 : 12, 123 : 6, 183 : 9, 183 : 15, 230 : 34, 230 : 57), *facent* (007 : 10, 021 : 4, 183 : 20), *facet* (182 : 12), *faciens* (191 : 5), *faire* (*passim*), *fais* (009 : 2, 009 : 5, 010 : 2, 014 : 2, 014 : 6, 016 : 2, 029 : 4, 044 : 2, 046 : 2, 050 : 2, 051 : 2, 058 : 2, 069 : 2, 092 : 12, 103 : 7, 116 : 2, 118 : 2, 127 : 2, 136 : 2, 142 : 2, 147 : 2, 149 : 12, 150 : 2, 162 : 2, 162 : 2, 176 : 2, 182 : 2, 183 : 14, 186 : 2, 197 : 8, 203 : 7, 215 : 5, 230 : 35, 233 : 2, 240 : 2, 240 : 5, 242 : 7, 248 : 6), *façant* (184 : 12), *façons* (184 : 2, 184 : 5, 184 : 25), *faise* (155 : 8), *faises* (237 : 3), *faisoie* (002 : 19, 039 : 5, 173 : 13, 173 : 15, 196 : 5, 225 : 6, 230 : 25), *fai-soient* (097 : 10, 164 : 4, 174 : 6, 175 : 6, 230 : 36), *faisoiet* (182 : 11), *faisoit* (063 : 6, 075 : 11, 164 : 4, 173 : 12, 173 : 16, 185 : 6, 230 : 10, 245 : 6), *faisons* (007 : 2, 037 : 2, 048 : 2, 053 : 2, 057 : 2, 062 : 2, 067 : 2, 068 : 2, 073 : 2, 074 : 2, 080 : 2, 095 : 2, 098 : 2, 100 : 2, 102 : 2, 103 : 2, 104 : 2, 106 : 2, 115 : 2, 119 : 2, 125 : 2, 133 : 2, 151 : 2, 153 : 2, 166 : 2, 172 : 2, 172 : 9, 174 : 2, 175 : 2, 185 : 2, 190 : 2, 191 : 2, 194 : 2, 195 : 2, 202 : 2, 220 : 2, 234 : 2, 241 : 6, 242 : 2, 245 : 2), *faisonz* (155 : 2), *faissent* (009 : 9), *faissions* (011 : 2, 248 : 2), *faisuns* (027 : 2), *fait(e)s* (*passim*), *faitez* (100 : 7, 108 : 11, 128 : 13, 177 : 13, 197 : 10), *faitte* (092 : 17), *faittes* (092 : 19), *faiz* (007 : 12, 015 : 2, 018 : 2, 019 : 2, 059 : 2, 081 : 2, 086 : 2, 093 : 9, 099 : 2, 102 : 7, 114 : 2, 122 : 2, 139 : 6, 159 : 2, 173 : 2, 177 : 2, 183 : 2, 201 : 2, 209 : 6, 230 : 11, 230 : 41, 230 : 43, 230 : 48, 243 : 8), *faizant* (178 : 12), *faizons* (135 : 2, 178 : 5), *fare* (177 : 8, 177 : 9, 217 : 3, 217 : 7, 232 : 7, 233 : 9), *fas* (001 : 2, 002 : 2, 004 : 2, 005 : 2, 013 : 2, 022 : 2, 032 : 2, 033 : 2, 034 : 5, 038 : 2, 040 : 2, 042 : 2, 047 : 2, 055 : 2, 060 : 2, 061 : 2, 063 : 2, 066 : 2, 075 : 2, 076 : 2, 077 : 2, 082 : 2, 087 : 2, 094 : 2, 097 : 2, 112 : 2, 129 : 2, 130 : 2, 140 : 2, 157 : 2, 158 : 2, 160 : 2, 167 : 2, 169 : 2, 171 : 2, 181 : 2, 197 : 2, 211 : 5, 217 : 2, 218 : 2, 225 : 2, 230 : 3, 238 : 2), *fasant* (093 : 17, 183 : 16), *fasiens* (111 : 14, 165 : 10), *fasiient* (092 : 17), *fasoient* (016 : 8), *fasoit* (089 : 4, 093 : 19, 183 : 18), *fasons* (003 : 2, 006 : 2, 012 : 2, 049 : 2, 078 : 2, 092 : 2, 093 : 2, 096 : 2, 154 : 2, 163 : 2, 165 : 2, 183 : 5, 189 : 2, 219 : 2, 229 : 2, 231 : 2, 249 : 2), *fassons* (221 : 2, 243 : 2), *fat* (025 : 6, 086 : 6), *fates* (152 : 10, 154 : 10, 249 : 8), *faz* (020 : 2, 021 : 2, 023 : 2, 024 : 2, 025 : 2, 026 : 2, 028 : 2, 030 : 4, 031 : 2, 034 : 2, 035 : 2, 039 : 2, 041 : 2, 041 : 6, 043 : 2, 065 : 2, 072 : 2, 084 : 2, 088 : 2, 090 : 2, 091 : 2, 101 : 2, 107 : 2, 108 : 2, 110 : 2, 111 : 2, 113 : 2, 120 : 2, 146 : 2, 164 : 2, 170 : 2, 173 : 3, 192 : 2, 196 : 2, 198 : 2, 209 : 2, 211 : 2, 222 : 2, 223 : 2, 224 : 2, 227 : 2, 232 : 2), *fazons* (152 : 2), *feites* (065 : 6), *fera* (095 : 9, 149 : 6, 170 : 13, 174 : 10, 230 : 20, 230 : 21, 230 : 59, 242 : 5, 245 : 6), *ferai* (056 : 6, 108 : 8, 170 : 7, 173 : 3, 182 : 12, 196 : 4, 200 : 3, 217 : 3, 230 : 34, 230 : 48), *feriens* (093 : 21, 176 : 10, 183 : 18, 230 : 37), *feroe* (147 : 9), *feroi* (046 : 6), *feroie* (002 : 20, 084 : 6, 170 : 11, 173 : 12), *feroient* (002 : 19, 093 : 20, 143 : 6), *feroiet* (041 : 7), *feroit* (228 : 1), *ferons* (076 : 6, 103 : 7, 148 : 4, 170 : 9, 192 : 5, 234 : 5), *feront* (069 : 6, 109 : 5, 110 : 4, 111 : 17, 138 : 5, 141 : 3, 155 : 9, 158 : 9, 174 : 5, 175 : 5, 186 : 9, 199 : 3, 216 : 3, 230 : 43, 235 : 3, 236 : 3, 242 : 7, 243 : 8), *ffaz* (193 : 2), *fis* (181 : 6, 217 : 8, 224 : 5), *fist* (037 : 3, 062 : 4), *fit* (040 : 4, 130 : 3), *font* (008 : 5, 056 : 6, 111 : 9), *font* 072 : 6, *funt* (021 : 3, 233 : 3)

faiture *faiture* (027 : 8)

fame *fame* (004 : 3, 006 : 3, 018 : 4, 019 : 4, 040 : 3, 048 : 3, 050 : 5, 053 : 1, 053 : 4, 053 : 8, 058 : 3, 060 : 4, 064 : 2, 064 : 3, 069 : 3, 069 : 6, 073 : 1, 073 : 4, 075 : 3, 076 : 3, 077 : 3, 077 : 6, 077 : 9, 077 : 10, 078 : 3, 078 : 6, 078 : 9, 078 : 10, 082 : 5, 086 : 3, 096 : 5, 096 : 7, 099 : 7, 106 : 3, 116 : 9, 116 : 10, 116 : 11, 122 : 4, 129 : 4, 130 : 5, 139 : 2, 142 : 3, 143 : 2, 143 : 3, 143 : 6, 143 : 7, 143 : 8, 152 : 3, 153 : 3, 153 : 8, 154 : 4, 154 : 6, 158 : 4, 158 : 8, 158 : 9, 182 : 25, 182 : 26, 182 : 27, 186 : 3, 186 : 9, 212 : 2, 223 : 4, 223 : 7, 226 : 2, 230 : 61, 236 : 2, 236 : 4, 244 : 3, 244 : 5), *fames* (224 : 3, 230 : 44), *famme* (093 : 1, 093 : 3, 093 : 10, 093 : 20, 095 : 3, 133 : 3, 133 : 8, 206 : 2, 209 : 3, 235 : 2, 241 : 2), *fanme* (235 : 4), *feme* (003 : 3, 030 : 3, 030 : 4, 030 : 5, 074 : 3, 074 : 7, 081 : 1,

081 : 7, 088 : 9, 088 : 13, 099 : 7, 109 : 2, 110 : 4, 110 : 5, 120 : 6, 125 : 3, 125 : 6, 228 : 3, 228 : 4, 228 : 6, 228 : 7, 228 : 8, 228 : 11, 228 : 12, 228 : 14, 229 : 1, 233 : 11), *femes* (099 : 7), *femme* (003 : 4, 003 : 5, 003 : 6, 011 : 1, 012 : 3, 013 : 3, 013 : 4, 049 : 3, 057 : 1, 066 : 10, 090 : 7, 108 : 3, 113 : 9, 123 : 2, 132 : 4, 140 : 4, 147 : 6, 147 : 7, 147 : 8, 148 : 2, 150 : 7, 150 : 10, 166 : 1, 171 : 3, 171 : 6, 183 : 3, 183 : 5, 191 : 1, 194 : 3, 195 : 1, 195 : 4, 196 : 3, 199 : 2, 207 : 2, 213 : 2, 215 : 2, 216 : 2, 217 : 6, 217 : 7, 221 : 1, 222 : 5, 222 : 6, 233 : 12, 234 : 1, 237 : 2, 240 : 3, 242 : 7, 242 : 8, 243 : 3, 249 : 1, 250 : 2), *femmes* (176 : 3, 176 : 4, 204 : 2, 204 : 3, 217 : 3), *fenme* (003 : 4, 014 : 3, 029 : 4, 128 : 6, 214 : 2, 246 : 2, 248 : 3, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 2), *fenme?* (252 : 2)

farmacie *farmecei* (248 : 4)

fauchiee *faciees* (014 : 5), *fauchiee* (072 : 6), *faucie* (115 : 5, 143 : 4, 243 : 4), *fauciee* (155 : 6, 245 : 4, 245 : 5), *fauciees* (099 : 5, 143 : 4, 155 : 6, 182 : 6, 233 : 4), *faucieie* (207 : 5, 237 : 3), *faucieies* (207 : 5, 237 : 3), *faucies* (244 : 3), *fausiés* (076 : 5)

faus *faux* (230 : 41, 230 : 42)

faute *feauté* (230 : 57), *fautei* (008 : 8)

fauter *fautei* (111 : 17)

fausseté *fauceté* (125 : 7)

faux *faulx* (230 : 48)

fëable *feables* (229 : 3), *feals* (044 : 3), *feales* (120 : 3), *feiables* (101 : 3), *feiaublez* (041 : 3), *fiauvle* (233 : 3)

fein *fain* (077 : 10, 163 : 10), *foin* (029 : 2), *foinc* (155 : 9, 183 : 16), *foine* (092 : 16), *foins* (183 : 12)

feintise *faintisse* (125 : 7)

fenal *fenaul* (067 : 10)

fener *feneré* (163 : 10), *feneir* (008 : 5)

ferme *ferme* (002 : 24, 004 : 6, 005 : 6, 006 : 6, 009 : 8, 010 : 5, 011 : 6, 012 : 13, 013 : 9, 014 : 8, 015 : 6, 016 : 10, 018 : 6, 019 : 6, 021 : 5, 023 : 5, 024 : 8, 026 : 6, 027 : 10, 030 : 7, 031 : 5, 032 : 4, 034 : 8, 035 : 7, 037 : 6, 039 : 6, 040 : 7, 042 : 9, 043 : 4, 044 : 6, 047 : 6, 049 : 8, 053 : 8, 057 : 6, 058 : 5, 059 : 8, 060 : 8, 061 : 5, 062 : 7, 063 : 8, 064 : 6, 068 : 6, 071 : 8, 073 : 9, 075 : 12, 076 : 7, 084 : 9, 086 : 6, 094 : 6, 096 : 7, 099 : 8, 106 : 10, 110 : 7, 111 : 20, 113 : 10, 114 : 7, 115 : 8, 116 : 12, 118 : 7, 119 : 8, 120 : 7, 123 : 7, 125 : 9, 126 : 7, 129 : 6, 130 : 10, 132 : 5, 138 : 6, 140 : 7, 142 : 9, 144 : 4, 149 : 11, 150 : 10, 153 : 10, 154 : 9, 155 : 10, 157 : 6, 159 : 7, 160 : 8, 162 : 11, 164 : 6, 169 : 8, 170 : 16, 171 : 9, 172 : 11, 173 : 19, 175 : 22, 176 : 15, 181 : 14, 183 : 26, 184 : 27, 185 : 10, 186 : 11, 189 : 5, 191 : 6, 192 : 6, 193 : 6, 198 : 8, 201 : 4, 203 : 6, 204 : 4, 215 : 5, 218 : 4, 223 : 8, 230 : 62, 232 : 9, 233 : 17, 234 : 6, 240 : 7), *fermes* (069 : 7, 081 : 10, 158 : 10, 174 : 17, 177 : 12, 182 : 27, 219 : 7)

ferrer *ferree* (175 : 14)

feste *feste* (004 : 7, 009 : 10, 017 : 6, 020 : 7, 025 : 4, 026 : 7, 029 : 7, 034 : 9, 046 : 9, 048 : 8, 059 : 9, 065 : 6, 069 : 4, 071 : 9, 072 : 6, 073 : 10, 090 : 9, 093 : 23, 104 : 10, 122 : 5, 123 : 8, 131 : 6, 134 : 8, 135 : 9, 136 : 5, 139 : 10, 143 : 5, 149 : 14, 158 : 5, 169 : 9, 171 : 5, 171 : 10, 173 : 7, 173 : 10, 174 : 9, 175 : 12, 176 : 9, 177 : 8, 178 : 13, 178 : 20, 183 : 11, 191 : 7, 195 : 4, 203 : 3, 205 : 2, 206 : 3, 207 : 3, 207 : 7, 208 : 2, 208 : 3, 208 : 7, 213 : 4, 214 : 6, 221 : 3, 221 : 7, 223 : 5, 226 : 6, 227 : 6, 233 : 18, 234 : 7, 237 : 2, 241 : 7, 242 : 9, 243 : 4, 243 : 7, 244 : 4, 245 : 10, 246 : 6, 247 : 6, 248 : 10, 249 : 8, 250 : 2, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 2, 253 : 8), *festes* (174 : 9, 175 : 12, 240 : 8)

fevrier *feuvrier* (201 : 5), *fevrier* (013 : 10, 029 : 7, 057 : 7, 118 : 8, 150 : 11, 166 : 8, 170 : 16, 194 : 10, 198 : 10, 204 : 5, 234 : 7, 237 : 6, 250 : 5, 252 : 4)

fevrier? *feverois* (040 : 8)

fiancier *fiancié* (017 : 3, 029 : 3, 078 : 8, 109 : 6, 138 : 5, 143 : 7, 148 : 4, 166 : 5, 195 : 6, 199 : 3, 204 : 3, 208 : 5, 210 : 6, 214 : 3, 215 : 3, 221 : 6, 226 : 4, 236 : 3, 237 : 4, 242 : 7, 245 : 6, 245 : 8, 246 : 3, 247 : 3, 248 : 6, 249 : 5, 250 : 3, 251 : 3), *fiancé* (186 : 9), *fiancie* (108 : 8), *fianciees* (116 : 9), *fiancié* (056 : 6, 076 : 6, 095 : 9, 139 : 5, 139 : 7, 142 : 8, 149 : 6, 194 : 6, 196 : 4, 197 : 7, 234 : 5, 235 : 3, 241 : 3), *fien* (002 : 18), *fiençons* (195 : 6)

fief *fief* (067 : 4, 183 : 25), *fiei* (101 : 5, 113 : 9, 211 : 3), *fiez* (014 : 4, 014 : 7, 019 : 5, 041 : 3, 059 : 7, 065 : 3, 129 : 5, 147 : 4, 162 : 9, 225 : 6, 230 : 10, 238 : 3), *fié* (028 : 6, 031 : 3, 031 : 4, 034 : 4, 044 : 5, 112 : 5, 162 : 10, 182 : 21, 191 : 5, 196 : 3, 197 : 8, 230 : 54, 232 : 5, 233 : 15, 237 : 3), *fiés* (016 : 8, 057 : 5, 067 : 7, 076 : 4, 076 : 5, 125 : 5, 155 : 8, 184 : 18, 184 : 19, 189 : 4, 243 : 7), *fyé* (230 : 46), *wiés* (156 : 5)

fier *fieheir* (111 : 18)

fiever *fiever* (002 : 17), *fiezer* (035 : 6)

fil *Fil* (187 : 1, 230 : 1), *fi* (182 : 26), *fil* (034 : 3, 043 : 3, 056 : 3, 064 : 2, 069 : 3, 072 : 3, 076 : 3, 077 : 3, 080 : 11, 103 : 1, 106 : 3, 107 : 3, 112 : 5, 116 : 10, 118 : 3, 120 : 6, 124 : 4, 128 : 7, 134 : 2, 155 : 1, 155 : 6, 155 : 7, 158 : 4, 192 : 3, 213 : 2, 214 : 2, 221 : 3, 224 : 6, 226 : 2, 228 : 1, 228 : 4, 229 : 3, 229 : 4, 229 : 6, 234 : 3, 243 : 4, 244 : 3, 244 : 4, 248 : 6), *fil* (106 : 9, 108 : 1, 160 : 1, 208 : 2, 229 : 4, 229 : 8), *filz* (093 : 4), *fis* (005 : 3, 033 : 1, 078 : 3, 130 : 12, 149 : 2, 228 : 2, 228 : 3, 228 : 5, 228 : 7, 228 : 14, 244 : 2), *fix* (230 : 61), *fiz* (012 : 3, 027 : 9, 037 : 4, 082 : 3, 095 : 7, 114 : 6, 128 : 7, 182 : 25, 183 : 4, 183 : 6, 187 : 10, 192 : 1, 214 : 2, 220 : 3, 226 : 2, 247 : 2, 249 : 1)

filius *filii* (224 : 1)

filie *filie* (043 : 3, 060 : 4, 082 : 5, 086 : 5, 116 : 10, 131 : 2, 150 : 6, 151 : 5, 212 : 2, 217 : 3, 221 : 3, 228 : 2, 228 : 3, 228 : 6, 228 : 9, 228 : 10, 228 : 14, 229 : 3), *filles* (073 : 1, 115 : 1, 251 : 2), *fillies* (230 : 45)

fin *fin* (050 : 3, 066 : 6, 135 : 4, 138 : 4, 143 : 4, 159 : 3, 211 : 3, 215 : 2, 216 : 2, 230 : 32, 237 : 3, 247 : 2)

finage *fignaige* (025 : 3), *finage* (040 : 4, 051 : 4, 053 : 7, 092 : 15, 098 : 10, 103 : 5, 103 : 8, 111 : 7, 113 : 6, 113 : 7, 115 : 5, 116 : 5, 137 : 4, 230 : 25, 230 : 26, 244 : 2, 245 : 4), *finages* (118 : 4, 118 : 6, 210 : 2), *finaige* (067 : 5, 128 : 5, 176 : 13, 182 : 13, 182 : 14), *finaiges* (067 : 4, 176 : 7)

finance *finanse* (150 : 6)

florir *florie* (223 : 9)
florin *florines* (080 : 7)
fo *feu* (093 : 16, 183 : 13)
foi *foai* (215 : 3), *foi* (001 : 7, 002 : 7, 002 : 12, 002 : 13, 002 : 20, 016 : 9, 021 : 3, 021 : 4, 056 : 6, 072 : 10, 078 : 8, 078 : 9, 087 : 6, 088 : 13, 093 : 21, 103 : 7, 108 : 8, 111 : 19, 130 : 11, 135 : 7, 141 : 3, 150 : 8, 153 : 8, 153 : 9, 163 : 6, 170 : 13, 173 : 13, 173 : 17, 173 : 18, 175 : 16, 182 : 26, 183 : 19, 183 : 23, 186 : 9, 230 : 6, 230 : 11, 230 : 16, 230 : 29, 230 : 39, 230 : 43, 230 : 59), *fois* (060 : 7, 071 : 6, 116 : 9, 133 : 7, 170 : 11, 173 : 14, 202 : 4, 204 : 3, 229 : 7, 230 : 48), *foiz* (007 : 9)
foire *foire* (002 : 10), *foires* (002 : 3, 002 : 7, 002 : 8, 002 : 9, 002 : 10, 002 : 16, 021 : 3)
foiz *foiz* (170 : 12, 182 : 15, 230 : 33, 230 : 58), *foz* (170 : 12)
fol *fou* (230 : 28)
foler *foler* (093 : 13), *foulant* (184 : 16), *fouleir* (183 : 9)
folon *folon* (093 : 12, 093 : 13, 165 : 5), *foulon* (092 : 9, 092 : 17, 183 : 9, 183 : 19)
fonderfonde (224 : 3)
for *for* (093 : 7, 102 : 5, 170 : 9), *four* (075 : 7, 075 : 8, 092 : 4, 092 : 9, 092 : 11, 092 : 17, 093 : 10, 099 : 6, 111 : 16, 155 : 4, 155 : 5, 155 : 7, 183 : 8, 183 : 15, 187 : 4, 187 : 6, 187 : 8, 224 : 4), *fours* (111 : 6, 169 : 4, 183 : 16, 184 : 20, 233 : 7)
force *force* (002 : 8, 008 : 10, 046 : 6, 133 : 8, 149 : 13, 167 : 12, 170 : 11, 173 : 12, 181 : 10), *force?* (002 : 12)
forentier? *forentiers* (092 : 17)
forest *forest* (230 : 28), *foret* (182 : 18), *forez* (230 : 23, 230 : 29)
foresterie *foresterie* (042 : 8)
forestier *foretier* (155 : 8), *foretiers* (002 : 12)
forfait *forfaiz* (230 : 53)
foringier? *foringiez* (230 : 42), *foringié* (230 : 42)
formarier *formarie* (176 : 3)
forme *forme* (156 : 3)
forment *fremment* (025 : 3), *fromant* (009 : 4, 009 : 5, 012 : 6, 051 : 4, 182 : 21), *froment* (019 : 3, 019 : 4, 027 : 3, 033 : 4, 037 : 3, 048 : 4, 049 : 4, 050 : 4, 055 : 4, 055 : 5, 069 : 4, 073 : 4, 075 : 6, 075 : 8, 075 : 9, 113 : 6, 143 : 4, 143 : 6, 155 : 4, 175 : 9, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 9, 191 : 4, 197 : 4, 203 : 3, 207 : 3, 216 : 2, 219 : 3, 219 : 4, 224 : 4, 231 : 3, 234 : 3, 237 : 2, 243 : 4, 243 : 7, 243 : 9), *fromment* (224 : 4, 225 : 3), *froument* (002 : 5, 006 : 4, 014 : 4, 111 : 8, 124 : 3, 150 : 4, 155 : 7, 162 : 8, 177 : 4, 177 : 5, 177 : 7, 195 : 3, 223 : 3, 223 : 5, 223 : 6, 242 : 4, 244 : 4, 253 : 2)
fornage *fornage* (092 : 4), *fournage* (092 : 11), *fournages* (169 : 7), *fournage* (155 : 7)
forneefournee (169 : 6)
fornier *fournier?* (141 : 1)
fors *farxes* (244 : 3), *forz* (128 : 10, 182 : 3, 209 : 3), *fuer* (027 : 6)
fossé *fosseis* (202 : 3), *fosset* (181 : 6), *fossez* (182 : 4)
fosset *fossé* (128 : 6, 182 : 14), *fosseis* (106 : 5)
fraitiz *fraitis* (094 : 5)
franc *fancz* (230 : 49), *franc* (002 : 18, 067 : 5, 092 : 5, 147 : 7, 165 : 7, 230 : 33), *frans* (008 : 9), *franz* (081 : 6)
franchart *frainchars* (244 : 4), *franchars* (077 : 4, 155 : 4, 242 : 4), *franchart* (167 : 10, 191 : 4, 243 : 4, 253 : 2)
franchir *franchi* (081 : 6, 230 : 4)
franchise *franchees* (233 : 15), *franchise* (230 : 12), *freinchise* (081 : 6)
fraudefraude (243 : 9)
frengefranges (095 : 6)
frere *frei* (162 : 8), *freire* (014 : 5, 038 : 5, 082 : 6, 082 : 8, 103 : 4, 119 : 3, 119 : 5, 124 : 4, 132 : 4, 132 : 5, 162 : 7, 162 : 9, 174 : 5, 174 : 6, 175 : 5, 175 : 9, 175 : 11, 201 : 4, 203 : 3, 203 : 4, 203 : 5, 203 : 6, 210 : 5, 222 : 3, 223 : 7, 236 : 2, 240 : 4, 243 : 4, 244 : 4, 253 : 2, 253 : 5), *freire?* (213 : 2), *freires* (014 : 3, 016 : 3, 017 : 2, 048 : 1, 081 : 4, 081 : 7, 096 : 4, 100 : 3, 119 : 1, 119 : 3, 127 : 3, 132 : 2, 132 : 4, 133 : 5, 133 : 6, 133 : 8, 148 : 2, 162 : 3, 162 : 4, 163 : 11, 174 : 3, 174 : 8, 175 : 3, 175 : 22, 203 : 2, 203 : 6, 218 : 3, 223 : 1, 240 : 4, 247 : 2, 248 : 8, 252 : 2, 253 : 4, 253 : 6), *freirez* (082 : 8), *frere* (007 : 7, 007 : 9, 007 : 10, 007 : 13, 013 : 4, 069 : 6, 097 : 7, 122 : 3, 125 : 8, 131 : 2, 147 : 6, 158 : 9, 165 : 8, 182 : 23, 185 : 5, 185 : 6, 185 : 7, 187 : 10, 194 : 8, 197 : 6, 198 : 7, 206 : 2, 217 : 7, 225 : 4, 230 : 46, 235 : 2), *freres* (003 : 1, 007 : 3, 020 : 3, 030 : 1, 090 : 4, 090 : 8, 097 : 4, 097 : 5, 097 : 8, 122 : 4, 123 : 3, 125 : 8, 130 : 3, 130 : 5, 130 : 7, 130 : 12, 131 : 2, 131 : 4, 163 : 1, 172 : 8, 185 : 3, 186 : 4, 186 : 8, 186 : 10, 187 : 10, 192 : 4, 194 : 8, 197 : 3, 228 : 14, 230 : 10, 238 : 3, 245 : 4, 245 : 5), *frerres* (104 : 7)
fruit *fruis* (128 : 11), *frus* (249 : 6)
fust *fuz* (230 : 28)
gäin *wain* (112 : 5)
gäaignage *waignige* (025 : 5), *wannaige* (112 : 5)
gäaignier *gagneroit* (230 : 42), *waignier* (025 : 5)
gage *gages* (230 : 33), *wage* (029 : 4, 167 : 8, 203 : 5, 240 : 6), *waiges* (176 : 10)
gagiere *wagiere* (080 : 6, 157 : 4, 159 : 3, 159 : 6, 167 : 10, 190 : 5, 240 : 6)

garantie *garantie* (149 : 7, 149 : 8, 181 : 13, 182 : 26, 225 : 7), *garentie* (007 : 9, 082 : 8, 186 : 10), *warantie* (015 : 4, 017 : 4, 108 : 8, 139 : 5, 192 : 4), *warentie* (029 : 3, 059 : 6, 074 : 6, 095 : 8, 142 : 8, 165 : 7, 166 : 6, 199 : 4, 208 : 5, 210 : 4, 212 : 3, 214 : 3, 221 : 4, 243 : 8, 246 : 3, 247 : 3, 248 : 5, 251 : 3, 253 : 6)

garantir *garantir* (066 : 8, 067 : 6), *garentirons* (219 : 6), *guarentisse* (215 : 3), *warantir* (009 : 4, 048 : 6, 176 : 8, 176 : 13, 176 : 14, 194 : 7), *warantist* (190 : 5), *warantize* (245 : 7)

garantise *garantise* (060 : 6, 062 : 6), *garentise* (097 : 6, 217 : 4), *warantize* (242 : 5, 242 : 6)

garde *garde* (090 : 7, 101 : 7, 182 : 25, 183 : 19, 230 : 11), *gardes* (230 : 10), *garde* (184 : 10, 184 : 19), *warde* (067 : 8, 092 : 17, 176 : 13, 191 : 3, 193 : 4, 233 : 15)

garder *gardeir* (008 : 8), *garder* (002 : 7, 111 : 19, 175 : 16, 230 : 57, 230 : 61), *garderont* (002 : 22, 182 : 15, 230 : 16), *gart* (173 : 16), *wairdeir* (233 : 11), *wardeir* (221 : 6, 233 : 14), *warder* (071 : 7, 133 : 8, 147 : 7), *warderont* (178 : 6)

gardiien *gardains* (163 : 13)

garnir *garnie* (092 : 18)

gendre *genre* (215 : 4), *janre* (184 : 21, 212 : 2, 253 : 3)

geline *geline* (165 : 6), *geline* (135 : 5, 135 : 10, 233 : 15), *gelines* (014 : 5, 135 : 10, 224 : 5, 233 : 15, 242 : 4)

gent *gens* (002 : 20, 015 : 4, 016 : 5, 026 : 4, 027 : 8, 031 : 4, 046 : 7, 048 : 6, 072 : 4, 073 : 6, 107 : 5, 119 : 3, 133 : 8, 135 : 7, 159 : 5, 183 : 16, 245 : 7), *gent* (230 : 5, 230 : 7, 230 : 12, 230 : 17, 230 : 22, 230 : 24, 230 : 25), *genz* (182 : 20, 218 : 3, 230 : 4, 230 : 34, 230 : 46, 230 : 49), *jens* (125 : 8)

garçon *garson* (047 : 3)

gerbage *gerbaje* (113 : 6)

glant *glans* (002 : 13, 002 : 14)

governer *governeront* (230 : 16)

grace *grace* (001 : 1, 002 : 24, 003 : 1, 007 : 1, 007 : 5, 014 : 6, 021 : 1, 023 : 1, 024 : 1, 025 : 6, 030 : 8, 032 : 5, 034 : 9, 035 : 8, 039 : 6, 043 : 5, 048 : 8, 056 : 4, 059 : 1, 063 : 1, 074 : 1, 077 : 1, 082 : 10, 093 : 23, 094 : 7, 100 : 1, 104 : 1, 110 : 1, 130 : 4, 135 : 1, 142 : 10, 146 : 6, 148 : 5, 155 : 3, 162 : 1, 165 : 1, 167 : 1, 169 : 9, 171 : 10, 172 : 1, 173 : 3, 174 : 1, 175 : 1, 176 : 3, 177 : 3, 178 : 6, 181 : 1, 182 : 28, 183 : 24, 184 : 28, 187 : 3, 190 : 4, 193 : 3, 197 : 1, 198 : 3, 199 : 5, 200 : 6, 202 : 3, 211 : 3, 220 : 5, 225 : 8, 227 : 3, 229 : 8, 229 : 11, 230 : 63, 231 : 1, 233 : 1, 240 : 1, 244 : 7, 249 : 7), *grace* (009 : 8, 178 : 19, 185 : 1, 202 : 4), *grasse* (152 : 10)

grain *grains* (092 : 4)

grange *grainge* (069 : 5, 078 : 4, 182 : 7, 182 : 8, 182 : 9, 182 : 10, 182 : 11, 200 : 5, 243 : 4), *grainges* (078 : 4, 078 : 7), *granche* (224 : 4), *grange* (008 : 5, 067 : 5, 069 : 5, 084 : 4, 093 : 14, 097 : 7, 102 : 5, 158 : 6, 158 : 7, 167 : 4, 167 : 5, 182 : 7, 183 : 10, 193 : 4, 233 : 9, 246 : 2, 253 : 3), *greinge* (029 : 2, 155 : 5, 155 : 6, 182 : 4, 189 : 4, 244 : 5), *grenge* (177 : 6, 244 : 3)

grant *Grant* (029 : 2, 062 : 5), *grans* (124 : 2), *grant* (002 : 17, 056 : 4, 066 : 5, 070 : 4, 080 : 13, 092 : 8, 131 : 5, 155 : 6, 178 : 4, 196 : 3, 199 : 2, 200 : 2, 202 : 4, 203 : 2, 215 : 2, 216 : 2, 217 : 3, 224 : 4, 234 : 3, 240 : 5, 242 : 4), *grant?* (217 : 3)

graviere *raviere* (148 : 2)

gré *gré* (225 : 4), *grei* (093 : 21, 112 : 3, 129 : 5, 153 : 8, 155 : 3, 184 : 20, 185 : 9, 223 : 7, 240 : 5, 244 : 5), *greiz* (007 : 5), *grez* (197 : 7)

grëer *griet* (182 : 8)

grenier *grenier* (020 : 4, 027 : 7, 171 : 7, 203 : 3, 216 : 2, 234 : 3, 243 : 4, 243 : 6), *grenir* (244 : 4)

grevance *grevances* (184 : 3, 184 : 6, 184 : 25)

greve *greives* (237 : 3), *greves* (224 : 5)

grever *greveies* (002 : 10), *griet* (178 : 13)

gros *gros* (013 : 3, 013 : 4, 013 : 5, 013 : 6, 013 : 8, 039 : 5, 044 : 4, 057 : 4, 058 : 4, 061 : 4, 109 : 4, 230 : 31), *grose* (152 : 5), *grosse* (016 : 5, 017 : 3, 056 : 4, 067 : 4, 081 : 7, 101 : 5, 113 : 7, 128 : 6, 153 : 5, 154 : 5, 157 : 4, 160 : 5, 200 : 2, 200 : 3, 238 : 3, 249 : 3), *grosses* (134 : 4), *groz* (038 : 4, 110 : 6, 120 : 5)

guerreguerre (230 : 35)

guise *guise* (232 : 5)

gueine? *gueine?* (099 : 7)

guerredon *guerredon* (172 : 8)

haie *haie* (240 : 6, 253 : 3), *hayes* (178 : 11)

haitié *haitiés* (174 : 12), *hatisés* (172 : 7)

hale *halles* (002 : 11)

harnois *harnois* (224 : 4)

hauberc *hauberc* (230 : 47)

haut *haut* (022 : 7, 178 : 3, 178 : 4, 230 : 30)

herbergement *herbergement* (233 : 4)

herbergier *habergier* (008 : 10), *haubergier* (173 : 14), *herbergier* (155 : 9, 224 : 3, 230 : 49)

huche *huche* (230 : 23)

hues *hos* (232 : 3)

incarnación *incarnacion* (092 : 19, 098 : 15, 140 : 8, 218 : 5, 224 : 7), *incarnation* (018 : 7, 022 : 9, 055 : 7, 061 : 7, 070 : 5, 097 : 12, 099 : 9, 153 : 11, 172 : 12, 187 : 2, 217 : 9, 223 : 9)

infirmité *infirmité* (092 : 6)

inspiracion *inspirations* (172 : 3)

iretable *eretauble* (003 : 5), *heretauble* (003 : 6)
iretage *aretages* (129 : 5), *eritage* (077 : 8, 106 : 3, 106 : 5, 119 : 5, 197 : 3, 197 : 4, 197 : 6, 236 : 2, 243 : 4), *erita-*
ges (106 : 6, 125 : 5), *eritaige* (131 : 3, 185 : 4, 185 : 5, 185 : 6, 185 : 7, 235 : 2), *haretage* (253 : 4), *herentage* (086
: 5), *heretage* (116 : 5), *heretages* (096 : 5), *heretage* (086 : 5), *heretaige* (084 : 4), *heriages* (230 : 11), *heritage*
(002 : 18, 106 : 7, 119 : 6, 127 : 7, 142 : 6, 200 : 2, 204 : 3, 216 : 2, 220 : 3, 224 : 4, 225 : 3, 230 : 52, 236 : 3, 244
: 2, 244 : 4), *heritages* (008 : 7, 103 : 4, 243 : 6), *heritaige* (106 : 8, 131 : 3, 155 : 9, 184 : 19, 230 : 23, 230 : 52,
235 : 3), *heritaiges* (230 : 12, 230 : 22, 230 : 43), *heritege* (147 : 6), *iretage* (228 : 5), *iritage* (193 : 5)
ireter *irreteir* (228 : 10)
issir *exerunt* (030 : 4, 030 : 6), *iseront* (034 : 5), *isterei* (214 : 2), *isu* (034 : 5)
issue *issues* (176 : 11, 176 : 12, 229 : 7), *issuez* (099 : 6, 111 : 12), *yssues* (155 : 4, 233 : 7)
iver *hyver* (223 : 5), *yver* (243 : 4)
jarbe *gerbes* (216 : 4)
jardin *jardin* (102 : 5, 115 : 6, 139 : 4, 148 : 3, 155 : 6, 243 : 4), *jardins* (202 : 3, 233 : 4)
jenvier *genvier* (225 : 9, 244 : 7), *ginvier* (151 : 10), *janveir* (012 : 14), *janvier* (038 : 7, 111 : 21, 126 : 8, 147 : 11,
152 : 10, 154 : 10, 173 : 20, 205 : 5, 219 : 8), *janvrier* (135 : 13), *jenvier* (031 : 6, 047 : 7, 094 : 7, 153 : 11)
jesir *gesir* (155 : 9), *gisans* (220 : 3), *gise* (228 : 8), *gisent* (040 : 4, 095 : 5, 143 : 4, 166 : 4, 207 : 5, 231 : 3, 237 : 3),
gissent (246 : 2, 253 : 3), *gist* (104 : 5, 138 : 4, 139 : 4, 142 : 6, 207 : 5, 214 : 2, 237 : 3, 243 : 4, 247 : 2, 253 : 3),
git (091 : 5, 119 : 6), *iere* (178 : 2), *ierent* (217 : 4), *iert* (211 : 4, 228 : 7)
jeter *en-geteriens* (230 : 37), *jeter* (134 : 6)
joindre *joins* (159 : 3), *joint* (163 : 10, 182 : 22)
jöir *jöiroient* (173 : 16), *jöir* (046 : 6, 133 : 8, 147 : 9, 167 : 12), *jöient* (007 : 10, 159 : 6)
jor *jor(s)* (*passim* sauf) *jorz* (224 : 3, 224 : 6), *jour* (049 : 5, 072 : 6, 072 : 7, 099 : 5, 099 : 7, 106 : 5, 119 : 5, 128 : 6,
173 : 10, 178 : 9, 223 : 5, 227 : 6, 230 : 21, 230 : 23, 230 : 29, 230 : 30, 230 : 47, 230 : 52, 243 : 4, 244 : 3), *jours*
(006 : 5, 021 : 5, 023 : 4, 033 : 5, 067 : 7, 106 : 4, 108 : 3, 109 : 4, 119 : 7, 127 : 7, 140 : 4, 140 : 5, 183 : 6, 183 :
10, 225 : 3, 225 : 7, 226 : 2, 227 : 4, 230 : 14, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 23, 230 : 41, 230 : 42, 230 : 43, 230 : 47,
230 : 60, 230 : 61, 230 : 62, 233 : 4, 240 : 5, 242 : 4, 244 : 4, 245 : 4, 253 : 2), *jourz* (048 : 5, 099 : 4)
jornel *jornais* (046 : 7), *jornal* (018 : 4, 045 : 3, 046 : 4), *jornalz* (128 : 6), *jornaus* (119 : 6), *jornés* (049 : 6, 128 : 5, 182 :
4), *jorneis* (098 : 10, 098 : 12), *jornel* (128 : 6), *jornez* (088 : 11)
juesdi *uedi* (056 : 9, 223 : 9), *juesdi* (064 : 7, 066 : 11, 080 : 13), *jusdi* (173 : 20)
jugement *jugemant* (230 : 17, 230 : 54), *jugemanz* (230 : 41), *jugemens* (187 : 7, 230 : 53), *jugement* (104 : 6, 187 : 5,
187 : 7, 187 : 9, 187 : 10, 230 : 41, 230 : 43), *jugemenz* (230 : 41)
jugier *jugié* (230 : 18)
juignet *joignet* (087 : 7, 088 : 14, 112 : 7), *jugnet* (037 : 7, 193 : 7), *junet* (024 : 9, 055 : 7, 098 : 15, 103 : 10, 127 :
9, 163 : 14, 199 : 6, 235 : 5, 236 : 5)
juillet *juillet* (043 : 5), *juillet* (110 : 8), *jul* (174 : 18), *julat* (144 : 7), *julet* (058 : 6, 060 : 9, 063 : 9, 077 : 12, 141 : 5, 203 : 7),
jullet (022 : 9, 091 : 9, 162 : 12, 220 : 5)
juree *juree* (182 : 23, 230 : 4, 230 : 5, 230 : 9, 230 : 11, 230 : 17, 230 : 19, 230 : 20, 230 : 21, 230 : 25, 230 : 34, 230 :
39, 230 : 40, 230 : 45, 230 : 50, 230 : 52, 230 : 54, 230 : 55, 232 : 8), *jurees* (229 : 9)
juridicion *juridition* (196 : 5)
justifiier *justiferont* (230 : 8)
justise *justice* (147 : 5, 170 : 13, 232 : 5), *jotisse* (090 : 7), *justice* (002 : 5, 002 : 11, 002 : 23, 029 : 4, 060 : 6, 097 : 9, 127
: 5, 135 : 7, 178 : 6, 178 : 19, 231 : 3, 233 : 5, 243 : 3, 245 : 6, 248 : 3), *justise* (080 : 10, 230 : 17, 230 : 18, 230 :
40, 230 : 55), *justises* (230 : 43), *justize* (022 : 4)
jüif *juyf* (230 : 7)
jüin *junet* (171 : 10, 195 : 8)
jurer *jurei* (134 : 10, 155 : 10, 166 : 5, 199 : 3, 200 : 3, 216 : 3, 233 : 11, 240 : 6, 242 : 5, 243 : 8), *jureies* (002 : 23), *ju-*
reir (174 : 16, 175 : 21, 233 : 13, 240 : 6), *jurer* (002 : 22, 002 : 23, 232 : 8), *jurez* (230 : 35), *juré* (230 : 20, 230 :
61), *juront* (240 : 5), *jurrai* (230 : 57), *jurroient* (233 : 12), *jurront* (230 : 16)
lai *laie* (230 : 40), *lais* (230 : 30)
laïc? *lais* (125 : 8)
laissier *laissé* (088 : 3, 174 : 8, 244 : 4, 253 : 2), *lassié* (009 : 3, 064 : 2, 205 : 2), *laeroent* (071 : 5), *lairait* (184 : 8),
lairont (176 : 9), *laiseront* (182 : 15), *laisieit* (173 : 3), *laisier* (173 : 11, 173 : 12), *laisié* (050 : 3), *laissiei* (176 : 9),
laissier (197 : 6), *lasiei* (051 : 3), *lasiet* (123 : 5), *lasoiet* (182 : 8), *lassat* (049 : 6), *lassiee* (072 : 8), *lassié* (072 : 3,
072 : 5), *lera* (182 : 16), *liecent* (066 : 7)
lampe *lampe* (109 : 4, 171 : 8)
langue *langues* (172 : 5)
lanrignuel? *lanrignuel* (028 : 4)
large *large* (081 : 6)
latent *latant* (183 : 13)
laver *lawer* (092 : 6)
léal *leaal* (016 : 7), *leal* (096 : 6, 230 : 58), *leaves?* (002 : 10), *leaul* (152 : 8, 165 : 7, 221 : 4, 243 : 8), *loaul* (215 : 3, 249
: 4), *loial* (017 : 4, 082 : 8, 160 : 6, 192 : 4, 212 : 3, 225 : 7, 230 : 48, 234 : 4), *loiaul* (056 : 6, 106 : 6, 182 : 26, 199
: 4), *loiaus* (154 : 6)
lëaument *loament* (219 : 5, 228 : 2)

lendemain *landemain* (135 : 11), *landemein* (182 : 28), *lendemain* (230 : 29), *lon_demain* (040 : 8, 046 : 9), *londemain* (140 : 8), *lumdemain* (021 : 6, 023 : 6)

letre *latres* (006 : 2, 006 : 6, 006 : 8, 014 : 8, 019 : 6, 050 : 2, 058 : 5, 186 : 11), *lectres* (215 : 1, 215 : 5), *leitres* (125 : 2, 125 : 9, 197 : 2, 197 : 9, 204 : 1, 204 : 5), *lestre* (182 : 21), *lestres* (015 : 2, 015 : 6, 084 : 2, 084 : 9, 094 : 6, 096 : 2, 096 : 7, 096 : 8, 097 : 2, 112 : 2, 112 : 6, 134 : 1, 134 : 12, 139 : 9, 162 : 11, 182 : 2, 182 : 27), *letre(s)* (*passim*), *letrez* (041 : 8, 082 : 9, 091 : 2, 091 : 8), *lettre* (056 : 6, 092 : 8, 159 : 4, 173 : 17, 230 : 56, 230 : 58), *lettre(s)* (*passim*), *lettrez* (041 : 2, 113 : 2, 113 : 10), *lietres* (086 : 2), *liettres* (086 : 6)

leu *leu* (182 : 8)

lever *levassent* (066 : 8), *levee* (066 : 6, 178 : 3), *levej* (178 : 4), *lever* (066 : 4, 066 : 7, 184 : 8), *leveront* (230 : 19), *lieve* (008 : 9)

liberalité *liberalitei* (172 : 8)

lieu *leu* (026 : 4, 042 : 7, 048 : 1, 067 : 5, 069 : 5, 081 : 7, 087 : 4, 093 : 14, 096 : 1, 097 : 10, 109 : 7, 111 : 10, 111 : 11, 111 : 16, 134 : 5, 140 : 6, 147 : 7, 153 : 8, 169 : 3, 173 : 3, 173 : 12, 173 : 16, 174 : 3, 175 : 3, 176 : 11, 178 : 4, 178 : 6, 178 : 8, 178 : 14, 183 : 11, 183 : 17, 187 : 3, 187 : 10, 196 : 5, 230 : 20, 230 : 48, 230 : 50, 231 : 1, 243 : 4, 245 : 4), *leus* (014 : 5, 067 : 4, 084 : 5, 103 : 5, 116 : 7, 152 : 6, 230 : 11), *lieu* (135 : 3), *liu* (020 : 5, 060 : 6, 076 : 7, 158 : 6, 181 : 5, 181 : 6, 181 : 8, 181 : 9, 181 : 12), *lius* (068 : 1), *lou* (130 : 8), *lues* (241 : 3), *lus* (181 : 6)

lige *lige* (061 : 5, 061 : 6, 193 : 3), *liges* (198 : 3, 211 : 3, 211 : 4)

lire *leues* (183 : 3), *lite* (174 : 10)

lis *liz* (224 : 4)

lit *lei* (092 : 6), *lict* (230 : 49), *lit* (087 : 5, 220 : 3)

livre *l* (093 : 9, 217 : 4), *l.* (108 : 7), *lb* (007 : 11, 190 : 3, 190 : 5), *lib.* (001 : 8), *livres* (002 : 5, 128 : 10, 131 : 4, 149 : 5, 198 : 7, 217 : 7), *ll* (178 : 6)

livree *livree* (230 : 12), *livres* (015 : 5, 026 : 5, 032 : 3, 165 : 6, 166 : 4, 173 : 7, 173 : 8, 173 : 9, 173 : 10, 173 : 12, 182 : 3, 183 : 14, 195 : 4, 222 : 4, 225 : 3, 229 : 3, 229 : 5, 229 : 6, 229 : 7, 248 : 7, 249 : 3)

livrer *liverront* (230 : 18), *livré* (181 : 11), *livreir* (155 : 7, 203 : 3), *livreir?* (253 : 5), *livrer* (007 : 4, 007 : 11)

löer *loé* (182 : 21), *loons* (067 : 7, 224 : 6), *louei* (127 : 3), *louer* (002 : 12), *louns* (062 : 3)

loi *loi* (155 : 3, 228 : 2, 232 : 5, 232 : 8, 233 : 10, 233 : 14)

loier *loiers* (230 : 34)

lonc *lonc* (187 : 7, 237 : 3, 243 : 4)

los *laus* (013 : 3, 101 : 5, 113 : 9), *lois* (046 : 5), *loiz* (132 : 3), *los* (001 : 7, 004 : 3, 026 : 5, 028 : 3, 044 : 5, 057 : 4, 057 : 5, 060 : 4, 065 : 4, 075 : 3, 109 : 2, 112 : 3, 134 : 11, 139 : 6, 142 : 3, 142 : 4, 149 : 12, 173 : 15, 173 : 16, 173 : 17, 182 : 22, 182 : 25, 224 : 6, 230 : 61, 241 : 4, 246 : 4, 248 : 6, 253 : 4), *lous* (002 : 13, 014 : 3, 024 : 3, 058 : 4, 088 : 9, 090 : 7, 093 : 4, 093 : 21, 097 : 4, 116 : 10, 129 : 5, 148 : 3, 183 : 4, 183 : 6, 184 : 18, 186 : 6, 196 : 5, 201 : 3, 215 : 2, 238 : 3, 242 : 6, 242 : 7, 245 : 8), *louz* (120 : 6, 221 : 3, 221 : 6, 222 : 5), *lox* (170 : 15), *loz* (038 : 4, 074 : 3, 074 : 8, 199 : 2, 209 : 3, 212 : 2, 216 : 2, 243 : 8)

luminaire *luminaire* (123 : 3)

lundi *lundi* (114 : 8, 169 : 9, 184 : 28, 205 : 5, 213 : 4, 234 : 7, 245 : 10, 253 : 8), *lundins* (174 : 9), *lundis* (175 : 12)

mäaille *maille* (206 : 3)

maçacrier *macetriers* (195 : 1), *masceclier* (172 : 3), *mascecliers* (172 : 8, 172 : 10), *mascerier* (029 : 2)

mai *mai* (003 : 8, 018 : 7, 030 : 8, 033 : 9, 051 : 6, 107 : 10, 130 : 13, 136 : 7, 164 : 7, 172 : 12, 176 : 16, 187 : 13, 206 : 8, 210 : 8, 211 : 6, 212 : 5, 218 : 5, 248 : 10), *may* (081 : 11, 189 : 6)

main *maen* (123 : 5, 123 : 6), *main* (035 : 6, 069 : 6, 106 : 8, 111 : 18, 170 : 11, 173 : 15, 185 : 9, 229 : 7, 230 : 17, 230 : 50, 230 : 52, 233 : 15), *mains* (002 : 17, 078 : 8, 176 : 13, 185 : 5, 185 : 8), *mein* (059 : 7, 175 : 13)

mainbornie *manbornie* (104 : 6)

mainbournie *mainbornie* (167 : 10, 167 : 11)

maintenir *maintenir* (155 : 5), *meintenir* (089 : 4)

maire *maior* (002 : 19, 181 : 4, 230 : 60), *maiour* (008 : 8, 178 : 1, 230 : 8, 230 : 14, 230 : 17, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 21, 230 : 24, 230 : 34, 230 : 37, 230 : 40, 230 : 41, 230 : 43, 230 : 52, 230 : 54), *maires* (008 : 8, 008 : 9, 080 : 3, 093 : 8, 106 : 7, 106 : 8, 106 : 9, 108 : 9, 125 : 8, 183 : 8, 187 : 10, 191 : 4, 230 : 17, 230 : 18, 230 : 19, 230 : 20, 230 : 21, 230 : 26, 230 : 35, 230 : 36, 230 : 40, 230 : 42, 230 : 43, 230 : 49, 230 : 52, 230 : 54, 230 : 55), *major* (002 : 19, 088 : 4, 106 : 8, 170 : 12), *majour* (111 : 7, 111 : 17, 232 : 5), *majours* (232 : 7), *mejors* (134 : 8)

mairie *mairie* (159 : 3)

mairrenier *mariner* (092 : 17), *merrenier* (230 : 28)

maise *meis* (208 : 2, 224 : 4, 250 : 2), *meises* (207 : 3, 233 : 4)

maisiere *masiere* (049 : 6)

maismement *maiememant* (241 : 4)

maisniee *mainiee* (034 : 5), *mainies* (093 : 18), *maisnie* (099 : 7), *maisnieie* (207 : 5), *maisnies* (099 : 7), *manie* (244 : 3), *maniez* (111 : 16), *masnie* (240 : 5)

maisnil *manil* (204 : 2)

maison *Maison* (046 : 4, 124 : 3, 126 : 4, 127 : 3, 127 : 7, 128 : 5, 128 : 4, 134 : 4, 134 : 7, 148 : 2, 172 : 4, 172 : 6, 172 : 7, 172 : 10, 174 : 3, 174 : 5, 174 : 11, 174 : 12, 174 : 13, 174 : 14, 174 : 16, 175 : 3, 175 : 5, 175 : 13, 175 : 14, 175 : 16, 175 : 17, 175 : 18, 175 : 19, 175 : 21, 175 : 22, 186 : 4, 186 : 8, 220 : 1, 223 : 3, 224 : 3, 224 : 4, 244 : 2, 244 : 4, 248 : 8, 250 : 2, 252 : 2, 253 : 4), *Maisons* (119 : 1, 131 : 2, 132 : 4, 185 : 7, 203 : 6), *Maisons?* (252 : 2), *Maisson* (246 : 2, 253 : 2, 253 : 5, 253 : 6), *Maizon* (128 : 10, 245 : 4, 247 : 2), *Mason* (125 : 5), *Mazon* (128 : 7),

maisoins (014 : 5), *maison* (009 : 3, 015 : 3, 022 : 4, 022 : 5, 022 : 7, 050 : 5, 062 : 4, 064 : 3, 064 : 5, 067 : 5, 078 : 4, 102 : 5, 103 : 5, 106 : 5, 111 : 10, 134 : 5, 134 : 6, 135 : 6, 140 : 4, 141 : 2, 149 : 9, 155 : 6, 155 : 9, 156 : 7, 165 : 6, 182 : 22, 193 : 4, 194 : 5, 194 : 8, 200 : 5, 205 : 2, 205 : 3, 206 : 2, 206 : 6, 207 : 4, 208 : 2, 209 : 3, 209 : 4, 212 : 2, 213 : 2, 221 : 3, 222 : 3, 224 : 3, 224 : 4, 226 : 2, 230 : 22, 230 : 31, 233 : 9, 237 : 2, 237 : 3, 240 : 6, 241 : 2, 241 : 4, 243 : 4, 244 : 5, 246 : 2, 248 : 4, 248 : 8, 250 : 2, 252 : 2), *maisons* (047 : 5, 077 : 5, 078 : 7, 098 : 4, 111 : 15, 170 : 13, 185 : 5, 185 : 6, 205 : 3, 207 : 3, 248 : 4), *maisson* (246 : 2, 253 : 3), *maizoin* (014 : 5), *maizon* (029 : 2, 123 : 3, 245 : 4, 247 : 2, 251 : 2), *maizons* (242 : 4), *mason* (072 : 10, 113 : 8, 208 : 3, 208 : 5, 249 : 3), *masont* (249 : 4), *meison* (224 : 4)

maisonner *maisonner* (230 : 28)

maistre *maistre* (076 : 7, 080 : 6, 080 : 11, 132 : 5, 160 : 8, 174 : 3, 174 : 8, 174 : 17, 241 : 5, 252 : 2, 253 : 4, 253 : 6), *maistres* (106 : 9, 174 : 5, 174 : 6, 174 : 9, 174 : 11, 174 : 14, 174 : 16, 241 : 5, 244 : 4, 253 : 2, 253 : 5), *maitre* (175 : 3, 175 : 22, 218 : 3, 248 : 8), *maitres* (175 : 5, 175 : 9, 175 : 11, 175 : 21, 220 : 1), *mastre* (030 : 1, 033 : 8, 148 : 2, 245 : 4, 245 : 5, 246 : 2), *mastres* (027 : 1, 187 : 10), *matre* (185 : 8, 208 : 2, 217 : 8), *matres* (203 : 6)

major *maor* (147 : 6)

mal *male* (156 : 7, 230 : 31)

malade *malades* (172 : 7, 174 : 14, 224 : 3, 244 : 2), *malades* (045 : 3, 046 : 4)

maladie *maladie* (172 : 10, 174 : 13, 175 : 17)

male *maales* (167 : 10)

manandie *menandie* (029 : 2, 029 : 4, 111 : 11)

manant *menanz* (025 : 1)

mander *mandei* (234 : 3), *mangne* (196 : 5)

maniere *maniere* (001 : 4, 002 : 4, 002 : 13, 002 : 19, 022 : 5, 041 : 6, 067 : 8, 068 : 5, 071 : 4, 077 : 6, 080 : 5, 080 : 10, 091 : 6, 104 : 5, 131 : 4, 153 : 9, 156 : 3, 159 : 6, 170 : 5, 173 : 5, 185 : 5, 190 : 5, 203 : 3, 211 : 4, 232 : 3), *manieres* (185 : 6, 193 : 4, 211 : 3, 230 : 31), *manniere* (135 : 9, 135 : 10, 155 : 3), *mannieres* (182 : 9), *meneires* (014 : 5), *meniere* (009 : 9, 013 : 6, 021 : 4, 024 : 6, 030 : 4, 031 : 4, 033 : 6, 034 : 4, 034 : 6, 040 : 5, 042 : 6, 050 : 4, 070 : 3, 084 : 6, 097 : 7, 097 : 10, 098 : 8, 111 : 6, 125 : 6, 127 : 7, 134 : 5, 163 : 6, 163 : 9, 163 : 10, 169 : 6, 174 : 5, 174 : 8, 175 : 5, 184 : 3, 184 : 15, 197 : 4, 203 : 4, 233 : 3, 233 : 7, 240 : 5, 243 : 6), *menire* (016 : 6), *menniere* (003 : 5)

marche *marche* (229 : 7)

marchie *Marchié* (226 : 2), *marchié* (002 : 5, 002 : 6, 002 : 10, 007 : 5, 021 : 3, 027 : 6, 040 : 4, 106 : 9, 154 : 4, 167 : 10, 183 : 25, 226 : 4, 241 : 3), *marchiés* (002 : 7, 002 : 8, 002 : 9, 002 : 10, 002 : 16, 021 : 3, 040 : 5, 215 : 5, 246 : 4), *machiez* (230 : 23), *marchiei* (041 : 3, 041 : 4), *marchiers* (002 : 3), *marchiez* (041 : 6, 230 : 23)

marchis *marchis* (046 : 1, 067 : 1, 170 : 1, 190 : 1, 201 : 1)

marchise *marchise* (065 : 1)

mari *mari* (084 : 7, 097 : 4, 194 : 4, 204 : 3, 240 : 5), *maris* (016 : 5, 235 : 3, 236 : 3), *marit* (006 : 4, 070 : 2, 217 : 3), *mariz* (153 : 4, 153 : 7)

mariage *mairiage* (230 : 46), *mariage* (228 : 11, 229 : 3), *mariaige* (230 : 4, 230 : 44)

mariermarier (230 : 45)

marle *marles* (073 : 5, 073 : 7)

marsdi *mardi* (004 : 7, 165 : 12, 178 : 20, 191 : 7, 198 : 10, 207 : 7, 209 : 6, 218 : 5, 226 : 6, 232 : 10, 233 : 18, 241 : 7, 246 : 6)

marz *mars* (001 : 10, 014 : 9, 027 : 11, 041 : 9, 068 : 7, 074 : 10, 084 : 10, 102 : 10, 125 : 10, 148 : 6, 200 : 7, 207 : 7, 216 : 6, 240 : 8, 253 : 8), *marz* (175 : 23)

masure *masure* (155 : 6), *asures* (098 : 4, 155 : 5)

mauvais *mauvais* (230 : 6)

mecein? *mecein* (178 : 8, 178 : 10), *meceins* (096 : 6), *messens* (106 : 6)

meisme *meime* (198 : 4), *meimes* (068 : 1, 087 : 4, 096 : 1, 163 : 12, 231 : 1), *meinme* (013 : 4), *meisme* (026 : 4, 048 : 1, 169 : 3, 174 : 3, 187 : 3), *meismes* (076 : 7, 160 : 5, 173 : 3, 175 : 3, 206 : 2), *mesimes* (182 : 18), *moimme* (024 : 3), *moisme* (037 : 1)

membre *menbre* (230 : 18)

memoire *memoire* (090 : 3, 092 : 3, 128 : 3, 160 : 3, 220 : 3)

menu *menu* (011 : 4, 044 : 4, 058 : 4, 061 : 4, 109 : 4, 120 : 5), *menue* (012 : 5, 056 : 4, 067 : 4, 101 : 5, 113 : 7, 152 : 5, 153 : 5, 154 : 5, 157 : 4, 160 : 5, 196 : 3, 200 : 2, 200 : 3, 238 : 3, 249 : 3), *menues* (081 : 7, 093 : 14, 134 : 4, 183 : 11, 244 : 3), *menut* (013 : 3, 013 : 8, 057 : 4)

mention *mention* (056 : 6)

menermaing (215 : 2), *manront* (230 : 9), *menant* (097 : 10, 111 : 16, 130 : 8, 135 : 10), *mener* (230 : 47, 230 : 48), *menissiens* (092 : 6), *menrai* (230 : 48), *menroient* (229 : 7)

menormuedres (147 : 4)

mer? *meir* (132 : 4)

merci *merci* (230 : 30)

mercredi *mecredi* (035 : 8, 089 : 5, 138 : 7, 183 : 24, 214 : 6, 229 : 11, 244 : 7), *mercredi* (007 : 14, 020 : 7, 156 : 9), *mescredi* (248 : 10, 252 : 4)

mere *meire* (099 : 7, 102 : 7, 115 : 3, 140 : 4, 244 : 2), *meires* (172 : 6), *mere* (027 : 3, 086 : 5, 128 : 4, 141 : 1, 149 : 6, 149 : 7, 194 : 4, 194 : 8, 197 : 3, 228 : 3, 228 : 4, 228 : 5), *merre* (092 : 15)

mes *moiez* (173 : 20), *mois* (001 : 10, 002 : 25, 003 : 8, 006 : 8, 010 : 7, 011 : 7, 012 : 14, 013 : 10, 014 : 9, 015 : 7, 016 : 11, 017 : 6, 018 : 7, 020 : 7, 022 : 9, 024 : 9, 027 : 11, 028 : 5, 028 : 8, 029 : 7, 030 : 8, 031 : 6, 032 : 6, 033 : 9, 034 : 9, 037 : 7, 038 : 7, 040 : 8, 041 : 9, 042 : 6, 042 : 10, 043 : 5, 044 : 7, 047 : 7, 049 : 9, 051 : 6, 053 : 9, 055 : 7, 057 : 7, 058 : 6, 060 : 9, 061 : 7, 062 : 9, 063 : 9, 067 : 10, 068 : 7, 069 : 8, 070 : 5, 072 : 12, 074 : 10, 075 : 13, 077 : 12, 078 : 11, 081 : 11, 082 : 10, 087 : 7, 088 : 14, 091 : 9, 094 : 7, 096 : 8, 097 : 12, 098 : 15, 099 : 9, 101 : 9, 102 : 10, 107 : 10, 109 : 8, 110 : 8, 111 : 21, 112 : 7, 113 : 11, 114 : 8, 118 : 8, 123 : 8, 125 : 10, 126 : 8, 128 : 13, 129 : 7, 130 : 13, 133 : 10, 134 : 13, 135 : 13, 136 : 7, 137 : 6, 139 : 10, 141 : 5, 142 : 7, 142 : 10, 143 : 10, 146 : 6, 147 : 11, 150 : 11, 151 : 10, 152 : 10, 153 : 11, 154 : 10, 155 : 12, 158 : 11, 159 : 8, 160 : 9, 162 : 12, 163 : 14, 164 : 7, 166 : 8, 167 : 14, 169 : 9, 170 : 16, 171 : 10, 172 : 12, 173 : 13, 174 : 18, 175 : 23, 176 : 16, 181 : 15, 182 : 28, 183 : 27, 185 : 11, 186 : 12, 187 : 13, 189 : 6, 190 : 7, 193 : 7, 194 : 10, 195 : 8, 196 : 7, 197 : 10, 198 : 10, 199 : 6, 200 : 7, 201 : 5, 203 : 7, 204 : 5, 205 : 5, 206 : 8, 207 : 7, 210 : 8, 211 : 6, 212 : 5, 213 : 4, 214 : 6, 216 : 2, 216 : 6, 218 : 5, 219 : 8, 220 : 5, 223 : 9, 224 : 7, 225 : 9, 226 : 6, 230 : 63, 231 : 5, 234 : 7, 235 : 5, 236 : 5, 237 : 6, 238 : 5, 240 : 8, 244 : 7, 246 : 6, 247 : 6, 248 : 10, 250 : 5, 251 : 6, 252 : 4, 253 : 8), *moix* (100 : 7, 103 : 10, 106 : 11, 108 : 11, 115 : 9, 116 : 13, 119 : 9, 127 : 9, 148 : 6, 173 : 15, 202 : 6, 221 : 7, 222 : 7), *moiz* (144 : 7)

mesfaire *mefaisoit* (082 : 7), *mesfaire* (007 : 10, 016 : 8), *mesfait* (233 : 12), *mesfasoient* (183 : 17), *mesfont* (093 : 18)

mesfait *mefait* (082 : 7)

mesprendre *mespreniens* (002 : 20), *mespris* (233 : 12)

mespris *mespris* (066 : 6)

mesprison *mesprisons* (184 : 3, 184 : 25)

message *messagé* (053 : 6), *message* (175 : 15, 175 : 16)

messenger *mesagé* (229 : 8)

messemesse (172 : 8, 174 : 9, 174 : 10, 174 : 11, 174 : 14, 175 : 18), *messes* (075 : 9, 174 : 11)

messerie *messerie* (042 : 8)

mestier *mester* (230 : 26), *mestier* (111 : 11, 176 : 12, 182 : 15, 182 : 16, 230 : 15, 230 : 17, 230 : 34), *mestiers* (093 : 13, 170 : 8, 183 : 9, 233 : 13), *metier* (134 : 6)

mesure *mesure* (005 : 3, 020 : 3, 050 : 4, 062 : 5, 069 : 4, 075 : 6, 111 : 8, 119 : 7, 135 : 5, 135 : 9, 149 : 9, 155 : 8, 158 : 5, 181 : 6, 216 : 2, 233 : 15, 225 : 3, 234 : 3)

mesurer *mesurer* (181 : 6)

metre *mattre* (241 : 6), *mectre* (215 : 5), *meissent* (009 : 8, 056 : 7, 076 : 7), *meist* (061 : 5), *meitre* (010 : 6), *mestre* (035 : 6, 086 : 6, 093 : 14, 229 : 8), *met* (167 : 8, 196 : 5, 230 : 13), *meteriens* (230 : 15), *meterions* (155 : 5), *meteroie* (232 : 7), *metoënt* (147 : 9), *meteroit* (111 : 13, 111 : 14), *metoient* (147 : 7, 230 : 30), *metoit* (001 : 5, 111 : 14, 149 : 7, 149 : 13), *metons* (204 : 4, 213 : 3), *metra* (233 : 8), *metre* (002 : 9, 002 : 11, 002 : 12, 002 : 17, 032 : 5, 039 : 4, 051 : 5, 057 : 6, 073 : 9, 099 : 8, 101 : 7, 111 : 13, 111 : 18, 127 : 8, 134 : 4, 134 : 5, 134 : 12, 136 : 6, 137 : 5, 144 : 5, 156 : 8, 157 : 6, 160 : 8, 165 : 11, 176 : 12, 176 : 13, 181 : 6, 181 : 12, 183 : 11, 183 : 12, 183 : 23, 195 : 7, 202 : 4, 208 : 6, 209 : 5, 211 : 5, 228 : 11, 233 : 9, 233 : 15, 234 : 6), *mettent* (081 : 5), *mettera* (170 : 12), *metteroie* (173 : 16), *metterons* (170 : 8), *mettoient* (230 : 30), *mettre* (008 : 11, 025 : 6, 027 : 8, 081 : 6, 081 : 7, 092 : 13, 123 : 7, 163 : 9, 170 : 15, 173 : 6, 173 : 15, 175 : 14, 196 : 6, 230 : 32, 230 : 52), *mez* (039 : 5, 049 : 6), *mins* (202 : 3, 202 : 4, 210 : 7, 226 : 5, 248 : 9), *mis* (*passim*), *mise* (077 : 8, 099 : 7, 230 : 36), *misent* (001 : 4), *mises* (080 : 5, 098 : 9, 181 : 12), *mixent* (187 : 5), *miz* (197 : 9), *mize* (178 : 6), *mizes* (178 : 5, 178 : 9)

meunier? *menours* (240 : 4), *meuniers* (182 : 16)

mi *mei* (108 : 7)

mil *M* (075 : 13), *m* (004 : 7, 007 : 14, 033 : 9, 034 : 9, 073 : 10, 106 : 11, 153 : 11, 160 : 9, 189 : 6, 192 : 7, 198 : 10, 214 : 6, 217 : 9, 220 : 5, 234 : 7, 238 : 5, 247 : 6, 251 : 6), *mi* (087 : 7), *mil* (088 : 14)

miliaire *miliairez* (091 : 9, 128 : 13), *miliarez* (041 : 9, 100 : 7, 133 : 10), *milliaires* (021 : 6, 023 : 6, 044 : 7, 058 : 6, 078 : 11, 108 : 11, 122 : 5, 134 : 13, 139 : 10, 143 : 10, 155 : 12, 166 : 8, 189 : 6, 205 : 5, 216 : 6, 225 : 9, 231 : 5, 245 : 10), *milliares* (013 : 10, 024 : 9, 031 : 6, 074 : 10, 104 : 10, 106 : 11, 109 : 8, 119 : 9, 127 : 9, 129 : 7, 148 : 6, 199 : 6, 200 : 7, 203 : 7, 208 : 7, 212 : 5, 233 : 18, 236 : 5, 242 : 9), *millieres* (015 : 7)

miliesme *milleime* (070 : 5)

minage *minage* (230 : 33)

mise *mise* (008 : 2)

misericorde *misericorde* (172 : 7)

moine *moines* (040 : 6, 173 : 5, 173 : 6, 173 : 9)

moitie *moitei* (012 : 8), *moitié* (002 : 4, 002 : 8, 002 : 9, 002 : 11, 002 : 12, 002 : 14, 002 : 16, 005 : 4, 005 : 5, 012 : 8, 012 : 9, 013 : 6, 014 : 4, 027 : 3, 034 : 4, 034 : 5, 037 : 3, 049 : 4, 064 : 4, 093 : 6, 093 : 7, 102 : 5, 108 : 5, 109 : 4, 110 : 6, 111 : 6, 111 : 8, 111 : 14, 112 : 5, 123 : 3, 124 : 3, 148 : 3, 151 : 4, 151 : 6, 151 : 7, 154 : 5, 156 : 6, 163 : 7, 163 : 10, 170 : 9, 175 : 9, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 9, 183 : 7, 183 : 8, 197 : 4, 202 : 3, 203 : 3, 224 : 4, 225 : 3, 230 : 43, 237 : 2), *moitiés* (013 : 6, 207 : 5), *moitiei* (124 : 3, 176 : 5, 176 : 9, 184 : 14), *moitiet* (150 : 4, 153 : 6)

molenc *molant* (178 : 16)

molin *molin* (005 : 3, 027 : 5, 035 : 4, 035 : 5, 035 : 6, 060 : 5, 073 : 4, 076 : 5, 084 : 4, 084 : 8, 087 : 5, 090 : 5, 092 : 4, 092 : 11, 092 : 17, 093 : 6, 093 : 12, 093 : 13, 099 : 6, 124 : 3, 149 : 4, 149 : 8, 149 : 9, 155 : 5, 164 : 4, 170 : 5, 170 : 6, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 9, 176 : 12, 178 : 14, 182 : 5, 182 : 13, 182 : 14, 182 : 16, 184 : 7, 184 : 9, 184 : 12, 184 : 14, 184 : 16, 186 : 6, 219 : 3, 219 : 5, 224 : 4, 232 : 7, 234 : 3), *molins* (084 : 8, 111 : 6, 111 : 16, 150 : 3, 151 : 3, 151 : 8, 170 : 5, 170 : 8, 176 : 9, 176 : 11, 241 : 2), *molinz* (093 : 12), *mollins* (184 : 15), *moulin* (026 : 4,

027 : 7, 027 : 8, 059 : 5, 092 : 9, 094 : 5, 148 : 3, 165 : 5, 165 : 6, 171 : 4, 171 : 7, 177 : 3, 178 : 4, 178 : 14, 178 : 16, 183 : 7, 183 : 9, 183 : 19, 253 : 3), *moulins* (183 : 9), *moullin* (177 : 5, 177 : 9, 177 : 11)

mondain *mondaine* (002 : 23)

monioe *monioe* (234 : 3), *monoë* (149 : 5), *menoie* (056 : 3, 243 : 5, 245 : 5)

monstrer *monstreront* (230 : 33)

mont *mont* (069 : 5, 158 : 6)

montaigne *monteingne* (182 : 4)

montemonte (230 : 7)

monter *monteroit* (230 : 52)

montëure *monture* (124 : 3)

morir *morist* (013 : 8), *moroit* (175 : 19, 228 : 9), *morra* (013 : 6), *morrissent* (253 : 6), *morroit* (174 : 14), *mouront* (178 : 16), *muert* (228 : 4)

mort *mort* (069 : 6, 087 : 5, 092 : 6, 151 : 4, 158 : 9, 173 : 16, 174 : 13, 175 : 17, 181 : 10, 220 : 3), *morte* (123 : 5, 123 : 6, 230 : 50, 237 : 3)

mostrer *monstré* (092 : 8), *montrassent* (240 : 4)

mostier *mostier* (207 : 4), *moustier* (015 : 3, 119 : 6, 135 : 9, 230 : 51), *moutier* (135 : 10, 171 : 8, 224 : 4)

moudre *morre* (092 : 4), *morront* (111 : 16)

mouture *motture* (092 : 11), *moture* (092 : 4, 176 : 5), *mouture* (027 : 3, 035 : 5, 150 : 4, 151 : 4, 151 : 6, 171 : 4, 176 : 6, 176 : 9)

moveoir *meust* (230 : 24), *meut* (014 : 7, 228 : 7), *meuve* (103 : 8), *meuvent* (039 : 6, 067 : 4, 243 : 9), *moevent* (230 : 22), *mouevent* (225 : 4), *mouvoiant* (196 : 3), *mouvoit* (162 : 9), *moveront* (077 : 10), *movoient* (162 : 10), *movoit* (033 : 3, 033 : 4, 103 : 5, 103 : 6, 106 : 6, 106 : 8, 160 : 7, 230 : 54), *muet* (010 : 4, 034 : 4, 058 : 4, 074 : 7, 076 : 4, 084 : 5, 096 : 5, 120 : 6, 123 : 3, 126 : 4, 182 : 21, 183 : 25, 217 : 3, 243 : 4), *muevent* (025 : 3, 093 : 21, 183 : 20), *musse* (240 : 6)

mueble *mobles* (125 : 5, 129 : 5), *mouble* (131 : 3), *mueble* (230 : 52), *muebles* (230 : 11, 230 : 12, 230 : 13, 230 : 52)

mui *meix* (155 : 6), *meu* (012 : 6, 012 : 7, 037 : 3, 113 : 6, 142 : 5), *meui* (014 : 4), *mué* (046 : 4), *meus* (035 : 5, 113 : 5, 113 : 6, 142 : 7, 182 : 6), *mulji* (033 : 4), *mues* (002 : 5, 147 : 4, 147 : 6), *muez* (111 : 8), *mui* (023 : 3, 027 : 3, 033 : 4, 045 : 3, 175 : 9, 182 : 21, 218 : 3, 223 : 3), *muïs* (038 : 5, 062 : 5, 069 : 4, 158 : 5, 171 : 4, 171 : 6)

mule *mules* (008 : 6)

mur *murs* (172 : 4)

muret *muret* (202 : 3)

nativité *Nativité* (005 : 4), *nativitei* (041 : 6, 053 : 5, 056 : 9, 140 : 4, 151 : 7, 163 : 9, 174 : 9, 213 : 4, 238 : 5), *nativité* (175 : 12)

necessaire *necessaire* (181 : 5)

necessité *necessité* (125 : 7)

nevo *nevou* (045 : 3)

niece *niece* (208 : 2)

nïer *negriet* (170 : 6)

noble *noble* (041 : 8, 092 : 5, 189 : 4, 223 : 1)

nöel *Noeil* (138 : 7, 174 : 9, 175 : 12, 209 : 3), *Noel* (020 : 3, 165 : 12, 173 : 7, 222 : 3, 226 : 3, 230 : 29), *Noiel* (191 : 4, 233 : 15)

noir *noir* (230 : 31)

noise *noise* (092 : 3), *noises* (170 : 13)

nom *nom* (056 : 3, 217 : 4, 240 : 5), *non* (230 : 1)

nombrer *nombres* (242 : 5), *nonbrés* (114 : 5)

nomernomee (018 : 5, 097 : 7, 116 : 10, 198 : 5), *només* (090 : 8, 103 : 9, 130 : 5, 151 : 8), *nommé* (056 : 8, 167 : 11, 170 : 13, 224 : 6), *nomees* (013 : 7, 151 : 6, 156 : 6, 185 : 5, 187 : 8, 219 : 6, 230 : 59), *nomei* (028 : 5, 028 : 6, 029 : 5, 049 : 7, 097 : 9, 103 : 6, 106 : 9, 134 : 9, 139 : 8, 151 : 7, 163 : 6, 182 : 27, 187 : 6, 187 : 10, 187 : 11, 187 : 12, 214 : 4, 247 : 4, 250 : 3, 251 : 4), *nomeie* (237 : 4), *nomé* (182 : 26, 230 : 52), *nomeis* (130 : 10, 173 : 9, 173 : 12, 173 : 16, 175 : 7, 192 : 5, 228 : 13), *nomeit* (020 : 4, 020 : 5), *nommez* (100 : 6, 139 : 6, 230 : 28), *nommee* (245 : 5), *nommees* (056 : 5, 224 : 3, 242 : 6, 245 : 9), *nommei* (039 : 4, 041 : 4, 101 : 7, 109 : 5, 113 : 9, 135 : 10, 242 : 5, 242 : 7), *nommeies* (162 : 10), *nommeis* (184 : 21, 242 : 7, 242 : 8), *nommez* (041 : 7, 042 : 8, 055 : 5, 055 : 6, 113 : 9), *nommés* (186 : 8), *noumei* (108 : 9, 119 : 7, 154 : 6, 154 : 8, 174 : 7, 174 : 14, 210 : 6, 226 : 3, 253 : 6), *noumeie* (253 : 5), *noumeis* (118 : 7, 183 : 8, 253 : 5, 253 : 6), *noumeiz* (154 : 7)

nomine *Nomine* (224 : 1)

norreçon *norriçon* (175 : 6), *norreçon* (174 : 6), *norreson* (002 : 13), *norrisom* (134 : 5, 134 : 7), *nourrissons* (230 : 30)

nota *Nota* (230 : 64)

novel *nouvel* (155 : 9), *noveil* (184 : 5), *novel* (230 : 38), *novial* (184 : 25), *noviaus* (184 : 6), *noviaux* (230 : 37)

novelenouvelle (155 : 6)

novembre *novembre* (020 : 7, 069 : 8, 100 : 7, 155 : 12, 158 : 11, 176 : 9, 186 : 12, 190 : 7, 214 : 6, 222 : 7), *novembre* (142 : 10)

nuef *ix* (128 : 7), *neuve* (183 : 21), *nues* (135 : 13), *nueve* (078 : 4, 111 : 5, 155 : 3, 170 : 13, 191 : 3, 191 : 4, 231 : 3, 233 : 3, 233 : 6, 233 : 9, 233 : 14)

nuevisme *novemme* (113 : 7)
nuire *nuire* (165 : 9, 234 : 5)
nuir *nuir* (155 : 9, 173 : 14)
nul *nul* (182 : 19)
obligier *oblir* (028 : 5), *obligié* (243 : 7, 243 : 9), *oblige* (242 : 5), *obligent* (243 : 7, 243 : 9), *olige* (130 : 11)
ocasion *occoison* (154 : 8), *ocoison* (082 : 6), *okisons* (077 : 10), *oquison* (182 : 7, 182 : 8, 182 : 10), *oquisou* (012 : 12)
ochaison *ocquoison* (095 : 9)
octembre *octambre* (133 : 10, 139 : 10), *octembre* (044 : 7, 061 : 7, 109 : 8, 131 : 6, 134 : 8, 136 : 5, 137 : 6, 183 : 27, 207 : 3, 212 : 2, 213 : 2, 221 : 3, 226 : 6, 230 : 63, 233 : 15, 237 : 2, 250 : 2, 251 : 2), *ostenbre* (252 : 2), *ottembre* (123 : 8)
offrir *offert* (130 : 7), *offerz* (230 : 23), *offroit* (174 : 11), *ouffroient* (174 : 11)
office *office* (224 : 4)
officiel *offeciaul* (221 : 6), *offialz* (251 : 5), *official* (142 : 9, 196 : 5), *officials* (143 : 8, 245 : 9, 250 : 4), *officias* (241 : 5), *officiaul* (056 : 7, 108 : 10, 206 : 7, 222 : 3), *officiauls* (056 : 8), *officiaus* (127 : 8, 140 : 7, 166 : 7, 194 : 1, 197 : 7, 208 : 6, 210 : 7, 222 : 6, 236 : 4, 242 : 1, 242 : 8, 243 : 1, 244 : 6, 245 : 1, 253 : 7), *officiers* (092 : 9), *offitiaus* (235 : 4)
ofrende *offerandes* (175 : 13, 175 : 18, 175 : 19), *offrende* (174 : 10), *offrendes* (174 : 11), *ouffrendes* (174 : 11, 174 : 14)
oir *ars* (014 : 3), *au-dit* (039 : 4), *ers* (086 : 5), *heir* (176 : 13, 176 : 14, 184 : 10, 184 : 12, 184 : 16, 184 : 19, 184 : 24), *heirs* (184 : 9, 184 : 20, 184 : 24, 184 : 26), *heoir* (100 : 6, 111 : 16, 111 : 18, 111 : 19), *heors* (103 : 4, 106 : 3, 116 : 6, 118 : 6), *hers* (224 : 5), *hoer* (009 : 5, 009 : 6), *hoers* (008 : 7, 009 : 3, 009 : 7, 009 : 9, 019 : 4), *hoier* (211 : 3), *hoir* (002 : 17, 002 : 18, 002 : 22, 002 : 23, 003 : 5, 003 : 6, 020 : 4, 030 : 4, 030 : 6, 032 : 3, 040 : 5, 047 : 3, 053 : 3, 053 : 6, 055 : 5, 072 : 9, 075 : 8, 093 : 10, 093 : 12, 093 : 20, 093 : 21, 101 : 6, 128 : 7, 128 : 11, 134 : 10, 135 : 9, 135 : 10, 143 : 6, 147 : 7, 155 : 4, 171 : 6, 176 : 10, 176 : 11, 176 : 13, 177 : 7, 177 : 8, 177 : 11, 183 : 9, 183 : 15, 183 : 18, 183 : 20, 216 : 4, 229 : 4, 229 : 6, 229 : 8, 230 : 9, 230 : 57, 232 : 3, 232 : 5, 232 : 8, 233 : 12), *hoire* (183 : 19), *hoirs* (028 : 5, 038 : 4, 041 : 6, 041 : 7, 048 : 5, 053 : 4, 055 : 6, 072 : 8, 093 : 21, 135 : 4, 135 : 5, 135 : 7, 135 : 8, 135 : 10, 143 : 5, 160 : 6, 162 : 9, 165 : 6, 183 : 4, 183 : 6, 183 : 20, 219 : 7, 222 : 4, 230 : 11, 230 : 12, 230 : 23, 230 : 47, 230 : 50, 230 : 59, 230 : 60, 230 : 61, 233 : 13, 233 : 14, 242 : 5, 243 : 6, 243 : 7, 245 : 4), *hoirz* (128 : 9), *huer* (228 : 9), *oars* (215 : 2), *oier* (089 : 2), *oir* (016 : 6, 020 : 3, 027 : 4, 027 : 8, 034 : 4, 034 : 5, 034 : 7, 049 : 4, 049 : 7, 059 : 6, 068 : 5, 082 : 5, 091 : 6, 098 : 10, 130 : 9, 133 : 7, 139 : 6, 147 : 9, 155 : 7, 167 : 5, 167 : 9, 167 : 10, 167 : 11, 198 : 5, 225 : 6, 230 : 23, 253 : 6), *oiront* (250 : 1), *oirs* (005 : 3, 012 : 12, 013 : 3, 027 : 4, 034 : 3, 034 : 6, 057 : 4, 060 : 4, 064 : 2, 069 : 3, 076 : 3, 076 : 4, 113 : 9, 120 : 6, 123 : 4, 132 : 2, 149 : 6, 150 : 7, 150 : 9, 150 : 10, 151 : 6, 151 : 8, 158 : 4, 167 : 10, 192 : 3, 195 : 6, 197 : 6, 213 : 2, 214 : 2, 217 : 3, 226 : 2, 234 : 3, 237 : 2, 240 : 3, 240 : 5, 244 : 4, 253 : 2, 253 : 5, 253 : 6), *oirz* (091 : 4, 091 : 6), *oi* (107 : 5), *ors* (130 : 5, 147 : 6), *oyr* (152 : 7, 192 : 3)
öir *öiront* (011 : 2, 013 : 2, 014 : 2, 015 : 2, 016 : 2, 017 : 1, 029 : 1, 037 : 2, 041 : 2, 049 : 2, 113 : 2, 127 : 2, 129 : 2, 148 : 1, 169 : 2, 170 : 2, 189 : 2, 202 : 2, 204 : 1, 210 : 1, 214 : 1, 219 : 2, 226 : 1, 235 : 1, 237 : 1, 243 : 2, 246 : 1, 247 : 1, 248 : 2, 249 : 2, 251 : 1, 252 : 1, 253 : 1), *öiront* (176 : 2, 184 : 2), *öirunt* (024 : 2), *oir* (002 : 18, 130 : 8), *öirunt* (027 : 2), *oront* (003 : 2, 006 : 2, 010 : 2, 019 : 2, 050 : 2, 051 : 2, 122 : 2, 123 : 1, 125 : 2, 128 : 2, 144 : 1, 146 : 2, 147 : 2, 177 : 2, 182 : 2, 185 : 2, 186 : 2, 244 : 1), *orront* (004 : 2, 022 : 2, 032 : 2, 034 : 2, 035 : 2, 038 : 2, 040 : 2, 043 : 2, 045 : 1, 057 : 2, 061 : 2, 065 : 2, 069 : 2, 072 : 2, 073 : 2, 074 : 2, 081 : 2, 084 : 2, 086 : 2, 087 : 2, 088 : 2, 089 : 1, 090 : 2, 091 : 2, 093 : 2, 096 : 2, 099 : 2, 100 : 2, 106 : 2, 109 : 1, 111 : 2, 112 : 2, 118 : 2, 119 : 2, 120 : 2, 126 : 1, 130 : 2, 131 : 1, 134 : 1, 137 : 1, 138 : 1, 139 : 1, 143 : 1, 150 : 2, 154 : 2, 162 : 2, 163 : 2, 164 : 2, 165 : 2, 174 : 2, 175 : 2, 183 : 2, 191 : 2, 192 : 2, 197 : 2, 199 : 1, 200 : 1, 203 : 1, 205 : 1, 206 : 1, 207 : 1, 208 : 1, 209 : 2, 212 : 1, 213 : 1, 215 : 1, 216 : 1, 218 : 2, 223 : 2, 231 : 2, 236 : 1, 240 : 2, 241 : 1, 242 : 2, 245 : 2), *orront* (005 : 2, 020 : 2, 021 : 2, 023 : 2, 053 : 2, 062 : 2, 071 : 1, 149 : 1, 156 : 1, 158 : 2, 167 : 2, 172 : 2, 194 : 2), *oyront* (152 : 2)
omage *homage* (031 : 3, 041 : 3, 074 : 5, 101 : 5, 113 : 9, 211 : 3, 230 : 54, 232 : 5, 238 : 3), *homages* (057 : 5), *oumage* (189 : 4), *oumage?* (111 : 11)
ome *hom* (003 : 3, 003 : 5, 008 : 6, 044 : 3, 055 : 5, 055 : 6, 059 : 3, 060 : 3, 063 : 3, 065 : 3, 072 : 4, 081 : 7, 089 : 4, 093 : 3, 113 : 3, 147 : 3, 163 : 8, 174 : 12, 175 : 19, 198 : 3, 211 : 3, 211 : 4, 230 : 11, 230 : 34), *home* (001 : 3, 008 : 10, 020 : 4, 043 : 3, 061 : 6, 067 : 3, 077 : 10, 150 : 3, 162 : 3, 169 : 3, 170 : 13, 170 : 14, 178 : 4, 182 : 12, 183 : 9, 185 : 9, 217 : 6, 223 : 1, 230 : 6, 230 : 8, 230 : 33, 230 : 45), *homes* (007 : 10, 007 : 12, 042 : 3, 062 : 6, 081 : 6, 093 : 13, 099 : 6, 149 : 7, 159 : 3, 170 : 9, 176 : 3, 176 : 14, 177 : 3, 181 : 13, 184 : 21, 198 : 6, 215 : 3, 219 : 6, 229 : 7, 230 : 4, 230 : 5, 230 : 45, 230 : 50, 230 : 52, 233 : 14, 243 : 8), *homme* (041 : 8, 108 : 9, 135 : 9, 135 : 11, 147 : 7, 178 : 16), *hommes* (033 : 6, 108 : 8, 123 : 4, 123 : 5, 132 : 2, 135 : 4, 135 : 6, 135 : 7, 135 : 8, 135 : 12, 178 : 8, 198 : 5, 211 : 3, 211 : 4, 224 : 3, 232 : 5, 232 : 7, 241 : 3), *homs* (003 : 4, 092 : 4, 135 : 10), *hon* (230 : 13, 230 : 32, 230 : 42, 230 : 43, 230 : 52, 230 : 53, 230 : 54), *hons* (043 : 3, 092 : 17, 133 : 5, 230 : 6, 230 : 11, 230 : 23), *houme* (155 : 3, 155 : 8), *houmes* (099 : 7, 154 : 6, 155 : 8, 240 : 5, 242 : 5), *omes* (176 : 4), *oumes* (099 : 7)
oncle *oncle* (104 : 7)
onze *xi* (156 : 5, 156 : 7)
or *or* (098 : 9, 185 : 7, 232 : 5)

oraison *orisons* (097 : 8, 132 : 4)
ordener *ordenees* (178 : 19), *ordenei* (197 : 3), *ordenerons* (178 : 6), *ordenons* (178 : 7, 178 : 14, 178 : 16)
ordre *orde* (132 : 4), *ordene* (066 : 3, 158 : 3), *ordre* (007 : 4, 038 : 3, 056 : 7, 060 : 4, 063 : 4, 067 : 3, 069 : 3, 074 : 4, 075 : 5, 081 : 4, 084 : 3, 088 : 3, 090 : 4, 093 : 5, 096 : 4, 100 : 5, 101 : 4, 104 : 3, 106 : 4, 107 : 3, 109 : 3, 111 : 3, 112 : 4, 115 : 4, 116 : 3, 119 : 4, 120 : 5, 153 : 4, 155 : 4, 155 : 10, 157 : 3, 159 : 3, 160 : 4, 165 : 4, 182 : 3, 183 : 4, 183 : 6, 184 : 4, 193 : 4, 194 : 8, 202 : 3, 240 : 4), *ordres* (095 : 5)
ore *oure* (174 : 10, 174 : 14)
orendroit *onondroit* (206 : 6)
ospital *opitaul* (203 : 2, 203 : 6), *ospital* (174 : 9)
ost *ost* (230 : 47, 230 : 48)
oste *hostes* (204 : 2), *ostes* (135 : 10)
ostel *hosteil* (143 : 5), *hostel* (230 : 30), *osteil* (237 : 4), *ostel* (108 : 7, 230 : 12, 230 : 26), *oteis* (155 : 7, 155 : 9)
oster *osté* (071 : 4), *osteir* (214 : 2), *oster* (230 : 35), *ostera* (170 : 12)
osterain *estrain* (155 : 9)
ostille *houtiles* (224 : 4)
otrait? *otrait* (152 : 6)
otroi *atroi* (139 : 6), *o_troi* (095 : 7, 132 : 4), *oitroi* (086 : 3, 129 : 5, 197 : 8), *otroi* (004 : 3, 024 : 3, 029 : 4, 030 : 4, 032 : 5, 034 : 4, 035 : 3, 038 : 4, 069 : 3, 074 : 3, 075 : 3, 088 : 9, 090 : 7, 093 : 4, 096 : 5, 109 : 2, 146 : 5, 147 : 8, 158 : 4, 160 : 7, 163 : 11, 165 : 10, 172 : 3, 174 : 8, 182 : 22, 182 : 25, 183 : 4, 183 : 6, 186 : 6, 192 : 3, 200 : 4, 203 : 4, 217 : 3, 222 : 5, 223 : 7, 230 : 61, 238 : 3, 243 : 8, 244 : 5, 245 : 8, 246 : 4, 248 : 6)
otroier *otroiens* (229 : 8), *otroient* (197 : 7), *otrei* (155 : 7), *otria* (084 : 6), *otriasse* (084 : 6), *otriees* (249 : 6), *otriei* (061 : 3, 099 : 3, 110 : 3), *otrier* (198 : 7), *otriet* (006 : 3), *otrié* (081 : 3, 081 : 6, 097 : 8, 112 : 3), *otriiei* (016 : 8), *otriens* (162 : 10), *otroi* (021 : 3, 084 : 6, 134 : 11, 182 : 6, 186 : 8, 196 : 3, 217 : 6, 218 : 3, 225 : 5, 225 : 6, 249 : 6), *otroia* (128 : 4, 220 : 3), *otroie* (066 : 7, 165 : 10, 181 : 9, 181 : 11, 186 : 8), *otroiees* (093 : 21, 230 : 59), *otroiei* (093 : 12, 093 : 14, 093 : 16, 093 : 18, 174 : 17, 184 : 14, 184 : 17, 184 : 21, 184 : 22, 184 : 24), *otroiens* (011 : 5), *otroient* (074 : 7, 111 : 16, 162 : 9, 233 : 12), *otroié* (014 : 3, 038 : 3, 063 : 7, 082 : 3, 082 : 5, 087 : 3, 097 : 7, 119 : 4, 162 : 7, 162 : 8, 172 : 3, 175 : 22, 176 : 13, 182 : 7, 182 : 9, 182 : 10, 182 : 12, 182 : 14, 182 : 15, 182 : 21, 183 : 9, 183 : 10, 183 : 13, 183 : 16, 183 : 17, 199 : 5, 223 : 3, 244 : 2), *otroierent* (162 : 4), *otroiet* (004 : 5, 153 : 4), *otroions* (048 : 3, 067 : 7, 183 : 20, 184 : 20, 224 : 6), *otroient* (013 : 4), *otroiuns* (062 : 3)
ou *ou* (002 : 20, 053 : 6, 135 : 11, 205 : 3, 229 : 4, 230 : 6, 230 : 14, 230 : 15, 230 : 19, 230 : 37, 230 : 41, 230 : 50)
oublier *oblions* (229 : 8), *oblions* (195 : 6)
our? *our* (175 : 21)
ovrer *ovreir* (084 : 4)
pacïement *pecianment* (165 : 9)
païable *paaule* (009 : 5), *païable* (151 : 6)
païement *paemant* (152 : 7), *paemens* (219 : 4), *paement* (002 : 16, 149 : 5, 167 : 6, 226 : 4), *païemant* (006 : 5, 015 : 5, 182 : 3, 230 : 52, 235 : 2, 241 : 3), *païemen[t]* (138 : 5), *païement* (002 : 19, 029 : 5, 032 : 3, 093 : 9, 094 : 5, 106 : 6, 109 : 5, 114 : 5, 115 : 7, 116 : 8, 135 : 11, 143 : 9, 148 : 4, 165 : 6, 165 : 9, 174 : 7, 175 : 7, 176 : 10, 183 : 14, 194 : 5, 208 : 4, 210 : 6, 214 : 4, 221 : 3, 225 : 3, 230 : 52, 234 : 3, 236 : 2, 240 : 5, 242 : 5, 243 : 5, 243 : 7, 245 : 5, 246 : 4, 247 : 4, 251 : 4), *païement* (166 : 4, 248 : 7), *paimant* (139 : 8), *paiment* (096 : 6)
païer *paier* (214 : 2), *païevent* (134 : 9)
païier *païé* (170 : 14, 202 : 3, 230 : 21), *païé* (049 : 7), *païent* (072 : 7), *païroent* (020 : 5), *païéré* (163 : 9), *païés* (142 : 7, 177 : 10, 206 : 3, 233 : 16), *païessent* (175 : 7), *païant* (092 : 17, 128 : 5, 135 : 4, 144 : 3), *païanz* (128 : 7), *païas-sent* (028 : 5), *païee* (230 : 19), *païees* (170 : 11), *païeir* (174 : 6, 221 : 3, 243 : 6, 243 : 7, 244 : 4, 244 : 5), *païeit* (131 : 4), *païens* (053 : 6, 102 : 6), *païer* (002 : 12, 002 : 19, 005 : 4, 005 : 5, 020 : 3, 051 : 4, 149 : 9, 173 : 10, 020 : 5, 027 : 7, 053 : 5, 064 : 4, 072 : 6, 075 : 8, 092 : 4, 093 : 7, 134 : 8, 135 : 9, 136 : 5, 140 : 4, 143 : 5, 151 : 7, 151 : 8, 158 : 5, 170 : 11, 170 : 14, 171 : 7, 173 : 8, 174 : 8, 175 : 11, 176 : 9, 176 : 10, 177 : 4, 177 : 7, 177 : 8, 177 : 11, 191 : 4, 195 : 4, 204 : 2, 205 : 2, 207 : 3, 208 : 2, 208 : 3, 209 : 3, 212 : 2, 212 : 3, 213 : 2, 216 : 2, 222 : 3, 226 : 3, 230 : 20, 230 : 52, 234 : 3, 237 : 2, 243 : 4, 243 : 7, 244 : 4, 250 : 2, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 2), *païera* (135 : 11, 206 : 3, 230 : 33, 233 : 5), *païerait* (185 : 6), *païerent* (175 : 8), *païeroient* (022 : 6, 028 : 5, 134 : 9, 174 : 7, 175 : 6, 175 : 7, 175 : 10, 243 : 7, 250 : 3), *païeroit* (205 : 3, 230 : 40, 230 : 43), *païerons* (155 : 7), *païeront* (111 : 15, 135 : 10, 169 : 6, 169 : 7, 170 : 14, 174 : 8, 175 : 8, 175 : 9, 176 : 10, 203 : 5, 216 : 4, 230 : 32, 230 : 33, 243 : 8), *païet* (075 : 7, 151 : 8, 153 : 7, 185 : 5), *païeve* (143 : 6, 205 : 3), *païevet* (185 : 6), *païez* (026 : 5, 177 : 9), *païiei* (248 : 7), *païier* (006 : 5), *païriens* (013 : 8), *païoent* (022 : 6, 208 : 3), *païoie* (209 : 4), *païoient* (028 : 6, 174 : 7), *païouent* (208 : 3), *païoent* (020 : 4, 020 : 5), *païer* (049 : 4)
pain *pain* (092 : 4, 155 : 7, 169 : 6, 242 : 4), *pains* (169 : 6)
painage? *painaige* (230 : 29)
päis *paiis* (049 : 7)
pais *païs* (182 : 10, 230 : 42, 230 : 43), *pais* (001 : 4, 001 : 7, 007 : 10, 016 : 5, 023 : 4, 034 : 4, 040 : 5, 040 : 6, 042 : 5, 059 : 7, 070 : 2, 071 : 3, 077 : 6, 080 : 4, 080 : 5, 080 : 7, 080 : 8, 080 : 10, 098 : 6, 098 : 13, 104 : 6, 123 : 5, 134 : 10, 135 : 8, 156 : 2, 163 : 5, 169 : 5, 174 : 4, 174 : 15, 174 : 16, 175 : 4, 175 : 20, 175 : 21, 176 : 12, 183 : 16, 184 : 20, 203 : 2, 218 : 3, 233 : 3, 233 : 16, 244 : 5), *paix* (092 : 10, 147 : 9, 178 : 14), *paiz* (008 : 11), *pax* (132 : 3)
päisant *paisant* (244 : 2)
paisible *paisible* (225 : 7)

paisiblement *paisieusement* (158 : 6)
paisson *paissom* (134 : 7), *paisson* (181 : 10), *passon* (002 : 13)
paistre *pacent* (219 : 4)
palëir *paleir* (071 : 6)
parçonier *parçoniers* (172 : 9), *parceniers* (155 : 7, 207 : 5)
par *part* (009 : 3)
parc *parge* (102 : 5)
parchiee *parchié* (244 : 3)
pardessore *pardesour* (176 : 11)
pardurable *pardurable* (224 : 3)
parfaire *parfaire* (159 : 6, 176 : 11, 228 : 8, 229 : 7), *parfaites* (173 : 17)
parçon *parson* (163 : 8), *parsons* (163 : 7, 163 : 14, 244 : 3)
pareillement *parellement* (092 : 16)
pargiee *pargié* (111 : 9)
parisis *Paresis* (228 : 8), *paresis* (072 : 6, 072 : 7, 228 : 9), *parisis* (072 : 9, 155 : 9)
parler *parlei* (134 : 7, 134 : 8)
parmanable *parmenable* (075 : 5, 182 : 17), *parmenaule* (120 : 4), *permenable* (146 : 3)
parmanablement *parmenablement* (241 : 2), *permenablement* (010 : 4), *permignablement* (170 : 9)
parmi *par_mi* (135 : 4), *parmey* (131 : 4), *parmi* (128 : 7)
paroissage *barrochage* (174 : 5), *parrochage* (012 : 5, 012 : 11, 175 : 5, 249 : 3), *parrochages* (127 : 4)
paroisse *parroche* (175 : 18, 175 : 22, 224 : 4), *parroiche* (175 : 17)
paroissien *barrochien* (174 : 11), *barrochiens* (174 : 10, 174 : 11, 174 : 13), *parochiens* (128 : 3), *parrochienne* (097 : 3), *parrochiens* (175 : 17)
paroissial *barrochal* (174 : 9, 174 : 13), *parochal* (174 : 10), *parrochal* (175 : 12)
parole *parole* (007 : 9, 030 : 3, 154 : 7, 159 : 6, 165 : 10, 187 : 6)
parrastre *parastre* (194 : 4)
part *pairt* (185 : 3), *pars* (008 : 9, 012 : 10, 067 : 4, 147 : 6, 155 : 3, 155 : 4, 155 : 5, 176 : 6, 232 : 3, 232 : 7, 233 : 6, 233 : 7, 233 : 8, 242 : 4, 253 : 3), *part* (001 : 3, 008 : 12, 016 : 3, 022 : 3, 022 : 7, 024 : 5, 039 : 3, 042 : 3, 049 : 6, 071 : 2, 073 : 3, 077 : 3, 077 : 6, 080 : 4, 092 : 3, 093 : 6, 098 : 3, 103 : 3, 107 : 3, 115 : 5, 119 : 5, 131 : 2, 134 : 2, 135 : 6, 140 : 4, 155 : 3, 155 : 6, 156 : 2, 163 : 3, 169 : 3, 172 : 7, 174 : 3, 175 : 3, 178 : 1, 181 : 3, 183 : 7, 184 : 20, 187 : 3, 194 : 5, 203 : 2, 207 : 5, 208 : 2, 217 : 6, 221 : 3, 226 : 2, 230 : 54, 231 : 3, 233 : 3, 240 : 3, 244 : 3, 244 : 5, 245 : 4)
partie *partie* (006 : 5, 013 : 8, 027 : 5, 027 : 8, 037 : 3, 037 : 5, 039 : 5, 050 : 3, 055 : 4, 059 : 4, 071 : 4, 071 : 6, 074 : 7, 086 : 4, 097 : 11, 098 : 12, 104 : 5, 107 : 5, 107 : 6, 110 : 5, 111 : 14, 113 : 7, 114 : 4, 116 : 5, 120 : 4, 135 : 11, 149 : 4, 149 : 8, 149 : 9, 153 : 5, 153 : 6, 155 : 7, 160 : 5, 163 : 6, 178 : 6, 182 : 18, 182 : 20, 183 : 8, 184 : 14, 184 : 17, 184 : 22, 217 : 3, 224 : 4, 230 : 17, 230 : 20, 233 : 6, 233 : 10, 249 : 3), *partiee* (182 : 8), *parties* (005 : 6, 016 : 10, 020 : 6, 029 : 6, 059 : 8, 060 : 8, 064 : 6, 074 : 9, 077 : 7, 077 : 8, 077 : 11, 080 : 11, 095 : 10, 104 : 6, 104 : 9, 106 : 10, 107 : 5, 107 : 9, 109 : 4, 109 : 7, 110 : 6, 120 : 7, 123 : 6, 138 : 6, 139 : 9, 149 : 12, 155 : 11, 157 : 4, 174 : 4, 175 : 4, 178 : 5, 182 : 5, 182 : 8, 186 : 11, 187 : 5, 187 : 8, 187 : 10, 194 : 9, 199 : 5, 205 : 4, 207 : 6, 208 : 6, 210 : 7, 214 : 5, 216 : 5, 233 : 17, 237 : 5, 240 : 7, 242 : 8, 243 : 10, 244 : 6, 245 : 9, 246 : 5, 247 : 5, 248 : 9, 251 : 5, 252 : 3, 253 : 7), *partiez* (126 : 7)
partir *partent* (143 : 4), *parti* (104 : 5, 197 : 3), *partient* (011 : 4), *partir* (155 : 3), *partiroit* (197 : 6), *partirons* (170 : 8), *par-toit* (101 : 6, 230 : 10, 235 : 2, 236 : 2)
pasque *Pakes* (243 : 11), *Paskes* (064 : 4), *Pasque* (223 : 9), *Pasques* (093 : 14, 114 : 8, 176 : 9, 183 : 11, 206 : 3, 230 : 29, 230 : 30, 232 : 10), *pakes* (007 : 14)
pasquil *paquis* (247 : 2), *paskis* (178 : 10, 178 : 13)
passage *passage* (028 : 4)
passer *passa* (092 : 6), *passeit* (173 : 8), *passés* (092 : 12)
pastre *patres* (249 : 6)
pasturage *pasturage* (092 : 16, 111 : 8), *pasturaige* (184 : 12), *patoraiges* (182 : 9)
pasture *paisture* (134 : 7), *paistures* (134 : 3, 134 : 4), *paitures* (134 : 8), *pasture* (092 : 16, 093 : 15, 123 : 4, 178 : 11, 183 : 13), *pastures* (063 : 5, 230 : 51), *patture* (163 : 7)
pasturer *pastureir* (081 : 7)
pater *patris* (224 : 1)
patremoine *patrimoine* (200 : 2)
paxon? *paxons* (092 : 16)
pecune *pecune* (165 : 9)
peine *pain* (097 : 7), *paine* (198 : 7), *painne* (007 : 11, 007 : 12, 092 : 11), *peinne* (217 : 4, 217 : 7), *poenne* (250 : 3), *poine* (053 : 6), *poinne* (208 : 3, 209 : 4, 243 : 7, 243 : 8), *puene* (178 : 6)
pechié *pechiés* (057 : 3), *pechiez* (223 : 3), *pechié* (182 : 20)
pendre *pandans* (072 : 11), *pandeus* (069 : 7), *pandu* (097 : 11), *pendans* (010 : 5, 151 : 9, 158 : 10), *pendant* (177 : 12), *pendens* (092 : 18), *pendre* (217 : 8), *penduz* (224 : 6)
pentecoste *Pentecoste* (007 : 4, 149 : 9, 229 : 11, 235 : 5, 236 : 5), *Penthecoste* (218 : 5)
perceivre *preceivent* (134 : 4)

perdre *perdra* (230 : 33), *perdre* (230 : 18), *perdu* (230 : 10)
pere *Pere* (187 : 1, 230 : 1), *peire* (019 : 3, 115 : 5, 116 : 11, 244 : 2, 244 : 3), *peires* (087 : 5, 162 : 4, 218 : 3, 229 : 8),
peirez (082 : 4), *pere* (057 : 6, 086 : 5, 128 : 4, 151 : 9, 167 : 12, 182 : 20, 197 : 3), *peres* (037 : 4, 073 : 4, 163 :
11, 172 : 6), *perre* (092 : 15)
peril *peril* (092 : 6)
permettre *promis* (109 : 5)
perpetü *perpetues* (135 : 11)
peschier *pechiés* (092 : 15), *peschier* (184 : 12)
permissiön *permission* (169 : 3)
persone *persone* (025 : 6, 181 : 5, 242 : 3, 245 : 3)
perpetüel *perpertue* (045 : 5), *perpetuel* (084 : 7, 088 : 9)
pescherie *pacherie* (183 : 17, 186 : 6), *pecherie* (230 : 31), *pescherie* (093 : 18)
petit *Petit* (092 : 3), *petit* (092 : 11)
piece *piece* (024 : 3, 024 : 4, 024 : 5, 024 : 7, 048 : 5, 119 : 6, 126 : 4, 155 : 6, 243 : 9), *pieces* (092 : 8, 097 : 5, 108 : 4,
243 : 6), *piecez* (091 : 5, 111 : 7), *pieze* (214 : 2, 247 : 2)
piere *piere* (092 : 17), *pierre* (108 : 6, 128 : 6, 181 : 6)
pié *pié* (181 : 5, 230 : 47)
piler *pilant?* (149 : 4)
pinte *pinte* (204 : 2)
pitance *pitance* (028 : 3, 151 : 4, 173 : 10, 223 : 3)
place *place* (082 : 4, 155 : 6, 233 : 9)
plaidoiier *plaidoiit* (230 : 54)
plaindre *plaindroient* (082 : 7), *plainnoit* (230 : 40), *plainz* (230 : 41)
plainte *plainte* (007 : 10, 230 : 17)
plaire *plaira* (230 : 47), *plairat* (092 : 15), *plaisoit* (230 : 17), *plait* (093 : 14, 173 : 9, 183 : 11), *plaroit* (182 : 8)
plait *plais* (240 : 3), *plait* (022 : 5, 106 : 8, 202 : 5, 230 : 35)
plante *plante* (045 : 3)
plegerie *plegerie* (230 : 39)
pleige *plages* (215 : 4, 217 : 7), *plege* (008 : 12, 008 : 13), *pleges* (077 : 7, 154 : 6, 176 : 10), *pleige* (108 : 9)
plein *plain* (149 : 5, 167 : 6, 183 : 14, 225 : 3, 225 : 5), *plainne* (154 : 3, 242 : 3), *plait* (170 : 11), *plege* (095 : 8), *plein*
(165 : 6, 165 : 9, 182 : 3, 182 : 16), *pleinne* (245 : 3)
pöesté *poeté* (225 : 5)
pöil *poil* (004 : 4)
point *point* (002 : 13, 002 : 14, 002 : 15, 007 : 13, 033 : 8, 038 : 6, 041 : 8, 056 : 7, 061 : 5, 077 : 11, 092 : 17, 093 : 8,
111 : 12, 156 : 8, 174 : 6, 175 : 6, 183 : 23, 203 : 5, 210 : 2, 211 : 5, 214 : 2, 230 : 20, 230 : 50, 249 : 7, 253 : 4,
253 : 5), *point?* (253 : 5), *poinz* (230 : 60)
poirier *Periers* (138 : 4), *perrier* (128 : 6), *perier* (102 : 5, 230 : 28, 244 : 3), *periers* (128 : 6)
pois *pois* (096 : 6, 167 : 8)
poissance *puissance* (092 : 15)
poisson *poisson* (230 : 31)
polain *poulain* (001 : 5)
pomier *pomer* (230 : 28)
pont *Pont* (148 : 2), *pont* (028 : 4, 128 : 6, 186 : 6)
pöoir *peuent* (182 : 7), *peuient* (016 : 6), *peuis* (016 : 8), *peust* (172 : 10), *peut* (174 : 12), *peuvent* (230 : 46), *peux* (127 :
7), *poe* (084 : 6), *poeent* (203 : 4), *poent* (012 : 5, 184 : 9, 184 : 12, 230 : 38, 230 : 46), *poie* (114 : 5), *poiens* (057 :
4, 102 : 5, 119 : 5, 184 : 18), *poient* (002 : 13, 016 : 6, 078 : 8, 099 : 7, 184 : 26, 186 : 5), *poienz* (241 : 4), *poions*
(002 : 17, 183 : 9, 183 : 15, 202 : 4), *poir* (002 : 17), *poira* (184 : 7), *poiroient* (125 : 7), *poist* (170 : 11), *pons* (155 :
7), *pooie* (004 : 4, 004 : 5, 035 : 4, 061 : 4, 140 : 6), *poins* (115 : 5), *pooe* (116 : 4, 116 : 6, 116 : 7, 130 : 7), *pooënt*
(149 : 8), *pooent* (075 : 7, 075 : 8, 077 : 10, 103 : 5, 106 : 5), *pooiee* (182 : 6), *pooient* (154 : 5, 206 : 6), *pooir* (111 :
19, 172 : 7, 173 : 12, 182 : 9, 184 : 9, 225 : 5, 233 : 13), *pooit* (001 : 5, 153 : 5, 153 : 8, 165 : 5), *poons* (068 : 5,
098 : 9, 111 : 16, 155 : 5, 176 : 13, 184 : 3, 184 : 7, 184 : 10, 184 : 16, 184 : 19, 184 : 25, 198 : 5, 230 : 7, 232 : 7,
234 : 3), *poor* (167 : 11), *poroient* (039 : 5, 078 : 9, 150 : 8, 170 : 15), *poroit* (147 : 5, 150 : 9, 185 : 9, 228 : 13),
poront (182 : 6), *porra* (097 : 7, 174 : 9, 230 : 17, 233 : 6), *porrai* (033 : 6), *porroent* (075 : 11), *porroie* (025 : 5, 084 :
8, 097 : 10, 230 : 52), *porroient* (165 : 9, 234 : 5), *porroit* (027 : 8, 093 : 7, 153 : 9, 174 : 14, 183 : 8, 183 : 21, 184 :
8), *porront* (077 : 9, 078 : 7, 081 : 5, 092 : 17, 111 : 6, 175 : 15, 181 : 7, 230 : 22, 230 : 45), *porrunt* (076 : 5),
pouient (177 : 11), *pouroient* (154 : 7, 154 : 8, 243 : 9), *pouroit* (243 : 7, 244 : 3), *pouront* (155 : 9, 230 : 5), *pourrai*
(230 : 23, 230 : 34), *pourret* (232 : 5), *pourriens* (230 : 41), *pourroie* (230 : 5, 230 : 24), *pourroient* (230 : 20), *pour-
roit* (230 : 41), *pourront* (178 : 9, 230 : 44), *pouvoir* (232 : 7), *pueent* (040 : 5, 072 : 10, 093 : 10, 093 : 12, 093 : 13,
093 : 15, 107 : 8, 152 : 5, 152 : 7, 162 : 6, 171 : 6, 174 : 13, 183 : 13, 185 : 7, 198 : 6, 253 : 4), *pueiet* (101 : 6, 101 :
7), *puent* (022 : 7, 067 : 8, 071 : 6, 081 : 7, 098 : 11, 103 : 8, 134 : 5, 155 : 3, 173 : 4, 178 : 12, 178 : 13, 178 : 14,
181 : 10), *puet* (001 : 6, 002 : 15, 074 : 7, 087 : 6, 149 : 4, 155 : 8, 163 : 9, 163 : 11, 165 : 9, 177 : 11, 184 : 6, 191 :
5, 197 : 5, 214 : 2, 219 : 3, 230 : 10, 230 : 52, 233 : 10), *puient* (002 : 23), *puinset* (182 : 8), *puis* (002 : 10, 035 :
6, 111 : 12, 111 : 18, 157 : 5, 229 : 7), *puise* (155 : 8), *puisse* (095 : 9, 182 : 13, 197 : 7, 229 : 8, 233 : 12, 233 :

13), *puissent* (027 : 7, 081 : 6, 093 : 14, 093 : 17, 100 : 6, 128 : 11, 183 : 10, 183 : 16, 233 : 7), *puisset* (092 : 17),
puist (196 : 5, 202 : 5), *puiuset* (182 : 14), *pusement* (217 : 6), *pusse* (055 : 6)

porc *porc* (134 : 7, 230 : 30), *pors* (134 : 5, 134 : 7, 230 : 29, 230 : 30)

porchacier *porchacera* (233 : 5), *porchaceroient* (173 : 13), *porchacier* (173 : 12), *pourchacier* (002 : 23)

porcion *porcion* (086 : 5)

porfitable *profitables* (230 : 17)

porprendre *porpanre* (184 : 7, 184 : 8), *porprent* (184 : 6), *porpris* (184 : 7)

porprin *porprins* (233 : 4), *pourprins* (233 : 7)

porpris *porpris* (111 : 7)

porsivre *poursuire* (042 : 7)

porsoudre *porsoult* (131 : 4)

port *porc* (230 : 29), *port* (088 : 8, 166 : 5, 243 : 9)

porte *porte* (172 : 4, 204 : 2, 222 : 3)

porter *portat* (242 : 6), *porte* (012 : 9, 142 : 7), *porteur* (016 : 7, 017 : 4, 029 : 3, 074 : 6, 082 : 8, 106 : 7, 108 : 8, 152 : 8, 159 : 5, 195 : 5, 199 : 4, 208 : 5, 210 : 4, 212 : 3, 214 : 3, 217 : 4, 221 : 4, 240 : 5, 241 : 3, 243 : 8, 246 : 3, 247 : 3, 248 : 5, 251 : 3, 253 : 6), *porteis* (174 : 13), *porteiz* (175 : 17), *porter* (007 : 9, 015 : 4, 027 : 8, 059 : 6, 062 : 6, 095 : 8, 139 : 5, 149 : 7, 149 : 8, 154 : 6, 165 : 7, 181 : 13, 182 : 26, 186 : 10, 192 : 4, 225 : 7, 234 : 4, 242 : 5, 249 : 4), *portera* (097 : 6), *porterai* (056 : 6, 215 : 3), *porteroent* (064 : 5), *porteroie* (060 : 6), *porterons* (142 : 8, 166 : 6)

possession *possession* (033 : 5, 045 : 4, 048 : 6, 061 : 3, 092 : 9, 142 : 6, 160 : 6, 200 : 4, 249 : 6)

povre *pouvre* (246 : 2, 253 : 2), *pouvres* (244 : 2), *povres* (224 : 3)

povreté *povretei* (172 : 10)

präage *praage* (072 : 6)

pre *pré* (097 : 5, 126 : 4, 182 : 6), *prei* (099 : 5), *preiz* (099 : 5, 099 : 6)

pree *pree* (156 : 4), *pré* (126 : 4, 166 : 4, 182 : 6), *prei* (012 : 4, 012 : 11, 024 : 5, 024 : 6, 049 : 6, 072 : 6, 076 : 4, 087 : 5, 091 : 5, 091 : 6, 091 : 7, 093 : 6, 093 : 17, 096 : 5, 101 : 6, 115 : 5, 133 : 4, 143 : 4, 143 : 6, 155 : 6, 163 : 10, 174 : 8, 175 : 11, 178 : 8, 178 : 9, 178 : 15, 182 : 14, 183 : 7, 183 : 16, 207 : 5, 231 : 3, 233 : 4, 237 : 3, 243 : 4, 244 : 2, 244 : 3, 245 : 4, 245 : 5), *preis* (063 : 5, 063 : 6, 076 : 5, 077 : 4, 077 : 8, 077 : 10, 078 : 7, 098 : 5, 098 : 9, 098 : 11, 115 : 6, 127 : 5, 159 : 3, 178 : 3, 178 : 4, 178 : 10, 183 : 16, 195 : 4, 210 : 3, 216 : 2, 237 : 3, 244 : 3), *preit* (159 : 3), *preiz* (007 : 5, 014 : 5, 026 : 4, 093 : 17, 155 : 3, 155 : 5, 163 : 10, 184 : 20, 233 : 7), *prest* (230 : 33), *prés* (069 : 6, 135 : 6), *prey* (009 : 3), *prez* (102 : 5, 113 : 8, 182 : 10, 211 : 3, 224 : 5)

prëechëor *prechors* (194 : 8)

prelat *prelas* (173 : 13)

premier *premiers* (182 : 23)

prendre *panra* (182 : 24), *panrai* (111 : 16), *panre* (002 : 5, 002 : 6, 002 : 16, 009 : 4, 027 : 7, 028 : 4, 033 : 6, 037 : 3, 037 : 5, 069 : 4, 069 : 5, 124 : 3, 146 : 4, 154 : 8, 155 : 7, 158 : 6, 162 : 6, 176 : 6, 176 : 12, 182 : 7, 182 : 21, 182 : 23, 183 : 8, 202 : 4, 203 : 3, 219 : 3, 224 : 4, 230 : 27, 230 : 58, 232 : 7, 233 : 4, 249 : 6), *panré* (163 : 9, 163 : 10), *panroieet* (182 : 24), *panroient* (112 : 5, 230 : 35, 253 : 6), *panrons* (155 : 4), *panront* (111 : 8, 111 : 11, 155 : 4), *panrre* (119 : 7, 169 : 6, 171 : 4), *penra* (128 : 11, 230 : 33, 232 : 6), *penrai* (014 : 5), *penre* (007 : 10, 019 : 3, 020 : 5, 035 : 5, 048 : 4, 048 : 5, 062 : 5, 075 : 6, 098 : 9, 098 : 11, 134 : 6, 134 : 9, 149 : 8, 175 : 15, 177 : 9, 223 : 5, 230 : 23), *penren* (008 : 7), *penroient* (230 : 52), *penront* (007 : 5, 014 : 5), *penrre* (093 : 7), *praignent* (007 : 10), *pranre* (092 : 17), *preissent* (230 : 30), *prenant* (092 : 17, 198 : 10, 228 : 11), *prendent* (156 : 6), *prendroit* (177 : 10), *prenist* (177 : 10), *prenrai* (217 : 5), *prent* (013 : 8, 156 : 6), *prent?* (092 : 8), *pris* (022 : 5, 128 : 10, 182 : 21, 214 : 2, 228 : 3, 230 : 39), *prist* (217 : 6), *priz* (230 : 34), *prun* (230 : 31)

presage? *presage* (082 : 5)

present *presantes* (002 : 24, 095 : 10, 125 : 9, 176 : 15, 182 : 2, 184 : 2, 184 : 27, 185 : 10), *presens* (005 : 6, 008 : 14, 020 : 6, 043 : 2, 060 : 8, 062 : 7, 063 : 8, 071 : 8, 167 : 13, 181 : 14), *present* (040 : 6, 073 : 9, 080 : 4, 080 : 10, 187 : 10), *presentes* (003 : 7, 006 : 6, 009 : 8, 012 : 13, 015 : 6, 017 : 5, 022 : 8, 026 : 6, 030 : 7, 037 : 6, 038 : 6, 049 : 8, 053 : 8, 056 : 8, 057 : 6, 059 : 8, 061 : 6, 068 : 6, 070 : 4, 078 : 10, 081 : 2, 081 : 10, 086 : 2, 088 : 13, 093 : 2, 093 : 22, 096 : 7, 097 : 11, 098 : 14, 099 : 8, 103 : 9, 104 : 9, 106 : 10, 107 : 9, 111 : 20, 115 : 8, 116 : 12, 119 : 8, 127 : 8, 129 : 6, 130 : 12, 135 : 12, 136 : 6, 137 : 5, 138 : 6, 139 : 9, 140 : 7, 141 : 4, 144 : 6, 148 : 5, 150 : 10, 152 : 9, 154 : 2, 154 : 9, 159 : 7, 163 : 11, 164 : 6, 165 : 2, 165 : 11, 166 : 7, 169 : 2, 169 : 8, 182 : 27, 186 : 11, 187 : 8, 187 : 12, 189 : 5, 191 : 6, 192 : 6, 194 : 9, 195 : 7, 197 : 9, 198 : 8, 198 : 9, 199 : 5, 202 : 5, 215 : 5, 219 : 2, 219 : 7, 220 : 2, 220 : 4, 221 : 6, 222 : 6, 223 : 2, 223 : 8, 226 : 5, 229 : 10, 230 : 62, 233 : 17, 234 : 6, 240 : 7, 242 : 8, 243 : 10, 244 : 6, 245 : 2, 245 : 9), *presentez* (041 : 8, 082 : 9), *presenz* (230 : 20), *prezentes* (128 : 2, 128 : 12)

presenter *presenteront* (230 : 14)

pressoir *preseor* (082 : 5), *preseors* (082 : 4), *presseors* (082 : 7), *presseur* (142 : 7)

prestance *prestance?* (002 : 5)

prester *presteir* (155 : 9)

prestre *preste* (024 : 6, 024 : 8, 045 : 5, 098 : 3, 098 : 14, 114 : 7, 178 : 18, 187 : 10, 187 : 11, 187 : 12, 204 : 2, 217 : 3, 236 : 2, 240 : 4, 253 : 3), *prestei* (103 : 9, 108 : 10, 235 : 2), *prestes* (012 : 3, 012 : 9, 024 : 3, 040 : 6, 078 : 1, 078 : 10, 089 : 6, 097 : 1, 098 : 9, 108 : 9, 125 : 1, 131 : 2, 152 : 1, 178 : 1, 187 : 10, 210 : 3), *prestre* (018 : 4, 073 : 9, 104 : 4, 115 : 8, 130 : 10), *prestres* (018 : 1, 027 : 1, 106 : 1, 118 : 1, 220 : 1), *prete* (144 : 5, 208 : 3, 233 : 12, 248 : 4), *pretes* (200 : 2), *pretre* (102 : 9), *pretres* (126 : 6)

prevost *prevoit* (086 : 6), *prevos* (040 : 1, 073 : 9, 078 : 1, 078 : 10, 114 : 6, 149 : 12, 149 : 13, 152 : 1, 198 : 9), *prevost* (026 : 4, 056 : 7, 073 : 9, 092 : 17, 159 : 7, 187 : 8, 187 : 11), *prevot* (091 : 4, 091 : 6, 182 : 22, 187 : 7, 217 : 8), *prevoz* (091 : 1, 163 : 13), *provos* (198 : 8), *provost* (181 : 8)

prevoste *prevostés* (207 : 4)

prestëor *presteur* (230 : 7)

prier *prié* (009 : 8, 061 : 5, 076 : 7), *proier* (080 : 9), *proiet* (056 : 7), *proiuns* (062 : 8)

priere *priere* (172 : 8), *priere* (008 : 16, 056 : 8, 072 : 3, 130 : 12, 153 : 10), *prieres* (051 : 5), *prierre* (025 : 6), *proïres* (122 : 3), *proieire* (014 : 8), *proiere* (006 : 7, 020 : 6, 061 : 6, 077 : 11, 078 : 10, 159 : 7, 173 : 19, 198 : 8, 215 : 5, 240 : 5), *proieres* (241 : 5), *proire* (005 : 6)

porvoir *por_voient* (082 : 5)

presence *presance* (133 : 3), *presances* (125 : 4), *presence* (012 : 3, 026 : 3, 037 : 4, 078 : 3, 082 : 3, 087 : 3, 091 : 3, 092 : 10, 094 : 3, 097 : 3, 100 : 3, 127 : 6, 130 : 6, 135 : 8, 154 : 3, 164 : 3, 178 : 6, 178 : 19, 220 : 3, 242 : 3, 243 : 3), *presense* (096 : 3), *presente* (245 : 3), *pressence* (248 : 3), *prezence* (128 : 3)

princier *princier* (137 : 5, 237 : 3), *princiens* (203 : 6)

prïoree *la-prioré* (177 : 11), *priolei* (174 : 10), *priorei* (008 : 3, 018 : 3, 037 : 3, 037 : 5, 045 : 4, 048 : 4, 048 : 5, 048 : 6, 049 : 4, 049 : 5, 049 : 7, 163 : 3, 163 : 10, 173 : 4, 173 : 16, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 9, 176 : 10, 176 : 11, 176 : 13, 176 : 14, 177 : 4, 177 : 7, 177 : 11), *prioreit* (010 : 3), *priorels* (163 : 9, 163 : 10), *prioret* (020 : 3, 020 : 5), *prioré* (045 : 2, 173 : 5, 173 : 9, 173 : 11, 173 : 12, 173 : 13, 173 : 15, 173 : 17), *priorez* (177 : 9)

prior *prioires* (049 : 6), *prior* (005 : 5, 009 : 5, 020 : 4, 025 : 3, 050 : 4, 053 : 3, 156 : 2, 156 : 3, 170 : 10, 170 : 13, 172 : 8, 172 : 10, 174 : 5, 176 : 9, 176 : 10, 176 : 11, 176 : 13), *priorés* (172 : 9, 177 : 5), *priorez* (176 : 3, 176 : 4, 177 : 3), *priors* (005 : 3, 008 : 5, 051 : 1, 126 : 7, 156 : 6, 156 : 7, 156 : 8, 163 : 1, 163 : 12, 170 : 5, 170 : 8, 170 : 9, 170 : 11, 170 : 12, 170 : 13, 176 : 12), *priour* (008 : 2, 008 : 4, 008 : 7, 011 : 3, 016 : 3, 049 : 7, 108 : 5, 173 : 9, 173 : 14, 174 : 3, 174 : 11, 174 : 12, 174 : 14, 175 : 3, 175 : 5, 175 : 9, 175 : 11, 175 : 13, 175 : 16), *prioulé* (046 : 3), *priorés* (173 : 12), *priours* (008 : 5, 008 : 6, 008 : 8, 008 : 9, 008 : 10, 008 : 11, 008 : 12, 037 : 5, 050 : 3, 173 : 6, 173 : 7, 175 : 14, 177 : 10), *priouré* (046 : 6), *prious* (009 : 6, 013 : 4, 174 : 8)

pris *pris* (093 : 9, 153 : 7, 183 : 14, 225 : 3), *prix* (187 : 9)

pris2 *pris* (182 : 3)

prise *prise* (155 : 8), *prises* (147 : 7, 230 : 33)

prisier *prisié* (230 : 13)

privé *privés* (172 : 7)

privilege *previlages* (092 : 9)

pro *preu* (021 : 4, 024 : 3, 181 : 4, 230 : 24), *preus* (032 : 3, 060 : 5, 149 : 4, 228 : 11), *preut* (066 : 5, 149 : 5), *prou* (024 : 7, 170 : 8, 178 : 9), *prous* (127 : 7, 160 : 5), *prouz* (232 : 3, 233 : 7, 238 : 3)

pröage *proages* (165 : 6), *prouage* (116 : 11), *prouages* (173 : 4)

prochain *procainne* (228 : 4), *prochain* (181 : 5), *prochains* (027 : 4, 230 : 50), *prochien* (065 : 6), *prochienne* (007 : 4), *prochiens* (182 : 18)

proie *preie* (253 : 3)

prodome *predomes* (070 : 2, 170 : 13, 215 : 4), *prodome* (093 : 19, 163 : 6, 183 : 18, 185 : 6, 230 : 14, 230 : 15, 230 : 16, 230 : 55, 230 : 60), *prodomes* (025 : 5, 093 : 17, 230 : 14), *prodons* (092 : 7, 092 : 9, 092 : 13), *prodoumes* (098 : 6, 103 : 7, 187 : 11), *proudomes* (130 : 6, 173 : 13), *proudomme* (002 : 14, 039 : 5), *proudoumes* (002 : 9, 178 : 14), *proudoume* (042 : 7), *proudoumes* (098 : 9)

prometre *premet* (165 : 7), *promas* (217 : 4, 217 : 5), *promet* (056 : 6, 230 : 48), *prometons* (103 : 7, 219 : 5, 219 : 6, 249 : 4), *promis* (088 : 13, 133 : 7, 182 : 26, 183 : 23, 199 : 4, 208 : 4, 217 : 3, 221 : 5, 234 : 5, 249 : 4), *prommis* (178 : 6), *proumis* (154 : 7)

propastre *propatre* (203 : 2, 203 : 3), *propatres* (203 : 3)

propre *prope* (163 : 10, 182 : 8, 182 : 18, 242 : 3), *propes* (182 : 18), *propre* (014 : 4, 025 : 5, 111 : 5, 171 : 6, 223 : 8, 229 : 8, 230 : 45, 234 : 3, 244 : 2, 245 : 3), *propres* (182 : 19, 249 : 6)

provage *provaige* (108 : 7)

provance *provance* (007 : 9, 165 : 10)

provende *prevande* (173 : 7), *provande* (097 : 7)

provenisien *proven* (190 : 3), *provenins* (093 : 9), *provenisiens* (028 : 4, 041 : 6, 094 : 5, 182 : 3, 183 : 14), *pven* (165 : 6)

prover *proveroient* (233 : 12), *provez* (182 : 11)

prueve *prueves* (154 : 7)

puis *puis* (230 : 56, 233 : 15)

pur *pure* (061 : 3, 128 : 4)

quelconque *quecumque* (023 : 3), *quelconque* (196 : 5), *quelconques* (130 : 8), *quelcunque* (172 : 7)

quelque *quelque* (233 : 7), *quelque* (002 : 4, 184 : 3, 184 : 12), *queques* (224 : 5)

quemander? *demander* (184 : 26)

querele *querele* (230 : 42, 240 : 3), *quereles* (001 : 5, 077 : 10), *querelins* (023 : 3), *querelle* (182 : 17, 217 : 4), *querelles* (078 : 8, 092 : 3, 092 : 6, 131 : 4)

quereler *quereleir* (078 : 8)

querrequerra (135 : 10)

queste *questes* (173 : 13)

queu *keu* (171 : 3)

quiconque *quiquiconques* (229 : 8), *quiquionques* (012 : 9, 070 : 3, 211 : 4, 220 : 3)
quinzaine *quinzaine* (230 : 14, 230 : 15, 230 : 43), *quinzainne* (007 : 14), *quinzeinne* (174 : 5, 175 : 5, 233 : 12)
quinze *xv* (128 : 10)
quittance *quittance* (092 : 14)
quite *quite* (027 : 8, 093 : 18, 169 : 6, 173 : 11, 177 : 10, 183 : 17, 203 : 3, 217 : 3, 225 : 5, 230 : 19, 240 : 6), *quites* (107 : 6, 183 : 8, 230 : 48), *quitte* (008 : 13, 147 : 7), *quittes* (012 : 12, 092 : 12)
quitement *quicement* (170 : 13)
quiter *quitees* (093 : 21), *quitei* (004 : 4, 153 : 4, 153 : 8), *quiteir* (228 : 14), *quiter* (230 : 23), *quitons* (073 : 6, 073 : 7)
rachatrach (056 : 4, 128 : 8)
rachater *rachatei* (080 : 7), *racheter* (128 : 10)
racort *rator* (181 : 9)
rafaitier *rafaitier* (202 : 3, 202 : 4), *raffaiteront* (178 : 17)
raiiier? *rahier?* (155 : 3)
raisnable *rainable* (230 : 24), *raisnable* (176 : 11), *resnable* (176 : 9)
raisnablement *ranablement* (173 : 13), *ranablement* (002 : 14)
raison *raison* (002 : 15, 012 : 10, 034 : 4, 056 : 4, 073 : 7, 076 : 6, 130 : 7, 149 : 6, 153 : 8, 155 : 4, 169 : 4, 175 : 10, 184 : 12, 186 : 5, 228 : 10), *raisons* (077 : 7, 078 : 9, 153 : 9, 165 : 9), *rason* (023 : 3, 183 : 21), *rasons* (183 : 21)
raler *raler* (230 : 11)
rapel *rapel* (160 : 4)
rapeler *rapelei* (174 : 15), *rapeleir* (233 : 13), *rapeler* (002 : 23, 230 : 41), *rapelez* (230 : 41, 230 : 42), *rappelés* (002 : 23), *rapelé* (175 : 20), *rappellerons* (142 : 8)
raport *rapors* (077 : 8, 080 : 11), *raport* (001 : 4, 001 : 8, 008 : 14, 107 : 7)
raporter *raportee* (080 : 10), *raportees* (178 : 19), *raportei* (008 : 3, 022 : 5, 107 : 5), *raporter* (187 : 7, 187 : 9, 187 : 10), *raporté* (135 : 8, 187 : 7), *raporteront* (170 : 13), *raportons* (178 : 7, 178 : 14, 178 : 16), *rapporterons* (178 : 6), *rapportons* (178 : 14)
rasel *resauls* (093 : 7), *resaus* (112 : 5)
raspe *raspe* (072 : 4)
ratornement *ratornement* (219 : 5)
ratorner *ratorné* (181 : 8), *ratornons* (219 : 3)
recene? *recene?* (206 : 5), *rexainne* (252 : 2)
recevoir *receu* (015 : 5, 093 : 9, 096 : 6, 106 : 6, 116 : 8, 148 : 4, 149 : 5, 165 : 6, 165 : 9, 166 : 4, 167 : 6, 182 : 3, 183 : 14, 221 : 3, 222 : 4, 225 : 3, 229 : 5, 229 : 6, 241 : 3, 242 : 5, 245 : 5), *receus* (108 : 7), *receut* (115 : 7), *recevera* (075 : 6), *receveroit* (173 : 14), *recevoir* (075 : 11, 170 : 11, 174 : 13, 223 : 5, 230 : 21), *requis* (230 : 54), *recevra* (230 : 21), *recut* (114 : 5), *reçoivre* (172 : 10), *reseut* (132 : 4), *resoice* (173 : 9), *resu* (094 : 5), *resut* (056 : 3, 150 : 6, 152 : 7)
reclaim *reclaim* (018 : 5, 127 : 7, 170 : 13, 184 : 20, 230 : 10, 230 : 55), *reclaim* (230 : 44), *reclen* (012 : 12)
reclamer *reclamast* (064 : 5), *reclamat* (242 : 6), *reclameir* (055 : 5, 055 : 6, 078 : 7, 084 : 6, 084 : 8, 102 : 8, 109 : 5, 116 : 6, 138 : 5, 148 : 4, 152 : 7, 199 : 3, 200 : 3, 216 : 3, 243 : 8, 245 : 8), *reclameit* (245 : 6), *reclamer* (001 : 6, 023 : 3, 040 : 5, 056 : 6, 068 : 5, 076 : 6, 077 : 9, 078 : 7, 078 : 9, 095 : 9, 100 : 6, 101 : 6, 103 : 7, 108 : 8, 122 : 4, 128 : 11, 130 : 9, 141 : 3, 147 : 5, 149 : 6, 149 : 10, 157 : 5, 184 : 10, 184 : 12, 184 : 18, 184 : 19, 191 : 5, 192 : 5, 196 : 4, 196 : 5, 234 : 5, 235 : 3, 236 : 3, 242 : 5, 242 : 7, 245 : 6), *reclamera* (095 : 9, 139 : 5, 149 : 6, 242 : 5, 246 : 3, 247 : 3), *reclamerai* (056 : 6, 108 : 8, 196 : 4, 200 : 3, 248 : 6), *reclamerat* (245 : 6), *reclamerei* (248 : 5), *reclamerons* (076 : 6, 103 : 7, 116 : 9, 142 : 8, 166 : 5, 192 : 5, 221 : 5, 234 : 5, 241 : 3), *reclameront* (017 : 3, 029 : 3, 109 : 5, 118 : 5, 139 : 7, 141 : 3, 194 : 6, 199 : 3, 204 : 3, 208 : 4, 214 : 3, 216 : 3, 226 : 4, 235 : 3, 236 : 3, 240 : 5, 242 : 7, 243 : 8, 245 : 8, 251 : 3), *reclameue* (001 : 5), *reclamiens* (184 : 18), *reclammer* (097 : 7), *reclammerons* (148 : 4), *reclammeront* (133 : 7, 210 : 4), *reclammoient* (133 : 5), *reclamoe* (116 : 6, 157 : 4), *reclamoent* (077 : 8, 077 : 10), *reclamoie* (196 : 5), *reclamoient* (097 : 10, 242 : 7), *reclamoit* (087 : 6), *reclommesset* (016 : 7), *reclenmeir* (016 : 6)
recoillir *recullir* (243 : 6)
recompensacion *recompensacion* (033 : 6), *recompensation* (048 : 5, 184 : 14)
reconnaissance *reconnaissance* (134 : 8), *reconnaissance* (073 : 9), *reconnaissance* (175 : 11), *recougnnaissance* (174 : 8)
reconoistre *recogneu* (012 : 3, 193 : 3), *reconissons* (103 : 7), *reconnoissent* (243 : 3), *reconnoit* (245 : 3), *recogneu* (243 : 3), *recognut* (078 : 3, 078 : 6, 242 : 3, 245 : 3, 245 : 5), *reconeue* (007 : 3, 130 : 6, 153 : 3, 227 : 3), *reconeues* (227 : 4), *reconeut* (153 : 7), *reconex* (227 : 3), *recongneu* (026 : 3), *reconnu* (091 : 3), *reconnut* (152 : 3), *reconoie* (066 : 6, 130 : 6), *reconu* (049 : 3, 055 : 3, 080 : 3, 095 : 3, 125 : 5, 133 : 3, 164 : 3, 165 : 3, 165 : 6, 186 : 3), *reconui* (146 : 3), *recounet* (154 : 3), *recouneu* (100 : 3), *recounu* (154 : 3, 248 : 3), *recounut* (189 : 3), *recugneu* (162 : 3), *recunu* (037 : 4), *requeneu* (082 : 3), *requenu* (094 : 3, 094 : 5, 096 : 3)
recorder *recordés* (187 : 11)
recorir *recourroit* (178 : 3)
recreacion *recreation* (173 : 14)
refugere *refuge* (172 : 7)
refaire *refaire* (092 : 17, 170 : 5, 170 : 7, 176 : 12, 184 : 8)
regarder *regardé* (172 : 7)

relevement *relevemens* (014 : 5)
religion *religion* (013 : 6, 013 : 7)
religios *religious* (159 : 3, 169 : 3), *religiouse* (025 : 6)
remanance *remanance* (047 : 4, 173 : 16)
remanant *remanant* (075 : 10, 225 : 5, 228 : 13, 230 : 28), *remanant* (173 : 16)
remason *remason* (230 : 28)
remüer *remuer* (170 : 7)
remede *reimeide* (081 : 3), *remede* (084 : 7, 090 : 6, 092 : 15, 112 : 3), *remeide* (172 : 6)
remetre *remist* (106 : 8)
remission *remission* (057 : 3, 129 : 4, 223 : 3)
rendable *rendable* (232 : 5)
rendage *rendage* (010 : 3, 240 : 5)
rendrerandant (025 : 4), *randeriens* (190 : 5), *randeroient* (182 : 11), *randeroit* (128 : 10, 220 : 3), *randour* (190 : 3), *randra* (182 : 24), *randroit* (025 : 5), *rendant* (093 : 18, 097 : 5, 183 : 17), *rendanz* (230 : 23, 230 : 29), *rende* (151 : 6), *rendera* (022 : 5), *renderoent* (063 : 6), *renderoit* (158 : 7), *renderont* (002 : 9, 092 : 17, 111 : 9, 174 : 5, 175 : 5, 178 : 8, 230 : 20), *rendist* (013 : 8), *rendit* (194 : 8), *rendons* (219 : 3), *rendre* (007 : 9, 027 : 3, 049 : 4, 050 : 4, 053 : 3, 053 : 6, 092 : 11, 093 : 20, 159 : 6, 165 : 10, 174 : 11, 174 : 12, 175 : 11, 177 : 4, 178 : 14, 181 : 10, 183 : 18, 217 : 4, 229 : 4, 230 : 42), *rendret* (069 : 5), *rendroit* (093 : 19), *rendront* (041 : 6, 082 : 6), *rendu* (041 : 7, 099 : 6, 100 : 5, 119 : 7, 172 : 10, 178 : 8, 182 : 17, 184 : 22, 230 : 24, 240 : 5), *renduz* (230 : 41)
renoncier *renonce* (056 : 6), *renoncié* (056 : 5, 183 : 21, 243 : 9), *renoncier* (230 : 57), *renunce* (165 : 9), *renunciet* (150 : 8, 150 : 9, 153 : 9), *renuncié* (078 : 9, 234 : 5), *renunsons* (234 : 5)
renoveler *renoveleroit* (230 : 17)
rente *rante* (155 : 4, 185 : 5, 185 : 6, 242 : 4, 244 : 4, 244 : 5), *rantes* (147 : 4, 155 : 3, 173 : 12, 182 : 24), *rente* (019 : 3, 020 : 3, 075 : 6, 077 : 4, 077 : 8, 135 : 4, 135 : 11, 149 : 9, 149 : 10, 151 : 3, 165 : 6, 167 : 4, 167 : 6, 167 : 8, 167 : 9, 167 : 10, 167 : 11, 176 : 7, 177 : 10, 203 : 5, 204 : 2, 204 : 3, 207 : 3, 214 : 2, 216 : 2, 231 : 3, 233 : 15, 237 : 2, 237 : 4, 243 : 4, 243 : 7, 243 : 8, 253 : 2, 253 : 5), *rentes* (002 : 5, 026 : 4, 040 : 4, 075 : 6, 075 : 7, 075 : 8, 099 : 6, 159 : 3, 182 : 24, 210 : 3, 211 : 3, 229 : 7, 233 : 7), *renttes* (170 : 11)
repaier *rapairant* (155 : 9)
reportage? *reportage* (163 : 9)
repandre *repanront* (111 : 15), *repandre* (228 : 10), *repris* (111 : 14, 181 : 10)
requerre *requeisse* (218 : 3), *requere* (186 : 9), *requerre* (072 : 9, 087 : 6), *requerront* (182 : 15, 186 : 9), *requiert* (072 : 6), *requis* (002 : 19, 061 : 5, 230 : 34, 230 : 53), *requisse* (097 : 8)
requeste *reicaste* (046 : 8), *rekaste* (006 : 7), *rekeste* (016 : 10), *requeiste* (133 : 8), *requeste* (001 : 9, 002 : 20, 002 : 24, 020 : 6, 024 : 8, 029 : 6, 037 : 6, 049 : 8, 055 : 6, 056 : 8, 059 : 8, 060 : 8, 061 : 6, 064 : 6, 067 : 9, 078 : 10, 080 : 12, 088 : 13, 089 : 6, 094 : 6, 095 : 10, 096 : 7, 104 : 9, 118 : 7, 130 : 12, 135 : 12, 138 : 6, 139 : 9, 140 : 7, 143 : 8, 147 : 10, 149 : 12, 150 : 10, 152 : 9, 154 : 9, 155 : 11, 159 : 7, 165 : 11, 166 : 7, 169 : 8, 173 : 19, 183 : 23, 186 : 11, 187 : 12, 189 : 5, 194 : 9, 198 : 9, 207 : 6, 210 : 7, 211 : 5, 214 : 5, 222 : 6, 229 : 8, 230 : 18, 235 : 4, 237 : 5, 242 : 6, 242 : 8, 243 : 10, 244 : 6, 245 : 9, 246 : 5, 247 : 5, 251 : 5, 252 : 3, 253 : 7), *requestes* (028 : 7, 192 : 6, 221 : 6), *requete* (024 : 8, 074 : 9, 082 : 9, 091 : 8, 100 : 6, 107 : 9, 109 : 7, 120 : 7, 126 : 7, 163 : 11, 163 : 13, 164 : 6, 199 : 5, 200 : 6, 205 : 4, 208 : 6, 216 : 5, 233 : 17, 236 : 4, 248 : 9), *requetes* (148 : 5), *requette* (034 : 6), *resqueste* (093 : 21, 165 : 10)
requester *requistrent* (084 : 5)
rese *rasaus* (183 : 8), *reis* (075 : 6, 075 : 8, 075 : 9, 143 : 4, 143 : 6, 150 : 4, 162 : 8, 207 : 3, 216 : 2, 234 : 3, 237 : 2), *reise* (055 : 4, 055 : 5), *reises* (150 : 3, 150 : 6, 162 : 8, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 9, 176 : 12, 199 : 2, 200 : 2, 203 : 3), *reisez* (177 : 4, 177 : 5, 177 : 7), *reix* (124 : 3, 231 : 3, 243 : 7, 243 : 9), *reiz* (243 : 4), *reize* (155 : 4), *reizes* (009 : 4, 009 : 5, 009 : 6, 009 : 7), *res* (005 : 3, 135 : 5, 135 : 9, 149 : 9, 151 : 4, 156 : 6), *resaul* (025 : 3), *rese* (213 : 2), *reses* (151 : 3, 151 : 5, 151 : 6, 219 : 3, 219 : 4, 219 : 6, 225 : 3), *resez* (177 : 10, 197 : 4)
resiege *resege* (102 : 5)
resort *resort* (230 : 55)
respondre *responderoit* (230 : 54), *responderont* (230 : 55)
response *response* (187 : 6)
rester *restoît* (230 : 43)
retenirrenenu (002 : 5), *reteneront* (002 : 9), *retenir* (026 : 4, 099 : 5, 099 : 6, 102 : 8, 111 : 11, 111 : 13, 155 : 8, 160 : 6, 165 : 6, 173 : 12, 176 : 12, 184 : 8, 185 : 7, 198 : 5, 198 : 6, 202 : 4, 230 : 5, 230 : 7, 230 : 23, 232 : 5, 233 : 8, 233 : 9, 233 : 11), *retenoient* (185 : 9, 230 : 6), *retenons* (155 : 6, 178 : 15, 183 : 19, 184 : 10, 184 : 21), *retenret* (232 : 7), *retenu* (002 : 11, 002 : 13, 111 : 11, 111 : 12, 155 : 3, 155 : 5, 170 : 13, 233 : 9), *retienent* (002 : 5, 111 : 7), *retiennent* (002 : 13, 111 : 7, 111 : 8, 111 : 10, 111 : 16)
retorne *retorne* (182 : 5)
retrenchier *retrenchié* (181 : 8)
revenir *revanra* (013 : 6, 170 : 10), *revanrai* (217 : 4), *revanroit* (013 : 8, 253 : 6), *revanront* (013 : 7, 170 : 13), *revedra* (228 : 4), *reveigne* (230 : 23), *revendra* (228 : 4), *revenir* (107 : 8, 197 : 6), *revenra* (033 : 7, 088 : 7, 228 : 5), *revenrai* (134 : 10), *revenroit* (111 : 14), *reverai* (050 : 5), *reverront* (012 : 12), *revint* (008 : 7)
revestir *revesti* (096 : 5), *revestiront* (206 : 5)
rier *rait* (116 : 5)

riu *riu* (181 : 5, 181 : 12), *ru* (039 : 3, 093 : 6, 107 : 6, 116 : 4, 182 : 14, 183 : 7, 231 : 3), *ru*i (099 : 5, 128 : 6), *ruz* (182 : 13)

riviere *riviere* (092 : 15, 097 : 5, 102 : 5, 106 : 5)

roi *roi* (230 : 56)

rompre *rumpaissent* (184 : 8)

rue *rue* (226 : 2)

ruissel *ruissel* (018 : 4), *rusel* (244 : 3)

rusche *rueixe* (230 : 31)

rüe *rue* (140 : 4, 141 : 2, 209 : 3, 221 : 3, 222 : 3, 240 : 6, 248 : 4, 253 : 3)

saille *saille* (014 : 4)

sain *sainnes* (183 : 4), *seins* (174 : 12, 224 : 3)

saint *Saient* (187 : 1, 187 : 11), *Sain* (003 : 3, 003 : 4, 003 : 5, 003 : 6, 208 : 2), *Sains* (172 : 3), *Saint* (*passim*), *Sainte* (003 : 3, 003 : 4, 003 : 5, 003 : 6, 045 : 2, 126 : 2, 146 : 3, 147 : 3, 155 : 8, 160 : 8, 185 : 1, 192 : 3, 215 : 5), *Sancte* (204 : 2), *Sein* (011 : 3, 011 : 5, 013 : 3, 057 : 3), *Seint* (016 : 3, 017 : 2, 037 : 1, 041 : 3, 072 : 3, 072 : 4, 101 : 4, 103 : 3, 104 : 3, 106 : 4, 106 : 5, 106 : 6, 106 : 7, 106 : 8, 108 : 3, 108 : 5, 108 : 6, 113 : 4, 115 : 4, 115 : 6, 115 : 7, 118 : 4, 119 : 4, 119 : 6, 119 : 7, 138 : 3, 138 : 4, 174 : 8, 174 : 17, 211 : 5, 218 : 4, 231 : 1, 237 : 3, 246 : 2, 247 : 2, 248 : 4, 248 : 8, 250 : 2, 252 : 2, 253 : 2), *Seinte* (046 : 3, 108 : 5, 108 : 6), *Sent* (049 : 1, 051 : 4), *à-la-saint* (243 : 7), *sain* (219 : 4, 230 : 43), *sains* (064 : 4, 099 : 5, 099 : 6, 178 : 13, 195 : 4, 245 : 10), *saint* (*passim*), *sainte* (071 : 9, 173 : 13, 186 : 4), *sainz* (004 : 7, 230 : 14, 230 : 15, 230 : 16), *sante* (125 : 5), *sein* (182 : 28), *seins* (174 : 9), *seint* (029 : 7, 041 : 6, 046 : 9, 065 : 6, 072 : 6, 090 : 9, 093 : 14, 093 : 23, 104 : 10, 174 : 5, 174 : 8, 174 : 9, 175 : 12, 207 : 3, 214 : 6, 215 : 6, 233 : 4, 237 : 2, 246 : 6, 247 : 6, 250 : 2, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 2, 253 : 8), *seinte* (217 : 9, 227 : 6, 248 : 10), *seinz* (175 : 12), *sent* (049 : 4, 049 : 5, 051 : 4)

sairement *sairemant* (173 : 17, 230 : 17, 230 : 19, 230 : 21, 230 : 56, 230 : 59), *sairemanz* (230 : 12), *sairemens* (080 : 3, 080 : 10, 092 : 7, 093 : 19, 163 : 6), *sairement* (002 : 9, 002 : 14, 002 : 23, 077 : 7, 078 : 9, 135 : 7, 156 : 3, 174 : 11, 175 : 14, 230 : 58), *saremans* (183 : 18), *sarement* (233 : 12), *sarmens* (155 : 8)

saisir *saisie* (011 : 5), *saisiroie* (028 : 6), *saisiroient* (143 : 6)

salu *salu* (019 : 3, 181 : 11), *salut* (004 : 3, 030 : 2, 075 : 4, 128 : 2, 160 : 3, 170 : 10, 224 : 3)

samedi *cenmedi* (251 : 6), *sambedi* (238 : 5), *samedi* (073 : 10, 187 : 13, 192 : 7, 208 : 7, 222 : 7), *semmedi* (026 : 7, 137 : 6), *senmendi* (065 : 6)

sanctus *sancti* (224 : 1)

sans *cen* (122 : 4), *sainz* (176 : 3, 176 : 4, 176 : 11, 184 : 7, 184 : 9, 184 : 12, 184 : 20), *sans* (155 : 3, 206 : 2, 253 : 8), *sens* (007 : 10, 160 : 6, 228 : 9), *seus* (217 : 3), *sonz* (170 : 13)

santé *santei* (172 : 10), *santés* (125 : 4)

sart *sac* (182 : 5), *sart* (156 : 5)

sarter *sarteir* (155 : 3)

sat? *sol* (205 : 2, 205 : 3)

sauf *sau* (182 : 14), *sauf* (002 : 5, 230 : 59), *sauve* (090 : 7, 170 : 13, 230 : 59), *sauves* (174 : 12, 230 : 22)

sauver *sauveir* (233 : 14)

sauvement *sauvement* (233 : 15), *savment* (186 : 8)

sauvëor *Sauveor* (250 : 2), *Sauvor* (246 : 2, 247 : 2, 248 : 8, 252 : 2, 253 : 2), *Sauvour* (245 : 4, 249 : 3, 249 : 4), *sauveurs* (233 : 7)

sauvëoir *sauveur* (111 : 7)

sauveté *sauveté* (186 : 8), *sauvetei* (021 : 4)

savoir *Sachent* (070 : 1, 126 : 1, 143 : 1, 199 : 1, 200 : 1, 203 : 1, 215 : 1, 216 : 1), *Sachet* (124 : 1), *sache* (202 : 5), *sai-voir* (110 : 6), *saviens* (230 : 19), *savoir* (*passim*), *savor* (003 : 2), *seut* (066 : 7, 174 : 10)

se *se* (230 : 10, 230 : 15, 230 : 20, 230 : 36, 230 : 38, 230 : 40, 230 : 46, 230 : 54, 233 : 10), *seu* (130 : 8)

sëel *ceés* (154 : 9), *ceal* (010 : 5, 010 : 6), *ceel* (146 : 5, 162 : 11, 206 : 7, 244 : 6), *cel* (070 : 4, 094 : 6, 204 : 4), *li-saés* (139 : 9), *les-seals* (127 : 8), *saalés* (182 : 27), *sael* (*passim*), *saelei* (042 : 9), *saels* (009 : 8, 048 : 7, 056 : 4, 056 : 7, 056 : 8, 073 : 9, 093 : 22, 106 : 10, 148 : 5, 178 : 18, 243 : 10), *saes* (002 : 24, 037 : 6, 078 : 10), *saez* (155 : 10, 155 : 11), *saés* (114 : 7, 175 : 22, 187 : 12), *saiel* (002 : 24, 033 : 8, 046 : 8, 090 : 8, 173 : 19, 185 : 10, 247 : 5), *saies* (002 : 22, 210 : 7), *seal* (101 : 8, 189 : 5, 215 : 5, 238 : 4), *seaux* (230 : 57), *seax* (068 : 6), *seeel* (089 : 6), *seeil* (065 : 5), *seeis* (152 : 9), *seel(s)* (*passim*), *sees* (027 : 10, 029 : 6, 062 : 7, 071 : 8, 098 : 14, 214 : 5, 219 : 7, 224 : 6, 231 : 4, 241 : 5, 246 : 5, 252 : 3), *seés* (149 : 12), *seez* (192 : 6), *seiaus* (217 : 8, 225 : 8), *seiel* (235 : 4), *seiels* (174 : 17), *sel* (058 : 5, 201 : 4)

sëeler *ceelee*s (206 : 7), *saalees* (048 : 7), *saalei* (034 : 8), *saaleir* (175 : 22, 218 : 4), *saelees* (003 : 7, 004 : 6, 022 : 8, 040 : 7, 056 : 4, 058 : 5, 067 : 9, 072 : 11, 075 : 12, 080 : 7, 080 : 8, 088 : 13, 093 : 22, 108 : 10, 151 : 9, 159 : 7, 172 : 11, 178 : 18, 183 : 26, 187 : 12, 190 : 6, 202 : 5, 223 : 8), *saeleez* (091 : 8, 133 : 9), *saelei* (008 : 15, 046 : 8, 104 : 9), *saeleies* (094 : 6, 101 : 8, 116 : 12, 140 : 7), *saeleiés* (183 : 22), *saeleir* (155 : 10, 155 : 11, 178 : 19), *saeler* (018 : 6, 038 : 6, 053 : 8, 080 : 9, 113 : 10, 130 : 10, 170 : 16, 230 : 62, 242 : 8, 249 : 7), *saelés* (049 : 8, 103 : 9, 115 : 8, 119 : 8), *saellees* (015 : 6, 021 : 5, 023 : 5), *saelleies* (043 : 4), *saelleir* (174 : 17), *saeller* (039 : 6), *saelees* (090 : 8), *saeleies* (033 : 8, 131 : 5), *saeleis* (002 : 23), *saeleiés* (002 : 22, 002 : 24), *saeleleit* (185 : 10), *saeieler* (002 : 23), *saillees* (086 : 6), *salees* (008 : 13), *saleez* (084 : 9), *scelé* (224 : 6), *saleies* (114 : 7), *seelees* (012 : 13, 035 : 7, 098 : 14, 142 : 9, 166 : 7, 191 : 6, 227 : 5, 232 : 9), *seeleez* (045 : 5), *seeler* (065 : 5), *seellees* (027 : 10, 102 : 9, 198 : 9, 225 : 8), *seelleies* (193 : 6), *seelley* (081 : 10), *seleie* (240 : 4), *seler* (041 : 8)

sëoir *seient* (014 : 5, 069 : 7), *seit* (012 : 5, 014 : 5, 029 : 2, 089 : 3), *sieent* (093 : 6, 165 : 5, 183 : 7, 207 : 3, 215 : 2), *sient* (073 : 5, 098 : 4, 244 : 3, 244 : 5), *siert* (244 : 3), *siet* (015 : 3, 024 : 3, 024 : 4, 024 : 5, 045 : 3, 046 : 4, 048 : 5, 059 : 5, 060 : 5, 069 : 3, 069 : 5, 087 : 5, 102 : 5, 113 : 8, 136 : 4, 140 : 4, 141 : 2, 158 : 3, 158 : 6, 164 : 4, 165 : 6, 172 : 4, 182 : 4, 184 : 17, 184 : 22, 185 : 5, 199 : 5, 202 : 3, 204 : 2, 205 : 2, 207 : 4, 208 : 2, 209 : 3, 212 : 2, 213 : 2, 221 : 3, 222 : 3, 226 : 2, 235 : 2, 236 : 2, 237 : 3, 241 : 2, 243 : 4, 244 : 3, 245 : 4, 246 : 2, 248 : 4, 250 : 2, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 3), *sont* (098 : 9, 098 : 11)

seignier *segnier* (109 : 4), *seingnier* (184 : 13)

seignor *Segnor* (070 : 5, 088 : 14, 187 : 2, 187 : 13, 217 : 9, 238 : 5), *Seignor* (018 : 7, 219 : 8, 224 : 7), *Seignour* (099 : 9), *Signor* (004 : 7, 007 : 14, 022 : 9, 030 : 2, 043 : 5, 055 : 7, 066 : 11, 073 : 10, 075 : 13, 081 : 11, 089 : 5, 090 : 4, 090 : 9, 092 : 19, 094 : 7, 095 : 11, 126 : 8, 151 : 7, 153 : 11, 154 : 10, 159 : 8, 160 : 9, 165 : 12, 172 : 12, 189 : 6, 218 : 5), *Signour* (037 : 7, 049 : 9, 140 : 4, 223 : 9), *me-sire* (228 : 14), *mes-sire* (007 : 3, 044 : 3, 073 : 8), *messires* (074 : 3, 089 : 2, 089 : 6, 109 : 2, 109 : 7, 162 : 4, 164 : 3, 182 : 21, 198 : 6, 200 : 6, 212 : 4), *mon-signor* (155 : 6), *mon-signour* (225 : 6), *mon-seignor* (015 : 3), *mon-signor* (039 : 6, 162 : 9), *segnor* (058 : 4, 058 : 5, 102 : 9, 103 : 1, 103 : 9, 104 : 4, 104 : 5, 104 : 7, 107 : 3, 115 : 8, 187 : 3, 187 : 7, 187 : 9, 187 : 10, 187 : 11, 217 : 3, 217 : 7), *segnors* (102 : 5, 102 : 6, 106 : 7, 106 : 8), *segnort* (187 : 5), *seignor* (015 : 4, 018 : 4, 038 : 5, 038 : 6, 093 : 21, 108 : 10, 155 : 8, 164 : 6, 182 : 15, 197 : 6, 201 : 4, 204 : 2, 224 : 3, 230 : 54, 238 : 3, 253 : 3), *seignors* (017 : 2, 017 : 3, 056 : 7, 134 : 8, 134 : 9, 173 : 5, 173 : 9, 173 : 14, 182 : 24), *seignour* (192 : 1, 230 : 10, 230 : 44), *sengnor* (116 : 6, 116 : 11), *siers* (069 : 5), *signeur* (225 : 4), *signor(s)* (*passim*), *signorz* (091 : 4), *signour* (006 : 3, 006 : 4, 008 : 11, 014 : 4, 014 : 7, 033 : 3, 034 : 3, 045 : 5, 067 : 3, 067 : 8, 124 : 4, 144 : 6, 183 : 3, 183 : 8, 190 : 4, 206 : 2, 206 : 5, 206 : 6, 210 : 2, 210 : 3, 211 : 3, 223 : 7, 225 : 8, 227 : 3, 231 : 3, 235 : 2, 240 : 4, 244 : 3), *singnor* (144 : 5), *sinor* (130 : 4), *sire* (017 : 3, 063 : 3, 092 : 3, 092 : 6, 093 : 3, 093 : 7, 167 : 3, 167 : 8, 167 : 11, 198 : 3, 228 : 9, 228 : 10), *sireis* (086 : 1), *sires* (*passim*), *sirez* (041 : 1, 113 : 1, 113 : 9), *sirres* (094 : 3), *soignor* (134 : 2)

seignorage *seignerages* (173 : 15)

seignorie *segnorie* (002 : 3, 163 : 8), *seignorie* (155 : 8, 230 : 36), *signorie* (092 : 8, 092 : 10, 092 : 14, 092 : 16, 092 : 17)

seize *sese* (020 : 3, 020 : 5)

semaine *semainne* (022 : 6, 172 : 8), *semeigne* (182 : 16), *semeinne* (174 : 7, 175 : 7)

sembler *sambloit* (134 : 3)

semondre *semonent* (177 : 11), *semonné* (230 : 48), *semonrai* (230 : 58)

senal *cenacle* (030 : 1)

seneschal *senechaus* (183 : 1, 183 : 25), *senechaut* (182 : 1, 182 : 27), *seneschaus* (090 : 1, 230 : 2)

seneschalesse *seneschallesse* (092 : 1)

sens *sein* (244 : 2), *sens* (090 : 3, 125 : 4, 160 : 3)

sentence *sentence* (170 : 15)

sepouture *sepoutuire* (175 : 17, 175 : 19), *sepouture* (097 : 8, 174 : 13)

septante *lxx* (045 : 6)

septante-catre *lxxiii* (156 : 4)

septante-deus? *lxxii* (156 : 5)

ser? *sers* (113 : 8)

serjant *sargent* (155 : 7), *sergant* (002 : 18), *serjan* (230 : 55), *serjans* (113 : 3), *serjant* (009 : 5, 093 : 19, 176 : 9, 176 : 10, 176 : 11, 183 : 18)

seror *ceror* (251 : 2), *seror* (171 : 3, 171 : 6, 253 : 2), *serorges* (240 : 5), *serors* (216 : 2, 253 : 4, 253 : 5, 253 : 6), *serour* (033 : 4, 210 : 5), *serours* (240 : 3, 240 : 5), *serous* (228 : 14), *suer* (053 : 4, 073 : 1, 171 : 3, 171 : 6), *suers* (148 : 2)

serorge *serouge* (244 : 3)

serre *serre* (175 : 14)

sertage? *sertage* (113 : 7), *sertagez* (113 : 9)

servir *servent* (081 : 4, 090 : 4), *servir* (008 : 7, 230 : 47)

servise *servise* (028 : 4, 151 : 4, 173 : 3, 185 : 5, 185 : 6)

sesterage *sesterage* (002 : 6), *sesterages* (002 : 6)

sestier *cestieres* (048 : 5), *sestier* (050 : 4), *sestiers* (049 : 4, 155 : 7), *setier* (224 : 4), *setiers* (128 : 7, 204 : 2), *sex-tieres* (119 : 7), *sextiers* (020 : 3, 020 : 5, 167 : 5, 167 : 10), *sous* (041 : 6)

sestiere *sestiere* (001 : 8, 171 : 6, 171 : 8), *sestieres* (048 : 4, 051 : 4), *setiere* (224 : 4), *setieres* (214 : 2)

set *set* (096 : 8, 167 : 8, 195 : 3)

setembre *semptembre* (070 : 5), *septembre* (116 : 13, 185 : 11), *septembre* (002 : 25, 042 : 10, 108 : 11, 119 : 9, 134 : 13, 167 : 14, 213 : 4, 227 : 6, 231 : 5, 233 : 18), *septembre* (006 : 8, 197 : 10)

sëur *segure* (154 : 9), *seure* (241 : 6), *sure* (137 : 5, 138 : 6, 140 : 7, 148 : 5, 231 : 4, 240 : 7), *xure* (152 : 9)

sëurtéseurtei (176 : 11), *seurteiz* (176 : 10), *seurtez* (177 : 10), *surtei* (009 : 5, 009 : 6, 155 : 7), *surteiz* (177 : 10)

sextussexto (238 : 5)

siecle *siecle* (011 : 5, 013 : 7, 197 : 6)

siege *siege* (184 : 17)

simplesimple (007 : 9, 159 : 6, 165 : 10), *sinple* (154 : 7)

sis *ceix* (248 : 10), *seis* (175 : 8, 175 : 23), *sex* (209 : 4), *syx* (151 : 3), *vi* (014 : 5, 051 : 4, 097 : 12, 115 : 9, 126 : 5, 128 : 5, 177 : 4, 228 : 10, 228 : 11)

sisiesme *sisaimme* (160 : 5), *sizimme* (027 : 5, 027 : 8)
soferre *soufferrai* (182 : 12)
sofire *soufit* (092 : 9)
sofisance *soufesance* (092 : 13)
sofisement *souffisaumant* (230 : 23, 230 : 33), *suffisaumant* (230 : 49)
sofrir *soffert* (086 : 5), *soffrir* (093 : 10, 093 : 12, 176 : 3, 183 : 9, 183 : 15)
soigle *soile* (002 : 5, 012 : 7, 062 : 5, 135 : 5, 135 : 9, 151 : 6, 224 : 4, 253 : 2)
soigniee *sonnies* (201 : 3)
soignier *sognier* (109 : 4), *soignier* (075 : 9, 171 : 8, 173 : 5), *songneront* (178 : 17)
soiier *soier* (008 : 5, 093 : 17, 183 : 16), *soieré* (163 : 10)
soissante *lx* (034 : 9, 090 : 9, 092 : 11, 166 : 8), *seigsante* (182 : 28), *seissiante* (230 : 43), *seixente* (114 : 8), *sois-
siente* (230 : 63)
soissante-catre *lxiii* (125 : 10)
soissante-deus *lxii* (088 : 14)
soissante-nuef *lxix* (087 : 7, 106 : 11, 119 : 9, 163 : 14)
soissante-set *lxvii* (108 : 11, 226 : 6)
soissante-sis *lxvi* (129 : 7)
soissante-trois *lxiii* (156 : 7)
soissante-uit *lxviii* (078 : 11)
sol *s* (206 : 2), *sol* (106 : 5, 206 : 2, 206 : 3, 208 : 2, 208 : 3, 250 : 2), *sol.* (208 : 3, 213 : 2, 250 : 3), *sole* (050 : 3, 135 : 8), *sols* (022 : 5, 033 : 6, 053 : 4, 053 : 5, 053 : 6, 053 : 7, 072 : 7, 080 : 7, 094 : 5, 135 : 11, 140 : 4, 155 : 4, 155 : 7, 155 : 9, 175 : 5, 175 : 6, 175 : 7, 209 : 3, 212 : 2, 212 : 3, 221 : 3, 222 : 3), *solt* (209 : 3), *solz* (099 : 5, 111 : 15, 134 : 8, 134 : 9, 150 : 3, 150 : 5, 184 : 23, 251 : 2), *sos* (182 : 24), *soule* (155 : 3), *souls* (206 : 5), *soulz* (230 : 40, 230 : 42, 230 : 43, 230 : 51), *sous* (001 : 5, 028 : 4, 028 : 5, 064 : 3, 095 : 5, 106 : 6, 126 : 4, 151 : 3, 151 : 4, 154 : 2, 167 : 5, 167 : 10, 173 : 7, 173 : 8, 173 : 10, 252 : 2)
solemnelment *sollempneiment* (174 : 9)
soloir *saoloir* (170 : 13), *soloient* (169 : 7, 203 : 3), *soloit* (002 : 6, 098 : 12, 178 : 4), *suét* (009 : 5)
some *some* (093 : 9, 182 : 3, 220 : 3), *somme* (156 : 5, 156 : 7, 183 : 14, 221 : 3, 230 : 52, 243 : 5), *soume* (078 : 4), *summe* (080 : 7, 150 : 6, 167 : 9, 194 : 5, 234 : 3, 240 : 5, 249 : 3)
soner *sounant* (174 : 9), *souneir* (174 : 10, 174 : 14)
sormonter *sormontoit* (178 : 4)
sorplus *sorplus* (225 : 5)
sorpois *sourpoil* (002 : 13, 182 : 17)
sospeçonner *souspecenous* (230 : 20)
sostenir *sostenir* (125 : 7), *soustenir* (172 : 10, 244 : 2), *soustenu* (172 : 7)
soverain *souverain* (067 : 8), *sovereins* (113 : 9)
soz *sos* (182 : 23, 182 : 24), *sous* (115 : 6, 118 : 2, 178 : 14, 186 : 10, 219 : 4)
spiritus *spiritus* (224 : 1)
subject *suget* (092 : 5)
successor *successors* (233 : 13)
sueil *suoil* (230 : 22)
suite *suite* (230 : 44)
taillable *taillables* (230 : 50)
taille *taile* (155 : 8), *taille* (008 : 7, 033 : 6, 042 : 7, 134 : 6), *tailles* (147 : 7, 176 : 11)
taillieetaillie (230 : 36, 230 : 38), *taillies* (230 : 4)
taillier *taillier* (042 : 7), *tailloient* (042 : 7)
tavernier *tavernier* (230 : 52, 237 : 2)
temple *Temple* (133 : 5, 185 : 3), *Temple* (030 : 3, 030 : 5, 119 : 1, 123 : 3, 123 : 4, 124 : 3, 125 : 5, 125 : 8, 126 : 4, 127 : 3, 128 : 4, 128 : 6, 128 : 8, 128 : 10, 128 : 11, 129 : 4, 130 : 3, 130 : 7, 131 : 2, 131 : 3, 131 : 4, 132 : 2, 132 : 4, 160 : 8, 186 : 4, 186 : 6), *Temples* (124 : 4), *li-Temples* (128 : 11)
templier *tamplier* (185 : 6, 185 : 7), *tenpliers* (101 : 6)
tenanttenans (240 : 5), *tenant* (077 : 8, 078 : 7, 142 : 6, 178 : 15)
tenëure *tenor* (163 : 4, 163 : 6, 165 : 7, 170 : 13), *tenour* (048 : 6), *tenours* (183 : 4)
tenir *tain* (031 : 3), *tanra* (123 : 5, 205 : 3, 206 : 4), *tanrei* (253 : 5), *tanriens* (245 : 6), *tanroie* (059 : 7), *tanroient* (143 : 6, 208 : 3), *tanroit* (177 : 10, 206 : 6, 209 : 4, 220 : 3, 243 : 7), *tanrons* (155 : 4), *tanront* (041 : 6, 143 : 7, 178 : 6, 203 : 5, 206 : 5, 208 : 5, 216 : 4, 230 : 26, 240 : 6, 242 : 5, 253 : 6), *tanront?* (253 : 5), *tanrra* (097 : 7), *tanrunt* (024 : 6), *teing* (025 : 3), *teint?* (213 : 2), *teniens* (057 : 5, 102 : 6, 115 : 6, 195 : 4, 229 : 8, 241 : 2), *tenier* (241 : 3), *tenions* (155 : 5), *tenir* (002 : 17, 002 : 21, 002 : 23, 003 : 7, 007 : 7, 007 : 10, 008 : 12, 009 : 7, 009 : 9, 010 : 4, 012 : 12, 013 : 4, 029 : 3, 033 : 6, 060 : 7, 067 : 7, 077 : 7, 080 : 5, 080 : 6, 086 : 5, 088 : 6, 088 : 13, 093 : 21, 097 : 9, 098 : 13, 104 : 6, 104 : 7, 104 : 8, 107 : 7, 109 : 6, 125 : 6, 133 : 6, 134 : 10, 139 : 5, 151 : 9, 155 : 10, 160 : 6, 162 : 10, 163 : 9, 163 : 11, 163 : 13, 173 : 9, 173 : 17, 173 : 18, 174 : 16, 174 : 17, 175 : 21, 175 : 22, 177 : 8, 181 : 9, 183 : 19, 183 : 20, 183 : 23, 185 : 4, 185 : 9, 195 : 6, 196 : 3, 197 : 7, 199 : 3, 208 : 5, 210 : 6, 214 : 3, 218 : 3, 221 : 6, 228 : 14, 229 : 9, 230 : 47, 230 : 57, 230 : 59, 230 : 61, 237 : 4, 240 : 6, 246 : 3, 247 : 3, 248 : 6, 250 : 3, 251 : 3), *tenoe* (010 : 4), *tenoiant* (196 : 3), *tenoie* (130 : 10, 160 : 5, 173 : 4, 200 : 2), *tenoient* (100 : 4, 106 : 3, 138 : 3, 155 : 5)

: 4, 186 : 6, 238 : 3, 243 : 7, 250 : 3), *tenoit* (015 : 4, 044 : 4, 074 : 5, 077 : 5, 097 : 5, 101 : 5, 101 : 6, 113 : 9, 128 : 5, 128 : 7, 147 : 5, 185 : 6, 186 : 7), *tenons* (155 : 5, 191 : 5), *tenra* (001 : 7, 031 : 4, 163 : 10, 170 : 9, 170 : 11, 184 : 24, 197 : 4, 232 : 5), *tenret* (211 : 4), *tenroent* (077 : 7, 151 : 8), *tenroient* (002 : 23, 177 : 6, 230 : 36), *tenroiet* (049 : 7), *tenroit* (111 : 14, 163 : 8), *tenroit?* (177 : 10), *tenront* (028 : 5, 077 : 8, 147 : 5, 181 : 7, 185 : 5, 185 : 6, 230 : 43), *tenrunt* (024 : 7), *tenu* (002 : 5, 007 : 9, 007 : 11, 020 : 4, 027 : 3, 049 : 4, 053 : 3, 053 : 6, 075 : 8, 075 : 9, 092 : 13, 172 : 10, 173 : 12, 174 : 6, 174 : 11, 177 : 7, 182 : 20, 202 : 4, 208 : 3, 230 : 12, 230 : 42, 230 : 47, 230 : 52, 230 : 57, 230 : 60, 243 : 7), *tenue* (008 : 11, 051 : 5, 070 : 4, 241 : 3), *tenues* (097 : 11), *tenui* (124 : 4), *tenus* (135 : 11, 149 : 13, 167 : 12, 172 : 8, 173 : 8, 173 : 9, 173 : 10, 173 : 12, 181 : 10, 181 : 13, 230 : 22), *tenuz* (232 : 7), *tiegnent* (007 : 10), *tieingnent* (184 : 20), *tienent* (072 : 4, 077 : 10, 098 : 10, 184 : 20, 184 : 24, 203 : 3, 218 : 3, 243 : 4, 243 : 8), *tieng* (031 : 4, 159 : 4, 211 : 3, 232 : 5), *tiengne* (225 : 6), *tiengnent* (078 : 5), *tiennent* (016 : 8, 031 : 4, 153 : 7), *tiennet* (092 : 8, 225 : 6), *tient* (025 : 3, 026 : 5, 028 : 4, 041 : 3, 049 : 5, 055 : 4, 059 : 7, 147 : 4, 150 : 7, 167 : 8, 177 : 4, 177 : 5, 189 : 4, 197 : 8, 201 : 3, 204 : 2, 214 : 2, 228 : 3, 233 : 15, 233 : 16), *tint* (019 : 5)

tens *tans* (230 : 48), *temps* (092 : 12, 092 : 15, 092 : 16), *tens* (124 : 4, 135 : 10, 170 : 13, 182 : 8, 182 : 20, 183 : 13, 187 : 7, 210 : 2, 225 : 7)

terme *Terme* (237 : 3)

termine *termine* (002 : 16, 009 : 5, 020 : 4, 020 : 5, 025 : 4, 027 : 7, 041 : 7, 069 : 5, 075 : 8, 134 : 9, 158 : 6, 174 : 7, 175 : 7, 175 : 11, 177 : 9, 209 : 4), *termine* (049 : 7, 151 : 8, 173 : 9, 176 : 8, 176 : 9, 176 : 10)

terrage *terrage* (066 : 8, 071 : 4, 071 : 7, 072 : 5, 224 : 4, 225 : 4, 227 : 3, 230 : 32), *terrages* (066 : 4, 066 : 6, 066 : 7, 073 : 5, 073 : 7, 219 : 3, 223 : 5, 223 : 6, 224 : 4, 225 : 3, 225 : 5, 230 : 32, 233 : 7, 233 : 10), *terragez* (111 : 6, 111 : 8), *terraiges* (155 : 4, 176 : 11, 184 : 6, 184 : 20)

terre *terre* (002 : 3, 002 : 5, 008 : 7, 018 : 3, 018 : 4, 018 : 5, 019 : 4, 024 : 3, 024 : 7, 028 : 5, 033 : 7, 048 : 5, 049 : 5, 049 : 7, 051 : 4, 070 : 2, 072 : 8, 072 : 9, 072 : 10, 080 : 7, 088 : 7, 088 : 11, 089 : 3, 093 : 14, 096 : 5, 098 : 12, 102 : 5, 111 : 7, 119 : 6, 125 : 5, 128 : 5, 128 : 6, 128 : 9, 138 : 4, 143 : 4, 143 : 6, 155 : 4, 155 : 6, 156 : 5, 156 : 7, 166 : 4, 170 : 13, 175 : 8, 175 : 9, 175 : 10, 176 : 11, 178 : 11, 182 : 4, 183 : 10, 184 : 12, 184 : 24, 197 : 5, 197 : 8, 203 : 5, 207 : 5, 215 : 2, 216 : 4, 223 : 6, 228 : 1, 228 : 2, 228 : 3, 228 : 4, 228 : 5, 228 : 6, 228 : 7, 228 : 8, 228 : 10, 228 : 11, 228 : 12, 228 : 13, 228 : 14, 229 : 8, 230 : 10, 230 : 45, 230 : 46, 233 : 4, 237 : 3, 241 : 2, 243 : 4, 244 : 3, 246 : 2, 247 : 2, 253 : 3), *terres* (014 : 5, 026 : 4, 047 : 5, 070 : 3, 077 : 4, 077 : 8, 078 : 7, 080 : 6, 081 : 6, 081 : 7, 093 : 8, 098 : 4, 098 : 9, 098 : 11, 099 : 5, 099 : 6, 127 : 5, 128 : 11, 133 : 4, 135 : 6, 155 : 3, 155 : 5, 156 : 3, 156 : 4, 156 : 6, 156 : 7, 176 : 13, 184 : 6, 195 : 4, 203 : 3, 210 : 3, 211 : 3, 216 : 2, 224 : 5, 230 : 32, 231 : 3), *terrez* (111 : 4)

terreiroir *terraior* (219 : 4)

tesmoignagetagmonnage (091 : 8), *taimoingnage* (125 : 9), *tamoignaige* (112 : 6), *tegmoingnage* (037 : 6), *teigmoingnage* (197 : 9), *teimognage* (103 : 9, 104 : 9, 106 : 9, 106 : 10, 118 : 7), *teimognaige* (114 : 6), *teimongnaige* (114 : 7), *teismoignage* (067 : 9, 190 : 6), *temonaige* (144 : 6), *temognaje* (152 : 9), *temoignage* (102 : 9, 107 : 8, 107 : 9, 110 : 7, 120 : 7, 163 : 11), *temoignages* (107 : 5), *tesmognage* (010 : 6, 018 : 6, 020 : 6, 033 : 8, 041 : 8, 051 : 5, 057 : 6, 058 : 5, 059 : 8, 060 : 8, 062 : 7, 063 : 8, 064 : 6, 066 : 10, 074 : 9, 076 : 7, 077 : 11, 080 : 12, 082 : 9, 098 : 14, 101 : 8, 109 : 7, 113 : 10, 127 : 8, 146 : 5, 147 : 10, 148 : 5, 149 : 12, 151 : 9, 156 : 8, 157 : 6, 167 : 13, 181 : 14, 183 : 22, 189 : 5, 192 : 6, 193 : 6, 194 : 9, 195 : 7, 199 : 5, 200 : 6, 205 : 4, 208 : 6, 210 : 7, 211 : 5, 212 : 4, 216 : 5, 220 : 4, 221 : 6, 222 : 6, 232 : 9, 233 : 17, 236 : 4, 243 : 10), *tesmognages* (129 : 5), *tesmognage* (155 : 11), *tesmoiegnage* (187 : 11), *tesmoignage* (005 : 6, 007 : 13, 008 : 16, 017 : 5, 019 : 6, 028 : 7, 030 : 7, 047 : 6, 048 : 7, 075 : 12, 086 : 6, 090 : 8, 093 : 22, 095 : 10, 096 : 7, 099 : 8, 100 : 6, 153 : 10, 158 : 10, 165 : 11, 169 : 8, 171 : 9, 176 : 15, 187 : 12, 198 : 8, 207 : 6, 213 : 3, 224 : 6, 237 : 5, 244 : 6, 250 : 4), *tesmoignaige* (025 : 6, 069 : 7, 088 : 13, 108 : 9, 108 : 10, 128 : 12, 131 : 5, 134 : 12, 139 : 9, 150 : 10, 173 : 19, 185 : 10, 191 : 6, 235 : 4), *tesmoinage* (049 : 8, 065 : 5), *tesmoingnage* (026 : 6, 032 : 4, 135 : 12, 169 : 8, 198 : 9, 225 : 8), *tesmoingnaige* (184 : 27), *tesmoingnaje* (162 : 11), *tesmonage* (046 : 8), *tesmonaige* (045 : 5), *tesmongnage* (003 : 7, 027 : 9, 072 : 11, 078 : 10, 133 : 9, 138 : 6, 178 : 18, 178 : 19, 196 : 6, 209 : 5, 214 : 5, 227 : 5, 229 : 10, 242 : 8, 248 : 9, 252 : 3, 253 : 7), *tesmongnaige* (002 : 24, 053 : 8, 172 : 11), *tesmongniaige* (241 : 5, 241 : 6), *tesmonnage* (013 : 9), *tesmonnaiges* (126 : 6), *tesmougnage* (016 : 10, 029 : 6, 247 : 5, 251 : 5), *tesmouгнаige* (014 : 8), *testmonage* (009 : 8)

tesmoignier *tamognent* (130 : 4), *tesmogne* (062 : 8), *tesmognent* (080 : 7, 080 : 10), *tesmogneroent* (080 : 8), *tessmognent* (229 : 3)

tesmoin *tesmoing* (073 : 8)

tonnuer? *tonnuer?* (241 : 4)

tonsure *tonsure* (092 : 5)

tor *Tor* (069 : 5), *tor* (029 : 4), *tour* (029 : 2, 202 : 3, 241 : 2, 248 : 4)

torner *tornei* (012 : 8), *torner* (182 : 14), *tornerent* (077 : 7), *tornez* (182 : 13)

tornois *tornois* (022 : 5, 056 : 3, 174 : 5, 175 : 5), *tornoix* (092 : 11), *tourner* (173 : 16), *tournois* (026 : 5)

tort *tors* (154 : 7), *tort* (046 : 6, 089 : 4, 092 : 8, 130 : 6, 164 : 4)

tot saint *tosains* (228 : 15), *tous-sainz* (230 : 14)

traire?traire (233 : 10), *traxist* (002 : 15)

trait *trait* (176 : 3), *traiz* (176 : 4)

traitement *tratement* (014 : 6)

treize *tresze* (056 : 3), *xiii* (252 : 2)

tremois *tramois* (112 : 5)
trente *xix* (156 : 5), *xxx* (014 : 9, 204 : 5)
trente-deus *xxxii* (156 : 7, 206 : 3)
trente-nuef *xxxix* (156 : 5)
trente-set *xxxiiii* (156 : 5)
trente-sis *xxxvi* (156 : 7, 170 : 16)
tresfons *trafons* (201 : 3), *treffons* (002 : 15, 102 : 5, 106 : 4, 108 : 3, 111 : 5, 160 : 4, 173 : 12, 184 : 14, 243 : 9),
treffons (004 : 4), *tresfons* (027 : 5, 078 : 6, 084 : 4, 098 : 11, 114 : 3, 183 : 25, 184 : 10, 217 : 3, 243 : 7), *tresfonz*
(182 : 17, 184 : 7)
tresorier *tresoreirs* (012 : 1)
trespasser *trespassans* (155 : 9), *trespassei* (013 : 7), *trespassera* (011 : 5)
trover *trouveir* (154 : 8, 244 : 3), *trouveront* (178 : 16), *trouvons* (155 : 7), *trovei* (218 : 3), *trover* (092 : 17), *trovera* (230 :
34), *troveroit* (230 : 52, 230 : 54), *trovoient* (230 : 52), *trovoit* (230 : 42, 230 : 43, 230 : 53), *truevent* (162 : 6)
trinité *trinitei* (095 : 11)
tro *trou* (202 : 3)
trois *iii* (156 : 5), *troix* (242 : 4)
trons *tros* (049 : 6)
tuer *tueront* (172 : 5)
uef *oeus* (242 : 4)
uvre *oeuvres* (172 : 7)
uile *oile* (136 : 4, 136 : 5)
uit *eut* (100 : 7, 139 : 10, 141 : 2, 151 : 10, 194 : 10, 208 : 3, 243 : 7, 245 : 10, 251 : 6), *heut* (232 : 10), *oit* (153 : 11,
230 : 18, 230 : 19), *ouct* (008 : 6), *uit* (081 : 11)
uitave *octaves* (022 : 5, 022 : 6, 053 : 5, 082 : 6, 149 : 9, 191 : 4, 221 : 7, 222 : 3, 222 : 7, 230 : 52, 232 : 10, 234 : 3, 253
: 8), *otaves* (228 : 15)
uitisme *outisme* (060 : 5)
uitovre *octobre* (075 : 6, 160 : 9, 169 : 9, 206 : 3), *octobres* (010 : 7)
un *un* (084 : 4)
us *uis* (049 : 7), *us* (032 : 3, 057 : 4, 060 : 5, 127 : 5, 127 : 7, 134 : 6, 149 : 4, 153 : 5, 165 : 6, 173 : 4, 176 : 4, 211 : 3,
230 : 43)
usage *usage* (042 : 8, 092 : 9, 102 : 5, 187 : 4, 187 : 8, 230 : 42), *usaige* (134 : 6), *usaiges* (134 : 8, 230 : 53)
user *usent* (093 : 11), *user* (182 : 8, 230 : 25, 230 : 27), *useroient* (230 : 25), *useront* (093 : 11, 182 : 18, 230 : 51),
usoient (134 : 4, 230 : 25), *usoiet* (182 : 8)
usevine? *usevines* (233 : 10), *ussenines* (155 : 7), *ussevine* (155 : 5)
usine *usine* (092 : 9, 092 : 13, 230 : 26)
usüaire *usuaire* (002 : 13, 093 : 11, 093 : 16, 135 : 6, 181 : 10, 184 : 11, 192 : 3, 230 : 28, 240 : 5)
vache *vaches* (093 : 15, 172 : 5, 183 : 13), *vaiches* (134 : 5)
vailance *vaillance* (170 : 13, 173 : 12), *vallance* (034 : 7, 229 : 7)
vaillant *vaillant* (178 : 8, 230 : 52), *vaillant* (230 : 12)
vain *vainne* (092 : 16), *vainz* (230 : 28)
vaissel *vaissiel* (230 : 13), *vasel* (096 : 6)
val *val* (093 : 6, 163 : 9, 230 : 27), *vaus* (183 : 7)
valoir *vaile* (151 : 6), *valoent* (228 : 1), *valoient* (229 : 7), *valoir* (073 : 7, 229 : 7), *valoit* (170 : 13, 228 : 4, 228 : 8, 228 :
13, 240 : 5), *vauront* (240 : 6), *vaut* (073 : 7)
valor *valors* (002 : 4, 002 : 9), *valour* (223 : 6)
vareigne? *vareingne* (081 : 5, 081 : 6, 081 : 6)
vaus *val* (048 : 5), *waut* (230 : 27, 230 : 28)
vendage *vandage* (118 : 6, 196 : 3, 196 : 5), *vandaige* (114 : 6, 139 : 8, 150 : 7, 235 : 2), *vendage* (002 : 14, 026 : 5,
029 : 5, 032 : 5, 041 : 3, 041 : 4, 059 : 4, 109 : 5, 113 : 9, 115 : 7, 116 : 10, 138 : 5, 141 : 1, 149 : 6, 149 : 7, 149 :
8, 152 : 8, 153 : 4, 153 : 7, 153 : 9, 165 : 10, 166 : 5, 167 : 7, 167 : 8, 167 : 10, 167 : 11, 167 : 12, 183 : 4, 194 : 7,
199 : 3, 199 : 4, 199 : 5, 208 : 4, 210 : 5, 210 : 6, 214 : 4, 215 : 3, 216 : 3, 221 : 4, 225 : 4, 225 : 6, 234 : 4, 236 : 2,
242 : 5, 242 : 7, 243 : 8, 246 : 4, 247 : 4, 248 : 7, 249 : 4, 251 : 4), *vendaje* (152 : 7), *vendenges* (214 : 2)
vendenge *vendenges* (072 : 6, 204 : 2, 234 : 3)
vendre *vandissiens* (009 : 6), *vandre* (009 : 5), *vandu* (015 : 5, 182 : 3, 206 : 2, 209 : 3, 221 : 3, 235 : 2, 241 : 2, 243
: 3), *vandue* (009 : 5), *vendent* (243 : 3), *venderont* (002 : 9, 176 : 9), *vendoie* (039 : 5), *vendre* (002 : 13, 002 : 14,
002 : 17, 039 : 5, 071 : 6, 072 : 10, 111 : 12, 111 : 16, 125 : 7, 155 : 7, 155 : 9, 167 : 11, 177 : 11, 197 : 5, 230 :
12, 230 : 22, 230 : 27, 230 : 52, 253 : 4), *vendroient* (230 : 52), *vendu* (011 : 4, 015 : 3, 026 : 4, 029 : 2, 032 : 3,
078 : 4, 086 : 4, 093 : 4, 094 : 4, 096 : 3, 102 : 3, 106 : 4, 108 : 3, 109 : 3, 113 : 3, 115 : 3, 116 : 3, 116 : 7, 118 : 4,
139 : 3, 143 : 3, 148 : 2, 149 : 3, 165 : 4, 165 : 7, 166 : 3, 167 : 3, 176 : 9, 183 : 6, 195 : 3, 199 : 2, 204 : 2, 208 : 2,
210 : 2, 212 : 2, 214 : 2, 215 : 2, 216 : 2, 225 : 3, 226 : 2, 230 : 23, 236 : 2, 242 : 4, 245 : 4, 246 : 2, 247 : 2, 248 :
4, 249 : 3, 251 : 2, 252 : 2), *vendue* (230 : 22), *vendues* (093 : 21), *venduit* (147 : 3, 147 : 6), *vendut* (114 : 3, 135 :
4, 152 : 4, 194 : 3, 234 : 3), *venduz* (176 : 6), *vent* (008 : 5, 242 : 4, 245 : 4)
vendredi *vanredi* (009 : 10, 038 : 7, 095 : 11, 221 : 7, 235 : 5, 236 : 5, 243 : 11, 247 : 6), *venredi* (039 : 7, 093 : 23,
142 : 10, 189 : 6, 242 : 9)

venir *vanrait* (173 : 14), *vanront* (072 : 9, 109 : 5, 155 : 4, 208 : 4, 233 : 15, 240 : 6, 243 : 8), *venioient* (230 : 37), *venir* (093 : 7, 097 : 6, 128 : 9, 154 : 7, 171 : 5, 173 : 16, 182 : 15, 182 : 16, 183 : 8, 186 : 10, 230 : 4, 230 : 8, 233 : 7), *venissent* (230 : 4), *venoie* (134 : 11, 196 : 5), *venoient* (197 : 7, 233 : 12), *venoit* (165 : 10), *venra* (230 : 17), *venrai* (002 : 19, 230 : 49), *venroient* (159 : 6), *venroit* (230 : 11), *venrons* (219 : 5), *venront* (002 : 17, 002 : 22, 174 : 11, 175 : 13, 181 : 7, 198 : 6, 211 : 3, 230 : 9, 230 : 35, 230 : 57, 232 : 5), *venrront* (193 : 3), *venrunt* (024 : 6), *venu* (230 : 8), *venue* (163 : 8), *venus* (172 : 10), *viengnent* (172 : 7), *vient* (008 : 10, 142 : 6, 197 : 3, 228 : 6, 228 : 11, 228 : 12, 233 : 4, 244 : 2), *vinent* (228 : 14), *vinrret* (016 : 5), *vint* (086 : 5), *waint* (070 : 3)

vente *vante* (230 : 33)

vëoir *verront* (250 : 1)

verité *veritté* (191 : 6), *verité* (005 : 6, 045 : 5, 060 : 8, 063 : 8, 065 : 5, 067 : 9, 080 : 12, 092 : 7, 100 : 6, 126 : 7, 135 : 8, 135 : 12, 158 : 10, 167 : 13, 187 : 12, 189 : 5, 197 : 9, 198 : 9, 225 : 8), *veritei* (002 : 24, 007 : 13, 008 : 16, 009 : 8, 010 : 6, 013 : 9, 014 : 8, 016 : 10, 017 : 5, 018 : 6, 019 : 6, 027 : 10, 029 : 6, 032 : 4, 033 : 8, 037 : 6, 038 : 6, 046 : 8, 047 : 6, 049 : 8, 051 : 5, 057 : 6, 062 : 7, 064 : 6, 066 : 10, 074 : 9, 075 : 12, 076 : 7, 077 : 11, 078 : 10, 098 : 14, 102 : 9, 106 : 10, 109 : 7, 110 : 7, 113 : 10, 114 : 7, 118 : 7, 120 : 7, 125 : 9, 127 : 8, 128 : 12, 134 : 12, 138 : 6, 139 : 9, 146 : 5, 148 : 5, 149 : 12, 153 : 10, 155 : 11, 156 : 8, 157 : 6, 162 : 11, 169 : 8, 172 : 11, 173 : 19, 176 : 15, 178 : 18, 178 : 19, 181 : 14, 192 : 6, 193 : 6, 194 : 9, 195 : 7, 196 : 6, 198 : 8, 199 : 5, 200 : 6, 202 : 5, 207 : 6, 208 : 6, 209 : 5, 210 : 7, 211 : 5, 212 : 4, 213 : 3, 214 : 5, 216 : 5, 221 : 6, 222 : 6, 232 : 9, 233 : 17, 237 : 5, 241 : 6, 242 : 8, 243 : 10, 244 : 6, 246 : 5, 247 : 5, 248 : 9, 250 : 4, 251 : 5, 252 : 3, 253 : 7), *veriteit* (059 : 8, 131 : 5, 147 : 10, 150 : 10, 152 : 9, 185 : 10), *vertei* (072 : 10)

verseret *verseras* (202 : 6)

vestëure *vesteure* (206 : 4), *vesteure?* (213 : 2), *vesture* (041 : 4, 072 : 9), *vesture?* (252 : 2), *vestures* (206 : 5)

vicaire*vicaire* (011 : 4, 045 : 5), *vicaires* (220 : 1)

vicairïe *vicares* (013 : 8), *vicarie* (013 : 8)

vie *vie* (011 : 4, 012 : 12, 033 : 6, 055 : 4, 055 : 5, 055 : 6, 078 : 6, 088 : 6, 092 : 6, 097 : 7, 126 : 5, 170 : 9, 170 : 13, 172 : 10, 173 : 4, 197 : 5, 228 : 14, 230 : 18), *vies* (013 : 4, 217 : 4)

vendüe *vanduee* (182 : 6), *vendue* (002 : 14, 065 : 3)

vestir *vestie* (088 : 8), *vestir* (185 : 6), *vestu* (165 : 8), *vestus* (106 : 3)

vestit *vestis* (156 : 6, 156 : 8)

vieil *viaus* (183 : 13), *vié* (150 : 6), *viés* (151 : 5, 178 : 14, 181 : 12), *viez* (142 : 6, 230 : 37)

vif *vif* (181 : 10), *vive* (228 : 4)

vigile *vegile* (215 : 6), *vegille* (217 : 9), *vigile* (017 : 6, 076 : 8, 104 : 10, 112 : 7, 210 : 8, 237 : 6, 240 : 8, 250 : 5), *vigille* (122 : 5)

vigne *vigne* (024 : 4, 024 : 6, 045 : 3, 046 : 4, 046 : 7, 048 : 5, 082 : 5, 082 : 7, 095 : 5, 095 : 6, 139 : 4, 139 : 6, 142 : 6, 142 : 7, 149 : 9, 149 : 10, 204 : 2, 214 : 2), *vignes* (024 : 3), *vingne* (119 : 6, 214 : 2)

vile *vile* (008 : 4, 008 : 5, 008 : 7, 008 : 8, 008 : 10, 037 : 1, 066 : 4, 066 : 6, 076 : 5, 088 : 4, 101 : 6, 112 : 5, 170 : 5, 170 : 11, 170 : 12, 170 : 13, 170 : 14, 175 : 8, 175 : 17, 181 : 4, 181 : 5, 181 : 8, 182 : 6, 191 : 3, 191 : 4, 207 : 4, 220 : 1, 230 : 4, 230 : 6, 230 : 7, 230 : 9, 230 : 11, 230 : 14, 230 : 16, 230 : 17, 230 : 25, 230 : 29, 230 : 34, 230 : 35, 230 : 36, 230 : 44, 230 : 52, 230 : 53, 230 : 55, 230 : 57, 230 : 58, 232 : 3, 232 : 8, 233 : 14), *viles* (127 : 4, 127 : 7, 170 : 15, 232 : 3, 232 : 5), *ville* (*passim*), *villes* (002 : 5, 002 : 10, 002 : 19, 067 : 4, 176 : 7, 228 : 1), *willes* (228 : 3)

vin *vin* (045 : 3, 046 : 4, 048 : 5, 111 : 16, 142 : 5, 142 : 7, 146 : 4, 147 : 4, 147 : 6, 204 : 2, 214 : 2, 230 : 13, 230 : 52)

vinagewinage (228 : 11)

vint *vins* (056 : 3), *vint* (155 : 4, 171 : 6, 171 : 8, 173 : 10, 176 : 6, 176 : 9, 176 : 12, 226 : 3, 230 : 51, 253 : 2), *xx* (156 : 7, 174 : 5, 174 : 6, 174 : 8)

vint-cinc *vintecinc* (183 : 8)

vint-deus *xxii* (174 : 7)

vint-sis *xxvi* (156 : 5)

vint-sisisme? *vinteseiseme* (070 : 5)

vivier *vivier* (241 : 2)

vivre *vivent* (008 : 10), *vivera* (048 : 4, 228 : 3), *viverai* (173 : 4), *viveront* (125 : 6), *vivre* (172 : 10)

vo *veu* (128 : 8)

voé *voé* (077 : 6, 181 : 12, 219 : 3), *voeiz* (075 : 1, 160 : 7), *voez* (008 : 6, 177 : 11), *voés* (008 : 2, 008 : 8), *voieiz* (074 : 3), *voiez* (177 : 7), *voueï* (231 : 3), *vouez* (177 : 11), *voyez* (025 : 1), *weis* (006 : 1)

vöerie *voerie* (159 : 3)

voiage*voiaige* (128 : 10)

voie *voie* (049 : 6, 128 : 6, 155 : 3, 155 : 6, 174 : 6, 184 : 13, 230 : 27, 244 : 3, 253 : 3), *woie* (067 : 8)

voir *vairont* (146 : 2, 185 : 2), *varont* (003 : 2, 123 : 1, 147 : 2, 182 : 2), *varrant* (045 : 1, 131 : 1, 154 : 2, 191 : 2), *veront* (006 : 2, 010 : 2, 051 : 2, 070 : 1, 087 : 2, 126 : 1, 177 : 2, 217 : 2, 226 : 1), *verront* (*passim*), *verrunt* (021 : 2, 021 : 4, 023 : 2, 031 : 2, 053 : 2, 158 : 2, 172 : 2, 194 : 2), *veu* (077 : 7, 172 : 7), *veues* (183 : 3), *voir* (007 : 8), *voiront* (015 : 2, 029 : 1, 125 : 2, 134 : 1, 139 : 1, 152 : 2, 214 : 1, 235 : 1, 243 : 2, 244 : 1, 246 : 1, 247 : 1, 248 : 2, 249 : 2, 251 : 1, 252 : 1), *voirunt* (027 : 2), *voirunt* (024 : 2), *vorront* (092 : 2)

voisin *voisin* (230 : 23), *voisins* (230 : 6, 230 : 11)

voloir *veil* (182 : 8, 225 : 6), *veul* (092 : 16, 092 : 17), *violent* (008 : 7), *voelent* (008 : 10), *voet* (230 : 23), *voliens* (073 : 5, 151 : 8), *volissent* (167 : 8), *vollant* (092 : 6), *voloent* (167 : 12), *voloie* (039 : 4, 173 : 12, 173 : 16, 230 : 24, 230 : 3)

47), *voloient* (002 : 23, 133 : 5, 169 : 4, 173 : 13, 174 : 10, 185 : 4), *voloit* (022 : 4, 025 : 5, 046 : 6, 128 : 9, 173 : 14, 174 : 12, 174 : 14, 197 : 6, 230 : 11), *volons* (011 : 5, 155 : 7, 183 : 20, 184 : 20, 219 : 4), *vorioie* (173 : 16), *vorioient* (143 : 6), *voront* (217 : 6), *vorroent* (071 : 5), *vorront* (186 : 10), *vossient* (084 : 4), *voudra* (170 : 12), *voudroie* (230 : 5), *vouloient* (134 : 9), *vouloit* (187 : 4), *voulons* (224 : 6), *voura* (233 : 4), *vouront* (039 : 3, 081 : 5, 097 : 6, 175 : 16), *vourroient* (230 : 54), *vourroit* (230 : 6, 230 : 11), *vourrons* (184 : 12), *vourront* (230 : 4, 230 : 8), *voussist* (155 : 7), *vousnisse* (230 : 6), *vousnist* (230 : 10), *vueil* (182 : 12), *vuel* (030 : 4, 223 : 6), *vuelent* (072 : 10, 109 : 6, 197 : 7, 233 : 9), *vuelt* (232 : 7), *vet* (128 : 9, 128 : 11), *vuil* (224 : 6), *wel* (021 : 4, 023 : 4, 055 : 6), *weulent* (182 : 14)

volonte *volanté* (182 : 18), *volenté* (071 : 5, 089 : 3, 197 : 5, 197 : 8, 230 : 24), *volantei* (173 : 12, 190 : 5, 242 : 3), *volanteit* (173 : 16), *volantey* (081 : 7), *volentei* (011 : 5, 030 : 2, 048 : 1, 154 : 3, 171 : 6, 175 : 15, 178 : 9, 178 : 15, 181 : 4, 184 : 7, 184 : 8, 184 : 9, 184 : 25, 192 : 3, 194 : 5, 199 : 2, 200 : 4, 202 : 4, 203 : 4, 234 : 3, 243 : 7, 244 : 2), *volenteiz* (172 : 10), *volunté* (201 : 3)

vrai *verae* (160 : 6)

wei? *Wej* (087 : 5), *wei* (091 : 5, 143 : 4)

9.6 Index des noms propres

Cet index comprend également les surnoms ainsi que les lieux-dits.

Les restitutions sont exclues.

Les numéros renvoient aux chartes et aux divisions.

Les lemmes portant un “#” n’ont pas pu être identifiés. Le “?” à côté du lemme signifie que le lemme existe mais que le rattachement de la forme au lemme est incertain.

#Adenarde *Adenarde* (228 : 1), *Audonarde* (228 : 11)
#Alartchamp *Alartchamp* (018 : 4)
#Antronsart *Antronsart* (156 : 5)
#Arembert *Arembert* (116 : 5)
#Argeville *Argeville* (224 : 4)
#Barbionchamp *Barbionchamp* (156 : 4)
#Bautimont *Bautimont* (156 : 7), *Boutimot* (156 : 4)
#Bernimont *Bernimont* (156 : 7)
#Bormont *Bormont* (114 : 1, 114 : 6, 217 : 1)
#Bonnerecé *Bonnerecez* (091 : 5)
#Brehaumeis *Brehaumeis* (098 : 10)
#Boxières *Boxieres* (045 : 5)
#Castewaïre *Caste_waire* (080 : 3)
#Cavenes *Cavenes* (217 : 3, 238 : 1)
#Chaucort *Chaucort* (077 : 10)
#Cheiere? *Cheiere* (230 : 27)
#Clostre *Clostre* (234 : 3)
#Comenaille *Comenaille* (184 : 22)
#Copimont *Copimont* (156 : 5)
#Cornet *Cornet* (126 : 4)
#Dames *Dames* (202 : 3)
#Darnécourt *Darnecort* (040 : 4)
#Deloart *Deloart* (101 : 3)
#Demonnoue *Demonnoue* (166 : 4)
#Domessuechamp? *Domessuechamp* (018 : 4)
#Feskemont *Feskeimont* (159 : 1)
#Dompiécourt *Dompiencort* (157 : 4)
#Espevillers *Espes_viler* (181 : 8)
#Formont *Formont* (214 : 2)
#Frérichamp *Frerichamp* (156 : 5, 156 : 7)
#Frisonstarp *Frison_starp?* (018 : 4)
#Goffonnoie *Goffonnoe* (181 : 6)
#Graine *Graine* (187 : 10)
#Grinei *Grinei* (136 : 4)
#Grorrovure? *Grorrovure* (099 : 7)
#Hastroi *Hastroi* (056 : 1)
#Grières *Grieres* (176 : 7)
#Hostot *Hostot* (156 : 4)
#Houdri *Houdri* (178 : 4)
#Laglans *Laglans* (092 : 16)
#Laicourt *Laicort* (224 : 5)
#Laiseraule *Laiseraule* (156 : 5)
#Lamouremeix *Lamouremeix?* (243 : 4)
#Limermont *Liemeirmont* (150 : 3), *Limermont* (151 : 3), *Lunermont* (149 : 8, 149 : 9)
#Limeville *Limeville* (090 : 5)
#Los *Los* (068 : 1)
#Louse *Lause* (115 : 5), *Louse* (116 : 5), *Louze* (099 : 5, 118 : 4, 135 : 8)
#Manesson *Maneson* (248 : 4)
#Martignon *Martignon* (244 : 3)
#Maton *Maton* (226 : 2)
#Maubredeville *Maubredeule* (113 : 8)
#Moheichamp *Mohei* (237 : 3)
#Moresper *Moresper* (173 : 10)

#Moscoron *Moscoront* (228 : 12, 228 : 13)
#Mosseham? *Mosse_ham* (237 : 3)
#Mosses *Mosses* (114 : 6)
#Moulin *Moulin* (248 : 4)
#Noillonnoe *Noillonnoe* (156 : 4)
#Novojant *Novojant* (112 : 5)
#Olbanges *Olbanges* (150 : 3)
#Olerey *Olerey* (010 : 4)
#Orange *Oranges* (006 : 1)
#Oussoncourt *Oussoncort* (098 : 11)
#Papei *Papei* (218 : 3)
#Peeres *Peeres* (228 : 1)
#Perpont *Perpont* (077 : 3)
#Peupliers *Puppliers* (128 : 6)
#Pierrefontaine *Piere_fontaine* (024 : 3)
#Poine? *Poine?* (207 : 5)
#Poutartparer? *Poutartparer?* (018 : 4)
#Purneloi *Purneloi* (114 : 4)
#Rabauchamp *Rabauchamp* (244 : 3)
#Raconcil *Raconcil* (253 : 3)
#Racort *Racort?* (228 : 4)
#Rammiers *Rammiers* (133 : 4)
#Retest *Rerest?* (228 : 1)
#Reu *Reu* (114 : 6)
#Reuchamp *Reuchamp* (243 : 4)
#Rikegni *Rikegne* (156 : 2), *Rikegni* (156 : 5)
#Rimport *Rimport* (151 : 5), *Rinport* (150 : 6)
#Riste *Riste* (008 : 12)
#Rochimont *Rochimont* (156 : 7)
#Saveis *Saveis* (108 : 5)
#Sechenaue *Seche_naue* (041 : 3)
#Sernans *Sernans* (187 : 10)
#Souvenal *Souvenal* (135 : 8)
#Thiefestree *Thiefestree* (156 : 5)
#Traus? *Traus* (048 : 5)
#Triboul *Triboul* (244 : 3)
#Turnil *Turnil* (128 : 6)
#Vichies *Vichies* (244 : 3)
#Wahoncourt *Wahoncort* (088 : 11)
#Wauchaisart *Wauchaisart* (253 : 3)
#Yveux *Yveux* (008 : 14)
#Ynfléville *Ynfleuille* (162 : 9)
#Yz *Yz* (081 : 1)
Abelin *Abelin* (243 : 4)
Acelin *Ascelin* (115 : 8), *Asselin* (018 : 4), *Asselins* (026 : 3, 026 : 5)
Achain *Achaines* (184 : 22)
Ache *Ache* (207 : 5)
Adam *Adans* (200 : 2)
Adeline *Adeline* (128 : 6)
Agnant *Aignien* (125 : 3, 185 : 4, 185 : 6), *Aiguien* (129 : 4)
Agnès *Agnel* (147 : 8, 173 : 10), *Agnes* (076 : 3)
Agoubrians *Agoubrians* (214 : 2)
Aguilcourt *Aguilicort* (224 : 4)
Aire *Aire* (097 : 5)
Airy *Airi* (098 : 1, 098 : 9, 136 : 4, 139 : 4), *Ari* (233 : 17, 240 : 3, 240 : 4, 240 : 6)
Alaidons *Alaidons* (195 : 1)
Alain *Alen* (115 : 8)
Alaine *Alainne* (235 : 2, 235 : 3, 235 : 4, 236 : 2, 236 : 3, 236 : 4)
Alait *Alait* (048 : 5)
Alardin *Alardins* (195 : 4)
Alexandre *Alexandres* (187 : 10), *Alixandre* (061 : 6, 160 : 1, 162 : 9, 183 : 8), *Alixandres* (044 : 3, 061 : 1, 241 : 2)
Alice *Aalis* (069 : 3, 069 : 6, 080 : 10, 158 : 4, 158 : 8, 229 : 1, 230 : 61), *Aaliz* (075 : 3, 090 : 7, 224 : 1, 224 : 6), *Aelis* (185 : 1), *Aeliz* (148 : 2), *Aelys* (209 : 3), *Alis* (084 : 1), *Alix* (074 : 3), *Aliz* (182 : 25, 182 : 27)
Alissons *Alison* (216 : 2), *Alisons* (216 : 3), *Alizons* (221 : 1)

Allemand *Alemans* (073 : 8)
Amance *Amance* (045 : 2, 045 : 5, 046 : 3, 046 : 4)
Amange *Amanges* (173 : 4)
Amant*Amant* (038 : 1)
Amate*Amate* (131 : 2, 131 : 4)
Ambli *Ambli* (199 : 2)
Amblonville *Amblonville* (193 : 5)
Ambroise *Ambroise* (073 : 10)
Amel *A_melle* (006 : 1), *Amele* (005 : 3, 008 : 2, 008 : 3, 019 : 3, 020 : 1, 020 : 3, 020 : 4, 020 : 5, 050 : 3, 050 : 4, 050 : 5, 156 : 2, 156 : 8, 176 : 3, 176 : 4, 176 : 9, 176 : 11, 176 : 13, 176 : 14), *Amelle* (006 : 3, 009 : 3, 009 : 5, 010 : 3, 018 : 1, 018 : 3, 018 : 4, 051 : 1, 051 : 4, 051 : 5, 075 : 1, 075 : 6, 154 : 3, 154 : 7, 177 : 3, 177 : 4, 177 : 5, 177 : 7, 177 : 9, 177 : 10, 177 : 11), *Amiele* (005 : 4)
Ameline *Ameline* (030 : 3, 030 : 5), *Emelene* (049 : 8), *Emeline* (049 : 3, 049 : 7)
Amelot *Amelot* (140 : 4, 206 : 2, 243 : 8)
Ancel *Ancels* (219 : 1, 219 : 7)
Ancel (= Nancerre) *Ancel* (222 : 3)
Ancerville *Ancerville* (082 : 1), *Anservaul* (244 : 3), *Anserville* (223 : 5, 223 : 6)
Anchier *Amchier* (032 : 3), *Ancheres* (027 : 9), *Anchier* (114 : 6), *Anchiers* (024 : 3, 024 : 6, 033 : 1)
Andernay *Andernei* (006 : 3, 073 : 4)
Ansauville *Ansauville* (113 : 7), *Ansaville* (101 : 5, 113 : 7)
André *Andreu* (069 : 4, 158 : 5, 173 : 10, 177 : 8, 214 : 6, 230 : 21), *Andrieu* (024 : 5, 038 : 5), *André* (230 : 52)
Androuin *Androuyn* (104 : 7)
Anne *Annez* (222 : 5, 222 : 6)
Anoncion *Anoncion* (207 : 7)
Anoux*Anhou* (207 : 5), *Anhout* (207 : 5)
Anselme *Ansel* (182 : 22)
Arbaletstier *Aubalestrier* (080 : 11)
Ardenne *Ardene* (069 : 1), *Ardenne* (066 : 1, 067 : 3, 158 : 1)
Arnous *Arnol* (182 : 22, 243 : 4), *Arnou* (008 : 2), *Arnoul* (012 : 3, 098 : 7, 110 : 4, 116 : 12, 133 : 8, 235 : 2, 240 : 4, 250 : 2), *Arnouls* (110 : 5), *Arnous* (008 : 12, 068 : 1, 127 : 3, 127 : 4, 130 : 3, 133 : 3), *Arnout* (091 : 8, 236 : 2), *Arnouz* (091 : 3, 091 : 6)
Arreux *Areurs* (183 : 7), *Areux* (093 : 6)
Aubri *Aubri* (026 : 4, 240 : 3), *Aubris* (089 : 2)
Avilliers *Au_willeirs* (006 : 1), *Auvilleirs* (154 : 3), *Auvilleis* (125 : 8), *Auviller* (187 : 10), *Auvillers* (100 : 3), *Aviler* (177 : 5), *Avilers* (050 : 3, 123 : 2, 123 : 3, 132 : 2), *Aviller* (177 : 9), *Avuiller* (075 : 1)
Azannes *Aizanne* (234 : 3)
Apervié *Aparvyé* (212 : 2)
Apremont *Apremont* (012 : 3, 034 : 1, 034 : 5, 120 : 4, 128 : 6, 130 : 4, 133 : 1, 155 : 8, 186 : 8, 186 : 10, 219 : 1), *Aspremont* (014 : 7, 016 : 5, 057 : 5, 058 : 4, 058 : 5, 101 : 1, 122 : 1, 129 : 1, 132 : 4, 133 : 4, 186 : 1), *Aspremont* (017 : 3, 041 : 8, 113 : 1)
Arangesse *Arangece* (220 : 3)
Armand *Harmans* (130 : 8), *Harmant* (130 : 5)
Armentru *Armentru* (033 : 4)
Arrancy *Arencel* (060 : 5, 074 : 5, 149 : 4, 151 : 3), *Arencel* (059 : 5, 150 : 3), *Arenci* (149 : 2)
Auberon *Auberon* (181 : 11)
Aubert *Abers* (008 : 14, 131 : 4), *Abert* (131 : 2, 131 : 5), *Aubers* (082 : 3, 082 : 5, 125 : 1, 187 : 12, 197 : 3, 197 : 4, 197 : 5, 197 : 6, 197 : 7, 210 : 2, 225 : 1), *Aubert* (029 : 2, 082 : 9, 198 : 7, 251 : 2, 253 : 3)
Aubertin *Aubertins* (102 : 1, 192 : 1)
Aubin *Aubin* (040 : 4)
Aubonwei (?= Abainville) *Aubonwei* (133 : 3)
Auréliine *Aureline* (003 : 4)
Avioux *Aviou?* (014 : 5)
Avoncourt *Avoncort* (071 : 2, 072 : 4)
Bachet *Bachet* (098 : 7)
Badri *Badri* (070 : 2)
Baguenin *Baguenin* (098 : 7)
Bailly? *Baali* (182 : 4)
Banceline *Banceline* (097 : 4)
Bannoncourt*Warnoncourt* (196 : 1)
Baptiste *Baptiste* (208 : 2), *Bautitre* (163 : 9)
Bar *Bar* (002 : 1, 002 : 17, 002 : 22, 021 : 3, 022 : 1, 026 : 1, 028 : 1, 035 : 1, 037 : 1, 037 : 3, 037 : 5, 037 : 6, 047 : 1, 048 : 3, 048 : 4, 049 : 1, 049 : 4, 049 : 6, 055 : 1, 061 : 5, 061 : 6, 099 : 1, 111 : 1, 111 : 20, 112 : 1, 144 : 5, 146 : 1, 147 : 1, 155 : 8, 164 : 1, 169 : 1, 171 : 1, 174 : 1, 174 : 3, 174 : 5, 174 : 11, 174 : 16, 174 : 17, 175 : 1, 175 : 3, 175 : 5, 175 : 13, 175 : 21, 175 : 22, 176 : 1, 176 : 13, 176 : 14, 177 : 1, 177 : 8, 177 : 12,

182 : 21, 184 : 1, 187 : 9, 189 : 4, 193 : 1, 218 : 4, 223 : 1, 223 : 3, 223 : 7, 229 : 3, 229 : 4, 229 : 6, 229 : 8, 230 : 56)

Barbiere *Barbiere* (208 : 2)

Bardon *Bardon* (215 : 4)

Benoît*Benoît* (099 : 4, 100 : 4, 100 : 5, 101 : 4, 102 : 4, 102 : 5, 102 : 6, 103 : 3, 104 : 3, 106 : 4, 106 : 5, 106 : 6, 106 : 7, 106 : 8, 107 : 3, 108 : 3, 108 : 5, 108 : 6, 109 : 3, 110 : 3, 111 : 3, 111 : 18, 112 : 4, 113 : 4, 114 : 3, 115 : 4, 115 : 6, 115 : 7, 116 : 3, 118 : 4, 119 : 4, 120 : 5, 184 : 4, 184 : 6, 193 : 4)

Blory *Bloru* (173 : 1)

Bânes*Bans* (228 : 7)

Belrain *Belrain* (044 : 4), *Beriens* (130 : 10), *Biaurain* (061 : 4)

Bertremins *Bartremat* (246 : 2, 253 : 3), *Bertremat* (237 : 3), *Bertremeus* (163 : 1, 163 : 12), *Bertremin* (046 : 8, 243 : 4), *Bertremins* (046 : 3)

Bezonvaux *Bousomval* (063 : 3), *Bousonstap* (181 : 12), *Bousonval* (063 : 5)

Barnabé *Barnabé* (171 : 10)

Barrine *Barrine* (095 : 5)

Barrois *Barrois* (098 : 3, 169 : 3, 223 : 3, 223 : 6, 224 : 1)

Bartenne *Bartenne* (222 : 1, 222 : 6)

Bartremeu *Bartremeu* (204 : 2)

Bartremins *Bartremins* (045 : 2)

Bastien *Bastien* (077 : 3)

Batiste *Baptiste* (026 : 7, 041 : 6, 046 : 9, 056 : 9, 104 : 10, 112 : 7, 174 : 9, 175 : 12), *Baptistre* (053 : 5, 173 : 7), *Bautistre* (151 : 7)

Baudet *Baudas* (114 : 6), *Baudes* (098 : 10), *Baudet* (048 : 3, 098 : 7)

Bausoine *Bausoene* (184 : 21)

Beauchamp *Beil_chanp* (152 : 5), *Belchamp* (153 : 5, 154 : 5), *Biauchamp* (176 : 13), *Buechamp* (156 : 7)

Beaumont *Biaumont* (232 : 5, 232 : 8, 233 : 10, 233 : 14), *Biemont* (155 : 3, 155 : 8)

Boeuf? *Bief* (148 : 3)

Besançon *Besenson* (229 : 8)

Bellenée *Bellenee* (212 : 2)

Bergier *Bargier* (029 : 2)

Bernard *Barnaere* (247 : 2), *Bernars* (166 : 1), *Bernart* (166 : 7)

Bertrand *Bertran* (167 : 10), *Bertrans* (167 : 3, 167 : 8, 167 : 11, 167 : 12), *Bertrant* (206 : 2), *Bertremeu* (009 : 10)

Bethon *Bethonnee* (184 : 7)

Boeuf *Buef* (029 : 4, 207 : 2, 237 : 2)

Bègue*Begue* (099 : 7)

Bélier *Beliers* (040 : 6)

Bocier*Bosse* (154 : 4, 154 : 6)

Boel *Boel* (018 : 4)

Bohémont? *Borleimont* (093 : 3, 093 : 10, 093 : 20), *Borleymont* (183 : 3, 183 : 5, 183 : 22)

Baudrémont *Baudrainmont* (042 : 3, 042 : 4, 042 : 7)

Bauduin *Baduin* (185 : 5), *Balduins* (101 : 3), *Bauduin* (034 : 3, 086 : 3, 214 : 2), *Bauduins* (034 : 4, 034 : 5, 157 : 1), *Bauduyn* (119 : 3, 119 : 5, 207 : 4, 207 : 5, 237 : 3), *Bauduyns* (102 : 1), *Boidin* (124 : 4), *Boidins* (124 : 2), *Houduyns* (087 : 5)

Bazeilles *Bazailles* (008 : 14)

Behonne *Behone* (048 : 5), *Behonne* (049 : 3), *Bohonne* (049 : 6)

Beney*Barnei* (184 : 22)

Bertesson *Bertesson* (040 : 3), *Bertessons* (040 : 5)

Bertrametz *Bertrainneis* (176 : 7)

Bettainviller *Betainvilleir* (007 : 3)

Billy *Bihi* (097 : 5), *Billei* (074 : 3, 162 : 3, 162 : 5, 177 : 3, 231 : 3), *Billi* (001 : 3, 001 : 7, 077 : 6, 160 : 7, 178 : 1, 181 : 3, 181 : 4, 181 : 5, 181 : 6, 181 : 7, 181 : 10, 181 : 11)

Blanche *Blanche* (228 : 10)

Béatrice *Beatrix* (092 : 1, 151 : 5, 151 : 6), *Beatrix* (088 : 9, 088 : 13), *Bietrit* (150 : 6)

Billos *Bylloz* (126 : 2)

Bislouf *Bislouf* (098 : 7)

Bladin*Bladin* (098 : 12)

Bochier *Bouchat* (029 : 4)

Boinville *Bonviler* (238 : 3)

Boit *Boi* (043 : 3)

Bon *Bonne* (082 : 5)

Boncourt *Boncourt* (011 : 4, 013 : 3, 013 : 4, 013 : 5, 013 : 6, 013 : 8, 057 : 4, 058 : 4, 096 : 5, 125 : 1, 130 : 12), *Boncourt* (012 : 3, 012 : 5, 012 : 7, 012 : 8, 012 : 9, 012 : 10, 012 : 11, 056 : 4), *Buncourt* (014 : 3)

Bonnart *Bonart* (156 : 5), *Bonnart* (212 : 2)

Borgette *Borgete* (102 : 7, 103 : 5)

Borgne *Borgnes* (196 : 1)
Boujeule? *Boujeule?* (038 : 4)
Boureuilles *Borroule* (097 : 1, 097 : 3), *Borroure* (197 : 4)
Bourgogne *Bergongne* (229 : 1)
Bourguignon *Borgueignons* (017 : 2), *Bourguignun* (016 : 4)
Bourrel (= Mautrotté) *Bourrel* (209 : 3)
Boursetrouée *Borsetrouee* (182 : 22)
Bouzonville *Bosonville* (102 : 1, 102 : 5, 107 : 4, 107 : 6), *Bosonville* (103 : 4, 103 : 5), *Bousonville* (103 : 8, 104 : 4, 106 : 3, 106 : 5, 106 : 7)
Bovet *Bovet* (027 : 3)
Bossé *Boce* (153 : 3), *Bose* (152 : 3)
Bouc *Bouc* (204 : 2)
Bouconville *Bouconville* (026 : 3)
Boudes *Boudes* (242 : 3)
Boulat *Boulans* (018 : 4)
Bourdet *Bourdel* (155 : 6)
Bousat *Bousat?* (213 : 2)
Bouvroy *Bouvroy* (184 : 24)
Bovet? *Boret* (043 : 3)
Brabant *Braibant* (197 : 4), *Braybant* (225 : 3, 225 : 5, 225 : 6)
Braconchamp *Bracon_champ* (237 : 3)
Bras *Bras* (162 : 9, 210 : 2, 210 : 3), *Braz* (160 : 1)
Brasseitte *Brecetes* (125 : 8, 130 : 5), *Bresseites* (127 : 4)
Brehaumeis *Brehaumeis* (098 : 12)
Breullet *Breullet* (253 : 3)
Briene *Briene* (230 : 56)
Brieulles *Brieules* (219 : 3, 219 : 4)
Brieux? *Bruel* (155 : 6, 237 : 3), *Buelles* (045 : 3), *Bulles* (046 : 4)
Briey *Briei* (007 : 3, 153 : 3, 154 : 4, 155 : 1, 159 : 3, 159 : 7), *Briey* (009 : 1), *Briés* (152 : 1)
Brocart *Brocars* (167 : 9)
Broussey *Brocei* (041 : 1, 113 : 9), *Broucei* (220 : 3)
Broville *Broville* (123 : 4)
Broville? *Brainville* (099 : 7)
Brulé *Brueleiz* (241 : 5), *Brule* (098 : 7)
Brunon *Brunons* (120 : 3)
Buevart *Buevart* (226 : 2)
Bure *Buires* (043 : 3), *Bures* (003 : 3, 003 : 4), *Peunes?* (110 : 4), *Purs* (104 : 5, 106 : 1, 106 : 7, 106 : 9)
Burgaus *Burgaus* (238 : 3)
Buxerulles *Busserveles* (033 : 4)
Cahorsin *Kaorcin* (214 : 2)
Capellani *Capellani* (230 : 64)
Catherine *Katerine* (217 : 9), *Katherine* (060 : 4, 065 : 1)
Cefions *Cefions* (195 : 4)
Chaligny *Chaligney* (190 : 5)
Chambley *Chamblers* (118 : 1, 118 : 3)
Céliér *Celier* (212 : 2)
Chalaines *Chalenne* (091 : 3)
Champ *Chans* (108 : 6)
Champagne *Champagne* (092 : 1), *Champaigne* (090 : 1, 182 : 1, 182 : 27, 230 : 2), *Champegne* (183 : 25), *Champeigne* (183 : 1)
Champs? (Moulin aux Champs) *Chans* (215 : 4)
Chanois *Chanoi* (135 : 8, 143 : 4), *Chanois* (133 : 4)
Charde *Chardes* (187 : 10)
Chardogne *Chardoigne* (224 : 4, 224 : 5)
Charles *Charlet* (005 : 3)
Charmoie *Charmoe* (116 : 6), *Charmoie* (184 : 18)
Charny *Charnei* (244 : 2, 244 : 5)
Charpentier *Charpentier* (212 : 2)
Charreton *Charretons* (250 : 2)
Charrey *Charei* (115 : 1, 115 : 8)
Chastelain *Chastelains* (020 : 3)
Chastelet *Chasteler* (156 : 5)
Chauce *Chauce* (106 : 9)
Chaume *Chaume* (237 : 3), *Chaumes* (237 : 3)

Chaumont *Chaumont* (143 : 2, 143 : 4, 144 : 6, 232 : 3, 232 : 7)
Châtel*Chastel* (221 : 3)
Cheppe *Chapes* (233 : 3), *Chepes* (233 : 14)
Chevillon *Chevilon* (182 : 4, 182 : 6, 182 : 7, 182 : 11, 182 : 13)
Chérin *Cherin* (246 : 2, 253 : 3)
Chief *Chieve* (253 : 3)
Châtillon *Castillon* (158 : 6), *Chaitillon* (178 : 1), *Chastellon* (078 : 4, 078 : 5, 078 : 7, 078 : 8), *Chastelon* (068 : 3), *Chastillon* (001 : 3, 004 : 4, 005 : 1, 007 : 4, 007 : 6, 007 : 9, 007 : 10, 007 : 11, 010 : 6, 055 : 4, 060 : 4, 060 : 6, 062 : 4, 062 : 6, 063 : 4, 063 : 6, 064 : 2, 066 : 3, 067 : 3, 067 : 6, 069 : 3, 069 : 5, 069 : 6, 069 : 7, 071 : 2, 071 : 4, 071 : 5, 071 : 6, 071 : 7, 071 : 8, 072 : 3, 072 : 9, 072 : 10, 073 : 3, 075 : 5, 075 : 9, 076 : 3, 077 : 3, 077 : 5, 077 : 6, 077 : 7, 077 : 8, 077 : 10, 080 : 4, 080 : 5, 080 : 6, 080 : 9, 080 : 11, 149 : 3, 149 : 7, 149 : 8, 149 : 9, 149 : 10, 151 : 1, 153 : 4, 154 : 4, 154 : 6, 154 : 7, 156 : 2, 156 : 8, 157 : 3, 158 : 3, 158 : 8, 158 : 9, 158 : 10, 160 : 4, 167 : 3, 177 : 5, 181 : 3, 181 : 6, 181 : 9, 181 : 11, 181 : 13, 243 : 3, 243 : 4), *Chastillons* (059 : 4, 060 : 7, 150 : 3, 150 : 6, 159 : 3), *Chathillon* (152 : 4), *Chatillon* (070 : 2, 074 : 4, 155 : 4, 155 : 10, 155 : 11, 162 : 4, 178 : 11, 178 : 17)
Châtenois *Chastenois* (025 : 1)
Chepatte *Chepate* (207 : 4)
Chinars *Chenars* (046 : 3), *Chinnars* (045 : 2)
Chiny *Chinei* (068 : 1)
Chollart *Chollars* (195 : 4)
Christ *Crist* (097 : 12), *Crit* (098 : 15)
Christophe *Cristofle* (093 : 23)
Cîteaux *Cistaus* (158 : 3), *Cistels* (093 : 5), *Cistez* (074 : 4), *Cistés* (067 : 3, 157 : 3), *Citeez* (120 : 5), *Citeis* (106 : 4, 115 : 4, 119 : 4), *Cítez* (038 : 3, 109 : 3), *Cystés* (066 : 3, 090 : 4), *Cystiauz* (100 : 5), *Cités* (116 : 3), *Cytels* (075 : 5)
Clarisse *Clarise* (070 : 2)
Clarisson *Clarisson* (140 : 4), *Clariçons* (167 : 7)
Clerc *Clerc* (080 : 11)
Clermont *Cleirmont* (026 : 4, 081 : 1)
Cloie *Cloie* (087 : 5)
Clémence *Climence* (250 : 2)
Clocher *Cloches* (138 : 2)
Clomerupt *Clomes* (018 : 4)
Closure *Clozures* (243 : 4)
Colars*Colars* (008 : 3, 008 : 11, 106 : 9), *Colart* (008 : 2, 008 : 12, 008 : 16)
Colet *Colas* (251 : 2), *Colat* (098 : 7, 244 : 3), *Coles* (078 : 3, 078 : 6, 078 : 9, 205 : 2), *Colet* (037 : 6, 048 : 5, 078 : 10, 097 : 4), *Colez* (218 : 1), *Colés* (037 : 4)
Colette *Colate* (252 : 2), *Colete* (027 : 3, 027 : 8, 142 : 4)
Colignon *Coleinom* (139 : 6), *Colignon* (142 : 4), *Colignons* (187 : 10), *Collignon* (240 : 6)
Colin *Colin* (140 : 4, 235 : 4, 236 : 4, 242 : 7, 243 : 8), *Colins* (235 : 2, 235 : 3, 236 : 2, 236 : 3)
Colombé-la-Fosse *Columbei* (081 : 5), *Columbey* (081 : 9)
Commercy *Commance* (186 : 3, 186 : 9)
Conflans *Conflens* (107 : 1)
Conon *Cuenes* (076 : 1), *Cunes* (187 : 10)
Conras *Conras* (027 : 9)
Cons *Cone* (189 : 4), *Cons* (062 : 1, 062 : 4, 189 : 3, 191 : 1, 191 : 3)
Conte *Conte* (078 : 3)
Contrisson *Contriçons* (224 : 5)
Corrois *Corrois* (128 : 6)
Corniéville *Corniville* (129 : 3)
Coue *Coue?* (204 : 2)
Counins *Counins* (104 : 6)
Coup *Coup* (244 : 3)
Courcelles *Courceles* (196 : 3)
Coutans *Coutans* (125 : 8), *Coutant* (115 : 1, 115 : 5)
Couties *Couties?* (155 : 3)
Couvertpuis *Cuvertpuis* (163 : 4, 163 : 6)
Cregnes? *Cregnes* (116 : 6)
Crenei*Crenei* (251 : 2)
Creue *Creve* (039 : 3), *Cruie* (134 : 2)
Crocs *Crokillon* (181 : 5)
Croee *Croeies* (237 : 3)
Croisade? *Creuxsate* (253 : 3)
Croisé*Creuzié* (251 : 2)

Croix (La) *Crois* (026 : 4, 207 : 5)
Cuig? *Cuig?* (237 : 3)
Cuminel *Cuminelle* (253 : 3)
Cunégons *Cunegons* (102 : 1), *Cunigon* (096 : 5)
Cunin *Cunin* (034 : 3, 034 : 4, 034 : 5)
Condé *Condei* (002 : 3, 002 : 19, 021 : 3, 022 : 4, 027 : 3, 027 : 9, 169 : 3, 169 : 4, 169 : 6, 169 : 8, 237 : 3), *Con-dé* (224 : 4)
Dagonville *Dagonville* (040 : 4)
Dale *Dale* (207 : 5)
Dame *Dame* (122 : 5, 230 : 31)
Damloup *Danlouf* (166 : 4, 221 : 1)
Deleimont? *Weleimont* (018 : 4)
Delut *Deluz* (073 : 1)
Demanges *Demoinget* (043 : 3), *Demoyge* (084 : 5), *Demoyges* (084 : 1)
Demenge *Demanges* (164 : 4), *Demenges* (003 : 4, 220 : 1), *Demenget* (003 : 6), *Domenge* (132 : 5), *Domenges* (132 : 4), *Doumange* (072 : 3)
Demengin *Demengins* (187 : 10), *Domenjas* (237 : 2), *Doumengin* (253 : 3), *Doumengins* (106 : 7, 106 : 9)
Denise *Denise* (131 : 6, 139 : 10, 169 : 9, 174 : 5, 174 : 8)
Deuxnouds *Donnou* (125 : 1)
Dexance *Dexance* (204 : 2)
Désirée *Desieree* (212 : 2)
Diarville? *Diacevile?* (211 : 3)
Dieppe *Diepe* (136 : 1, 137 : 3, 167 : 3)
Dieulouard *Deulowart* (027 : 9)
Doar *Doar* (207 : 5), *Doare* (207 : 5)
Dobenge *Dobenges* (151 : 3)
Domate *Domate* (237 : 3)
Dombasle *Donbasle* (196 : 3)
Dombras *Dombras* (064 : 3)
Dommary *Domereis* (051 : 3, 051 : 4), *Domeres* (176 : 7), *Doumereis* (050 : 3)
Dompcévrin *Domceverien* (023 : 3)
Donrémy *Domremei* (018 : 4, 040 : 4), *Donremei* (026 : 4, 040 : 3, 040 : 6), *Donremi* (055 : 4), *Dont_remei* (217 : 7)
Doumars *Doumars* (108 : 9)
Dompicécourt *Dompicourt* (065 : 3), *Dompicencourt* (066 : 4, 066 : 7, 067 : 4, 067 : 5), *Tonpiecourt* (068 : 4)
Doncourt *Doncort* (119 : 3, 122 : 4), *Doncourt* (109 : 2, 124 : 3)
Doumeine? *Doumeinne* (140 : 4)
Droet *Drouas* (216 : 2), *Drouel* (253 : 3), *Drouyn* (212 : 2)
Duc *Duc* (002 : 1, 182 : 21), *Duch* (223 : 3)
Dueffons *Dueffons* (187 : 10)
Dun *Dun* (016 : 1, 148 : 2)
Dunville *Dunville* (027 : 9)
Durant *Durans* (088 : 1), *Durant* (237 : 3)
Duzei *Dusei* (159 : 3, 159 : 4), *Duzei* (155 : 3, 155 : 4)
Effisse *Effisce* (241 : 2)
Eix *Ais* (217 : 4, 217 : 5, 217 : 6), *Aisse* (004 : 1, 107 : 1), *Aissi* (207 : 5), *Aix* (009 : 8), *Aixe* (109 : 7), *Aixi* (237 : 3), *Axe* (106 : 9)
Enviaus? *Enviaus* (163 : 10)
Erembour *Eremborc* (076 : 4)
Ermenjart *Armenjars* (152 : 3), *Armenjart* (133 : 8, 152 : 9), *Ermanjars* (154 : 4), *Ermeniart* (004 : 3), *Ermenjare* (133 : 3), *Ermenjart* (154 : 6)
Ermenjete *Enmengete* (153 : 3, 153 : 10), *Ermengete* (018 : 4)
Ermesinde *Ermesinde* (071 : 8, 072 : 1)
Erminier *Erminier* (189 : 4)
Esne *Esne* (016 : 5, 017 : 2, 017 : 3), *Esree* (016 : 4)
Estevenin *Estevenin* (226 : 2), *Estevienons* (114 : 6)
Etrabonne? *Estraibos* (156 : 4)
Eudes *Eudes* (108 : 1), *Huedes* (187 : 10)
Eudette *Eudate* (246 : 2, 253 : 2, 253 : 4, 253 : 6), *Eudete* (027 : 3, 194 : 3), *[Eudate]* (246 : 4)
Eudins *Eudins* (115 : 1)
Eudon *Eudon* (127 : 6, 162 : 9), *Oudon* (130 : 4)
Eugnies *Eugni* (189 : 4)
Euville *E_vile* (143 : 3)
Evre *Evre* (003 : 1, 025 : 6)

Écurey *Eccurei* (163 : 4, 163 : 7, 163 : 8, 163 : 9), *Ecurei* (163 : 1, 163 : 3, 163 : 6, 163 : 8, 163 : 9, 163 : 10, 163 : 11), *Ecurel* (182 : 21), *Escurei* (082 : 4, 082 : 6), *Escurey* (081 : 4, 081 : 9, 182 : 3), *Escuri* (182 : 13)
Étain *Etain* (166 : 1, 176 : 5, 176 : 6, 176 : 11)
Étienne *Estaine* (045 : 5), *Esteines* (037 : 1, 037 : 6), *Estene* (096 : 1), *Esteule* (012 : 11, 203 : 6)
Érart *Arars* (039 : 1), *Erairs* (159 : 3), *Erairt* (159 : 5), *Erars* (007 : 3, 007 : 7, 007 : 9, 007 : 10, 155 : 1, 155 : 6, 159 : 3, 227 : 1), *Erart* (155 : 6)
Épinay *Espinaus* (164 : 3)
Éton *Estons* (200 : 2), *Eton* (115 : 6), *Etons* (217 : 6)
Étanche *A-tanche* (134 : 4), *A_tanche* (134 : 2), *Atanche* (187 : 8), *Estainche* (187 : 12), *Estanche* (135 : 3, 135 : 4, 135 : 6, 135 : 9, 135 : 10, 177 : 5, 187 : 4), *Estanche* (213 : 2), *Estenche* (177 : 9)
Épines (Hautes-Épines)? *Espienne* (176 : 7), *Espine* (237 : 3)
Failly *Failli* (062 : 5)
Fains *Feins* (224 : 4)
Faite *Faite* (012 : 3)
Farnet*Farnes* (037 : 3), *Farnez* (218 : 1, 218 : 3)
Fasins*Fasins* (113 : 3)
Fasses? *Fasses* (156 : 5)
Faudin *Faudin* (128 : 7)
Faukenel *Fakenel* (150 : 6), *Faukenel* (151 : 5)
Faulx?*Fausne* (063 : 7)
Feil? *Feil* (100 : 4)
Ferret *Ferrei* (043 : 3)
Ferri *Ferri* (184 : 21), *Ferris* (067 : 1, 190 : 1), *Ferriz* (046 : 1)
Fèvre *Feivre* (043 : 3), *Fevre* (051 : 3), *Fevres* (027 : 9), *Le_fevre* (212 : 2), *Lifeivres* (074 : 5)
Fillette *Fillete* (196 : 3)
Flabas *Flabais* (143 : 4, 215 : 4), *Flabaix* (148 : 2, 148 : 3)
Flandres *Flandres* (228 : 3, 228 : 4, 228 : 6, 228 : 7, 228 : 8)
Flatreis *Flatreiz* (073 : 8)
Fleury *Flurei* (137 : 2, 137 : 3, 137 : 4)
Flirey *Flirei* (108 : 1, 108 : 9, 108 : 10)
Fluboeufval? *Fluebueval* (088 : 5)
Folat *Folat* (237 : 3)
Fonsaul? *Fonsaul* (178 : 9)
Fontaines *Fontaines* (012 : 5), *Fontaines* (013 : 3, 013 : 4, 013 : 5, 057 : 4), *Fontaine* (215 : 2)
Fontenois *Fontenoi* (084 : 4), *Foutenoi* (164 : 4)
Forbeauvoisin *Forbelvisin* (012 : 5)
Forbeuviller *Forbuevilleirs* (070 : 2)
Forges *Forges* (197 : 4)
Formei *Formei* (128 : 7)
Fornier *Fournier* (140 : 4)
Fossei*Fossei* (253 : 3)
Foucre *Foucre* (020 : 3)
Four *Foures* (187 : 10)
Fournier *Fournieis* (106 : 7, 106 : 9)
Foutier *Foutier* (139 : 2)
Frailier *Frailier* (224 : 5)
France *France* (230 : 56)
Franchiseville *Franchiseville* (184 : 5), *Freincheval* (072 : 3)
Frapier *Frapier* (209 : 3)
Frapier *Frapier* (205 : 2)
Fresne *Fraisne* (063 : 7)
Fresnel *Frainel* (155 : 6)
Fresnois *Fraignoi* (025 : 3), *Fraisnoit* (076 : 1)
Frémèreville *Fremereville* (041 : 4), *Fremereville* (053 : 1), *Fremereville* (242 : 3, 242 : 7)
Froideville *Froideville* (137 : 4)
Fronville *Fronville* (082 : 3), *Fronville* (092 : 1)
Garans *Warans* (040 : 6)
Garcin *Garcins* (187 : 10)
Garin *Garin* (165 : 11), *Garins* (127 : 1, 127 : 7, 165 : 3, 165 : 9, 165 : 10, 165 : 11), *Warin* (015 : 3, 037 : 4, 147 : 10), *Warins* (015 : 4, 032 : 1, 037 : 3, 037 : 4, 147 : 3, 147 : 5, 147 : 6, 147 : 8, 196 : 1, 218 : 3), *Warrin* (237 : 3), *Warris* (109 : 7)
Garion *Warrion* (100 : 6), *Warrions* (100 : 3, 104 : 6, 155 : 1)
Garnier *Garnier* (246 : 2, 253 : 3), *Garniers* (138 : 2), *Wargniers* (028 : 3), *Warins* (044 : 1), *Warnier* (043 : 3, 116 : 10, 116 : 11), *Warniers* (005 : 3, 019 : 5, 051 : 1, 106 : 9, 135 : 3, 156 : 8, 210 : 2)

Gars *Gars* (238 : 3)
Garsirions *Garsirions* (027 : 9)
Gauterin *Wauterin* (080 : 12, 237 : 3), *Wauterins* (060 : 3, 080 : 3, 080 : 10, 089 : 2)
Gauthier *Gautier* (164 : 6, 187 : 11), *Gautiers* (090 : 3, 125 : 8, 163 : 1, 163 : 11, 187 : 10, 187 : 12), *Gautierz* (048 : 1, 164 : 3), *Gontier* (109 : 2), *Vautier* (244 : 3), *Watier* (072 : 3), *Watiers* (155 : 1, 173 : 3), *Wautier* (030 : 2, 032 : 5, 080 : 11, 094 : 6, 109 : 2, 131 : 2, 169 : 3, 207 : 4, 212 : 2, 240 : 6, 242 : 7, 244 : 3), *Wautiers* (094 : 3, 094 : 5, 172 : 1, 184 : 23)
Gavie *Gavie* (106 : 9)
Gelinier *Gelinier* (250 : 2)
Gengol *Gergoine* (008 : 3)
Gerland? *Gerlande* (219 : 1)
Germain *Germain* (111 : 4, 184 : 16)
Génicourt *Genecort* (245 : 3, 245 : 4), *Geneicort* (210 : 2)
Gilat *Gilat* (095 : 7)
Gilbert *Gilebert* (207 : 5), *Gillebers* (040 : 4), *Gillebert* (040 : 3)
Gillate *Geliate* (252 : 2), *Geliete* (139 : 6)
Gillequin *Gilekin* (150 : 3, 150 : 6, 150 : 10, 151 : 3, 151 : 5, 151 : 6), *Gilekins* (150 : 4, 150 : 6, 150 : 7, 150 : 9, 151 : 4, 151 : 8), *Wilequans* (101 : 3), *Willequans* (034 : 4, 034 : 5), *Willequant* (034 : 3)
Gillerman *Willerman* (245 : 8)
Gilles *Gilas* (186 : 3), *Giles* (174 : 1, 174 : 17, 175 : 1, 175 : 22, 186 : 9), *Gille* (104 : 3, 104 : 5)
Gillette *Gillete* (073 : 1)
Girardin *Gerardin* (095 : 7)
Girauvoisin *Girauvesin* (041 : 3)
Gimécourt *Gimecort* (130 : 10), *Gimelcourt* (042 : 8)
Girart *Gerars* (233 : 17), *Gerart* (098 : 7, 128 : 7, 141 : 1, 211 : 5), *Girars* (027 : 9, 040 : 6, 097 : 1, 109 : 2, 125 : 8, 187 : 12, 203 : 6, 206 : 2, 206 : 5, 206 : 6, 209 : 1, 231 : 1), *Girart* (139 : 2, 187 : 11, 253 : 3), *Girarz* (224 : 6), *Giras* (114 : 6, 187 : 10, 244 : 2), *Girat* (244 : 3), *Giraut* (253 : 3)
Gironcourt *Gironcort* (170 : 13)
Girvas *Girvases* (125 : 8)
Glossenain *Glosenain* (185 : 1)
Gobert *Gobers* (016 : 5, 017 : 3, 034 : 1, 101 : 1, 129 : 1, 133 : 1, 133 : 8, 186 : 1, 186 : 8, 186 : 10, 219 : 1, 219 : 7)
Gocetlet *Gocelés* (118 : 3, 235 : 4, 236 : 4, 241 : 5, 250 : 4, 253 : 7), *Gocetlet* (118 : 7), *Goselés* (251 : 5)
Gocelon *Gocelon* (210 : 3)
Goces *Goce* (222 : 3), *Goces* (141 : 4), *Goses* (138 : 6)
Gocillon *Gocillon* (206 : 7)
Godefroy *Godefroi* (209 : 3), *Goudeffroi* (045 : 3)
Goille *Goille* (252 : 2)
Gommery *Gommereis* (008 : 2, 008 : 3)
Gondrecourt *Gondrecort* (003 : 3, 003 : 4, 003 : 5, 003 : 6)
Gorze *Gorse* (176 : 3), *Gorze* (008 : 3, 008 : 11, 009 : 3, 010 : 4, 106 : 9, 140 : 1, 177 : 3), *Gorzes* (189 : 1)
Gous *Gouz* (139 : 4)
Grace *Grace* (221 : 3)
Grange *Grange* (193 : 4)
Gras *Gras* (204 : 2)
Graviere *Graviere* (244 : 2)
Grein *Grein* (248 : 3)
Gremilly *Gremignei* (176 : 3), *Grumegni* (181 : 12), *Grumignei* (207 : 5)
Grimoirie (La)? *Gromery* (176 : 4)
Grode *Grode* (120 : 6)
Grognet *Grognet* (027 : 9)
Gros *Groz* (100 : 4)
Grozon *Grouzon* (229 : 7)
Gui *Gui* (124 : 4), *Guis* (130 : 1, 130 : 5, 130 : 9, 130 : 10)
Guillaume *Guillaume* (187 : 3, 211 : 5), *Guillaumes* (104 : 1, 129 : 3, 164 : 1, 187 : 4, 187 : 6, 187 : 8, 220 : 3, 229 : 8), *Wilaume* (063 : 7), *Willame* (102 : 9), *Willames* (152 : 1, 152 : 9), *Willaume* (086 : 3, 208 : 2), *Willaumes* (086 : 1, 106 : 1, 186 : 3, 186 : 9, 212 : 4, 233 : 17), *Wuillaume* (253 : 3)
Guillemet *Willemez* (073 : 1)
Guillini *Guillelmi* (230 : 64)
Guinglange *Guinguenanges* (173 : 4)
Guiot *Guiot* (082 : 8)
Hacort *Hacort* (010 : 1, 019 : 1), *Haucort* (055 : 3, 055 : 6)
Haimmars *Haimmars* (143 : 6), *Haimmart* (143 : 3)
Hammeville? *Hanierville* (170 : 13)

Hannonville *Hannonville* (193 : 5)
Hanviller *Henville* (184 : 21)
Hapegni? *Hapegni* (156 : 4)
Harace *Harace* (252 : 2)
Haraigne *Haregnes* (194 : 5, 195 : 4), *Hareignes* (194 : 3)
Harauval *Harouvaul* (049 : 6)
Harcy? *Hars* (207 : 5)
Harville *Hareville* (170 : 5), *Hareville* (025 : 3)
Hassaule? *Harisalue* (162 : 5)
Hattonchâtel *Hadon_chastel* (123 : 7), *Hadonchatel* (125 : 1), *Haidonchateil* (110 : 5), *Haidonchatel* (109 : 4), *Hathon* (187 : 7), *Hathon_chastel* (187 : 4), *Hathoncastel* (187 : 10), *Hathonchastel* (187 : 8, 187 : 10, 187 : 11)
Haucourt *Houcourt* (249 : 3)
Has (= Lamarche-en-Woëvre) *Has* (115 : 8)
Haudainville *Haudeinvile* (253 : 2, 253 : 3), *Haudeinville* (246 : 2), *Haudeville* (178 : 14), *Haudinville* (246 : 2)
Haudelaucourt *Haudelacort* (177 : 5, 177 : 9, 177 : 11), *Haudelacourt* (177 : 3, 177 : 5, 177 : 6), *Hodelaucort* (156 : 8), *Houdelaucort* (020 : 5)
Haudrei? *Haudeis* (080 : 3)
Haumont *Homont* (215 : 2), *Houmont* (184 : 5, 184 : 8)
Hautecourt *Houdrecort* (247 : 2)
Hawiart *Hauwiart?* (252 : 2)
Hawiete *Haviete* (077 : 3, 077 : 6, 077 : 7, 077 : 8, 077 : 9, 077 : 10, 086 : 5)
Hawion *Havion* (060 : 4, 064 : 3), *Hawion* (212 : 2)
Hawis *Hauvis* (011 : 1, 013 : 3, 013 : 4, 057 : 1), *Hauvys* (206 : 2), *Hauwis* (014 : 3), *Hauwix* (242 : 7, 242 : 8), *Havys* (251 : 2), *Hawi* (012 : 7, 243 : 8), *Hawis* (199 : 2, 243 : 3), *Hawys* (058 : 3)
Heilviate *Heilviate* (221 : 3)
Heimmin *Heimmin* (244 : 3)
Heippes *Hepes* (224 : 4)
Heix *Heix* (108 : 9, 253 : 3), *Heiz* (135 : 8), *Hes* (156 : 7), *Hetz* (112 : 5), *Hos* (156 : 5)
Henrion *Henrions* (020 : 3)
Helois *Heilos* (208 : 2), *Heiluy* (213 : 2), *Helluy* (245 : 8), *Helluys* (242 : 7, 242 : 8, 245 : 3, 245 : 5, 245 : 6), *Helui* (003 : 3), *Heluy* (096 : 5, 096 : 7, 208 : 2)
Hennemont *Hemmemont* (187 : 7, 238 : 3)
Henri *Hanri* (051 : 5, 089 : 2, 091 : 4, 091 : 6, 190 : 3), *Hanris* (187 : 10), *Henri* (010 : 6, 024 : 3, 181 : 8, 213 : 2), *Henris* (020 : 1, 050 : 1, 060 : 1)
Herbert *Herbers* (148 : 2), *Herbert* (070 : 2, 187 : 10)
Herbeuville *Harbeuville* (187 : 10), *Harbueval* (098 : 4, 098 : 9, 098 : 10, 098 : 12)
Herbillon *Herbillon* (207 : 4)
Herbin *Herbat* (141 : 2), *Herbin* (143 : 4, 224 : 5), *Herbins* (020 : 3, 167 : 10)
Hercenin *Hercenins* (139 : 2), *Hersenim* (139 : 6)
Hernos *Hernol* (228 : 1, 228 : 3, 228 : 6), *Hernor* (228 : 2), *Hernos* (228 : 9, 228 : 10, 228 : 14), *Hernoz* (228 : 10, 228 : 14)
Hersens *Hercens* (207 : 2), *Hersans* (212 : 3), *Hersens* (141 : 1, 212 : 2)
Héwilliers *Hevillers* (086 : 5)
Higny *Hignei* (155 : 6)
Hoïlde *Holt* (146 : 3, 147 : 3)
Hobei *Hobei* (245 : 4)
Hoste *Hostei* (020 : 3), *Houstei* (020 : 5)
Houreux *Houreur* (253 : 2), *Houreur?* (246 : 2)
Huart *Huart* (178 : 4, 178 : 14, 217 : 7), *Huat* (210 : 2, 210 : 5)
Hubert *Huber* (070 : 2)
Hueles *Huelez* (238 : 3)
Hues *Huas* (148 : 2), *Huenat* (253 : 3), *Hues* (008 : 12, 040 : 6, 087 : 1, 092 : 1, 098 : 9, 126 : 6, 128 : 1, 242 : 3), *Huet* (098 : 7), *Huez* (128 : 12), *Huon* (008 : 2)
Huesson *Hueson* (242 : 7, 242 : 8), *Huesson* (098 : 7), *Hueçons* (167 : 7), *Hueçon* (171 : 3, 171 : 6), *Huesons* (242 : 7, 251 : 2), *Hueteon* (147 : 6)
Hugues *Hugues* (229 : 1)
Huon *Hueons* (040 : 6), *Huon* (080 : 7, 082 : 3, 098 : 3, 170 : 13, 208 : 2, 210 : 2)
Ideron *Yderon* (143 : 6, 143 : 8), *Yderons* (143 : 2, 143 : 7)
Isabel *Ysabeaus* (233 : 11), *Ysabel* (110 : 4, 150 : 1, 243 : 8), *Ysabelz* (102 : 1, 110 : 5), *Ysabés* (064 : 6, 081 : 1), *Ysabi* (112 : 3, 142 : 3, 224 : 6), *Yzabel* (251 : 2), *Yzabes* (251 : 2)
Isembart *Isenbars* (244 : 5), *Isenbart* (244 : 3, 244 : 4), *Ysembars* (205 : 3), *Ysembart* (205 : 2)
Jacob *Jacob* (244 : 4)

Jacquemet *Jacomas* (221 : 1), *Jacomat* (243 : 4), *Jacomes* (027 : 9, 215 : 5), *Jacomet* (018 : 4), *Jacomez* (176 : 7), *Jacomé* (029 : 2), *Jacoumat* (029 : 2, 029 : 4, 226 : 2, 240 : 6, 244 : 5), *Jacoumet* (139 : 3, 140 : 7), *Jakemes* (062 : 4), *Jacoumés* (140 : 1)

Jacquemette *Jakemete* (116 : 10), *Jaquemete* (108 : 3)

Jacquemin *Jacomin* (011 : 4, 011 : 5, 056 : 3, 056 : 5), *Jacomins* (013 : 8), *Jacommin* (242 : 7), *Jacoumin* (142 : 4, 246 : 4, 248 : 3), *Jaikemin* (150 : 6), *Jakemin* (151 : 5), *Jakemins* (114 : 6), *Jaquemins* (103 : 1, 187 : 10)

Jacques *Jake* (018 : 4, 076 : 8, 144 : 6, 217 : 8, 233 : 3, 233 : 4, 233 : 6, 233 : 7, 233 : 9, 233 : 10, 233 : 11, 233 : 12, 233 : 16, 243 : 3, 243 : 6, 243 : 7, 243 : 9, 248 : 4, 248 : 7), *Jakes* (012 : 3, 012 : 12, 116 : 1, 233 : 8, 243 : 7, 248 : 8), *Jakon* (012 : 4, 012 : 12, 012 : 13), *Jaque* (093 : 23, 104 : 4, 104 : 5, 104 : 7, 162 : 9, 197 : 5, 198 : 9, 201 : 4, 209 : 3, 225 : 4, 240 : 4), *Jaques* (082 : 1, 089 : 6, 108 : 9, 162 : 4, 171 : 6, 197 : 3, 198 : 1, 225 : 5), *Jaquez* (197 : 5, 197 : 7, 197 : 8)

Jacquet *Jakat* (237 : 3), *Jaquet* (171 : 3, 244 : 3)

Jacquette *Jaquate* (240 : 6)

Jacquier *Jakiers* (204 : 2)

Jacquine *Jacoume* (251 : 2)

Jacqueçon *Jaqueçon* (212 : 2)

Jacquon *Jacon* (130 : 12)

Jardin *Jardin* (245 : 4)

Jarny *Jarney* (104 : 4)

Jarrei *Jarrei* (217 : 7)

Jean *Jehan* (026 : 7, 039 : 6, 046 : 9, 053 : 5, 055 : 6, 056 : 9, 064 : 2, 064 : 3, 067 : 3, 067 : 6, 067 : 8, 067 : 9, 069 : 3, 080 : 11, 092 : 3, 092 : 5, 092 : 8, 092 : 11, 092 : 12, 098 : 3, 104 : 10, 108 : 10, 124 : 4, 135 : 6, 139 : 4, 151 : 7, 157 : 4, 158 : 4, 163 : 9, 173 : 7, 174 : 9, 175 : 12, 182 : 25, 189 : 5, 208 : 2, 208 : 3, 230 : 61), *Jehanni* (003 : 5), *Jehannis* (003 : 3), *Jehans* (001 : 1, 002 : 24, 009 : 1, 010 : 1, 019 : 1, 019 : 5, 023 : 1, 030 : 1, 040 : 1, 055 : 3, 059 : 1, 062 : 1, 063 : 1, 065 : 3, 066 : 1, 067 : 5, 071 : 8, 073 : 8, 074 : 1, 077 : 1, 078 : 1, 078 : 10, 087 : 3, 090 : 1, 095 : 1, 098 : 1, 102 : 1, 108 : 9, 110 : 1, 135 : 6, 135 : 7, 141 : 1, 149 : 12, 149 : 13, 152 : 1, 152 : 9, 162 : 1, 163 : 13, 167 : 1, 181 : 1, 183 : 1, 183 : 25, 189 : 3, 191 : 1, 194 : 8, 199 : 5, 207 : 2, 230 : 2, 231 : 1, 233 : 1, 240 : 1, 240 : 6, 241 : 5, 249 : 1), *Jehant* (041 : 6, 112 : 7, 130 : 10, 148 : 5, 204 : 2, 213 : 2, 217 : 3, 221 : 3, 235 : 2, 236 : 2, 240 : 4), *Jehanz* (182 : 1, 182 : 21, 182 : 27), *Jehenas* (029 : 2, 244 : 2), *Jehens* (027 : 9), *Johan* (171 : 3, 171 : 5, 228 : 1, 228 : 9), *Joham* (068 : 4), *Johannes* (248 : 10), *Johans* (008 : 14, 171 : 6, 171 : 8, 187 : 10, 228 : 4, 228 : 14)

Jeanne *Gehenne* (210 : 5), *Johanne* (068 : 1)

Jeannesson *Jeinnesson* (221 : 3)

Jeannet *Jannet* (187 : 7, 187 : 8, 187 : 11), *Jehannet* (047 : 3), *Jehenés* (027 : 8), *Jenet* (106 : 3), *Jennet* (086 : 6), *Jenés* (106 : 8, 106 : 9)

Jeannette *Jehennes* (027 : 8), *Jehennet* (027 : 3)

Jeannin *Jehannim* (139 : 6), *Jehenin* (076 : 3, 237 : 2), *Jehenins* (149 : 2, 149 : 6, 149 : 7, 149 : 8, 149 : 9, 167 : 9), *Jehennins* (027 : 9), *Jehenyn* (120 : 6)

Jésus *Jesu* (097 : 12), *Jhesu* (098 : 15, 187 : 13)

Joffrois *Gofroi* (084 : 7), *Joffroi* (040 : 4, 093 : 4, 183 : 3, 183 : 4, 183 : 6, 183 : 22, 197 : 6, 230 : 61), *Joffrois* (058 : 1, 094 : 1, 122 : 1, 183 : 5), *Joffroit* (058 : 4), *Joffroiz* (093 : 1, 093 : 3), *Jofroi* (009 : 8, 041 : 8, 057 : 5, 130 : 4, 182 : 23, 182 : 25, 215 : 4, 217 : 8, 234 : 3), *Jofrois* (011 : 1, 011 : 6, 013 : 1, 013 : 9, 031 : 1, 113 : 1, 144 : 2, 144 : 4, 162 : 3, 162 : 7, 199 : 2), *Jofroiz* (014 : 1, 120 : 1, 120 : 7, 182 : 23, 224 : 6), *Jofros* (057 : 1)

Joinville *Jeeinvile* (182 : 22), *Jeinvile* (182 : 1, 182 : 27), *Joinville* (043 : 1, 093 : 1, 183 : 25), *Jeiville* (094 : 1), *Jenville* (090 : 1), *Joinville* (230 : 2, 230 : 10, 230 : 33, 230 : 42, 230 : 58, 230 : 59, 230 : 61), *Joinville* (092 : 1, 183 : 1, 230 : 10), *Joinwille* (092 : 3)

Joire *Joire* (088 : 1, 088 : 5)

Jomernoc? *Jomernoe* (004 : 4)

Jopers *Jopers* (118 : 1)

Joudrei *Joudrei* (128 : 7)

Joudreville *Joudre_ville* (006 : 5), *Joudreville* (009 : 4, 009 : 5)

Jouy *Joiei* (133 : 4, 133 : 5, 216 : 2, 242 : 4), *Joié* (133 : 3)

Juate *Juate* (237 : 2)

Jubécourt *Giebert_cort* (187 : 3)

Julien *Julions* (040 : 6)

Julienne *Jelieinne* (016 : 1, 186 : 3, 186 : 9)

Juliette *Juliate* (141 : 1)

Jurei? *Jurei* (042 : 4)

Jussy *Jusse* (229 : 7)

Justemont *Justemont* (160 : 8)

Koeur *Keure* (171 : 3, 171 : 4, 171 : 8)

Lachalade *Lachalade* (097 : 4)

Laches? *Laches* (050 : 3)

Lacroix *Creuxzate* (246 : 2)
Lafosse *Lafosse* (081 : 5)
Lagueile *Lagueile?* (248 : 4)
Lahaye *Haie* (062 : 8)
Lahaymeix *Leheimeis* (184 : 14, 184 : 15, 184 : 16, 184 : 17), *Leheimeix* (111 : 3), *Leheyemeix* (111 : 5)
Lallemant *Lalemant* (098 : 7, 237 : 3)
Lambequin *Lambequins* (204 : 2)
Lamarche-en-Woëvre *Lamars* (024 : 5)
Lambert *Lambers* (008 : 3, 008 : 11, 018 : 1, 041 : 3, 186 : 7), *Lambert* (008 : 2, 008 : 12, 008 : 16, 033 : 4, 041 : 6, 041 : 7, 045 : 5, 186 : 6), *Lanbers* (126 : 6)
Lambin *Lambin* (207 : 5), *Lambins* (136 : 1), *Lanbin* (253 : 3)
LarmeLermes (095 : 3)
Laurencin *Lorencin* (149 : 2)
Latrémont? *Laitre* (207 : 4), *Latre* (014 : 5)
Laurent *Lorans* (125 : 3, 125 : 6, 185 : 6), *Lorant* (185 : 6), *Lorens* (039 : 7, 072 : 3, 072 : 4, 187 : 10, 237 : 3), *Lorent* (059 : 3, 060 : 3, 071 : 2, 071 : 4, 071 : 5, 071 : 6, 073 : 1, 073 : 4, 073 : 5, 073 : 8, 073 : 9, 073 : 10, 076 : 4, 129 : 4, 155 : 6, 156 : 9)
Laval *La_vaul* (166 : 1)
Lavarne *Varne* (139 : 4)
Leblanc *Blanc?* (226 : 2)
Lessy *Lacy* (093 : 1)
Leukart *Leukart* (150 : 7, 150 : 8, 150 : 10, 207 : 5)
Lieduis *Liedon* (240 : 3), *Lieduy* (171 : 3, 171 : 6)
Lieue (La)? *Liuje* (086 : 6)
LiétartLietars (056 : 8), *Lietart* (056 : 7)
Liébourt *Liebort* (128 : 7)
Liffol *Lifou* (047 : 4)
Ligny *Linay* (044 : 3, 061 : 1, 061 : 6), *Linei* (038 : 6, 040 : 1, 040 : 3, 040 : 6, 163 : 13), *Liney* (042 : 1), *Lynei* (223 : 3)
Lisle(-en-Barrois) *Lile* (022 : 3, 022 : 4, 022 : 5), *Lille* (187 : 10), *Lisle* (098 : 3, 098 : 11, 098 : 12)
Loison *Loison* (005 : 3, 181 : 12), *Loisons* (005 : 3)
Lombrel *Lompreel* (156 : 7)
Longeau *Longe_haie* (116 : 5), *Longeawe* (193 : 4)
Longuyon *Longuion* (064 : 6, 076 : 7, 149 : 11), *Longuion* (080 : 1)
Lorimier *Lorimiers* (206 : 2)
Lormes *Lorme* (212 : 2)
Lorraine *Loherainne* (131 : 2, 203 : 6), *Lohereigne* (065 : 1), *Loherene* (133 : 5), *Loherenne* (190 : 1), *Loherne* (067 : 1), *Loherraigne* (170 : 1), *Loherrainne* (030 : 1), *Lohorrenne* (201 : 1), *Loiherraigne* (191 : 3), *Lorainne* (125 : 8), *Lorreigne* (046 : 1, 132 : 4, 132 : 5), *Lorreingne* (119 : 1), *Louyrenne* (122 : 4)
Louis *Lohiers* (116 : 1), *Loïs* (151 : 1, 156 : 8), *Lowi* (010 : 6)
Louppy *Loupi* (224 : 1, 224 : 3, 224 : 4, 224 : 6)
Louvate *Louwate?* (245 : 3)
Louwions? *Louwions?* (252 : 2)
Louyon *Louyon* (242 : 7)
Lovel *Lovel* (162 : 9)
Lowiat *Louias* (226 : 2)
Loxéville *Loxeville* (040 : 4)
Luc *Luc* (182 : 28), *Luk* (064 : 7)
Lucie *Lucie* (126 : 2)
Ludillon *Ludillon* (077 : 8)
Luxembourg *Luceborg* (071 : 8), *Luceleborg* (060 : 1), *Lucembourg* (042 : 1), *Lucenborg* (072 : 1)
Mabille *Mabille* (194 : 4)
Mabillon *Mabilon* (243 : 4), *Mabilons* (027 : 3)
Maidières *Madieres* (217 : 8), *Maidieres* (114 : 6, 114 : 7)
Malancourt *Malencourt* (249 : 3, 249 : 6)
Mangiennes *Magienes* (010 : 6, 181 : 8), *Magines* (050 : 1)
Manheulles *Manhuere* (192 : 1)
Marande *Maranda* (008 : 2), *Marande* (008 : 12)
Marchant *Marchant* (213 : 2)
Marcire *Marcire* (053 : 4)
Mardei? *Mardei?* (251 : 2)
Maçon *Masson* (048 : 3, 141 : 2), *Maçon* (072 : 3), *Massons* (251 : 2)
Main *Main* (018 : 4)
Mandres *Mandres* (012 : 5, 012 : 6, 012 : 8, 014 : 4)
Marc *Marc* (034 : 9, 224 : 4)

Macétrier *Macetrier?* (166 : 4)

Madeleine *Madelainne* (056 : 4), *Madeleine* (071 : 9), *Madeleine* (217 : 8), *Magdalaine* (198 : 8), *Magdaleine* (215 : 5), *Magdalé* (122 : 5), *Magdelaine* (157 : 6), *Magdelainne* (221 : 3, 222 : 3, 243 : 3, 243 : 4, 243 : 9), *Magdeleine* (059 : 9), *Magdelene* (157 : 7, 208 : 2, 209 : 6, 233 : 12, 233 : 17), *Magdelenne* (206 : 3, 206 : 4, 206 : 5, 206 : 7, 233 : 3), *Maszeleinne* (040 : 8)

Maizey *Marcei* (183 : 8), *Marzei* (039 : 1)

Mal Petiz *Malpatiz* (164 : 1)

Marat Maras (144 : 2, 144 : 4)

Marbotte *Marboites* (119 : 3), *Marbotes* (125 : 5, 125 : 8, 126 : 4, 127 : 3, 127 : 7, 128 : 4, 128 : 5, 185 : 3, 185 : 7, 186 : 4), *Marbotez* (128 : 7, 128 : 10)

Mareschiere *Mareschiere* (156 : 4)

Margot *Margot* (064 : 2, 064 : 5)

Marguerite *Margarite* (053 : 1, 053 : 4, 053 : 8, 171 : 3, 171 : 6), *Margarite* (142 : 4), *Marguerite* (042 : 1, 073 : 1, 205 : 2, 251 : 2)

Margueron *Magueron?* (144 : 3), *Margueron* (244 : 5), *Marguerons* (141 : 1)

Marie Marie (003 : 3, 003 : 4, 003 : 5, 003 : 6, 045 : 2, 046 : 3, 071 : 9, 108 : 5, 108 : 6, 163 : 1, 163 : 3, 163 : 6, 163 : 7, 163 : 8, 163 : 9, 163 : 10, 163 : 12, 186 : 4, 192 : 3, 215 : 5, 223 : 4, 223 : 7), *Marye* (230 : 31)

Mariette *Mariate* (095 : 3, 095 : 9), *Mariete* (106 : 3, 171 : 3, 171 : 6)

Marion *Marion* (166 : 7, 212 : 2), *Marions* (166 : 1, 166 : 5, 226 : 2)

Maroie *Maroie* (228 : 14)

MaronMaron (240 : 3)

Marote *Marote* (149 : 6, 149 : 7, 149 : 8, 149 : 9)

Marre Mare (242 : 7, 242 : 8, 244 : 3), *Mart* (103 : 9, 104 : 4)

Marthe *Marte* (051 : 3)

MartinMartin (020 : 7, 029 : 4, 035 : 5, 048 : 4, 049 : 4, 051 : 4, 065 : 6, 069 : 4, 073 : 9, 078 : 3, 093 : 14, 102 : 6, 119 : 6, 135 : 9, 142 : 10, 143 : 5, 158 : 5, 171 : 8, 175 : 5, 175 : 9, 176 : 9, 183 : 11, 203 : 3, 204 : 2, 222 : 7, 223 : 5, 243 : 4, 243 : 7), *Martins* (078 : 1, 078 : 10, 119 : 1)

Marville *Marvelle* (244 : 2, 244 : 3), *Marvelles* (244 : 2, 244 : 3), *Marville* (064 : 2, 064 : 3, 064 : 4, 064 : 6, 149 : 12, 149 : 13), *Marville* (071 : 7, 071 : 8, 073 : 9, 078 : 1, 078 : 10, 150 : 1, 155 : 8)

Marzei *Marzei* (227 : 1)

Mathias *Mathias* (234 : 7, 253 : 8)

Matthieu *Mahaus* (093 : 1), *Maheu* (018 : 4, 191 : 3), *Maheus* (201 : 1), *Mahous* (078 : 3, 078 : 6, 213 : 2), *Mahout* (078 : 10), *Matheu* (226 : 2), *Mathies* (040 : 6), *Mathiet* (099 : 7), *Mathieu* (214 : 2, 222 : 6), *Mathieus* (170 : 1, 222 : 1), *Matieus* (214 : 2)

Maucourt *Maucort* (063 : 7, 181 : 8)

Mauguin *Mauguins* (211 : 1)

Mauquillant *Mauquillant* (029 : 4)

Maur Mor (144 : 3)

Maurice *Morise* (033 : 8, 134 : 2, 134 : 3, 134 : 4, 134 : 5, 134 : 6, 134 : 8, 187 : 10), *Morisei* (187 : 11), *Morises* (027 : 1)

Mauvages *Mauvage* (089 : 2, 089 : 6)

Maxe Masse (037 : 1, 049 : 1), *Maxe* (218 : 4)

Mazel Mazele (207 : 5)

Megin Megin (215 : 2)

Meie? Meie (139 : 3), *Meies* (140 : 1)

Membert *Menbert* (115 : 6)

Menget *Menget* (212 : 2, 245 : 8), *Menjas* (214 : 2), *Menjat* (214 : 2)

Menton *Menton* (067 : 4, 068 : 4, 157 : 4)

Menuisier *Menesier* (237 : 3)

Metz Mes (116 : 1, 150 : 6, 151 : 5, 185 : 1, 201 : 4), *Mez* (104 : 1, 116 : 12, 131 : 2, 131 : 5, 160 : 8, 173 : 1, 173 : 19, 190 : 4)

Meuse *Meuse* (092 : 15), *Meuze* (125 : 1), *Mouese* (225 : 3), *Muese* (186 : 6, 197 : 4, 237 : 3)

Mécrin *Mecrigne* (030 : 3), *Mecrignes* (125 : 8, 126 : 6, 127 : 4), *Mecrines* (119 : 7), *Mescrines* (128 : 1), *Mezcrines* (128 : 5, 128 : 12), *Mezcrinez* (128 : 7)

Mihiel Mehiel (175 : 22), *Mehier* (135 : 5, 135 : 9), *Miel* (028 : 3, 028 : 4), *Miheil* (025 : 3), *Mihel* (025 : 4, 025 : 5), *Mihiel* (026 : 3, 026 : 4, 027 : 1, 027 : 3, 027 : 5, 027 : 9, 030 : 2, 031 : 3, 033 : 1, 033 : 3, 033 : 4, 033 : 8, 034 : 3, 034 : 4, 034 : 5, 034 : 6, 035 : 3, 035 : 6, 039 : 3, 040 : 3, 040 : 5, 040 : 6, 041 : 3, 042 : 3, 048 : 1, 053 : 3, 119 : 7, 169 : 3, 169 : 4, 169 : 6, 169 : 8, 170 : 3, 171 : 3, 171 : 6, 171 : 7), *Mihier* (002 : 3, 002 : 5, 002 : 6, 002 : 19, 021 : 3, 022 : 3, 022 : 4, 022 : 5, 023 : 3, 024 : 3, 024 : 8, 032 : 3, 032 : 5, 043 : 3, 044 : 4, 061 : 3, 111 : 8, 172 : 1, 172 : 3, 172 : 5, 173 : 3, 173 : 10, 173 : 12)

Milet Miles (038 : 1, 167 : 7), *Milos* (106 : 9)

Minons *Minons* (056 : 1)

Moinet *Moinnet* (108 : 5)

MondrecourtMondrecort (098 : 3, 098 : 7, 098 : 9, 098 : 10, 098 : 11, 098 : 14)

Mons *Mons* (192 : 3, 215 : 2)
Montiers *Monteir* (182 : 18), *Mostier* (230 : 4, 230 : 5, 230 : 7, 230 : 8, 230 : 10, 230 : 11), *Mostier* (230 : 9), *Moteir* (182 : 15, 182 : 19), *Moustier* (230 : 4, 230 : 10, 230 : 11, 230 : 12, 230 : 14, 230 : 15, 230 : 17, 230 : 21, 230 : 22, 230 : 23, 230 : 24, 230 : 25, 230 : 26, 230 : 27, 230 : 28, 230 : 29, 230 : 31, 230 : 32, 230 : 33, 230 : 34, 230 : 44, 230 : 45, 230 : 46, 230 : 47, 230 : 49, 230 : 50, 230 : 55, 230 : 56, 230 : 58, 230 : 60), *Moustiers* (230 : 31), *Mouteir* (182 : 23, 182 : 24)
Montigny *Montigney* (093 : 7, 183 : 8)
Ménil Maignil (184 : 7)
Michel *Michel* (003 : 3, 003 : 4, 003 : 5, 003 : 6), *Michiel* (030 : 3, 030 : 4, 039 : 3, 041 : 3, 043 : 3, 048 : 8, 142 : 6, 174 : 8, 174 : 17)
Moivel *Mowel* (098 : 7)
Mont *Mon* (212 : 2), *Monz* (126 : 2)
Mérauvaux *Merovaut* (232 : 1)
Millequois? *Milecoirs* (027 : 9)
Montfaucon *Monfalcon* (219 : 3), *Monfaucon* (056 : 7, 253 : 3), *Monfaucon* (206 : 2)
Moranville *Moranville* (167 : 8, 167 : 11), *Moranville* (243 : 4)
Morel *Morel* (049 : 6, 086 : 5), *Morels* (250 : 2)
Morimont *Morelmont* (001 : 5)
Morin *Morin* (016 : 4, 017 : 2)
Morinville? *Morou_vaul* (237 : 3)
Morley *Morlei* (163 : 4, 163 : 6, 163 : 7)
Morrue *Morrue* (205 : 2)
Morteruel? *Morteruel* (207 : 5)
Mortrus *Mortru* (116 : 4)
Morville *Mor_ville* (099 : 7), *Morville* (135 : 4, 135 : 6, 135 : 7, 135 : 8, 135 : 9, 135 : 10, 135 : 12)
Motat? *Motar?* (207 : 4), *Motat* (221 : 3)
Mousson *Monson* (035 : 4), *Monsons* (114 : 6, 114 : 7, 116 : 11), *Monsou* (171 : 4, 171 : 7), *Monssons* (015 : 1), *Mouson* (243 : 3), *Monçons* (028 : 3)
Moutons? *Moutons* (053 : 1)
Moncé *Moncers* (124 : 3)
Metz? *Mait* (119 : 5)
Mor *Mor* (140 : 4, 221 : 3, 233 : 9, 241 : 2, 241 : 4, 248 : 4)
Mureau *Miraut* (118 : 3), *Miroaus* (234 : 1), *Mirovaut* (232 : 5), *Mirvaut* (029 : 4)
Mussey *Mucei* (008 : 12, 008 : 14, 139 : 4, 218 : 3), *Musei* (080 : 3, 080 : 7, 080 : 10, 080 : 11)
Muzeray *Maiseris* (124 : 2), *Miseri* (005 : 5, 167 : 10)
Nançois *Nançoe* (086 : 1), *Nançoi* (040 : 4)
Navarre *Navarre* (230 : 56)
Naweton *Neveron* (004 : 7)
Nemmeri *Neimmeris* (096 : 1)
Neuf-Moulin *Nuemolin* (143 : 4)
Neuveville *Nuef* (165 : 5), *Nueve* (088 : 4), *Nueveville* (087 : 3)
Neuville *Neuville* (094 : 5), *Newille* (092 : 3, 092 : 4, 092 : 7, 092 : 9, 092 : 11, 092 : 15), *Nueville* (219 : 3), *Nueville* (093 : 6, 093 : 7, 093 : 14, 183 : 7, 183 : 8, 183 : 10)
Nicey *Nicei* (053 : 7)
Nicolas *Nicholai* (011 : 3, 011 : 5, 013 : 3, 013 : 7, 016 : 3, 017 : 2, 057 : 3, 208 : 7), *Nicholais* (090 : 9, 126 : 7), *Nicholas* (015 : 3, 175 : 12), *Nicolai* (058 : 3, 241 : 7, 244 : 2, 247 : 6), *Nicolas* (191 : 7)
Nicolet *Nicholai* (140 : 8, 149 : 14), *Nicholais* (174 : 9), *Nicholé* (076 : 7, 104 : 4, 144 : 5, 206 : 2, 206 : 5, 206 : 6, 215 : 2), *Nicholés* (007 : 1, 037 : 1, 049 : 1, 064 : 6, 070 : 4, 125 : 8, 149 : 11, 173 : 1, 206 : 3, 233 : 17, 234 : 1), *Nicolé* (029 : 4, 098 : 3), *Nicolés* (241 : 5), *Nicolet* (006 : 1), *Nicolé* (038 : 6)
Nomeny *Nomeney* (131 : 2)
Nonsard *Nonsart* (011 : 1, 011 : 6, 013 : 1, 013 : 9, 015 : 3, 032 : 1, 033 : 3, 044 : 1, 057 : 1, 115 : 8, 120 : 1, 120 : 7), *Nonssart* (058 : 1), *Numsart* (031 : 1, 031 : 4), *Nunsart* (014 : 1, 147 : 3)
Norroy *Norroi* (217 : 8)
Noue (La) *Noue* (143 : 4), *Nouwe* (155 : 6)
Noue?Noe (072 : 4), *Nowe* (071 : 2)
Nouillonpont *Nouloupunt* (201 : 3), *Nouyllompont* (200 : 2, 200 : 5)
Noyers *Noeir* (228 : 11), *Noiers* (080 : 3)
Nuit *Nuit* (082 : 5)
Ochos? *Ochos* (243 : 4)
Odette *Oedet* (139 : 6)
Odierne *Odierne* (249 : 1)
Odillon *Oedillon* (018 : 4)
Odin *Odin* (086 : 3)
Ogier *Ogier* (226 : 2, 253 : 3), *Ogiers* (106 : 9, 162 : 3, 162 : 7)

Oisel *Oisel* (237 : 3)
Olier *Olieir* (214 : 2)
Olley *Oileie* (106 : 1), *Olees* (009 : 3, 009 : 5), *Oleye* (106 : 9), *Ollee* (102 : 9)
Onville *On_ville* (99 : 7)
Orne *Orne* (106 : 5)
Ornes *Onne* (082 : 5), *Orne* (197 : 3, 197 : 5, 198 : 1, 225 : 1, 225 : 4, 233 : 3, 233 : 5, 233 : 12, 233 : 14)
Ornois *Ornois* (038 : 3, 093 : 5, 094 : 4, 095 : 4, 163 : 11, 165 : 4), *Ornoys* (084 : 3, 088 : 3, 090 : 4, 096 : 4, 183 : 6), *Ournoys* (183 : 4)
Orri *Orri* (005 : 3, 077 : 6, 077 : 7, 077 : 11), *Orries* (001 : 4, 001 : 5, 001 : 7), *Orriet* (001 : 3, 001 : 8, 001 : 9), *Orrions* (025 : 1), *Ouri* (206 : 7, 231 : 3), *Ourias* (162 : 3, 162 : 7), *Ouriat* (237 : 3), *Ouris* (074 : 3, 074 : 5), *Ulri* (134 : 2), *Ulris* (198 : 8, 198 : 9, 241 : 5)
Orvaux *Orvas* (155 : 10), *Orvaus* (155 : 11)
Osanne *Osanne* (030 : 3, 030 : 4)
Otel? *Otel* (244 : 3)
Otenins *Ottenin* (229 : 6), *Ottenins* (229 : 4, 229 : 8)
Othain *Otain* (155 : 6)
Otignons *Otignons* (157 : 1, 187 : 10)
Otins *Otins* (196 : 3)
Otons *Oton* (229 : 3)
Outremer *Outre_mer* (125 : 5), *Outremer* (128 : 8, 128 : 10)
Ozomont *Ouzoumont* (251 : 2)
Pagny *Pargni* (095 : 5)
Paillart *Pailardes* (114 : 6), *Pailart* (114 : 7), *Paillars* (015 : 1)
Palazin *Palazine* (229 : 1), *Palazins* (229 : 1)
Pamers *Pamers* (214 : 2)
Pancey *Pancei* (182 : 21)
Pange *Painges* (155 : 6)
Parchié *Parchiés* (244 : 3)
Parfondrupt *Parfonrut* (009 : 3), *Parfont_rui* (099 : 5), *Parfontru* (116 : 4)
Paris *Pareis* (070 : 2), *Paris* (089 : 2)
Pariset *Parises* (097 : 9), *Pariset* (097 : 4), *Parizat* (251 : 2), *Parixés* (118 : 3)
Passerin *Passerin* (208 : 2)
Passier *Passier* (215 : 2)
Passon? *Passun* (156 : 5, 156 : 7)
Passy *Pasis* (228 : 2)
Paufiche *Paufice* (060 : 3), *Paufiche* (059 : 3, 059 : 6, 059 : 7, 073 : 8)
Paul *Paul* (141 : 1), *Paule* (142 : 4), *Pole* (193 : 4, 211 : 5), *Poul* (174 : 9, 175 : 12, 205 : 5), *Poule* (053 : 8, 136 : 3, 136 : 5, 137 : 3, 138 : 3, 140 : 3, 166 : 3, 195 : 3, 200 : 6, 202 : 3, 210 : 7, 216 : 5, 231 : 1, 233 : 17, 245 : 4)
Peratin *Peratin* (076 : 4)
Pereire *Pereire* (018 : 4)
Perenas *Perenas* (114 : 1)
Perras *Parras* (017 : 2, 247 : 2, 252 : 2)
Perresson *Pereson* (226 : 2), *Peresson* (080 : 12), *Peressons* (080 : 10), *Perresons* (187 : 10), *Perresonz* (091 : 1), *Perressons* (080 : 3), *Piereson* (118 : 3)
Perrignons *Parrignon* (240 : 3, 240 : 5, 240 : 6, 248 : 6), *Parrignons* (240 : 5), *Perrignon* (192 : 3), *Perrignons* (192 : 5)
Perrin *Parrin* (049 : 3, 213 : 2), *Perins* (125 : 8), *Perrin* (018 : 4, 056 : 8, 093 : 4, 139 : 4, 183 : 4, 183 : 6), *Perrins* (056 : 1)
Perron *Parron* (029 : 4), *Peron* (237 : 2), *Perron* (207 : 2, 215 : 4), *Perront* (073 : 9)
Perrot *Parrot* (016 : 4)
Perruel *Perruel* (243 : 4)
Phelise *Phelise* (073 : 4)
Philippe *Phelippe* (229 : 3, 229 : 4, 229 : 6), *Phelippes* (128 : 7, 224 : 6), *Phellippes* (126 : 6), *Philippe* (076 : 8, 190 : 4)
Philippin *Phelepins* (029 : 2)
Pierre *Pere* (175 : 12), *Piere* (006 : 3, 010 : 3, 019 : 3, 029 : 7, 050 : 5, 051 : 4, 114 : 7, 149 : 4, 174 : 9, 208 : 3, 246 : 6), *Pieres* (005 : 1, 008 : 12, 015 : 1, 217 : 1), *Pierre* (035 : 8, 186 : 6), *Pierres* (002 : 3, 027 : 1, 072 : 3), *Pirres* (232 : 1)
Pierrefitte *Pierfite* (053 : 7)
Pierremont *Pierremont* (007 : 1, 153 : 1)
Pierrepont *Perpont* (155 : 1)
Pierrevillers *Piereviller* (160 : 8)
Piédéchal *Piedeschaus* (074 : 5)
Pignier *Pignier* (250 : 2)
Pillon *Pillon* (178 : 1, 178 : 4, 178 : 8, 178 : 12, 178 : 13, 178 : 16), *Pilon* (162 : 8, 178 : 1, 178 : 14)
Pissat *Pissas* (205 : 2)

Pissot *Pissot* (206 : 2)
Planchette *Planchete* (163 : 10)
Plein *Pleinne* (089 : 3)
Pliars *Pliars* (003 : 3), *Pliart* (003 : 5)
Poanasse *Poanasse?* (207 : 2)
Poince *Poence* (191 : 1), *Poince* (062 : 1, 143 : 3, 143 : 6, 148 : 2, 214 : 2, 240 : 3, 240 : 5, 240 : 6), *Poinse* (006 : 3), *Ponse* (116 : 9, 116 : 10)
Poincette *Poincete* (216 : 3), *Poncete* (216 : 2)
Poincignon *Poencignon* (113 : 8), *Poincignon* (154 : 6), *Poincignons* (154 : 4), *Poinsignon* (152 : 9), *Poinsignons* (152 : 3), *Poncignon* (080 : 12, 153 : 3), *Poncignons* (080 : 3, 080 : 10, 167 : 9)
Poincin *Poencin* (237 : 3), *Poicin* (103 : 5), *Poincin* (103 : 4), *Poincins* (102 : 1), *Poncin* (072 : 3)
Poiret *Poiret* (043 : 3)
Poivoise *Poivoise* (142 : 1)
Porte *Porte* (187 : 10)
Portier *Portier* (080 : 11)
Puses? *Puses* (244 : 3)
Prény *Priney* (131 : 2)
Prodemet *Prodemet* (043 : 3)
Pré *Prei* (014 : 3), *Pré* (015 : 3)
Poinçon *Poenson* (131 : 2, 131 : 3)
Poinsart *Ponsart* (122 : 4, 204 : 2)
Poinsette *Poucete* (086 : 3)
Poirecin *Poiresin* (096 : 7), *Poresins* (096 : 3)
Pont *Pont* (012 : 5, 012 : 10, 114 : 6, 217 : 4, 244 : 2)
Pree *Prei* (011 : 3, 013 : 3, 013 : 7, 013 : 8, 016 : 3, 017 : 2, 017 : 3, 056 : 3, 057 : 3), *Preit* (058 : 3), *Pré* (126 : 7)
Prémontré *Preimonstrei* (056 : 7)
Pruneroi? *Pruneroi* (108 : 5)
Pumeir *Pumeir* (246 : 2, 253 : 3)
Präel *Prael* (244 : 3)
Prêle *Praele* (156 : 5), *Praelle* (178 : 3, 178 : 11)
Poinçart *Poinceart* (073 : 1), *Poinsart* (243 : 4)
Port *Port* (116 : 11, 146 : 3)
Pâquis *Paikis* (155 : 6)
Quaille? *Quaile?* (045 : 3)
Quemine *Komine* (156 : 7)
Quiquenpoix *Cukempoit* (176 : 5)
Raidon *Raidon* (230 : 32)
Raimont *Raimmons* (007 : 3, 007 : 5, 007 : 7, 007 : 9, 007 : 10, 159 : 1, 159 : 4, 159 : 7), *Raimmont* (007 : 6)
Rambucourt *Rambuecort* (041 : 3, 113 : 5, 113 : 6, 186 : 6), *Ranbuecort* (186 : 3)
Rampont *Rampont* (167 : 4)
Raoul *Ranxes* (128 : 7), *Raol* (193 : 3, 227 : 3), *Raoul* (211 : 3), *Raous* (024 : 1, 178 : 1, 178 : 18), *Rau* (006 : 3, 006 : 4), *Raul* (029 : 2, 041 : 1, 041 : 3, 113 : 9, 244 : 3, 249 : 7), *Raus* (053 : 1, 053 : 8, 200 : 6, 238 : 1), *Rou* (132 : 4, 217 : 3), *Roul* (122 : 3), *Rous* (049 : 6, 187 : 10)
Ranzières *Ranzei* (096 : 4), *Ranzieres* (199 : 2)
Rangéval *Rengevaul* (056 : 7)
Rapous *Rapous* (108 : 9)
Rauxin *Rauxins* (113 : 3)
Ravenel *Ravenel* (244 : 3)
Recimont *Reemont?* (135 : 6)
Refroicourt *Roufroicourt* (023 : 3)
Rehondette *Rehondette* (129 : 4), *Rehoudeite* (125 : 3)
Relin *Relins* (114 : 6)
Rembercourt *Raimbercort* (099 : 6), *Reinbercourt* (144 : 5)
Remilly *Remellui* (025 : 3)
Remonin *Remonnin* (106 : 9)
Renart *Renars* (195 : 1), *Renart* (166 : 4)
Renaudet *Renaudei* (214 : 2), *Renaudez* (214 : 2)
Renaudin *Renaudins* (208 : 2)
Renaut *Renaus* (080 : 1, 120 : 3, 223 : 1)
Rencluse *Rencluse* (208 : 2)
Rengeron *Rengeron* (115 : 3)
Ressoncourt *Ressoncort* (113 : 5, 113 : 6)
Revolet *Revolet* (156 : 4)

Régnier *Rainnier* (187 : 7), *Rainniers* (187 : 8, 187 : 9), *Regnier* (051 : 3), *Reignas* (095 : 3), *Reignier* (134 : 2, 134 : 3), *Reigniers* (134 : 10, 134 : 12), *Reney* (018 : 4), *Renier* (163 : 9, 184 : 21), *Reniers* (020 : 3, 040 : 6, 220 : 1), *Rignei* (127 : 1)

Récourt *Aireicort* (197 : 4, 197 : 5, 197 : 8), *Areicort* (198 : 4, 198 : 6)

Ribaut*Ribaut* (207 : 5)

Rémi *Remei* (022 : 5, 025 : 4, 027 : 3, 048 : 4, 072 : 6, 075 : 6, 082 : 6, 134 : 8, 136 : 5, 137 : 6, 194 : 4, 194 : 8, 205 : 2, 205 : 3, 206 : 3, 212 : 2, 221 : 3, 221 : 7, 226 : 6, 233 : 4, 233 : 15, 234 : 3, 244 : 4, 251 : 2, 252 : 2, 253 : 2, 253 : 3), *Remeis* (194 : 3), *Remi* (005 : 4, 207 : 3, 216 : 2, 219 : 4, 237 : 2, 237 : 3, 250 : 2), *Rimeï* (049 : 5)

Riboitaut *Riboitaut* (230 : 27)

Richardin *Richardin* (184 : 24)

Richart *Richars* (156 : 8), *Richart* (102 : 1, 103 : 4, 103 : 9, 119 : 3, 246 : 2, 253 : 3)

Richecourt *Richiercort* (020 : 3), *Rigecourt* (034 : 3)

Richerin *Richerin* (237 : 3)

Richier *Rechier* (187 : 11), *Rechiers* (187 : 12), *Richier* (033 : 1, 072 : 3, 157 : 6, 225 : 6), *Richiers* (108 : 9, 187 : 10, 249 : 1)

Rignaucourt *Regnaucort* (098 : 7), *Rognaucort* (098 : 11)

Rigny *Rignei* (092 : 3, 165 : 3)

Rimion *Rimions* (108 : 9)

Rinel *Rinel* (090 : 3)

Riu *Rus* (033 : 4), *Ruz* (193 : 5)

Robert *Rober* (009 : 8), *Robers* (004 : 1, 043 : 1, 100 : 1, 107 : 1, 135 : 1, 155 : 3, 165 : 1, 178 : 19, 197 : 1, 198 : 3), *Robert* (007 : 5, 043 : 3, 056 : 4, 103 : 1, 107 : 3, 116 : 6, 178 : 6, 187 : 3, 225 : 8), *Roubert* (034 : 3)

Robin *Robins* (104 : 7)

Roche (La) *Roche* (128 : 6)

Rofrois *Rofrois* (126 : 6)

Roger *Rogeir* (014 : 6), *Rogiel* (057 : 6), *Rogier* (072 : 3, 080 : 6), *Rogiers* (002 : 24, 114 : 6)

Roher *Roher* (156 : 5)

Roi *Roi* (242 : 7)

Roland *Roilan* (047 : 4)

Romagne *Romaignes* (232 : 3, 232 : 4, 232 : 7)

Romond *Romont* (025 : 1)

Ronvaux *Ronval* (193 : 5)

Ronville *Ronville* (116 : 5, 116 : 6, 118 : 4)

Rosa *Rosi* (217 : 3), *Rosoit* (228 : 11, 228 : 12, 228 : 13)

Rosel *Rosel* (005 : 3)

Rosin *Rosin* (171 : 3, 171 : 6)

Rosses *Rosses* (241 : 5)

Rou? *Roiz?* (128 : 6)

Roucel *Rouceil* (253 : 3)

Rouffrinont *Rouffrinonz* (128 : 7)

Roussin *Rousins* (241 : 5)

Rouvrais *Rovroit* (159 : 4)

Rue? *Rue* (237 : 3)

Ruecilon *Ruecilon* (248 : 6), *Ruecilons* (248 : 3)

Rumont *Rumont* (130 : 1)

Rüe *Rue* (029 : 2)

Ronchère *Ronchieres* (163 : 6), *Rouchieres* (163 : 4)

Sailly *Salli* (043 : 1)

Sainnières *Sainnieres* (209 : 1)

Saintin *Saintin* (123 : 8)

Samogneux *Samognues* (215 : 2, 215 : 4)

Sampigny *Sampignei* (125 : 8, 187 : 7)

Sarney *Sarnai* (203 : 6)

Sarrebruck *Salebruche* (058 : 4, 113 : 1), *Sarebruche* (041 : 8, 130 : 4), *Sarrebruche* (057 : 5, 122 : 1)

Saufrignon *Saufrignon* (088 : 4), *Saufrignons* (088 : 9, 088 : 13)

Saulx *Saus* (187 : 10), *Saut* (182 : 15, 182 : 18, 182 : 19, 182 : 23, 182 : 24, 230 : 29, 230 : 32), *Sout* (230 : 4, 230 : 49, 230 : 56, 230 : 60)

Saunier *Saunier* (095 : 6)

Sauterel *Sauterel* (029 : 4)

Sauveur *Sauvour* (240 : 4)

Saveron *Saveron* (097 : 7), *Saverons* (097 : 3, 097 : 9)

Savonnière *Savoneres* (037 : 3, 037 : 5)

Seraucourt *Seroucort* (098 : 3, 098 : 7, 098 : 9)

Sernant *Sernans* (128 : 7)
Serouville? *Seronville* (227 : 3), *Serouville* (008 : 2), *Sirouville* (008 : 12)
Sébilette *Cibillete* (115 : 1)
Sécheval *Sehei_val* (164 : 4), *Seheval* (084 : 4)
Signeulles *Signeules* (187 : 7)
Simon *Simon* (092 : 3, 146 : 5, 193 : 5), *Simons* (093 : 7, 146 : 3, 155 : 1), *Symon* (080 : 11, 081 : 1, 116 : 11, 250 : 2),
Symons (096 : 1, 142 : 1, 142 : 8, 176 : 3, 177 : 3, 183 : 8, 187 : 10, 189 : 1, 211 : 1, 220 : 1)
Simonart *Simonnart* (253 : 3)
Simonet *Simounas* (029 : 2), *Symonet* (224 : 5)
Soble *Soble?* (253 : 3)
Sommeilles? *Sommeville* (182 : 13, 182 : 14)
Sophie *Sophie* (234 : 1)
Sébile *Sebille* (093 : 3, 183 : 3, 183 : 5, 183 : 23)
Simonin *Simonins* (100 : 3, 107 : 6), *Simounin* (240 : 3, 240 : 4), *Simounins* (240 : 5), *Symenin* (107 : 3), *Symonin*
(100 : 6, 104 : 3), *Symonins* (103 : 1)
Sorbey *Sorbees* (076 : 4, 076 : 5), *Sorbei* (078 : 4), *Sorbeis* (078 : 1, 078 : 3, 078 : 10)
Sorel *Sorel* (155 : 6)
Soudron *Soudron* (230 : 27)
Sourreille *Sourreille* (108 : 9)
Soutreville *Soutreville* (236 : 2), *Soutreville* (235 : 2)
Spincourt *Sepiencort* (074 : 5, 075 : 6, 075 : 7, 156 : 5, 162 : 9), *Sepincort* (160 : 5)
Spincourt? *Sopucort* (019 : 3, 019 : 5)
Suffie *Suffie* (109 : 2)
Surville *Sureville* (238 : 3)
Suzenon *Suzenon* (216 : 2), *Suzenons* (216 : 3)
Tannois? *Tanion* (228 : 1)
Terrier *Terrier* (143 : 6, 143 : 8), *Terriers* (143 : 2, 143 : 7)
Thiaucourt *Thiaucort* (099 : 7), *Thyaucort* (184 : 23)
Thierri *Thieri* (154 : 9, 177 : 4, 177 : 6, 244 : 3), *Thieriat* (045 : 3, 246 : 2, 253 : 2), *Thieriet* (096 : 5), *Thierios* (187 : 10),
Thieris (006 : 1, 154 : 3, 154 : 7, 177 : 7), *Thierri* (108 : 1), *Tieri* (177 : 5), *Tierri* (062 : 8), *Tierris* (008 : 15,
063 : 3, 069 : 1, 075 : 1, 158 : 1, 160 : 1)
Thierrion *Thierion* (210 : 5), *Thierrion* (193 : 5, 243 : 4, 243 : 8), *Thierrions* (243 : 3)
Thiewens? *Thiewens* (137 : 5), *Tiewens* (137 : 2)
Thiébaud *Thiebais* (012 : 1), *Thiebals* (146 : 1), *Thiebaus* (002 : 1, 022 : 1, 026 : 1, 028 : 1, 035 : 1, 047 : 1, 055 : 1,
061 : 5, 061 : 6, 077 : 7, 077 : 8, 077 : 9, 077 : 10, 099 : 1, 111 : 1, 111 : 20, 112 : 1, 147 : 1, 169 : 1, 169 :
8, 171 : 1, 174 : 17, 175 : 1, 175 : 22, 177 : 1, 177 : 8, 177 : 12, 193 : 1, 213 : 2, 229 : 3), *Thiebaus* (176 :
1), *Thiebaut* (077 : 3, 077 : 6, 077 : 10, 187 : 3, 223 : 1, 223 : 7), *Thyebauz* (184 : 1), *Tiebaus* (174 : 1)
Thiécelin *Thiecelin?* (095 : 6)
Thilancourt? *Tilloncort* (247 : 2)
Thomas *Thomas* (012 : 6, 012 : 8, 012 : 9, 215 : 6), *Thoumas* (242 : 9), *Toumas* (014 : 4)
Thomasset *Thomassés* (027 : 9), *Thoumasoes* (106 : 3)
Tiece? *Tiece* (048 : 3)
Tilly *Tillei* (033 : 8, 250 : 2)
Tigéville *Tigeville* (185 : 3, 185 : 7)
Tillat *Thihart* (024 : 4)
Tinel *Tinels?* (243 : 3)
Tombois *Touboi* (244 : 3)
Touffe *Touffe* (253 : 3)
Toul *Tol* (003 : 1, 084 : 3, 174 : 17, 182 : 3), *Toul* (002 : 24, 012 : 1, 014 : 6, 014 : 8, 025 : 6, 057 : 6, 081 : 4, 095 : 1,
095 : 3, 108 : 10, 127 : 6, 127 : 8, 130 : 4, 165 : 4, 170 : 15, 174 : 1, 175 : 1, 175 : 22, 183 : 4, 183 : 23,
223 : 3)
Toupet *Toupes* (187 : 10), *Toupet* (171 : 3, 171 : 6)
Tour *Tor* (029 : 2, 069 : 1, 069 : 5, 158 : 1, 158 : 6, 158 : 7), *Tour* (008 : 11, 008 : 15, 029 : 2, 065 : 3, 066 : 1, 067 : 3,
068 : 4, 157 : 4, 221 : 3)
Tremblecourt *Tremblecort* (112 : 3)
Trois-Fontaines *Troisfontaines* (151 : 9)
Trotin *Trotin* (064 : 2)
Trougnon (= Heudicourt) *Trognon* (024 : 3, 024 : 5, 024 : 6), *Troignon* (024 : 3, 099 : 7)
Troyon *Troien* (033 : 7), *Troion* (033 : 6, 033 : 7)
Trüant *Truande* (106 : 5), *Truant* (102 : 5, 103 : 5)
Truix *Truies* (027 : 5)
Trèves *Trievres* (062 : 8)
Tuilerie (La)? *Tullei* (027 : 1)
Tréveray *Trevere* (088 : 4), *Trivere* (087 : 1)

Uignei *Uignei* (094 : 3)
Uncey *Uncer* (156 : 5)
Urbain *Urbain* (178 : 20)
Vacherie *Vacheri* (231 : 3)
Val *Val* (089 : 3), *Vaus* (060 : 5)
Valentin *Valentin* (249 : 8)
Vallate *Vallate* (244 : 3)
Valrue? *Valrues* (156 : 7)
Vanne *Venne* (053 : 8, 200 : 6, 202 : 3, 208 : 2, 211 : 5, 212 : 2, 212 : 4, 216 : 5, 233 : 17)
Vargaus *Vargaus* (096 : 1)
Varney *Warne* (245 : 8)
Varnéville *Warangneville* (204 : 2), *Warneiville* (034 : 4), *Warneville* (031 : 3, 033 : 3), *Warninville* (032 : 3)
Vas *Vas* (189 : 4)
Vaucouleurs *Vaucolor* (091 : 1, 092 : 8, 092 : 9, 092 : 14, 092 : 15, 092 : 16, 092 : 17, 093 : 1, 093 : 21, 182 : 23, 220 : 1, 220 : 3), *Vaucolour* (183 : 20), *Vauquelor* (165 : 5), *Vauquelour* (230 : 46), *Waucolour* (094 : 1)
Vérine *Verines* (159 : 3)
Vicq *Vi* (096 : 1, 096 : 3)
Viéville *Viesville* (187 : 10), *Viesvilville* (187 : 11)
Villotte *Vilette* (061 : 4), *Villete* (044 : 4)
Vaudémont *Vademont* (190 : 3)
Velimois? *Velimous* (096 : 3)
Verdun *Vardun* (240 : 1, 240 : 4), *Verdon* (001 : 1, 063 : 1, 077 : 1, 080 : 8, 167 : 1, 181 : 4, 181 : 8), *Verdum* (187 : 3, 187 : 10), *Verdun* (002 : 24, 005 : 5, 007 : 4, 007 : 5, 009 : 8, 011 : 3, 012 : 4, 013 : 3, 014 : 3, 015 : 3, 016 : 3, 017 : 2, 017 : 5, 018 : 6, 021 : 1, 023 : 1, 024 : 1, 029 : 2, 029 : 3, 029 : 6, 053 : 8, 056 : 3, 056 : 4, 056 : 7, 057 : 3, 058 : 3, 059 : 1, 067 : 3, 069 : 3, 070 : 2, 070 : 4, 074 : 1, 075 : 5, 098 : 1, 099 : 7, 100 : 1, 109 : 7, 110 : 1, 123 : 3, 126 : 7, 127 : 1, 127 : 8, 134 : 12, 135 : 1, 136 : 3, 136 : 4, 136 : 6, 137 : 3, 137 : 5, 138 : 3, 138 : 6, 139 : 3, 139 : 5, 139 : 9, 140 : 3, 140 : 4, 140 : 6, 140 : 7, 141 : 1, 141 : 4, 142 : 1, 142 : 4, 142 : 9, 143 : 3, 143 : 4, 143 : 5, 143 : 8, 144 : 3, 148 : 2, 148 : 5, 149 : 9, 153 : 4, 154 : 1, 154 : 9, 155 : 3, 155 : 4, 155 : 8, 157 : 1, 157 : 3, 158 : 3, 159 : 3, 159 : 4, 160 : 4, 162 : 1, 165 : 1, 165 : 3, 166 : 3, 166 : 7, 178 : 6, 178 : 19, 181 : 1, 192 : 6, 193 : 3, 193 : 4, 194 : 1, 194 : 8, 194 : 9, 195 : 1, 195 : 3, 195 : 7, 196 : 3, 196 : 5, 197 : 1, 197 : 7, 198 : 3, 198 : 6, 198 : 8, 199 : 2, 199 : 5, 200 : 2, 200 : 4, 200 : 6, 202 : 1, 202 : 3, 202 : 5, 203 : 2, 203 : 3, 203 : 6, 205 : 4, 206 : 2, 206 : 7, 207 : 2, 207 : 6, 208 : 2, 208 : 6, 209 : 3, 209 : 5, 210 : 7, 211 : 3, 211 : 4, 211 : 5, 213 : 3, 214 : 2, 214 : 3, 214 : 5, 215 : 2, 216 : 2, 216 : 5, 217 : 3, 217 : 8, 221 : 1, 221 : 4, 221 : 6, 222 : 1, 222 : 3, 222 : 6, 225 : 1, 225 : 3, 225 : 8, 226 : 2, 226 : 5, 227 : 3, 227 : 4, 231 : 1, 232 : 3, 233 : 1, 233 : 3, 233 : 9, 233 : 12, 233 : 15, 233 : 17, 234 : 1, 234 : 3, 234 : 6, 235 : 4, 236 : 4, 237 : 2, 237 : 4, 237 : 5, 238 : 3, 241 : 5, 241 : 6, 242 : 1, 242 : 4, 242 : 8, 243 : 1, 243 : 3, 243 : 4, 243 : 6, 243 : 10, 244 : 2, 244 : 4, 244 : 6, 245 : 1, 245 : 4, 245 : 8, 245 : 9, 246 : 3, 246 : 5, 247 : 5, 248 : 1, 248 : 4, 248 : 8, 248 : 9, 249 : 1, 249 : 3, 249 : 6, 249 : 7, 250 : 4, 251 : 5, 252 : 2, 252 : 3, 253 : 2, 253 : 3, 253 : 7), *Verton* (069 : 4, 158 : 5)
Vianne *Vianne* (225 : 6)
Victor *Victor* (141 : 2)
Vigneulles *Vignueles* (109 : 4, 110 : 5, 187 : 10), *Vingnu)le* (119 : 6)
Villers *Vileis* (125 : 8), *Viler* (177 : 6), *Villeces* (119 : 5), *Villeirs* (029 : 2, 231 : 3, 253 : 3), *Villers* (104 : 5, 107 : 6, 246 : 2), *Vilié* (128 : 6)
Villon *Vion* (064 : 2, 064 : 5, 142 : 4)
Vincent *Vincent* (153 : 11), *Vinson* (082 : 5)
Verrières *Verrieres* (193 : 4)
Vaux (= Évaux) *Vals* (150 : 3), *Vas* (095 : 4, 095 : 5), *Vaus* (038 : 3, 059 : 5, 084 : 3, 087 : 4, 088 : 3, 088 : 7, 088 : 10, 090 : 4, 090 : 8, 092 : 3, 092 : 8, 092 : 11, 092 : 14, 092 : 17, 093 : 5, 094 : 4, 096 : 4, 096 : 5, 149 : 4, 151 : 3, 163 : 11, 164 : 4, 165 : 4, 165 : 8, 183 : 4, 183 : 6), *Vauus* (087 : 6), *Vaux* (092 : 13), *Vauz* (091 : 4, 091 : 6), *Waus* (086 : 5)
Vile *Ville* (049 : 4)
Vitry *Vitri* (230 : 53)
Vittonville *Witonville* (107 : 3, 147 : 4, 147 : 7), *Witonville* (015 : 3, 103 : 1, 104 : 3), *Wittonville* (146 : 4)
Viverues? *Viverues* (070 : 2)
Vivian *Veviant* (165 : 8), *Viviens* (163 : 11, 178 : 1, 178 : 18)
Wace *Waces* (123 : 2)
Wacelon *Wacelon* (132 : 2, 132 : 4)
Wacin *Wassin* (064 : 3)
Wainence *Wainences* (127 : 3)
Wales *Wales* (073 : 5, 080 : 4, 080 : 5, 080 : 6)
Wameaux *Wamars* (210 : 2)
Warcq *Warc* (203 : 2, 203 : 3, 238 : 3)
Warfremont *Warfumont* (162 : 5)

Warnat? *Warnas* (050 : 4), *Warnat* (050 : 3, 050 : 5)
Warne *Warne* (215 : 2)
Wascourt *Vahecort* (025 : 3), *Wahecort* (025 : 1, 025 : 5, 170 : 5, 170 : 11, 170 : 13, 170 : 14), *Waucecort* (099 : 5, 118 : 4)
Wasuel *Wasuel* (237 : 3)
Waute? *Waute* (148 : 2), *Wauties?* (217 : 3)
Wautrel *Wautrel* (226 : 2)
Wermont *Wermonts* (162 : 4)
Wiar *Wiar* (003 : 1), *Wyart* (025 : 6)
Wibours *Wibours* (138 : 2), *Wibourt* (246 : 4)
Winbee? *Winbee* (187 : 10)
Wiri *Weiriat* (226 : 2), *Weirion* (244 : 5), *Weriart* (063 : 7, 181 : 8), *Werion* (167 : 9), *Werri* (116 : 12, 192 : 1), *Werris* (200 : 2, 200 : 3, 201 : 3), *Wiris* (128 : 3, 128 : 7, 128 : 8, 128 : 9, 128 : 11), *Wyri* (048 : 5)
Wiseppe? *Wiberstap* (001 : 7, 181 : 4, 181 : 6, 181 : 8, 181 : 10, 181 : 12)
Wisseri? *Wisseri* (077 : 4, 077 : 8)
Woinville *Winville* (035 : 4)
Wuardon *Wiardon* (237 : 3)
Woèvre *Weivre* (099 : 4, 100 : 5, 104 : 3, 106 : 4, 109 : 3, 111 : 3, 111 : 18, 114 : 3, 115 : 4, 116 : 3, 119 : 4, 193 : 4, 193 : 5), *Wevre* (005 : 1, 101 : 4, 102 : 4, 103 : 3, 107 : 3, 108 : 3, 110 : 3, 112 : 4, 113 : 4, 120 : 5, 184 : 4)
Xivray *Sivere* (207 : 2, 207 : 3, 237 : 2, 237 : 3), *Sivre* (113 : 3, 113 : 8), *Xivere* (120 : 4, 120 : 6)
Yaroart *Yaroart* (018 : 4)

*LES PLUS ANCIENS DOCUMENTS LINGUISTIQUES
DE LA FRANCE:*
LE CAS DU DÉPARTEMENT DE LA MEUSE

Thèse
présentée à la
Faculté des Lettres
de l'Université de Zurich
pour obtenir le grade de docteur

par
Anne-Christelle Matthey
de La Brévine / NE

Édition

Zurich, 2008

Je Rauf Sires de Cauenes fas conessant atoz ceals ki ces lettres uerront. ki li se-
gnor de Verdun out aquestee la grosse z la menue disme de Hare. z de sureuille ce
mors prout ce ki en apert au disme de Hare. par mon lous z p mon otvor. ke si
gars de hemmemot. z hucles. z burgans ces freres de bonuiler tenoier de moy
en fies z en homage. Et porce que cognie chose soit j'ai mis mo seal ai ces lettres.
Ce fu fait ou mors de decembre lo sambedi deriat la nativite nostre segnor
Anno dñi. m. cc. xx. sexto.

11755 (43)

19 décembre 1226

Type de document : Charte : Don**Objet :** *[1s.] Raoul seigneur de #Cavenes notifie [3] que les seigneurs de Verdun ont obtenu de Gars de Hennemont, de Hueles et de Burgaus de Boinville, les dîmes de Warcq et de Surville, grosses et menues.***Auteur :** Raoul seigneur de #Cavenes**Disposant :** Seigneurs de Verdun**Sceau :** Sceau de Raoul seigneur de #Cavenes**Destinataire :** Seigneurs de Verdun?**Autres acteurs :** Gars de Hennemont, Hueles et Burgaus frères de Gars de Hennemont**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F55(43), Collection Clouët-Buvignier**Édition :****Écriture :****Langue :**

1 Je **R**aus sires de **C**avenes **2** fas conessant à-toz ceals ki ces letres verront, **3** ki li sei/gnor de Verdun ont aqestee la grosse *et* la menue disme de Warc · *et* de Sureville^a /, en toz prouz, ce k'il en apent, au disme de Warc; par mon lous *et par* mon otroi; ke si / Gars de
 5 Hemmemont · *et* **H**uelez · *et* Burgaus ces freres de Bonviler tenoient de moi, // en fiez *et* en homage. **4** Et por-ce que cognue chose soit, j'ai mis mon seal ai ces letres. / **5** Ce fu fait ou mois de decembre, lo sambedi devant la nativitei nostre Segnor, / anno domini ·m· .cc. ·xx· sexto.

^a Mss : *ce* exponctué.

Je Pierre sire de Serouant faz conssant a toz que ja mis et mostai au ban de Bomaignes la vile et lo ban de Chaumont²³⁹
qui est delez. en tal maniere que je auerai lo tiers on ban et en uile de Bomaignes et de chaumont et me hour aprz moi. et leuesques de
dun mes sires les dous pars. en toz prouz et en totes choses. for les hos et les cheuanchies que leuesques aueront par dauant. et parmy
en li m se acquere lo bestens que i auoie dauant a luy lo ban de Bomaignes. Et cez tiengs je et tenuz et me hour aprz moi de luy et de cele
luy apres luy uenyent. en fie et en homage ligement. avec Serouant que je tiengs de luy rendable contre toz homes. et avec l'autre
que je tiengs de luy. et les dous uiles seront a toz jors dun ban et dune justice. ne m aueront que un maiour. et uns escheuins.
et si seront a la loi et a la guise de Chaumont. ne leuesques m pourret retens nuy de mes homes des or en auant. Et je pensa mon
part de cest jor en auant ensi cum il est deusai. Et sil auenoit quil couenist faire on ban ne for ne molin nen autre chose dont il couenist
faire costenge. je y meteroie lo tiers et leuesques les dous pars. Et leuesques m retenerent sil ne uient nuy des homes des eglises de
leueschie ne nuy des homes a les homes. ne ne poont ne je ne il riens paier a Bomaignes et a chaumont. et en ceu que y apent.
je par les maiours non et par les escheuins. et si sui tenuz del deffendre a mon pouoir et a mes costenges ausi en leuesques.
Et si m uyez la uile a la loi de Chaumont ausi cum leuesques. et me hour la doiant uier apres moi ausi cum jen. Et por
ce que ce soit ferme chose et estauble ay je ces lettres sceles de mon seel en tesmognage de uerite. Ces lettres fu
rent faictes le li d'achars corroit par ail et dous cent et trente heur au le mardi apres les Octaues de
Pasques.

MT12(239)

13 avril 1238

Type de document : Charte : Création d'une ville

Objet : [1s.] *Pierre seigneur de Mérauvau* notifie [3] *qu'il ajoute au ban de Romagne, la ville et le ban de Chaumont afin d'en faire un seul ban soumis à la loi de Beaumont. Pierre et l'évêque de Verdun se partagent le ban de telle sorte que Pierre en a un tiers et l'évêque les deux tiers. [4s.] Pierre reçoit ce ban en fief et en hommage lige de l'évêque, en plus du ban de Mérauvau. Le nouveau ban répond à une seule et même justice avec un seul maire et un seul échevin. [7] S'il faut ériger quelque chose en ce ban, Pierre et l'évêque s'en partageront les frais, à raison d'un tiers, deux tiers. La justice et les biens sont gérés par le maire et les échevins.*

Auteur : Pierre seigneur de Mérauvau**Disposant :** Pierre seigneur de Mérauvau**Sceau :** Sceau de Pierre seigneur de Mérauvau**Destinataire :** Evêque de Verdun**Autres acteurs :** Evêque de Verdun**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F12(239), Collection Clouët-Buvignier

Édition :**Écriture :** La charte se termine par un trait : —**Langue :**

1 Je Pirres sires de Merovaut **2** faz conossant à toz **3** que j'a mis et ajostei au ban de Romaignes, la vile et lo ban de Chaumont; / qui est delez; en tel maniere que je averai lo tiers on ban et en viles de Romaignes et de Chaumont et me hoir aprez moi; et l'evesques de / Verdun mes sires les dous pars; en toz prouz et en totes choses; for les hos et les chevauchiés que l'evesques averet par davant.; **4** Et parmi / ceu li ai je acquité lo bestens que j'avoie davant à lui · do ban de Romaignes. **5** Et c'en tieng je et tenra et me hoir aprez moi
5 de lui et de cels // qui après lui venront; en fié et en homage ligement; avec Mirovaut que je tieng de lui rendable contre toz hommes; et avec l'autre/ [f]ié que je tieng de lui. Et les dous viles seront à toz jors d'un ban et d'une jostice· ne ni averet queun majour; et uns eschevins · / et si seront à la loi et à la guise de Biaumont. Ne l'evesques ni pourret retenir, nun de mes hommes des or en avant. **6** Et je penra mon / tiers de cest jor en avant, ensi cum il est devisei. **7** Et s'il avenoit qu'il covenist fare on ban ne for ne molin n'en autre chose dont il covenist / fare costenge; je i meteroie lo tiers et l'evesques les dous pars. Ne l'evesques ni

10 retenret, s'il ne vult, nun des hommes des eglises de // l'eveschié ne nun des hommes à ses
hommes. Ne ne poons ne je ne il riens panre à **R**omaignes *et* à Chaumont · et en ceu que i
apent. / se par les majours non et par les eschevins. Et si sui tenuz del deffendre à mon
pouvoir et à mes costenges, ausi *cum* l'evesques. / **8** Et si ai juree la vile, à la loi de
Biaumont, ausi *cum* l'evesques. Et me hoir la doivent jurer après moi, ausi *cum* jeu. **9** Et por
/ ceu que c'en soit ferme chose et estauble, ai je ces letres seelees de mon seel en tesmognage
de veritei. **10** Ces letres fu/rent faites *quant* li **m**iliares corroit par mil et dous cens *et* trente
15 heut ans, le mardi après les **o**ctaves de // **P**asques.

Comme chose soit a tous ceus q ces lettres ont vut & verront. q Lambegnis de rance & Jakiers de Wangne uille par
le crant de lor femmes & de lor affans. ont vendu au seignor Jehant de sancte crux. xx. setiers & demi. & une pinte
de uin de rente. le q l on doit payer en uendenges. soit une uigne q lier en la conte saint barthelemy entre la uigne
martin la coue. & la uigne ponsart lou bouc. lequel uigne Gras hostes de la porte on manil tient. & li ai crantet
au seignor Jehant le prestre de sancte crux deuant dire. la rente deuant dire. & li ont fiencie lor foiz & li qari
& les femmes deuant dire q la mais ceste rente ne reclaimeront ne p douare ne p heritage. & por ceu q se soit
seure chose & ferme si jmerons le cel de la citei. & le cel au seignor labert de saint denne de euy l terre
muer. ces lettres furent fautes en l an q li quiliars courroit par mil. cc. & xxx. viii. ans. Ou mois
de feurier

MF 88(5)

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Lambequin Dexance et Jacquier de Varnéville vendent avec l'accord de leurs épouses et de leurs enfants, à Jean prêtre de Sainte-Croix, 20 sestiers et demi et une rente d'une pinte de vin à payer en vendanges et à prendre sur une vigne située sur la côte Sainte-Barthélémy.*

Disposant : Lambequin Dexance, Jacquier de Varnéville

Sceau : Sceau de la Cité de Verdun

Destinataire : Jean prêtre de Sainte-Croix

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 11F88(5), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 *Comue chose soit à tous ceus qui ces leitres oïront et verront;* **2** *que Lambequins Dexance et Jakiers de Warangneville?, par / le crant de lor femmes et de lor affans; ont vendu au seignor Jehant de Sancte Crux .xx. setiers et demi et une pinte / de vin de rente; le quel on doit paier en vendenges; sor une vigne que siet en la coite Saint Bartremeu; entre la vigne / Martin la Coue? et la vigne Ponsart lou Bouc; laquel vigne Gras, hostes de la*
5 *porte, on manil tient: Et si ai crantet // au seignor Jehant le preste de Sancte Crux devant dit; la rente devant dite: 3 Et si ont fiencié lor fois et li mari / et les femmes devant dit que ja_mais ceste rente ne reclameront ne por douare ne por heritage: 4 Et por ceu que se soit / seure chose et ferme, si i metons le cel de la citei.^a / 5 Ces leitres furent faites en l'an que li miliares courroit par mil .et .cc. et .xxx. .viii. ans; on mois / de fevrier.*

^a Mss : *et le cel mon seignor l'abeit de Saint Venne de cui li terre muet* tracés.

Conue chose soit a toz. ceaus qui ces Letres ueront 7 oiront Que Heriens
desiere Li fame diuyn le charpentier qui fu a uendu p le Loz de Marion sa
fille 7 de Wautier son jaur. 7 p le Loz de menger de hawion. 7 Jaquem
anfans sa fille belle nee qui fu. deyx sols de for de cens a tot iors. a payer chaq
an de cens Les eut iors de La saint Remer en octembre. Si les a asseneis sor sa
maison qui siet en monsaunt uenne. asson la maison bonnart le feure. 7 sor sa
maison au celier qui siet asson la maison aparuye delez lorne. 7 si a creantes
la deuant dite herians apaier. Les deyx sols debonnaient chascun an. 7 a por
teur loial Warentie. 7 por ce q ce soit seure chose si amis excessives Willaume
abbes de saint uenne son sael en ces Letres en tesmognage de uites. Ce fu fait
q Li milliares corroit p mil. 7. cc. 7 trente nuef ans on mois de mai.

ARCHIVES
DU DEPT DE LA MEUSE
PROTECTORAT

1625 (104)

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Hersens Désirée épouse de feu Drouin le Charpentier vend (à l'évêque de Verdun), avec l'accord de sa fille Marion, de son gendre Gauthier et de ses petits-enfants, un cens annuel de 10 sous de fors à prendre sur sa maison située au mont Saint-Vanne et sur sa maison située au Célier.*

Disposant : Hersens Désirée épouse de feu Drouin le Charpentier

Sceau : Sceau de Guillaume abbé de Saint-Vanne de Verdun

Destinataire : Evêque de Verdun

Autres acteurs : Marion fille de Hersens, Gauthier époux de Marion, Menget, Hawion et Jacqueçon petits-enfants d'Hersens

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 1G25(104), Evêché de Verdun

Édition :

Écriture : "s" suscrit ; "y" avec point suscrit.

Langue :

1 Conue chose soit à toz ceaus qui ces letres verront *et* orront, 2 que **Hersens** / Desieree, li fame Drouyn le Charpentier qui fu, a vendu, ~~por~~ le loz de Marion sa/ fille *et* de **Wautier** son janre · *et par* le loz · de Menget, · de Hawion · *et* Jaqueçon, / anfans sa fille Bellenee qui fu, ·
5 deiz · sols de fors de cens, à tot jors, · à paier chascon // an dedens les eut jors de la saint **Remei**, en octobre. Si les a asseneis sor sa / maison qui siet en Mon-Saint-Venne, · asson la maison · Bonnart Le_feivre · *et* sor sa / maison au · Celier, qui siet asson · la maison Aparvyé deleiz Lorme. 3 *Et* si a creantei/ la devant dite Hersans · à-paier · les deiz · sols de-bonnarement, chascun an · *et* à-por/teir · loial warentie. 4 *Et* por ce que ce soit seure
10 chose, · si a-mis messires **Willaumes** // abbes de Saint Venne son sael · en ces · letres, en tesmognage de veritei. 5 Ce fu fait / quant li milliares corroit, par mil · *et* ·cc· *et* trente neuf ans, on mois de mai ·

[illegible]

AG 25(105)

10 septembre 1240

Type de document : Charte : Rente**Objet :** *[1s.] Thiébaut et son épouse ainsi que Mattieu épouse de Perrin ? doivent à Bousat fils de Jean Marchant une rente annuelle de 15 sous de fors, à prendre sur leur maison située à ?.***Disposant :** Thiébaut le C??reitors et son épouse, Matthieu épouse de Perrin ??**Sceau :** Sceau de la Cité de Verdun**Destinataire :** Evêque de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 1G25(105), Evêché de Verdun

Édition :**Écriture :** "y" avec point suscrit.**Langue :**

1 Conue chose soit, à-toz cels qui ses lettres [verro]nt^a et orront, **2** que Thiebaus li C[?] reitors / et sa femme et Mahous, li femme Parrin lo-Tor[?], doivent à Bousat?, lo fil Jehant Marchant / et à ses oirs, quinze sol. de fors [??], chascun an à paier [??], en octobre, / sor
 5 lor maison qui siet Richar[?] [??] l'Estance[?] Henri lo freire? et la // maison Heiluy et si en
 teint? vesteure? et rese [??] **3** que se soit seure chose et certe, / si i-metons lo seel de la citei
 de Verdun, en-tesmoignage de veritei . **4** Ses lettres furent faites / en l'an que li miliaires
 corroit par mil et dous cens et quarante ans, on mois de septembre, / lo lundi après la feste
 de la nativitei nostre [Dame].

^a Mss : parchemin effacé.

Sachent tuit cil Qui ces lettres vront et orront. Que dou berens de la dame de
 Ware. Qui estoit entre Lou chapitre de Lagny. Eglise de verdun. & lou ppatrie de Ware
 d'une part et les freres de l'opitaul de Ware d'autre pars est faite p' commun assente-
 mt en tel maniere. Que des tres. Que li deuant dit frere tiennent et cultiuent on
 daumage dou deuant dit chapitre. & dou ppatrie de Ware. Li deuant dit frere se q'te
 et deliure atoz iors de la dame que li deuant dit chapitre et li ppatrie de Ware
 soloient paier et auoient en lors tres par an une kesse de bleif. moitie froment
 et moitie auene. Que li deuant dit frere doient Liure atoz iors chacun an a
 verdun on Gremer n're dame dedens la feste saint martin. par lou deuant dit
 chapitre & par lou ppatrie de Ware. Et li deuant dit frere ne poent aquereir
 on ban dou deuant dit chapitre. p' aumone ne p' achat ne en autre maniere se par
 loiroi n're & la volentei dou chap. deuant dit. Et se li deuant dit frere ont poie
 en wage de la tie dou chapitre deuant dit tant cu il tannont cele terre il en paieront
 la dame au chapitre deuant dit. & la rente. Et par ce Que ce soit ferme cho-
 se et estable. Je Guars de Garnaï p'nciers de verdun par lou assentement
 dou chapitre a mis mon sael en ces lettres avec lou sael frere esteule autres
 des maisons de l'opitaul qui se en loheraine. Li quels a mis son sael par lou
 assentement de ses freres. Cist estris fut fais en lan que Li pilliers corrent
 par ail. 7. cc. et quatre. 7. an. on mois de julez.

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à une querelle entre le chapitre de l'église cathédrale de Verdun, le pâtre principal de Warcq et les frères de l'hôpital de Warcq au sujet de la dîme de Warcq. [3s.] Les frères de l'hôpital sont exemptés de la dîme qu'ils devaient payer sur les terres qu'ils ont et cultivent au territoire de Warcq. En contre-partie, ils doivent payer au chapitre cathédral de Verdun et au pâtre principal de Warcq, une rente annuelle de 5 res de blé, moitié froment, moitié avoine.

Disposant : Chapitre de l'Église cathédrale de Verdun, Pâtre principal de Warcq, Frères de l'Hôpital de Warcq

Sceau : Sceaux de Girart de Sarney princier de Verdun, Étienne maître de l'Hôpital de Warcq

Destinataire : Chapitre de l'Église cathédrale de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues sous forme de chirographe par CYROGRAPHUM sur le côté gauche de la charte, verticalement ADMeuse 11F87(31), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : Sur le côté gauche de la charte, on lit le mot "CYROGRAPHUS", coupé en deux.

Langue :

1 Sachent tuit cil **qui** ces letres verront et orront · 2 **que** dou betens de la daimme de / **Warc;**
qui estoit entre lou chapitle de la-grant · eglise de Verdun · et lou propatre de **Warc** / d'une
part, et les freires de l'opitaul de **Warc** d'autre, pais est faite par commun assente/ment, 3 en
5 teil maniere · **que** des terres · **que** li devant dit freire tienent et cultivent on // daimmage dou
devant dit chapitle · et dou propatre de **Warc;** li devant dit freire sunt quite / et delivré à-toz
jors, de la daimme que li devant diz chapitles et li propatres de **Warc** / soloient panre et
avoient en lors terres, par_mi cinc reises de bleif; moitié froment / et moitié averne; **que** li
devant dit freire doivent livreir à-toz jors chacun an, à / Verdun, on grenier Nostre Dame,
10 dedens la feste saint Martin; por lou devant dit // chapitle et por lou propatre de **Warc.** 4 Et
li devant dit freire ne poeent aqueteir, / on ban dou devant dit chapitle; par aumone · ne par
achet ne en autre maniere; se par / l'otroi non et la volentei dou chapitle · devant dit. 5 Et se
li devant dit freire ont point / en wage de la terre dou chapitle devant dit, tant cum il tanront

cele terre, il en paieront / la daimme au chapitle devant dit · *et* la rente.· **6** Et por ce que ce
15 soit ferme cho//se et estauble,· **je** Girars de Sarnai, princiers de Verdun, par lou
consentement / dou chapitle, a mis mon sael en ces letres, avec lou sael freire Esteule matres
/ des Maisons de l'opitaul qui *sunt* en Loherainne,· li quels i-a mis son sael, par lou /
consentement de ses freires.· **7** Cist escriis fut fais en l'an que li milliares corroit / par
mil ·*et* ·cc· et *quarante* ·i· an,· on mois de juleit·

19.
Je Bichers li evêques = Dame Odette la fine = Jehan lor fr bourgeois de Verdun
faisons conuissence a tous ceus qui ces lettres veront = oiron que nos auons vendu.
A la maison deu & saint sauiour & verdun la aucune partie de toute le dime
en Gross = en menne = quant que nos en auons = donuons auoir on parrochage.
de valencourt = & houcourt par summe de cent liures & fois cent sous moins
= saous promis = prometons a la maison deuant dieu & saint sauiour de ce
ueudage porter leul seruente a droit & court. = saous fienas chaens de
nos ceus que nos ne uiron eucontre ces choses deuant dieu. = le uesques de
verdun les en mis en possession de la diuine dieu dime. = lor dong = otroi
a partir le frus de la diuine dime. = conces ces choses en otriers li pro
prie partes de valencourt. = por & que nos naons point de liel & mon
faut liel ces lettres don liel Paul par la grace de den uesque de Edun
Ces lettres furent fares londemain de feste saint Valentin en lan que li mi
liures ourroit par mil = deus cent = quarante = un m.

15 février 1241-1242

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Richier le Croisé, son épouse Odierne et leur fils Jean notifient [3s.] qu'ils vendent à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun, la neuvième partie des dîmes de Malancourt et de Haucourt, grosses et menues, pour 100 livres de fors moins 100 sous. [5] L'évêque de Verdun cautionne cette vente.*

Auteur : Richier le Croisé bourgeois de Verdun, Odierne épouse de Richier le Croisé bourgeois de Verdun, Jean fils de Richier le Croisé bourgeois de Verdun

Disposant : Richier le Croisé bourgeois de Verdun, Odierne épouse de Richier le Croisé bourgeois de Verdun, Jean fils de Richier le Croisé bourgeois de Verdun

Sceau : Sceau de Raoul évêque de Verdun

Destinataire : Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun

Autres acteurs : Patres de Malancourt

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

AHVerdun 1B62(1), Archives hospitalières de Verdun

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Richiers li cruesiés *et* dame Odierne sa femme *et* Jehans lor fiz, bourjois de Verdun, /
2 fasons counessant à tous ciaux qui ces letres voiront *et* oïront, **3** que nos avons vendu, / à
la mason Deu · de Saint Sauvoir de Verdun, la nuevime partie de tout le dime / en grosse *et*
5 en menue *et* quant que nos en avieins *et* douvieins avoir on parrochage · // de Malencourt *et*
de Houcourt, par summe de cent livres de fors cent sous moins . / **4** Et s'avons promis *et*
prometons, à la masont devant dite de Saint Sauvoir, de cet / vendage porter loaul
warentise, à droit de court. **5** Et s'avons fiencié, chacuns de / nos trois, que nos ne n'irons
encontre ces choses devant dites. **6** Et je evesques de / Verdun les ai mis en possession de
10 la devant dite dime · *et* lor dong *et* otroi // à panre le frus de la devant dime. Et toutes ces
choses ai otriees li pro/pres patres de Malencourt. **7** Et por ce que nos n'avons point de sael,
ci avons / fait saeler ces letres dou sael Raul, par la grace de Deu evesque de Verdun . /
8 Ces letres furent fates londemain de feste saint Valentin; en l'an que li mi/liares courroit
par · mil · *et* dous · cens · *et* quarante *et* un an.

Type de document : Charte : Don (notification)

Objet : *[1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] qu'il acquitte à Raoul évêque de Verdun [4] les gardes de Verrières-la-Grange et de Longeau-la-Grange ainsi que leurs dépendances [5] et les commandements de Ronvaux-en-Woëvre et de Rupt ainsi que les héritages de Simon et de Thierry de Hannonville.*

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Thiébaut comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Raoul évêque de Verdun

Autres acteurs : Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Simon de Hannonville, Thierry de Hannonville

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F9(143), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes ~ ~ ~

Langue :

1 Je Thiebaus cuens de Bar lou Duc 2 ffaz cognossant à-toz · 3 que j'ay recogneu et /
acquitei, à mon signor lige Raol, par la grace de Deu evesque de Verdun, et aus evesques /
de Verdun qui après lui venrront, 4 la warde de Verrieres la Grange qui apent à la / maison
5 de Saint Pole de Verdun, de l'ordre de Prei_monstrei, et les appendises de la grange, en //
toutes choses et en toutes manieres; et la warde de Longeawe la Grange qui apent / à la
maison de Saint Benoit en Weivre, et les appendises de celle grange, en toutes/ choses et en
toutes manieres; 5 et la comandise de Ronval en Weivre; e[t] la comandise / de Ruz qui est
deleiz Amblonvile; et le bastens de l'iritage Simon de Hannonvile / qui fu; et Thierrion de
10 celle moismes Hannonvile en Weivre, dont il estoit bastens// entre moi et mon signor devant
dit. 6 Et por ce que ce soit seure chose et ferme, ay / je ces lettres seelleies de mon seel, en
tesmognage de veritei. 7 Ces lettres / fure[n]t faites quant li miliaires corroit; par mil dou-
cens quarante et douz / ans ou mois de jugnet.

e tierris sires de La toz en Ardenne. fas sauoir a tos chians ki ces Lettres orunt & verrunt ke Jai do-
ne por den en amosne a leglise nostre dame de chastillon de lordene de Cistaus. ki siet en leneschie de
dun. par lorroi. & par lasauement. de ma fange aalis. & de Jehan mon aïsne fil. & de mes autres ors.
atos ors. quatre muis de foiment a la mesure de vertron. a paier chascun an ala feste saint marcij.
a la saint Andreu au plus tard. & che bles desore dit douent paier li abbes & li couens de
chastillon. chascun an au termine desore dit en ma grange ki siet el mont deuant la toz.
Juskant que Je loz assenerai a paier en durre l'un a l'autre sibien paisiblement. & se de la
grange defallou par auenture. Li sires de La toz Lou renderoit del sien. & li abbes & li co-
uens de La desore dite abbie de Chastillon ont assener un autel en lor eglise au quel on
chantera por moi. & por ma fame aalis & por slos ancessours. & Li frere de Chastillon feront
mon amaisaire apres ma mort & le ma fame. Et por chou que ces choses soient fermes
& estables. ai Je done a l'abbie & au couent de Chastillon mes Lettres pendans en tesmoignage
de verite. Ces Lettres furent fautes en Lan quant La miliares orroit. par mil.
& deus cens. & quarante. trois ans. el mois de J. Nouenbr

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *Thierri seigneur de la Tour-en-Ardenne notifie [3] qu'il donne en aumône perpétuelle à l'abbaye de Châtillon, [4] avec l'accord de sa femme Alice et de ses enfants, [5] 4 muis annuels de froment [6] à prendre en sa grange située sur le mont devant la Tour-en-Ardenne. [8] En contre-partie, l'abbaye a édifié dans son église un autel en l'honneur de Thierri [9] et fêtera son anniversaire et celui de son épouse après leur mort.*

Auteur : Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne

Disposant : Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne

Sceau : Sceau encore en partie existant de Thierri seigneur de la Tour-en-Ardenne

Destinataire : Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Alice épouse de Thierri seigneur de la Tour-en-Ardenne, Jean fils aîné de Thierri seigneur de la Tour-en-Ardenne

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin scellé sur double queue

ADMeuse 14H51(52), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 413

Écriture :

Langue :

1 Je Tierris sires de la Tor en Ardenne · **2** fas savoir à tos chiaus ki ces letres orrunt *et* verrunt **3** ke j'ai do/né por Deu en aumosne à-l'eglise Nostre Dame de Chastillon de l'ordene de Cistaus; ki siet en l'eveschié de Ver/dun; · **4** par l'otroi; *et* par l'asantement· de ma fame Aalis; *et* de Jehan mon aîné fil; *et* de mes autres oirs; / à-tos jors; · **5** quatre muis de forment, à la mesure de Verton; · à paier chascun an, à-la feste saint Martin; // u à la saint Andreu au plus tart· **6** *Et* che blef desore dit doivent panre li abbes *et* li covens de / Castillon; chascun an, au termine desore dit, em ma grange ki siet el mont devant la Tor, / jusk'à-tant que je lor assenerai à panre en autre liu, autresi-bien paisieusement: **7** *Et* se de la / grange defalloit par aventure; li sires de la-Tor lou renderoit del sien· **8** *Et* li abbes *et* li col/ **10** vens de la desore dite abbie de Chastillon ont assenei un autel en lor eglise au quel on // chantera por moi; *et* por ma fame Aalis, *et* por nos ancesseurs· **9** *Et* li frere de Chastillon feront / mon anniversaire, après ma mort *et* le ma fame· **10** *Et* por chou que ces choses soient fermes / *et* estables; ai je doné à-l'abé *et* au covent de Chastillon mes letres pendans en tesmoignage / de verité· **11** Ces letres furent faites en l'an quant li miliaires corroit · par mil · / *et* · deuscens · *et* quarante · trois ans; el mois de novembre·

Jour de feste s^t creux (14^e) septembre 1243.

Je Erars sire de Sarzei faz conoissanc a touz que jai reconeu 7 reconex que la de
me et li terrage de Seronville doient estre mon signour Raol p la grace de deu Eues
que de Bedun, dont il lessencieus a moi. Et se li ai ces choses reconeues et accitees a touz
ceulx qui ont a eulx par lui seront Euesque de Bedun. Et en tesmoignage de ces
choses y sen ces lettres seales de mon seel. Ces lettres furent fautes qe li oillars cor
roit par nul en douz cens et Quarante trois ans le jour de feste s^t creux en sep
tembre.

10396

14 septembre 1243

Type de document : Charte : Reconnaissance de fief**Objet :** [1s.] Érant seigneur de Maizey notifie [3] qu'il reconnaît que la dîme et les terres de Serouville au sujet desquelles il se querellait avec Raoul évêque de Verdun, appartiennent à l'évêque.**Auteur :** Érant seigneur de Maizey**Disposant :** Érant seigneur de Maizey**Sceau :** Sceau d'Érant seigneur de Maizey**Destinataire :** Raoul évêque de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 1J396, Archives privées, Collection de Torcy

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Erars sires de Marzei 2 faz conossant à touz **3** que j'ai reconeu *et* reconex, que la deim/
me et li terrage de Seronvile doivent estre mon signour **Raol par** la grace de Deu eves/que de
Verdun · dont il bestencieve à moi.· **4 Et** se li ai ces choses reconeues et acquitees à toz /
5 [jours, à lui?]^a et à cels qui après lui seront evesque de Verdun.· **5 Et** en tesmongnage de ces
// choses, ai jeu ces lettres seelees de mon seel.· **6 Ces** lettres furent faites *quant* li miliars
cor/roit, par mil et · dous cens et quarante-trois ans,· le jour de feste seinte Creux, en sep/
tembre:

^a Mss : parchemin troué.

Comme chose soit dit cels qui les lettres verront & auront que Jehan poisselle
de suer & herens la femme soient a perron lo buet eueu de vdm au j. kers de froimert
de l'ontre chascun au d'pner d'olleseunt leu en octobre se loz dous maisons & se loz mairies
d'arriver qualivient a l'arriver si en l'et li une en l'autre d'arriver la mairie ent la maison h' l'ol
lon qui fut & la maison mair & lo p' mair & li d'arriver en mi la vile ent la maison h' l'ol
j' m' & la maison d'arriver chepar & dous fauciers de p' mair g' l'one en p' mair p' mair si
en p' mair mair & l'arriver & li d'arriver d'arriver d'arriver & l'arriver faucier
de la mair mair & l'arriver de l'arriver p' mair d'arriver & l'arriver quat' mair de terre si en g' l'one j' mair
d'la croiz & d' mair mair d'arriver de l'arriver lo ch'ap l'arriver & d' mair mair d'arriver qui p' mair d'arriver
l'arriver & d' mair mair la chanciere de l'arriver d'arriver de l'arriver la mair mair gr' mair mair
& l'arriver mair de terre qui g' l'one d'arriver a l'arriver la mair mair ent lo ch'ap l'arriver & lo ch'ap l'arriver
d'arriver d'arriver & en l'arriver de l'arriver par la l'arriver des p' mair d'arriver l'arriver
de la croiz de vdm a l'arriver l'arriver qui l'arriver l'arriver en l'arriver qui l'arriver l'arriver par
mair & dous mair & l'arriver & quat' d'arriver mair de mair lo mair d'arriver la l'arriver mair
d'arriver d'arriver

MF 83 (7)

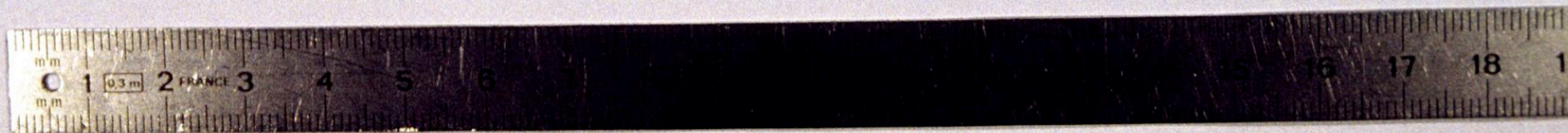
22 mars 1244-1245

Type de document : Charte : Rente**Objet :** [1s.] Jean Poanasse de Xivray et son épouse Hersens doivent à Perron le Boeuf citoyen de Verdun, [3s.] une rente annuelle d'un res de froment à prendre sur leurs deux maisons et leurs abattoirs situés à Xivray, [5] ainsi que deux fauchées de pré.**Disposant :** Jean Poanasse de Xivray, Hersens épouse de Jean Poanasse de Xivray**Sceau :** Sceau de la Cité de Verdun**Destinataire :** Perron le Boeuf citoyen de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 11F89(7), Collection Clouët-Buvignier**Édition :****Écriture :** "y" avec point suscrit.**Langue :**

1 Conue chose soit à-toz cels qui ses lettres verront *et* orront **2** que Jehans Poanasse? / de Sivereï *et* Hercens, sa femme, doivent à Perron lo Buef citeïn de Verdun · **3** un · reis de froment / de rente, chascun an à-paier à-feste seint Remi, en octembre, sor lor dous maisons *et* sor les meises / darrier, qui sieent à Sivereï, **4** si en siet li une en Laitre, daier lo mostier,
5 entre la maison Herbil//lon qui fut *et* la maison Motar? *et* lo prevostés ; *et* li autre en mi la vile, entre la maison Baudu/yn *et* la maison WautierChepate **5** *et* dous faucieies de prei si en gist une, en Poine? prei si / en part li moitiés à Lambin *et* li autre à Doar d'Anhou *et* à ses parceniers *et* li autre faucieie / se lo Morteruel en l'Ache deleis lo prei Doare *et* sor quatre jors de terre si en gist ·i· jors, / à la Crois *et* demi jors asom Anhout, deleis lo champ Leukart
10 *et* demi jors à Dale, qui part à Gi//lebert *et* dui jor asom la chaucieie desoz Hars, deleis lo champ la maisnieie Grumignei / *et* sor cinc jors de terre, qui gisent à Aissi, à la Mazele entre lo champ Ribaut *et* lo chapitre Bau/duyn d'Anhou . **6** *Et* en tesmoignage de veritei, par la requeste des parties, at mis li seels / de la citei de Verdun à ses lettres, **7** qui furent faites en l'an que li miliaires corroit, par / mil *et* dous cens · *et* quarante *et* quatre ans, on mois de
15 mars, lo mardi devant la feste nostre // Dame Anoncion .

44.
Comme chose son deux cels qui les lettres vront z ont que mours li charteront de
teller z chimerer la **C**ave d'ouir a la maison de l'annosue de saint sauveur quatre
sol de foz de cens chascun au d'payer a telle saint kint en octobre a la maison z
soit le mes d'arriver z soze qui saport qui sur en tiler eue la maison Simon lo gelineer
z la maison de moult lo pagnier z si bon heneue d'arriver par eue que si l'us conuient
conuient chascun au du soz de uat mouer il en payeront eue sol de p'ouir z en resmon
guage de verite se goeche officials les vesque de vdon du mis mon soit a les lettres
qui furent fautes en lan que li miliaures conuient par q'il z dous cens z quarante z
quatre ans ou mois de feurier la vigile de la chandelour.

IB64 (A)



1er février 1244-1245

Type de document : Charte : Rente**Objet :** *[1s.] Morel le Charreton de Tilly et son épouse Clémence doivent payer à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun un cens annuel de 4 sous de fors, sur une maison et ses dépendances situées à Tilly. [3] S'ils ne le font pas, ils seront soumis à une amende de 5 sous.***Auteur :** Morel le Charreton de Tilly, Clémence épouse de Morel le Charreton de Tilly**Disposant :** Morel le Charreton de Tilly, Clémence épouse de Morel le Charreton de Tilly**Sceau :** Sceau de Gocelot official de Verdun**Destinataire :** Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AHVerdun 1B64(1), Archives hospitalières de Verdun

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Conue chose soit à-toz cels qui ses lettres verront et oiront, **2** que Morels li Charretons de / Tillei *et* Climence sa femme, doient à la Maison de l'aumosne de Seint Sauveor, quatre / sol. de fors de cens, chascun an à-paier, à feste seint **R**emi, en octobre, sor lor maison *et* / sor lo meis darrier *et* sor ce qui i apent, qui siet en Tillei, entre la maison Symon lo
5 Gelinier // *et* la maison Arnoul lo Pignier. **3** *Et* si l'ont fiencié à-tenir, par ensi que s'il n'en-
tenoient / covent chascun an, au jor devant nomei, il en paieroient cinc sol. de poenne. **4** *Et*
en tesmoi/gnage de veritei, **j**e Gocelés, officials l'esvesque de Verdun, ai mis mon seel à ses
lettres /, **5** qui furent faites en l'an que li miliaires corroit par mil *et* dous cens *et* quarante *et* /
quatre ans, ou mois de fevrier, la vigile de la Chandelour .

Contre chose son ditz cels qui les lettres vrom zauront que doungal delivrer z Juat la forme
doient aperon lobuif cnein de v'dun z als out .x. H. Rels de f'ment de f'ment chalcun au d'pat
et a felle f'ment f'ment en oetembre lor la morte de la maison qui fut Jehan de f'ment lo tamermer qui
f'ment la maison oikel z la maison l'aleman z lor quat fauciers de p're z lor .x. vng iels d'etierre qui
f'ment au lan de f'ment z en la fin si en gist d'm faucier l'one lo bruel z d'm faucier du d'valuel d'etierre
z p're ou riar z d'm faucier on cuig d'etierre lo p're p'ment d'etierre z d'm faucier lor morte m'ur
d'etierre lo p're Richier z d'm faucier lor morte m'ur d'etierre lo p're f'ment z lo q're d'm faucier de
d'etierre lo p're f'ment z li t're d'm faucier d'etierre lo p're domare z d'm faucier v'el p're de la hure d'etierre lo p're
z li q're d'm faucier d'etierre lo p're z li q're d'm faucier d'etierre lo p're f'ment v'el f'ment
d'm f'ment d'etierre en m'ur ham z d'm f'ment m'ur v'el d'etierre lo ch'p lozans z .i. Joel en
m'ur d'etierre lo ch'p lozans z d'm f'ment v'el d'etierre lo ch'p Richier z d'm f'ment en chaumes
d'etierre lo ch'p laudun z .i. Joel en l'rag ch'p d'etierre lo ch'p m'ur z .i. Joel en m'ur ch'p d'etierre
lo ch'p d'etierre lo ch'p d'etierre z .i. Joel d'etierre lo ch'p d'etierre z .i. Joel v'el d'etierre lo ch'p
d'etierre z .i. Joel en chaume d'etierre lo ch'p f'ment z c'le f'ment d'etierre d'etierre d'etierre
en son oikel a v'dun z ce ont il f'ment d'etierre z en t'elmoignage de v'ment par la hure d'etierre d'etierre
d'etierre ar m'ur li f'ment de la c'le de v'dun als lettres qui furent f'ment en lan que li m'ur f'ment
par q'il z dous c'le z quarante z c'le d'etierre on m'ur de f'ment la vigile de la chandelou

MF53 0^{III}

Type de document : Charte : Rente

Objet : [1s.] *Demengin de Sivry et son épouse Juatē doivent à Perron le Boeuf citoyen de Verdun et à ses descendants, une rente annuelle d'un res de froment [3s.] à prendre sur la moitié de la maison de feu Jeannin de Xivray le tavernier et sur 4 fauchées de pré et 18 journaux de terre situés au ban de Xivray.*

Disposant : Demengin de Xivray, Juatē épouse de Demengin de Xivray

Sceau : Sceau de la Cité de Verdun

Destinataire : Perron le Boeuf citoyen de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 11F53(0/3), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Conue chose soit à-toz cels qui ses lettres verront *et* oïront 2 que Domenjas de-Sivereï *et*
 Juatē sa femme / doivent à-Peron lo Buef, citeïn de Verdun *et* à ses oirs, · **un** · reis de
 froment de rente, chascun an à pai/er, à feste seint Remi, en octembre, sor la moitié de la
 maison qui fut Jehenin de Sivereï, lo tavernier, 3 qui / siet entre la maison Oisel *et* la maison
 5 Lalemant *et* sor quatre faucieies de prei *et* sor ·xviii· jors de terre, qui // gisent on ban de
 Sivereï *et* en la fin. · Si en gist demi faucieie lonc lo Bruel *et* demi faucieie au Wasuel, deleis /
 lo prei Ouriat *et* demi faucieie on Cuig?, deleis lo prei Poencin dou-Terme *et* demi faucieie
 sor morte Muese, / deleis lo prei Richerin *et* demi faucieie sor morte Muese, deleis lo prei
 Bertremat *et* lo quart d'une faucieie de / preis lo prei Jakat *et* li tiers d'une faucieie deleis lo
 prei Domate *et* demi faucieie ens preis de la Rue, deleis lo prei / Warrin? *et* li quars d'une
 faucieie, deleis lo-fē lo princier *et* li quars d'une faucieie, deleis lo prei SeintRemi ens faises
 10 [?] // *et* dui jor de-terre à l'Espine en Mosse_ham? · *et* dui jor devant Morou_vaul, deleis lo
 champ Lorens *et* ·i· jors en / Condei?, deleis lo champ Lorens *et* dui jor ens greives d'Aixi,
 deleis lo champ Richerin *et* dui jor en Chaumes, / deleis lo champ Bauduyn *et* troi jor en
 Bracon_champ, deleis lo champ Menesier *et* troi jor en Mohei_champ, deleis / lo champ
 Wauterin lo chevalier *et* ·i· jors, deleis lo champ Durant Folat *et* ·i· jors ens Croeies, deleis lo
 champ / Wiardon *et* ·i· jors en Chaume, deleis lo champ Bertremat. 4 *Et* ceste rente devant
 15 nomeie doit on ameneir // en son osteil, à Verdun *et* ce ont il fiencié à-tenir. 5 *Et* en

tesmoignage de veritei, par la requeste des par/ties, at mis li seels de la citei de *Verdun* à ses lettres, **6** qui furent faites en l'an que li miliaires corroit / par mil *et* dous cens *et* quarante *et* cinc ans, on mois de fevrier, la vigile de la Chandelour.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

Vincent
Et Jehans par la grace de deu eslus de verdon. fait conussant a tos ceus *Vincent* ke ces Letres verront et oirunt. ke li sire *Vertus*
de dieux chrs. A rendu alabe et au couent de Chastillon. la rente qu'il auoit aloz grange de Rampont. cest asauoir
Quatre serniers de froment. et deus sous. ki auoit ala grange deuant dire alui et a son oy. De la quel rente plain
paement a receu li dis chrs. Et cest uendage al fait p le creant de ses enfans. ki ont non. Huecons. giles. et claricons. et se
il auenoit p auanture. ki li enfant volussent aler encontre cest vendage. sire bertans deuant dis lor emet en Wage.
la rente qu'il tient amozanville. cest adire. set franchars de formant. alme des annees. et set franchars de pois alautre
et cinquante deus deniers. chascun an. tant qu'il en seroient empar. la quel rente doent lor. iehenuns. biacars. li or verdon de
sime due. et poucignons. Et si fait asauoir ke si tost com li enfant deuant dit. seront forz de mambornie. et aroit
aige de creanter. il doent cest marche creanter. et si tost com il laueront creante. la Wagiere de la rente deuant dite.
sera deliure au signor bertan. et a ses ors. et de ces quatre serniers de froment deuant dis. et des deus sous. doit
herbim de miseri et si or. demu franchart de froment. et trois maales. chascun an. ke sont de cest vendage. Et si
fait asauoir ke li sire *Vertus*. ne si or. nont poor de vendre. ne denpagier la rente de amozanville. tant que si enfant
soent forz de mambornie et aient creante le vendage deuant nome. et se li sire *Vertus*. ne si enfant volent
aler encontre cest vendage. se sin tenu par le creant del pere et des enfans. de defaire la force. et de faire jour au co
rent deuant dit del vendage. et en resmognage de rente aige nus non seel acel presens lettres. ke furent fautes
L'an qnt li miliares oiront p mil. et deus cens. et quarante et ans. Et mois de Septembre e.

9



14H 6119

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3] que le chevalier Bertrand seigneur de Dieppe vend à l'abbaye de Châtillon [4s.] sa rente de 4 sestiers de froments et 2 sous qu'il prenait sur la grange de Rampont. [7] Les trois enfants de Bertrand accordent cette vente [8] mais s'ils s'y opposent, ils recevront en gage, de la part de leur père, la rente annuelle de 7 francharts (de froment ou de pois, selon les années) et de 52 deniers que celui-ci a à Moranville. [10] Au moment où les enfants auront l'âge de reconnaître cette vente, ils devront le faire et la rente de Moranville reviendra ainsi à Bertrand. Herbin de Muzeray et ses descendants doivent contribuer à la rente de Rampont. [11] Tant que les enfants de Bertrand n'ont pas atteint la majorité, ni eux ni Bertrand ne peuvent engager la rente de Moranville. [12] L'évêque de Verdun est garant de cet accord pour l'abbaye.

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Chevalier Bertrand seigneur de Dieppe

Sceau : Sceau encore en partie existant de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Huesson et Milet et Clarisson fils du chevalier Bertrand seigneur de Dieppe, Jeannin Brocart héritier de Wiri, Poincignon, Herbin de Muzeray

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 14H61(9), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 418

Écriture : Ecriture épiscopale. Hastes montantes sur la première ligne, "septembre" étiré pour finir la ligne, emploi de lettres majuscules sur le bord gauche de l'acte ("Quatre sextiers", "Summe dite").

Langue :

1 Je Jehans par la grace de Deu eslus de Verdon · **2** fas conissant à-tos ceus ki ces letres verront *et* orrunt, · **3** ke li sire **Bertrans** / de Diepe, *chevaliers*, · a vendu à-l'abé *et* au covent de Chastillon · **4** la rente qu'il avoit à-lor grange de **Rampont**. · **5** C'est asavoir / quatre sextiers de froment, · *et* deus sous, · k'il avoit à-la grange devant dite, à-lui *et* à son oir, · **6** de la quel rente plain / paiement a receu li dis *chevaliers*. · **7** Et cest vendage a-il fait, *par* le creant de ses
5 enfans, · ki ont non · **Hueçons**, · Miles · *et* **Clariçons**. · **8** *et* se // il avenoit *par* aventure · ki-li enfant volissent aler encontre cest vendage; sire Bertrans devant dis lor **enmet** en wage · / la rente qu'il tient à-Moranvile; c'est à-dire · set franchars de formant, · à-l'une des annees; *et* set franchars de pois à-l'autre, / *et* cinquante deus deniers; chascun an, · tant qu'il en seroent

em-pais; **9** la quel rente doent lors · Jehenins · Brocars; li oir Werion de / *summe dite; et*
Poncignons. **10** *Et* si fait asavoir ke si tost com li enfant devant dit · seront fors de
mainbornie; *et* aront / aige de creanter; il doent cest marchié creanter. *et* si tost com il
10 l'averont creanté; la wagiére de la rente devant dite ; // sera delivré au signor Bertran; *et* à-
ses oirs; *et* de ces quatre sextiers de forment devans dis; *et* des deus sous · doit / **H**erbins
de Miseri *et* si oir · demi franchart de forment; *et* trois maales; chascun an; ki sont de cest
vendage. **11** *Et* si / fait asavoir ke li sire **B**ertrans; ne si oir · n'ont poor de vendre; ne
d'enwagier la rente de Moranvile; tant que si enfant / soient fors de mainbornie *et* aient
creanté le vendage devant nommé. **12** *Et* se li sires **B**ertrans; ne si enfant voloent / aler
encontre cest vendage; je sui tenus par le creant del pere *et* des enfans · de defaire la force;
15 *et* de faire joir au co//vent devant dit del vendage. **13** *Et* en tesmognage de verité ai-ge mis
mon seel, à-ces presens lettres; **14** ki furent faites / l'an *quant* li miliaires corroit *par* mil · *et*
deus cens · *et* quarante set ans; el mois de septembre.

Type de document : Charte : Bestens. Copie?

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3] qu'il règle une querelle entre l'abbaye de Saint-Airy et Poince épouse du chambrier Simonin [4] au sujet de la chambrerie de Saint-Airy. En réalité, Jean ne règle pas la querelle mais [5] se fait uniquement montrer la charte de bestens de Simonin déjà rédigée et scellée de 3 sceaux dont la teneur est rapportée. Cette charte notifie que Simonin doit rendre à l'abbaye de Saint-Airy toute la chambrerie et le droit d'exploitation des bois, pour tous les torts qu'il a faits à l'abbaye, contre une somme d'argent valant davantage que la chambrerie. [6] Ces convenances avaient été accordées par Poince et ses enfants et devaient être plus tard accordées par les autres descendants de Poince, à leur majorité.

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Abbaye de Saint-Airy de Verdun

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Airy de Verdun

Autres acteurs : Poince épouse du chambrier Simonin et ses enfants, Jacques frère de l'ordre des frères meuniers de Verdun, Jean prêtre de Saint-Sauveur, Arnous chapelain de Saint-Sauveur (= sceaux de la charte montrée)

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F81(7), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : 0: 0: 0:

Langue :

1 Je Jehans par la-grace de Deu eslus de Vardun **2** fais counissant à-tous sous qui ces letres verront *et orront*, **3** que com il fu plais *et querele*, entre l'abei *et* le couvent / de Saint Ari d'une part *et* Poince, qui fu femme Simounin le chanbarlein *et* Parrignon *et* Aubri · *et* sa femme Poince *et* les autres oirs,· Maron *et* Liedon les serours / le devant dit Simounin d'autre part, **4** de la chanbarlerie de Saint Ari.· *Et* li abbes *et* li couvens devant dit nous montrassent la devise le devant dit Simounin, / seleie dou seel freire Jaque de l'ordre des freires menours de Vardun · *et* le signour Jehant le preste de Saint Sauveur *et* le signour
5 Arnoul son chapelein, // **5** devant les queis li devant dis Simounins, qui tenans estoit de la chanbarlerie, avoit rendu *et* aquitei, en nom de rendage *et* pour damages que li-devant / dis Simounins avoit fais à-la devant dite eglise, à-darriens li-abbes *et* li-couvens devant dit *et*

Poince *et* sei afant *et* Parrignons ses serorges *et* les serours / Parrignon *et* lor mari
 s'acordont, en teil meniere qu'il aquitont à-l'abei *et* au-couvent, la chanbarlerie *et* l'usuaire
 dou-bois *et* quant qui i-apent entiere/ment, à-tous jours . *Et* juront que jamais après ne
 reclameront nei par ous nei par autrui . *Et* li devant dis abbes *et* li devant dis couvensdevont,
 par no/stre proiere, à-la devant dite masnie *et* aus oirs devant dis, une somme d'argent plus
 10 grant que ne valoit li chanbarlerie, dont il ont eu boin paiement // à-lor grei · *et* Poince *et* sei
 anfant lor en-doient porter boune warentise, anvers tous houmes. · **6** *Et* li devant dite Poince
et sei anfant; Jehans *et* Jaquate qui / ont aige, ont jure *et* crantei ces couvenances à-tenir. *Et*
 si-doit li-devant dite Poince ses autres anfans, c'est asavoir · Parrignon · *et* Collignon *et*
 Jacoumat / quant il averont aige, faire jureir *et* cranteir ces couvenances à-tenir. · *Et* de-ce à-
 faire mat?-illesa-maison, qui est en Saint Ari rue, assum la maison Wau/tier musse en haie
 qui fu, encontre wage jusqu'à-tant que li afant vanront en aige de jureir *et* qu'il averont jurei
 ces couvenances à-tenir . *Et* quant / ce sera fait, li wagiére sera quite *et* les letres vauront *et*
 tanront. · **7** *Et* pour-ce que ce soit sure chose *et* ferme *et* estauble, ai je mis mon seel en ces
 15 presentes letres, // par le consentement des parties. · **8** *Et* ce fu fait en-l'an que li miliars
 corroit, par mil *et* dous cens *et* quarante eut ans, · on mois de mars, · la vigile de festes Nostre
 / Damme. ·

Je Jehaus p lagrace de deu. Eus de v d'un fais cōgnaissāt a toz cels qui ces lettres virent & oïrent. Que Jofrois de Bille
cheucliers. Ourias ses freres & hōme & Ogiers loz freres ont recognu p deuāt moy. que Joffres Vermōs loz
peres qui fu & Joffres Jaques loz freres qui fu denereut & occirent a l'alber & au cōuent de charillou p deu & en anno
ne a toz iors. p la fouent dou cors de labare dous charreies de Bois chaē ior a viij. Bues ou a trois cheuals chaēne
charriere. aus Bois de lez Bille cū appelle Warfumoit & harsalue. & en ces loz pueent il paure toz loz foiz le
cheue & sil auenent le cheue alatu il en pueent paure les banches. & ceste Aumone deuāt dire ont creante & occire
l'eduant dit trois frere Jofrois. Ourias. & Ogiers. & cest asauoir que li denant dit trois frere ont donnei & occire p deu
en aumone. & p les Ermes a loz ancessors. au deuādrallier & cōuent a toz Jors dous & cels de frouant & vñ & cels da
vène alafise de Pilon. apres il est asauoir q l'eduant dit trois frere creantent & occirent Jaques que li altes & liguas
deuant dit on fait aus hoies mon signor alixandre & mon signor eudon de bris qui fuert & a lo del dyustleuville de
toz ce quil auoient eula deirre de sepien & cū qui goudoit de loz fies. & quil auoient aguete p lou crant dou deuāt dit
Jaques loz frere & nos de cui les choses deuāt nō mires goudoient sicut de nostre frere creantons & occirent les deuāt
dites aumones & les deuāt diz aguels & deuōs & occirent au deuāt dit altes & cōuent la deuāt dite deime en si cū il
est deuisei qu'il ont aguetei a tenir a toz iors. Et p ce que ce soit ferme chose & estamble au Je & cū & cū & cū & cū & cū & cū & cū
les fies en tesmoignare de verite. Ce fu en l'an fait que li gnhates comont p mil. & cc. & xviij. on oïst
de l'ille

Type de document : Charte : Donation pieuse (notification). Copie?

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3] que Joffrois chevalier de Billy, Orri et Ogier ses frères reconnaissent [4] l'aumône perpétuelle faite par leur père et leur frère à l'abbaye de Châtillon, [5s.] de deux charretées journalières de bois à prendre aux bois de Billy. [8] Les trois frères donnent également en aumône perpétuelle à l'abbaye 2 res de froment et 1 res d'avoine à prendre à Pillon. [9] Les trois frères accordent le don fait à l'abbaye de toute une possession en la dîme de Spincourt, par l'accord de feu Jacques leur frère. [10] L'évêque de Verdun, en seigneur féodal, confirme ces aumônes ainsi que la prise de possession de la dîme par l'abbaye.

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Joffrois chevalier de Billy, Orri frère de Joffrois chevalier de Billy, Ogier frère de Joffrois chevalier de Billy

Sceau : Sceau encore en partie existant de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 14H77(7), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 419

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans par la-grace de Deu · elus de **Verdun** **2** fais coignissant à-toz cels qui ces letres verront et orront · **3** que **Jofrois** de **Billei** / cheveliers; **Ourias** ses freires, mi home et **Ogiers** lors freires, ont recugneu par devant moi · **4** que messires **Wermons**, lor / peires qui fu, et messires **Jaques**, lor freires qui fu, denerent et otroierent à l'abbei et au-convent de Chatillon, por Deu et en aumo/ne, à-toz jors; por l'afouement dou cors de l'abaïe; **5** dous charreies de
5 **bois**, chacun jor; à ·viii· bues ou à trois chevaux chacune // charreie; ainz boz deleis **Billei** c'um appelle Warfumont et Harisalue; **6** et en ces bois pueent il panre toz bois, fors le / chene. Et s'il truevent le chene abatu, il en pueent panre les brainches . **7** Et ceste aumone devant dite ont creantei et otroié / li-devant dit trois freire **Jofrois**; **Ourias** · et **Ogiers**. **8** Et c'est asavoir que li devant dit trois frei ont donnei et otroié, por Deu et / en aumone; et por les ermes à lors ancessors; au devandit-abbei et convent à-toz jors, dous reises de froument et un reis d'a/venne à-l'asise de **Pilon**. **9** Après il est asavoir que li devant dit trois freire

10 creantent *et* otroient l'aquet que li abbes *et* li-*convens* // devant dit on fait auz hoirs mon
signor Alixandre *et* monsignor Eudon de Bras qui furent *et* à Lovel d'Ynfleiville de / toz ce
qu'il avoient, en-la deimme de Sepiencort, qui mouvoit de lor fiez; *et* qu'il avoient aquetei,
par lou crant dou devant-dit / Jaque lor freire. **10** *Et* nos de cui les choses devant nommeies
movoient, si-cum de notre fié, creantons *et* otrions les devant / dites aumones *et* les devant
diz aque[t]^a, *et* denons *et* otrions au-devant dit abbei *et* convent la devant dite deimme, en si
cum il / est devisei, qu'il-l'ont aquetei à-tenir à-toz jors. **11** *Et* por ce que ce soit ferme chose
15 *et* estauble, ai je mis mon ceel en ces // lestres en tesmoingnaje de veritei. **12** Ce fu en l'an
fait que li miliares couroit par mil · *et* · cc · *et* · xlviiii; on mois / de juillet.

^a Mss : *aquels*. Erreur de copiste.

Verique
Jeane par la grace de deu esliz de Verdun fait cogneffant a tous. De paufiche de
de saint Laurent avec hom at doneit au signors de chastillons partie en aumone et par
tie en vendage Leureine dou moulin en vays de siet deler arenceij. Et se nuls
Alloit encontre ce et aumone d'auant dire. paufiche et sui on lor en doient por
ter. ~~Wareure~~ Et se il en defalloient. Je nore au fiez de paufiche d'auant dis
tient de moy. et lon ramvie tant en ma veim. qul les en aueront mis en pais. Et por
se de se soit ferme chose et estable a Je mis mon sael a ses presentes lettres par la re
que et de des parties en tesmognage de verite. ~~M~~ re furent faices Lou dima
re apres la feste de La magdeleine. en l'an de li miliares cent et sept et xliij. ans.

3

14 H 17 (3)

25 juillet 1249

Type de document : Charte : Donation pieuse (partielle)

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie en seigneur féodal [3] que Paufiche de Saint-Laurent remet [4] à l'abbaye de Châtillon, en partie en aumône et en partie en vente, [5] la huitième partie du moulin d'Évaux. [6] Paufiche et ses descendants doivent garantir ce bien à l'abbaye. [7] S'ils ne le font pas, l'évêque se rendra au fief que Paufiche tient de lui et le retiendra jusqu'à ce que Paufiche ait fait son devoir.

Auteur : Jean évêque de Verdun**Disposant :** Paufiche de Saint-Laurent**Sceau :** Sceau de Jean évêque de Verdun**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H17(3), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 422**Écriture :****Langue :**

1 J[e]^a Jehans par la grace de Deu esluz de Verdun **2** faiz cognessant à touz · **3** ke Paufiche de / de Saint Lorent, mes hom, at doneit **4** au signors de Chastillons, partie en aumone et par/tie en vendage **5** l'euteime dou moulin en Vaus ke siet deleiz Arencey. · **6** Et se nuls /
 5 aloit encontre ceste aumone davant-dite; Paufiche et sui oir lor en doivent por//ter warentie.
7 Et se il en defalloient· je iroie au fiez ke Paufiche davant dis / tient de moi · et lou tanroie tant en ma mein · qu'il les en averoit mis en pais. · **8** Et por / se ke se soit ferme chose et estable, a[i] je mis mon sael à ses presentes lettres, par la re/queste des parties, en tesmognage de veriteit· **9** que furent faites lou diman/ge après la feste de la Magdeleine; en l'an ke li miliares corroit par · mil · et .cc· et .xlix· ans. ·

^a Mss : parchemin effacé.

Vingne
Je Jehan par La grace deu eslus de verdon. fas conssant a tous. ke com il fust bestens entre Laber 7 le
Convent de chastillon dune part. 7 oriet mon home de billi dautre. pais est faite en tel maniere
ke parmi mon raport. for le quel Labbes 7 li convent devant dis. 7 oriet se misent. Li devant
dis oriet. de totes Les queeles kil metoit devant. del poulay. 7 des deus fons kil reclameut chascun
p orielmont. 7 totes autres queeles kil avoit 7 poort auoy. Jusqz for dis. a agiter au devant
dit abbei 7 au convent p devant oriet. ne rien nem puet reclamer dor en avant. apres li dis oriet.
a creance par sa foi. ke tel pais con fai faite entre Les borgois de billi 7 Laber 7 le convent devant dis.
des bois de La deuse de Wiberstap. ensi com je Lai fait aloung. 7 con sen ai done mes Letres.
alabei 7 au convent devant dis. ke cest par son los. 7 kil Le renva a tous fons. 7 p ces choses
Li abbei 7 li convent devant dis. par mon raport. ont ausi agiter au dit oriet. grosse lib. de
fors. de La decr kil Lor deuot. 7 Trente deus setier de forment. 7 par La requeste oriet ai je
mis mon seel a ces Letres. ki furent faictes l'an li miliauf corrent par 13. 7 ce. 7 L. el mois de mars.

001

Mars 1250-1251

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3s.] un accord suite à une querelle entre l'abbaye de Châtillon et Orri de Billy. [5s.] Orri acquitte à l'abbaye un poulain et deux sous annuels pour Morimont. [7] Orri s'engage à tenir la paix établie par l'évêque de Verdun entre les bourgeois de Billy et l'abbaye de Châtillon au sujet des bois de #Wiberstap (?= Wiseppe). [8] En contre-partie, l'abbaye de Châtillon acquitte à Orri 14 livres de fors et 32 sestiers de froment sur la dette qu'il avait envers elle.

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Orri de Billy

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel), Orri de Billy

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 14H23(9), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture : Écriture épiscopale

Langue :

1 Je Jehans par la grace Deu eslus de Verdon · 2 fas conissant à tous · 3 ke com il fust
bestens entre l'abei · et le / covent de Chastillon d'une part · et Orriet mon home de Billi
d'autres · 4 pais est faite, en tel maniere / ke, parmi mon raport, sor le quel l'abbes et le
covens devant dis · et Orries se misent, 5 li devant / dis Orries, de totes les quereles k'il
5 metoit avant, del poulain · et des deus sous k'il reclameue chasc'an // por Morelmont · et
totes autres quereles k'ilavoit et pooit avoir, jusqu'au d'ui, 6 a aquiteiau devant / dit abbei et
au covent par devant moi, ne riens n'em puet reclaimer d'or en-avant · 7 Après li dis Orries ·
/ a creanté, par sa foi · ke tel pais con j'ai faite, entre les borgois de Billi · et l'abei et le covent
devant dis, / des bois de la devise de Wiberstap, ensi com je l'ai fait abonner · et con j'en ai
doné mes letres · / à-l'abei et au covens devant dis : ke c'est par son los · et k'il le tenra à tous
10 jors · 8 Et por ces choses // li abbes et li covens devant dis, par mon raport, ont ausi aquitei
au dit Orriet · quatorse lib. de / fors · de la dete k'il lor devoit · et trente deus sestiere de
forment. 9 Et par la requeste Orriet ai je / mis mon seel à-ces letres · 10 ki furent faites quant
li miliaires corroit par mil · et .cc. et .l. el mois de mars.

419
Je hant par la brace deu eslus de verdun. fait conssant atous. ke por apaisier le bestens haucent entreus Laber 7 le couent de chastillon d'une part.
7 le borgois de billi d'autre. cest a sauoir dou bois de la deuse de Wiberstap. par la volente Laber 7 le couent deuant dis. 7 del agauor 7 des esche-
mies. 7 des grante 7 del comun de la uile de billi. 7 maement p le preu de meglise de verdun. por ce ke li dit bois erent pechaus de ma uile de billi.
7 molt necessaire. J'ai en ma psonc aulun 7 mis mon pie as deus chefnes. soz le riu de crokilloz. Lau j'ai fait metre une bonne de pierre. 7 fis mesurer
cels cele bonne jusqu' fosses haucent fait al de chastillon. entors lor deuse. par deuers billi. 7 tant com la mesure dona en celz l'un. Je fis mesurer
en emc autres l'us ontre le fosses p deuers Wiberstap. 7 metre emc bonne de pierre. par ensi ke la derraine fu assise soz le fosses haucent fait
al de Wiberstap el bois de Giffonne. par ensi ke tresta ces bones. ki a sont deusees. Verront al de billi 7 verront. ne ne porront riens clamer
L'entree de meglise de verdun. j'ai racome alaber 7 au couent deuant dis. cel mien bois par deuers Wiberstap. p deuers ma uile p l'ausance. 7 por
aer mon puost. de agauor. 7 de Henri d'ien de magienes. ki de par moi furent aulun. Le quel rator Je done 7 otre atente paisiblement atous.
por alaber 7 au couent de chastillon. si com le lor en lui dou lor ensi com Je lai fait abonner. 7 fait a sauoir ke al de billi ne d'autre ne puent
clamer vsuare nen uer. nen uer. nen paiffon. es bois de Wiberstap. 7 sil auenoit ke nus i fust repris. il seroit tenu de rendre le damage. 7 de faire
l'amende com doit en mueruile de force faire. eues moi 7 Laber 7 le couent. Apres por le salu de marie 7 de mes ancessors. Je done 7 otre
alaber 7 au couent de la dite chastillon. p deu en annogne tote la disme entiere a tous jors. com deueront des acouemens cel bois ke j'ai liure
a ceus de billi. ki sont de laumogne leue ke aueroy. cest adire cressles bones ke j'ai mises 7 fait metre en la deuse de Wiberstap. si com de fore est
dit. jusqu' croisier chefnes ki estoit soz le riu de boufontap en lui de bonne pres de la d'ies ne de Grumegne. 7 cressle riu de boufontap usqu' riu de
Louson. Me tates ces choses ki a sont deusees. sui je tenu de porter Garantie si come sire alaber 7 au couent de chastillon contre tous homes. 7 por ce
ke ce soit ferme chose 7 estable atous jors. j'ai je mis mon goel en tesmognage de verdun. aces presens Leues. ki furent fautes en lan que li gili
aues corroit par aul 7 deusees 7 emgnee ans el mois d'auost.

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3] un accord suite à une querelle entre l'abbaye de Châtillon et les bourgeois de Billy [4] au sujet des bois de la devise de Wiberstap? (?= Wiseppe) (cf. charte#?). [5s.] L'évêque a fait mesurer les bois et délimiter le terrain en y faisant ériger des bornes. Tout le bois qui se trouve à l'intérieur de ces bornes appartient aux bourgeois de Billy. Ceux-ci, en revanche, n'ont aucun droit sur tout ce qui se trouve au-delà de ces bornes. [8s.] Pour avoir retranché ces bois, l'évêque donne à l'abbaye sa partie du bois, sur laquelle les bourgeois de Billy n'ont aucun droit. [11s.] De plus, l'évêque donne en aumône perpétuelle à l'abbaye toute la dîme de ces bois, y compris celle à prendre sur les bois donnés aux bourgeois de Billy. [13] L'évêque se porte garant de cet accord auprès de l'abbaye.

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Jean évêque de Verdun

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Weriart prévôt de Maucourt, Henri doyen de la Chrétienté de Mangiennes, Evêque Auberon

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H68(2), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 425

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans par la grace Deu eslus de Verdun · 2 fas conissant à-tous · 3 ke por apaisier le bestens k'avoent entr-eus l'abes et li covens de Chastillon d'une part, / et li borgois de Billi d'autre; 4 c'est asavoir dou bois de la devise de Wiberstap; par la volentei l'abei et le covent devant dis; et del maior et des esche/vins · et des quarante et del comun de la vile de Billi; et maement por le preu de m'eglise de Verdon; 5 por ce ke li dit bois erent prochain de ma vile de Billi · / et molt necessaire; j'alai en ma persone au-liu et mis mon pié as deus chesnes; sor le riu de Crockillon; 6 Là-ù j'ai fait metre une bonne de pierre; et fis mesurer // tres cele bonne, jusqu'au fosset k'avoent fait cil de Chastillon; entors lor devise; par devers Billi: Et tant com la mesure dona en celui liu; je fis mesurer / en cinc autres lus entre le fosset par devers Wiberstap; et metre cinc bonnes de pierre; par ensi ke la derraine fu

assise sor le fosset k'avoent fait / cil de **Wiberstap**, el bois de Goffonnoe; **7** par ensi ke
 tresk'à ces bonnes; ki ci sont devisees; venront cil de Billi *et* tenront; ne ne porront riens
 clamer / li borgois de **Billi** jamais outre ces bonnes. **8** *Et* fait asavoir ke por ce ke j'ai
 retrenchié les bois de **Wiberstap**, *par* devers ma vile, *por* l'aisance *et* *por* / l'utilite de
 m'eglise de Verdon; j'ai ratorné à-l'abei *et* au covent devant dis del mien bois par devers
 10 **Wiberstap**; selonc Espes_viler; à-l'eswart de Weri//art, mon *provost* · de Maucort; *et* de
Henri, doïen de Magienes; ki de par moi furent au liu. **9** Le quel rator je done *et* otroie à-
 tenir paisiblement à-tous · / jors · à-l'abei *et* au covent de Chastillon si com le lor en liu dou
 lor, ensi com · **je** l'ai fait abonner. **10** *Et* fait asavoir ke cil de Billi ne autre ne puent / clamer
 usuaire n'en mort · n'en-vif · n'en-païsson · es bois de **Wiberstap**: *Et* s'il avenoit ke nus i fust
 repris; il seroit tenus de rendre le damage *et* de faire / l'amende c'om doit en nuevevile de
 force faite; evers moi *et* l'abei *et* le covent. **11** Après *por* le salu de m'arme *et* de mes
 ancessors; **je** done *et* otroie, / à-l'abei *et* au covent de la dite Chastillon · *por* Deu en
 aumosne tote la disme entierement à tous jors; com deveront des acoutemens del bois ke j'ai
 15 livré // à ceus de Billi; ki sont de l'aumosne l'eveske Auberon; **12** c'est à-dire, tres-les
 bonnes ke j'ai mises *et* fait metre en la devise de **Wiberstap**, si com desore est / dit; jusqu'*au*
 croisiet chesne, ki estoit sor le riu de Bousonstap, en liu de bonne, pres de la viés voé de
Grumegni; *et* tres-le riu de Bousonstap, jusqu'*au* riu de / Loison. **13** De totes ces choses ki
 ci sont devisees; sui je tenus de porter garantie si *comme* sires à-l'abei *et* au covent de
 Chastillon contre tous homes. **14** *Et* *por* ce / ke ce soit ferme chose *et* estable à-tous jors;
 s'ai je mis mon seelen tesmognage de verite; à-ces presens letres; **15** ki furent faites en l'an
 quant li mil^laires corroit par mil · *et* deus-cens *et* cinquante ans, el mois d'auost:

Je Jehan par la grace de deu Eluz de verdun fais gressant a touz. que cu il fuit bestens entre le chapitre de La magdelen de verdun d'une part. et ayon fraule signoz Jake done cheut
 d'autre part de la ville done et de chapel. et dou ban des apendices entiere. Il fuit pais en tel maniere. q'il ont fait slueneulle done et de chapel. et li deuant dy Jake. aura p deuant son
 herbergement et ses jardins et ses meises et ses preys et se estans qui se fait. et si aura slucf vnz iours de tre anuale. et tiente faucees de prei. la ou il les vouta puer on bay. dedens la sem
 Remet qui vrent. et de ces choses ne puer il fies La Doime. et si aura la pice de la ville et dou bay. et les amendes. et il puercha les dimitures et les lesegnes de la ville. et des bourgeois au sen.
 et si naura rien en leglise ne en la deime done. Et des loiz qui ne soient mis ala slueneulle. li deuant dy Jake. puer les dous puer. et li chapit deuant dy le tiers. et chieus sem fies enre
 reme de la partie des bois que li autres n'aura rien clah. et en trages et en moulins en fours en tyenleries en brigeseries en cheuanchies en rentes de prei. en estans en saueurs fies deu
 pourpurs le deuant dy Jake. et en totes autres yssues et prours. en quelque maniere q'il puissent uenir de la ville et dou ban. et des bourgeois. li deuant dy Jake. puer les dous puer. et li de
 chapit le tiers. et si l'ouenoit faire aucunes coustanges par les choses deuant dites faire et receir par faire aucun aquet et acresser par li deuant dite ville amendeir. li deuant dy Jake. puer
 les dous puer. et li de chapit le tiers. et li chapit deuant dy a receir place en la ville nueue autre tel cu vnz bourgeois fincheint par faire maison se il vulent. Et se doit on faire une gite
 mine par le signoz Jake. et le chapit deuant dy. et par leglise de saint mox de verdun. et chieus dous idoit son auenir au faire. et au receir mere. et li chapit ne puer tre saparte des ar
 rages se par le deuant dy Jake no. si li deuant dy Jake. nisi se par le chapit non. et totes les veunes doit on demer. ala loi de Baumont de la ville deuant dite. et li deuant dy Jake. et d'au
 la femme ont iurei areceur. et vander la ville et les drois de la ville et les gienances deuant dites. et si venoient en gite ne il ne loz hon. il orroient et sentent que li doient de La magdel deuant dite
 les puisse excomenier. si ne deffunt et adreent ce q'il auent messant ou messus dedens la quinzaine q'elles auent amonetez ou fait amoneteir. et se li deuant dy Jake ou la femme ou sui hon. apres la
 ne gressoient le messant dont il seroient amoneteir on en citroit dous chei de la magdel deuant dite de ce q'il en ueroient et puerient par loz saueir. p deuant moi ou p deuant ceus q'apres moi sero
 eueq de verdun ou p deuant le prete done. et al dui chei doient iurer de par le chapit. et en l'anne dou chapit. et se au donei au dui deuant dit. et ses successors pour. et autouta ne peler neu
 puer ne ne doi de lui. et des loiz excomenier. en si cu il est deuant dit. et q'il les puisse faire d'auentier. et aguer le d'auentier p tot la ou mestiers sei. et se au mis a la slueneulle deuant dite mes
 mes done. et ce q'il auent on ban. et aces loiz de chapel. et ce q'il auent on ban. et ce que i auoie. et si doit vander et defendre la slueneulle deuant dite. et sauoir et les bourgeois et les chieus a le
 loz de Baumont gite le cheuet deuant dit et ses loiz. et le chapit deuant dit ausi et les chieus. et par ceste vande et cest sauement doit ie auoir chieus au de chieus bourgeois d'au
 franch dauoine ala mesure de verdun ala saint Remet en octobre. et une delme au sloel. et ceste vande et cest sauement. et l'auent deuant dite ne puer se metre en aucun man ne ch
 qui apres moi uenont fies les gelmes que ia dona au deuant dit cheut. en cressance dou fie q'il tient de moi. et par ceste pus a donei li chapit deuant dy au deuant dy Jake. dous cent
 lb. de fies en demer couvais dont il se tient apres. et dont il a aquet le chapit deuant dit. et par ce que ces choses deuant dites soient ferme et estables par la requete des parties
 Willaumes de saint venne. Geris de saint poule. et Nicholas de saint an de verdun albi. et li chapit de leglise de la magdel deuant dite ont vis les seels auuee lo men seel en
 tesmagnage de venter en ces presentes lettres que furent faies le xviij apri la feste nre dame en septembre. en l'an que li willaumes contit par apri. et ce. et c.

12 septembre 1251

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3] l'accord suite à une querelle entre le chapitre de la Madeleine de Verdun et le chevalier Jacques d'Ornes vassal de l'évêque au sujet de la ville d'Ornes et de Cheppe. Les deux parties se sont accordées à faire une ville neuve des deux villes d'Ornes et de Cheppe. [4] La maison et les possessions de Jacques lui reviennent ainsi que 180 journaux de terre arable et 30 fauchées de pré qu'il pourra prendre où il veut. [5] Sur ces biens, il ne payera que la dîme et sera responsable de la justice en cette ville. [6s.] Jacques et le chapitre se partagent les bois qui ne font pas partie de cette neuve ville à raison de deux tiers pour Jacques et d'un tiers pour le chapitre. Il en va de même pour tous les bénéfices ainsi que les frais de la ville neuve. [9] Le chapitre se garde une place dans cette ville pour y établir une maison. [10s.] Les droits de cette ville sont soumis à la loi de Beaumont. [12s.] Si Jacques ou son épouse s'opposent ou enfreignent ces droits, ils seront excommuniés. S'ils ne reconnaissent pas les méfaits dont ils sont accusés, l'évêque devra se fier à deux chanoines élus du chapitre. [14] L'évêque de Verdun a mis pour faire cette neuve ville, ses hommes d'Ornes et de Cheppe ainsi que tous leurs biens et les siens. L'évêque de Verdun s'engage à y faire respecter la loi de Beaumont. [15] En échange, chaque bourgeois de la ville doit à l'évêque 2 fauchées annuelles d'avoine et une geline. [16] Pour cette paix, le chapitre donne à Jacques 200 livres de fors.

Auteur : Jean évêque de Verdun**Disposant :** Jean évêque de Verdun**Sceau :** Sceaux de Jean évêque de Verdun, Abbé Guillaume de Saint-Vanne de Verdun, Abbé Girart de Saint-Paul de Verdun, Abbé Nicolet de Saint-Airy de Verdun, Chapitre de la Madeleine de Verdun**Destinataire :** Chapitre de la Madeleine de Verdun, Jacques d'Ornes**Autres acteurs :** Abbaye de Saint-Maur de Verdun, Isabelle épouse de Jacques d'Ornes, Prêtre d'Ornes**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé de cinq sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 11F13(3), Collection Clouët-Buvignier

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Jehans par la grace de Deu eluz de Verdun **2** fais cognissant à touz · **3** que cum il fuit bestens entre le chapitle de la Magdelenne de Verdun d'une part, et mon fiauvle signor Jake

d'Orne, chevalier, / d'autre part, de la ville d'Orne *et* de Chapes; *et* dou ban *et* des apendices entierement; il funt pais en teil meniere · qu'il ont fait **nueve-villed'Orne et de Chapes.** **4** Et li devant diz **Jake** · avra *par* devant son / herbergement *et* ses jardins *et* ses meises *et* ses porprins *et* ses estans qui *sunt* fait; *et* si avra **nuef** vinz jours de terre arauvle; *et* trente fauciees de prei, là où il les voura panre on ban; dedens la seint / **Remei** qui vient. **5** Et de ces choses ne paiera il fors la *deimme*; *et* si avra la *justice* de la ville *et* dou ban; *et* les
5 amendes; *et* il porchacera les droitures *et* les besognes de la ville · *et* des borgois au sien; // *et* si n'avra riens en l'eglise, ne en la *deimme* d'Orne. **6** Et des bois qui ne seront mis à la **nueve-ville**; li devant diz **Jake** · i-avra les dous pars; *et* li chapitre devant diz le tiers. Et chacuns sera sires entie/rement de sa partie des bois que li autres ni porra rien clamer. **7** Et en terrages *et* en moulins, en fours, en tyeuleries; en borgeseries, en chevauchiés, en rentes de preiz; en estans; en sauveurs, fors dou / pourprins le devant dit **Jake**; *et* en totes autres yssues *et* prouz; en quelque meniere qu'il puissent venir de la ville *et* dou ban; *et* des borgois; li devant diz **Jake** i-avra les dous pars; *et* li diz / chapitre le tiers. **8** Et s'il convenoit faire aucunes coustanges por les choses devant dites faire *et* retenir, por faire aucun aquet *et* acressement por la-devant dite ville amendeir; li devant diz **Jakes** i-metra / les dous pars; *et* li diz chapitre le tiers. **9** Et li chapitre devant diz a retenu place en la ville nueve, autre teil cum uns borgois franchement, por faire maison se il vuelent. Et se doit on
10 faire une grange // commune; por le signor **Jake** · *et* le chapitre devant diz; *et* por l'eglise de Saint Mor de Verdun. Et chacuns d'ous i-doit son avenant au fare · *et* au retenir metre^a . **10** Et li chapitre ne puet traire sa partie des ter/rages se par le devant dit **Jake** non; ne li devant diz **Jake** ausi se par le chapitre non. Et totes les usevines? doit on demeirer à la loi de **Biaumont** de la ville devant dite. **11** Et li devant diz **Jake et dame Ysabeaus** / sa feme ont jurei à-retenir *et* wairdeir la ville *et* les drois de la ville; *et* les convenances devant dites. **12** Et s'il venoient en_contre, ne il ne lor hoir; il otroient *et* consentent que li doïens de la **Magdelene** devant dite / les puisse excommenier, s'il ne desfunt *et* adrecent ce qu'il avront mesfait ou mespris dedens la quinzeinne qu'il les avroit amoneteizou fait amoneteir: Et se li devant diz **Jake** ou sa femme, ou sui hoir après lui, / ne cognissoient le mesfait dont il seroient amonetei, on en croiroit dous chenoines de la **Magdelene** devant dite, de ce qu'il en jurroient *et* proveroient par lor sarement *par* devant moi ou *par* devant ceus qui après moi
15 seront // eveques de Verdun, ou *par* devant le prete d'Orne. **13** Et cil dui chenoines doivent jureir de par le chapitre · *et* en l'arme dou chapitre. Et je ai donnei au doïen devant dit *et* à ses successors pooir *et* autoritei, ne rapeleir nou / puis ne ne doi, de lui *et* de ses hoirs excommenier : en_si cum il est devant dit *et* qu'il les puisse faire denuntier *et* aggraveir · l'excommeniement *par* tot là où mestiers sera. **14** Et je ai mis à la nueve-vile devant dite mes ho/mes d'Orne, *et* ce qu'il avoient on ban; *et* mes homes de Chapes *et* ce qu'il avoient on ban; *et* ce que je i avoie. Et si doie wardeir *et* defendre la **nueve-ville** devant dite *et* sauveir *et* les borgois *et* lor choses, à la / loi de **Biaumont**, contre le chevelier devant dit *et* ses hoirs; *et* le chapitre devant dit ausi *et* lor choses. **15** Et por ceste warde *et* cest

^a Mss : *son avenant au fare . et au retenir metre*: entre guillemets pour indiquer une inversion.

sauvement doie je avoir chacun an de chacun borgois dous / *franchees* d'avoinne, à la mesure de Verdun, à la saint Remei en octobre; *et* une geline au Noiel. **Et** ceste warde · *et*
20 cest *sauvement* · *et* la rente devant dite, ne puis je metre en autrui main ne cil // qui après moi vanront, fors les gelines que j'a *donnei* au devant dit chevelier · en cressance dou fié qu'il tient de moi. **16** **Et** por ceste pais a *donnei* li chapitre devant diz au devant diz **Jake** · dous cens / ·ll· de fors en deniers coutans, dont il se tient à-paiés; *et* dont il a aquitei le chapitre devant dit. **17** **Et** por ce que ces choses devant dites soient ferme et estaubles, par la requete des parties, / **Willaumes** de Saint Venne; **Gerars** de Saint Poule; *et* **Nicholes** de Saint-Ari de Verdun, abbei; *et* li chapitre de l'eglise de la *Magdelene* devant dite, ont mis lors seels avec le mien seel en / tesmognage de veritei en ces presentes letres; **18** que furent faites le mardi après la feste *nostre* Dame en septembre; en l'an · que li milliares corroit par mil · *et* .cc· *et* cinquante un ans .:

99
Je rethans par l'agreement de deu elus de Vendun. & re givers albes de seint poule de Vendun & tous lioumens
de el meimes lieu faisons agnossant atous ceus qui ces lettres verront & oiront. que nous auons asseur au
signour Our cheuelier Louer de biller. Un. Rer de fument en nos caranges de Villens. pour l'arence.
pour l'adonance. & pour la iustice que li donnoient les ceires de ces quartiers qui sissent d'autre jure lau ou
de nachen pœr. en l'adence de nostre suene Ville villens. & pour ce que ce soit sure chose & estable
nous nous mis nos sees aces lettres qui farent fautes en lan que li orillians conuirt par. oit. & dous
ans. & cinquante dous ans on oit de septembre

MFR (99)

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Jean évêque de Verdun et l'abbaye de Saint-Paul de Verdun, par son abbé Girart notifiant [3] qu'ils donnent au chevalier Orri seigneur de Billy, un res de froment à prendre en leurs terres de Villers en récompense de la rente et de la justice qu'il fera respecter en ces terres.*

Auteur : Jean évêque de Verdun, Abbaye Saint-Paul de Verdun par son abbé Girart

Disposant : Jean évêque de Verdun, Abbaye Saint-Paul de Verdun par son abbé Girart

Sceau : Sceaux de Jean évêque de Verdun, Girart abbé de Saint-Paul de Verdun, Couvent de Saint-Paul de Verdun

Destinataire : Orri chevalier de Billy

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 11F12(99), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : ~~~~~

Langue :

1 · Je Jehans par la grace de Deu elus de Verdun · et je Girars abbes de Seint Poule de Verdun et tous li-couvens / de cel meimes leu 2 fasons cognossant à-tous ceus qui ces lettres verront et orront,· 3 que nous avons asenei au / signour Ouri, chevelier, vouei de Billei,· un · reix de froment, en nos tarrages de Villeirs; pour la rente; / pour la droiture · et 5 pour la justice que li douvoient les terres de ces quartiers, qui gisent d'autre part lou ru // de Vacheri prei; en la devise de nostre nueve ville Villeirs: 4 Et pour ce que ce soit sure chose et estable, / avons nous mis nos sees à-ces lettres, 5 qui furent faites en l'an que li milliaires couroit par · mil · et dous / cens · et cinquante dous ans, on mois de septembre.

Nos Jehans par la grace de deu Eluz de Verdun faisons ^{iniqua} cognissant a touz ceus qui ces
Lettres verront & ouiront que messires Ouris cheueliers diz voiez de Bille par le
loz & loiaoi de Dame alix sa femme a donei & agtei por deu & en aumone a leglise de
chastillon de lordre de cister. La deime de Sepiencort que piedeschans Liseures
darencei tenoit de lui en homage La quel Li deuant diz Ouris auoit agstei au
deuant dit piedeschans & en doit porter l'one Warentie a Li deuant dite eglise et
se ele puet agsteir l'autre partie de La deime qui muet de lui il & sa femme loiroient
& assentent. & ce est fait par nre loz & par nre crant. Et en tesingnage de veritei
p La regre des parties auons nos mis nre seel en ces Lettres q furent faites
en lan q Li anilliares corroit par an. de ce. & cinquante deux ans on avois de mars.

115

14 H 66 (115)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Jean évêque de Verdun notifie et accorde [4] qu'Orri chevalier de Billy et son épouse Alice donnent en aumône [4] à l'abbaye de Châtillon [5] la dîme de Spincourt que Piédéchal le Fèvre tient d'eux en hommage. [7] Si l'abbaye parvient à acquérir l'autre partie de cette dîme que possède Piédéchal, Orri et son épouse accordent qu'elle s'en saisisse.*

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Orri chevalier de Billy, Alice épouse d'Orri chevalier de Billy

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Piédéchal le Fèvre d'Arrancy

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H66(115), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos **J**ehans par la grace de Deu eluz de **V**erdun **2** faisons cognissant à-touz ceus qui ces /
 letres verront *et* orront **3** que messires **O**uris cheveliers diz voieiz de **B**illei; par le / loz *et*
 l'otroi de damme Alix, sa feme, a donei *et* aquitei por Deu *et* en aumone **4** à l'eglise de /
 5 Chatillon de l'ordre de Cistez; **5** la deime de **S**epiencort que Piedeschaus **L**ifeivres //
 d'Arenci tenoit de-lui en homage, laqueil li devant diz **O**uris avoit aquestei au / devant dit
 Piedeschaus: **6** *Et* en doit porter bone warentie, à-la-devant dite eglise : **7** *Et* / se ele puet
 aquestei l'autre partie de la deime qui muet de-lui; il *et* sa feme l'otroient / *et* consentent.
8 *Et* ce est fait par nostre loz *et* par nostre crant. **9** *Et* en tesmognage de veritei, / *per* la
 10 requete des parties, avons nos mis nostre seel en ces letres **10** *que* furent faites // en l'an *que*
 li milliares corroit par mil . et .cc. et cinquante dous ans, on mois de mars .:

Je Jehans par la grace du eslus de Verdun fut conussant a tous. ke com il eust bestens. entre Labet & le couent de chastillon dune part. & chiebauc
Le fil bastien chiebauc & hauiere sa fame dautre. de terres de preus. du bois de Wyssert & de gr. franchais & forment de rente par Le dit
bois de Wyssert la maison de chastillon tenoit par aumosne. & par achat. & par eschange. par en est faite en tel maniere kil fu son mor de par
Labet & le couent de chastillon dune part. & son orri chiebauc dit voc de Dille. de par chiebauc & hauiere sa fame dautre. par ensi ke ce ke nos doremes
de ces bestens fust par droit fust par amors. les parties Le tenoient. & pleges tornerent dou tenir. chiebauc & hauiere Le deuant dit orri chiebauc. &
Labet & le couent mor ke le deu faire tenir. & nos ke auons esquis par sairement. Les raisons des parties. & ke auons veu Les estrumens de leglise
de chastillon. & les tenues conues. disons en nos rapors. par lator des parties ke acoste mise passerent. ke Les terres & les preus & le bois de
Wyssert enuierement. & la rente deuant dite. dont al de chastillon estoient tenant. fust par aumosne. fust par achat. & par eschange. jusque
jor duy. ke chiebauc & hauiere reclamaient par Lortage Ludillon. Labet & le couent de chastillon Les tenoient a tous jors paisiblement. ne ch.
ne hauiere sa fame ne autre f. eus riens ne peiront reclaimer aces choses deuant dices. & fait a sauoir ke chiebauc & sa fame hauiere ont aguttes
alabet & au couent de chastillon terres queueles. & terres obisons de bestens kil poient auoir tresau jor duy. ouers Leglise de chastillon. & une
barree de fany. kil reclamaient des chancors. & tous Les preus ke chiebauc & si home tienent par eschange de Leglise de chastillon. il moueront
de chiebauc. ausi co al ke eschangie furent. & par la proiere des parties & del deuant dit orri chiebauc. ke nauont point de scel. a je mis
mon scel aces Letres. en tesmagnage de vrier. ke furent faites en Lan que Li melians corroit p mil. & cc. & Cingz tres. el mois
de Julez.

19

14 H H (19)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Jean évêque de Verdun notifie [3] une querelle entre l'abbaye de Châtillon et Thiébaut fils de Bastien chevalier de Pierrepont et son épouse Hawiete, [4s.] au sujet des terres, des prés et des bois de #Wisseri ainsi que d'une rente de 6 francharts de froment pour le bois de #Wisseri. [6] L'abbaye de Châtillon prend l'évêque de Verdun comme avocat et Thiébaut et son épouse prennent Orri chevalier de Billy comme défenseur. [7] Les avocats des deux parties ont fait leurs recherches, ont écouté les deux parties et on pris connaissance des chartes de l'abbaye. [8] Ils jugent que les terres, les prés, les bois et la rente des bois de #Wisseri appartiennent à l'abbaye. [9s.] Thiébaut et son épouse ne peuvent aller encontre et acquittent à l'abbaye toutes les querelles qu'ils ont envers elle, ainsi qu'une charretée de foin.

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Thiébaut fils de Bastien chevalier de Pierrepont, Hawiete épouse de Thiébaut fils de Bastien chevalier de Pierrepont

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Orri chevalier de Billy

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H71(19), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans par la grace Deu eslus de Verdon 2 fas conissant à tous · 3 ke com il eust bestens · entre l'abei et le covent de Chastillon d'une part; et Thiebaut / le fil Bastien, chevalier de Perpont et Haviète sa fame d'autre; 4 de terres, de preis; dou bois de Wisseri et de six franchars de forment de rente; por le dit / bois de Wisseri; 5 ke la maisons de Chastillon tenoit par aumosne · u par achat · u par eschange; 6 pais en est faite, en tel maniere k'il fu sor moi de par / l'abei et le covent de Chastillon d'une part · et sor Orri chevalier dit voé de Billi; de par Thiebaut et Haviète sa fame d'autre; 7 par ensi ke ce ke nos 5 diriemes // de ces bestens fust par droit, fust par amors; les parties le tenroent · et pleges tornerent dou tenir; Thiebaus et Haviète le devant dit Orri chevalier; et / l'abes et li covens moi ki le deu faire tenir · et nos ki avons esquis par sairement · les raisons des parties · et ki

avons veu les estrumens de l'eglise / de Chastillon · *et* lor teneurs conues; **8** disons en nos rapors; par l'acort des parties ki à-cestre mise s'assentirent; ke les terres *et* les preis *et* le bois de / Wisseri entierement · *et* la rente devant dite; dont cil de Chastillon estoent tenant; fust par aumosne; fust par achat · u par eschange; jusqu'au / jor d'ui ki Thiebaus *et* Haviète reclamoent por l'eritage Ludillon; l'abbes *et* li covens de Chastillon les tenront à-tous jors
10 paisiblement; **9** ne Thiebaus · // ne Haviète sa fame ne autre *por* eus, riens ne porront reclamer à-ces choses devant dites. **10** *Et* fait à savoir ke Thiebaus *et* sa fame · Haviète ont aquitei / à-l'abei *et* au covent de Chastillon totes quereles · *et* totes okisons de bestens k'il pooent avoir trespas au jor d'ui; e[n]vers l'eglise de Chastillon · *et* une / charree de fain · k'il reclamoent den Chaucort · *et* tous les preis ke Thiebaus u si home tienent par eschange, de l'eglise de Chastillon; il moveront / de Thiebaut; ausi *com* cil ki eschangié furent. **11** *Et* par la proiere des parties *et* del devant dit Orri chevalier; ki n'avoit point de seel; ai je mis / mon seel à-ces letres; en tesmognage de veritei; **12** ki furent faites en l'an quant li miliaires
15 corroit *per* mil · *et* .cc. *et* cinquante trois; el mois // de juleit.

. Comue chose soit a tous pe ces lettres uerront z ontout pe
je tievent cheueier de flurei au escheingie un bout pe ie
auoir delect loubout pe li abbat z li conuent de saint poule
de Xdun ont darrier digne pou quelle la luel au deuât dit
abbat z conuent de saint poule a li vil auoient a flurei.
on ban de flurei. z on sinage de froide ville en bleaf. z en
deniert. z en touter uallanoet. z par li pe li soit plus
sure chose z certe je cheueier deuât dit a fait mes
en ces pteuer lettres lou seel de lacourt lou princiier de
Xdun. ces lettres furent faict en lan pe limiliaret
corroit par mil. z. cc. z aiquatre z qtre ans. ormoit de
octembre. lon se medi apr la saint remer.

3344(5)

5



3 octobre 1254

Type de document : Charte : Echange**Objet :** *[1s.] Tiewens chevalier de Fleury [3] échange un bois qu'il possède à côté de celui que l'abbaye de Saint-Paul de Verdun a derrière Dieppe [4] contre un autre qu'ils ont à Fleury.***Disposant :** Thiewens chevalier de Fleury**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Abbaye de Saint-Paul de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 33H4(5), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 · Conue choze soit à-tous ke ces letres verront *et* orront, **2** ke / je Tiewens chevelier de
 Flurei **3** ai escheingié un bois ke je / avoie, deleis lou-bois ke li abbes *et* li couvent de Saint
 5 Poule / de Verdun ont darrier Diepe, k'on apelle l'a_luel au devant dis // abbei *et* couvent de
 Saint Poule, à su k'il avoient à Flurei; / **4** on ban de Flurei · *et* on finage de Froideville, en
 bleif *et* en / deniers· *et* en toutes vallances: **5** *Et* por su ke su soit plus / sure choze *et* certe,
 je Thiewens devant dis a fait metre / en ces presentes letres, lou seel de la-court lou princier
 10 de // Verdun.· **6** Ces letres furent faites en l'an ke li-miliares / corroit par mil · *et* ·cc· *et*
 cinquante *et* quatre ans; ou mois de / octobre; lou semmedi après la saint Remei:

Conue dyse soit a touz ceus qui ces Letres verront & oiront Que messires Guais de doncourt
 chueles & dame Suffie sa femme p Le Los & Lotm de Gontier & Wautier. Anfans ya dame suf-
 fie. deuant dire ont vendu A Laler & au couuent de saint benoit en Weure de Lordre de
 citez La moitie des trois parties dou tiers dou gros deime de vignueles desous handocharel
 q lor estoit & tout le tiers dou yenu deime de Ladeuant dite ville qui lor estoit. sans ce
 quil en douoient segner Une Lampe a leglise de vignueles a touz iours. La quel Lampe La
 bes & Li couens deuant diz doient segner. & de cest vendage deuant nomei ont il en
 bon pareint A Lor crant & ont pmi q jamais en contre cest vendage ne vauront
 ne rien ne reclaimeront on vendage deuant deuant dit ne feront par aucun reclaimer
 & si Lont fiencie a ceur & vulent & gsentent q sil en aloient on gire au leg excoimeroit
 En resingnage de veritei par La regie des parties a on mis Le seel de La court de X d'un
 en ces Letres & messires Warris d'aye Arched dou Len ra mis son seel ausi. Cist ven-
 dages & ces Letres furent faites en Lan que Li milliares corroit p ayl & ce. & Lx.
 ans on mois de octobre;

1948(17)

17

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Girart chevalier de Doncourt et son épouse Suffie notifient qu'ils [3] vendent à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre [4] la moitié des trois parties du tiers du gros dîme de Vigneulles-lez-Hattonchâtel ainsi que le tiers du menu dîme de cette ville, à l'exception d'une lampe dont l'abbaye doit s'occuper. [6] Si Girart et Suffie s'opposent à cette vente, ils seront excommuniés.

Disposant : Girart chevalier de Doncourt, Suffie épouse de Girart chevalier de Doncourt

Sceau : Sceaux de la Cour de Verdun, Garin archidiacre d'Eix

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : Gauthier et Gauthier enfants de Suffie épouse de Girart chevalier de Doncourt

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 19H8(17), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 Conue chose soit à touz ceus qui ces letres verront *et* orront, 2 que messires Girars de Doncourt, / cheveliers, *et* dame Suffie sa feme, par le los *et* l'otroi de Gontier *et* Wautier, anfans ma dame Suf/fie · devant dite, 3 ont vendu à l'abei *et* au convent de Saint Benoit en Weivre, de l'ordre de / Citez, 4 la moitié des trois parties dou tiers dou gros deimme de
5 Vignueles desous Haidonchatel // qui lor estoit, *et* tout le tiers dou menu deimme de-la devant dite ville qui lor estoit; sauf ce / qu'il en dovoient segnier une lampe à-l'eglise de Vignueles à-touz jours. · Laqueil lampe · l'a/bes *et* li convens devant diz doivent sognier. · 5 Et de cest vendage devant nommei ont il eu / boin paiement à lor crant, *et* ont promis que jamais en_contre cest vendage ne vanront/ ne rien ne reclameront on vendage devant dit ne
10 feront par autrui reclameir // 6 Et si l'ont fiencié à tenir *et* vuelent *et* consentent que s'il en aloient encontre c'um lex excominieroit. / 7 En tesmognage de veritei, par la requete des

^a Mss : *devante* exponctué.

parties, a on mis le seel de la court de **Verdun** / en ces letres. *Et* messires Warris d'Aixe archediacre dou leu i-a mis son seel ausi . : **8** Cist ven/dages *et* ces letres furent faites, en l'an que li milliares corroit *par mil . et .cc . et .LV .* / ans, on mois de **octembre**;

1255. n° 2
Comme chose soit a tous cels qui ces lettres verront et oïent
que le sofrou sire de maras d'ing a la n mor & Edun magocro
signe de l'entreours son sens f'ant e p'rice que se soit seu
re chose et ferme le sofrou sire a m n d i mon singu
nichole prete & reimbours de m n d i d'ere m n d i bar m n d i
seel et mon signour sake & chaumont l'ui sie i ser pres ntes le
tres citemonage ces lettres firent tantes en si que la m
liars courroit par vil et ff 2 LV a s e a 12012 de julat

40H5(2)

Type de document : Charte : Don

Objet : [2] *Joffrois seigneur de Marat* [3] *donne à l'abbaye Saint-Maur de Verdun Magueron ainsi que son cens.*

Auteur : Joffrois seigneur de Maras

Disposant : Joffrois seigneur de Marat

Sceau : Sceaux de Nicolet prêtre de Rembercourt et doyen de la Chrétienté de Bar, Jacques seigneur de Chaumont

Destinataire : Abbaye de Saint-Maur de Verdun

Autres acteurs : Magueron

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue
ADMeuse 40H5(2), Abbaye de Saint-Maur de Verdun, Bénédictines

Édition :

Écriture :

Langue :

1 COUNUE choze soit à tous cels qui ces lettres verront et oront / 2 que je Joffrois sires de Maras 3 dong à Sa[i]n^a Mor de Verdun, Magueron? / si-comme de l'entrecours?, son cens paiant; 4 et pour-ce que se soit seu/re choze et ferme, je Joffrois sires de Maras 5 [??] mon singnor // Nichole prete de Reinbercourt, doïen de la-cretientéde Bar, metre son / seel; 6 et mon signour Jake de Chaumont lou sien à ses presentes let/tres, en-temonaige: 7 Ces lettres furent faites en l'an que li mi/liares courroit par · mil · et ·jj. .cc. et ·L. ·V· ans, en moiz de julat

^a Mss : parchemin effacé.

¹²⁸⁵
Comme chose soit d'oz celz ki cel letrel ^{par acte public} vourent & ont le rehenal
& simounal & phelepini li asant raul delatour q'fut ont vendu a Jaconnat
lou bargier citein de Vdun. latour & lamarzon & lagreinge alom & tote
Ramenandie entierement & tot ce q'i apent q'fut raul delator q'liet en la
grant rue entre lamarzon Jaconnat de Villenr' q'fut & lamarzon aubert
lou maseerier & Ethenenry q'fut. & ei lendoient porter bone Sarentie
audroit de Vdun & que remais apres ne reclameront ne il ne autrel p'
onz & ei lout fiencie atenu. & cest vendagei devant diu est fait aulz
& alotri de Nicole juruaut & de Martin lou louchat & de Jaconnat
l'auterel & de Johan q'rant & de la femme parron loubuet q'la deuant dite
tor & ladeuant dite menandie auoient en Vage par justice. & de cest
vendage devant nomei ont il ed boin parement alor erant. & en tes
mougnage de Vitei par la requeste des parties est mis li scei dela citei
de Vdun a ces letres q'furent faitei en lan que li miliares avoit p' q'
& ce & cinquante & cinc ans on mois de feurier l'ondemei de feste i'cint pierre :-

23 février 1255-1256

Type de document : Charte : Vente. Copie?

Objet : [1s.] *Jean, Simon et Philippin, les enfants de feu Raoul de la Tour, vendent au berger Jacquemet de Verdun, la tour, la maison, la grange à foin, la menandie et tout ce qui s'y rattache, qui appartenaient à Raoul de la Tour et situés sur la Grand-Rue. [4] Cette vente est faite avec l'accord de Nicolet Mureau, Martin le Bouché, Jacquemet Sauterel, Mauquirant et l'épouse de Perron le Boeuf, qui avaient la tour en gage.*

Auteur : Jean et Simon et Philippin enfants de Raoul de la Tour

Disposant : Jean et Simon et Philippin enfants de feu Raoul de la Tour

Sceau : Sceau de la Cité de Verdun

Destinataire : Abbaye et couvent de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 4H63(52), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : –

Langue :

1 COUNUE choze soit à-toz celz ki ces letres voiront *et oïront* 2 ke Jehenas / *et* Simounas *et*
Phelepins, li afant Raul de-la-Tour *qui-fut*, ont vendu à Jacoumat / lou Bargier, citeïn de
Verdun, la-tour *et* la-maizon *et* la-greinge à-foin *et* tote / la-menandie entierement *et* tot ce
5 *qui i apent, qui-fut* Raul de-la-Tor, *qui-siet* en la // Grant Rue, entre la-maizon Jacomé de
Villeirs *qui-fut et* la-maizon Aubert / lou mascerier *et* echevenin *qui-fut*. 3 *Et* ci l'en-doient
portoir bone warentie / au-droit de Verdun *et* que jemaïs après ne-reclamerontne il ne autres
par / ouz *et* ci-l'ont fiencié à-tenir. 4 *Et* cist vendages devant dis est fais au-loz / *et* à-l'otroi
10 de Nicolé Mirvaut *et* de Martin lou Bouchat *et* de Jacoumat // Sauterel *et* de Mauquirant *et*
de la-fenme Parron lou-Buef, *qui* la devant dite / tor *et* la-devant dite menandie avoient en
wage, par justice. 5 *Et* de cest / vendage devant nomei ont il eu boin paiement, à-lor crant.
6 *Et* en tes/mougnage de veritei, par la-requete des parties, est mis li sees de-la citei / de
15 Verdun, à ces letres, 7 *qui* furent faites en-l'an que li-miliares corroit par mil . // *et* .cc. *et*
cinquante *et* cinc ans, on-mois de-fevrier, londemeïn de-feste seint Piere:

Je robers par la grace de deu quelques deudny esz amour aroz qui ces lettres s'ont et ont que mes
freres iaquez doze. et auers ces freres ont pte l'ordene tot lemtage entierement qui lor vnt de par
pere. et de par mere. en tel maniere que li deuant diz auers tenu tot lemtage qui a auercoz entre
remet. et il doient auoir. et ei tenu trois reles de front a bouure. et eime reles de blef a forges mor
tie front morte anaine. et eime reles de blef a blanchi lor muese morte front morte anaine
et s'est deuant dit blef li doit faire auoir. li deuant diz iaquez doze. et li deuant diz auers ne pnt
ne vendre ne en viager la deuant dite t're d'auercoz fors par sa vie ce ce nestoit par n're volente
et par la volente lo deuant dit iaque. et ce li deuant diz auers volent l'ulier la clergie et reuenir au
secle il partiront a lemtage qui sui mo seigneur iostroi lor frere en li co d'ouy onf. et totz ces choses
et ces conenances deuant direz. li deuant diz iaquez et li deuant diz auers ont creante et francie a tenir
et ei vuelent et ontient que cil venoient contre ces conenances deuant direz. que li officiaul de verdun
les puisse esmenier par lor grez. et li deuant diz assenement de li deuant dite t're d'auercoz que li
deuant diz iaquez tient en fie de nos et suis par n're volente et par nostre oitroi. et par ce que ce sont
seure chose et estable iauons nos miz nostre sel en ces presentes lettres en teignuignage de verite qui
furent faites en lin que li giliatres corroit par mil et ce et cinquante sex anz en mois de septembre

MF 16 (2)

Type de document : Charte : Héritage

Objet : [1s.] Robert évêque de Verdun notifie [3] que Jacques seigneur d'Ornes et son frère Aubert ont réparti l'héritage qu'ils ont de leurs parents. [4] Aubert hérite de toute la part d'héritage de Récourt ainsi que 3 res de froment à Boureuilles, 5 res de blé à Forges et 5 res de blé à Brabant-sur-Meuse que Jacques doit lui fournir. [6] Si Aubert abandonne la clergie, il devra se partager l'héritage avec son frère Joffrois. [7] Si Jacques et Aubert s'opposent à cet accord, ils seront excommuniés, sur décision de l'official de Verdun. [8] L'évêque de Verdun, en seigneur féodal, accorde cet accord.

Auteur : Robert évêque de Verdun

Disposant : Jacques seigneur d'Ornes, Aubert frère de Jacques seigneur d'Ornes

Sceau : Sceau de Robert évêque de Verdun

Destinataire : Robert évêque de Verdun

Autres acteurs : Joffrois frère de Jacques d'Ornes

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F16(2), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Robers par la grace de Deu evesques de Verdun 2 fas savoir à-toz qui ces leitres
verront et orront 3 que mes / sires Jaques d'Orne · et Aubers, ces freres, ont parti et ordenei
tot l'eritage entierement qui lor vient de par / pere · et de par mere; 4 en tel meniere que li
devans diz Aubers tenra tot l'eritage qu'il a Aireicort entierement · et qu'il i-doient avoir; et
5 ci tenra trois resez de froment à Borroure; et cinc resez de bleif à Forges, moitié // froment,
moitié avainne; et cinc resez de bleif, à Braibant sor Muese, moitié froment moitié avainne .
/ 5 Et sest devant dit bleif li doit faire avoir · li devans diz Jaquez d'Orne. Et li devanz diz
Aubers ne puet / ne vendre, ne en_vuaigier la devant dite terre d'Aireicort, fors k'à sa vie, ce
ce n'estoit par nostre volenté et par la volenté / lo devant dit Jaque. 6 Et ce li devans diz
Aubers voloit laissier la clergie et revenir au / siecle, il partiroit à-l'eritage qui fui mon
10 seignor Joffroi lor frere, en_si com droiz oirs. 7 Et totez ces chozes // et ces covenanses
devant ditez · li devanz diz Jaquez et li devanz diz Aubers ont creanté et fiancié à-tenir / et ci
vuelent et oitroient que c'il venoient contre ces covenanses devant ditez, que li officiaus de
Verdun / les puisse escommenier, par lor grez. 8 Et li devanz diz assenemenz de la devant

dite terre d'Aireicort, que li / devanz diz Jaquez tient en fié de nos, et fais par *nostre* volenté
et par nostre oitroi: **9** *Et* por ce que ce soit / seure chose *et* estauble, i-avons nos miz nostre
15 sael en ces presentes leitres, en teigmoingnage de verité, **10** qui // furent faitez en l'an que li
miliaires corroit par mil *et* .cc. *et* cinquante sex anz, en mois de septembre.

167
le ditz li borgnes chevaliers de Warmoncourt fait greffant a tous
le se creans y otroi le vandage q otins de donbasle y fillete sa femme
ont fait au chapitre de Ydun de ce q il tenoiant y devoiant tenir an la
disme de courceles grant y menue les quels je disoie q eles estoiant
de mon fie y moudoiant de m. y si ay francie q je ne reclamera ja
mais apres ne feray reclaimer par m. ne par autrui. y si mangiet y
sui ois an la iuridiction lofficial de la court de Ydun q il mesume
nist y puis esumener par mon lous an quelq leu q je mangio
Se je reclameroe jamais ne feroie reclaimer apres lou deuantdit van
dage ne uenoie angre par m. ne par autrui. y pour ce q ce soit
seure chose y certe si ay ie fait mettre an tesmognage de ueri
tes lou seel de la deuandite court an ces lettres q furent faites
an lag q li miliares courroit par mil y dous cens y cinquante set
ans on mois doctambre

MT 13(167) H

Type de document : Charte : Consentement de vente

Objet : [1s.] *Garin le Borgne chevalier de Bannencourt notifie [3s.] qu'il accorde la vente faite au chapitre de Verdun de tout ce qu'ils possèdent sur la dîme de Courcelles, grosse et menue. [5] Garin se place sous la juridiction de l'official de Verdun qui aura le droit de l'excommunier si Garin réclame quoi que ce soit de cette vente ou s'y oppose.*

Auteur : Garin le Borgne chevalier de Bannencourt

Disposant : Garin le Borgne chevalier de Bannencourt

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Chapitre de l'Eglise de Verdun

Autres acteurs : Otins de Dombasle, Fillette épouse d'Otins de Dombasle

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F13(167), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 Je Warins diz li Borgnes chevaliers de Warnoncourt 2 faz *comnessant* à touz / 3 *que* je
creans *et* otroi le vandage *que* Otins de Donbasle, *et* Fillete sa femme, / ont fait au chapitle
de Verdun, de ce *que* il tenoiant *et* devoiant tenir an la / disme de Courceles, grant *et* menue,
5 les quels je disoie *que* eles estoiant // de mon fié, *et* mouvoiant de mi. 4 *Et* si ai fiancié *que*
je ne reclamerai ~~j~~amaï après ne ferai reclamer par mi ne par autrui: 5 *Et* si m'an-met, *et* / sui
mis an la juridition l'official de la court de Verdun *que* il m'escum~~e~~nist *et* puist escumenier
par mon lous, an quelconque leu *que* je mangne, / se je reclamoie ~~j~~amaï ne faisoie reclamer
10 après lou devant-dit van//dage ne venoie ancontre, par mi ne par autrui. 6 *Et* pour ce *que* ce
soit / seure chose *et* certe, si ai je fait mettre an tesmongnage de veri/tei lou seel de la devan-
dite court an ces lettres, 7 *qui* furent faites / an l'an *que* li miliares courroit par mil *et* dous
cens *et* cinquante set/ ans, on mois d'octanbre.

253
Nos Eobers par la grace de deu euesques de Verdun. faisons cōmissant a toz. Ceaux qui ces lettres verront
et oiront. Que Simonis d'auillers et Varrions ces freres. Ont recounu en nostre presence quil y auoient
nul droit en tot ce quil tenoient en gros feil. Cest a sauoir en tot ce quil i tenoient avec ceaux de
saint benoit. et por ce quil y auoient nul droit. Il l'ont rendu et acquies encierement a l'abbey
et au guent de saint benoit en Verue. de lordre de Gistians. et por ce quil ne lor heoir apres
ceux ny pussent mais rien reclaimer. A la requeste de Symon et Varrion de soz nomes auons
nos mis nostre seel en ces lettres en tesmoignage de verue. Les quels furent faites lay
que l'apliarez corroit par quil et dous cens et cinqces et out anz. On moix de fleuembre

Type de document : Charte : Restitution de fief (notification)

Objet : *[1s.] Robert évêque de Verdun notifie [3] que Simonin d'Avilliers et son frère Garion reconnaissent [4] qu'ils n'ont aucun droit sur tout ce qu'ils possèdent au Gros Fayel en co-propriété avec l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre. [5] Ils ont donc restitué ces biens à l'abbaye.*

Auteur : Robert évêque de Verdun

Disposant : Simonin d'Avilliers, Garion frère de Simonin d'Avilliers

Sceau : Sceau de Robert évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H3(2), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos **R**obers par la grace de Deu evesques de Verdun · **2** faisons cognissant à toz ceauz qui cez letres verront / *et* orront · **3** que **S**imonins d'Auvillers *et* **W**arrions cez freires · ont recouneu, en nostre presence, **4** qu'il n'avoient / nul droit en tot ce qu'il tenoient en Groz Feil; c'est à savoir, en tot ce qu'il i-tenoient avoc ceauz de / Saint Benoit: **5** *Et* por ce qu'il n'i
5 avoient nul droit; il l'ont rendu *et* acquitei entierement à l'abbei // *et* au convent de Saint Benoit en Weivre; de l'ordre de Cystiauz · **6** *Et* por ce qu'il ne lor heoir aprez / eauz n'i puissent mais rien reclamer; à la requete de Symonin *et* Warrion desoz nomez avons / nos mis nostre seel en cez letres, en tesmoignage de verité; **7** lez quelz furent faitez l'an / que li miliarez corroit par mil *et* douz cens *et* cinquante *et* eut anz; on moix de **n**ovembre.

1259 **66** 1259 4
 Nos seigneurs par la grace de dieu euesques de reims faisons conuenance a tous
 aus euesques de reims altes de lestranche qui fu et li comens de ce lieu eussent vendue
 si en on dit as homes de moruile et a lor homes Les bois qui auoient Les bois qui
 auoient en la fin de moruile a tous iors par une route parant chascun an a leglise
 de lestranche sept a six et sept et de sole et li mesure et li mesure et chascun
 homes qui est a son coindre et gelme chascun an lestrons a que outre dan jehan altes
 et le comens de lestranche dune par et les homes de moruile dautre sor ce q labes je
 hors de lestranche et li comens dautre dit clamoient venant en bois dautre dis par
 lor maison de seconne et par lor pres et par lor des qui ont en ban de moruile Li altes
 jehans dautre dis et des comens et a l'ord as homes de moruile et as lor homes dautre
 nos et en nostre iustice son bestons dautre dit par bones grans sor foi et sor serment
 et fu raporte en nostre presence par uerite et par diuine que dunt li bois dautre
 dit cest a sauoir li bois qui apele l'ouze communal lehas et li chancie demourront
 as homes de moruile et a lor homes a tous iors sole entre et en pais sans contredire
 en tel maniere q le dimanche apes feste saint martin li home de moruile et lor homes
 soient parer chascun an a tous iors a leglise de lestranche q. et de sole ala
 mesure de saint melne en moystie de moruile et chascuns homes qui est hors
 des bois dautre dis doit une gelme chascun an auoir deat nome par tel maniere
 q as homes qui sont en moruile moruile Li altes de lestranche qui iert au cors
 de li commandans de lestranche q. a les gelmes par les otes et li home qui sont
 deat nome parant les gelmes en moystie de moruile et auoir deat nome et se
 li home dautre dit d'ailleurs de parant de la route deat dite oisi au il e dautre
 reuise en cors ou en acoune par chascuns de cels qui d'ailleurs parant a labe et au
 comens deat dite et parant de l'andeman son ior deat dite en auant et soient
 tenu a la route et toutes ces choses deat dites soient estre pures et en tel
 maniere de uerite Nos auons mis no sac a la rapte des homes de moruile
 a ces pures lettres et furent faices par li milaires courtois par mil et cent
 et un ans en mois de janvier

Type de document : Charte : Vente et bestens

Objet : [1s.] Robert évêque de Verdun notifie un [3] accord suite à une querelle entre l'abbaye de Lastanche par son abbé Jean et les hommes de Morville [4s.] au sujet des bois que Garnier ancien abbé de Lastanche avait vendus aux hommes de Morville. [7] L'abbaye revendique à tort l'exploitation des bois de Morville pour les maisons, les prés et les terres qu'ils ont au ban de Morville. [8] L'abbaye reconnaît et accorde que tous ces bois demeurent aux hommes de Morville et à leurs descendants. [9] En contre-partie, les hommes de Morville donneront 2 res annuels de seigle à l'abbaye, [10] ainsi qu'une poule annuelle par habitant. [11] S'il ne le font pas, ils seront soumis à l'amende.

Auteur : Robert évêque de Verdun

Disposant : Jean abbé de l'Étanche, Hommes de Morville

Sceau : Sceau de Robert évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de l'Étanche

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 29H9(66), Abbaye de l'Étanche à Deuxnouds-aux-Bois, Prémontrés

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Robers par la grace de Dieu evesques de Verdun 2 faizons connoissant à tous /
3 que, cum Warniers abbes de l'Estanche qui fu et li couvens de ce lieu 4 eussent vendut, / si
cum on dit, as hommes de Morvile et à lor hoirs les bois qu'il avoient / ^a en la fin de
5 Morvile, à tous jors, par_mi rente paiant, chascun an, à l'eglize // de l'Estanche, 5 c'est à
savoir ·i· res de soile, à-la mesure de Saint Mehier, et chascuns / hoirs qui est à son conduit,
·i· geline chascun an, 6 bestans a esté, entre dan Jehan, abbet, / et le couvent de l'Estanche
d'une part, et les hommes de Morvile d'autre, sor ce que l'abes Je/hans de l'Estanche, et li
convens devant-dit, clammoient usuaire en bois devant dis por / lor maison de Reemont?, et
10 por lor prés, et por lor terres qu'il ont en ban de Morvile; 7 li abbes // Jehans devant dis et
ses couvens sunt acordé as hommes de Morvile et as lor hoirs devant / nos et en nostre
justice, dou bestans devant dit, par bones gens, sor foi et sor sairement, / 8 et fu raporté en

^a Mss : répétition de *les bois qu'ils / avoient*

nostre *presence*, por verité *et* por droiture, que tuit li bois devant / dit, c'est à savoir li bois
 qu'on apele Louze; Souvenal; le-Heiz *et* li Chanoi demourront / as hommes de Morvile, *et*
 15 à lor hoirs, à tous jors, sole cuite *et* en pais san contredit, // **9** en tel manniere *que* le
 dimanche après feste saint Martin, li homme de Morvile *et* lor hoir, / doivent paier chascun an
 à tous jors, à l'eglize de l'Estance, ·ii· res de soile, à la / mesure de Saint Mehier, en
 moustier de Morvile, **10** *et* chascuns homs qui est homs / des bois devant dis doit une geline
 chascun an au jor devant nommei, par tel manniere / *que* as hoirs qui serunt en Morvile
 20 menant, li abbes de l'Estance qui iert au tens // en li commandemens de l'Estance *querra*
 les gelines par les ostes, *et* li hoir qui serunt / def[ors]^a [men]ant paieront lor gelines en
 moutier de Morvile [à]^b jor devant nommei . **11** *Et* se / li homme devant dit defailloient de
 paiement de la rente devant dite, en si cum il est devant / devizé, en tout ou en aucune partie,
 chascuns de cels qui defaurra paiera à l'abé *et* au / couvent desor dit .v. sols d'amende, de
 25 landemaindou jor devant dit en avant, *et* seroit // tenus à la rente, *et* toutes ces choses devant
 dites doivent estre perpetues, **12** *et* en tes/moingnage de verité, nos avons mis no[stre]^c sael,
 à la requeste des hommes de Morvile, / à ces presentes letres, **13** qui furent faites quant li
 miliaires couroit par mil *et* ·cc· *et* / cinquante nues ans, en mois de janvier.

^a Mss : Parchemin plié.

^b Mss : Parchemin troué.

^c Mss : Trait d'abréviation manque.

Je Aubertins de Manhuere fiz mon seignour Verri qui fu faz cognoissant a touz ceus q
 ces lettres veront et oiront q je nay riens ne ne clamy riens en loiz sainte marie desour
 gons ou je clamoie mon vsuave ne je ne mi oy. ans laque de a en auant par loiz
 a la volentes de perz non mon fil pouz mi et pouz mes ours. Et sei doie porter bone
 et amice et loial de mes freres et de . . . au cet arde chapitre et auons fen
 acie et perignons deuant nomeis q jamais apres ne reclamerons ne ferons reclame
 ne nous ne autres pouz nous. Et epou ce q ce soit ferme chose et estable est mis
 li seer de la court de verdun par nos requestes en resmeignage de ventz a ces psentes
 lettres. Que furent faices en lan q li miliaures courroit par .m. cc. et Sexante
 ans. le samedi apres mi quaresme.



M 79 (63)

24 avril 1260

Type de document : Charte : Reconnaissance**Objet :** *[1s.] Aubertin de Manheulles notifie [3s.] qu'il reconnaît qu'il ne possède rien aux bois de Saint-Marie-sous-Mons, où il réclamait un droit d'exploitation. [5] Cette reconnaissance est ratifiée également par son fils Perrignons.***Auteur :** Aubertin de Manheulles fils de feu Monseigneur Wiri**Disposant :** Aubertin de Manheulles fils de feu Monseigneur Wiri**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Chapitre de Sainte-Marie**Autres acteurs :** Perrignons fils d'Aubertin de Manheulles fils de feu Monseigneur Wiri**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F9(63), Collection Clouët-Buvignier**Édition :****Écriture :** La charte commence par des hastes montantes à la première ligne et se termine par des signes : — . — . — ..**Langue :**

1 Je Aubertins de Manhuere, fiz mon seignour Werri qui fu, **2** faz cognoissant à touz ceus qui / ces lettres verront et orront, **3** que je n'ai riens ne ne claim riens en bois Sainte Marie desour / Mons où je clamoie mon usuaire,; ne je ne mi oyr,; ans l'aquit de ci en avant, par l'otroi / et la volentei de Perrignon mon fil, pour mi et pour mes oirs. **4** Et s'en doie porter
5 bone // warantie et loial de mes freres et de [mes]^a [oirs] au de[van]t-dit chapitle. **5** Et avons f[i]en/cié je et Perrignons devant nomeis que jamais après ne reclaimerons ne ferons reclaimer, / ne nous ne autres pour nous. **6** Et e-pour ce que ce soit ferme chose et estable,; est mis / li seez de la court de Verdun par nos requestes en tesmognage de veritei à ces
10 presentes / lettres; **7** que furent faites en l'an que li miliaires couroit par 'm' .cc. et sexante // ans,; le samedi après mi quaresme:

^a Mss : parchemin abîmé.

57
Je Nicholes miroaus citains de Verdun et Sophie ma femme faisons coganissance a tous que nous par lou crant et par
la volente de Josuy nostre fil auons vendut et aguitez a touz iors pour nous et pour nos Ours a Chapitre de la grant
Eglise de Verdun. Un Reis de froment. pour faire le grant en quareme. chascun an a payer dedens les octaves de
la saint Remig en vendanges. On grenier lou dit Chapitre a Verdun a la mesure de Clostre. soit lou molin et
le tang d'assumarzaine et soit tout ce que nous et auons. et poons et deuons auoir que nous auons agueste
dou nostre propre. pour vne somme d'argent dont nous auons eue bon paiement a nos crans en grece monoir.
Et de cest vendage et de ceste aguitance deuons nous porter bone Warantise et loial au chapitre deuant dit.
Et si auons pris et fiancé que iamaiz apres ne reclaimerons. ne ferons reclaimer. ne nous ne autre por si.
Et si renunsons et auons renuncie a touz drois. et a toutes exceptions qui en cestuy cas nous porroient auoir
et au Chapitre deuant dit suivre. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable. auons nous fait metre le seal
de la court de Verdun en ces presentes lettres. Que furent faites en l'an que li miliaires courroit par. m. cc.
et Sexante et deux ans. on mois de feurier. le lundy apres la feste saint Mathias l'apostre. —

27 février 1262-1263

Type de document : Charte : Vente**Objet :** [1s.] Nicolet Mureau citoyen de Verdun et son épouse Sophie notifient [3s.] qu'ils vendent, avec l'accord de leur fils Joffrois, au Chapitre de l'église cathédrale de Verdun un res annuel de froment à prendre sur le moulin et l'étang d'Azannes. [5] Ils renoncent à tous les droits qui pourraient nuire au chapitre.**Auteur :** Nicolet Mureau citoyen de Verdun, Sophie épouse de Nicolet Mureau citoyen de Verdun**Disposant :** Nicolet Mureau citoyen de Verdun, Sophie épouse de Nicolet Mureau citoyen de Verdun**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Chapitre de l'Église cathédrale de Verdun**Autres acteurs :** Joffrois fils de Nicolet Mureau citoyen de Verdun**Rédacteur :** Scriptorium de l'EpVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F44(57), Collection Clouët-Buvignier**Édition :****Écriture :** La charte se termine par un trait : —**Langue :**

1 Je Nicholés Miroaus citaïns de Verdun *et* **S**ophie ma femme **2** faisons cognoissant à tous,
3 que nous, par lou crant *et* par / la volentei de **J**ofroi nostre fil, avons vendut *et* aquitei, à
 touz jors, pour nous *et* pour nos oirs, à chapitle de la grant / eglise de Verdun,· un reis de
 froment,· pour faire le mandei en quareme,· chascun an à paier dedens les octaves de / la
 saint **R**emei, en vendenges,· on grenier lou dit chapitle, à Verdun, à la mesure de **C**lostre,·
 5 sor lou molin *et* // l'estang d'assum-Aizanne · *et* sor tout ce que nous i avons · *et* poons *et*
 devons avoir,· que nous avons aquestei / dou nostre propre,· pour une somme d'argent dont
 nous avons eut bon paiement à nos crans, en *contee*-monoie. / **4** Et de cest vendage *et* de
 ceste aquitance, devons nous porter bone warantise *et* loial au chapitle devant-dit. / **5** Et si
 avons promis *et* fiancié que jamais après ne reclamerons · ne ferons reclamer · ne nous ne
 autre por nous.· / Et si renunsons *et* avons renucié à touz drois · *et* à toutes exceptions, qui
 10 en cestui cas nous porroient aidier // *et* au chapitle devant-dit nuire.· **6** Et pour ce que ce soit
 ferme chose *et* estable,· avons nous fait metre le seel/ de la court de Verdun en ces presentes
 lettres,· **7** que furent faites en l'an que li miliaires corroit par ·m· .cc· / *et* sexante *et* dous ans,·
 on mois de fevrier,· le lundi après la feste saint Mathias l'apostre.

Je Jaques de Brie Chevaliers faz connoissant a tous q Je et mes sire Robers pay La grace de deu euesq^s
de verdun au hom Liges ie sui nos sumes pay qmun assent a ce acordez q Li Enuexors de mon ban de
Auecorre a dou ban mon signor Leuesque deuant dit de celle meime ville. soit nuls a touz Jors mais.
Et q ie et mes Oy a touz Jors ne poons Jamais retenu en mon ban de La dite ville nuls des homes
ne des baniers dou ban mon signor Leuesque deuant dit de La ville deuant nommee. Ne messires Le
uesques deuant dis ne al q apres Luy Venont a Leueschie de verdun ne pueent ne doient retenu
en Lor ban de Auecorre nuls de mes homes ne des baniers de mon ban de La deuant dite ville. Et
ces dites choses doi ie faire otorgier a Aubert mon frere sor paine de cent. lb. de for. Et por ce q ce
soit ferme chose et estable at mis mes sires Vins li pzeuos de leglise de La magdalaine de verdun
par ma proiere son seel auoc le mien seel en resmoignage de verite a ces presentes lettres. Et
nous Vins pzeuos deuant dis auons ces presentes lettres seellees en resmoignage de verite de nostre
seel a la requeste dou signor Jaque deuant dit auoc Lou sien seel. Ce fut fait Le mardi deuant
Quatreme prenant en l'an q Li miliares corroit par. m. cc. et lx. et trois ans. on mois de feunier.

MF 16 (3)

Type de document : Charte : Reconnaissance de fief?

Objet : *[1s.] Jacques chevalier d'Ornes notifie [3] qu'il s'est accordé avec l'évêque de Verdun de telle sorte [4] qu'il n'y ait plus d'interaction entre ce que Jacques possède à Récourt et ce que l'évêque y possède. Les hommes qui appartiennent au ban de Jacques restent à Jacques et ceux qui appartiennent au ban de l'évêque demeurent à l'évêque. [5] Jacques doit faire accepter cet accord à son frère Aubert. S'il ne le fait pas, il sera soumis à une amende de 100 livres de fors.*

Auteur : Jacques d'Ornes chevalier

Disposant : Jacques d'Ornes chevalier, Robert évêque de Verdun

Sceau : Sceaux de Jacques d'Ornes, Ulris prévôt de l'Eglise de la Madeleine de Verdun

Destinataire : Jacques d'Ornes chevalier, Robert évêque de Verdun

Autres acteurs : Aubert frère de Jacques d'Ornes

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 11F16(3), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : Ecriture épiscopale.

Langue :

1 Je Jaques de Orne, chevaliers, 2 faz cognoissant à tous · 3 *que je et mes sire Robers par*
la grace de Deu *evesques / de Verdun cui hom liges je sui; nos summes par commun assent*
à ce acordei · 4 *que li entrecors de mon ban de / Areicort et dou ban mon signor l'evesque*
devant-dit de celle meime ville ; soit nuls · à touz jors mais. / 5 Et *que je et mei oir à touz*
5 jors ne poons jamais retenir en mon ban de la dite ville nuls des hommes // ne des baniers
dou ban mon signor l'evesque devant-dit, de la ville devant nomee; 6 ne messires l'e/
vesques devant-dis, ne cil *qui* après lui venront à l'eveschié de Verdun, ne pueent ne doivent
retenir / en lor ban de Areicort nuls de mes homes ne de baniers de mon ban de la devant-
dite ville: 7 Et / ces dites choses doi je faire otrier à Aubert, mon frere, sor paine de cent ·
livres · de fors. 8 Et por ce *que ce / soit ferme chose et estable;* at mis mes sires Ulris, li
10 provos de l'eglise de la Magdalaine de Verdun // par ma proiere son seel avoc le mien seel,
en tesmoignage de veritei à ces presentes lettres: 9 Et / nous Ulris, prevos devant-dis,

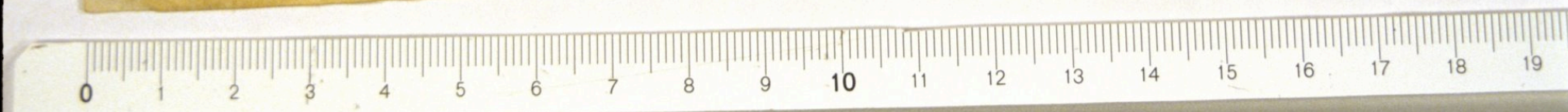
avons ces presentes lettres seellees, en tesmoingnage de verité, de nostre / seel à la requeste
dou signor **J**aque devant-dit avoc lou sien seel. **10** Ce fut fait le mardi devant / **q**uareme
prenant; en l'an *que* li miliaires corroit par .m. .cc. *et* .lx. *et* trois ans,; on mois de fevrier.

... par ...
... le ...
a fait a l'heure ...
sont et d'ame ...
entre la maison ...
qui apert a l'ad ...
Declameront ...
seure chose et ...
de l'ore de ...
carron et ...
mery de la d ...

... parqueront et julier infant
... avec les mere herites
... cest a l'auoir - eue.
... et fire en saint victor d'au
... le massoy. et par ce
... et l'auoir ayt ne
... et se fire
... auant mis le sac
... le charret
... de julier son de

63

33 H 8 (63)



141
Juillet 1263

Type de document : Charte : Consentement de vente

Objet : [1] *Jean, Margueron et Juliette, enfants de Girart le Foutier (?cf. ch. 139) accordent la vente faite à l'abbaye Saint-Paul de Verdun par leur mère Hercenin (cf. ch. 139) [2] de 8 sols et demi de fors situés en la rue Saint-Victor à Verdun.*

Disposant : Jean et Margueron et Juliette enfants de Girart le Fournier

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Autres acteurs : Hersens mère de Jean et Margueron et Juliette, Goces official de Verdun

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 33H8(63), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :

Écriture :

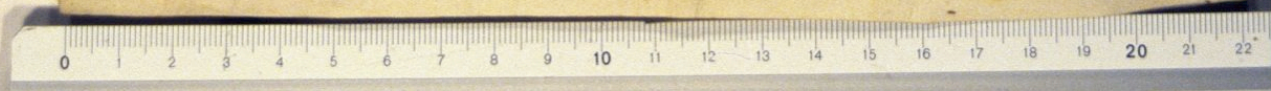
Langue :

1 Connue [chose soit à tous ceux qui ces lettres verront et orront que]^a Jehans, Marguerons
et Juliate, enfant / Gerart le fournisseur? [?], crantei? cil vendage, com lor mere Hersens / a fait
à l'abbei [et au couvent de Saint-Paul] de Verdun, · 2 c'est à savoir · eut · / sous et deme^b [?],
5 *qui siet en Saint Victor rue, // entre la maison de [?] la maison Herbat le Masson, 3 et sor ce*
/ qui apent à la devant [?], par lor foi, que jamais après ne / reclamerontne [feront reclamer,
ne par aus], ne par autrui: 4 Et por ce que se soit / seure chose et estauble, [je] Goces,
[officiaus de la-cort de] Verdun, avons mis le sael / de la-cort de Verdun [en ces] presentes
10 *[lettres] 5 [qui furent] faites kant li miliares // corroit par mil et dous · cens · et sexante [et*
trois ans], on mois de julez, lou de/mein de la [?] .

^a Mss : parchemin effacé.

^b Mss : *defors* suscrits.

Je vintons par ces de bill. & Je vintons par ces de pillon. Au barre elle de Lulbe & dou comens de
doutillon dune par. & dou Macon. des ephengis. des fance. & dou comens. de La ville de pillon dune.
dou bestens & dou entre aus estrasson de La chancie de lestane & est dedens La deuneditre albe. La quel.
La deuneditre albe & comens dune plus haut q elle nestoit Anciennement. pour quoy La Audie
dou deuneditre estanc i comens dune. en par de La deuneditre ville q on dit La puelle. Et dou
Moulon lout q il dune plus haut q il ne doit estre Anciennement. pour quoy La Audie dou deuneditre
doutillon dune. en par de La deuneditre ville de pillon. on l'en q on dit. Doudin. Inste. & en bruel.
en ville. des quel ches deuneditre. Le home de pillon dune dune. et q il dune faitons
dune. dune. q les deuneditres par ces & dune vize ses nos des bestens deuneditre. & dune bestens q j'en
dune. est. et ont pmiss ses pene de cent. lb. de foz chancie par ce. q il tance & dune dune. dune.
et q nos en ordene & dune dune p la conseil de nre Signes. Mais p La grace de deu Eueque de
Vendun. Signes dou L'en. en en pence establi en justice qune Signes. est vize et fance. Et nos p L'en
conseil de nre Signes. L'enque deuneditre. ordene & dune dune q Les albe & Les comens deuneditre. dune
et hommes de pillon q ont pce ou L'en deuneditre. pce auo vallant. a nre dune en L'en comendable. de lo chancie
just chancie Macon estrasson. A ces a en il nont mais ephengie ne vnde. Et Les albe & comens deuneditre.
pouront faire dou pce fance. q est des bonnes mte Lulbe loz pce & loz valence. Les quel bonnes nos auons
Mais au jour dui. Et des bonnes deuneditres jusqu greez chancie dune. La pce a pce dune
Et les hies & li dune q est entre lo chancie de chancie & li puelle dune comendable pce. Et al de
pillon pce albe. en lo bestens a lestane son dune fance. Et Les albe & comens deuneditre ne pce ne
ne dune fance chose par quoy La Audie de lestane dune au pce des lo bonnes vize pillon. des L'enque
nre dame. just La fce tous dune. Et ordene auo & dune dune p le conseil de nre Signes. L'enque deuneditre.
Et Les albe & comens dune albe. loz pce q on dit L'en dune. au pce ou il estoit Anciennement. en
dune a fce q dune & auo. loz dune. Au die de pce dune. Et ordene & dune dune q ce q al de
pillon dune pour pce on L'en q on dit au vize dune. dune dune. dune. Au deuneditre albe. & con
ment en pce. Et L'en bestens dou pce entre dune dune & dune nos a dune just nre volence. dune q li
albe & Les comens deuneditre en dune dune dune just nre dune. Et ordene & dune dune q que Les hommes
de pillon nont a dune dune Lulbe dune. il dune dune loz dune en il dune dune dune. Et
ce li Audie de lestane empche. L'en dune q en vize a chancie. Les albe & li comens deuneditre loz dune dune en
dune dune dune au plus pce de dune. Et en dune dune de dune. Mais dune & Mais pce
ste dune dune auos dune des Lettres de nos dune auos L'en dune de nre Signes. L'enque deuneditre. Et
nos. Mais p la grace de deu Eueque de Vendun deuneditre. en en pence & justice & de en conseil. cont et les
ches deuneditre ont est ordene & dune dune auos fce dune des Lettres de nre dune. en dune dune
de dune. Les quel fce fce en L'en q Les dune dune pce. Mais dune & dune
& fce auo L'en dune dune La fce dune dune.



Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Vivian prêtre de Billy et Raoul prêtre de Pillon arbitrent une querelle entre l'abbaye de Châtillon et la ville de Pillon [3] au sujet de la rive de l'étang de l'abbaye et [4] du moulin de Huart qui tous deux ont été rebâties et érigées plus hauts qu'auparavant, de telle sorte que les habitants de Pillon en sont gênés et en subissent des dommages. [5s.] Les arbitres notifient qu'ils sont arbitres et se placent sous le conseil de l'évêque de Verdun, seigneur féodal, pour arbitrer cette querelle que les deux parties devront respecter. [8] L'abbaye doit rendre aux hommes de Pillon un pré équivalent à celui qu'ils ont perdu à cause de la rive de l'étang déplacée. [9s.] Les prés situés entre ceux que possèdent les habitants de Pillon et ceux de l'abbaye sont communs, dans des limites fixées par des bornes placées par les arbitres. [14s.] L'abbaye doit rabaisser le moulin de Huart ou dédommager toute personne gênée par ce moulin. [17s.] Si les eaux de l'étang obstruent le chemin, l'abbaye doit en ménager un autre.

Auteur : Vivian prêtre de Billy, Raoul prêtre de Pillon

Disposant : Vivian prêtre de Billy, Raoul prêtre de Pillon (= arbitres)

Sceau : Sceaux de Vivian prêtre de Billy, Raoul prêtre de Pillon, Robert évêque de Verdun

Destinataire : Evêque de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur doubles queues
ADMeuse 14H11(103), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Je Viviens prestes de Billi · et je Raous prestes de Pilon, · arbitre elleu de l'abbei et dou
couvent de / Chaitillon d'une part · et dou maiour · des eschevins, · des quarante · et dou
commun · de la ville de Pillon d'autre, / 2 dou bestens qui iere entre aus, 3 c'est-asavoir de la
chaucié de l'estanc qui est dedens la devant-dite abbie, · la queil · / li devant-dit · · abbes et
5 convens avoient levee plus haut que elle n'estoit anciennement; pourquoi li auwe // dou
devant-dit estanc recourroit arrier, · en preis de la devant-dite ville que on dit la Praelle; 4 et
dou / moulin Huart que il avoient levei plus haut que il ne soloit estre anciennement;
parquoi li auwe dou devant / dit moulin sormontoit en preis de la devan-dite ville de Pillon;
on leu que on dit · Houdri angle · et en bruel; / en ville des queis chozes devant-dites li

home de Pillon avoient grant damage ci qomme il dizoient; **5** faisons cog/nossant à-tous ·
 que les devant-dites parties ce sunt mizes sor nos des bestens devant-dis · *et* d'autre bestens
 10 qui ierent // entre ous; · **6** et ont prommis, sor puene de cent · ll · lb de fors, chacune partie;
 que il tanront *et* warderont à-toujours; / ce que nos en ordenerons *et* rapporterons, par la
 conseil de *nostre* signor · **Robert** par la grace de Deu eveque de / Verdun; signor dou leu en
 cui presence estaubli en justice quomme signor; ceste mize est faite: **7** Et nos par lou /
 conseil de *nostre* signor l'eveque devant-dit; ordenons *et* raportons **8** que li abbes *et* li
 couvens devant-dit · renderont / as hommes de Pillon qui ont prei ou leu devant-dit; prei
 15 anci vaillant; à *nostre* ewart, on leu couvenauble; de lor chaucié // jusqu'en chamin mecein,
 c'est-asavoir à ceus à cui il n'ont ancor eschangié ne rendu. · **9** Et li abbes *et* couvens devant-
 dit · / pourront faire dou prei Fonsaul · qui est des bonnes jusqu'à l'abbie, lor prou *et* lor
 volentei; les queis bonnes nos avons / mizes au jour d'ui. · **10** Et des bonnes devant-dites,
 jusqu'en mecein chamin, demourrai li preis à paskis communauble. / **11** Et les hayes *et* li
 terre qui est entre lou chamin de Chatillon *et* la Praelle demoure communauble pasture. ·
12 Et cil de / Pillon puent abbevreir lor bestes à l'estanc sen damage faizant: **13** Et li abbes
 20 *et* couvens devant-dit ne puent ne // ne doivent faire choze par quoi li awe de l'estanc griet au
 paskis desour les bonnes vers Pillon; dès l'anunciation/ *nostre* Dame; jusqu'à la feste tous
 sains. · **14** Et ordenons auci *et* raportons, par le conseil de *nostre* signor l'eveque devant-
 dit; / que li abbes *et* couvens doivent abbaissier lor molin qu'on dit lou molin Huart; au
 puent où il estoit anciennement; ou ren/dre à sous qui damage i averont; lor damage au dit
 de proudommes. · Et ordenons *et* raportons que ce que cil de / Pilon clamoient pour paskis,
 on leu qu'on dit au viés moulin; desous Haudeville; demourrai · au devant-dit abbei · *et*
 25 con//vent en paix. · **15** Et lou bestens dou prei entre dous auwes retenons nos à dire jusqu'en
nostre volentei; sauf ce que li / abbes *et* li couvens devant-dit en demmourront tenant
 jusqu'en *nostre* dit. · **16** Et ordenons *et* raportons que quant li homme / de Pillon iroint à
 moulin dedens l'abbie mourre; il mouront après lou defforein cui il trouveront molant. ·
17 Et / ce li auwe de l'estanc empechieve lou chamin qui en vai à Chatillon; li abbes *et* li
 couvens devant-dit lou raffaiteront ou / songneront autre chamin au plus pres de celui. ·
 30 **18** Et en tesmongnage de veritei, nos Viviens *et* Raous pre//ste desourdit avons saelees ces
 lettres de nos saels, avec lou sael de *nostre* signor l'eveque devant-dit: **19** Et / · nos
Robers par la grace de Deu evesques de Verdun devant-dis; en cui presence *et* justice *et*
 de cui conseil · toutes / les chozes devant-dites ont estei ordenees *et* rapportees, avons fait
 saeleir ces lettres de *nostre* sael; en tesmongna/ge de veritei; **20** les queis furent faites en
 l'an que li miliars courroit par mil · dous cens · *et* sexante / *et* quatre ans, lou mardi devant
 la feste saint Urbain:

Nos officiers de la court de Verdun faisons connaitre A tous sous qui
ces lettres presentes parviendront & oiront. q' nos sires thiers Samelle sires Samul
leur etant en notre p'sence au p'sent & p'sent par devant nos de sa p'se
volente q' dou marche q' p'p'ionent li l'esse de brier & ermanant li fame ont fait
a l'abbey & au couvent de chastillon de cun de la mortie du douzeime de la d'que de bel
champ grosse & menue & de tout ce qui ypoient & deuoient auoir & en toutes apen
dis & en accrescences est il bons p'p'ies & loais de bonne Mementise porter por le desor
nouuer p'p'ionent li l'esse & ermanant li fame au dit abbey & au couvent de chastillon
A touz droit encontre touz hommes. & au p'p'ionent nos sires thiers Samelle desor nou
mer p'p'ionent nos a desore tous les rois & les damages q' venir en p'p'ionent au desord
abbey & au couvent de chastillon p' les simple parole sans nulles autres p'p'ionent. & ou
li si abandonne au dit abbey & au couvent desor noumer a p'p'ionent & a faire p'p'ionent
accrescences nulle de la sieme chose partout la ou il la p'p'ionent trouuer ne p'p'ionent. & p'
ce q' ce soit plus segure chose & plus ferme p' la n'este mon s'gnez thiers desord est
au li c'est de la court de Verdun en ces p'sentes lettres les queis s'gnez faites en lan
me s'gnez. mil. dou cent. & soixante & eut au mois de janvier

Type de document : Charte : Reconnaissance? (notification)

Objet : [1s.] *L'official de Verdun notifie [3] que Thierrri d'Amel seigneur d'Avilliers reconnaît [5] qu'il se porte garant de la vente [4] de la moitié du douzième du dîme de Beauchamp gros et menu que Poincignon le Bossé et son épouse Ermenjart ont faite à l'abbaye de Châtillon (cf. ch. #153). [6] Thierrri doit s'assurer que cette vente ait bien lieu et doit se porter défenseur de l'abbaye en cas de litige.*

Auteur : Official de la Cour de Verdun

Disposant : Thierrri d'Amel seigneur d'Avilliers

Sceau : Sceau encore en partie existant de la Cour de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Poincignon le Bossé de Briey, Ermenjart épouse de Poincignon le Bossé de Briey

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H20(9), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Nos officiaus de la court de Verdun 2 fasons counissant à tous sous qui / ces lettres
 presentes varront *et* orront · 3 que mes sires Thieris d'Amelle sires d'Auvil/leirs, etauvlis en
 notre presence, ait recounu *et* recounet par-devant nos, de sa plainne / volentei, 4 que dou
 5 marchié que Poincignons li Bosse de Briei, *et* Ermanjars sa fame ont fait // à l'abbei *et* au
 couvent de Chastillon, 5 si cum de la moitié dou douzeime de la disme de Bel/champ, grosse
et menue, *et* de tout ce qu'il i-pooient *et* doivent avoir, *et* en toutes apen/dises, *et* en
 accressances, 6 est il bons pleges *et* loiaus de boune warentise porter, por le desor / noumei
 Poincignon la Bosse *et* Ermenjart sa fame au dit abbei *et* au convent de Chastillon, / à touz
 10 drois, encontre touz houmes.· 7 Et ait proumis mes sires Thieris d'Amelle desor nou//meiz,
 pardevant nos, à defare tous les tors *et* les damages que venir en pouroient au desordit /
 abbei *et* au convent de Chastillon, par lor simple parole, sans nulles autres prueves.· 8 Et s'il
 en defal/loit, il abandoune au dit abbei *et* au couvent desor noumei à panre *et* à-fare panre
 sans / occoison nulle de la sienne choze, partout là où il la pouroient trouver ne consuire .·

9 *Et por / ce que ce soit plux segure choze et plux ferme, par la requeste mon signor Thieri*
15 *desordit, est // mis li ceés de la court de Verdun en ces presentes lettres, 10 les queis furent*
fates en l'an/ nostre Signor · mil · dou cens · et sexante et eut ans, on mois de janvier .

Je Raimons de fellemonie fait sauoir a toz ke de la Sagiere ke li sire Erans che
ualiers de briez afait al homes religieus l'albei et le couent de chastillon de londre de ci
teylz ke le fuesche de uerdun. de tout ce ke li dis Erans ait adusei et en la fin en soerie en
pres. en rentes. et en toutes autres choses. et dou bruel de uerines. et dou preit de la manre ki
est joins abruel deuant dit. et de ce ke je Raimons tieng a Bourvoit. deuant dises en bleif
en deniers en chapons et en toutes autres choses ensi cu il est contenu en la lettre leuelque de
uerdun. Je doi au dit Albei et couent porter Sarentize en contre toute gens por le deuant
dit Erant. entel maniere ke sil ne joient des chastels de la deuant dite Sagiere par le co
tredit et lempement d'autre dancun je loi doi la defaute par faire dou arien et redire toz
les damages ke lor uenroient par la defaute de ma Sarentize. et si les endoi croie par lor
simple parole. Et por ce ke ceste chose soit ferme et estable je Raimons desor dis au doner as
deuant dit albei et couent ces presentes lettres daceles par ma proiere et ma requeste dou aiel
le preuost de briez. ke furent faites lan nostre signor. mil. et deux Cens. et dixantes et dix ans
ou mois d'auust

14 H 63 (3)

Type de document : Charte : Engagement financier?

Objet : [1s.] Raimont de #Feskemont notifie [3] qu'il doit garantir à l'abbaye de Châtillon la gagière faite par le seigneur Érant chevalier de Briey de tout ce que celui-ci possède à Dusei et au breuil de Véline [4] ainsi que de ce que Raimont possède à Rouvrois. [6s.] S'il manque à ses devoirs, Raimont devra en payer les frais à l'abbaye.

Auteur : Raimont de #Feskemont

Disposant : Raimont de #Feskemont

Sceau : Sceau encore en partie existant du prévôt de Briey

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Érant chevalier de Briey

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin scellé sur double queue

ADMeuse 14H63(3), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Raimmons de Feskeimont **2** faiz savoir à-toz **3** ke de la wagièr ke li-sires **Erars** chevaliers de Briey a-fait as homes religieux l'abbeï *et* le covent de Chastillons de l'ordre de Cîteulz de l'esveschié de Verdun; de tout ce ke li dis **Erars** ait à-Dusei *et* en la fin, en voerie, en / preis; en rentes · *et* en toutes autres choses; *et* dou bruel de Verines; *et* dou preit de la
5 mairie ki // est joins à-bruel devant dit; **4** *et* de ce ke je, Raimmons, tieng à Rovroit devant Dusei, en bleif, / en deniers, en chapons, *et* en toutes autres choses, ensi cum il est contenu en la lettre l'evesque de / Verdun; **5** je doi audit abbeï *et* covent porter warentize en-contre toute gens por le devant / dit **Erart**; **6** en teil maniere ke s'il ne joient des chasteilz de la devant dite wagièr, par le con/tredit *et* l'enpegement d'aucun^a je lor doi la defaute parfaire
10 dou mien, *et* rendre toz // les damaiges ke lor venroient, par la defaute de ma warentize; *et* si les en-doi croire par lor / simple parole. **7 Et** por ce ke ceste chose soit ferme *et* estable, je **Raimmons** desor dis ai doneit as / devant dit abbeï *et* covent ces presentes lettres saelees, par ma proiere *et* ma requeste, dou sael / le prevost de Briey; **8** ke furent faites l'an nostre Signor · mil · *et* dous cens · *et* sixantes *et* dix ans, / ou mois d'aoust .

^a Mss : d'autrui expunctué pour indiquer qu'il doit être remplacé par d'aucun.

1276 Souverain d'ambrie
24
sie marth. aux de l'heraigue i marchis. fass alauoir a ces caux qui ces letres ont et ont. Et sie me sui apauloz. en vers la be de saint gihot. 7
de Souent. de tot les beitez q sie auoir en vor aux. cest adire d'eahocort. en ojolus. en fors. 7 en tottes auts choses des apendilz de la vile. en tel manie
re q li port de hareulle dou restave le olin a wahocort. 7 sie doi le men olin si asauer quil ne gire a laut olin de fore. 7 sil lo coment remuer. 7 lo
dous vestave amolabonges sur le men. 7 sie 7 li port q iay no. d'auar prons en prou des dous ojolus 7 metterens les cestonges q metterens sur yme 7
por. 7 sie 7 li port serons nos homs p ban aler andauar de. q 7 la moire dou ser verra li port pinguablement 7 sie laut ama vie. 7 apres mo decos
por le salut de gaine 7 de mol acollors vos letres venant au por 7 si sera banayr. 7 est alauoir que li port verra trois fois en la place banet en la vile
de wahocort p rocouer cos denrees. 7 lo les denrees ne denree paies au por eles doubleront au mai. sau cos nauoir ostome p quor il ne la peut paier au
por 7 sie p ma force li feront auoir. 7 apst en alauoir q li port totos les fois quil voudra mettera. 7 ostera gairer en la vile d'auar d'auar auct co
al asat auct fois. 7 apres p totos auct noies abaillier sie 7 li prior nos seines misser le signor hugen de gironeort 7 le signor hugen de hanier vi
lo qui deier en bone foi enqre en quel tenor li abos. 7 li Couent et d'auar nome estont au tens le Comte de la vile de wahocort 7 cele vint q rapen
tont. sera sie saolor 7 il vintont. seient sanz reclame. sauue la justice 7 les amdes 7 le ban q jai vint ama vie. apres de con q li homs de
la vile nudur d'auar wahocort ou. gailons sur la porte le prior sie p lesur de dous prouidons me n'acorderai alabe 7 au couent nome ci
d'auar ala nallance quil vait aneant co isit gailons. 7 est ancor alauoir quonli come li homs de la vile de wahocort ont pais 7 d'ou pais
les croces. les banz 7 les brues q li les paieront 7 lo par auenture auentur quo alaule en cont ces choses. cont les conynaces q d'auar sur
deusloes li d'ecouloques 7 li d'ecouloques de tout. poroient man. l'ontence en viles d'auar d'auar p mo lex 7 p mo orcant. 7 porse q ce soit
terme chose 7 estable. an sie ceste charue fave
p qil. 7 dous cent. 7 333 or d'auar en gais de founion
Et me. col. 7 Ces Letres furent faies en Lan q li gihot corru

4H50 (5)

4H50¹⁵



Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] *Matthieu duc de Lorraine notifie [3] qu'il met un terme à [4] toutes les querelles qu'il avait avec l'abbaye de Saint-Mihiel [5s.] au sujet de la ville de Wascourt et notamment du moulin et du four de cette ville. [7s.] Le prieur de Harville doit refaire le moulin de Wascourt à la place de celui du duc et aux frais de celui-ci. [9] Le prieur et le duc se partagent le four équitablement. [10s.] À la mort du duc et pour le salut de son âme, le four reviendra entièrement au prieur et deviendra banal. [12] Le prieur gère l'élection des maires de la ville. [13] Deux seigneurs sont choisis comme arbitres en cas de nouvelles querelles. [14] Les hommes de Wascourt continuent de payer #croées, bans et breuils. [15] Si quelqu'un s'oppose à ces convenances, le duc est en droit de faire appel à l'archevêque et l'évêque de Toul qui arbitreront le désaccord.*

Auteur : Matthieu duc et marquis de Lorraine

Disposant : Matthieu duc et marquis de Lorraine

Sceau : Sceau de Matthieu duc et marquis de Lorraine

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Prieur de Harville, Comte de Wascourt, Hues de Gironcourt, Hues de #Hanier, Archevêque de Toul, Evêque de Toul

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H50(5), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 410

Écriture :

Langue :

1 **Gie** Mathieus · dux · de Loherraigne *et* marchis · 2 faz asavoir à-toz çaux qui ces lettres verront *et* oïront · 3 **que** gie me suz apaisiez · en vers l'a_bé de Saint Mihiel · *et* / le covent · 4 de toz les bestenz **que** gie avoie en_ver aux ; 5 c'est à-dire à Wahecort; en molins; en fors · *et* en totes autres choses des apendises de la vile; en tel maniere **que** li priors de Harevile doit refaire le molin à-Wahecort.· 6 *Et* gie doi le mien molin si afaitier qu'il negriet à l'autre molin desore.· 7 *Et* s'il lo covient remuer, gie le / ferai refaire à-mes-costenges sor le mien.· 8 *Et* gie *et* li-priors **que** j'ai nom[mei]^a davant partirons en prou des doux molins *et* 5 metterons les costenges quant mestiers sera permi *et* // à tot[?] · 9 *Et* gie *et* li priors ferons

^a Mss : parchemin troué.

noz homes *par* ban aler au-davant diz [molins?] · *et* la moitié dou for tenra li priors
permignablement et gie l'autre, à-ma vie: **10** *Et* après mon decés, / por lo salut de m'amme *et*
 de mes *ancestors*, toz li fors revanra au prior *et* si sera bannaux.· **11** *Et* est asavoir que li
 priors tenra trois fois en l'an plait bannel en la vile / de Wahecort, *por* recevoir ces renttes ·
et se les renttes n'estoient paiees au jor, eles dobleroient, au main sau c'ons n'avoit assoiné?,
par quoi il ne la poist paier au / jor · *et* gie *par* ma force li feroie avoir.· **12** *Et* après est
 asavoir *que* li priors, tottes les foiz qu'il voudra, mettera · *et* otera major en la vile davant
 ditte, ausi *com* / il a-fait autre foz .: **13** *Et* après *par* tottes autres noises abaissier, gie *et* li
 10 priors nos sommes mis sor le signor Huon de Gironcort *et* le signor Huon de Haniervile //
 lo qui doivent en bone foi enquerre, en quel tenor li abes *et* li covenz ci davant nommé
 estoient au tens le conte de la vile de Wahecort . *Et* cele tenor qu'il rapor/teront fera gie
 saoloir *et* il i-revanront quicte*m*ent, sonz reclaim, sauve la jostice *et* les amendes *et* le ban
que j'ai retenu à-ma-vie; après de cen *que* li home de / la vile nueve davan Wahecort ont
 maisonné sor la terre, le prior, gie, *par* l'esgart de deux preudomes, me n'acorderai à-l'abé *et*
 au covent nommé ci / davan, à-la vaillance qu'il valoit, an-çois *com* i-soist maisons.· **14** *Et*
 est ancor asavoir qu'ensi *comme* li home de la vile de Wahecort ont païé *et* doivent paier / les
 croees; les banz *et* les bruels qu'en si les paieront.· **15** *Et* se par aventure avenoit que alaisse
 15 encontre ces choses *et* contre les covinances qui davant sunt // devisees, li arcevesques *et* li
 avesques de Toul · poroient mettre sentence en viles davant dittes; *par* mon lox *et* *par* mon
 creante.· **16** *Et* por-ce *que* ce soit / ferme chose *et* estable; ai gie ceste chartre fait[saeler de]
 mon sael.· *Et* ces lettres furent faites en l'an *que* li miliars corrut / *par* mil · *et* doux cenx · *et*
 .xxxvi. anz, en mois de fevrier.

1241

000.1

Je jofroy sires de munsar fag Cognellano a toz paut qui cet lecret venra.
 que je tain en fir et en homage de talber de sainte cathel le Ban de Varnes
 mille. et ce que auore gens i tiennent de moi et al qui re sires de munsar
 fag apres moi. tain a le denandier fir de talber. en tel maniere cum re
 le tiens. et por ce que ce soit ferme chose. ju de mit mo sael en ces
 lecret. ce fu fait ouant le millier et couron par vent et ce. et
 quarante et sept. an. un mois de Janvier.

4 H 67 (1)

031

Janvier 1241-1242

Type de document : Charte : Reconnaissance de fief (sans formule d'hommage).
Copie

Objet : *[1s.] Joffrois seigneur de Nonsard notifie [3] qu'il tient en fief et en hommage de l'abbaye de Saint-Mihiel le ban de Varnéville. [4] Cette reconnaissance de fief est valable pour tout le ban et pour tous ceux qui seront seigneur de Nonsard après Joffrois.*

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceau de Joffrois seigneur de Nonsard

Destinataire : Joffrois seigneur de Nonsard

Autres acteurs : Abbaye de Saint-Mihiel

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H67(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 412

Écriture : La charte se termine par des signes : — " — " —

Langue :

1 Je Jofrois sires de Numsart **2** faz cognessant à toz saus qui ces letres verrunt · / **3** que je tain en fié *et* en **h**omage de l'abbei de Saint **M**ihiel, le **b**an de **W**arne/ville; **4** *et* ce que autre gens i tiennent de moi · *et* cil qui iert sires de Num/sart après moi; tenra le devant dit fié de
5 l'abei; en tel meniere cum je // le tieng. **5** *Et* por ce que ce soit ferme chose; ju ai mis mo
sael en ces / letres. **6** Ce fu fait quant li **m**illiaires couroit, par **m**il *et* ·cc· *et* / quarente *et* **u**n ·
an; um mois de **j**envier.

^{Trognon}
Je baous par la grace de Dieu esueques de Verdun. faz sauoir a toz saus qui ces lettres vourunt. & oirunt. ou ue
Anchiers prestres de Trognon de eschange par mo lous & par mon oiroi. por le preu de son Eglise a labei
henri de sainte othier & au couent de celle moume ville. Vne piece de terre qui siet entre
les dous signes Labei a trognon. sor pierre Fontaine. Qui estoit dou douaire de l'eglise de trognon
ai vne piece de vigne qui siet deuant le chaucheur labei. desous chihart. & ai vne piece de
prei qui siet a lamars. qui par ai andrieu de trognon. En tel meniere que me sires anchiers deuant
li preste qui vourunt apres lui en l'eglise de Trognon. Tantunt a touzors en douaire la deuant dite vigne
& li deuant dit preu. & li deuant dit albes & li couens deuant la deuant dite piece de terre a touzors
por faire lor prou. par le deuant dit eschange. Et por ce que ce soit ferme chose & estable ai je mis
mo sael en ces lettres. par la bequete de labei & dou couent de saint othier. & par la bequete dou
deuant dit preste. Ces lettres furent faites qnt li othiers courut par oth & dou cens & ouaran
ce dous. Son mois de june.



4 H 46 (49)

Type de document : Charte : Échange

Objet : *[1s.] Raoul évêque de Verdun notifie [3] que Anchier prêtre de Trougnon (= Heudicourt) échange avec l'abbaye de Saint-Mihiel, une pièce de terre appartenant à l'église de Trougnon [4] contre une pièce de vigne située devant le #chaucheur de l'abbaye [5] ainsi qu'une pièce de pré située à Lamarche-en-Woëvre.*

Auteur : Raoul évêque de Verdun

Disposant : Anchiers prêtre de Trougnon

Sceau : Sceau de Raoul évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel, Prêtre de Trougnon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H46(49), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Le texte se termine par des signes : — — —

Langue :

1 Je^a Raous par la grace de Deu esveques de Verdun · **2** faz savoir à toz saus qui ces letres voirunt · *et oïrunt*; **3 que** / Anchiers prestes de Troignon at eschangié, par mo[n] lous *et* par mon otroi; por le preu de son ecglise, à-l'abei / **Henri de Saint Mihier** *et* au covent de celle moimme ville, une piece de terre qui siet entre / les dous vignes l'abei à Trognon; sor
5 **Piere_fontaine**, qui estoit dou douaire de l'aglise de Trognon // **4** ai une piece de vigne qui siet devant le chaucheur l'abei; desous **Thihart** · **5** *et* ai une piece de / prei ; qui siet à-Lamars; qui part ai **Andrieu de Trognon**. · **6 En** tel meniere que me sires Anchiers devan-dis / *et* li preste qui venrunt après lui en l'eglise de Trognon, tanrunt à toujours, en douaire, la devant dite vigne / *et* le devant dist prei. · **7 Et** li devant dis abbes *et* li covens tenrunt la devant-dite piece de terre à tou jors / por faire lor prou · par le-devant dist eschange. · **8 Et**
10 por ce que ce soit ferme chose *et* estable, ai je mis // mon sael en ces letres; par la requete de l'abei *et* dou covent de **Saint Mihier** · *et* par la requeste dou / devant dist preste. · **9** Ces letres furent faites quant li milliares couroit, par mil *et* · dou cens *et* quaran/te trois ans; um mois de junet.

^a Le *J* porte un ° suscrit (cf. charte 021).

anul 1248. bbb. 7

Cottée bbb7 troyice

Je Chebaut eueit de bai-faz, Sauou a couz que com Vau-guier
Chapelain de moncont ait donei p mon los. et p leu los. de set enfant en
aumone au couent de Saimuel. p piance fiances tout de prouemistres
fort. a pame chagun an. loundemat de lani-guuel en passage dou pont
de Saimuel quil eueit de moi por let ai-met de set aneestet et de soi
nomer et p fance lor ter-met; il a etabli pdeuant moi ce fait
oblier. Et hont qui celle eueit remone apret soi a ce que ce il
defatouent des fiances tout quil ne let parissent au poi nomer. De chagun
moit quil en defatouent il pareroient oino tout demande au couent
deuant die. et se il ne let pareroient dedent lan. Je fassiroie le furee
quil aissent acer; fait au couent desor nomer. Et en resmoignage
de ceste chose ai je mis mon seel en cet leccret a leu-Reguier
qui furent fait et lan de mil. cc. xl. et d. a moit dani-il.

310

4H 60 (310)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] que Garnier châtelain de Mousson donne à l'abbaye de Saint-Mihiel [4] 40 sous annuels de provenisiens fors qu'il tient de Thiébaut, pour le salut de son âme. [5] Garnier s'engage et fait engager ses héritiers à payer cette rente à la date convenue, sans quoi il devra payer une amende mensuelle de 5 sous. [6] Au bout d'une année de non-paiement, Thiébaut reprendra le fief.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Garnier châtelain de Mousson

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H60(310), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Thiebaus cuens de Bar 2 faz savoir à touz 3 que com Wargniers / chastelains de
Monçons ait donei par mon los · et par lou los · de ses anfans, en / ausmone, au covent de
Saint-Miel; por pitance, 4 quarante sous de provenisiens / fors · à panre chacun an ·
5 londemain de lanrignuel^a en passage dou pont // de Saint-Miel qu'il tient de moi, por les
armes de ses ancessors et de soi / moimes et por faire lor servise; 5 il a ettabli par-devant
moi et fait / oblier ses hoirs qui celle terre tenront après soi à ce que ce il / defaloient des
quarante sous, qu'il ne les païassent au jor nomei · de chacun / mois qu'il en defauroient, il
10 paieroient cinc sous d'amande au covent // devant dit. 6 Et se il ne les paioient dedens l'an;
je saisiroie le fié tant / qu'il aüssent aceiz fait au covent desor nomei. 7 Et en tesmoignage /
de ceste chose ai je mis mon seel en ces lettres, à leur requestes, / 8 qui furent faites l'an de
mil · c · c · xl · et · w[uit]^b; on mois d'avril:

^a Ou l'anrignuel ?

^b Mss : parchemineffacé à cet endroit, mais la note dorsale de la charte indique l'année 1248, par la main du scribe.

Je Arars fives de Sarzen faz conessat a touz sours qui ces Lettres iroent. que se de doner
por deu za aumone aligues de fars michel de fars michel An mes bois batis qui fut dand pue
Lo en de creue par deuers fars michel. Lusuare a touz Anes ados ou decharre loquel q non
ront. z ce se les bois batis q fut nomei uolow metre anban se lor arderow avec bois
batis audir de pe domes. z ce se mes bois batis faisoie uedre adetail il y chergeroient
sans argent ca o luedages durrent z ce se an uedre. u part e ou touz assamble
d. u prouoime ou adous magros il poroient mie cherger. z porer q ce soit fine chose
de se ces Lettres fautes saeller dou sael moignoz Jehan par la grace de deu elu de mar
de cuy ces choses meurent z dou mien. ces Lettres furent fautes Louredi deuant lafel
fut Lorens. quat Li Julians corroit par. Mil. z. cc. z. cinquante. Ans.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *Érart seigneur de Maizey notifie [3] qu'il donne en aumône à l'église de Saint-Mihiel le droit d'exploiter trois ânes de leur choix dans ses bois bâtis qui se situent au-delà du ru de la Creue, près de Saint-Mihiel. [4] Si Érart veut mettre à ban ces bois bâtis, il devra en donner d'autres à l'église. [5] Si Érart décide de vendre tout ou partir de ses bois bâtis, l'église ne lui imposera pas de charge à payer.*

Auteur : Érart seigneur de Maizey

Disposant : Érart seigneur de Maizey

Sceau : Sceaux de Érart seigneur de Maizey, Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H72(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Je Arars sires de **Marzei** **2** faz connessant à-touz souz qui ces lettres verront · **3** que je ai donei, / por Deu *et an* aumone, à-l'iglise de-Saint Michiel de-Saint Mihiel, an mes bois batis, qui sunt d'autre-part / lo ru de Creve par devers Saint Mihiel; l'usuare à treis anes à-dos ou à-charette, lo-queil *qu'il* vou/ront. · **4** Et ce je les bois batis qui sunt nommei voloie metre an-
5 ban, je lor atornerioie autre bois // batis au-dit de pr[oud]onmes^a · **5** Et ce je mez bois barnis faisoie vendre à-detail, il y chergeroient / sans argent ta[nt c]om li vendages durroit. Et ce je an-vendoie ·i· partie ou touz ansanble / à ·i· proudomme ou à-dous an-gros, il ni ^b poroient mie chergier. · **6** Et por-ce *que* ce soit ferme chose, / ai je ces lettres faites saeller dou sael monsignor **Jehan**, par la-grace de Deu elu de Verd[un], / de cui ces choses meuvent *et* dou
10 mien. · **7** Ces lettres furent faites lo-venredi devant la-fes[te] // saint **Lorens**,· quant li miliares corroit par · mil · et ·cc· et · ci[n]quante · ans. ·

^a Mss : parchemin troué.

^b Mss : *ni* suscrit.

16. aout 1251.

L.

L.

L.

Je Jehan p^r la grace de deu Eleuz de verdun. faz sauoir a touz seaut qui
ces lettres verrunt & oyrunt. Que je doi a laber & au Couuent de
saint ashier. Que se il funt en bonne foi Compagnie & marche au Conte
de Bar. des marchies. & des foyes de saint ashier & de Conder. & des Bois
qui appendent a l'eglise de saint ashier. Je vet que il le facent. & mi acois
bien. en tel maniere qui le facent selue ce qui verrunt mieus en bonne
foi le preu & la sauuerai de lor eglise. Et pour ce que ce soit
ferme chose & estable a touz jours. Je ai saellees ces Lettres de moy sael.
Qui furent fautes Lundemain de l'asumption nostre dame. Quant li asilliar
res courout par oyl. CC. & Cingtee & un an.

folle P1

4 H 17 (8)

Type de document : Charte : Consentement (d'accompagnement)

Objet : *[1s.] Jean évêque de Verdun accorde à l'abbaye de Saint-Mihiel le droit d'accompagner le comte de Bar pour les marchés et les foires de Saint-Mihiel ainsi que pour les bois qui sont attenants à l'abbaye de Saint-Mihiel. [4] Cet accord sera fait selon ce que l'abbaye de Saint-Mihiel juge de meilleur pour le bien de son église.*

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Jean évêque de Verdun

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Comte de Bar

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H17(8), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Le texte se termine par des signes : — — —

Langue :

1 **Je**^a **Jehans** · *par* la grace de Deu **eleuz** de Verdun · **2** faz savoir à touz seaus qui / ces
lettres verrunt *et* orrunt · **3** que je otroi à l'abei *et* au couvent de / **Saint Mihier**; que se il funt
en bonne foi compaignié *et* marchié au conte · / de **Bar**; des marchiés · *et* des foires de **Saint**
5 **Mihier** *et* de **Condei** · *et* des **bois** // qui appendent à l'eglise de **Saint Mihier**; **4** Je wel que il
le facent · *et* mi acors / bien; en tel meniere qu'il le facent selunc ce qu'il verrunt mieus en
bonne / foi le preu *et* la sauvetei de lor ecglise: **5** Et pour ce que ce soit / ferme choze *et*
estable, à touz jours; je ai saellees ces lettres de mon sael / **6** qui furent faites lundemain de
10 l'asumption nostre Dame; *quant* li milliaī/res couroit par mil ·cc· *et* cinquante *et* un an.

^a Le *J* porte un ° suscrit (cf. charte 024).

1251. Paroche.

Je Jehan par la grace de deu Elouz de Vendun. faz sçavoir a touz Naus qui
cet leterre venunt. et on unt. Que laquest que li albert et li convent de saint
esbier ont fait dou disme de Soufroicourt. et de donceucourt. enuert en que
ce soit. quecumqz baston je i eusse dou Seclamer. dunt je et mis devant tier la
querelint. je lor agut. et del quil les aient en pais a touz jours. Et pour ce
que ce soit ferme chose et estable. je ai sacrees ces leterres de mon sael.
qui furent faites Lundemain de l'assumption nostre dame. que li milliares
Courtois par osil. cc. et cingte et son an.

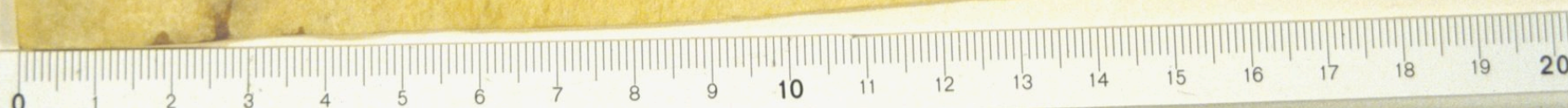
93

lotte h h 14



lotte h h 14

4 H 43 (93)



Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] *Jean évêque de Verdun notifie qu'il acquitte à l'abbaye de Saint-Mihiel les dîmes de Refroicourt et de Dompcevrin. [3s.] L'abbaye acquiert ces dîmes sans condition, quelle que soit la personne qui les avait auparavant et même si l'évêque de Verdun ou ses prédécesseurs avaient pu autrefois en réclamer une partie.*

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Jean évêque de Verdun

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H43(93), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Le texte se termine par des signes : — — —

Langue :

1 Je Jehans par la grace de Deu eleuz de Verdun · **2** faz savoir à touz seaus qui / ces lettres verrunt · *et* orrunt · **3** **que** l'aquest que li abbes *et* li couvens de Saint / Mihier ont fait dou disme de Roufroicourt · *et* de Domceverien; envers cui que / ce soit; quecumque rason je i eusse dou reclaimer; dunt je *et* mui devanttier la // querelins; **4** je lor aquis · *et* wel qu'il les aient en pais à touz jours. · **5** **Et** pour ce / que ce soit ferme choze *et* estable; je ai saellees ces lettres de mon sael; / **6** qui furent faites lundemain de l'asumption nostre Dame · quant li milliaires / couroit, par mil · cc · *et* cinquante *et* un an.

1251
 Je Raus Goutouf de fremeuville chevaliers - Margarite ma femme faisons savoir a touz ceus qui ces
 Lettres verront - ouïr - que slos - nostre hour sommes tenu arrendre a touz iors au prior - et au Convent de
 Saint Michel Cinc slos en annone por nos - et por Margarite qui fut suer a Margarite ma femme - por tous
 nos hours. Les quez Cinc slos nos deuons pruer chascun an lez octaves de la Nativite sainte
 Jehan Baptiste. Et si auenoit q' nos ou nostre hour - prions les deuant Cinc slos en si en nos auons
 de poine. Et si auenoit q' nous deuons pruer les deuant Cinc slos deuant nos slos
 les deuant Cinc slos nos ou nous sommes tenu pruer les deuant Cinc slos deuant nos slos
 deuant Cinc slos les auonmes nos assenez slos de poine. Et si auenoit q' nous deuons pruer les deuant Cinc slos deuant nos slos
 et de poine. Et pour q' ce soit ferme chose - estable. Je Raus chevaliers deuant - Margarite
 ma femme auons fait sacler ces presentes lettres dou sacl mon signor l'abbey de saint Denne - et
 dou sacl l'abbey de saint poule de Verdun. entresingnage de Verdun. Ces lettres furent faices
 en lan que la miliaires corron par mil. Sous Cens. - et cinquante - et un an. on mois d'auil.

Cens de cinq slos sur tous les prop
 d'atmage de pierre slos en mil
 appartenant a dorave mont
 de fremeuville chevaliers

4 H 82(1)

Type de document : Charte : Rente

Objet : *[1s.] Raoul Mouton chevalier de Frémeréville et son épouse Marguerite notifiant [3] qu'ils doivent à l'abbaye de Saint-Mihiel une rente annuelle de [4] 5 sols [7] à prendre aux finages de Pierrefitte et de Nicey. [6] S'ils ne le payent pas à temps, ils seront soumis à une amende de 3 sols et devront subvenir aux besoins du messenger envoyé par l'abbaye pour percevoir la rente et l'amende.*

Auteur : Raoul Moutons chevalier de Frémeréville, Marguerite épouse de Raoul Moutons chevalier de Frémeréville

Disposant : Raoul Moutons chevalier de Frémeréville, Marguerite épouse de Raoul Moutons chevalier de Frémeréville

Sceau : Sceaux de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun, Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Marcire soeur de Marguerite épouse de Raoul Moutons chevalier de Frémeréville

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H82(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · **Je** Raus Moutons de Fremereivillechevaliers *et* Margarite ma fame **2** faisons savoir à
touz ceaus qui ces / lettres verrunt *et* orrunt **3** que **nos** *et* nostre hoir summes tenu à-rendre,
à touz jors, au prior *et* au covent de / Saint Mihiel **4** cinc sols en aumone, por **nos** *et* por
Marcire qui fut suer à Margarite ma fame *et* por tous / noz hoirs,· **5** les ques cinc sols **nos**
5 devons paier chascun an, dedens les octaves de la **nativitei**saint // **Jehan Baptistre**· **6** **Et** c'il
avenoit *que* **nos** ou nostre hoir [ne]^a paiens les devant-diz cinc sols, en si *cum* **nos** avons /
desore devisé [??] à rendre [au] novime jor, avec les cinc sols devant-diz trois sols / de
poine· *Et* c'il [av]enoit *que* [??] devant-diti-envoioent *après* [le]s **nuef** jors devant-diz, por /
les devant-diz cinc sols,· **nos** ou n[ostre] hoir summes tenu [à] coutangier lou message, en
toutes choses· **7** *Et* les / devant-diz cinc sols lor avonmes **nos** asseneiz, sor [??] que **nos**
10 avons, on finage de Pierfite // *et* de Nicei· **8** **Et** porce *que* ce soit ferme chose *et* estable,· **je**

^a Mss : parchemin troué.

Raus chevaliers devant-diz *et* Margarite, / ma fame, avons fait saeler ces *presentes* lettres
dou sael mon signor l'abbei de **Saint Venne** *et* / dou sael l'abbei de Saint Poule de Verdun,
en tesmongnaige de verit[ei]. **9** Ces lettres furent faites / en l'an que li miliaires corroit · par
mil · dous cens · *et* cinquante [et] un an; on mois d'avril:

1255 Conde Guillon.

[illegible]

4 H37(8)

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Thiébaud comte de Bar notifie [3] un accord suite à une querelle entre l'abbaye de Saint-Mihiel et l'abbaye de Lisle-en-Barrois au sujet d'une maison de Condé. [4] L'abbaye de Lisle-en-Barrois désire avoir une maison à Condé située au ban de Saint-Mihiel. [5] Thiébaud arbitre et décide que l'abbaye de Lisle-en-Barrois devra à l'abbaye de Saint-Mihiel une rente annuelle de 15 sous de tournois pour l'obtention de cette maison. [6] S'ils ne payent pas cette somme à temps, ils seront soumis à une amende hebdomadaire de douze deniers.

Auteur : Thiébaud comte de Bar

Disposant : Thiébaud comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaud comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Abbaye de Lisle-en-Barrois

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H37(8), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Le texte se termine par des signes : — — —

Langue :

1 Ge Thiebaus cuens de **Bar** **2** fas savoir à touz ceulz qui ces lettres verront *et* orront, **3** que cum batans / fust, entre l'abbei de Saint-Mihier d'une part · *et* l'abbei de Lile d'autre; **4** de ce que l'abbes de Lile voloit avoir / une maison à Condei ou ban *et* en la justize l'abbei de Saint-Mihier ; **5** *et cum* il en-fussent en plait par devant moi; je / le pris sor moi *et* ai raportei, en
5 tel maniere que li abbes de Lile rendera chascun an, dedens les octaves de // la saint Remei, à l'abbei de Saint Mihier, por la maison, quinze sols de tornois. **6** *Et* c'il ne les paioent dedens les octa/ves devant-dites, il paioient de chascunne semaine douze deniers d'amende. **7** *Et* est assavoir qu'il ne ce puent acrenté / entor la maison de nulle part fors qu'en haut. **8** En tesmonnaige de la quel chose j'ai saelees ces presentes lettres / de mon sael; **9** que furent faites l'an de l'incarnation nostre Signor · mil · dous cens *et* cinquante *et* cinc / ans, on mois de juillet

1255

de cembre.

000.1

Je Warrms Grog. de Roufars par Cogmissant a tout
 coup qui est lez in ont et ont q u de noudu a
 dnyher le clerc de saint yher a tout rosp a lui
 et a son hor de quagne u de a War mynllh en tout
 paup et en tout up. par ays luy et de for des quid
 u de du eytremont mo paupment et parer q a poe
 fine chape et estable iai mis mo zel en est lez en tefmoy
 nage de mtr. et si in fait mtr le zel mo pmo de m
 tur par la gra de deu albi de saint yher. de cui
 ot et de cui confyrmoynt iai fait le donat de my
 digne. Co fu fait lay de nul et dous ays et enqunt
 dnyndup en moy de danybr.

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Garin seigneur de Nonsard notifie [3] qu'il vend à Anchier clerc de Saint-Mihiel, tout ce qu'il possède à Varnéville, pour une somme de 100 livres de fors. (NB : Le ban de Varnéville avait été donné en 1241 aux seigneurs de Nonsard par l'abbaye de Saint-Mihiel ; cf. charte #031.)*

Auteur : Garin seigneur de Nonsard

Disposant : Garin seigneur de Nonsard

Sceau : Sceaux de Garin seigneur de Nonsard, Gauthier abbé de Saint-Mihiel

Destinataire : Anchier clerc de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H67(2), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Warins sires · de Nonsart 2 fas cognissant à touz / ceus qui ces letres verront et orront
 3 que je ai vendu à / Amchier le clerc de Saint Mihier, à touz jors, à lui / et à son hoir, de
 5 quanque je ai à Warninville, en touz // preus et en touz us, · por cent livres de fors desqueil /
 je ai au entierement mon paiement. 4 Et por-ce que ce soit / ferme chose et estable, j'ai mis
 mon seel en ces letres, en tesmoing/nage de veritei. 5 Et si j'ai fait metre le seel mon signor
 10 Wau/tier, par la grace de Deu abbei de Saint Mihier, · de cui otroi et de cui // consentenment
 j'ai fait le devant dit ven/dage. 6 Ce fu fait l'an de mil et dous cens et cinquante / cinc ans, en
 mois de decembre.

Type de document : Charte : Concession de fief (don)?

Objet : [1s.] Anchier clerc de Saint-Mihiel notifie qu'il [3] donne au seigneur de Nonsard ce qu'il possède à Varnéville qui appartient à l'abbaye de Saint-Mihiel et qu'il avait auparavant reçu du seigneur de Nonsard (cf. ch. #032). [4] Il donne également un demi mui de froment et un mui d'avoine à Armentru de Buxerulles le cellier de Saint-Mihiel. [6] En contre-partie, Anchier reçoit de leurs parts ce qu'ils possèdent à Troyon. [7] A la mort d'Anchier, la terre de Troyon ainsi que tout ce qu'Anchier aura acquis sur ce ban, reviendra à l'abbaye.

Auteur : Anchier clerc de Saint-Mihiel

Disposant : Anchier clerc de Saint-Mihiel

Sceau : Sceau de Maurice de Tilly doyen de la Chrétienté de Saint-Mihiel

Destinataire : Seigneur de Nonsard, Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Armentru de Buxerulles

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H67(4), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · **Ge** Anchiers de Saint Mihiel, li-clers, fis Richier l'echevin qui fut, **2** fas / cognoissant à tous **3** que cum je eusse acquestei à mon signour de Nonsart / ce qu'il avoit à **Warneville**, qui movoit de l'abbei *et* dou *convent* de Saint / Mihiel **4** *et* à Armentru de Busserveles, la-
5 serour Lambert, le-selier de **Saint // Mihiel** qui fut, demei mui de froment *et* un mu[i]^a
d'avoinne, on deme **de / Rus** qui movoit des devant dis l'abbei *et* le-cove[n]t **5** *et* totes ces choses qui / miennes estoient, à tous jours, je lor ai donneies *et* les an ai mis en / possession.
6 *Et* en recompensacion de ceste chose, il m'ont donnei ce qu'il avoient / à Troion, à tenir à
10 ma vie entierement, en tel meniere que je ne por//rai panre ens hommes pluis de ·xl· sols de taille chacun an. **7** *Et* après mon / decés, li-devant dite terre de Troien revenra à l'abbei *et* au *convent* de/vant dis toute entierement *et* tout ce que je averai acquestei on ban / de Troion

^a Mss : parchemin déchiré.

avec. **8** *Et* por ce que je n'ai point de saiel, j'ai saieleies ces / lettres dou saiel mastre Morise
15 de Tillei, doïen de la-crestienté de Saint // Mihiel, en tesmognage de veritei, **9** les ques furent
faites en l'an / que li miliaires courroit par ·m. ·cc· *et cinquante* seix ans, on mois / de mai.

1246 mai
Lettre 2 p 18
Nos Vautiers par la grace de deu abbes de Saint cyhier et tous nres Couuens faisons a sauoir
a tous ceus qui ces lettres verent et oirunt que tuit li masceclier de saint cyhier ont otroie et donee
en aumosne par comun otroi et assentement par les bones inspirations que li sains espris lor at enuoie
a la maison deu de nre eglise qui siet a nre porte dedens les murs de nre abbaye toutes les langues
de tous les bues et des vaches que il tueront en la deuadite ville de saint cyhier. et ceste aumosne
ont il fait a la deuadite nre maison deu por lou remede de lor ames. de lor peres. de lor meures. et
de tous lor ancessours. Car il veu ont et regarde que maintes oeures de misericorde sunt faites en la dite
maison aus malades. aus hantes. aus estranges. au priues qui ont refuge et sunt soustenu en la mai
son selonc son pooir de quelcunque part que il viengnent. et est asauoir que en guerredon de nre
aumosne et en la libentitei doit et est tenuz li aumosnier par nre comendement. ou par nre prior
ou uns de nos freres par la priere de l'aumosnier celebrer chascune semaine une messe por les
deuadis mascecliers et lor ancessours. et les faisons parconuers de tous les biens qui seront fait
ou cors de nre abbaye et en toutes nos pores. et est asauoir que se aucun des deuadis mascecliers
estoit par maladie venus a tel point que il neust dont il peust viure ne soit soustenu. nos lon doi
ens et sunt tenuz recevoir en la deuadite maison deu par le congie de nos. ou dou prior et amunste
sa vie dou bien de la maison. Jusques a tant que la volenters de deu li auera rendu sancee. Et
porce que ce soit ferme chose et estable nos auons sacrees ces lettres de nre sacel. et dou sacel de
nre Couuent en tesmognage de veritei. Les ques furent faites en lan de lincarnation nre
signor. Mil. deux. Cens. et Cinquante et six ans ou mois de mai.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *L'abbaye de Saint-Mihiel, par son abbé Gauthier notife [3] que tous les bouchers de Saint-Mihiel ont donné en aumône, [4] à la Maison-Dieu de Saint-Mihiel, [5] toutes les langues des boeufs et des vaches qu'ils tueront à Saint-Mihiel. [8] En contre-partie, l'abbaye célébrera une messe hebdomadaire en l'honneur des bouchers et de leurs ancêtres. [10] Si un boucher tombe malade, la Maison-Dieu se doit de l'accueillir et de le soigner.*

Auteur : Abbaye de Saint-Mihiel par son abbé Gauthier

Disposant : Bouchers de Saint-Mihiel

Sceau : Sceau de Gauthier abbé de Saint-Mihiel, Couvent de Saint-Mihiel

Destinataire : Maison-Dieu de l'Eglise de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H88(252), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Nos Wautiers par la grace de Deu abbes de Saint Mihier *et* tous *nostres* couvens
2 faisons à savoir / à tous ceus qui ces lettres verrunt *et* orrunt 3 que tuit li masceclier de
Saint Mihier ont otroié *et* donei, / en aumosne, par commun otroi *et* assentement, par les
bones inspirations que li Sains Espirs lor at envoié /, 4 à la Maison Deu de *nostre* esglise
5 qui siet à *nostre* porte dedens les murs de *nostre* abbaie, 5 toutes les langues // de tous les
buez *et* des vaches que il tueront en la devant-dite ville de Saint Mihier. 6 *Et* ceste aumosne
/ ont il fait à la devant-dite *nostre* Maison Deu,; por lou remeide de lor ames,; de lor peres,;
de lor meires · *et* / de tous lor ancessours,; 7 car il veu ont ^a *et* regardé que maintes oevres de
misericorde sunt faites en la dite/ Maison aus malades,; aus hatiés,; aus estrangés,; au privés
qui ont refuge *et* sunt soustenu en la Mai/son, selonc son pooir de quelcunque part que il
10 viengnent. 8 *Et* est asavoir que en guerredon de *nostre* // aumosne *et* en la liberaliteidoit *et*
est tenus li aumosniers, par *nostre* commendement,; ou par *nostre* prior / ou uns de nos
freres, par la priere de l'aumosnier, celebrer chascune semaine, une messe por les / devant-

^a Mss : signe suscrit pour indiquer que ces deux mots doivent être inversés.

dis mascecliers · *et* lor ancessours · **9** *Et* les faisons parçonniars de tous les biens qui seront fait / on cors de *nostre* abbaie *et* en toutes nos priores · **10** *Et* est asavoir que se aucuns des devant-dis mascecliers / estoit par maladie venus à tel povretei que il n'eust, dont il peust
15 vivre ne soi soustenir · nos lou doi//ens *et* suns tenu recevoir en la devant-dite Maison Deu, par le congié de nos · ou dou prior · *et* aministrer / sa vie dou bien de la Maison · jusques à tant que la volenteiz de Deu li avera rendu santei · **11** *Et* / por-ce qu ce soit ferme chose *et* estable, nos avons saelees ces lettres de *nostre* sael · *et* dou sael de / *nostre* couvent, en tesmongnaige de veritei · **12** les ques furent faites en l'an de l'incarnation *nostre* / Signor · **mil** · dous **cens** · *et* cinquante *et* siz ans, on mois de mai ·

juillet.

l'abbé Adalbert

481

l'abbé 482

Je rehaus preus de linc fas sauoir a touz ceus qui ces Lettres verront
aront. Que cum bestens fut enore bercession breuse de linc qui fu fame Gillebert
de donremer qui fu a l'abbé a lon couent de saint michiel. Si cum dun marche que
fut Gillebert fit a joffroi de Dagonville de rentes qe de coarunnes qui s'istrent on finage
de donremer a Sarnecore de Loreule. De saint aubry. a de flancos pais en est fance par
mante moi en tel maniere que li dit marchies demore quicquens a en pais a touz iours a l'eglise
de saint michiel ne bercessons ne sui bon ni ouerent riens reclaimer. Et a ceste pais faire furent
p'sent. Saut S'emert coines de saint michiel et linc prestet de donremer. et buens escheuins de linc
Echiers. et wachies. et julons. de donremer. Girant li escheuins. et Surrant de saint michiel. Et par ce
que ce soit ferme chose au re facient ces lettres de mon fael. Qui furent faites quant li miliaires
eurent p mil CC. et cinquē siz ans. on ans de fenecrois. lon demai de la nazzeleinne

4 H 76 (3)

Type de document : Charte : Bestens. Copie

Objet : [1s.] Jean prévôt de Ligny notifie [3] un accord suite à une querelle entre Bertesson bourgeoise de Ligny épouse de feu Gilbert de Donrémy et l'abbaye de Saint-Mihiel [4] au sujet d'un marché, de rentes et de coutumes accordées par Gilbert à Joffrois de Dagonville aux finages de Donrémy, Darnecourt, Loxéville, Saint-Aubin et Nançois. [5] Le marché revient entièrement à l'abbaye de Saint-Mihiel. [6] Dix personnes, religieuses et laïques, sont témoins de cet accord.

Auteur : Jean prévôt de Ligny

Disposant : Jean prévôt de Ligny?

Sceau : Sceau de Jean prévôt de Ligny

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Gilbert de Donrémy (= époux de Bertesson), Joffrois de Dagonville, Régnier moine de Saint-Mihiel, Hues prêtre de Donrémy, Hues échevin de Ligny, Bélier et Matthieu et Julien de Donrémy, Girart l'échevin et Garans de Saint-Mihiel (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 4H76(3), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans prevos de Linei **2** fas savoir à touz ceus qui ces lettres verront et / orront · **3** que cum bestens fut entre Bertesson borjoise de Linei, qui fu fame Gillebert / de Donremei · qui fu, et l'abbei et lou covent de Saint Mihiel; **4** si cum d'un marchié que / l[i]^a dis Gillebers fit
5 à Joffroi de Dagonvile; de rentes [et]^b de coutumes, qui gisent on finage // de Domremei et Darnecort; de Loxevile; de Saint Aubin; et de Nançoi; **5** pais en est faite par / davant moi, en tel meniere que li dis marchiés demore quitement et en pais, à touz jors, à l'iglise / de Saint Mihiel, ne Bertessons ne sui hoir ni pueent riens reclamer. **6** Et à ceste pais faite furent / present; dans Reniers moignes de Saint Mihiel et Hues prestes de Donremei · et Hueons eschevins de Linei /, Beliers · et Mathies · et Julions · de Donremei, Girars li

^a Erreur de copiste?

^b Mss : *qi*. Erreur de copiste.

10 eschevins · *et* Warans de Saint Mihiel: **7** Et por ce // que ce soit ferme chose, ai je saelees
ces lettres de mon sael, · **8** qui furent faites quant li miliaires / corroit, *par* mil ·cc· *et*
cinquante siz · ans, · on mois de feverois, lon_demaïn de la Maszeleinne.

Je escholes de blou chanoines de moez frui conssant atout. Et dans Marais par la grace de deu albez de saint yghier et touz li couans de cel avensmes leu
 vont lasserz poi mon seruisse ke re loz ai fait et sui auoz et entandent ke re loz fait. Loz priorez damanges et toutes apandisses et gignul yntent et doient auoir au touz
 pouages et en touz vs tant coie viuent. fors Guinguenanges ke re tenoz amoz die digre ke re loz ai aguttre. En tel maniere ke re doie serguier a la deuant dite poe
 quatre seignors moines honoralement ausi come om suet et on dort. Et doie mettre li deuant des albez un des quatres moines ke serat priours aus espiettes
 choses tant soulement. Et al priours aueraz chescun dier liures de fors. A noel cenc sous et a la feste saint rehan baptistre les autres cenc sous. Ausi sa preuande et
 ces dier liures de fors ne suie tenuz dou paier tant ke quatre au soient passoz fors ke cenc sous chescun. Et apres les quatres ans les dier liures de fors ches
 can. ad termines deuant noies. Ne ne suis tenuz ke nus moines reforce chateles ke il iat al ne me plait. Ne ne doie tenir ke trois seignors moines auoz sou
 priour et los couers et los couers an la priore deuant dite. Et suis tenuz de cegz iour an auant apaiier a la feste saint andeu chescun au couant de saint yghier.
 seix liures de fors poi pitance. Et vint sous de fors poi lammier faire dame agnel de moespe. Et doie deliurer la priore deuant dite de toutes dattes.
 et lasserz toute gite. Et ce li priorez estort an nul leu ancoz bre poi la baie de saint yghier anchies. ie ne seroit mies tenuz dou deliurer. Et ce nus men
 fustoz force a ne reise dannaige. li albez et li couans deuant noies ne seroient mies tenuz dou deffaire. Et doie lasserz apres mon decet a la priore de bestes
 a la vaillance de cinquante liures de fors ke doient estre a lalbez et au couant. Et dou plus al estort ferre reu ma uolantez ce re voloz. Et doie retenir
 et porchacier les edifices et les doctures et les manes et les tressons amon pour et axes despens. Et ce re nou faisoie ausi come ie deueroie au dir de poudomes. li
 albez et li couans amones seroient ke ion deffaise dedans un mois. Et ce re nou deffaisoie des douques auantant il lon porchacierent et axes despens ranaible
 mant en bone foi sil voloient. Et doie deliurer la deuant dite priore de toutes exactions de toutes questes dapostole et de chardenals et dautres prelas de sain
 te eglise. Et doie haubegrier lalbez toutes les fors kel iuaunt honoralement. Et ce aucuns des seignors iuo loit aler poi recreation par lou congie de
 lalbez ou dou priour. on le receuoit une nuit ou doie honoralement ausi come un des autres seignors de leans. Et cegz priore deuant dite ne puis ie
 mettre fors de ma main ke li seigners nait soit miens ades. Et ce re lou faisoie et re nou deffaisoie dedans lou moie apres ceu ke li albez lo maneroit
 amongetre. il iat ala priore deuant dite par mon creant et par mon los tant ke re lauoie deffaire. Et ce deus faisoie sa volantez de an ausi co de moie
 ou dautre chose dedans ces quatres premieres annes ke sunt auent dont deus me gade. et il iust niant de remenant des quatres annes biens de la
 priore oure ou ke re doie faire a la priore. toute li remenance des quatres annes iroit ou descombrement de ma datte ou poi don se ie donez lo voloz.
 Ou en autre leu ou ie le voroie atourner. et en poroient al cui ie imetteroie en leu de on par lou creant et par lou los de lalbez et dou couant deuant
 noies. Et ce re deffailloie de ces pouenances il iroient as chateles de la priore tant ke ces pouenances seroient parfaites et amples ausi q li lettre lou
 dit par mon creant et par mon los. Et toutes ces choses loz atre creantes atenu par mon sautement an bone foi. Et il ausi les messont creantes atenu
 an bone foi. Et poi ceu ke ceu soit ferme chose et estable at ons li chapitres de moez son saiel ensemble lo mien aoz lettres. Et ma priore et par ma
 ruz. Et en reynog nage de deites ke furent faites au lan ke li miliares arret par avil et dous cenz et cinquante set ans. Lou juri de
 apres laparition ou moie de janvier.

Type de document : Charte : Lais

Objet : [1s.] Nicolet de Blory chanoine de Metz notifie [3] que l'abbaye de Saint-Mihiel par son abbé Gauthier lui lègue [4] leur prieuré d'Amange et toutes ses dépendances. [5] En contre-partie, Nicolet doit s'occuper de 4 moines de ce prieuré, [6] dont un devra être prieur, fourni par l'abbaye de Saint-Mihiel et [7] payé 10 livres de fors par an [8] par l'abbaye durant les 4 premières années. [10] Nicolet doit payer à l'abbaye une rente annuelle de 6 livres et 20 sous de fors. [12] L'abbaye et Nicolet ne se prêtent pas protection mutuelle. [13] Mais Nicolet doit protéger le prieuré de tout chantage et de toute quête provenant du pape, de cardinaux ou de tout autre prélat de l'église. [14] Nicolet doit héberger l'abbé de Saint-Mihiel chaque fois qu'il voudra se rendre au prieuré. [15s.] Nicolet ne peut mettre le prieuré en-dehors d'une seigneurie qui ne soit sienne. S'il le fait, il ne bénéficiera d'aucun bien au profit de celui à qui il aura remis le prieuré. [17] Si Nicolet ne respecte pas ces convenances, l'abbaye se rendra au prieuré jusqu'à ce que celles-ci soient respectées.

Auteur : Nicolet de Blory chanoine de Metz

Disposant : Abbaye de Saint-Mihiel par son abbé Gauthier

Sceau : Sceaux de Nicolet de Blory, Chapitre de Metz

Destinataire : Prieuré d'Insming

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H106(1), Prieuré d'Insming (Moselle), Bénédictins

Édition :

Écriture : Première ligne hastes montantes

Langue :

1 Je Nicholes de Bloru chanones de Mez **2** faiz conoisant à-touz **3** ke dans Watiers par la grace de Deu abbez de Saint Mihier *et* touz li covans de cel meismes leu / m'ont laisieit, por mon servise ke je lor ai fait *et* faz ancor *et* entendent ke je lor ferai, **4** lor priorei d'Amanges, *et* toutes apandisses *et* quanqu'il i-puent *et* doivent avoir an touz / prouages *et* en touz us, tant com je viverai; fors Guinguenanges ke je tenoie à-ma vie, diax ke je lor at acquiteie; **5** en tel maniere ke je doie soignier à la devant dite prioré, / quatre seignors moignes honorablement, ansi comme om suet *et* on doit. **6** Et doit mettre li devant dis abbez un des **5** quatres moignes, ke sera priours aus espiritués // choses tant soulemant: **7** Et cil priours averat chesc'an diex livres de fors, à Noel cent sous, *et* à-la feste saint Jehan Baptistre les

autres cent sous; avoc sa prevande. **8** Et / ces diex livres de fors ne sui je tenus dou paier, tant ke quatre an soient passeit fors ke cent sous chesc'an. **9** Et après les quatre ans, les diex livres de fors chesc / an; as termines devant nomeis; **ne** ne suis tenus ke nuns moignes resoice chatels ke il i ait c'il ne me plait; **ne** ne doie tenir ke trois seignors moignes avoc lou / priour; *et les convers et les converces* an la prioré devant dite. **10** Et suis tenus de cest jour an avant à-paier à la feste saint Andreu chesc'an au covant de Saint Mihier; / seix livres de fors por pitance; et vint sous de fors, por l'anniversaire dame Agnel de Moresper. **11** Et
10 doie delivrer la prioré devant dite de toutes dattes // et laisier toute quite. **12** Et ce li priorés estoit an nul leu ancombreie por l'a_baïe de Saint Mihier an-chief; je ne seroie mies tenus dou delivrer. Et ce nuns m'en / faisoit force *et* je i euse damaige; li abbez *et* li covans devant nomeis ne seroient mies tenu dou desfaire. Et doi laisier après mon decet à la prioré de bestes / à la vaillance de cinquante livres de fors ke doivent estre à l'abbait *et* au covant. Et dou plus c'il i estoit, feroie jeu ma volantei ce je voloie. Et doi retenir / *et* porchacier les edifices *et* les drotures *et* les rantes *et* les treffons à-mon pooir *et* mes despans. **13** Et ce je nou faisoie ansi *comme* je deveroie au dit de proudomes; li / abbez *et* li covans m'amonesteroient ke jou desfeïsse dedans un mois. Et ce je nou desfaisoie des donques an-
15 avant, il lou porchaceroient, *et* mes despans ranable//mant en bone foi, s'il voloient. Et doie delivrer la devant dite prioré de toutes exactions, de toutes questes d'apostole *et* de chardenals *et* d'autres prelas de sain/te Eglise. **14** Et doie haubergier l'abeit toutes les fois k'il i-vanrait honorablemant. Et ce aucuns des seignors i-voloit aler por recreation, par lou congiet de / l'abbait ou dou priour; on le receveroit une nuit ou dous honorablemant ausi come un des autres seignors de leans. **15** Et ceste prioré devant dite ne puis je / mettre fors de ma main ke li seignerages n'an soit miens adés. Et ce je lou faisoie *et* je nou desfaisoie dedans lou moix après ceu ke li abbez lo m'averait / amonesteit; il iroit à la prioré devant dite, par mon creant *et* par mon los, tant ke je l'averait desfait. **16** Et ce Deus faisoit sa
20 volanteit de mi, ansi *com* de mort // ou d'autre chose, dedans ces quatres premieres anneies ke sunt à-venir, dont Deus me gart; *et* il-i-eust niant de remenant des^a biens de la / priorei outre ceu ke je doie faire à-la priorei; toute li remenance des quatres anneies iroit ou descombremant de ma datte, ou por Deu, se je doner le voloie / ou en autre leu ou je le voroie à-tourner. Et en joïroient cil cui je i metteroie en leu de mi, par lou creant *et* par lou los de l'abbait *et* dou covant devant / nomeis. **17** Et ce je defailloie de ces covenances, il iroient as chatels de la prioré, tant ke ces covenances seroient parfaites *et* amplies, ansi *com* li lettre lou / dit par mon creant *et* par mon los. Et toutes ces choses lor ai je creanteies
25 à-tenir, par mon sairemant an bone foi. **18** Et il ausi les mes-sont creanteies à-tenir // an bone foi. **19** Et por ceu ke ceu soit ferme chose *et* estable at mis li chapistres de Mez son saiel ensamble le mien à ces lettres; **par** ma proiere *et* par ma / requeste, en tesmoignaige de veritei, **20** ke furent faites an l'an ke li miliaires corrit par mil *et* dous ceus *et* cinquante set ans; lou jusdi / après l'Aparicion, ou moiez de janvier .

^a Mss : *quatre anneies* barrés.

Je Chiers. Voies de Romont. Menant a Wahecort. de son Chastel. par Conesant a touz.
 Que Je t'ay. del prior de harenille. Li ques tient la chambererie de saint anheil. La Croce
 en Remelluy. & la Croce en frugnoy. qui sunt au signaige de Wahecort. La ques oueruet
 del chambererie. par moy un Resaut de frement. Randant Chascun an. au Chambrier de
 saint anheil. au termine de festo saint Remes. Et se li Chambrier. de saint anheil. a
 tout Waingier. les daut dices Croces. de son propre Waingier. ou de ses Croces. de
 Wahecort. Je ne li porroie estre ancontre. par moy. q. q. se Je auoie. amedees les dices
 croces. li dy Chambrier. ma Randroit. au dit. de douz gdomes. de Wahecort. Et por
 tesmonaige. de ceste chose. au je fait mettre. par ma puerre. au ces lettres. Lou sacel Religieuse
 pson. Unant. p la grace de deu. Abbe. de saint Euse. de coul. Ce fue fait lan. de mil. xcc.
 & l. & viii. ans.

Type de document : Charte : Rente

Objet : *[1s.] Orri voué de Romond et manant à #Wahecourt notifie [3s.] qu'il a obtenu du prieur d'Harville, responsable de la chambrerie de Saint-Mihiel, les #croées de Remilly et de Fresnois situées au finage de #Wahecourt. [4] Pour cette possession, il doit payer une rente annuelle d'un res de froment. [5] Cependant, si le chambrier de Saint-Mihiel veut cultiver lui-même ces #croées, Orri ne peut s'y opposer.*

Auteur : Orri voué de Romond et manant à #Wahecourt

Disposant : Orri voué de Romond et manant à #Wahecourt

Sceau : Sceau de Wiart abbé de Saint-Evre de Toul

Destinataire : Orri voué de Romond et manant à #Wahecourt, Chambrier de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Prieur de Harville, Chambrerie de Saint-Mihiel

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 4H50(173), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Orrions · voyez de Romont; menanz à Wahecort · de_sorz Chastenoï; 2 faz conesant
à touz · / 3 que je teing · del prior de Hareville; li ques tient la chambererie de Saint Miheil;
la croee / en Remellui · et la croee en Fraignoï; qui sunt an fignaige de Wahecort; la ques
muevent / de-la-chambererie; par_mei un resaul de frement; 4 randant chascun an · au
5 chanbrier de // Saint Mihel; au termine de feste saint Remei: 5 Et se li chambriers de · Saint
Mihel vol/oit waignier · les davant dites croees · de son propre waignige · ou de ses croees ·
de / Wahecort; je ne li porroie estre ancontre; par_mei · cen · que se je avoie · amendees les
dites / croees · li diz chambriers · m'an randroit · au dit · de douz prodomes · de Wahecort:
6 Et por / tesmoignaige de ceste chouse · ai je fat mettre; par ma prierre; a[n]^a ces lettres;
10 lou sael religieuse // persone · Wyart · par la grace de Deu · abbei · de Saint Evre · de Toul:
7 Ce fut fait l'an · de mil · et ·cc · / et ·l · et ·viii ans·

^a Mss : *au*. Erreur de copiste?

1247 Vilotte 1259

Contee cccc!

Je Alexandre de Linay Chevalier fais savoir a tous cels qui ces lettres ver-
ront & verront - que J'ai donny & octroy pour deu en pure & perpetuel
aumosne - a l'eglise de l'abbaye de saint ansgier - & mis en possession. Tout ce
que ie adonc & poore adonc en gros d'aine & en menu a Vilotte devant bauran
Et par ce q' ce soit ferme chose & estable - Je ai prie & requis pour ce que
ie n'ai point de sael - amo signoz lige Thieb come de bar q' il met
son sael en ces lettres. Et Je Thieb - suens de bar ala priere & ala
Requiste de moy signoz alexandre de linay devant dit mo home lige - au mis
mo sael en ces presentes lettres - Cuy finent faites par delme arnatio - n -
ce - & cinquante pms el mois d'octobre -

96

4 H 88 (96)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Alexandre chevalier de Ligny et homme lige de Thiébaud comte de Bar notifie [3] qu'il donne en aumône perpétuelle à l'abbaye de Saint-Mihiel [4] tout ce qu'il possède au dîme de Villotte-devant-Belrain, gros et menu.

Auteur : Alexandre chevalier de Ligny

Disposant : Alexandre chevalier de Ligny

Sceau : Sceau de Thiébaud comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H88(96), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : — ~ — ~

Langue :

1 Je Alixandres de Linay,chevaliers,2 fas savoir à tous cels qui ces lettres veffront *et* orront
 · 3 que j'ai dounei *et* otriei pour Deu en pure *et* perpetuell[e]/ aumosne · à-l'eglise de l'abbaie
 de Saint Mihier · *et* mis en possession,; 4 tout ce / que je avoie *et* pooie avoir, en gros disme
 5 *et* en menu, à Vilette devant Biaurain. // 5 Et por ce *que* ce soit ferme chose *et* estable,· je ai
 prié *et* requis, pour ce que / je n'ai point de sael,· à mon signor lige Thiebaus · conte de Bar
que il meist / son sael en ces lettres.; 6 Et je Thiebaus cuens de Bar à-la proiere *et* à la /
 requeste de mon signor Alixandre de Linay devant dit, mon home lige,· ai mis / mon sael en
 10 ces presentes lettres,· 7 qui furent faites l'an de l'incarnatiō ·m· // ·cc· *et* cinquante neuf, el
 mois d'octobre·

1259
Je Varmis fies de Mansart chrs. fait savoir a touz que tel day
et cel annosne com messire alexandres de Ligny chrs met ham et
met feals. a fait a leglise de l'abbaye de sainte anbruer de ce
quel tenace de moi on gros d'ine et on men de villete.
devant belvany. al la fait par mon los et par mon creance
pource que ce soit de mon fie. Et pource que ce soit
fine chose et estable Je en ait mon seal en ces lettres
qui furent faites l'an que li milliaus corvace
par aviel et ce. et cinquante et un an d'octobre

97

4 H 88 (97)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Garin seigneur et chevalier de Nonsard notifie, en seigneur féodal, [3] qu'Alexandre chevalier de Ligny, donne en aumône à l'abbaye de Saint-Mihiel [4] ce qu'il tient de Garin au dîme de Villotte. [5] Garin accorde cette aumône.*

Auteur : Garin seigneur de Nonsard

Disposant : Alexandre chevalier de Ligny

Sceau : Sceau de Garin seigneur de Nonsard

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H88(97), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Je Warins sires de Nonsart, chevaliers, · **2** fais savoir à touz **3** que teil don / et tel aumosne com messire Alixandres de Linay, chevaliers, mes hom et / mes feals, · **4** a fait à l'esglise de
5 l'abbeie de Saint Mihier, de ce / qu'il tenoit de moi on gros disme et on menu de Villete // devant Belraim · ; **5** il l'a fait, par mon los et par mon creant, / pour-ce que c'estoit de mon fié. · **6** Et pour-ce que ce soit / ferme chose et estable, je ai mis mon seel em ces lettres, /
7 qui furent faites l'an que li milliaires corroit / par · mil et .cc· et cinquante-nuef, on mois d'octembre.

1261. J. Baudemour

Le garnementte conceffe de Lucabour & Dame de Lincy fait savoir a
tous que en desors fut entre lalbes & le couvent de saint anhel dincy
& les homes de baudrimot daut^e grant des bois de baudrimot q^{on} ap^{re}le
jures p^{re}s & esorde en est faite p^{re} deuant moy en tel maniere q^{il} les
Li couvent deuant de deient auoir tant solement chascun bois en cest
deuant de une charree de bois & est a sauoir q^{il} deient pour p^{re} e lor
taille ans en il lancomenceront. & Li prouisme de baudrimot ne deient
mi taillier deuant lor taille & ce il tailleroient Li albes & li couvent deuant
de commaceront a taillier en au^e lor. apres est ancor a sauoir que
la foresterie & la messerie demeure a lalbes & au couvent deuant nomez
a lusage de Gmelcourt. & pour ce que ce soit ferme chose & estable
de l^{es} les ces & de mo^e sacel qui furent faites q^{nt} Li annuities
cent & sexante & vy m^e en p^{re}s de p^{re}tre

4478(238)

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] *Marguerite comtesse de Luxembourg et dame de Ligny notifie [3s.] un accord suite à une querelle entre l'abbaye de Saint-Mihiel et les habitants de Baudrainmont au sujet des bois de Baudrainmont. [6] L'abbaye obtient une charretée mensuelle de bois provenant de ces bois. [7s.] L'abbaye choisit l'endroit où elle souhaite tailler son bois. [8] Les droits et services de garde-forestier et de garde-champêtre demeurent à l'abbaye.*

Auteur : Marguerite comtesse de Luxembourg et dame de Ligny

Disposant : Marguerite comtesse de Luxembourg et dame de Ligny

Sceau : Sceau de Marguerite comtesse de Luxembourg et dame de Ligny

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Habitants de Baudrainmont

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H78(238), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Cf. H. Völker 2003, Schreiber 2 (ch. wIII 399 sqq.)

Langue :

1 Je Marguerite contesse de **L**ucembourg *et* **d**ame de **L**iney **2** fas savoir à / touz **3** que *cum* descors fut entre l'abbei *et* le convent de **S**aint Mihiel d'une part / *et* les homes de Baudrainmont d'autre, **4** si *cum* des bois de Baudrainmont, *que* on apele le / Jurei, **5** pais *et* escorde en est faite *par* devant moi, **6** en teil meniere *que* li abbes *et* // li convens devant dit doivent avoir, tant solement chascun mois, en cest [boi]s^a / devant dit, une charree de bois. **7** *Et* est à savoir *que* il doivent poursuivre lor / taille ansi *cum* il l'an-comanceront: *Et* li proudoume de Baudrainmont ne doivent / mi taillier devant lor taille *et* ce il i-tailloient, li abbes *et* li convens devant / dit coumanceroient à taillier en autre leu. **8** Après est ancor à savoir que // la foresterie *et* la messerie demeure à l'abbei *et* au convent devant nommez, / à l'usage de **G**imelcourt: **9** *Et* pour ce que ce soit ferme chose *et* estable / je [ai saelei] ces [lettres] de mon sael, **10** qui furent faites quant li miliaires / [couroit par mil et deus] cens *et* sexante *et* un an, en mois de septembre.

^a Mss : parchemin déchiré.

1269 Buxières

ppp. 74 Collee p p p 14

Ce ~~est~~ ^{quatre p p p} Cuens de luy ~~par~~ ^{par} parant a touz celz qui ces lettres verront &
 erront que. Je ai fait par l'oroi de l'abbey & don comment de saint mi-
 hiel am astanc & con molm entre Abmille & mon son. le quel je ne poore
 faire se par ault non. Et por ce je lor en ai donei dons mens de
 mon me apour chasson An on molm demandit a touz iors a la sainte
 marie m. Et est astanc que l'astanc ne le molm demandiz je ne puis
 mestre fors de main ne fieser ne ammoner a nelm fors que a
 l'abbay de saint michel. Et por ce que ce soit ferme chose & estable
 ai je sceles ces lettres de mon seel que furent faictes lan de grace
 mil deux cens & sextuie trois. Le mecredi apres la sainte pier-
 re apost en ranc.



131

4 H 67 (131)

Type de document : Charte : Érection d'un moulin

Objet : [1s.] *Thiébaut comte de Bar notifie [3s.] qu'il a bâti un étang et un moulin entre Woinville et Mousson, avec l'accord de l'abbaye de Saint-Mihiel. [5] Pour cet octroi, Thiébaud donne à l'abbaye 2 muis annuels de mouture à prendre sur ce moulin. [6] Cet étang et ce moulin ne peuvent être acquittés à qui que ce soit d'autre que l'abbaye de Saint-Mihiel.*

Auteur : Thiébaud comte de Bar

Disposant : Thiébaud comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaud comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H67(131), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : Z Z Z Z

Langue :

1 Ge **Thiebaus** cuens de Bar **2** faz savoir à touz cels qui ces lettres verront *et* / orront **3** que ·
je ai · fait, par l'otroi de l'abbei *et* dou convent de Saint Mi/hiel, **4** un astanc *et* un molin entre
Winville *et* Monson,· le queil je ne pooie / faire se par auls non.· **5** Et por ce, je lor en ai
5 donei dous meus de // mouture, à-penre chascun an on molin devan-dit, à-touz jors, à la
saint / Martin.· **6** Et est asavoir que l'astanc ne le molin devan-diz je ne puis / mestre fors de
main ne fiezer, ne aumoner à nelui fors que^a à / l'abbaie de Saint Mihiel.· **7** Et por ce que ce
soit ferme chose *et* estable, / ai je seelees ces lettres de mon seel, **8** que furent faites l'an de
10 grace // mil dous cens *et* sexante trois,· le mecredi après la saint Pietre, aost entrant:

^a Mss : *e* raturé.

le sire Jehan maître de la baillie dou temple en logorran. A Sautier par
la volente de deu abbel de Saint michiel salut et amor en nostre signoz. Cum
parole fust esmeue ent nos et vos de faire eschange de Ameline de metrigue qui
est feme deu et saint michiel et uostre. en contre olanne de metrigue qui est
feme dou temple et nostre. Ce vos fit asavoir q cest eschange quel ie bien
et lou et oïroï. En tel meuiere que olanne deuant dite sera feme deu et saint
michiel et uostre. et tuit li bon qui erunt de li et des suens des ce jor en
auant. et Ameline deuant dite sera feme dou temple et nostre. et tuit li
bon qui erunt de li et des suens des ce jor en auant. En tesmoignage
de la quel chose por ce q ferme soit et estable ge ai mis mon seel
en ces pñtes lettres les queles furent faiz. lan de grace mil
douscens. et soixante et quatre ans En mois de mai.

1264

lanuancour

73

Type de document : Charte : Echange de femmes

Objet : *[1s.] Jean maître de la baillie du cenacle en Lorraine et Gauthier abbé de Saint-Mihiel notifient [3s.] qu'ils acceptent un échange de femmes. [5] Ainsi, il donne Osanne de Mécrin, femme de l'ordre des Templiers et sienne, [6] contre Améline de Mécrin qui appartient à l'église de Saint-Mihiel. De ce fait, les héritages sont les mêmes des deux côtés.*

Auteur : Jean maître du bailli du cenacle de Lorraine

Disposant : Jean maître du bailli du cenacle de Lorraine

Sceau : Sceau de Jean maître du bailli de cenacle de Lorraine

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Ameline de Mécrin, Osanne de Mécrin

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H63(73), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Je freres Jehans mastre de la baillie dou cenacle en Loherrainne · 2 à Wautier par / la
volentei de Deu abbes de Saint Michiel, salut et amor en nostre Signor · 3 Cum / parole fust
esmeue entre nos et vos, de faire eschange de Ameline de Mecrigne, qui / est feme Deu et
5 Saint Michiel et vostre · en contre Osanne de Mecrigne, qui est // feme dou Temple et
nostre · 4 ge vos faz asavoir que cest eschange vuel je bien / et lou et otroi · en tel meniere
que Osanne devant dite sera feme Deu et Saint / Michiel et vostre · et tuit li-hoir qui exerunt
de li et des suens, dès ce jor en / avant · 5 et Ameline devant dite sera feme dou Temple et
nostre · 6 et tuit li / hoir qui exerunt de li et des suens, dès ce jor en avant · 7 En
10 tesmoignage // de la queil choze, por ce que ferme soit et estable, ge ai mis mon seel / en ces
presentes lettres, 8 les queles furent faites · l'an de grace · mil · / dous-cens · et sexante et
quatre ans, en mois de mai

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *Thiébaut comte de Bar notifie que [3] Acelin de Bouconville, bailli de Saint-Mihiel [4] vend à l'abbaye de Saint-Mihiel tout ce qu'il possède, en bois, en prés, en terres, en moulins, en rentes, etc., à Donrémy et à la Croix et qu'il avait acquitté à Aubri de Clermont. [5] Pour cette vente, il reçoit 400 livres de tournois. Thiébaud accorde cette vente.*

Auteur : Thiébaud comte de Bar

Disposant : Acelin de Bouconville bailli de Saint-Mihiel

Sceau : Sceau de Thiébaud comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H54(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : — — —

Langue :

1 · **Je** Thiebaus cuens de Bar 2 faz congnoissant à touz 3 que Asselins de Bouconville
bailliz de Saint Mihiel, establiz en / ma presence, a recongneu par devant moi qu'il 4 at
vendu, à l'abbei de Saint Mihiel *et* au couvent / de ce meisme leu, tout ce qu'il avoit à
Donremei *et* à la Crois que il avoit acquestei à Aubri de Cleir/mont le prevost qui fut *et* à
5 autres gens, si cumme en bois,; en preiz,; en terres,; en moulin,; en rentes · // *et* en toutes
autres choses sans riens retenir, 5 pour quatre cens livres de tournois des quelz li devant /
diz Asselins se tient bien pour paieiz. *Et* cest devant dit vendage at il fait par mon creant *et* /
par mon los. · 6 **En** tesmoingnage de la queil chose *et* pour ce que ferme soit *et* estable, ai je
mis / mon sael en ces presentes lettres, 7 qui furent faites l'an mil · deus cens *et* sexante *et* /
nuef, le semmedi après la feste saintJehan Baptiste. ·

A circular red ink stamp. The outer ring contains the text "DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE" at the top and "ARCHIVES" at the bottom, separated by two small stars. The center of the stamp contains the words "PROPRIÉTÉ" and "PUBLIQUE" stacked vertically.

4 H 67(5)

27 avril 1270

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Gobert seigneur d'Apremont notifie [3] un accord suite à une querelle entre l'abbaye de Saint-Mihiel et Bauduin Gillequin et son héritier de #Cunin (?= Cunel). [4] Gobert accorde à l'abbaye la moitié de #Cunin et à Bauduin Gillequin l'autre moitié. [5] De même, tout ce qui sera issu de #Cunin, Bauduin Gillequin en aura la moitié et l'autre moitié sera partagée entre l'abbaye et Gobert. [6s.] L'abbaye doit donc donner un quart de son revenu à Gobert, contre un paiement annuel qui sera fait comme il se doit, selon la valeur du bien obtenu.

Auteur : Gobert seigneur d'Apremont**Disposant :** Gobert seigneur d'Apremont**Sceau :** Sceau de Gobert seigneur d'Apremont**Destinataire :** Gobert seigneur d'Apremont, Abbaye de Saint-Mihiel**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbSMihiel**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H67(5), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Gobers sires d'Apremont **2** faz counoussant à tous ceus qui ces lettres verront *et* orront **3** que cum betans fust, / entre l'abbei de Saint Mihiel *et* mon signour Bauduin Willequant *et* ses oirs de Cunin, le fil Roubert de / Rige-court, **4** pais en est faite, par mon otroi, en-teil meniere *que* li devant diz abbes doit avoir la moitié / de Cunin devant dit *et* mes sires **5** Bauduins Willequans *et* sui oir l'autre, pour la raison dou fié de Warnei//vile, qui muet de l'abbei de Saint Mihiel: **5** *Et* si fas asavoir que de la mainieedou devant dit Cunin qui / sunt isu *et* iseront, que mes sires Bauduins Willequans *et* sui oir i-averont la moitié *et* je sires d'Apremont / *et* li abbes de Saint Mihiel l'autre, **6** en tel meniere que li abbes de Saint Mihiel doit achangier à-miet à / mes oirs son quart à-ma requetteou à mes oirs. **7** *Et* je *et* mi oir l'en devons aceneir à-la vallance avenan/ment. **8** *Et* pour ce que çoit ferme choze *et* etauble, ai je **10** saalei ses lettres de mon sael, **9** qui furent faites l'an // de grace ·m· .cc· *et* ·lx· *et* ·x· ans, le dimange après feste saint Marc, en mois d'avril.

Le pieres abbes de chastillon en Weire fas comissant atos chians ki ces Lettres oerunt
et verront. ke dans Warmers priors clamele. a done a orri de loisons ki fu fis
rosel. et a charlet de loison. et a lor ors. son holm de loison. atos iors. par mi. vii.
res de foement. ala mesire Damele. en tresceus. chascun an a puer. La moitie
entre la saint Remi. et le nativite. en la corz Damiele. et l'autre moitie dient
en la corz de miseri por le desore dit prioz. au chapitre de verdun.
Et ke ceste chose soit ferme et estable atos iors. par le proire des
paris. et mon seel a ces presens Lettres en tesmoignage de verite.
Che fu fait en Lan qnt miliares corroit sor mil. et ce. et grantee trois ans.

7H20(398)

005

1243

Type de document : Charte : Rente

Objet : *[1s.] Pierre abbé de Châtillon notifie [3] que Garnier prieur d'Amel donne à Orri et à Charles de Loison et à leurs descendants son moulin de Loison, contre une rente annuelle de 7 #res de froment. [4] La moitié de ce paiement doit être faite à la Cour d'Amel et [5] l'autre moitié à la Cour de Muzeray qui dépend du chapitre de Verdun.*

Auteur : Pierre abbé de Châtillon

Disposant : Garnier prieur d'Amel

Sceau : Sceau de Pierre abbé de Châtillon

Destinataire : Garnier prieur d'Amel, Orri et Charles de Loison

Autres acteurs : Chapitre de Verdun

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 7H20(398), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture : Écriture épiscopale, avec abréviation systématique pour le "et"

Langue :

1 Je Pieres abbes de Chastillon enWevre **2** fas conissant à-tos chiaus ki ces letres orrunt / et verront · **3** que dans Warniers priors d'Amele · a doné à Orri de Loisons ki fu fis / Rosel · et à Charlet de Loison · et à lor oirs, son molin de Loison, à-tos jors, parmi · vii · res de
5 forment, à-la mesure d'Amele, en trescons, **4** chascun an à paier, la moitié // entre la saint Remi · et le Nativité, en la cort d'Amiele · **5** et l'autre moitié doivent / il paier en la cor de Miseri por le desore dît prior · au chapitle de Verdun · / **6** Et por che ke ceste chose soit ferme et estable à-tos jors, par le proire / des parties ai je mis mon seel à ces presens letres, en tesmoignage de verité. / **7** Che fu fait en l'an quant miliaires corroit sor mil · et .cc · et quarante trois ans.

Ce chebaunt ouent de bas ^{Vierge} far conossant a ceux que Jehan de hancort
a reconu par deuant moi que la partie dou dume de donreem qui est labbe
et le couent de châtillon il la tient a sa uie sans plus por quere et eise de
froment que li abbes et li couent deuant dit li doit chascun an. et apres
sa vie il na rien en dume deuant dit nen en quere et eise de froment
ne nuz hom de par luy ne suz hom nen autre ni puelet rien reclamer
apres sa uie auz demore fœement au signor deuant nomez. et por ce q
ie uel que nuz hom ni puelet rien reclamer apres la vie Jehan ne suz
nen haut quil ait nuz autres ie en ai dona ces lettres au signor de
uant nomez a la requeste le deuant dit Jehan de hancort. Ces
lettres furent donnees en lan de l'incarnation nostre signor mil
deuzcent et quarante six. en mois de june

208

14 H 25 (208)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

055
Juin 1246

Type de document : Charte : Rente (notification)

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] que Jean de Hacort reconnaît qu'il possède [4] la partie du dîme de Donrémy appartenant à l'abbaye de Châtillon et pour laquelle l'abbaye lui doit une rente annuelle de 4 res de froment. [5] À la mort de Jean, cette partie reviendra entièrement à l'abbaye.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Jean de Hacort

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar (pas annoncé)

Destinataire : Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H25(208), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —————

Langue :

1 Ge Thiebaus cuens de Bar 2 fas conossant à touz 3 que Jehans de Hacort / a reconu par
devant moi 4 que la partie dou dime de Donremi, qui est l'abbei / et le covent de Chastillon,
il la tient à sa vie sens plus,; por quatre reise de / froment que li abbes et li covens devant dit
5 li doie[n]^a chascun an: 5 Et après // sa vie, il n'a rien em dime devant dit nen em quatreise
de froment / ne nus hom de par lui ne sui hoir nen autre ni puele[n]t rien reclameir/ après sa
vie, ainz demore quitement au signors devant nommez. 6 Et por ce que / je wel que nus
hom ni pusse rien reclameir après la vie Jehan ne sires / nen hoirs qu'il ait nen autres, je en
10 ai donei ces lettres au signors de//vant nommez, à la requeste le devant dit Jehan de
Haucort. 7 Ces / lettres furent donees, em l'an de l'incarnationnostre Signor mil / deuz-cens
et quarante six; em mois de junet.

^a Erreur de copie?

Come chose soit aus ceulz ki ces Letres verront. & oiront. ke com il eust bestens. entre labe & le couent de chastillon.
dune part & les bourgeois de saint Lorent dautre. dou bois delanoble ki est dou ban dauonoire. pais en est faite. En tel manie
re. ke dou bois dont li bestens estoit. dun oste & deuse fors vne partie. ke cil de saint Lorent doient acouter. dedens. ii. ans.
& en avant li signor de chastillon la disme & le terrage. Et se cil de saint Lorent flauoient acoute cel bois dedans
les desore dis. ii. ans. Li signor de chastillon. Laeroient cel bois por acouter. a ceulz ki il vorroient. de saint Lorent alor
uolente. Lautre partie del bois demourer en desfors. & en larsance. les signors de chastillon. & ceulz de saint Lorent.
par ensi ke ne l'un. ne l'autre. ne le puent ne doient vendre. ne doney. ne paley. ne ~~parer~~. & sil auenoit
chose com le hawast. li signor de chastillon en droient la disme & le terrage. ausi com delautre. & celui bois
doit faire garder par dame La contesse. dame de garuille. & sil iaffiert amende. madame Lanera. Et por
ce. ke ce soit ferme chose. & estable. Je Ermy. contesse de garuille. & de Lucebourg. & slos. Jehans abbes & li courtes
de chastillon auons mis nos seels a ces presens lettres. ki furent fautes l'ent li miliares corroit par mil. & cc.
& l'ante sis. ans. a la feste sainte. marie madeleine. ~~~~~

6

14 H 64 (6)

22 juillet 1246

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à une querelle entre l'abbaye de Châtillon et les bourgeois de Saint-Laurent au sujet des bois de la Noue. [4s.] Les bois sont divisés en deux. L'une des parties doit être entretenue par les bourgeois de Saint-Laurent alors que l'abbaye de Châtillon y percevra la dîme et la redevance sur la terre. [6] L'autre partie est commune et ni l'abbaye ni les bourgeois ne peuvent la vendre ou la donner. [7] Si toutefois cette partie est vendue, l'abbaye y percevra la dîme et la redevance sur la terre. Si on y perçoit des amendes, la comtesse de Luxembourg en bénéficiera.

Disposant : Abbaye de Châtillon, Bourgeois de Saint-Laurent**Sceau :** Sceaux de Ermesinde comtesse de Marville et de Luxembourg, Abbaye de Châtillon**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbChâtillon**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur doubles queues

ADMeuse 14H64(6), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 416**Écriture :** La charte se termine par des signes : ~~oo~~**Langue :**

1 Conue chose soit à-tos ceus ki ces letres verront · *et* orrunt · **2** ke com il eust bestens, entre l'abé *et* le covent de Chastillon · / d'une part *et* les borgois de Saint Lorent d'autre; dou bois de-la-Nowe ki est dou ban d'Avoncourt; **3** pais en est faite; **4** en tel manie/re · ke dou bois dont li bestens estoit · aim osté *et* devisé fors une partie · ke cil de Saint Lorent doivent aconter; dedens ·ii· ans; / *et* en aront li signor de Chastillon la disme · *et* le terrage: **5** Et se cil de Saint Lorent n'avoient aconté cel bois dedans // les desore dis ·ii· ans; li signor de Chastillon · laeroent cel bois por aconter · à ceus k'il vorroent · de Saint Lorent, à-lor / volenté: **6** L'autre partie del bois demoure en def-fois · *et* en l'aisance · les signors de Chastillon · *et* ceus de Saint Lorent; / par ensi ke ne li-un · ne li autre · ne le puent ne doent vendre · ne doneir · ne paleir · ne hawer · **7** Et s'il aveneit / chose c'om le hawast; li signor de Chastillon en aroient la disme *et* le terrage; ausi com de-l'autre: **8** Et celui bois / doit faire warder ma dame la contesse; dame de Marville: Et s'il i-affiert amende; ma-dame l'avera: **9** Et por // ce · ke ce soit ferme chose · *et* estable; je Ermesinde · contesse de Marville · *et* de

Luceborg · *et* nos · **J**ehans abbes *et* li covens / de Chastillon, avons mis nos sees à ces
presens lettres · **10** ki furent faites **q**uant li miliaires corroit par mil · *et* .cc · / *et* **q**uarante sis ·
ans, · à la feste sainte· Marie Madeleine:

Je seiant Sires de cons. & Je dame poince sa f
& orrunt. Ke nos orroium. Lours. & confre
Cons fust ala maison de chastillon. Cest a sauo
a penre chascun an a tos jors. anos Gerbages de gūt failli. ala mesure de grant failli. dela
kele aumosne nos denous. porer garantise as signors de chastillon contre tos homes. Et por
ce ke ce soit ferme chose. & estable. S'auont nos nos sees. a ces presens lettres en tesmogna
ge de veruey. Et si prouuis. Au signor Titer
chose tesmogne par ses lettres. Ce fust an
& Quarante & cinq ans. Et n'y

faisons conissant a tos ceus ki ces lettres verront.
Laumosne ke nre Sires lessire Jakemes de
deus quys de foiment. & deus quys de soile.
de gūt failli. ala mesure de grant failli. dela
de chastillon contre tos homes. Et por
a ces presens lettres en tesmogna
haue. Archediakene de erieures. kil ceste
La anhaues corrot par an. & deus cens.

14 H 30 (28)

Type de document : Charte : Donation pieuse (confirmation)

Objet : [1s.] *Jean seigneur de Cons et son épouse Poince notifiant [3] qu'ils accordent et confirment [4] l'aumône perpétuelle de [5] 2 muis annuels de froment et 2 muis annuels de seigle à prendre aux gerbages de Grand Failly, que leur homme Jacquemet de Cons a faite à l'abbaye de Châtillon.*

Auteur : Jean seigneur de Cons, Poince épouse de Jean seigneur de Cons

Disposant : Jean seigneur de Cons, Poince épouse de Jean seigneur de Cons

Sceau : Sceaux de Jean seigneur de Cons, Thierry de Lahaye archidiacre de Trèves

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Jacquemet seigneur de Cons

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 14H30(28), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 420

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans sires de Cons · *et* je dame Poince, sa f[ame]^a, **2** faisons conissant, à tos ceus ki ces letres verront · *et* orrunt · **3** ke nos otroiuns; louns · *et* confre[muns] **4** l'aumosne ke *nostre* sires les-sire Jakemés de / Cons fist à-la maison de Chastillon; **5** c'est à savoir deus muis de forment · *et* deus muis de soile; / à penre chascun an à-tos jors; à-nos gerbages de
5 Grant Failli; à-la mesure de Grant Failli; **6** de-la/kele aumosne nos devons · porter garantise as signors de Chastillon contre tos homes. · **7** Et por / ce ke ce soit ferme chose · *et* estable; s[i-a]vons nos [m]is nos sees · à ces presens letres, en tesmogna/ge de veritei. · **8** Et si proiuns · au signor Tierri [de la] Haie · archediakene de Trievres · k'il ceste / chose tesmogne par ses letres. · **9** Ce fut fait [en l'] an [que] li miliaires corroit, par mil · *et* deus-cens · / *et* **quarante et .viir** ans; el [mois de] marc.

^a Mss : parchemin déchiré.

Je Henry Cuenf de Lucelhor. fat comissant aros ke Vauterins pausice de saint lorenc aros hom.
a done p' cou en aumosne. alabe 7 au couent de chastillon. del ordre de Cistans. aros jors. p' le creant
7 lelos. de Katherine sa fame. 7 de sa fille Hauon. 7 des ours. ke creant le durent. a kel auort.
7 auort deuort. el molin en vauz ke siet desus d'arrier. cest. a sauoir loursine del dit ogolin.
en cos preus. 7 en cos vs. 7 fat a sauoir. ke se nus chalongoir as signors de chastillon. la desore
dite aumosne. Je lor em porteroie garandise si com sires. ke est iustice del lui. 7 ceste chose ont
il creant aros as signors. de chastillon. par lor fois. 7 p' ce ke ce soit forme chose 7 ettable.
Sic nus. mon seel. aros presens lettres. p' la requette des p'ies. En tesmognage de uerite.
Ce fu fait en lan q'no li asiliames corrot p' mil. 7 cc. 7 lxx. ans. el mois de juleo.

14 H 1214



(14 H 14 (4))

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *Henri comte de Luxembourg, en seigneur féodal, notifie [3] que Gauterin Paufighe de Saint-Laurent donne en aumône perpétuelle [4] à l'abbaye de Châtillon [5] sa huitième partie du moulin d'Évaux, avec l'accord de son épouse et de ses enfants. [6] Si quelqu'un revendique cette aumône à l'abbaye, Henri, en seigneur féodal, la garantira à l'abbaye.*

Auteur : Henri comte de Luxembourg

Disposant : Gauterin Paufighe de Saint-Laurent

Sceau : Sceau d'Henri comte de Luxembourg

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Catherine épouse de Gauterin Paufighe de Saint-Laurent, Hawion fille de Gauterin Paufighe de Saint-Laurent

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H17(4), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je **H**enris cuens de **L**ucelebort · **2** fas conissant à-tos **3** ke **W**auterins **P**aufighe de Saint Lorent, mes hom, · / a doné *por* **D**eu en aumosne · **4** à-l'abé *et* au covent de Chastillon · del ordre de **C**istiaus, · à-tos jors, · *par* le creant / *et* le los · de Katherine sa fame · *et* de sa fille **H**avion · *et* des oirs · ki creanter le durent, · **5** ce k'il avoit · / *et* avoir devoit · el molin en
5 Vaus ki siet desus Arencei. C'est · asavoir l'outisme del dit molin, · // en tos preus · *et* en tos us. · **6** *Et* fait asavoir · ke se nus chalongoit as signors de Chastillon · la desore / dite aumosne, · **j**e lor em porteroie garante, si com sires · ki est justice del liu. · **7** *Et* ceste chose ont / il creanté à-tenir as signors · de Chastillons, · par lor fois. · **8** *Et por* ce ke ce soit ferme chose *et* estable, / s'a-je mis · mon seel · à-ces presens letres, · *par* la requeste des parties, · en tesmognage de verité. · **9** Ce fu fait en l'an quant li miliaires corroit, *par* mil · *et* .cc · *et* .xl ix · ans, · el mois de **j**ulet.

Je Jehans par la grace de deu Escluz de verdun. Fut coussant acoz ke li sire d'icelles mes hom. chiers de bousmual, a done
par deu. En aumosne alabre z au Couvent de chastillon. del ordre cisterciens. acoz jost. les pastures en ses bois de bousmual.
acoz bestes. sans damages. a faire v en preis v en bleis. z se les bestes de la dite chastillon. faisoit damage en preis
v en bleis. il rendroient simplement. les damages. sans amende. z ce cil occire z done as dis signors. p devant
Guillaume de fousne. z Berart de maucort. z p ce ke ce soit ferme chose z estable. saige mis mon seel
acoz presens lettres En tesmoignage de verite. En lan gnt li miliares. couron p mil. z cc. z lxx. ans. El
mois de Julez.

31

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Jean évêque de Verdun notifie en seigneur féodal [3] que Thierrri chevalier de Bezonvaux donne en aumône perpétuelle [4] à l'abbaye de Châtillon [5] ses bois de Bezonvaux pour que l'abbaye puisse y mettre paître ses bêtes. [6] Si les bêtes de l'abbaye détériorent les prés ou les blés de ces bois ils devront en payer les frais sans amende supplémentaire.*

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Thierrri chevalier de Bezonvaux

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Guillaume de Fresne, Girart de Maucourt

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 14H30(31), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 422

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans par la grace de Deu eslus de Verdon · **2** fas conissant à-tos **3** ke li sire **Tierris**, mes **hom**,; chevaliers de Bousomval; a doné / por Deu · en aumosne **4** à-l'abei *et* au covent de Chastillon · del ordre Cistiaus · à-tos jors; · **5** les pastures en ses bois de Bousonval; / à-totes bestes; sans damages · à faire u em preis u em bleis; · **6 Et** se les bestes de la dite Chastillon · faisoit damage em preis / u em bleis; il renderoent simplement · les damages; 5 sans amannde^a · **7 Et** ce a-il otroié *et* doné as dis signors · per devant // **Wilaume** de **Fraisne** · *et* **Weriart** · de Maucort; · **8 Et** por ce ke ce soit ferme chose *et* estable; s'ai-ge mis mon seel / à-ces presens letres, en tesmognage · de verité; · **9 en** l'an quant li miliaires · corroit per mil · *et* .cc. *et* .xlix. ans; · el / mois de **julet** ·

^a Mss : Une lettre a été grattée avant **la**-.

Comme chose soit arons eus ki ces lettres verront et oiront. ke Jehennins li fis lorencin darente ki fu. a vendu
alaber et au couent de chastillon. Luttisme del adolm de vauz. desos arentes. et que nul ipuet avoir. et en pelam et en
lavanage kul a en la piee saint pierre en tous pieus. et en tous l's. parmi Trente une lib. de for. des ques il avoient plu
piement en monoe contre. ki soit ale en son pieu. et en son descombrement. et li dis Jehennins a fait cest vendage
par le conseil. et l'assentement de tous ses ois. et par le creant et avarre sa mere. ke a fiancie ke par raison de dolise. ne
par nul autre raison. ne reclamera ne fera reclaimer. cest devant dit vendage. apres fait a savoir ke se nus metoit
debat. a cest vendage. Jehennins et marore sa mere. ont creant de porter Garantie alaber et au couent de chastillon con
tre tous homes. adroit. et sil non poent porter Garantie tant con droit. ellos en ont aboues. alor partie del molin
de lumermont. por tout faire et por tout penre sans debat. tant ke li dis Jehennins et marore. avent asente le
devant dit vendage. alaber et au couent de chastillon. apres fait a savoir ke por la rente con deuoir ala maison
de chastillon for le champ de la vigne. le dis Jehennins et marore. ont assenei deux res de forment a leglise de chastillon
ala mesure de venduy. for lor partie del molin de lumermont. apaver chascun an a tous jors. dedens les octaves
de pentecoste. et al de chastillon nout ke reclaimer. ala dite rente dou champ de la vigne. et p ce ke ce soit ferme
chose et estable a tous jors. Je nicholas coens dela cesteinte de Longuoy. et Je Jehans puos de avarule. par cui los et
ceant eus est vendages est fait. avons nus nos seos aces lettres par la requeste des parties. en cosignage de
verrai. et Je Jehans puos de avarule qui venus. et cofaire la force. Je nus metoit debat aces choses devant dices.
Ces lettres furent fautes en lan que Li miliares corroit par cil. et ce. et cinquante ans. Le jor de feste saint
Nicholas.

14 H 17 (6)

6 décembre 1250

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Jeannin fils de feu Laurencin d'Arrancy [3] vend à l'abbaye de Châtillon [4] la huitième part du moulin d'Évaux [5] pour une somme de 35 livres de fors. [6] Jeannin fait cette vente avec l'accord de Marote sa mère. [7s.] Jeannin et Marote soutiendront l'abbaye en cas de débat à propos de cette vente. [9s.] Jeannin et Marote imposent à l'abbaye une rente annuelle d'un demi res de froment pour la part du moulin de #Limermont qui leur appartient. [13] Jean prévôt de Marville doit régler toute tension en cas de débat autour de ces accords.*

Auteur : Jeannin fils de feu Lorencin d'Arency**Disposant :** Jeannin fils de feu Laurencin d'Arrancy**Sceau :** Sceaux encore en partie existants de Nicolet doyen de la Chrétienté de Longuyon, Jean prévôt de Marville**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** Marote mère de Jeannin fils de feu Laurencin d'Arrancy**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbChâtillon**Scribe :**

Original parchemin scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 14H17(6), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Conue chose soit à-tous ceus ki ces letres verront *et* orrunt · 2 ke Jehenins li fis Lorencin
d'Arenci ki fu · 3 a vendu / à-l'abei *et* au covent de Chastillon; 4 l'uitisme del molin de Vaus
· desos Arencei · *et* quanc qu'il i-puet avoir; *et* en pilant?, *et* en / l'avantage k'il a en la partie
Saint Piere, en tous preus; *et* en tous us; 5 parmi trente cinc livres · de fors; des ques il a-
receu plain / paement, en monoë contee; ki sont alé en som preut · *et* en son
5 descombrement; 6 *et* li dis Jehenins a fait cest vendage // par le consel · *et* l'assentement · de
tous ses oirs · *et* par le creant de Marote sa mere; ki a fiancié ke, par raison de dolise; ne /
par nul autre raison · ne reclamerane fera reclamer · cest devant dit vendage; 7 après fait · à
savoir ke se nus metoit/ debat · à-cest vendage; Jehenins *et* Marote sa mere · ont creantei de
porter garantie à-l'abei *et* au covent de Chastillon con/tre tous homes; à-droit: 8 *Et* s'il n'en
pooënt porter garantie tant con droit; il les en ont aboutés · à-lor partie del molin · / de
Lunermont · por tout faire *et* por tout penre sans debat; tant ke li dis Jehenins *et* Marote ·
10 aroënt aseulé le // devant dit vendage · à-l'abei *et* au covent de Chastillon: 9 Après fait
asavoir ke por la rente c'on devoit à-la maison/ de Chastillon sor le champ de la vigné, li dis

Jehenins et Marote · ont assenei demi res de forment à-l'eglise de Chastillon, / à-la-mesure
 de Verdun; sor lor partie del molin de Lunermont; à-paier chascun an, à-tous jors; dedens
 les octaves / de **Pentecoste**: **10 Et** cil de Chastillon n'ont ke reclamer à-la dite rente dou
 champ de la vigne: **11 Et por** ce ke ce soit ferme / chose *et* estable à-tous jors; **je Nicholes**
 15 doiens de la-crestienté de Longuion · **12 et je Jehans prevos de Marvile**; par cui los *et* //
 devant cui cist vendages est fais; avons mis nos seés à-ces letres, par la requeste des
 parties; en tesmognage de / veritei · **13 Et je Jehans prevos de Marvile** sui · tenus · de
 defaire la force; se nus metoit debat à-ces choses devant dites: / **14 Ces** letres furent faites
 en l'an *quant* li miliaires corroit par mil · *et .cc. et cinquante* ans; le jor de feste saint /
Nicholai:

Je eueuf de fraichour d'heres. Jay conussant a tous. ke jay ^{Vingne} agueuf alaber 7 au coniet
de chastillon. atous jors. p le creant de madame Agnes ma fame. 7 sehemyn mo
aune fil. 7 de mes ours. tout Le prier kil auent agueste a crembore de saint
Lorent. 7 as ours parain de sorbes. 7 a autres. ki muet de mo fies. ki eret
de mo aluer. 7 que kil porrunt aguester. em prier. de mon fies. ors les an
gles don bruel en uile. jus kan molin de sorbes. desca cinc fausies. p desore
ce kil en ont jay agueste. 7 ceste chose d'agutance auons nos fiance 7 creante
ke par raison de dolise. ne p nul autre rayon. ne le reclaimerons ne ferons reclam
amul jor. 7 p ce ke ce soit ferme chose 7 estable. atous jors. Sauons nos
piedmon signorle doren de la crestientie de Longuion. 7 a maistre nichole
chanoine de cest mesmes Lin kil meissent Lor fies an tesmognage de
verite ates Loers. 7 il les ont mis. Ce fait en Lan qnt li miliares cor
roit p mil. 7 cc. 7 lxx. ans La sigile saint philippe. 7 saint jake.

18

1447 (18)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

30 avril 1252

Type de document : Charte : Don**Objet :** *[1s.] Conon chevalier de Fresnois notifie [3] qu'il acquitte à l'abbaye de Châtillon, avec l'accord de son épouse Agnès et de ses enfants, [4s.] tout le pré que l'abbaye avait acquis d'Erembour de Saint-Laurent et des héritiers de Peratin de Sorbey.***Auteur :** Conon chevalier de Fresnois**Disposant :** Conon chevalier de Fresnois**Sceau :** Sceaux du doyen de la Chrétienté de Longuyon, Nicolet chanoine de Longuyon**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** Agnès épouse de Conon chevalier de Fresnois, Jeannin fils aîné de Conon chevalier de Fresnois, Erembour de Saint-Laurent**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbChâtillon**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 14H71(18), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Cuenes de Fraisnoit, chevaliers, · **2** fas conissant à-tous · **3** ke j'ai aquitei à-l'abei *et* au
covent / de Chastillon; à-tos jors; · *per* le creant · de ma dame Agnes ma fame · *et* Jehenin
mon / aîné fil · *et* de mes oirs; · **4** tout le prei k'il avoent aquesté à Eremborc de Saint /
5 Lorent · *et* as oirs Peratin de Sorbees · *et* à autres; ki muet de mon fiés; · ki eret // de mon
aluet: · **5** *Et* quanc k'il porrunt aquester; em preis; · de mon fiés; tres les an/gles dou bruel en
vile; jusk'au molin de Sorbees; desc'à cinc fausiés; · *per* desore / ce k'il en ont, j'ai aquesté: ·
6 *Et* ceste chose d'aquitanceavons nos fiancié *et* creanté / ke par raison de dolise · ne *per* nul
autre raison · ne-le reclaimerons ne ferons reclaimer / à-nul jor: · **7** *Et* por ce ke ce soit ferme
10 chose *et* estable; à-tous jors; · s'avons nos // prié à mon signor le doïen de la crestienté de
Longuion · *et* à maistre Nichole / chanoine de cest meismes liu k'il meissent lor seel, an
tesmognage de / veritei, à-ces letres · *et* il les i ont mis: · **8** Ce fait en l'an quant li miliaires
cor/roit *per* mil · *et* .cc · *et* .liir ans, la vigile saint Philippe · *et* saint Jake:

14128(3)
De la terre de puegnon, par est, en col maniere par par salement ou aale par les cerres de ladite disme et est deusse la disme des cerres ha sont communes
et cele ki est laber et lecouent plus. et cele ki est le prior plus, en la forme ki a est deesse. Des des sont commune disme. En barbierehampe. xl. jors.
en ostrehampe et asonhampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
de barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
des. du passin. c. et ou jors et demie. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
et cele. c. et ou jors et demie. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
nommes. et laber et lecouent plus. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
morte. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
et cele. c. et ou jors et demie. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
La male maison. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
tout. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
nos. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.
Lecet. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors. En barbierehampe. xx. jors.

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à un bestens entre l'abbaye de Châtillon et le prieur d'Amel au sujet de la dîme de #Rikegni. [3] Les terres communes de cette dîme sont divisées entre l'abbaye et le prieur. [4s.] 1103 journaux et demi de terres communes sont répartis équitablement. L'abbaye prend en supplément encore 1 res de blé.

Disposant : Abbaye de Châtillon, Garnier prieur d'Amel

Sceau : Sceaux de l'abbaye de Châtillon, Garnier prieur d'Amel, Doyen de la Chrétienté d'Amel

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur double queue
ADMeuse 14H38(3), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Conue chose soit à-tous ces ki ces letres verront *et* orrunt · 2 ke com il fust bestens entre
l'abei *et* le covent de Chastillon d'une part · *et* le prior d'Amele d'autre / de la disme de
Rikegne, pais est · 3 en tel maniere ke par sairement, on a alé sor les terres de-la-dite disme,
et est devisee la disme des terres ki sont communes, / *et* cele ki est l'abei *et* le-covent par
lui, *et* cele ki est le prior par lui, en la forme ki ci est escrite: 4 Ces terres sont commune
disme, en Barbionchamp · xl jors, / on Estraios *et* ason Revolet · xxx jors, entre Hostot *et*
Noillonnoe · lxxiiii jors d'acressance, · xl jors · en-la Mareschiere, · c jors · en desor-ce-pree
5 · lvi jors, ens angles // de Hapegni · xvi jors, ason Boutimot · lv jors, 5 en
Thiefestree · xxvi jors, en la Praele · xxxix jors, en Fasses · c *et* · x jors, à-Uncer · viii
jors, en Frerichamp · xxxiiii / jors, au Passun · c *et* · vii jors *et* demi, à-Laiseraule · lv
jors, en Copimont · xliiii jors, en Antronsart · xix jors *et* demi · devant le Hos · xlviii jors,
el Chas/teler · xii jors *et* demi, on sart de Rikegni · lxxii jors · *et* demi, sor le wiés de
Sepiencort · xv jors, en Antronsart, en Frerichamp, au Passun, de la terre Bonart, / de-la-
terre Roher · c *et* · ii jors *et* demi, somme par tout · xi · c jors · *et* · iii jors *et* demi; 6 *et* tout
ce est commun, ki li priors prent la moitié es terres ki sont / nomees, *et* l'abes *et* li vestis
l'autre moitié; sauf ce · ke li abbé *et* li vestis prenent chascun, à-tous jors, par devant en-la
10 commune disme · i res de blef, // moitié forment, moitié avene · 7 · **Et** · ce sont les terres le

priors par lui; en Bautimont .xviii jors; en Rochimont .xxxii jors; en angle-
 Buechamp / .xl jors; en somme partout .iiii .xx. et .x jors · **Et** · la disme de ces terre est
 l'abei *et* le covent par lui; en la Komine; en Bernimont; au Passun · devant / la male
 maison .xi .xx. jors · u · moins · à-Valrues .lxiii. jors; en Frerichamp · un · jor, en Lompreel
 .xlviii jors; devant le Hes .iiii jors; somme par / tout [iii]^a .c. jors *et* .xxxvi jors. · **8 Et por**
 ce ke ce soit estable chose; je Loïs, abbes de Chastillon *et* nostre covens, *et* Warniers, priors
 d'Amele; avons mis / nos [sees]; *et* je Richars vestis de Hodelaucort; *por* ce ke je n'ai point
 15 de seel; a-fait metre le doïen de la crestienté d'Amele · son seel; à-ces // letres; on
 tesmognage de veritei. · **9 Ce** fu fait en l'an quant li miliairescorroit · par mil · *et* .cc. *et* .lii,
 le mercredi devant la saintLorent .

^a Mss : parchemin troué.

Comme chose font atours. ke l'abbé & li convent de chastillon. ont lasse a vion ^{Vainqueur} Le fil Jehan d'or
& a margot sa fame. de maruile. & a lor ont Lor maison de maruile ke fu vassin & hano. sa fame
& Jehan de Dombas. p'm le trespont. de vint sours de foiz. a parer chascun an a tous jors. a maruile
La mortie dedens les viij. jors. de La touz Saint. & l'autre mortie dedens les viij. jors de pas
ke. Il meurt ke mis reclamaist. La devant d'ice maison. l'abbé & li convent devant dis.
en portement parantise au devant de vion & margot. tant co droit. & par ce ke ce soit
ferme chose & estable. a tous jors. Nos ysaies dame de maruile. & nos nicholas d'or de La
cristienne de Longue auons mis nos seel par La requeste des priet. en tesmognage de yfrei
a ces loeres. ke furent faites en Lan que Li miliares corroit p mil. & c. & luy. Le
Juesdi devant La sainte Luk.

1448

1448

15 octobre 1254

Type de document : Charte : Rente**Objet :** *[1s.] L'abbaye de Châtillon lègue à Villon de Marville, fils de Jean Trotin et à son épouse Margot, [3s.] sa maison de Marville, contre un cens annuel de 20 sous de fors. [5] L'abbaye se porte garant de ce lais envers Villon et Margot.***Disposant :** Abbaye de Châtillon**Sceau :** Isabelle dame de Marville, Nicolet doyen de la Chrétienté de Longuyon**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** Wacin, Hawion épouse de Wacin, Jean de Dombbras**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbChâtillon**Scribe :**Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 14H49(143), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens**Édition :****Écriture :****Langue :**

1 Conue chose soit à tous · **2** ke l'abbes *et* li covens de Chastillon · ont lassié à Vion, **le** fil Jehan Trotin / *et* à Margot, sa fame; de Marvile · *et* à lor oirs; **3** lor maison de Marvile; ki fu Wassin *et* Havion; sa fame, / *et* Jehan de Dombbras; parmi le trescens · de vint sous de fors · **4** à paier chascun an à tous jors · à Marvile / la moitié dedens les .viii jors · de la tous
5 sains; *et* l'autre moitié dedens les .viii jors de Pas//kes. **5** *Et* s'il avenoit ke nus reclamast · la devant dite maison; l'abbes *et* li covens devant dis · / em porteroent warantise, au devant dit Vion *et* Margot; tant *com* droit. **6** *Et* por ce ke ce soit / ferme chose *et* estable; à tous jors; nos Ysabés dame de Marvile; *et* nos Nicholés doïens de la / crestienté de Longuion avons mis nostre seel, par la requeste des parties; en tesmognage de veritei / à ces letres;
10 **7** ki furent faites en l'an quant li miliaires corroit par mil · *et* .cc. *et* .liiii; le // juesdi devant la saint Luk.

Uniquement
Je s'aignons bandours etrans de Verdun. fat comissant atous. ke jai agueri alaber
et au couent de chastillon de l'edre de cistes. de l'uefchie de verdun. Les deus paes
de toute la dyne de compiercon et de giron. grosse et menue. ke je reclame de
magiere par jehan de la touz. et aeste devant d'ue dyne je ne puis ne doi
paus reclamer de cest jor en auant. et par ce ke ce soit ferme chose et esta-
ble. jai je fait metre l'on scel mon suoz richier doien de la magdelaine auos
le mien scel en resmagnage de venier aces l'eres. ki furent faites en lan
gne le miliares corant f. mil. et cc. et cingte eme le jor de la magdelene.

16

14 451 (16)

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Otignons Bauduin citoyen de Verdun notifie [3] qu'il acquitte à l'abbaye de Châtillon [4] les deux parts de la dîme de Dompiécourt et de Menton grosse et menue pour Jean de la Tour.*

Auteur : Otignons Bauduin citoyen de Verdun

Disposant : Otignons Bauduin citoyen de Verdun

Sceau : Sceaux encore en partie existants d'Otignons Bauduin citoyen de Verdun, Richart doyen de la Madeleine de Verdun

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Jean de la Tour

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin scellé de deux sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 14H51(16), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Otignons Bauduins citaïns de Verdun · **2** fas conissant à-tous · **3** ke j'ai aquitei à-l'abei /
et au covent de Chastillon, de l'ordre de Cistés,· de l'eveschié de Verdun,· **4** les deus parties
/ de toute la disme de Dompiencort *et* de Menton,· grosse *et* menue,· ke je reclamoe de /
5 wagiere por Jehan de la Tour.· **5** *Et* à ceste devant dite disme, je ne puis ne doi // riens
reclamer de cest jor en avant.· **6** *Et* por ce ke ce soit ferme chose *et* esta/ble,· s'ai je fait metre
lou seel mon signor Richier doïen de la Magdelaine avoc / le mien seel, en tesmognage de
veritei à-ces letres, **7** ki furent faites en l'an / *quant* li miliaires corroit par mil · *et* .cc· *et*
cinquante cinc, le jor de la Magdelene.

Vierge
Nos seignurs d'icelle de la croiserie de Longue. fassent conssant aous.
ke perressons li marot de noiers. Vauterins handes. 7 ponnignons ceste parr
de eglise. ont perron p deuant nos. p les parrons. kil furent perron La
parr fu faite. entre Labor 7 le couent de chastillon. d'une part. 7 les
enfants de Valot d'autre. en tel maniere ke li signor de chastillon se durent
tenir ompas aous jors. trestes bones ki sont mises p le creant des enfans
de Valot. entens. 7 ke al de chastillon durent tenir entens. La parr
maytre parr. des dres 7 des pres de Valot. p le creant des des enfans.
tout ensi come les leues lon signor huon de eglise. sacles de son seel
cosmagnier. p oup ke ces le jor de la parr en auant. La ou il ne chaot
ke xxx. p de floues. de la parr de la dres. charrent chascun an. car
kil li enfans auent pacher. ou ke la dres se sera deliuree. lx. p
de jors. 7 dont on face leues. sacles dou seel leue de idon. ki
cosmagnier ces dres covenances 7 ceste parr. 7 al de chastillon
les durent escrire 7 proier dou sacles. 7 li enfans ausi. 7 li
deuant de perressons. Vauterins 7 ponnignons. cosmagnent p les
parrons. kil furent perron Lau ceste parr fu raporte. p deuant
La dame aous dame de mura. en ceste 7 en juste. en la maniere
ke a deuant est esente. p dres Simon le parr de chastillon
7 p Johan le dres. lon fil maytre Vauterins Lambalostrier. de mura.
se en ceste raporte fu p le creant des parr. deuant dres. 7 en
cosmagnage de mura p la requete des deuant des perressons. Vauterins
7 ponnignons. auant nos mis nre seel. aous leues. ki furent fautes
que li milites corrent p xli. 7 c. 7 cinqtes lx. ans.
Le grant juesdi absolu.

13 avril 1256

Type de document : Charte : Règlement de litige (notification)

Objet : [1s.] Renaut doyen de la Chrétienté de Longuyon notifie [3] que Perresson maire de Noyers, Gauterin Haudeis et Poincignon #Castewaïre de Mussey reconnaissent [4] qu'ils ont assisté à un règlement de litige entre l'abbaye de Châtillon et les enfants de Wales. [6] L'abbaye tient en gage les terres et les prés de Wales jusqu'à ce que les enfants de Wales aient remboursé la dette qu'ils ont envers l'abbaye, selon une charte d'Hues de Mussey. [7] Pour les 30 sous manquant encore au remboursement de cette dette, les enfants de Wales devront payer annuellement 40 sous de fors d'amende, jusqu'au remboursement total. [8s.] Il faudra établir une charte scellée par l'évêque de Verdun et rédigée par l'abbaye de Châtillon pour notifier ces faits. Au moins sept personnes sont témoins de ce règlement.

Auteur : Renaut doyen de la Chrétienté de Longuyon**Disposant :** Perresson maire de Noyers, Wauterins Haudeis, Poincignon #Castewaïre**Sceau :** Sceau de Renaut doyen de la Chrétienté de Longuyon**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** Alice dame de Mussey, Simon le Portier de Châtillon, Jean le Clerc, Fils de maître Gauthier l'arbalétrier de Mussey (= témoins), Maître Roger**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbChâtillon**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 14H76(11), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Nos Renaus doïens de la crestienté de Longuion · 2 faisons conissant à-tous · / 3 ke
 Perressons li maires de Noiers,· Wauterins Haudeis · et Poncignons Caste_waire / de
 Musei,· ont reconu *per* devant nos,· *per* lor saïremens,· 4 k'il furent present là / [o]ù pais fu
 5 faite,· entre l'abei *et* le covent de Chastillon · d'une part · *et* les // enfans de Wales d'autre;
 5 en tel maniere ke li signor de Chastillon se deurent / tenir em-pais à-tous jors,· tresk'as-
 bonnes ki sont mises, *per* le creant des enfans / de Wales · entr-eus.· 6 Et ke cil de
 Chastillon doivent tenir entierement · la wagiere / maistre Rogier; des terres *et* des prés de
 Wales; *per* le creant des dis enfans,· / 7 tout ensi comme les letres lou signor Huon de
 10 Musei,· saelees de son seel // tesmognent,· *per* ensi ke tres le jor de la pais en avant; là où il

ne chaoit / ke .xxx· *sols* de flo[r]ines · de la *summe* de la *dete*; charront chascun an; tant /
 k'il li enfant averont rachatei · ou ke la *terre* se sera delivree ·lx· *sols* / de fors. · **8** *Et* deut on
 faire letres · saelees dou seel l'eveske de *Verdon*; ki / *tesmogneroent* ces *derraines*
 15 *covenances et ceste pais* · **9** *et* cil de *Chastillon* // les deurent escrire · *et* proier dou saeler · *et*
 li enfant ausi. · **10** *Et* li / devant dit *Peressons*; *Wauterins et Poncignons*; *tesmognent per* lor
 / sairemens · k'il furent *present* là-[o]ù ciste pais fu raporte; *per* devant / la dame *Aalis*
 dame de *Musei*; en cort *et* en justise; en la maniere / ke ci devant est escrite; **11** *per* dant
 20 *Symon le Portier de Chastillon*; // *et per Jehan le Clerc*; lou fil maistre *Wautier*
l'Aubalestrier · de *Musei*; / sor cui cist rapors fu, *per* le creant des *parties* devant dites.
12 *Et* en / *tesmognage de verité*, *per* la requeste des devant dis *Peresson*; *Wauter*ⁿ / *et*
Poncignon; avons nos mis *nostre* seel · à-ces letres; **13** ki furent faites / quant li miliaires
 25 corroit *per* mil · *et .cc· et cinquante six* · ans; // le grant *juesdi* absolut:

Je yslabel dame de marulle fust cognossant atoe ceus ke ses Lettres verront ^{Vingne} & oront. ke des sus Reles de bleif &
des deir solz de fois. ke li albes & li Couens de chastillonz donnoient a Gilekin dolbanges ayon home. por les ayolins daren
cey. cest adire de sulz & de Liemeimont. Li deuan dis Gilekins ayuz per deuotion. Loz en ait doneit un Rele moitiet.
froument & moitiet moiture. & se loz ait doneit les deir solz de fois deuant dis. por deu & en amosne atoe jois ayais. Et les
autres eime Reles de bleif ke demourent dou bleif deuant dit. ait Li albes & li Couens de chastillonz deuant dis. a charent a
deuant dit Gilekin. a la vie viertit Citaine de aies ke fut fille Jakemin takenel de rimport ke fut. por une sime d'argent
dont Li deuan dis Gilekins ait Rele bone finance de lalbey & dou Couent deuant dit. Et cest don & cest vantage ait fait
Li deuan dis Gilekins p Lou erant de Leukart la feme. & de ces enfans & de ces ours alkes i tient. Et ait Li deuant ditte Leu
kart renuncier per sa foi atoute exception de douceure & atot droit ke Li poroient aidier atoutes ces choses deuant dites contre
lalbey & Lou Couent dit. Et Li deuan dis Gilekins & ceu enfant & ceu our deuant dit. ont renuncier atot droit ke Loz poroit
aidier atoutes ces choses deuant dites contre lalbey & Lou Couent deuant dit. & se soit ferme chose & estable
ai se ait mon sael en ces psentes Lettres p la reulte de Gilekin & de Leukart la feme. & de ces enfans & de ces ours deuant dit
en tesmoignage de veriteit. Ce fut fait ou mois de fevrier. Ait Li aydaures corroit. p. ayl. & dous cens. & Cmequante & set. lxxxv.

Type de document : Charte : Donation pieuse et achat

Objet : [1s.] Isabel dame de Marville notifie [3] que l'abbaye de Châtillon devait à Gillequin d'Olbanes 6 res de blé et 10 sols de fors pour les moulins d'Arrancy. [4] Des 6 res de blé, Gillequin, par dévotion, en a donné un moitié froment et moitié mouture à l'abbaye. [5] De même, il a donné en aumône les 10 sols de fors. [6] L'abbaye a racheté à Gillequin les 5 res de blé qu'elle lui devait encore, pour la vieille Béatrice, citoyenne de Metz. [7] Ces convenances sont faites avec l'accord de Leukart épouse de Gillequin et de leurs enfants. [8s.] Par ces convenances, Gillequin, son épouse et leurs descendants renoncent à tous leurs droits sur ces biens.

Auteur : Isabel dame de Marville

Disposant : Gillequin d'Olbanes

Sceau : Sceau d'Isabel dame de Marville (encore en partie existant)

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Leukart épouse de Gillequin d'Olbanes, Béatrice la Vieille citoyenne de Metz et fille de feu Jacquemin Faukenel de Rimport

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin scellé sur double queue

ADMeuse 14H17(7), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Ysabel dame de Marville 2 fais cognoissant à-toz ceus ke ses lettres verront *et* orront;
 3 ke des sis reises de bleif; *et* / des deiz solz de fors · ke li abbes *et* li covens de Chastillons
 douvoient à Gilekin d'Olbanes mon home; por les molins d'Aren/cey; c'est à-dire de Vals
et de Liemeirmont; 4 li devan dis Gilekins, muiz per devotion; lor en ait donneit un reis,
 moietiet/ froument *et* moietiet mouture; 5 *et* se lor ai donneit les deiz solz de fors devant dis;
 5 por Deu *et* en amosne, à-toz jors mais .; 6 Et les // autres cinc reises de bleif ke demourent
 dou bleif devant dit · ait li abbes *et* li covens de Chastillons devant dis · achateit à / devant dit
 Gilekin; à la vié Bietrit citaiñne de Mes ke fut fille Jaikemin Fakenel de Rinport ke fut; por
 une somme d'argent / dont li devan dis Gilekins ait resut bone finanse de l'abbey *et* dou
 covent devant dit: 7 Et cest don *et* cest vandaige ait fait / li devan dis Gilekins, par lou crant
 de Leukart sa femme · *et* de ces anfans *et* de ces oirs as-kels i-tient .; 8 Et ait li devant ditte
 Leu/kart renuncié per sa foi à-toute exception de douwaire, *et* à tot droit ke li poroient aidier

10 à-toutes ces choses devant dittes contre // l'abbey *et* lou covent dit .; **9** Et li devan dis Gilekins *et* ceu anfant *et* ceu oirs devan dit · ont renuncié à-tot droit ke lor poroit / aidier à-toutes ces choses devant dittes contre l'abbey *et* lou covent devant dit .; **10** [Et por ce ke]^a se soit ferme chose *et* estable, / ai je mis mon sael en ces presentes lettres, *par* la requeste de Gilekin *et* de Leukart sa femme · *et* de ces anfans *et* de ces oirs devant dis, / en tesmoignaige de veriteit· **11** Ce fut fait ou mois de fevrier, **quant** li miliaires corroit · *par* · mil · *et* · dous cens · *et* cinquante *et* set · ans.;

^a Mss : parchemin troué.

Verba
Nos loz abbes de chastillon et nostre aduoc faitons sauer a tous. ke des sxx. reses de blet
et des sxx. sous de foiz. ke nos deuons a Gilokan adengas. chascun an de rente. p. les molins de
rentes. cest asauoir aaus et Limmon. li des cikelins meus par de iocion. nos en a done un
res. moure formont et moure mouare. et les des sous de foiz. en pittance p. deu en au
mosue atous jous mais. por faire chascun an le seruise por lui. apres samort atous nos
et les autres cunc reses de blet. ke demorent dou blet deuant dieu. auons nos arhaies
deuant dieu Gilokan. Ala vie beatrix curame de mes. ki fu fille sakomyn saukeneel de
pumpore. et qnt li deuant dieu beatrix defaura. nos deuons acelu. et deun. et asel
ours atous nos mais. de rente les cunc reses de blet deuant nommes. moure formont
paralle. et moure soile. o mouare ki vaille soile. et est asauoir ke ces blet deua
nomer deuons nos parer chascun lamotte alayaautei me signor. et lence moure ala
saint jehan lmaistre. et se nos ne le volens parer. chascun an aus ammes deuant
dieu. al Gilokan o si ou. sen renroent as molins deuant nommes. tant kil enseruent
bien parer. o nos loz deuons parer del nostre. et de ces conuances. atous auons
nos done nos lettres pendans sacles de nre seel. auoc Lou seel nostre pere abbe de
croissances. en telmognage de ces choses. Or fu fait en l'an qnt li miliaus.
corroie par mil. et deusens et engne et eue ans. et moys de Gnuier

144
11 (8)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Louis abbé de Châtillon notifie [3s.] que son abbaye doit à Gillequin #d'Olbanges une rente annuelle de 6 res de blé et de 10 sols de fors pour le moulin d'Arrancy (cf. ch. #150). [6] Lorsque Béatrice la Vieille mourra l'abbaye devra rendre à Gillequin et à ses descendants la rente annuelle de 5 res de blé.*

Auteur : Abbaye de Châtillon par son abbé Louis

Disposant : Abbaye de Châtillon

Sceau : Sceaux encore en partie existants de l'abbaye de Châtillon, Abbé de Trois-Fontaines

Destinataire : Gillequin d'#Olbanges (également annoncé comme tel)

Autres acteurs : Béatrice la Vieille citoyenne de Metz et fille de Jacquemin Faukenel de #Rimport

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 14H17(8), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Loïs abbes de Chastillon *et* nostre covens · 2 faisons savoir à-tous · 3 ke des syx
 reses de blet / *et* des dyx · sous de fors · ke nos deviens à Gilekin d'Obenges · chascun an de
 rente · *por* les molins d'A/rencei; c'est asavoir Vaus *et* Limermont; 4 li dis Gilekins, meus
 par devotion; nos en a doné un / res; moitié forment *et* moitié mouture, *et* les dys sous de
 5 fors · en pitance, *por* Deu en au//mosne, à-tous jors mais; *por* faire chascun an le servise
por lui; après sa-mort, à-tous jors. / 5 *Et* les autres cinc reses de blet ki demorent dou blet
 devant dit · avons nos achatei [à]^a / devant dit Gilekin, à-la-vié Beatris citaïne de Mes · ki fu
 fille Jakemin Faukenel de / Rimport. 6 *Et quant* li devant dite Beatris defaura; nos
 deverons à-celui Gilekin · *et* à-ses / oirs, à-tous jors mais; de rende les cinc reses de blet
 10 devant nomees; moitié forment // payable; *et* moitié soile u mouture ki vaille soile. 7 *Et* est
 asavoir ke cest blet devant / nomei devons nos paier chasc'an la moitié à-la-nativiteinostre
 Signor; *et* l'autre moitié à-la / saint Jehan Bautistre. 8 *Et* se nos ne le voliens paier · chascun
 an aus *termes* devant / dis; cil Gilekins u si oirs · s'en tenroent as molins devant només;

^a Mss : parchemin déchiré.

tant k'il en-seroent / bien paiet; *et* nos lor deveriens paier del nostre.· **9** *Et* de ces covenances
15 · à-tenir avons // nos doné nos letres pendans, saelees de *nostre* seel,· avoc lou seel nostre
pere abbé de / **Troisfontaines**; en tesmognage de ces choses.· **10** Ce fu fait en l'an *quant* li
miliares · / corroit par mil · *et* deus-cens *et* cinquante *et* eut ans; el mois de **g**invier.

Je rehaus gues de la roy en dedene par conssant aous, be com L. abbes & le conens
de chapullon de Londene de cyffes. eussent bestons contre moi. p ce be jacobumore alouer les
terragos de manule de compionore. devant la disme. be est labber. & le conent devant
ous. & il reussent damage grant plus be ie ne eusse preut. Je reconois p ce be je rai
messus. be tressost jor en devant tressa la fin. be le dismes de laule devant due des
aler. & des ostre Leuee. devant les terrages. & se lor otre cellement & enorement
be tout ensi co on fent Leuer le disme adompnent au jor bel i enont. & devant
ensi lo hient. & devant tous terrages. & se nus les encobrent bel ne leussent lo
disme devant le terrage je lor dodescomber & garancer. & al bi apus moi fent.
& p ce be ce soit estable chose aous iors. p le acant de madame ma femme. . aro
mis mon seol aces Leues. en tosmognage de ueritei. Ce fu fait en l'an que le
milares corroit p mil. 7 c. & l. ix. ans. Le mesor devant l'annuciation nre signor.

17

14451 (17)

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Jean seigneur de la Tour-en-Ardenne notifie [3] l'accord suite à une querelle entre lui et l'abbaye de Châtillon [4s.] au sujet des terres de Dompiencourt. [6] Jean reconnaît qu'il perçoit la redevance sur ces terres de manière abusive et ce avant que l'abbaye ait perçu la dîme sur ces mêmes terres. [7] Il reconnaît que l'abbaye percevra dorénavant la dîme en premier lieu et lui se servira seulement ensuite. [8] Jean doit garantir cet accord à l'abbaye devant toute tierce personne.

Auteur : Jean seigneur de La Tour-en-Ardenne

Disposant : Jean seigneur de La Tour-en-Ardenne

Sceau : Sceau de Jean seigneur de la Tour-en-Ardenne

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H51(17), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans sires de la Tour en Ardenne 2 fas conissant à-tous · 3 ke com li abbes et li
covens / de Chastillon de l'ordene de Cystés · eussent bestens contre moi; 4 por ce ke
j'acostumoie à-lever les/ terrages de ma-vile de Dompiencort devant la disme· ki est l'abbei
· et le covent devant / dis : 5 et il i-eussent damage grant plus ke je n'i eusse preut; 6 je
5 reconois por ce ke je i-ai // mespris; ke tres-cest jor en avant; tresc'à la fin · ke-li dismes de
la vile devant dite doit / aler · et doit estre levee · devant les terrages: 7 Et si lor otroie
delivrement et entierement / ke tout ensi com on seut lever le disme à-Dompiencort, au jor
k'il i en-iront · et devant / ensi le liecent · et devant tous terrages: 8 Et se nus les encombroit
k'il ne levassent le / disme devant le terrage, je lor doi-descombrer et garantir · 9 et cil ki
10 après moi seront . 10 // Et por ce ke ce soit estable chose, à-tous jors; per le creant de ma-
dame ma femme; · a-je / mis mon seel à-ces letres; en tesmognage de veritei· 11 Ce fu fait
en l'an quant li / miliares corroit per mil · et .cc· et .lix· ans; le juevesdi devant l'anunciation
nostre Signor·

Je Thieris sires Dadouller Sires Damelle Fas sauoir a touz. Ee ie par le loz
et par l'orroi de ma fame dalez por la salut de nos amies et de nos ancessors
ai donec en parmenable aumone a l'eglise de Chastillon de l'ordre de chreys
de leueschie de Verdun. Ou seif de froment de vendre a touz iors a la
mesure damelle a penre chacun an ala gaine S'emai au chief d'octobre dou
premier froment Ee en receuera de mes rentes de sepiencourt tout auant
ou se mon four de sepiencourt sil ne le poent auoir des dices rentes. et
dou premier paier. et apres sil nel poent auoir des rentes ou del four de
uandiz. ie et mi hoir somes tenu a paier a touz iors le dit seif de froment
au dit termine se touz nos autres biens. et de cest reis de froment cil de chastil
lon deuant dit sunt tenu a touz iors por nos amies et por nos ancessors a faire
hoistes a chanter les messes por lor eglise soignier tout auant. et doient le re
manant des hoistes departir as autres eglises uesines. et sautes lor faisoit
aumone por tel chose il la porroent receuoir mais la nostre iroit auant porce
Ee elle est faite deuant. et por ce que ce soit ferme chose et estable. ie lor
ai donec ces lettres sacrees de mon sael en tesmoignage de verite. Ce fu fait
en lan nostre signor. m. CC. et sixante et un. en mois de Decembre.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *Thierri seigneur d'Avilliers notifie [3s.] qu'il donne en aumône perpétuelle, avec l'accord de son épouse Alice pour le salut de leurs âmes, à l'abbaye de Châtillon, [6] une rente annuelle d'un res de froment récolté à Spincourt [7] ou, à défaut, sur son four de Spincourt. [8] Si la rente du premier froment ou du four font défaut, Thierri devra se servir sur tous ses autres biens. [9] En contre-partie, l'abbaye doit assurer le salut des âmes de Thierri et de ses ancêtres en fabriquant des hosties et en chantant messe. [11] L'abbaye peut accepter une autre aumône de ce type par quelqu'un d'autre, à condition que l'aumône de Thierri ait la primeur.*

Auteur : Thierri seigneur d'Avilliers voué d'Amel

Disposant : Thierri seigneur d'Avilliers voué d'Amel

Sceau : Sceau de Thierri seigneur d'Avilliers voué d'Amel

Destinataire : Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Alice épouse de Thierri seigneur d'Avilliers voué d'Amel

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H66(118), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Tierris sires d'Avuiller, voeiz d'Amelle, **2** fas savoir à touz · **3** ke je, par le los / et par l'otroi de ma fame Aaliz, **4** por la salut de nos anmes et de nos ancessors, / **5** ai donei en parmenable aumone à l'eglise de Chastillon de l'ordre de Cytels / de l'eveschié de Verdun, ·
5 6 un reis de froment de rente, à touz jors, à la // mesure d'Amelle, à penre chacun an à-la saint Remei au chief d'octobre dou / premier froment k'en recevra de mes rentes de Sepiencort tout avant, / **7** ou sor mon four de Sepiencort, s'il ne le pooent avoir des dites rentes, et / dou premier paiet · **8** Et après s'il nel pooent avoir des rentes ou del four de/
10 vantz, je et mi hoir somes tenu à paier à touz jors le dit reis de froment, // au dit termine, sor touz nos autres biens · **9** Et de cest reis de froment cil de Chastillon devant-dit sunt tenu à touz jors, por nos anmes et por nos ancessors, à faire / hoistes, à chanter les messes por lor eglise soignier tout avant · **10** Et doivent le re/manant des hoistes departir as autres eglises vesines · **11** Et s'autres lor faisoit / aumone por tel chose, il la porroent recevoir, mais la

15 nostre iroit avant, por-ce // ke elle est faite devant: **12** *Et* por ce que ce soit ferme chose *et* estable, je lor / ai donees ces lettres saelees de mon sael en tesmoignage de verite: **13** Ce fu fait / en l'an nostre Signor ·**M**· **.CC**· *et* sixante *et* un, en mois de **d**ecembre.

Je Robert Mire d'assez fâs saoir a vous ces qui verront & orront ces lettres que ie
par le loz. & l'orro de ma dame Ermenart ma femme por la salut de nos ammes & de
nos ancessors au quier a l'abbey & au couent de Chastillon tout ce que ie clamoie & po
oie clamer en Jomer noc en poi & en tresors. & doner & orroier por manne & por
les ammes de mes ancessors tout le droit que ie auoie & poie auoir. & por ce que ce
soit a vous iors ferme chose & estable ie loz ai donees ces lettres sacrees en mon seel
Que furent faices a Beueron lan nostre signor .m. cc. & lx. & Trois ans. Le mar
di apres la feste Tous Sainz & z

14 H 22 (163)

6 novembre 1263

Type de document : Charte : Donation pieuse**Objet :** *[1s.] Robert seigneur d'Eix notifie qu'il donne à l'abbaye de Châtillon, [3] avec l'accord de son épouse Ermenjart, [4s.] tout ce qu'il possède à #Jomernoe, en bétail, en terre et en droits, pour le salut de son âme et celui de ses ancêtres.***Auteur :** Robert seigneur d'Eix**Disposant :** Robert seigneur d'Eix**Sceau :** Sceau de Robert seigneur d'Eix**Destinataire :** Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel)**Autres acteurs :** Ermenjart épouse de Robert seigneur d'Eix**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbChâtillon**Scribe :** Sans doute un scribe de Neveron, lieu où la charte a été faite et scellée.

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H22 (163), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :**Écriture :** La charte se termine par des signes : Z Z**Langue :**

1 Je Robers sires d'Aisse **2** fas savoir à touz cels qui verront *et* orront ces letres **3** que je, / par le los · *et* l'otroi de ma dame **Ermeniart**, ma fame, por la salut de nos anmes *et* de / nos ancessors, **4** ai quitei à l'abbei *et* au covent de **Chastillon** tout ce que je clamoie *et* po/oie
 5 clamer en **Jomernoe?**, en poil *et* en trefons · **5** *et* donei *et* otroiet, por m'anme *et* // por les anmes de mes ancessors, tout le droit que je avoie *et* pooie avoir.· **6** *Et* por ce que ce / soit à touz jors ferme chose *et* estable, je lor ai donees ces letres saelees en mon seql/ **7** que furent faites à **Neveron**, l'an nostre Signor ·m· .**C C**· *et* .lx· *et* trois ans,· le mar/di après la feste touz sainz.

Unique
Jol Villenez de Deluz, & Gillette sa femme & Marguerite sa fille mon signor poiceart
q fu cheualier de saint Lorens faisons sauer a tous cels q uerront & oyront ces Lettres. Que
cunq il fust contents entre nos deux parts & l'abbey & le couvent de Chastillon d'auoye. D'un mor de
froment q nostre pere deuant dix Loz auoit donne en aumone pour nostre volun de saint Lorens a sa
messine de ~~deuant~~ pour ma dame Helise d'andervier q fu sa femme. & de deux grantz q sient entre
saint Lorens & Oulx de q nos uolions auoir les dragages. Nos par conseil de bones gens grantz acours
nos le dieu eussent entremises. & conuissions q la dite aumone uauo & doit ualoir. & grantz auoir les
ceurages q nos demadions en deux dices mayes & conuissions q nos n'y auons raison. & de ce sune testmoy
mes sire flacours. Jehan Li alemans. & paufiche de saint Lorens. & pour ce q ce soit ferme chose & estable
Nos auons fait metre a ceste Lettre les sachs mon signor perrent nostre prestre de saint Lorens & le
preuost martin q est preuost de marville q furent present a ceste reconaissance. Ce fu fait a saint Lorens
lan nostre signor .m. cc. & sixte & six. Le samedi deuant feste saint ambruse ~ ~ ~

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Guillaume de Delut, son épouse et sa belle-soeur notifient [3] une querelle entre eux et l'abbaye de Châtillon au sujet [4] d'un mui de froment à prendre au moulin de Saint-Laurent et que leur père avait jadis donné en aumône à l'abbaye [5] et de deux terres de marne sur lesquelles ils revendiquent les redevances en terre. [6s.] Guillaume, sa femme et sa belle-soeur reconnaissent que la donation pieuse est valable et qu'ils n'ont aucun droit sur la redevance des terres qu'ils réclament. [9] Trois personnes laïques sont témoins de cet accord.

Auteur : Guillaume de Delut, Gillette épouse de Guillaume de Delut, Marguerite belle-soeur de Guillaume de Delut

Disposant : Guillaume de Delut, Gillette épouse de Guillaume de Delut, Marguerite belle-soeur de Guillaume de Delut

Sceau : Sceaux de Monseigneur Perron prêtre de Saint-Laurent, Martin prévôt de Marville

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Seigneur Flatreis, Jean Lallemand, Paufige de Saint-Laurent (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 14H65(4), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : ~ ~

Langue :

1 Nos Willemez de Deluz et Gillete sa fame et Marguerite sa suer, filles mon signor Poincart / qui fu chevalier de Saint Lorent **2** faisons savoir à touz cels qui verront et orront ces letres · **3** que / cum il fust contens entre nos d'une part et l'abbei et le covent de Chastillon d'autre; **4** d'un moi de / froment que nostre peres devant diz lor avoit donei en
5 aumone sor nostre molin de Saint Lorent, à la // ^a, por ma dame Phelise d'Andernei qui fu sa fame · **5** et de dous marles qui sient entre / Saint Lorent et Wales, de que nos voliens avoir les terrages; · **6** nos, par conseil de bones gens, quitons à-touz / jors le dit contens entierement · **7** et conoissons que la dite aumone vaut et doit valoir; · **8** Et quitons avoc les / terrages que nos demandiens, ens dous dites marles et conoissons que nos n'i avons raison.

^a Mss : mesure de Verton barrés.

9 *Et de ce sunt tesmoing / mes-sire Flatreiz; Jehans li Alemans · et* Paufiche de Saint
10 **Lorent:** **10** *Et por ce que ce soit ferme chose et estable, // nos avons fait metre à ceste letre,*
les saels mon signor Perront nostre prestre de Saint **Lorent** *et le / prevost Martin qui est*
prevos de Marville, *qui furent present à ceste reconnoissance:* **11** *Ce fu fait à Saint Lorent, /*
l'an nostre Signor ·m· .cc· *et sixante et sis; le samedi devant feste saint Ambroise :*

Je Terris qui fui filz mon signor Alexandre cheualier de bras ^{unique} fais sauoir a touz
que ie en mon bon sens & en ma bone memoire. doing par dieu en aumone por
la salut de maïne & de mes ancestors. a l'abbey & au couent de chastillon de lordre
de cisterciens de leueschier de verdun en creffons sens rapel la sixième partie de
toute la disme de sepmeor grosse & menue en touz prous la quele ie tenoie
dous mesmes. & les en ai mis en uerac & en loial possession a remir a touz iors sans
rien retenir a moi & a mes hoirs. & confirme par cest don ce q'ie en auore
fait auicennement par l'error mon signor qui fu voer de Dilli. quant la dite disme
monoir dou dit voer. & por ce q'ce soit ferme chose & estable a touz iors. ie ai
fait merre a ces terres les seels de l'abbey de justemont & de l'abbey de sainte crois
deuant eux. & dou maistre dou temple de pierre viller. Ce fu fait lan nostre
signor .m. cc. & sixte & set ans. en mois Doctobre

113

14466

JUILLET

5	6	7
12	13	14
19	20	21
26	27	28

aine

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *Thierri fils d'Alexandre chevalier de Bras notifie [3] qu'il donne au aumône [4] à l'abbaye de Châtillon, en fonds de terre [5] la sixième partie de la dîme de Spincourt grosse et menue qu'il tenait de l'abbaye. [7] Par ce don, il confirme le don qu'il avait fait anciennement avec l'accord du voué de Billy à qui appartenait la dîme auparavant (cf. charte#?).*

Auteur : Thierri fils d'Alexandre chevalier de Bras

Disposant : Thierri fils d'Alexandre chevalier de Bras

Sceau : Sceaux encore en partie existants de l'abbaye de Justemont, Abbaye de Sainte-Croix-devant-Metz, Maître des Templiers de Pierrevillers

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Voué de Billy

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin scellé de trois sceaux sur doubles queues

ADMeuse 14H66(119), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : ~————

Langue :

1 Je Tierris qui fui fils mon signor Alixandre chevalier de Braz 2 fas savoir à touz / 3 que je
en mon bons sens *et* en ma bone memoire · doing por Dieu en aumone · por / la salut de
m'amme *et* de mes ancessors; 4 à l'abbait *et* au covent de Chastillon, de l'ordre / de Citiaus,
5 de l'eveschiet de Verdun, en treffons, sens rapel; 5 la sisaimme partie de // toute la disme de
Sepincort, grosse *et* menue, en touz prous la quele je tenoie / d'aus meismes: 6 *Et* les en ai
mis en verae *et* en loial possession à tenir à touz jors; sens / riens retenir à moi *et* à mes
hoirs: 7 *Et* conferme par cest don ce que je en avoie / fait anciennement, par l'otroi mon
signor qui fu voeiz de Billi; quant la dite disme / movoit dou dit voei: 8 *Et* por ce que ce
10 soit ferme choze *et* estable, à touz jors; je ai // fait metre à ces letres les seels de l'abbait de
Justemont *et* de l'abbait de Sainte Crois / devant Mez · *et* dou maistre dou Temple de
Piereviller: 9 Ce fu fait l'an nostre / Signor ·m· .cc· *et* sixante *et* set ans; en mois d'octobre .

^{Vincent}
Nos Jehan prestre de sorber & garous puos de garuille faisons savoir a tous. les coles de sorber & garou le
conce eun fur. & garous la fame establi en nostre p'sence ont recognu quil ont vendu al signoz de chastel
lon sous granges. & une maison qui sont auquel de sorber de les lor granges & de les lor meue maison
d'une concess les appendes & les aises des .ij. granges & de la maison des dices par un vin somme de
deniers. Des quel il ont agueres les signoz de chastillon et si sentenguent bien apais en deniers q'elz & en autres
choies. Et ont recognu li devant die coles & garous la fame par devant nos les jamaiz en lor vie en
creffons. Est assavoir en cires en preiz en bois en aore en granges en maisons & en autres choies dont li
signoz de chastillon ont estez conant & sont d'alequa jor dui. il ne pourront rien reclamer por aus
por autres ne faire reclamer. Et toutes autres querelles dont il poient quereler les signoz de chastillon & ont renue
il les ont agueres par lor foi fencer en nos mains entièrement al signoz de chastillon. & ont renue
li devant die coles & la fame par lor foi & par lor saurement a toutes raisons & a tous drois de d'aire
& d'autres choies par les querelles il poient reclamer & faire reclamer ces choies des dices. Et en
testimonage de verite nos Jehan prestre de sorber & garous puos de garuille ala p'ence & la regle
de coles & de garous la fame auons mis nos seel a ces presentes lettres. J' furent faices en lan quat
li miliares cent par. mil. cc. &. lxxij. aus ou mois d'auril

21

14 H 71 (21)

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *Jean prêtre de Sorbey et Martin prévôt de Marville notifient [3] que Colet de Sorbey et son épouse Matthieu reconnaissent [4] qu'ils vendent à l'abbaye de Châtillon deux granges et une maison situées à Sorbey, ainsi que toutes leurs dépendances. [6s.] Colet et Matthieu ne pourront plus rien réclamer en fonds de terre sur ces biens. [8s.] Ils acquittent à l'abbaye toutes les querelles qu'ils pouvaient avoir envers elle.*

Auteur : Jean prêtre de Sorbey, Martin prévôt de Marville

Disposant : Colet de Sorbey fils de feu Martin le Comte, Matthieu épouse de Colet de Sorbey

Sceau : Sceaux de Jean prêtre de Sorbey, Martin prévôt de Marville

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbChâtillon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 14H71(21), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — —

Langue :

1 ~ Nos Jehans prestes de Sorbeis et Martins prevos de Marville 2 fasons savoir à-tous ·
3 ke Colés de Sorbeis, fis Martin le / Conte qui fut, et Mahous sa fame establi en nostre
presence ont recognut 4 qu'il ont vendu as signors de Chastellon dous grainges et une
maison, qui sont au-chief de Sorbei, deleis lor grainge et deleis lor nueve maison, / avuec
toutes les appendises et les aisenses des ·iir grainges et de la maison desor dittes, par_mi une
5 soume de // deniers, 5 des ques il ont aquitei les signors de Chastellon et si s'en-tiengnent
bien à-paie[r], en deniers conteis et en autre / choses. 6 Et ont recognut li devant dit Colés et
Mahous, sa fame, par-devant nos, ke jamais en lor vie en / tresfons, 7 c'est asavoir en
terres, en preis, en bois, en aiwe, en grainges, en maisons et en autres choses dont li / signor
de Chastellon ont estei tenant et sont dusqu'à jor d'ui, il n'i porront rien reclamer, por aus ne
/ por autrui ne faire reclameir 8 Et toutes autres querelles dont il poient quereleir les signors
10 de Chastellon, // il les ont aquitees, par lor foi fiencié, en nos mains entierement, as signors
de Chastellon. 9 Et ont renucié / li devant dit Colés et sa fame, par lor foi et par lor
sairement, à toutes raisons et à tous drois de doaire / et d'autres choses, par les queilles il
poroient reclamer et faire reclamer ces choses desor dittes. 10 Et en / tesmongnage de

veritei, **nos Jehans** prestes de Sorbeis *et* **Martins** prevos de Marville, à la proiere *et* la
requeste / de Colet *et* de Mahout, sa fame, avons mis nos saes à ces presentes lettres,
15 **11** *que* furent faites en l'an quant // li milliaires corroit par · **mil** ·cc· *et* ·lxviii· ans, on mois
d'avril.

Sachent tuit cil qui ces lettres veront et oront. Que ie Werris prestres de Jouyillompont ai donnee en aumone en-
tierement au chapitre de la ^{me}glise de Verdun le tierce de tote la d'ime de Jouyillompont grosse et menue que
ie teneie en heritage de mon patrimoine. fors douz Reies que doant de stons ia en heritage. et ie Werris ai jurei que
ceste d'ime grosse et venue ne reclamrai ne ferai par autrui reclamer. et si les en ai mis en corpreei possession par la
volente et loion de mon signor. leueke de Verdun en au eueschie li deuant dire d'ime est. et si lor ai donnee
ma grainge que ie ai a Jouyillompont delez ma maison apres mon deces. Et en tesmognage de veritei cressue
d'aus par la grace de dieu Euekes de verdun. Et li albei de saint Venne et de saint poule de verdun ont
mis lor seals en ces lettres par ma Requete. Ce fu fait en lan que li milliares corroit par cil. 7. cc. et grante.
douz ans on avoit de mar.

MF 72 (n)

MF 72 (v)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Wiri prêtre de Nouillonpont donne en aumône au chapitre de l'église cathédrale de Verdun le tiers de toute la dîme de Nouillonpont, grosse et menue à l'exception de 2 res qu'Adam d'Éton y a en héritage. [5] Wiri donne également à l'abbaye, après sa mort, sa grange de Nouillonpont.*

Disposant : Wiri prêtre de Nouillonpont

Sceau : Sceaux de Raoul évêque de Verdun, Abbaye de Saint-Vanne de Verdun, Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Destinataire : Chapitre de l'Eglise cathédrale de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur doubles queues

ADMeuse 11F72(4), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Sachent tuit cil qui ces letres verront et orront · **2** que je Werris pretes de Nouyllompont ai donnei en aumone en/tierement au chapitle de la grant eglise de Verdun, le tiers de tote la deimme de Nouyllompont, grosse *et* menue, que / je tenoie en heritage de mon patrimoine; fors dous reises que Adans d'Estons i-a en heritage: **3** *Et* je Werris ai jurei que / ceste deimme, grosse *et* menue, ne reclamerei, ne ferai par autrui reclameir: **4** Et si les en ai mis
5 en corporei possession, par la // volentei *et* l'otroi de mon ·signor · · l'eveke de Verdun, en cui eveschié li devant dite deimme est: **5** Et si lor ai donnei / ma grainge que je ai à Nouyllompont, deleiz ma maison, après mon decés: **6** Et en tesmognage de veritei messires / Raus par la grace de Dieu evekes de Verdun · *et* li abbei de Saint Venne *et* de Saint Poule de Verdun ont / mis lor seels en ces letres, par ma requete: **7** Ce fu fait en l'an que li milliares corroit par mil · *et* ·cc· *et* quarante · / dous ans, on mois de mars: ·

Type de document : Charte : Reconnaissance de fief

Objet : [1s.] Chevalier Simon Mauguin notifie [3] qu'il possède en fief et en hommage, en tant qu'homme lige de Raoul évêque de Verdun, tout ce qu'il possède à #Diaceville(=?= Diarville), en hommes, en terres, en prés, en bois et en rentes. [4] Tous ceux qui posséderont ces choses à #Diaceville seront également hommes liges de l'évêque de Verdun.

Auteur : Chevalier Simon Mauguin

Disposant : Chevalier Simon Mauguin

Sceau : Sceaux de Guillaume abbé de Saint-Vanne de Verdun, Girart abbé de Saint-Paul de Verdun

Destinataire : Raoul évêque de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 1G10(3), Evêché de Verdun

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Je Symons Mauguins, chevaliers, 2 faz conossant à toz 3 que je tieng et [tenrai?]^a, je et
me hoier / qui aprez moi venront, à toz jors ligement, en fiei et en homage, ke mon signour
Raoul, par la / grace de Deu evesque de Verdun, cui hom liges je sui davan toz hommes · et
de cels qui aprez lui ven/ront; tout ceu que j'ai et averai et aquesterai à Diacevile? et en la
5 fin; en hommes; en terres; en prez; // en bois; en rentes; en totes choses; en totes
manieres · et en toz us. 4 En tel maniere que quiquionques / tenret ces choses davan-dites
aprez moi; il iert hom liges davan toz hommes · à l'evesque de Verdun, / qui que soit
evesques. 5 Et por ceu que je n'a point de seel, ai je fas? metre en ces lettres lo seel Guil/
laume, l'abbei de Seint Venne et Gerart l'abbei de Seint Pole de Verdun; en tesmognage de /
veritei. Et nos abbei davan-dit · i avons mis nos seels, par la requeste de davan-dit
10 chevalier: // 6 Ces lettres furent faites en l'an que li miliars corroit par mil et ·cc· et
quarante-dous; on / mois de mai.

^a Mss : parchemin effacé.

1243.
Sachent tuit cil qui ces lettres verront & oïront Que Dionas li clers de Joier p le loz et Le
osentent de ponceete sa femme & de Suzenon & alison ses serres a vendu & acqte a toz iors mais
au chapite de l'agnt Eglise de Verdun. un Beis de froint de Rente a la mesure de Verdun.
soz tot son heritage quil a en preis & en tirs en la fin de joier apuer on Grenier nre dame a
Verdun chacun an dedens lou. mois de la saint Remi et ponceete & Suzenon & alison devant
dites ont jurei q ianrais en contre cest vendage nront ne por douaire ne por autre chose. et ne recla
meront ne feront p autrui reclaimer. et apres li hour qui tairont ceste tre paieront la droite
deime a la coutume dou ham de deuz gerdes une dor en auant a toz iors mais. Et por ce que ce
soit seure chose & certe. Li. Abes de saint Venne & Li. Abes de saint poule de Verdun ont
mis loz seels en ces lettres par li regte des parties en tesmognage de veritei. Ces lettres
furent faites en lan q Li. williaues corroit par ail. & ce. & quatre troyz ms on mois de mars.

2935(1)

Jouy. 1.



Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Droet cleric de Jouy vend, avec l'accord de son épouse et de ses soeurs au chapitre de l'église cathédrale de Verdun, une rente annuelle d'un res de froment à prendre sur son héritage qu'il a a Jouy, en pré et en terre. [4] Ses héritiers payeront la dîme sur cette terre.*

Disposant : Droet cleric de Jouy

Sceau : Sceaux de l'abbaye de Saint-Vanne de Verdun, Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Destinataire : Chapitre de l'Église cathédrale de Verdun

Autres acteurs : Poinsette épouse de Droet cleric de Jouy, Suzenon et Alissons soeurs de Poinsette

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 2G95(1), Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Sachent tuit cil qui ces letres verront *et orront* **2** *que* Drouas li clers de Joiei *par* le loz *et* le / *consentement* de Poncete, sa femme · *et* de Suzenon *et* Alison, ses serors, a vendu *et* acquitei, à-toz jors mais, / au chapitle de la grant ecclise de Verdun, · un · reis de froment de rente à la mesure de Verdun, · / sor tot son heritage qu'il a en preis *et* en terres, en la fin de
5 Joiei, à paier on grenier Nostre Dame à // Verdun, chacun an, dedens lou mois de la saint Remi. **3** Et Poincete *et* Suzenons · *et* Alisons devant / dites ont jurei *que* jamais en contre cest vendage n'iront ne por douare ne por autre chose · *et* ne recla/meront ne feront *par* autrui reclameir. **4** Et aprez, li hoir qui tanront ceste terre paieront la droite / deimme, à la coutume dou ban de deiz gerbes une d'or en avant, à toz jors mais. **5** Et por ce que ce / soit
10 seure chose *et* certe, li · · abes de Saint Venne *et* li · abes de Saint Poule de Verdun ont // mis lors seels en ces letres, par la requete des parties, en tesmognage de veritei. **6** Ces letres / furent faites en l'an *que* li milliairescorroit par mil · *et* .cc· *et* quarante trois ans, on mois de mars.

Sachent tuit cil qui ces lettres verront & orront. Que Terriers de chaumont & yderon sa fame. ont vendu a
haimant cu dit de vile certain de verdun. & a poince sa fame. Un. Reys de froment. sor. viij. iels de tre q' gisent
en la fin de chaumont a son la croce leueq de verdun. & sor. deux faucies de prei q' gisent en la noue q' partent
a hbm de flabas & sor. faucies & demi q' gisent au Wei au charoi delez le Quemolin a payer a aus & a lor
hous chacun an a xij. iels a la feste saint martin. & si lor doit on amener a idum a lor hostel. & se on ne lor
paieue le Reis de fromt. en si cu il est deusei. haimant & poince sa fame & lor hous noient a la tre & au
prei & la fustiment & tantorent. & en feroient ce q' uoroient sans le contredit de trier & de yderon sa fame. &
terriers & yderon sa fame ont fiencie q' uia mais en contre ces quenances nient & q' guent en tantont. & par ce
q' ce soit seure chose & estable. Li. . . Offi. leueq de verdun & Li. . . dorens de la cristientei de
verdun ont aus Loes seels en ces lettres par la regte de trier & de yderon sa fame. & si est a sauoir q'
de ce ont il eu lor paiement entierement. Ces lettres furent faites en lan q' Li. milliares corroit par mil.
& cc. & quante trois ans on avoit de decembre.

no 195

4045 (195)



Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Terrier de Chaumont et son épouse Ideron [3] vendent à Haimmars d'Euville citoyen de Verdun et à son épouse Poince [4s.] un res annuel de froment à prendre sur 8 journaux de terre situés au finage de Chaumont, sur 2 fauchées de pré situé à la Noue et sur 1 fauchée et demi de pré situé au Chanois. [7s.] Si Haimmars et Poince ne reçoivent pas ce res de froment, ils iront sur les terres en question pour les saisir et y faire ce qu'ils voudront sans que Terrier et Ideron puissent les en empêcher.*

Disposant : Terrier de Chaumont, Ideron épouse de Terrier de Chaumont

Sceau : Sceaux de l'Evêque de Verdun, Doyen de la Chrétienté de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Maur de Verdun, Haimmars citoyen de Verdun, Poince épouse de Haimmars citoyen de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 40H5(195), Abbaye de Saint-Maur de Verdun, Bénédictines

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Sachent tuit cil qui ces letres verront *et* orront, 2 que Terriers de Chaumont · *et* Yderons
sa fame · 3 ont vendu à / Haimmart c'um dit d'E_vile, cytaïn de Verdun · *et* à Poince sa fame,
4 · un · reis de froment · sor · viiir jors de terre, qui gisent / en la fin de Chaumont, ason la
croee l'eveque de Verdun, · *et* sor dous fauciees de prei, qui gisent en la Noue qui partent / à
Herbin de Flabais, · *et* sor faucie *et* demi, qui gisent au wei au Chanoi deleiz le Nuemolin,
5 5 à paier à ous *et* à lor // hoirs, chacun an, à-toz jors à la feste saint Martin, · *et* si lor doit on
ameneir à Verdun à lor hostel. 6 Et se on ne lor / paieve le reis de froment, · en si cum il est
devisé, · Haimmars *et* Poince sa fame *et* lor hoir iroient à la terre *et* au / prei *et* la saisiroient ·
et tanroient · *et* en feroient ce qu'il voroient, sens le contredit de Terrier *et* de Yderon sa
fame. 7 Et / Terriers *et* Yderons sa fame ont fiencié que jamais encontre ces convenances
n'iront *et* que convent en tanront. 8 Et por ce / que ce soit seure chose *et* estauble, li · ·
10 officials l'eveque de Verdun *et* li · · doïens de la cristienteide // Verdun ont mis lors seels en
ces letres, par la requeste de Terrier *et* de Yderon sa fame. 9 Et si est à savoir que / de ce
ont il eu lor paiement entierement. 10 Ces letres furent faites en l'an que li milliaires corroit
par mil · / *et* · cc · *et* quarante trois ans, on mois de decembre ·

XXXVII-3.

Sachent tuit al qui ces lettres verront & oïront que Jofrois de Langziers a vendu & acquies a toz iors au
chapitre de la gnt eglise de Verdun sex Reises de bleis quil auoit on deime d'ambli par le loz & la volentei de sa
feme havers. Et cest vendage & ceste acquitance ont il fiencie & jurei atenu loiaunt. & que iamas apres ne reclameït
ne ferunt p autrui reclameïr. Et de cest vendage & de ceste acquitance doient il porter loiaul Warentie au
deuant dit chapit. & si l'ont crantei & promis. Et si est asauoir que messi Jehans par la grace de deu Elus
de Verdun en cui Eueschie li deuant dire deime siet a oïre & aloïer au deuant dit chapit cest vendage
et ceste acquitance. et si amis par la requete des parties son seel en tesmognage de veritei en ces presentes lettres
Qui furent faites en lay que Li nulliares corroit par mil. & cc. & cinqñte ans ou mois de Junet.

1



11733 (1)



Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Joffrois de Ranzières vend 6 res de blé au chapitre de l'église cathédrale de Verdun, à prendre sur le domaine d'Ambly, avec l'accord de son épouse. [5] L'évêque de Verdun accorde cette vente, en seigneur féodal.*

Disposant : Joffrois de Ranzières

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Eglise cathédrale de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 11F33(1), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Sachent tuit cil qui ces letres verront *et* orront 2 que Jofrois de Ranzieres a vendu *et*
acquitei à toz jors au / chapitle de la grant eglise de Verdun sex reises de bleif qu'il avoit on
deimme d'Ambli, par le loz *et* la volentei de sa / femme Hawis. 3 Et cest vendage *et* ceste
aquittance ont il fiencié *et* jurei à-tenir loiaument; *et* que jamais après ne reclaimeront / ne
feront par autrui reclameir. 4 Et de cest vendage *et* de ceste acquittance doivent il porteir
5 loiaul warentie au // devant dit chapitle. Et si l'ont creantei *et* promis. 5 Et si est asavoir que
messi Jehans, par la grace de Deu eluz / de Verdun, en cui eveschié li devant dite deimme
siet, a otroié *et* alosei au devant dit chapitle cest vendage / *et* ceste acquittance: Et si a-mis,
par la requete des parties son seel en tesmognage de veritei en ces presentes letres / 6 , qui
furent faites en l'an que li milliares corroit par mil *et* cc *et* cinquante ans, on mois de junet
.;

20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

Quantue chose soit a tous ces q ces lettres uerront & ouons le aubert & Warrner li endant ¹²⁷ lou signour
huon de generose q fut ont vendu a huon de bras entens & en point q auoient bien laage & q
estorent fort de maburnie tout ce qyl auoient a bras & a Wamars & ens finager. cest a sauoir
en fter & en prest & en rentes & en toutes autres choses. q lor estoit escheu de par lou signour
Gordon q fut pter de bras & a len soient porteur bone varentie & q jamais apt ne reclam
meront ne il ne autres pour out & est a sauoir q ceil vendage q il ont fait il lou soient
faire alozeur & acqreur au duant dit huon. chierion lor freire & gehene lo sejour qnt il due
tout laage & il soient fort de maburnie & toutes ces conuenances deuant dites ont il fiede
a venir & de cest vendage deuant nomei ont il eu bon paiement a lor crano & en cesmag
nage de verrei par la requeste des parties a minr li offiaur de la court de Verduy &
li abbe de saint poule lor saer en ces lettres q furent faier en lan q li miliares courat
par mil & dont cent & cinquice & sex ans. on mois de mai la vigile de l'ascencion.

127

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Aubert et Garnier, enfants du feu seigneur Hues de Génicourt vendent à Huart de Bras tout ce qu'ils possèdent à Bras et à Wameaux [3] en terres, en prés et en rentes, qu'ils avaient reçu de Gocelon ancien prêtre de Bras. [5] Aubert et Garnier devront faire accorder cette vente par leur frère Thierrri et leur soeur Jeanne lorsque ceux-ci seront majeurs.*

Disposant : Aubert et Garnier fils de feu Hues de Génicourt

Sceau : Sceaux de l'official de Verdun, Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Destinataire : Huart de Bras

Autres acteurs : Gocelon ancien prêtre de Bras

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue
ADMeuse 11F90(127), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : "i" suscrit.

Langue :

1 C[o]lunue^a chose soit à-tous ces qui ces letres verront *et* oïront, 2 ke Aubers *et* Warniers,
li enfant lou signour / Huon de Geneicort qui fut, ont vendu à Huat de Bras, en-tens *et* en
point qu'il avoient bien l'aage · *et* qu'il / estoient fors de manburnie, tout ce qu'il avoient à
Bras *et* à Wamars · *et* eins finages. 3 C'est asavoir / en terres *et* en preis · *et* en rentes · *et* en
5 toutes autres chozes; qui lor estoit escheu de par lou signour // Gocelon, qui fut prestes de
Bras. 4 Et ci l'en doient porter bone warentie *et* que jamais après ne reclam/meront ne il ne
autres pour ous. 5 Et est asavoir que teil vendage com il ont fait, il lou doient / faire alozeir
et acquiteir au devant dit Huat; Thierion lor freire *et* Geherne lo serour, quant il ave/ront
l'aage · *et* il seront fors de manburnie. 6 Et toutes ces couvenences devant dites ont il fiencié
/ à tenir. Et de cest vendage devant noumei ont il eu bon paiement à-lor crant. 7 Et en
10 tesmog/nage de veritei, par la requeste des parties, ai mins li officiaus de la court de Verdun
et / li abbes de Saint Poule, lor saies en ces letres, 8 que furent faites en l'an que li miliaires
couroit / par mil · *et* dous cens *et* cinquante *et* sex ans; on mois de mai la vigile de-
l'Ascension.

^a Mss : parchemin troué.

142

Comme chose soit adoul lous qui cel
 Garnier li clochel & Soubours la tenr
 convent de saint poule de verdun
 quil tenoient dou devant dit abei &
 li quel terre gist delous la cote saint
 niers & de ce ont il eu bon paiement
 que jamais apres cest vendage ne feroient
 & porce que se soit sure chose & ferme
 de verdun en telmongnage de verite par la requeste des parties a
 lous qui nostre luel en ces presentes lettres que furent faictes en len
 que li milars courroit par mil & douz cens & cinquante & set ans lous
 mercredi de saint noel

ont & oiront que
 l'adon a l'abei & au
 convent entierelement
 de saint poule
 a l'om la fin des pe
 ches & li ont bienue
 ront ne feront reclamem
 quel quel osterauc de la oer

3346 (142)

19 décembre 1257

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Garnier Clocher et son épouse Wibours [3] vendent à l'abbaye de Saint-Paul de Verdun une terre située sous la côte Saint-?-***Disposant :** Garnier le Clocher, Wibours épouse de Garnier le Clocher**Sceau :** Sceau de Goces official de Verdun**Destinataire :** Abbaye de Saint-Paul de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbSPVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 33H6(142), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :**Écriture :** La charte se termine par un trait : ~~~~**Langue :**

1 COUNUE chose soit, à-tous sous qui ces [lettres]^a [ver]ront *et* orront, **2** que / Garniers li
 Cloches *et* Wibours sa fenm[e ont **3** ve]ndu à l'abei *et* au / couvent de Seint Poule de Verdun
 [??] [t]oute entierement qu'il tenoient dou devant dit abei *et* [couve]nt de Seint Poule; / **4** li
 5 queis terre gist desous la cote Seint [??], a_som la fin des-Pe//riers . **5** *Et* de ce ont il eu boin
 · paiemen[t, à lor] crant, *et* si ont fiencié / que jamais après cest vendage ne rec[lame]ront, ne
 feront reclameir / **6** *Et* por-ce que se soit sure chose *et* ferme, nos Goses offeciaus de la cort
 / de Verdun, en tesmongnage de verite; par la requeste des parties a/vons mis nostre sael en
 10 ces presentes letres, **7** que furent faites en l'en // que li miliares couroit par mil *et* dous cens
et cinquante *et* set ans, lou / mecredi de_vant Noeil .

^a Mss : parchemin déchiré.

1258 9.

Comme chose soit atouz cels qui ces
 li fame Enart lefourier atein de coe
 meie atein de verdun vj jor de vj
 Lavigne perin de mucez qui fut
 Le gonz et si lan doit porter bone garantie audroit de verdun. et que
 remais apres ne reclamera ne elle ne autres por li et tout ce a ele fiancie a
 tenu et as vendages duant nomez est fait aux los et alatroi de colemon
 de oeder de Jehannin de Behete les ansins ladevant dite herseun qui sont
 ou de ladevant ducvigne et ont fiancie que remais apres ne reclaimeront
 ne il ne autres por eux et de cest mariage deuant nomez ont il eu bon pai
 mant aloz creant et entestougnage de uice par la requeste des parties
 est mis lisaes de Lavigne de verdun en ces p'sentes lettres qui furent faictes
 en lan que himillhares courroit par mil. cc. etvingte et eut ans ou
 vjox doctambre le diemange apres lasepte saint denise.

9.

3348(9)

?Octobre 1258, dimanche après la Sainte-Denise?

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Hercenin épouse de feu Girart le Foutier citoyen de Verdun [3] vend à Jacquemet le Meie, citoyen de Verdun [4] un journal d'une vigne située derrière Saint-Airy. [6s.] Cette vente est faite avec l'accord de ses enfants.*

Disposant : Hercenin épouse de feu Girart le Foutier citoyen de Verdun

Sceau : Sceau de la Cité de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Autres acteurs : Colignon, Eudette, Jeannin, Peliete tous enfants de Hercenin, Jacquemet le Meie

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 33H8(9), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Couneue chose soit à-touz celz qui ces l[ettr]es voiron et orront 2 que Hercenins / li fame
Girart le-Foutier citein de Ver[dun] qui fut 3 et vendu à-Jacoumet le / Meie citein de Verdun
4 un jor de vig[ne, q]ui gist darrier Saint Airi, entre / [l]a-vigne Perrin de Mucei qui fut, et
5 [l]a vigne Jehan la-Varne, et lou jardin // le Gouz. 5 Et si l'an doit porter bone warantie au-
droit de Verdun; et que / jamais après ne reclamera ne elle ne autres por li, et tout ce a ele
fiancié à / tenir . 6 Et cis vendaiges devant nomez est faiz aux los et à-l'atroi de Coleinom, /
de Oedet, de Jehannim; de Geliete, les anfans la devant dite Hersenim, qui sont / oir de la-
10 devant dite vigne . 7 Et ont fiancié que jamais après ne reclameront // ne il ne autres por eux
. 8 Et de cest vandaige devant nomei ont il eu bon pai/mant à-lor creant . 9 Et en-
tesmoignaige de veritei, par la requeste des parties, / est mis li-saés de la-citeide Verdun, en
ces presentes lestres, 10 qui furent faites / en l'an que li-milliaires courroit par mil ·cc· et
cinquante et eut ans; ou / mois d'octambre, le diemange après la-feste saint Denise.

^a Mss : parchemin déchiré.

Je renars li macearier & je alaidont la femme cirein de Verdun faisons sauoir a tous q nous auons uendu a labbei. &
au couuent de leglise de sainte poule de Verdun deyr & ser franchart de frontin. le queir alardint chollart & cestont
la femme nos doiens chascun an a tout ior por nos terres & nos preiz & tout ce q nous veniens en ban de harezuer
por douze liures de foir a paier a la feste tous saint. & a lor en deuons porreir bone Warentize contre tout. & auons
ammon & fience & cramons & fientont a ceur ces choses deuant dices bien & leant. a tout ior. & a si obliens nos nos oir.
qui oz lunt & tout ceur qui apres nos seiont. & por si q si lor seure chose & estable auons nos fais metre louscel
de la court de Verdun en ces plentier leues en testimonage de verite. le queir furent faictes en lan q l'umiliauer
coroit p mjl & deux cens & septante & un an. on mou de l'ueit.

M F 13 (35)

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Renart le Macétrier citoyen de Verdun et son épouse Alaidons notifiant [3] qu'ils vendent à l'abbaye de Saint-Paul de Verdun la rente annuelle de 17 francharts de froment [4] qu'Alardins Chollart et son épouse devaient à Renart pour tout ce qu'il possède à Haraigne, pour une somme de 15 livres de fors.*

Auteur : Renart le Macétrier citoyen de Verdun, Alaidons épouse de Renart le Macétrier citoyen de Verdun

Disposant : Renart le Macétrier citoyen de Verdun, Alaidons épouse de Renart le Macétrier citoyen de Verdun

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Autres acteurs : Alardin Chollart, Cefions épouse d'Alardin Chollart

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F13(35), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Renars li macetriers *et* je Alaidons sa femme, citein de Verdun, **2** faisons savoir à tous **3** *que* nos avons vendu à l'abbei · *et* / au couvent de l'eglize de Saint Poule de Verdun, deix *et* set franchars de froument, · **4** le queis Alardins Chollars *et* Cefions / sa femme nos doivent chaicun an à tous jors por nos terres *et* nos preis *et* tout can *que* nos teniens on ban de Haregnes, / por quinze livres de fors à paier à la feste tous sains. · **5** *Et* ci lor en devons **5** porter bone warentize contre tous, · **6** *et* avons // crantei *et* fiencié, *et* crantons *et* fiensons à tenir ces choses devant dites bien *et* leaument à tous jors. · *Et* à su oblions nos nos oirs, · / qui or sunt *et* tous ceus qui après nos seront. · **7** *Et* por su *que* su soit seure chose *et* estauble, avons nos fait metre lou seel / de la court de Verdun en ces presentes letres en tesmognage de veritei, · **8** le queis furent faites en l'an *que* li miliaires / corroit par mil *et* dous cens *et* sexante *et* un an, · on mois de junet ·

Je lambire li muniere de du se faire savoir a tout q je doi a leglise de saint poule de verdun une quarte
de oile par un lor champ q li ms q l acqone a leglise de saint atri de verdun q lier en grines. La
quant duc d'ore de oile doi je paier chascun an tout lor mail en leglise de saint poule de verdun
... d'ore. Quant remeie en octobre d'ore q par p. Si d'ore seure chole z estable si je fait metre
de verdun en ces pleser leat. le queis sireur faire en lan q li miliaier corroy
... z un an ou mail de mai.

33 H 4

(3)

Type de document : Charte : Rente (notification)

Objet : [1s.] *Lambin meunier de Dieppe, notifie [3] qu'il doit à l'église de Saint-Paul de Verdun [4s.] une rente annuelle d'une quarte d'huile.*

Auteur : Lambin meunier de Dieppe

Disposant : Lambin meunier de Dieppe

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Autres acteurs : Abbaye de Saint-Airy de Verdun

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 33H4(3), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Je Lambins li muniers de Diepe 2 fais savoir à tous 3 *que* je doi à l'eglize de Saint Poule de Verdun, 4 une quarte / de oile, por un lor champ *que* [??]^a *qu'il acquitont*, à l'eglise de Saint Airi de Verdun, *qui* siet en Grinei. 5 *Et* la / devant dite quarte de oile doi je paier chaicun an, à-tous jors mais, en l'eglise de Saint Poule devant [??] / ^b feste saint Remei, en 5 octobre. 6 *Et* por [??] su soit seure chose *et* estauble, ai je fait metre // [??] de Verdun en ces presentes lettres. 7 le queis furent faites en l'an *que* li miliaires corroit / [??] ant^d *et* un an, on mois de mai.

^a Mss : parchemin taché.

^b Mss : parchemin déchiré.

^c Mss : *deu* barré.

^d Probablement *soixante* selon verso de la charte.

35
Flot li diens & li echeun & toute li communauté de la citei de verdun faisoient cognoscance a tout
ces qui ces lettres verront & oïront que com li abbes & li couuent de saint poule de verdun de
verdun de lordre de premonstre par loz cortoisie & par loz grace & par lamor quil ont
enuers nos dient paie & munt la moitie des depens & de la courtoisie en rasoier le trou
du muet qui siet entre la tour a la uenne & les jardins au chief des fosses at damet
por chose quil en dient fait & quil j dient munt par loz grace & par lor uolentei nos ne
loz en prions nient demander autre soit ne paine a ocquison ne ni sou uenu de metre
du retenir ne du rasoier ne en grant ne en petit dor en auant. Et por ce com sache la
veritei de ces choses & quil en soient assurei & com ne loz en püst nient demander ne
en plaic ne fuert plaic loz auons nos doneiet ces presentes lettres scellees dou sael de la citei
de verdun qui furent faictes en lan q li miliairet cortoit par oïl & douz cent & septante
& trois ans. on moie de verserat.

M⁷ 83 (35)

Type de document : Charte : Reconnaissance (notification)

Objet : *[1s.] Le doyen, les échevins et toute la communauté de Verdun notifient [3] que l'abbaye de Saint-Paul de Verdun a fait réparer pour eux le trou d'un muret situé entre une tour et un jardin et a payé la moitié des frais de cette réparation. [4] Ils ne sont donc plus en droit de demander quoi que ce soit à l'abbaye, [5] à qui ils donnent cette charte pour s'assurer de cet accord.*

Auteur : Doyen et échevins et toute la communauté de Verdun

Disposant : Doyen et échevins et toute la communauté de Verdun

Sceau : Sceau de la Cité de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F83(35), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Nos li doïens *et* li echevin *et* toute li *communitéis* de la citei de Verdun 2 faisons
cognusant à tous / ces qui ces letres verront *et* oïront 3 que, com li abbes *et* li couvens de
Saint Poule de Verdun^a / de l'ordre de Premonstreï, par lor cortoisie *et* par lor grace · *et* par
l'amor qu'il ont / envers nos, aient païé *et* mins la moitié des depens *et* de la coutange en
5 rafaitier le trou // dou muret, qui siet entre la tour à la Venne *et* les jardins au chief des
fosseis as Dames; / 4 por chose qu'il en aient fait · *et* qu'il i aient mins par lor graice *et* par
lor volentei; nos ne / lor en poions riens demandeir autre fois ne panre à ocquison · ne n'i
sont tenu do metre / au retenir ne au rafaitier ne en grant ne en petit, d'or en avant · 5 Et por
ce c'om sache la / veritei de ces choses · *et* qu'il en soient asseurei ; *et* c'om ne lor en puist
10 riens demandeir ne // en plait ne fuers plait, lor avons nos doneies ces *présentes* letres,
saelees dou sael de la citei / de Verdun, 6 qui furent faites en l'an *que* li miliaires corroit par
mil *et* dous cens *et* sexante / *et* trois ans; on moix de verseras:

^a Mss : répétition de *de* / Verdun.

1
Les ber nans de par d'is de La naut et n'arrans es
feme passans d'auon. A come que nos duons d'auon d'auon
et au comens de same p'ude de b'ardins. Les p'is de
d'ouge uas de dre qui furent e'ouans. L' m'ar'ans
et g'fens. et bay de d'ambus de les demon'ne par mes
L' m'ar'ans de par d'is d'ouons uas de par d'is
A nos g'rans. et d'ouons g'rans uas et d'ouons g'rans
et d'ouons ne reclamans. p' nos ne p' d'ouons. ne ne g'ra
uans de b'ardins par par d'is ne par d'ouons. et les
p'ar'ans d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons. et nos d'ouons
d'ouons d'ouons d'ouons et d'ouons nos les d'ouons d'ouons
p'ar'ans d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons
d'ouons. et nos. et d'ouons de la d'ouons d'ouons d'ouons
d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons d'ouons
et p'ar'ans. et fu fait l'an q' li p'ist d'ouons p' m'ar'
et. et le quare d'ouons d'ouons de d'ouons.

1264

33H 4(1)

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Bernard d'Étain de Laval et son épouse Marion notifient [3] qu'ils vendent à l'abbaye de Saint-Paul de Verdun [4] un pré de 12 journaux de terre situé au ban de Damloup pour une somme de 9 livres de fors.

Auteur : Bernard d'Étain de Laval, Marion épouse de Bernard d'Étain de Laval

Disposant : Bernard d'Étain de Laval, Marion épouse de Bernard d'Étain de Laval

Sceau : Sceau encore en partie existant de l'official de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun

Autres acteurs : Renart le Macétrier

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin scellé sur double queue

ADMeuse 33H4(1), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition : Voir dossier 39, theleme.enc.sorbonne.fr

Écriture : La charte commence par un N orné et se termine par deux traits : —

Langue :

1 Nos Bernars d'Estain dis de La_vaul et Marions sa / femme 2 faisons savoir à-tous 3 que
nos avons vendu à l'abbei / et au couvent de Saint Poule de Verdun, 4 lou pré de / douze
5 jors de terre, qui furent Renart le Macettriei?, // et gisent · on ban de Danlouf deleis
Demonnoue, por nuef / livres de fors, dont nos avons receu bon paiiement, / à nos craans.
5 Et avons crantei, jurei, et fiencié · que jamais / cest vendage ne reclamérons · par nos, ne
10 par autres; ne je Ma/rions desor-dite, por port, ne por d'avantz?; 6 et lor en // porterons
bone warentie contre tous. 7 Et por-ce que ce / soit seure chose et estauble, nos lor avons
donnees ces / presentes lettres seelees dou seelde la cort de / Verdun. Et nos · · officiaus de
15 la cort desordite, i avons mis / le devant-dit seel, à la requeste des desordis · Bernart // et
Marion. 8 Ce fu fait l'an que li milliaires corroit par mil / ·cc· et .lx. quatre ans, on mois de
fevrier .

Je Symons des paroisse de verdun fais savoir a toz que je los et creans laumone que ysabiaus
au. femme qui fu au faite a l'atley et a conuent de saint paul de verdun par le los et par le creant
de nos enfans colignon iacoum vien avarguance et colere cest asauoir. Un. oeu de vin que elle lor
assenne et ait assenmei ses nestre vigne que git en la cote saint archiel de la vigne nostre
dame la quelle vigne nos vient de par son heritage et donc nos estions et sons en possession et tenance
et doit estre paies chacun an. d'auent dis. oens de vin. au deuant dis. atley et conuent de dens le
mois de vendanges de ceul vin com la vigne porte sans presseur et auons crancey et fiancie nos
symons et a enfant de ses dit que nos iamaiz cest aumone ne reclaimerons ne rappellerons par nos
ne par aut. et lor enporterons l'one varence contre toz. et p. ce que sui soit ferme chose nos lor
auons donnees ces lettres secleres des secls. l'offiaal de la cite de verdun. et le. d'ien de la creshi
entes de verdun que furent fautes en lan de Grace. mil. deuxcens. hexante et Quar ans. on. mois
de nouembre Le Vendredi apres la saint martin

1264

33 H8 (74)

74

Type de document : Charte : Donation pieuse (notification)

Objet : [1s.] *Simon Poivoise de Verdun notifie [3] qu'il accorde l'aumône annuelle faite par feu son épouse Isabel [4] à l'abbaye de Saint-Paul de Verdun [5s.] d'un mui de vigne à prendre sur leur vieille vigne située sur la côte Saint-Michel.*

Auteur : Simon Poivoise citoyen de Verdun (cf. Alain Girardot, p. 79 : Il s'agit sans doute de Simon de Poujoise, marchand de grains, puissant financier du 13e s.)

Disposant : Simon Poivoise citoyen de Verdun

Sceau : Sceaux de l'official de Verdun, Doyen de la Chrétienté de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Isabel feu épouse de Simon Poivoise citoyen de Verdun, Colignon et Jacquemin et Villon et Marguerite et Colette enfants de Simon Poivoise citoyen de Verdun

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue
ADMeuse 33H8(74), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 · Je Symons dis Poivoise, citens de Verdun, 2 fais savoir à toz 3 que je los *et* creans
l'aumone que Ysabiaus / ma fame qui fu 4 ait faite · à · l'abbei *et* à convent de Saint Paule de
Verdun, par le los *et* par le creant / de nos enfans Colignon; Jacoumin; Vion; Marguarite ·
et Colete, 5 c'est asavoir · un · meu de vin, que elle lor / assenne; 6 *et* ait assennei sor nostre
5 viez vigne, que gist en la coste Saint Michiel deleis la vigne · Nostre // Dame; la quelle
vigne nos vient de par son heritage, *et* donc nos estions *et* sons en possession, *et* tenant, /
7 *et* doit estre païés chacun an; li davent dis meus de vin; au devant dis · · abbei *et* couvent,
de_dens lo / mois de vendanges, de teil vin com la vigne porte sans presseur . 8 *Et* avons
crantei *et* fiancié; nos / Symons *et* ci enfant de sor dit, que nos jamais ceste aumone ne
reclamerons ne rappellerons par nos / ne par autre: *Et* lor en-porterons bone warentie contre
10 toz: 9 *Et* por ce que sui soit ferme choze; nos lor // avons donees ces lettres seelees des
seels · · l'official de la cort de Verdun, *et* le · doïen de la cresti/entei de Verdun 10 que furent
faites en l'an de grace · mil · dous-cens · sexante *et* quatre ans; on · mois / de novembre; le
venredi après la saint Martin:

Toutme chose soit a tous soit qui ces lettres veront & auont. Que lounal li fiz signor matheu
ogier & marie & marion sa fame ont vendu & aquier a Jacoumar Weiriat & auant de
vint sous de foie de cent a tous iours a lui & a ces ours que on lor deuot sor
la maison esteneu. lou fil buenart qui siet en marouue entre la maison Pereson lou
blait dune part & la maison Weiriat dautre & fut dautre. & est alauon q li vint sous
desour nouuer sūt apier chascun an au floel & de cet marche & de ces couenāces deuāt
dres ont il en bon paiement a lor erant & si on fiencie & craue q Jamais apres ne
reclameront ne il ne autres pour ous & pour su q li sūt seuee & certe est mis
de la court de Verdun en ces lettres presentes q furent faictes en lan q li milia
res courait p. m. .cc. .lxxv. ans on mois decembre lou mardi apres feste saint Pe
mer.

J 2114

Ad 206



4 octobre 1267

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Lowiat fils de Matthieu Ogier seigneur du Marché et son épouse Marion vendent à Jacquemet Wiri citoyen de Verdun, un cens de 20 sous de fors à prendre sur une maison située rue Maton.***Disposant :** Lowiat fils de Matthieu Ogier seigneur du Marché, Marion épouse de Lowiat fils de Matthieu Ogier seigneur du Marché**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Jacquemet Wiri citoyen de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbSPVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 1J206, Archives privées, Collection de Torcy

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Connue chose soit à tous sous qui ces letres veront *et* oïront, **2** que Louias, li fiz signor Matheu / Ogier du? Marchié *et* Marions sa fame, ont vendu *et* aquitei, à Jacoumat Weiriat, citaiñ de / Verdun, vint sous de fors de cens, à tous jours, à lui *et* à ces oirs, que on lor devoit sor / la maison Estevenin lou fil Buevart qui siet en Maton-rue, entre la maison
5 Pereson lou // Blanc? d'une part · *et* la maison Weiriat Wautrel qui fut d'autre: **3** *Et* est asavoir que li vint sous / desour noumei sunt à-paier chascun an au Noel: **4** *Et* de cest marchié *et* de ces covenances devant / dites, ont il eu bon paement, à lor crant *et* si on fiencié *et* cranté que jamais après ne / reclameront ne il ne autres pour ous: **5** *Et* pour su que [se soit]^a seure chose *et* certe, est mins / li sael de la court de Verdun, en ces letres presentes,
10 **6** qui furent faites en l'an que li milia/res couroit par ·m· *et* ·cc· *et* ·lxxvii· ans, on mois d'octembre, lou mardi après feste saintRe/mei:

^a Mss : parchemin taché.

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *L'official de Verdun notifie [3] qu'Heloïs de Génicourt (dite Louvate) reconnaît [4s.] qu'elle vend à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun une fauchée de pré à prendre au finage de Génicourt.*

Auteur : Official de Verdun

Disposant : Heloïs Louvate de Génicourt

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun

Autres acteurs : Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Menget de #Willermin de Varney

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin scellé sur double queue

AHVerdun 1B28(74), Archives hospitalières de Verdun

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nous · · officiaus de la court de Verdun **2** faisons cognissant à-tous sous qui ces presentes / [let]tres^a verront *et* orront, **3** que nostre presente, pour ceste choze, en propre persone, estaublie Helluys / dite Louwate? de Genecort, at recognut par devant nos, en droit *et* recognoît de sa pleine / [v]olantei, **4** qu'elle at vendu *et* aquitei, à-tous jours *et* vent *et* aquite, au mastre *et* au freres // de la maizon Deu de Saint Sauvour de Verdun, une fauciee de prei qu'elle avoit ansi com? elle / [??] dit? ce, qui siet on finage de Genecort, on leu c'om dit au Jardin, entre lou prei l'abbei *et* lou / couvent de Saint Poule de Verdun d'une part *et* lou prei les hoirs lou Hobei d'autre . / *Et* si part li fauciee de prei devant dite au-prei sous de la devant-dite Maizon Deu de Saint / Sauvour . **5** *Et* de ceste fauciee de prei desour-nommee
10 at receu li devant-dite Helluys boin // paiement, à-son crant, des devant-dis mastre *et* des freres, en menoie contee *et* delivree / ansi [com]^b elle l'a recognut par devant-nos. **6** Si at crantei *et* fiencié li devant-dite / Helluys que jamais après ceste [vend]age ne reclamert ne fera reclamer ne par lei ne / par autrui *et* c'elle reclameitou faisoit [reclam]er nos en-tanriens justice. **7** *Et* si lor / en d[oie] [??] boune warantize à [??] drois envers toutes gens. **8** *Et* cist

^a Mss : parchemin plié.

^b Mss : parchemin endommagé.

15 vendages // [??] fait, par lou [gr]ei *et* par l'otroi de Menget de Willermin de Warne / [??] la
devant dite Helluy; qui ont crantei *et* fiencié / [??] [deva]nt dit ne reclameront ne par ous ne
par autrui / [??] reclameir il seroient escommeniei par lor lous . *Et* par lor / [??] Verdun,
20 **9** par la requeste des *parties* desor-nommees, nos officials devant // dis [??] [ce]s *presentes*
lettres dou seel de la court de Verdun, **10** qui furent / faites [en l'an que li] milliaires corroit
par mil dous cens *et* sexante eut ans, lou lundi/ devant feste tous sains .

Je plaumas li meies dis de Barre pas cougnissant a tous Que je di donnei et dong a l'eglise
se de sainte poule de uerdun. six sols de fers de cens les queis je di dequestes a colin le fourmier et
a ameloc et femme de sainte Mar rue a ceins de uerdun a prier chascun an a tous iours a la pas-
tence nostre seigneur par la maison qui siet en et Mor rue entre la maison charissan d'une
part et la maison doumeine meire la deulne dice ameloc d'autre Et ceste quinosne lor
dong je et di donnei pour faire mon amuersement chascun an a tous iours en la deulne dice
eglise quec l'autre quinosne que je lor quore idr faire Et les mes en lou de moi de deulne
dice cens et de toutes les couventances et de toutes les droitures que je i quore et poore et
deuore quon entierement selonc ce que les lettres de la cour de uerdun les queis je di
delurres a la deulne dice eglise lou deussent Et pour ce que ce soit sure chose et ferme
di je donnei a la deulne dice eglise ces lettres seules dou pael de la cour de uerdun Et nos
offiaus de la cour de uerdun a la requeste dou dit plaumer Quons mis nostre seel en
ces presentes lettres Les queis furent faices l'an de l'incarnation .mil. deux. cens.
seizance et neuf. ans Le lundey de la sainte richoldi en decembre — — —

33 H 8 (17)

17

Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] Jacquemet le Meie de Gorze notifie [3] qu'il donne à l'abbaye Saint-Paul de Verdun [4] un cens annuel de 6 sols de fors de rente qu'il avait acquis de Colin le Fournier et de son épouse Amelot citoyens de Verdun. [4] Contre ce don ainsi que contre une précédente aumône, l'abbaye fêtera chaque année son anniversaire. [6] Jacquemet rend l'abbaye responsable de ce cens annuel ainsi que d'autres droits décrits dans d'autres chartes.

Auteur : Jacquemet le Meie de Gorze

Disposant : Jacquemet le Meie de Gorze

Sceau : Sceau de l'Official de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Paul de Verdun (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Colin le Fournier citoyen de Verdun, Amelot épouse de Colin le Fournier

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 33H8(17), Abbaye de Saint-Paul de Verdun, Prémontrés

Édition :

Écriture : La charte commence et se termine par des traits : —

Langue :

1 Je Jacoumés li Meies dis de **Gorze** **2** fas cougnissant à tous **3** que je ai donnei *et* dong à l'esgli/se de Saint Poule de Verdun, **4** ·seix · sols de fors de cens, les queis je ai acquestei à Colin le Fournier *et* / à Amelot sa femme de Saint Mor rue, citeïns de Verdun, à paier chascun an, à tous jours, à la **na**/tivatei nostre Signour, sor la maison qui siet en sa **Mor** rue, 5 entre la maison Clarisson d'une // part *et* la maison Doumeinne, meire la devant dite Amelot d'autre . **5** Et ceste aumosne lor / dong je, *et* ai donnei pour faire mon anniversaire chascun an, à tous jours, en la devant dite/ eglise, avoc l'autre aumosne que je lor avoie jai faite **6** Et les mes en leu de moi do devant / dit cens, *et* de toutes les couvenances, *et* de toutes les droitures que je i avoie *et* pooie *et* / devoie avoir entierement, celonc ce que les lettres de la 10 court de Verdun, les queis je ai // delivreies à la devant dite eglise lou desvisent . **7** Et pour ce que ce soit sure choze *et* ferme, / ai je donnei à la devant dite esglise ces lettres saeleies dou sael de la court de Verdun . Et nos / officiaus de la court desordite, à la requeste dou dit Jacoumet, avons mis nostre sael en / ces presentes lettres, **8** les queis furent faites l'an de l'incarnacion ·mil · dous · cens · / sexante · *et* nuf · ans, le londemain de la saint **Nicholai** en decembre .

6
Sachet tuit al qui verront cest escrit que mes freres bairdins de maiseul li grans
dona aus a la maison dou temple de doncourt .j. 2-erx et demes de bles moult
fourment moult monture a paine au molin de monces. et ceste aumone
ait tenuz li temples .l. ans ou plus. Et au tens lou dit mon freres baird
tout lou tens mon freres baird son fil. Tout lou tens baird le fil mo freres
baird et lou tens Jehan freres lou dit baird

Type de document : Charte : Donation pieuse. Copie partielle, sans corroboration ni datation.

Objet : *[1s.] Bauduin de Muzeray donne en aumône à la Maison des Templiers de Doncourt un res et demi de blé [3s.] à prendre au moulin de Moncé.*

Disposant : Bauduin de Maizeray

Sceau : Pas annoncé

Destinataire : Maison des Templiers de Doncourt

Autres acteurs : Gui fils de Bauduin, Bauduin fils de Gui, Jean frère de Bauduin

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin non-scillé

ADMeuse 22H9(9), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue : Aucune collocation habituelle

1 Sachet tuit cil qui verront cest escrit **2** que mes sires Boidins de Maiseris li grans / **3** dona^a à la Maison dou Temple de Doncourt ·**I**· reix et demei de blef, moitié / froument, moitei monture^b, à panre au molin de Moncers. · **4** Et ceste aumone / ait tenui li Temples ·**L**· ans ou
 5 plus,^c au tens lou dit mon signor Boidin, // tout lou tens mon signour **Gui** son fil, · tout lou tens Boidin le fil mon signor / **Gui**, et lou tens **Jehan** · freire lou dit Boidin.

^a Mss : *aut* barré.

^b Pour "mouture".

^c Mss : *et* exponctué.

Donne chose soit atoz eoz ke ces lettres varont z oront. ke li sirez Sa
ces dauilers. z sa femme z sei anfant ont agteit a freres dou temple la mor
tie dou luminaire q est de la marzon dou tēple dauilers. q muet de nre dame
de Edun. Et si ait donert por deu en armone a seos dou tēple a ouz z a lor hom
mes lusuare de lapasture de laluef de brouile ce qualu z a les ours en affiert. z
ce quattout lasiet qnt ces lettres furent fautes. cania chacuns des hōmes en pais.
iesquapies morte maen. Et apres morte maen en face chacuns ce quil dourant
en uers le douz parties. Et por ce q ce loie ferme chose z ettable nos i auōs
fait mettre — lo seel la ber de lastanche. z lo seel lou douen de la crestiēte
de hadon chaffel. Ces lettres furent fautes en lan q limiliaref coroit
per .m. z. cc. z. xlii. ou mois d'octobre. lo ior de feste saint saintin.

22 H9 (8)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Wace seigneur d'Avilliers, son épouse et ses enfants [3] acquittent à la Commanderie des Templiers de Marbotte la moitié du chandelier de la maison d'Avilliers [4] et lui donnent en aumône le droit d'exploiter la pâture du domaine de Broville. [5] Le droit de mainmorte sera perçu à la mort de Wace, [6] moment où les deux parties devront s'arranger pour le partage des choses non-négociées au moment de cette charte.*

Disposant : Wace seigneur d'Avilliers, Épouse et enfants de Wace seigneur d'Avilliers

Sceau : Sceaux de l'abbaye de l'Étanche, Doyen de la Chrétienté d'Hattonchâtel

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 22H9(8), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Conue chose soit, à-toz ceoz ke ces letres varont *et* oront, **2** ke li sires Wa/ces d'Avilers, *et* sa femme, *et* sei anfant, **3** ont aquiteit à-freres dou Temple la moi/tié dou luminaire *qui* est de la maizon dou Temple d'Avilers, *qui* muet de Nostre Dame / de Verdun. **4** Et si ait
5 doneit por Deu en aumone à seos dou Temple, à ous *et* à lor hom//mes, l'usuare de la-pasture de l'aluef de Broville, ce qu'à-lui *et* à ses oirs en affiert. **5** Et / ce qu'astoit lasiet quant ces lettres furent faites, tanra chacuns des hommes en pais, / jesqu'après morte maen. **6** Et après morte maen, en face chacuns ce qu'il devrait, / en vers le dous parties. **7** Et por ce *qui* ce soit ferme chose *et* estable, nos i avons / fait mettre lo seel l'abei de l'Astanche, *et* lo seel
10 lou doijen de la crestientei // de Hadon_chastel. **8** Ces lettres furent faites en l'an que li miliares coroit/ per 'm' *et* 'cc' *et* 'xliiii; ou mois d'ottembre, lo jor de feste saint Saintin:

4
Toute chose soit atout. Ke dou bestant q estott entre les freres du temple &
lo signor Wacelon d'auilers & ses oirs & lor homes. est faite bone pax. p lou loiz
& lou crant dou touz. Et freres d'anges comanderes des maisons du temple an
lorreigne. Atout reseruo lo signor Wacelon & sa femme ens bienfais & ens ouisons
& lor de. q sunt & q seront fait de cez meir & de delai. p lo tior & p lo crant
de frere Roudasp mot & de alre frere. Et por ce q se soit ferme chose si auons
nos mis lo seel frere d'ange maistre de lorreigne. Ses lettres furent faites an
tan ke l'uniuers corroit p. m. & cc. & xliij. ans.

Type de document : Charte : Bestens

Objet : *[1s.] Accord suite à une querelle entre la Commanderie des Templiers de Marbotte et Wacelon d'Avilliers ainsi que ses héritiers. [4] Wacelon et son épouse sont reçus dans l'ordre des Templiers, dans les faits et en prière, par Demenge, commandeur de la Commanderie.*

Disposant : Demenge commandeur des Templiers de Marbotte

Sceau : Sceau de Demenge commandeur des Templiers de Marbotte

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Frère Raoul d'Apremont

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 22H9(41), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Conue chose soit à-touz, **2** ke dou bestans *qui* estoit entre les freires dou Temple, *et* / lo signor Wacelon d'Avilers *et* ses oirs *et* lor hommes, **3** est faite bone pax, *par* lou loiz / *et* lou crant dou touz. **4** Et freires Domenges comanderes des Maisons dou Temple an /
5 Lorreigne · ait reseut lo signor **W**acelon *et* sa femme, ens bienfais, *et* ens orisons // de l'orde; *que* sunt *et* *que* seront fait, decei meir *et* de delai; *par* l'o_troi *et* *par* lo crant / de freire **R**ou d'Aspremont, *et* des altres freires **5** Et por *cen que* se soit ferme chose, si avons / nos mis le seel freire Domenge, maistre de Lorreigne. **6** Ses letres furent faites an / l'an ke li-miliares corroit *par* ·m· *et* .cc· *et* .xlv· ans.

Je Jostois Liens de sambruche & sans desmentir faire conissance acoz des qui es
lettres verront & ont que je ai deng. au proies de faire Roul dou temple la
me & les enfans pousant de denoer qui fut. par dy & au naimoine. au feres
de temple de la ballie de l'ayrenne. a ce 102^e mas en prelaner. es lettres fut
fures qui li ait courir par ayil & . d'is cens & quatrez ans la vigille
de feste nostre dame gregdale

— 11 —

22 H 9 (6)

Type de document : Charte : Donation pieuse. Copie

Objet : *[1s.] Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont notife [3] qu'il donne en aumône à la Commanderie des Templiers de Marbotte [4] l'épouse et les enfants de feu Poinsart de Doncourt.*

Auteur : Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Disposant : Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Sceau : Pas annoncé

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Raoul frère de la commanderie des Templiers de Marbotte, Femme et enfants de feu Poinsart de Doncourt

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H9(6), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : —'"—

Langue : 5 fautes de copiste

1 · Je Joffrois cuens de Sarrebruche et sires d'Aspremont 2 faiz conissant à-toiz c[e]les^a qui
ces / lettres verront et oront 3 que je ai denei; au proïres de frere Roul dou Tanple, 4 la fa/
me et les anfans Ponsart de Doncort qui fut; por Dei et an n'aumoine; au freres / de Tanple
5 de la ballie de Louyrenne; ai toi jors mas cen reclamer: 5 Ces lettres fure[nt] // faites quant
li milliaires coiroit par mil et · dois cens et quaren[t]e^b oit ans, la vigille / de feste nostre
Dame Magdalé.

^a Erreur de copiste.

^b Mss : *quarence*. Erreur de copiste.

[illegible]

Type de document : Charte : Bestens (notification)

Objet : [1s.] *Gui chevalier de Rumont notifie [5s.] qu'il reconnaît qu'il querellait à tort [3] l'aumône faite par son frère à la Commanderie des Templiers de Marbotte. [7] Gui n'a aucun droit sur cette aumône, [4] comme le prouvent les chartes d'Eudon, évêque de Toul et de Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont. [10s.] Si Gui ne tient pas les convenances de cette charte, il s'engage à être excommunié.*

Auteur : Gui chevalier de Rumont

Disposant : Gui chevalier de Rumont

Sceau : Sceaux de Jean prêtre de Gimécourt et doyen de la Chrétienté de Belrain, Jacques clerc et curé de Boncourt

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Arnous frère de Gui chevalier de Rumont, Eudon évêque de Toul, Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont, Armand de Brasseitte

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur simples queues

ADMeuse 22H9(29), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · **Je** Guis chevaliers dis de Rumont 2 fas conossant à-tos saus qui ces letres verront et
orront 3 que de l'a/mogne que Arnous, me freres, fit à-Deu et à freres de la chevalerie dou
Temple; 4 ausi com les letres Oudon / par la grace de Deu avesques de Toul, et les letres
Jofroi comte de Sarebruche et sinor d'Apremont, le ta/mognent; 5 de laquelle aumoine
5 davant dite; **je** Guis chevaliers davant només, batensoie au freres davans // dis; si comme le
de Harmant de Brecetes et de tos ses ors; soit que ce soit de la premiere fame ou de / la
darriene; 6 **je** ai reconeu, en la presence de proudomes, et reconois je_or que je la batensoie
à-tort / et à-darraison : 7 Et ce je nulle raison i avoie ne pooe avor; **je** la dein et ai offert à
Deu et / à nostre Dame, et au freres de la chevalerie dou Temple: 8 Et en quelconques lou
que li davans dis Harmans / il ne seu oir soient menant; 9 **je** Guis chevaliers davans dis ne
10 mi oir n'i avomes riens ne n'i devons // riens reclamer: 10 Et por ce que se soit ferme chose
et atable; **je** Guis chevaliers davant nomeis / ai fait saeler ses letres dou sael Jehant prestre
de Gimecort, doïen de la crestienté de Beriens, / par ausi que ce je ne tenoie les covenances

davant dites; **11** je m'olige, par ma foi, *que* je me tanrroie / por *et* acomeniés de l'autencei
15 dou davant dit doïen: **12** *Et* à ma priere *et* à ma requeste, fis je [me/tre]^a // à ces presentes
letres le sael **J**acon cler en-curei de Boncort, par cui li-batens *que* je avoie / [as] davans dis
freres fut apaisees: **13** Ce fut fait *quant* li miliaires corroit par · mil *et* / ·cc· *et* .l·, ou mois de
mai.

^a Mss : parchemin effacé.

Sachent aut cil qui ces lezars ueront z oynt Que je bylloz de monz sainte lucie
ay done apres mo' deapst .c. s. de fors por deu z en asmoine ala gaison de marbotz
for vne piece de pie q' apele p'cener qui muer de lamaiso deuat d'ice do temple 15
o' apele gurbotz. Et si mes vi. d' chascun an ama uie p' la confrarie. Et de ce sont
mes freres huer prietres de gregnes esmonaiges z Rosiers z laniers z phellipps. Et
porce q' ce soit ferme chose z estable Je fors de s' nicholas dep' de vduy ala recte des parties
Juez mo' seel en esmonaige de uerite. Ce fut au lay q' limiliaires orroit par mil
z vi. cens z cinquante z j. ou mois de januer del jor de la circensio nre signor.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Billos de Mont Sainte-Lucie notifie [3] qu'il donne en aumône à sa mort [4] à la Commanderie des Templiers de Marbotte, 100 sous de fors à prendre sur une pièce de pré [5] ainsi que 6 deniers annuels. [6] Quatre personnes sont témoins de cette donation.

Disposant : Billos de Sainte-Lucie

Sceau : Sceau de l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Hues prêtre de Mécrin, Rofrois, Lambert, Philippe (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H9(14), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Sachent tuit cil qui ces letres veront *et orront* 2 que je Bylloz de Monz Sainte Lucie / 3 ai donné après mon deceps 4 ·c· sous de fors, por Deu *et* en asmosne, à-la Maison de Marbotes, / sor une piece de pré *c'om* apele pré-Cornet, qui muet de la Maison devant dite do Temple / *c'on* apele Marbotes. 5 Et si mes .vi· d. chascun an, à-ma vie, *por* la confrarie. 5 6 Et de ce sont // mes sires Hues pretres de Mecrignes tesmonnaiges *et* Rofrois *et* Lanbers *et* Phellippes. 7 Et / *por-ce que* ce soit ferme chose *et* estable, ·je priors de Saint Nicholais de Pré de Verdun, à-la requete des partiez / i-méz mon seel, en tesmonnaige de verité. 8 Ce fut au l'an que li-miliairescorroit par mil / *et .ii· cens et cinquante et .i·* on mois de janvier, del jor de la circoncision nostre Signor.·

Je Garins de Bignei chenoimnes de Verdun fais cognissant a tous cele qui ces Lettres verront
et ourent Que ie ai louei et cantei La mone que me sirez Arnous Wainences mes freires qui fut frei
res dou temple ai faite au freires de la cheualerie dou temple a la maison de marbotes. De tout ce que
Li devant dis Arnous avoit a meaignes et abresseites et amparochages de ces uiles. cest assavoir omban
et en la iustice. en terres. empreis embois et entous us entierement de quant quil i avoit ensi at li char
tie Leueke Eudon de Toul en au presence ceste amone fut faite le denise. Apres Je devant dis
Garins ai aquitet al devant dite maison de marbotes tout ce que ie i ai ou peuz avoir ou de p. ma
heritage ou autre memere en devant dites uiles en tous vs. et entous prons sans nul reclaim atous tous
pour deu et en amone. Et en testmogeage de uiter ai ie fait metre Les seals Les offic de la court de toul
et de Verdun avec Le mien en ces presentes lettres que furent faites An lan q Li milliares
courroit p. mil. et cc. et cinquante et trois ans om moy de june.

2249 (17)

17

Type de document : Charte : Consentement de donation pieuse

Objet : [1s.] *Garin de Rigny chanoine de Verdun notifie [3] qu'il accorde le don en aumône fait par son frère Arnous Wainences à la Commanderie des Templiers de Marbotte [4s.] de tout ce qu'Arnous possède à Mécrin, à Brasseitte et dans les paroisses de ces deux villes. [6] Les biens sont décrits dans les chartes d'Eudon évêque de Toul. [7] Garin donne également en aumône à la Commanderie tout ce qu'il possède à Mécrin et à Brasseitte.*

Auteur : Garin de Rigny chanoine de Notre-Dame de Verdun

Disposant : Garin de Rigny chanoine de Notre-Dame de Verdun

Sceau : Sceaux de Garin de Rigny chanoine de Verdun, Official de Toul, Official de Verdun

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Arnous Wainence frère des Templiers de Marbotte et frère de Garin de Rigny chanoine de Verdun, Evêque Eudon de Toul

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur double queue

ADMeuse 22H9(17), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

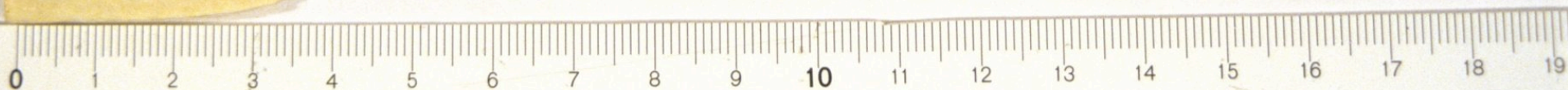
Langue :

1 · Je Garins de Rignei chenoïnes de Verdun 2 fais cognissant à tous cels qui ces lettres verront / et oïront 3 que je ai louei et crantei l'amone que me sires Arnous Wainences, mes freires, qui fut frei/res dou Temple, ai faite au freires de la chevalerie dou Temple à la Maison de Marbotes, 4 de tout ce que / li devant-dis Arnous avoit à Mecrignes, et à-
5 Bresseites, et am-parrochages de ces viles, 5 c'est assavoir, om-ban // et en la justice, en terres, em-preis, em-bois, et en-tous us entierement de quant qu'il i-avoit, 6 ensi cum li char/tre l'eveke Eudon de Toul, en cui presence ceste amone fut faite, le devise[nt]^a : 7 Apreis je davant-dis / Garins ai aquittei à-la-devant-dite Maison de Marbotes, tout ce que je i-ai ou peux avoir, ou de par mon / heritage, ou antre meniere, en devant-dites viles, en tous us · et en-tous prous, sans nul reclaim, à-tous jours, / pour Deu et en amone. 8 Et en tesmognage

^a Mss : parchemin effacé.

10 de *veritei* ai je fait metre les-seals les · *officiaus* de la-court de Toul // *et* de *Verdun*, avec le mien, en ces presentes lettres, **9** que furent faites an l'an *que* li milliares/ courroit *par* mil · *et* .cc· *et* cinquante *et* trois ans, om-moix de junet·

Donue chose soit atouz cels ke ces lettres vanont & oiront ke dou bestās
li estoit entre fiere Wautier comandor des maisons de la cheualerie don tem
ple de la baillie en loherainne & les freres dune part. Et lou signor abert
de priney chanone de oyez & amate la fille signor poenson de priney ke fut
prestes de nomeney dautre part. de la deuse & de leirtaige lou signor poenson
lou quel heritaige & lo quel mouble il auoit doneit au temple en aumone
ke il san sont apaisieit entel maniere ke li sues abers deuant dis & la dauāt
dite amate ont acquitert a temple & au deuant dit comandour & as freres
toutes guereilles & toutes actions ke il auoient & ont eut en contre lou temple
parmey. x. lb de fors dont il sunt bien paieit & porsoult. En tesmoignaige de
veriteit sunt ces lettres saieleies dou seel lou grant archediacre de oyez. & dou seel
lou signor abert deuant dit. ke furent faites loundemain de feste saint deni
se en octembre en lan ke li miliaires corvott par mil & dous cens & seixante
& dous ans



?Octobre 1262, lendemain de la Sainte-Denise?

Type de document : Charte : Bestens

Objet : *[1s.] Accord suite à une querelle entre Gauthier commandeur des Templiers de Marbotte et Albert de Prény chanoine de Metz ainsi que Amate fille de Poinçon de Prény ancien prêtre de Nomeny [3] au sujet de la devise et de l'héritage de Poinçon qui avaient été donnés en aumône à la Commanderie. [4] Albert et Amate s'acquittent auprès de la Commanderie de toutes les querelles et tous les actes qu'ils avaient faits à l'encontre de celle-ci, pour une somme de 10 livres de fors.*

Disposant : Aubert de Prény chanoine de Metz, Amate fille de feu Poinçon de Prény ancien prêtre de Nomeny

Sceau : Sceaux de l'archidiacre de Metz, Aubert de Prény chanoine de Metz

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur simples queues

ADMeuse 22H9(32), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture : La charte se termine par deux traits : – –

Langue :

1 Conue chose soit à-touz cels ke ces lettres varront *et* orront **2** ke dou bestans / ki estoit entre frere Wautier comandor des Maisons de la chevalerie dou Tem/ple de la baillie en Loherainne *et* les freres d'une part,; *et* lou signor Abert / de Priney chanone de Mez *et*
5 Amate la fille signor Poenson de Priney, ke fut // prestes de Nomeney, d'autre part,; **3** de la devise *et* de l'eritaige lou signor Poenson, / lou quel heritaige, *et* lo quel mouble il avoit doneit au Temple, en aumone, / **4** ke il s'an sont apaisieit, en tel maniere ke li sires Abers devant dis, *et* la davant / dite Amate, ont acquiteit à Temple *et* au devant dit comandour *et* as
10 freres, / toutes querelles *et* toutes actions k'il avoient *et* ont eut en_contre lou Temple // parmey ·x· livres de fors, dont il sunt bien paieit *et* porsoult. **5** En tesmoignaige de / veriteit sunt ces lettres saieleies dou seel lou grant arcediacrede Mez,; *et* dou seel / lou signor Abert devant dit, **6** ke furent faites londemain de feste saint Deni/se, en octobre, en l'an ke li miliaires corroit par mil *et* dous cens *et* seixante / *et* dous ans .

12 9⁶ 1263
I. Je gobert sues d'apremont fais a fauon atour qui ses lettres verrouit z oront
C. que Gilas clers de Rambueort z Villaines z ~~de~~ de comuante z Jehanne sa
fame ont reconu par deuant moi qui ont done adieu z ante dame sainte marie z
10 as freres del'adieu z dou temple de la maison de marbore z de qut q' il auoient ne pout
auoir p' droit ne par autre nulle raison toute liane z toute la pacherie q' auoient
en muese entre pont z Loumolin dou temple q' ait de pierre par lou lous z par
lotrui mon signor Lambert cheualier de Rambueort de au il tenoient z al lam
bers deuant dis l'ontenoit demoi z Je gobert deuant n'omes sues d'apremont
d'ois z otrui tel dont q' al deuant dit ont done par deu z par la sauete de
merme z de mes ancessors d'ois z otrui franchement quicement z saumeut
ele tan ~~le~~ chere adieu z ante dame z as deuant dis freres de la maison de
ma ~~z~~ z it fiance z crante al deuant dit Gilas Villaines de gmarre z Je
Jehanne sa fame p' lor foi q' il ne requerront ne seront requere par aus ne par autrui
cusi q' il l'ont donee z acquise z Je gobert sues d'apremont doit porter garetie
as deuant dis freres en ore tous sous q' adroit uoient uant z porce q' se soit
ferme chose z estauble aueus mo keel en ses p'sentes lettres plaigne des
parties z ce fut fait en lan quel miliares coeroit p' mil. z. cc.
z. lx. trois ans. En mois de novembre

Type de document : Charte : Don (notification)

Objet : [1s.] Gobert seigneur d'Apremont notifie [3] que Gilles clerc de Rambucourt, Guillaume de Commercy et Julienne son épouse reconnaissent [4] qu'ils ont donné à la Commanderie des Templiers de Marbotte [5s.] toute l'eau et toute la pêcherie qu'ils possèdent sur la rivière de la Meuse. Ce don est fait avec l'accord de Lambert chevalier de Rambucourt dont Gilles, Guillaume et Julienne dépendent. [8] Gobert accorde ce don en seigneur féodal de Lambert, pour sauver son âme. [10] Il se porte garant de ces convenances pour la Commanderie de Marbotte.

Auteur : Gobert seigneur d'Apremont

Disposant : Gilat clerc de Rambucourt, Guillaume de Commercy, Julienne épouse de Guillaume de Commercy

Sceau : Sceau de Gobert seigneur d'Apremont

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Lambert chevalier de Rambucourt

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H12(10), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Gobers sires d'Aspremont 2 fais · à savoir à touz qui ses letres verront *et* oront / 3 que
 Gilas clers de Ranbuecort *et* Willaumes^a de Commarce *et* Jeliene sa / fame ont reconu par
 devant moi 4 qu'il ont donné à Deu *et* à nostre Dame sainte Marie *et* / as freres de la ch
 5 [evalerie]^b dou Temple de la Maison de Marbotes, 5 de quant qu'il avoient ne poient //
 avoir, par droit ne par autre nulle raison, 6 toute l'iave *et* toute la-pacherie qu'il avoient / en
 Muese, entre pont *et* lou molin dou Temple c'on-dit de-Pierre, par lou lous *et* par / l'otroi
 mon signor Lambert, chevalier de Rambuecort, de cui il tenoient . 7 *Et* cil Lam/bers devant
 dis lou-tenoit de-moi 8 *et* je Gobers devant nommés, sires d'Apremont, / doing *et* otroi tel
 10 dont com cil devant dit ont doné, por Deu *et* por la sauveté de // m'erme *et* de mes ancessors,

^a Mss : *et Willau* tracés.

^b Mss : parchemin troué.

doing *et* otroie franchement, quitement *et* savment / cele iave [*et* cele pa]cherie à-Deu *et* à
 nostre Dame *et* as devant dis freres de la-Maison de / Ma[r]botes] **9** *et* ont fiancé *et* cranté cil
 devant dit **G**iles, **W**illaumes de *Commarce et* je / **J**elieime sa fame, *par* lor foi qu'il ne
 requerront ne feront requere, par aus ne *par* autrui, / ensi *com* il l'ont donnee *et* aquitee **10** *et*
 15 je Gobers sires d'Apremont doie porter garentie // as devant dis freres, *encontre* tous sous
 qui à-droit vorront venir . **11** *Et* por-ce *que* se soit / ferme chose *et* estauble, a-je mis mon
 seel en-ses presentes latres, *par* la-requete des / parties. **12** *Et* ce fut fait en l'an que-li-
 miliares corroit *par* mil · *et* · cc · / *et* · lx · trois ans, on mois de novembre .

Je. Aubert prestre de douuou et doyns de la cristianitei de hadouchatel. et ie aubert cures de boncoz. lor menze
faisons a sauoir a tout saul qui ces lettres voiront et oront. Que lorans de saint aignien et la femme rehoi
deite. ont este en nos presences en lor bon sens. en lor bonnes memoires en lor sances. et ont reconu
par deuant nos. q'il ont donnei a deu. a nostre dame. a la sainte terre d'autre mer. et a la maison de
marbocet qui est dou temple. tous lor biens mobles entages. aleus. fies. et tout ce q'il aqeteront. en tel
maniere que lorans et la femme deuāt dit doient tenir tous lor biens tant q'il uiueront. et cil auoient
besoyn par necessite de lor cors a sostenir uendre pourroient de ces biens ce faucere et ce faintille por aus sostenir.
a ceste amone faire fu freres Gautiers de Gileil quederel de loraunc. oies sire Girualdes freres chapelains
daubillel. oies sire nicholel de lompignei chapelains dou temple. frere Willart quederel de marbocet. frere
Girard de brececel. frere coutans. perins li oiares de metrignes. et mlt d'autre gens. et clerc et laic. et por ce que
ce soit ferme chose et estable ayons nos mis nos sceul en ces presences lettres en raiongnage de ueritei les
qes furent faites en lan que li oiares cozoit par. mil. et. ii. et. Lxxiii. ans. on ois de mars.

2243 (11)

Type de document : Charte: Donation pieuse (notification)

Objet : [1s.] Aubert prêtre de Deuxnouds-aux-Bois et Aubert curé de Boncourt notifiant que [3s.] Laurent de Saint-Agnant et son épouse Rehondette reconnaissent qu'ils ont donné à la Commanderie des Templiers de Marbotte tous leurs biens meubles, leurs héritages, leurs domaines et leurs fiefs [6] à leur mort. [7] S'ils ont besoin d'argent, ils peuvent cependant vendre ces biens, par nécessité ou par feinte. [8] De nombreuses personnes, religieuses et laïques sont témoins de cette donation ; sept d'entre elles sont nommées.

Auteur : Aubert prêtre de Deuxnouds et doyen de la chrétienté d'Hattonchâtel, Aubert curé de Boncourt

Disposant : Laurent de Saint-Agnant, Rehondette épouse de Laurent de Saint-Agnant

Sceau : Sceaux d'Aubert prêtre de Deuxnouds et doyen de la chrétienté d'Hattonchâtel, Aubert curé de Boncourt

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Gauthier de Villers commandeur des Templiers de Marbotte, Girvas chapelain d'Avilliers, Nicolet de Sampigny, Chapelain de la Commanderie de Marbotte, Wiars commandeur des Templiers de Marbotte, Girart de Brasseite, Coutans Perrin maire de Mécrin (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur simples queues

ADMeuse 22H9(11), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture : La charte se termine par trois points : ...

Langue :

1 · Je · Aubers prestes de Donnou *et* doÿns de la-crestianteide Hadonchatel · *et* je Aubers curés de Boncort sor Meuze / 2 faisons à savoir à tous saus qui ces leitres voiront *et* oront· 3 que Lorans de Saint Aignien, *et* sa feme Rehou/deite; 4 ont estei en nos presances, en lor bon sens; en lor bonnes memores; en lor santés; 5 *et* ont reconu / par devant nos; qu'il ont dounei à Deu; à nostre Dame; à la sante terre d'Outre_mer · *et* à la Mason de // Marbotes qui est dou Temple; tous lor biens mobles; eritages; aleus; fiés · *et* tout ce qu'il aqesteront; 6 en tel / meniere que Lorans *et* sa feme devant dit doivent tenir tous lor biens tant com il viveront. 7 *Et* c'il avoient / bezen, par necessité de lor cors à sostenir, vendre poiroient de ces biens, ce fauceté *et* ce faintisse por aus soste/nir. 8 A ceste aumone faire fut

freres Gautiers de Vileis *commederes* de Lorainne; mes sires Girvases freres chapelains /
d'Auvilleis; mes sires Nicholes de Sampignei chapelains dou Temple; frere W[i]llars
10 *commederes* de Marbotes; frere // Girars de Brecetes; frere Coutans; Perins li maires de
Mecrignes; *et moult* d'autre jens; *et* clerc *et* lais: **9** *Et* por ce que / ce soit ferme choze *et*
estable, avons nos mis nos ceaus en ces presantes leitres, en taimoingnage de veritei, **10** les/
qex furent faites en l'an que li meliaires coroit par ·mil· *et* ·ii. cent· *et* ·lxiii· ans; on mois de
mars.

Je Robert freres d'assensont pas d'assensont atoz ces qui ces lettres servent et ontent que Guillaume d'assensont
de d'assensont at donnez adieu et au temple en d'assensont et par la remission de d'assensont de d'assensont et
de d'assensont la fame aus et les choses volles et arceves li quel p'ce de m'ce freres p' m'ce freres et p' m'ce d'assensont et
par m'ce d'assensont et si les en d'assensont d'assensont et par et j de d'assensont d'assensont et estable au se m'ce m'ce d'assensont en
ces d'assensont d'assensont Les queis furent f'ces en l'an q' la milliares comenc' p' mil. et. du cent. et. l'an. d'assensont. op
7016 d'assensont.

2249 (26)

16
06

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Gobert seigneur d'Apremont notifie [3] que Guillaume chevalier de Corniéville [4] donne en aumône, pour le salut de son âme, au Temple de Boncourt, Laurent de Saint-Agnant et son épouse Rehondette [5] ainsi que toutes leurs possessions et héritages.*

Auteur : Gobert seigneur d'Apremont

Disposant : Guillaume chevalier de Corniéville

Sceau : Sceau de Gobert seigneur d'Apremont

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Laurent de Saint-Agnant, Rehondette épouse de Laurent de Saint-Agnant

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H9(26), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Gobers sires d'Aspremont **2** fas counisant à-toz cels qui ces lettres verront *et* oïront **3** que **G**uillaumes chevaliers / de Corniville, **4** at donnei à-Dieu *et* au Temple en armone *et* por la remission de s'arme, Lorent de Saint Aiguien *et* / **R**ehondette, sa fame, **5** aus *et* lor chozes mobles, *et* aretages, li queil sunt de nostre fiez, *par* mon grei *et* *par* mon oitroi *et* / *par* mon lous, *et* si lor en doie estre tesmognages. **6** Et por ce *que* ce soit ferme choze *et* **5** estable, ai je mis mon sael en // ces presentes lettres, **7** les queis furent faites en-l'an *que* li milliares couroit *par* ·mil ·*et* ·dou cenx ·*et* ·lxvi· ans, ·on / mois d'avril·:

Les uns ans de mesmes a tous cels qui venont a avoir ces sciences lettres et ha-
 bituer sege est a tous cels qui mes pechiez en bon ans et en bonne memoire
 est allis en ma pense. Domicil est ou il est par le d'homme d'au et a me Dame de la me-
 son du temple de car-bore par la me de son pere et de sa mere et de ses ancestres
 en jours de ches les uns venant de la dite maison de car-bore. par ans et a l'usage
 p'ant. Mais on finit de sege. cest a l'homme sem l'homme du point de jour de
 la lune et l'homme femme du temple. Demi jour les hies p'ant du port ephem. Demi
 jour les leperier a la robe. Un iouel du mil fosse. Demi iouel a l'oise. Demi jour on eue-
 de la p'ant. Demi iouel en l'acore de la dite maison. Demi jour a p'ant
 sa le d'au. Demi jour a l'homme en l'homme. d'au et a me Dame de car-bore. et a l'usage
 d'ant. Les uns il venant de la dite maison par ans p'ant. De que d'ant li bon p'ant
 d'ant j. bich. d'ant j. bich. d'ant j. bich. d'ant j. bich. li bon p'ant
 le fil f'ant j. bich. d'ant j. bich. d'ant j. bich. d'ant j. bich. et a l'usage
 d'ant li d'au. Demi jour a l'homme d'au. du temple par l'usage de sa mere et de sa mere
 et d'ant li d'au. Demi jour a l'usage de sa mere et de sa mere. d'ant j. bich. et a l'usage
 a l'usage de sa mere et de sa mere. d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage
 par l'usage de sa mere et de sa mere. d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage
 et de tous les fins que l'usage p'ant on la d'au et on l'usage de sa mere. li d'au
 les d'ant par d'au et en d'ant du temple. et d'ant que si bon ni p'ant d'ant j. bich. et a l'usage
 de l'usage de sa mere et de sa mere. d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage
 et a l'usage de sa mere et de sa mere. d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage
 d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage d'ant j. bich. et a l'usage

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Hues curé de Mécrin notifie [3] que Wiri son paroissien [4] donne en aumône, pour le salut de son âme, à la Commanderie des Templiers de Marbotte [5] 6 journaux de terre situés à Mécrin qu'il avait obtenus de la Commanderie. [7] Wiri donne également en aumône à la Commanderie 3 sestiers d'avoine qu'il tenait d'elle, [8] pour racheter sa promesse de partir en croisade. [9s.] Si les descendants de Wiri ne ratifient pas cette aumône, Wiri payera à la Commanderie 15 livres de fors lorsqu'il entrera dans l'ordre des Templiers, pour racheter sa promesse de croisade.

Auteur : Hues curé de Mécrin

Disposant : Wiri paroissien de Mécrin

Sceau : Sceau de Hues curé de Mécrin

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H9(21), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Je Hues curés de Mescrines 2 à tous cialz qui verront et oront cez prezentes lettres salut, /
3 cognute choze soit à tous que Wiris, mes parochiens, en bon cens et en bonne memoire, /
establis en ma prezenze; 4 donna et otroia, en-pure anmone, à Diu et à nostre Dame de la-
Mai/son dou Temple de Marbotes, por l'arme de son pere et de sa mere et de cez
5 ancessorz, // 5 ·vi· jornés de terre; les qués i-tenoit de la ditte Maison de Marbotes; parmi
cens et arraige / paiant; assis ou finaige de Mezcrines. 6 C'est asavoir seur la-voie dou
pont, deuz jornalz; de / lez la-terre Adeline fenme dou Temple; demi jour lez la grosse
pierre au pont Eschanz; demi / jour lez le-perrier à la Roche; un jornal à-Turnil fossé; demi
jour · à Vilié demi jor on Corrois / delez lez periers; demi jour en la-corte Roiz?^a desuz la
10 voie d'Apremont; demi jor à Puppliers // sor le rui. 7 Item li diz Wiris a donné en aumone,
à Diu et à nostre Dame de Marbotez, trois stz. / d'avaingne, lez quez il tenoit de la ditte

^a Ou Doiz?

Mazon, parmi .ix. dz paianz; dez quez setiers li hoir Joudrei / doivent ·i· bich ^a; Rouffrinonz *et* si hoir ·i· bich?, Ranxes li fiz Liebort ·i· bich?; li hoir Gerart / le fil Faudin ·i· bich?, Sernans li fiz Formei ·i· bich?, Phelippes de Mezcrinez ·i· bich? . **8** Et ceste / aumone
15 li diz Wiris fait à Diu *et* au Temple, por rachat de sa crois *et* dou veu d'Outremer. // **9** *Et* vuet li diz Wiris que se aucuns de cez hoirz voloit venir à la ditte aumonne, c'est asavoir / à la ditte terre; *et* audit blef, **10** il randeroit à la ditte Maizon de Marbotez, dedenz l'an qu'il auroit / pris l'abit don Temple, .xv. livres de forz, por racheter le dit voiaige que il devoit faire Outremer; / **11** *et* de touz les fruis que li-Temples penra em lez terres *et* on^b blef de_susdit; li diz Wiris / lez donne, por Diu *et* an aumone, an Temple, *et* vuet que si hoir n'i puissent
20 jamais rienz // reclaimer. **12** En-tesmoignaige de veritei je devant diz Huez curez de Mezcrines ay mis mon / seel en cez presentes lettres **13** qui furent faitez l'an que li miliairez corroit par mil · / deuz · cens · *et* soixante diz ans, on mois d'aoust .

^a Abréviation pour ?

^b Mss : *bef*exponctué.

No aho p la grace de deu Abbatte de sainte Glisenain de Hes faisons cognissant aroz cels ke ces lettres sauront z oont. ke Cui bestant fust entre
nos dune part. z les freres dou temple de Warbotes. z de Tigreulle dautre. sicom de ceu ki voloient aquastier en nostre ban de saint aignien com dist
loban l'abbate. Ertaige z tenui seom loz donoit en aroine. Nos nos s'omes apaisier en tel maniere. ke li deuant dit frere tenront en loimainz por loz
maisons desor nomees. le ritaige ke fut frere Vaduin loz frere. ke siet on deuant dit ban p autretel rante. z autretel seruise com il en ont paiet jusea jor
deu. Et le ritaige frere lozant de saint aignien ki est en nostre ban deuant dit. tenront ausi. p ensi ke li frere tamplier deuant dit ke demourrent z de
mourront endeuant dittes maisons. doivent faire Vestir. i. prodome dou deuant dit eritaige on deuant dit ban. ke lo deservant ensi com li deuant dit
Lozant lo deservant q'it il lo tenoit. z li en paiet autretel rante z autretel seruise com il en paiet. z ensi autretant andeuant dit ban entoures manieres
com li deuant dit lozant en faisoit. Et est asavoir ke li deuant dit frere tamplier ke demourrent z demourront en deuant dittes maisons c'est asavoir de War
botes z de Tigreulle ne puernt ne ne soient aquastier des or en auant eritaige on deuant dit ban ne recevoir se on loz donoit en aroine. z Cil r'acquastient
p auanture ou on loz donoit en aroine il lo doueroient foiz waite de loimainz. dedans lan z lo jor com loz aueront donet en ki lauroient aquastier
Et en la main de tel home ke lo poroit tenir z doueroit. se il ne lo retournet donques p nostre grei. Et por ceu ke se soit ferme chose z estable auos
nos saient ces presentes lettres de nostre Sael. en tesmoignage de verite. ke furent faictes. en lan ke li miliares coroit p mil. z deux
cens. z sixant z dix. ans. en mois de Septembre. ~ ~ ~ ~ ~

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Alice abbesse de Sainte-Glosenain de Metz notifie [3] qu'elle s'est accordée avec les Commanderies des Templiers de Marbotte et de Tigéville suite à des querelles qu'ils avaient eues au sujet d'héritages à prendre au ban de Saint-Agnant. [5] Les Commanderies reçoivent le droit aux héritages de Bauduin (frère de la Commanderie) et [6] de Laurent de Saint-Agnant, au ban de Saint-Agnant. Ils doivent nommer un prud'homme responsable de ces héritages. [7] Les Commanderies ne pourront obtenir aucun autre héritage en ce ban.

Auteur : Alice abbesse de Sainte-Glosenain de Metz

Disposant : Alice abbesse de Sainte-Glosenain de Metz

Sceau : Sceau d'Alice abbesse de Sainte-Glosenain de Metz

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Bauduin commandeur des Templiers de Marbotte, Laurent de Saint-Agnant

Rédacteur : Scriptorium de CommMarbotte

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H9(24), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : ~ ~ ~

Langue :

1 No Aelis par la graice de **Deu** abbasse de Sainte Glosenain de **Mes** **2** faisons cognissant à-toz cels ke ces lettres vairont *et* oront; **3** ke cum bestans fust entre / nos d'une pairt · *et* les freres dou Tample de **Marbotes** · *et* de **Tigeville** d'autre; **4** si com de ceu k'il voloient aquasteir en nostre ban de Saint Aignien, c'om dist / le-bam l'abbasse; eritaige *et* tenir, si com lor donoit en amone; **5** nos nos sommes apaisiet en teil maniere · ke li devant dit frere tenront en lor mains por lor / maisons desor nomees · l'eritaigeke fut frere **Baduin** lor frere; ke siet on devant dit ban, par autre-teil rante · *et* autre-teil servise, com il en on paiet jusc'à
5 jor // deu : **6** Et l'eritaige frere Lorant de Saint Aignien, ki est en nostre ban devant dit; tenront ausi; par ensi ke li frere tamplier devant dit, ke demourent *et* de/mouront en devant dittes maisons;· doivent faire vestir ·i· prodome dou devant dit eritaige, on devant dit ban; ke lo deservirait ensi com li devant dis / Lorans lo deservoit quant il lo tenoit · *et* ki en paierait teil rante *et* teil servise com il en paievet · *et* en-ferait autretant au devant dit ban en-toutes manieres / com li devant dis Lorans en faisoit. **7** Et est asavoir ke li devant dit frere

tamplier, ke demourent *et* demouront en devant dittes Maisons, ci est à savoir de Mar/botes
et de Tigeville ne pueent ne ne doivent aquasteir des or en avant eritaige on devant dit ban ne
10 retenir se om lor donoit en amone · **8** *et* c'il i-aquastoient// *par* aventure, ou om lor donoit en
amone, il lo doveroient fors matre de lor mains; dedans l'an *et* lo jor c'om lor averoit doneit,
ou k'il l'averoientaquasteit/ . **9** Et en la-main de teil home ke lo poroit tenir *et* doveroit; se il
ne le retenoient donques *par* nostre grei. · **10** Et por ceu ke se soit ferme chose *et* estable,
avons / nos saieleit ces presantes lettres de nostre saiel; en tesmoignaige de veriteit; **11** ke
furent faites en l'an ke li miliaires corroit *per* mil · *et* dous / cens · *et* sixante *et* dix · ans; on
mois de septambre ·

donation de... d'au... d'au... d'au... Jan 1247
a noiaun en hez parthebraud l'apote d'eban
Je thebaus Euens de bar fas sauoir a touz ciaus qui ces lestres
verront y oiront. que par mon los. y par mon grez. de do
nez y oere aya dame ysabiaus de tremblecor. por lon remede
de son arme a lesglise de saint benott en veure de lordre
de cistiaus en au mosne a touz jors. .xxe. desaus de bleis. ayoite
vain y moite ramos en ges-bages de nouoiant en hez qui
sont de ayou fie. par lon grant de ayaheu son fil. y se desgerba
ges de falloir la defaute il parnoient en vannaige que la da
me deuant dire auoir en celle vile. En ranoignaige de la
quel chose je ai mis mon sael. en ces lestres que furent fates
en lan quent li miliares corroit par mil. .x. .cc. y .xl. vii. ans.
En ayois de joigner la vigile de saint jehan baptesme

ARCHIV

12

19 H 13 (12)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] qu'Isabel de Tremblecourt donne [4] à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, en aumône perpétuelle, [5] 20 res de blé à prendre sur le gerbage de #Novojant-en-Hetz qui appartient au fief du comte de Bar.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Isabel de Tremblecourt

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : Matthieu fils d'Isabel de Tremblecourt

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoèvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 19H13(12), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 418. Pour l'établissement de la date, voir également Monfrin 1973: 164.

Écriture : La charte se termine par un trait : ~~~~.

Langue :

1 Je Thiebaus cuens de Bar 2 fas savoir à touz ciaux qui ces lestres / verront *et* orront ·
3 que par mon los · *et* par mon grei · at do/nei *et* otrié ma dame Ysabiaus de Tremblecort;
5 por lou remede / de son arme, 4 à l'esglise de Saint Benoit en Wevre, de l'ordre // de
Cistiaus, en aumosne, à touz jors, 5 ·xx· resaus de bleif; moitié / wain *et* moitié tramois, en
gerbages de Novojant en Hetz qui / sont de mon fié; par lou crant de Maheu son fil; *et* se
des gerba/ges defalloit, la defaute il panroient en wannaige que la da/me devant dite avoit en
10 celle vile. 6 En tamoignaige de la // quel chose je ai mis mon sael · en ces lestres 7 que
furent faites / en l'an quent li miliaires corroit par mil · *et* ·cc· *et* ·xl. ·viii· ans; / en mois de
joignet; la vigile de saintJehant Baptiste.

ARCHIVES
DU DÉPARTEMENT
DE LA SEINE
PROVINCE DE PARIS

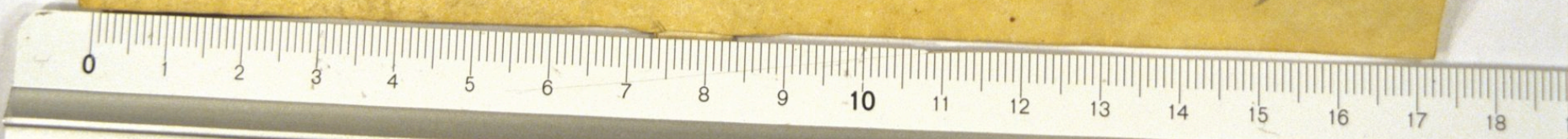
1258

Acquies d'une partie du denu de vignues de la paroisse

Je Jehans par la grace de deu esleuz de verdun fcz concoussant a toy
ke je ai otroye a l'abbey & au couent de saint benoit en veuve tel esquet
com il ont fait ou feront a arnoul de penues & a ysabel sa femme de
tel partze com li deuant dit arnouls & ysabelz sa femme ont ou auoient
ou deyme de vignues desor handonchateil. cest a sauoir la moitie des
trois parties dou gros deyme de l'un des tiers. & par ce ke ce soit fer
me chose & estable je ay mis mon seel en ces lettres en temoignage de
veritez. Ce fu fait l'an ke li miliares courroit par .m. & .xx. & .lvi. ans
ou mois de juillet.

18

10 H 8 (18)



110
Juillet 1253

Type de document : Charte : Don (confirmation)

Objet : *[1s.] Jean évêque de Verdun notifie qu'il confirme l'acquisition par l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre de [6] la moitié des trois parties du tiers du gros dîme de Vigneulles-lez-Hattonchâtel qu'Arnous de Peunes? (? = Bure) et son épouse avaient données à l'abbaye.*

Auteur : Jean évêque de Verdun

Disposant : Jean évêque de Verdun

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : Arnous de #Peunes, Isabelle épouse d'Arnous de #Peunes

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H8(18), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans par la grace de Deu esleiz de Verdun **2** faz conoissant à toz / **3** ke je ai otriei, à l'abbei *et* au covent de Saint Benoit en Wevre, **4** teil equet / com il ont fait ou feront à Arnoul de Peunes? *et* à Ysabel sa feme, **5** de / teil partie kom li devant dit Arnouls *et* Ysabelz sa
5 feme ont ou avoient, // om deime de Vignueles desoz Haidonchateil; **6** c'est à saivoir la moitié des / trois parties dou groz deime de l'un des tiers. **7** *Et* por ce ke ce soit fer/me chose *et* estaule, je ai mis mon seel en ces letres, en temoignage de / veritei. **8** Ce fu fait l'an ke li miliaires corroit par ·m· *et* ·cc· *et* ·lii· ans, / on mois de juillet·

1274

Je Jopere prestres de chamblers fays. Corruissant a tous. Sont qui os terres verrent & orront que
 parres & Sooles li fil prestres gisant de chamblers ont vendi a l'abbey & au convent de saint
 benoit dequant quil auoient en finages de Vaucoz de Vionville & de l'ongt & ont countei par
 devant moi qui ni reclaimeront n'amaiz nulle chose ne par ouz ne par autrui & aucune chose lor a choro
 dor enuuant en deuandis finages depart lor heors il ne seroit ni dou vandage. Et per ce que ce soit ferme
 chose & estable j'ai mon sael en ces terres en temognage de verrei par la requeste de parres & Sooles
 dese noumes. Ce fuit fait lay que li giliars seroit par ouz & dous cens & cinquanteuf ans
 ou mois de fevrier

18414

165

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Jopers prêtre de Chambley notifie que [3] Pariset et Gocetlet, fils de Perresson Mureau de Chambley [4] vendent à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre tout ce qu'ils possèdent aux finages de Wascourt, de Ronville et de #Louse.*

Auteur : Jopers prêtre de Chambley

Disposant : Pariset et Gocetlet fils de Perresson Mureau de Chambley

Sceau : Sceau de Jopers prêtre de Chambley

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H14(164), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jopers prestres de Chamblers **2** fais cognissant à tous sous qui ces letres verront *et* orront **3** que / Parixés *et* Gocelés, li fil Piereson Miraut de Chamblers, **4** ont vendu à l'abbei *et* au couvent de Seint / Benoit, de-quant-qu'il avoient en finages de Waucecort, de Ronville *et* de Louze; **5** *et* ont crantei par / devant moi qu'il n'i reclaimeront jaimais nulle chose ne par
5 ous ne par autrui. **6** *Et* s'aucune chose lor acheoit // d'or en-avant, en devan-dis finages, de-
part lor heors, il ne seroit mi dou vandage. **7** *Et* por [ce]^a que ce soit ferme / chose *et*
estable, j'ai mis^b mon sael en ces letres en teimognage de veritei par la requeste de Pari[xe]
t *et* Gocetlet / desor noumeis. **8** Ce fuit fait l'an que li miliares corroit par mil *et* dous cens *et*
cinquante-nuf ans, / ou mois de fevrier.

^a Mss : parchemin troué.

^b Mss : *mis* suscrit.

Celle B 14.

1203

Nos auerting. poineus. landuys. Jehans. Cunezous. ysabel. enfant Richard
de bosnylle q fut. faisons sauoir a toy. ke nos auons rendu a toy ^{par} a l'abbey
au couent de saint benoit en lieure nostre maison de bosnylle. et le parage et la gage.
et la portie dou for. et la terre entre leuue et la gage. et tot le relege entierement
et tot le tressous ke nos auons et poiens auoir entre le chemin desor la chapele iuska
la ruiere. des le chemin delez la maison le riuant iuska la croice les deuat dix
segnois de saint benoit ke dessent dou chemin desor la chapele iuska au pres q et ^{on prier} par la
ruiere. et la portie dou iardin delez la chapele. et ce ke nos clameus ke hier for le lo.
et auerot usage on deuat du chemin delez la maison le riuant. Cix vendages d. ^{et}
ces choses les bels nos tenens des deuat dix segnois de saint benoit par mei le cens
ke nos lor en paens chakay a la saint martin et janz. par le crant bozete nostre meire.
q i agre ce bille sauoir. et nos lor agrons totes ces choses deuat dices sanz nuy a retenir
et a reclaimer. et par ce ke ce soit et aule chose nos en auons. donec ces lettres scelees
dou seel segnor Guillaume le preire dollee. en temoignage de verite. les bels furent faites
l'ant li chiliares conuoy par. m. et. cc. et. lxi. an. on avus de may.

1946 24

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Aubertin, Poincin, Bauduin, Jean, Cunégons et Isabel, enfants de feu Richart de Bouzonville vendent [4] à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre[5] leur maison de Bouzonville ainsi que le parc, la grange, la moitié du four, la terre située entre le ruisseau et la grange, tout le débarras, tout un fonds de terre, la moitié du jardin à côté de la chapelle et la moitié du poirier situé sur le pré de l'abbaye. [6] Les auteurs possédaient ces différents biens contre l'impôt annuel qu'ils payaient à l'abbaye. [7] Borgette, mère des auteurs, accorde cette vente et acquitte également ce qu'elle possède parmi les biens mentionnés.

Auteur : Aubertin et Poincin et Bauduin et Jean et Cunégons et Isabel enfants de feu Richart de Bouzonville

Disposant : Aubertin et Poincin et Bauduin et Jean et Cunégons et Isabel enfants de feu Richart de Bouzonville

Sceau : Sceau de Guillaume prêtre d'Olley

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : Borgette mère des auteurs

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H6(24), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Aubertins; Poincins; Bauduyns; Jehans; Cunegons; et Ysabelz; enfant Richart /
de Bosonvile qui fut; 2 faisons savoir à toz · 3 ke nos avons vendu, à toz jors, 4 à l'abbei et
/ au covent de Saint Benoit en Wevre; 5 noltre maison de Bosonvile; et le parge; et la
grange; / et la moitié dou for; et la terre entre l'eawe et la grange; et tot le resege
5 entierement; // et tot le treffons ke nos aviens et poiens avoir, entre le chemin desoz la
chapele, jusk'à / la riviere; dès le chemin delez la maison le Truant, jusk'à la crowee les
devant diz / segnors de Saint Benoit, ke dessent dou chemin desoz la chapele, jusk'au prez
qui et sor la / riviere; et la moitié dou jardin delez la chapele; et ce ke nos clamiens on
perier^a ke siet sor le lor, / et averont usage on devant dit chemin, delez la maison le Truant.
10 6 Ciz vendages de totes // ces choses, les kels nos teniens des devant diz segnors de Saint

^a Mss : *on perier* : suscrits.

Benoit, par mei le cens / ke nos lor en paiens chak'an, à la saint Martin; **7** et faiz par le crant
Borgete noltre meire, / *qui* i *aquite* ce k'ille i-avoit: **8** *Et* nos lor *aquitons* totes ces choses
devant dites sans rien à retenir / *et* à reclameir: **9** *Et* por ce ke ce soit etaule chose; **nos** en
avons donei ces lettres seellees / dou seel segnor Willame, le pretre d'Ollee; en temoignage
15 de veritei; **10** les kels furent faites // kant li miliaires corroit par ·m· *et* ·cc· *et* ·lxi· an; on mois
de mars.

1262 28
Je Robert sire d'asse & de confiers fice auoir a toy le dou bereng qui eont entre l'alber & le couet de saint benoit
en l'ue ne de orde de oitels d'une part & simon le fil d'egnez Robert de Chiconville q' fut d'autre: en com des bois
de bosouyle dont il seroient mys sor moy. apres ce ke ie ou oy les canons nages de l'une & de l'autre partie: je ai euarder
& raporter par le conseil de bone gens & par le consentement des parais: ke li bois de la le ru par douers villers demora
a l'alber & au couet doues de toy gres & en l'autre bois par desu le ru douers bosouyle & simonins la gessine partie.
& ce raport ont il amies a tenu par deus moy. & de ce il ne pueont de riens reuenir a moy fors le dou comougnage de
ces letrres. En comougnage de cete chose ai ie mys mon seel en ces presens letrres par la requeste des parais. les
bois furet futes sans li orlaings corroit par cil & douz cens & soixante douz ans. en moy de moy.

Donation d'une partie des bois
de Chiconville

B13 Cotee B1262
13

22

Type de document : Charte : Bestens

Objet : *[1s.] Robert seigneur d'Eix et de Conflans notifie un [3] accord suite à une querelle entre l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre et Simonin fils du seigneur Robert de Vittonville [4] au sujet des bois de Bouzonville. [5s.] Après avoir entendu les témoignages de chacune des parties, Robert répartit les possessions des bois. [8] Robert se porte uniquement responsable de la charte.*

Auteur : Robert seigneur d'Eix et de Conflans

Disposant : Robert seigneur d'Eix et de Conflans

Sceau : Sceau de Robert seigneur d'Eix et de Conflans

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H6(22), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : ~~~

Langue :

1 Je Robers sires d'Aisse *et* de Conflens **2** faz savoir à toz **3** ke dou betens qui ettoit entre l'abbei *et* le covent de Saint Benoit / en Wevre, de l'ordre de Citels, d'une part, *et* Symenin le fil segnor **Robert** de Witonville *qui* fut, d'autre; **4** si com des bois / de Bosonville dont il s'ettoient mis sor moi; **5** après ce ke je ou oï les temoignages de l'une *et* de l'autre partie; **je** ai ewardei / *et* raportei par le conseil de bone gens *et* par le consentement des parties; **6** ke li
5 bois dela lo ru par devers Villers demore // à l'abbei *et* au covent devant diz toz quites; *et* en l'autre bois par desai le ru devers Bosonville e Simonins la sesime partie / **7 Et** cet raport ont il crantei à tenir par devant moi. **8 Et** de ce il ne pueent de riens revenir à moi fors ke dou temoignage de / mes lettres. **9 En** temoignage de cete chose ai je mis mon seel en ces presentes lettres, par la requete des parties; **10** les / keles furent faites kant li miliaires corroit, par mil *et* dous cens *et* sexante dous ans; on mois de mai.

Je jakes dix lohierz eueus de mes. fais cognissant a touz ke j'ai vendu a lalbei z a iouent.
de saint benoit en breuue de lordre de cices tot ce ke j'auge ou poee auoir entre parsonen
z le ru de mortru cest a sauoir la quarte partie d'arembert rait z de la longe haie. z xiiij
deniers ke om me deuot jalkan de cens sor heretage q. est ou finage. de romuille z de louse.
z tot ce ke je reclamee ou poee reclameir ens alius de romuille z de la charmoie de par les
heors seigneur robert deseregnes. z se plus poee ou deuore auoir en touz ces leus deuandis.
je loz ai tot uendu z agueri a touz iors. z en ai receu le paiement euerement. z auons
creantei je z pouse ma fame par nos fous fiancees. ke nos ne reclamerons jamais rien en ces
choses deuandites ne par nos ne par d'atru. z cest uendage ai je fait par le lous z par le creant
de pouse ma fame desornomee z de Warner mon fil. z de Jakemere ma fille z de tous mes
enfans. z par le conseil z le creant des amys ma fame deuandite. cest a sauoir mon seun
gnor Warner cheualier de port son pere. z le seigneur symon de port. z le chasteleyn de
consonz qui i entendent le prouage de moi z de ma fame. z par son ke son soit ferme
chose z estable. je loz en ai donei segs presentes lettres secleres dou sacel lalbe de saint ar
noul deuant mez. z dou sacel larchidiacre Werr. le queis furent fautes quant li mil
dies correot par xij. z deus cens. z seixantedus aus on yoye de sepran.

Abandon / au par un echu de rente 1262

de lequiel pousee a
Romuille de Warner

166 13414

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Jacques Lohiers citoyen de Metz notifie [3] qu'il vend à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre [4] tout ce qu'il possède entre Parfondrupt et le ru de Mortrus, [5] ainsi que 13 deniers qu'il recevait d'un cens annuel perçu aux finages de Ronville et de #Los [6] et tout ce qu'il réclame sur les propriétés de Ronville et de la Charmoie. [10] Cette vente est faite avec l'accord de son épouse Poince et de leurs enfants, ainsi que de trois amis de Poince.

Auteur : Jacques Lohiers citoyen de Metz

Disposant : Jacques Lohiers citoyen de Metz

Sceau : Sceaux de l'abbé de Saint-Arnould, Archidiacre Werri

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Poince épouse de Jacques Lohiers citoyen de Metz, Garnier fils de Jacques Lohiers citoyen de Metz, Jacquemette fille de Jacques Lohiers citoyen de Metz, Garnier chevalier de Port père de Poinse, Simon de Port, Châtelain de Mousson

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoèvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue
ADMeuse 19H14(162), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jakes, diz Lohiers, citeïns de Mes, **2** fais cognissant à touz **3** ke j'ai vendu, à l'abbei *et*
à covent · / de Saint Benoit en Weivre, de l'ordre de Cités, **4** tot ce ke j'avoe ou pooe avoir
entre Parfontru / *et* le ru de Mortru, **5** c'est à savoir la quarte partie d'Arembert rait *et* de la
Longe_haie; *et* ·xiiii· / deniers ke om me devoit jask'an de cens sor heretage *qui* est ou
5 finage · de Ronville · *et* de Louse [o]r^a, // **6** *et* tot ce ke je reclamoe ou pooe reclameirens
aluis de Ronville *et* de la Charmoe de par les / heors sengnor Robert des-Cregnes. **7** *Et* se
pluis pooe ou devoie avoir en touz ces leus devan-dis; / je lor ai tot vendu *et* aquitei à touz
jors; **8** *et* en ai receu le paiement entierement. **9** *Et* avons / creantei je *et* Ponse ma fame par
nos fois fianciees; ke nos ne reclamerons jamais rien en ces / choses devant-dites ne par nos
10 ne par atrui. **10** *Et* cest vendage ai je fait par le lous *et* par le creant // de Ponse ma fame

^a Mss : Parchemin taché.

desor-nomee, *et* de Warnier mon fil; *et* de Jakemete ma fille *et* de tous mes / enfans; *et* par
le consoil *et* le creant des amins ma fame devant-dite; **11** c'est asavoir mon sen/gnor
Warnier chevalier de Port, son peire; *et* le sengnor Symon de Port; *et* le chastelein de /
Monsons, qui i entendent le prouage de moi*et* de ma fame: **12** *Et* por sce ke sce soit ferme/
chose · *et* estable; je lor en ai donei sces presentes lettres saeleies dou sael l'abbé de saint
15 Ar//noul devant Mez; *et* dou sael l'archidiacre Werri; **13** le queis furent faites quant li mili/
ares corroet par mil · *et* deus cens *et* sexante-deus ans, on moix de septambre ·

Collec B 16 102 1263 La l'orie l'abbé qui ou demur
los simonins & jaquemins fil le seigneur Robert de Wironville chevalier qui fu faisons cognissant a tous
ke com herens fut entre nos dune part. & labbei & le couent de seint benoit en Wevre dautre. Soz ce que
nos disiens ke tous li heritages que li abbes & li couens deuant dit auoient acqueret aus heors richart &
poincin son freire de bosondille qui furent dedans la cort de bosondille. Cest a sauoir des la maison poicin le
truant. de qua la ciudee labbei & le couent deuant dis. qui est areus lor maison quil acquererent aus
enfans bozgere. & en tous autres leus on finage de la deuneture bosondille. mouit de nos & quil ne le poent
acquerer ce par nos non. & li abbes & li couens desornomes affermentent qd mouit dans. Jlos recognissons par
le conseil de prodoumes creaulles qui nos en ont fais certains. que nos n'auons nul droit en toutes ces choses de
uandures. & prometous en bone foi ke nos ni reclaimerons iamaiz rien ne ferons reclaimer ne par nos ne par
autru. Et li abbes & li couens deuant dit ne puent acquerer a bosondille ne on finage chose qui merue de nos
ce par nos non. en reingnage de la quel chose nos en auons donnei a labbei & au couent desornomes ces
presentes lettres seles don sael seigneur richart prestet de mart & archepestes de la crestientet. Ce
fu fait quant li miliares arroit p mil. & dous cens. & sexmietrois ans. On moir de juner.

21

1946(28)

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à une querelle entre Simonin et Jacquemin, fils du chevalier Robert de Vittonville et l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre au sujet de l'héritage de Richart et de son frère Poincin de Bouzonville, en la cour de Bouzonville (cf. charte #102). [5] Simonin et Jacquemin affirment que cet héritage leur appartient. [6] L'abbaye affirme que cet héritage lui appartient. [7] Simonin et Jacquemin reconnaissent qu'ils n'ont aucun droit sur tout cet héritage. [8] L'abbaye ne peut acquérir à Bouzonville quoi que ce soit qui appartienne à Simonin et Jacquemin.

Auteur : Simonin et Jacquemin fils du chevalier Robert de Vittonville

Disposant : Simonin et Jacquemin fils du chevaliers Robert de Vittonville

Sceau : Sceau de Richart prêtre de Marre et doyen de Chrétienté

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Héritiers de Richart et de son frère Poincin de Bouzonville

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoèvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H6(28), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Symonins et Jaquemens, fil le segnor Robert de Witonvillechevalierqui fu, 2 faisons
cognissant à tous / 3 ke, com betens fut entre nos d'une part · et l'abbei et le covent de Seint
Benoit en Wevre d'autre · 4 sor ce que / nos disiens ke tous li heritages que li abbes et li
covens devant-dit avoient acquetei aus heors Richart et / Poincin son freire, de Bosonville,
5 qui furent; dedans la cort de Bosonville; 5 c'est asavoir dès la maison Poicin le // Truant;
dequ'à la crowee l'abbei et le covent devant-dis; qui est areis lor maison qu'il acqueterent/
aus enfans Borgete; et en tous autres leus, on finage de la devant-dite Bosonville; movoit
de nos; et qu'il ne le pooent / acqueter ce par nos non; 6 et li abbes et li covens desor-nomei
affermentent qu'il movoit d'aus; 7 nos recognissons par / le conseil de prodoumes creauvles,
qui nos en ont fais certains; que nos n'avons nul droit en toutes ces choses de/vant-dites; et
prometons en bone foi ke nos n'i reclamerons jaimaiz rien, ne ferons reclamer; ne par nos,
10 ne par // autru; 8 et li abbes et li covens devant-dit ne puent acqueter à Bouzonville, ne on
finage, chose qui meuve de nos, / ce par nos non. 9 En teimognage de la quel chose, nos en

avons dounei à l'abbei *et* au covent desor-només ces / presentes letres saelés dou sael segnor
Richart, prestei de Mart *et* archeprestei de la crestientei: **10 Ce** / fu fait quant li miliars
corroit *par* mil · *et* dous cens · *et* sexante-trois ans; on moix de **j**unet ·

Nos enfans & Cillece filles. Conuons & charey q' au. faisons cognaissanc a tous
que nos auons vendu p' le conseil & par le creant de Rengeron nostre mere
& de nos amies. A l'abbey et au couent de saint benoit en veure de lordre
Ceteris. Une faucie & preys & tout ce q' nos auons & poins auon on finage de
laue de part nostre pen. contant deuant dit. les quelz preys nos tenent de sous
de saint benoit & par eschange por preys q' nos auons. soz enon de sous menber & iardin
don quel vendage nos auons receut le paiement en deniers contans tout entie
rement de l'abbey & du couent de saint benoit deuant dis. & por ce se ce soit
ferme chose & estable nos loz en auons donnez ces presentes lettres sacres de
leul le seignoz ascelm archeprere de charey. & le seignoz Alen prestre de has.
& de nonfart. les quelz furent fautes q'no la yuharet corrou p' q'ul. & sous
ceus & Gerante & vi. ans on moys de decembre

N^o 11 acquies d'une faucie d'epuy au finage
de l'ouze

161 H 11

19414 (161)

1267

Cotee H 11 7 p. 11

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Eudins et Sébilette, filles de feu Coutans de Charrey notifient qu'elles vendent [4] à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, [5] une fauchée de pré et tout ce qu'elles possèdent au finage de #Louse, qu'elles avaient hérités de leur père. [6] Elles possédaient ces prés de l'abbaye car elles les avaient échangés contre leurs prés d'Éton.*

Auteur : Eudins et Sébilette filles de feu Coutans de Charrey

Disposant : Eudins et Sébilette filles de feu Coutans de Charrey

Sceau : Sceaux d'Acelin archiprêtre de Charrey, Alain prêtre de Has (= Lamarche-en-Woëvre) et de Nonsard

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Rengeron mère d'Eudins et Sébilette filles de feu Coutans de Charrey

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 19H14(161), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 · Nos Eudins *et* Cibillete, filles Coutant de Charei *qui* fu; 2 faisons cognissant à tous /
3 que nos avons vendu, *par* le conseil et *par* le creant de Rengeron, nostre meire, / *et* de nos
amins; 4 à l'abbei et au covent de Seint Benoit en Weivre, de l'ordre de / Citeis; 5 une
5 faucie de prei *et* tout ce *que* nos aviens *et* poïns avoir on finage de // Lause, de-part nostre
peire Coutant devant-dit, 6 *et* les quels preis nos teniens de sous / de Seint Benoit ; *et* *par*
eschange *por* preis *que* nos aviens soz Eton desous Menbert jardin; / 7 dou quel vendage
nos avons receut le paiement en deniers contans, tout entierement, doe l'abbei *et* dou covent
de Seint Benoit devant-dis. 8 *Et* *por* ce ke ce soit / ferme chose *et* estable, nos lor en avons
10 dounei ces presentes lettres saelés des // seels le signor Ascelin, archeprète de Charei; *et* le
signor Alen, prestre de Has · / *et* de Nonsart; 9 les quels furent faites quant li miliares
corroit *par* mil · *et* dous / cens *et* sexante *et* .vi. ans, en moix de decembre.

Collee B18

Nos Oulhaumes par la grace & deu eueques de met faisons agnissans a tous que com
li abbes & li couens de leure benoit en uenire de lordie de eueues eueues beueus encon
tre ma dame Gille & ses enfans q' iut de Symoniz de Wintonville. est aduour des boiz
de Wintonville. il son iut eueues parmy le regnoz nichole prestre de jarnet. & le regnoz
jaque de gart cheualier. En tel maniere que li boiz iut parti. & la partie ma
dame Gille & ses enfans deuant dit g'ist de la partie le regnoz jaque deuant dit &
deuent pur. Et de la partie le regnoz jaque par deuers uillert nont il rien. Et
ce par ont eueues a tenir les d'ont parut & deuant nos. & ont eueues nix fort de
manbeue & deuant nos & droit et par jugement li enfant deuant dit cest a sauoir
Warrion & Couning. & apres ont eueues a tenir ces choses & deuant nos & le conseil
de lor amys li com le regnoz jaque lor oncle deuant dit. & deubyn & androuyn lor freres
Et ces choses deuent nos faire tenir com lires. & en aringnage de toutes ces choses
nous nos facles ces presentes lettres de nostre seal & la requeste des parut deuant dit
qui furent faites la vigile de seint Jehan baptiste. q'no li gilliares auoient
par. ou il. d'ont com & deuant & ses ans

Type de document : Charte : Bestens

Objet : *[1s.] Accord devant arbitres suite à une querelle entre l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre et Dame Gilles et ses enfants, enfants de Simonin de Vittonville, au sujet des bois de Bouzonville. [5] Les bois sont répartis. Dame Gilles et ses enfants en reçoivent une partie située près de Bure. [6s.] Les deux parties s'accordent. [8] L'évêque de Metz se porte garant de cette paix.*

Auteur : Guillaume évêque de Metz

Disposant : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre et Dame Gilles et ses enfants

Sceau : Sceau de Guillaume évêque de Metz

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : Nicolet prêtre de Jarny, Chevalier Jacques de Marre (= arbitres), Robin et Androuin frères de Garion et Counins fils de Simonin de Vittonville

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H6(29), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Nos Guillaumes, par la grace de Deu esveques de Mez, 2 faisons cognissant à tous
3 que, com / li abbes et li covens de Seint Benoit en Weivre, de l'ordre de Citiaus, eussent
bestens encon/tre ma dame Gille et ses enfans, qui sunt de Symonin de Witonville; 4 c'est
asavoir des boix / de Bouzonville; il s'en sunt escordei parmi le segnor Nichole prestre de
5 Jarney · et le segnor // Jaque de Mart chevalier; 5 en teil maniere que li boix sunt parti; et la
partie ma / dame Gille et ses enfans devant-dis gist deleis la partie le segnor Jaque devant-dit
par / devers Purs; et desor la partie le segnor Jaque par devers Villers n'ont il rien. 6 Et /
cete pais ont creantei à tenir les dous parties par devant nos; et ont estei mix fors de /
10 manbernie par devant nos, par droit et par jugement, li enfant devant-dit, c'est à savoir //
Warrions et Counins. 7 Et après ont creantei à tenir ces choses par devant nos; par le
consel / de lor amins, si com le segnor Jaque lor oncle devant-dit · et Robins et Androuyn
lor freres. / 8 Et ces choses devons nos faire tenir com sires. 9 Et en teimognage de toutes
ces choses / avons nos saelei ces presentes lettres de nostre sael par la requeste des parties
devant-dites, / 10 qui furent faites la vigile de feste seint Jehan Baptiste; quant li milliares
15 corroit // par · mil · dous cens et sexante et set ans.

1333

autre acq[ui]s d'un prestre d'aboy de moines d. fallot

Je Eudes filz Thierri de fluer qui fut filz Enour a couz. Et je ai vendu a l'abbey & au couvent de saint
 benoit en vouure par le count de yquemere ma femme & de mes hois en creffans a couz ioues dous
 pieces de loiz de mon aluer. Est a savoir le loiz que on appelle mannet entre pruneros & le loiz de
 saint benoit que on appelle l'aucis. & la moitie du faillet entre le loiz le priour de seinte marie au
 chaus & le faillet l'abbey & le quier de saint benoit deus par deus aus. Ausi cum les bonnes de pi
 erre qui l'ont entre le loiz de seinte marie au chaus & le deus d'ic faillet de saint benoit l'au d'au
 saint par moi. Au l'le de fous que je ai receus entierelement en deniers contes par le prouage de
 mes ostel. & de ce loz douc je poutre d'umme enaus couz hommes. & ai creance par ma foi si
 vrie que je ne reclamere ne seun reclaimer par moi ne par aucun nulle rien en ces cheres de
 non d'ic & de ces quenances sur resmoignage prestres richiers li rapous. Jehans Courville maues
 de loiz de fluer li ostheurs. Doumaes & rimons home de fluer. & de ce sur pleige Jehans & a
 quos de ces noumes. en resmoignage de la que chose je lor ai donnee ces lettres sceles de l'ic non loignes
 Jehan prestre de fluer auver les lettres de l'officiant de tout sacles don fait de la cour de couz. Qui furent
 faues quat li apillames ceint p. 9. & cc. & lxxij. aus on moys de septembre

1917 (128)

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Eudes fils de feu Thierrri de Flirey notifie qu'il [3] vend à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, en fonds de terre [4s.] deux pièces de bois de son domaine [7] pour une somme de 12 livres de fors. [9] Cinq personnes sont témoins de cette vente, religieux et laïcs et deux d'entre eux s'en portent garants.

Auteur : Eudes fils de Thierrri de Flirey

Disposant : Eudes fils de Thierrri de Flirey

Sceau : Sceaux de Jean prêtre de Flirey, Official de Toul

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Jacquemette épouse d'Eudes fils de Thierrri de Flirey, Prêtre Richier le Rapous, Jean Sourreille maire d'Eix (= garant), Jacques échevin de Flirey (= garant), Doumars et Rimion hommes de Flirey

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 19H7(128), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Je Eudes fils Thierrri de Flirei qui fut 2 faz savoir à touz 3 ke je ai vendu à l'abbei *et* au
couvent de Seint / Benoit en Wevre, par le crant de Jaquemete ma femme *et* de mes hors, en
treffons, à touz jours, 4 dous / pieces de boix de mon aluei. 5 C'est asavoir le boix que on
appelle Moinnet, entre Pruneroi *et* le boix de / Seint Benoit que on appelle Saveis, *et* la moitié
5 dou faillet entre le boix le priour de Seinte Marie au // [Chans]^a *et* le faillet l'abbei *et* le
convent de Seint Benoit devant dis par devers ous, 6 ansi com les bonnes de pi/erre qui
sunt entre le boix de Seinte Marie au Chans *et* le devan-dit faillet de Seint Benoit lou devi/
sent, 7 par mei .xii. .l. de fors, que je ai receus entierement, en deniers conteis, por le
provaige de / mon ostel. 8 *Et* de ce lor doie je porter warantie envers tous hommes. *Et* ai
creantei par ma foi fi/ancie que je ne reclamerai, ne ferai reclamer, par moi ne par autrui,
10 nulle rien en ces chozez de//vant dites, 9 *et* de ces convenances sunt tesmoignaige · prestes
Richiers li Rapous, · Jehans Sourreille maires / de Heix, · Jaques de Flirei li eschevins,

^a Mss : Parchemin effacé.

Doumars *et* Rimions homme de Flirei: *Et* de ce sunt pleige Jehans *et* Ja/ques desor noumei.
10 En tesmoignaige de la que choze, je lor ai dounei ces letres saelees de sael mon seignor /
Jehan, prestei de Flirei, avuec les letres de l'officiaul **de** Toul, saelees dou sael de la cort de
Toul; **11** qui furent / faites quant li milliaires corroît par ·m· *et* ·cc· *et* ·lxvii· ans, on moix de
septembre.

dequid deliquit ambreil portdoi a romme l'auu. et val. couz
Je pereus de hormont fazz sauou arcaus que se aa uendut an tressont alakei.
7 aucoient de saint benoit en breire toute ma partie dou bois con dit
purneloi cest asauou le quart 7 plus et auou li deuou ne poien par droit
dout se ai recut bon paiement entier endeuers noulres. 7 de ar vander
se sont remongnaige. baudat doupont. parlarde puos de monson. 7 esleus
nouf de uou. gues de mosses. regiers de hormont. 7 apemur li fis anhier
de moudres. 7 relus li clers doupont. 7 por ce que se soit ferme chose 7 esta
ble louu se deuot al letres salues des sacz sig. prete de vaudres lou preste. 7 parlar
de monson en remongnaige de verite que furent faites le lunde deuant
pasques en mois d'auil kant li malhaues couroit par vil 7 dou cens 7 senzeu
ce ans. -

ARCHIVES
MUSÉES

19 H 14 (160)

160

H. II

n II

1199

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18

11 avril 1267

Type de document : Charte : Vente en tréfonds**Objet :** *[1s.] Perenas de #Bormont notifie [3] qu'il vend à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, en fonds de terre, [4] sa part du bois appelé #Purneloi. [6] Sept personnes sont témoins de cette vente, religieux et laïcs.***Auteur :** Perenas de #Bormont**Disposant :** Perenas de #Bormont**Sceau :** Sceaux de Pierre prêtre de Maidières, Paillart prévôt de Mousson**Destinataire :** Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre**Autres acteurs :** Baudet de Pont, Estevenin de Rupt, Girart de #Mosses, Roger de #Bormont, Jacquemin fils d'Anchier de Maidières, Relin clerc de Pont (= témoins)**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbSBWoèvre**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H14(160), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Perenas de Bormont **2** faiz savoir à-tous **3** que je ai vendut, an tresfons, à-l'abei · / et
 au-covent de Saint Benoit en Weivre, **4** toute ma partie dou bois c'on dit / Purneloi . **5** C'est
 asavoir le quart, et plus ce avoir li devoie ne poie en par droit, / dont je ai recut bon paiement
 5 entier, en-deniers nonbrés.; **6** Et de cet vandai//ge sont teimognaige; Baudas dou-Pont;
 Pailardes prevos de Monsons.; Estevie/nons de Reu.; Giras de Mosses.; Rogiers de
 Bormont.; Jakemins li fiz Anchier / de Maidieres.; et Relins li clers dou-Pont .; **7** Et por ce
 que ce soit ferme chose et esta/ble, lor-ai je denei ces letres saleies des saés signor Piere de
 Maidieres, lou preste.; et Pailart / de Monsons, en teimongnaigede veritei **8** que furent faites
 10 le lundi devant // Pasques, on mois d'avril kant li miliaires corroit par mil et dou cens · et
 seixente / cet ans. ·

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Thomasset et Mariette de Bouzonville vendent à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, tout l'héritage qu'ils possèdent en fonds de terre dans les fossés de Bouzonville, [6s.] pour une somme de 50 sous de messins. [8] Jeannet fils de Thomasset et de Mariette se trouve déshérité selon les négociations du maire de l'abbaye. [9] Cette vente a lieu devant 11 témoins, religieux et laïcs.*

Auteur : Guillaume prêtre d'Olley, Guillaume prêtre de #Purs (?= Bure)

Disposant : Thomasset de Bouzonville, Mariette épouse de Thomasset de Bouzonville

Sceau : Sceaux de Guillaume prêtre d'Olley, Guillaume prêtre de #Purs

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : Jeannet fils de Thomasset de Bouzonville (= héritier déshérité), Fornier de Bouzonville, Demengin de #Purs, Maire de Saint-Benoît-en-Woèvre, Colars d'Olley, Dame d'Eix, Échevin Gavie, Garnier Chaucefelon, Jeannet maire de l'abbaye de Gorze, Milet fils de Remonin, Ogier de #Purs (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoèvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue
ADMeuse 19H6(32), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 · Je Willaumes, prestres d'Oileie, et je Willaumes, prestres de Purs, 2 faisons cognissant à
tous sous qui / ces letres verront et orront; 3 que Thoumasoes de Bousonville; et Mariete
sa fame, par le creant de / Jenet lor fil, qui estoit vestus de tout l'eritage qu'il tenoient de par
la devant-dite Mariete; et de tous / lor heors; 4 ont vendu et acquitei à tous jours, en
5 treffons, à l'abbei et au covent de Seint Benoit en Weivre, // de l'ordre de Citeis; 5 tout
l'eritage qu'il avoient et pooent ou devoient avoir, dequ'au jour d'ui; dedens les fosseis de /
Bousonville, entre la maison de Seint Benoit et les bounes, qui sunt sol le chamin deles la
maison la Truande; dès / la riviere d'Orne, deque au chamin desour; 6 parmei · cinquante
sous de messens, dont il ont receu boin / paiement loiaul, li quels eritages movoit de l'esglise

de Seint Benoit . **7** *Et* de cest heritage lor doient / il porteir boune warentise, tant com drois
10 enseignerat . **De** ce sunt^a Fournieis de Bousonville; *et* Doumen//gins de Purs, maires les
segnors de Seint Benoit; *chacuns* por tout . **8** *Et* de cest heritaigese devestit Jenés / *devant-*
dis, en plaît banal dou major les segnors de Seint Benoit dont il movoit . *Et* li maires le
remist / en la main les segnors de Seint Benoit . **9** *De* cest marchié sunt teimognage
Fournieis *et* Doumengins / desor-nomei; maistres Colars d'Oleye, maires *et* eschevins, la
dame d'Axe; **G**avie li eschevins; **W**arniers / Chauce Felon; Jenés li maires l'abbei de
15 Gorze; **M**ilos li fils Remonnin *et* Ogiers de Purs . **10** *Et* por ce ke // ce soit ferme chose *et*
estable, nos avons mix nos saels en ces presentes letres, en teimognage de / veritei, par le
creant des parties; **11** qui furent faites *quant* li milliarescorroit *par* .m. .cc. *et* / .lxix. ans, **ou**
moix d'auvril.

^a Mss : "plg" barrés. Selon le sens de la phrase : "plege". Le scribe avait peut-être écrit
"plege" et a voulu le remplacer par "temoignage", qu'il a oublié d'inscrire ensuite. Ou il
s'agit d'une abréviation pour "plege".

Nos freres carteris commendours des maisons de la chensure. Don temple en lozigne faisant assistance
a tous ceus qui ces lettres verront & oiront. que nos & le conseil de frere banduyn commandeur &
carbones & frere richart commandeur de donce & de nos amours freres & d'autres bonnes gens
avons donnez & otreve a l'abbey et au couvent de seint benoit en venure & lordre de ceus tout le
heritage que nos anciens & pources avoient de jehan jour dui a villeset de maist & par frere banduyn
nostre frere de la denant dite ville qui fu don quel heritage. uns poissant & ungne grs desir le
monstier seint martin. & une piece de terre q'on dit a la vignale. & par ces chouset denant dices
nos ont rendu li abbey & li couvent de seynonnes. dont seigneur & d'aucuns. que nos devons paier
chaque a tout jout en lor deime & mecrines a la mesure de seint gihel. Et par ce que a soit
ferme chose & estable. nos lor en avons donnez ces presentes lettres sceler de nostre scel. Qui
furent faites qnt li millieret courroit par gihel. dont cent & lxx. ans. ou moie & septiesme.

2

J. III

19 11 16 (2)

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Martin commandeur des Templiers de Marbotte notifie [3s.] qu'il donne à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre [5] tout l'héritage qu'il a à Villers sur Metz? . [7] En contre-partie, l'abbaye lui donne 12 sestiers annuels d'avoine à prendre sur son dîme de Mécrin.*

Auteur : Martin commandeur des Templiers de Marbotte

Disposant : Martin commandeur des Templiers de Marbotte

Sceau : Sceau de Martin commandeur des Templiers de Marbotte

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Bauduin commandeur des Templiers de Marbotte, Richart commandeur des Templiers de Doncourt

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSBWoëvre

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H16(2), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Nos freires Martins coumanderes des Maisons de la chevalerie dou Temple en
Lorringne 2 faisons cognissant / à tous ceaus qui ces letres verront *et* orront; 3 que nos,
par le conseil de freire Bauduyn coumandeour de/ Marboites; de freire Richart coumandour
de Doncourt, *et* de nos autres freires, *et* d'autres bounes gens, / 4 avons dounei *et* otroié à
5 l'abbei et au covent de Seint Benoit en Weivre, de l'ordre de Citeis, 5 tout l'e//ritage que nos
aviens *et* poiens avoir, dequ'au jour d'ui à Villeces sor Mait, de part freire Bauduyn / nostre
freire de la devant-dite ville, qui fu ; 6 dou quel heritage uns jornaus de vingne git desor le /
moustier Seint Martin; *et* une piece de terre *que* on dit à la Vingnule; 7 *Et* por ces chouses
devant-dites / nos ont rendu li abbes et li covens desor-noumei · douze sextieres d'aveine;
que nos devons panrre, / chaqu'an, à tous jours, en lor deime de Mecrines, à la mesure de
10 Seint Mihiel; 8 *Et* por ce que ce soit // ferme chose *et* estable; nos lor en avons dounei ces
presentes letres saelés de nostre sael, 9 qui / furent faites *quant* li milliares corroit par mil ·
dous cens · *et* .lxix· ans; on moix de septembre.

Le chiebaus coens de bar fait conseil leurz ceas qui ces lettres verent & ont que symon p la grace de deu abbes de gorze. & li couuens de
gorze ont fait eschange de ce que li voez damelle ait ou moulin de handelaourt & a billey. sans les homes & lon dime. a signor thieri Le voez
damelle p. enei quil doit chaci rendre atoutz jors. a la priore damelle. vi. s. de fromment. si seurent li priore damelle de trois reiser
& demi apuer p son creant. p les lettres quil ait del signor thieri deuant dir. & libes & lecouient de chastillon. ademe de handelaourt.
Et des atres dous reiser & demi de fromment. se tient li priore damelle a moulin de handelaourt. et a moulin le signor thieri de
lestanche en viler. Et ce de ces dous moullins de fallou. es sen remouent alagrage & a l'ingnage le signor thieri desor handelaourt. &
a ce q il a auler. Et ce de tout ce de fallou. li sues chiers li voez & si hoir sunt tenu de puer alapriore damelle. ce. iij. reiser
& demi de fromment deuant dire. Et se chiebaus coens de bar deunt dis & mi hoir li drent faire tout. & cest bles est apuer
a moullin de handelaourt. & a moullin de lestanche damelle. pour tout suer & pour tout penue. Et ce que il prendroit dedens ce q
lestanchroit. seient sen quire. tant q seient puer. ne rien ne charoit de la rente. cest adire des dous reiser & demi. pour chose quil
prenst au moullin deuant dis. ne a ces atres seurent. dedens ce q les coens & ce de ces dous moullins de fallou. pour ce ne liroit
me li priore damelle a aller aces atres surreit. Et ce de tout ce de fallou. li voez damelle deuant dir & si hoir li doient
puer. & dou moullin de handelaourt ne puer faire li voez damelle ne si hoir almonie. se li priore damelle non. & non pouient
vendre sil no lemonent premiers alapriore damelle. Et por ce que ces choses soient fermes & stables. se chiebaus coens de
bar alms son Sael pendant en ces lettres les queles furent faitez en l'an que li anliens courrou. p. n. m. t.

Type de document : Charte : Échange

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] que l'abbaye de Gorze, par son abbé Simon, a échangé à Thierrri voué d'Amel ce que le prieuré d'Amel possède au moulin d'Haudelaucourt et à Billy [4] contre une rente annuelle de 6 res de froment pour le prieuré d'Amel. [5s.] Sur ces 6 res, Thierrri n'en doit que 2 et demi qu'il prendra à Haudelaucourt et au moulin du seigneur Thierrri de l'Étanche d'Avilliers. [9s.] Si le prieuré n'est pas payé à temps, il se rendra lui-même aux moulins d'Haudelaucourt et de l'Étanche d'Avilliers pour saisir ses biens.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Abbaye de Gorze

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Prieuré d'Amel

Autres acteurs : Abbaye de Châtillon, Thierrri de l'Étanche d'Avilliers

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 7H20(366), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Thiebaus coens de Bar 2 faiz conessant à-touz ceaus qui ces letres veront *et* oront ·
3 que Symons, *par* la grace de Deu abbes de Gorze· *et* li couvens de / Gorze ont fait
eschange de ce que li *priorez* d'Amelle ait ou moulin de Haudelacourt *et* à Billei; sens les
homes *et* lou dime; 4 à signor Thieri le voei / d'Amelle; *por* enci qu'il doit chac'an rendre à-
touz jors; à la priorei d'Amelle, ·vi· re[is]ez^a de froument· Si s'en-tient li priorei d'Amelle de
trois reisez / *et* demi à-paier *par* son creant; *par* les letres qu'il ait del signor Thieri deva[n]t
5 dit· 5 *et* l'abei *et* le couvent de Chastillon· à-deme de Haudelacort: // Et des atres dous reisez
et demi de froument se tient li priores d'Amelle à moullin de Haudelacourt *et* à-moullin le
signor Tieri de / l'Estanche d'Aviler· 6 Et ce de ces dous moullins de_falloit ci s'en
tenroient à-la-grenge *et* à wangnage le signor Thieri desor Haudelacourt *et* / à ce que il a à-
Viler· 7 Et ce de tout ce defailloit· li sires Thieris li voiez *et* si hoir sunt tenu de paier à la
priorei d'Amelle· cez ·i·i· reisez / *et* demei de froument devant dites· 8 Et je Thiebaus coens

^a Mss : parchemin plié.

de Bar devant dis *et* mi hoir li doïens fare tenir: *Et* cist · blés est à-paier / à-la feste saint Andreu.· **9** Et ce il n'estoit paieiz à-dit termine; li priorez d'Amelle iroit à dous mollins
10 devant dis;· ce fait asavoir // à-moullin de-Haudelacort *et* à-moullin de l'Estenche d'Aviller; pour tout fare *et* pour tout penre . **10** Et ce que il i prendroit dedens ce *qu'il* / les tanroit seroit sien quite; tant *qu'il* seroit paiés; ne rien ne chairoit de sa rente; c'est à-dire des dous reseiz · *et* demi; pour choise *qu'il* / prenist au moullins devant dis; ne à ces autres seurtez; dedens ce *qu'il* les tenroit?: *Et* ce de ces dous moullins defalloit pour ce ne l'aroit / mie li priours d'Amelle à aler à ces atres surteiz.· **11** Et ce de tout ce defalloit; li vouez d'Amelle devant diz *et* sui hoir li doient / paier *et* dou moullin de Haudelacort ne puet faire li voez
15 d'Amelle ne sui hoir asmone; se la priorei d'Amelle non.· *Et* non pouient // vendre s'il no semonent premiers à la-prioré d'Amelle.· **12** Et por ce que ces choisez soient fermes et [e] stabublez· **je** Thiebaus coens de / Bar ai mis mon sael pendant en ces letres, **13** les queles furent faitez enl'an que li miliares couroit par [??]^a .

^a Mss: parchemin plié.

[illegible]

Type de document : Charte : Traité d'accompagnement

Objet : [1s.] Thiébaud comte de Bar notifie [3] que l'abbaye de Saint-Mihiel, par son abbé Pierre accompagne Thiébaud pour les marchés, les foires et les bois de Saint-Mihiel et de Condé. [4] Ils se partagent équitablement tous les biens de ces marchés, foires et bois, [5] à l'exception du ban, de la justice et des terres de ces villes qui appartiennent déjà à l'abbaye, et à l'exception de différentes rentes annuelles perçues par l'abbaye. [7] Pour ce qui concerne les marchés et les foires, Thiébaud est responsable de leur conduite et de leur protection à ses frais. [8s.] Toute amende et toute valeur perçues, par l'intermédiaire de prud'hommes, sur les marchés et les foires sont partagées équitablement. [12s.] Pour ce qui concerne les bois, les amendes, les frais et les biens sont partagés équitablement. [14s.] Les deux parties doivent toujours s'accorder avant de vendre les biens de ces bois. [16] L'abbaye se servira d'abord de tout paiement provenant des marchés, des foires et des bois, et le comte ensuite. [17] Le comte ne peut ni mettre en gage, ni vendre, ni remettre en fief, ni donner en aumône sa partie, si ce n'est à l'abbaye de Saint-Mihiel. [22] Le comte donne cette charte à l'abbaye.

Auteur : Thiébaud comte de Bar

Disposant : Abbaye de Saint-Mihiel

Sceau : Sceaux de Thiébaud comte de Bar, Roger évêque de Toul, Jean évêque de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Maires de Saint-Mihiel et de Condé

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin scellé de trois sceaux sur doubles queues
ADMeuse 4H17(2), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Thiebaus cuens de **Bar** le Duc **2** fas savoir à tous **3** que **Pierres**, abbes *et* tous li couvens de Saint **Mihier**; m'ont acompagné à tous lour marchiers · *et* à toutes / lour foires de Saint **Mihier** : *et* de Condei · *et* à tous lour **bois**, ou que il soient, dedens ma terre *et* dedens ma segnorie. · **4** En tel maniere que de toutes les valors · *et* / de toutes les acreues, en quelque maniere qu'elles soient, doivent il avoir la moitié *et* je l'autre; **5** sauf le **ban** *et* la

justice des avant-dites villes · *et* de toute lor terre / qu'il retienent,ansi *comme* il l'ont avant
tenu · *et* sauf le *chamagē*^a de Saint Mihier qu'il ont autresi renenu. Et sauf cen que li avant-
5 diz couvens doit panre //, chacun an, au marchié de Saint Mihier, dou coumun, [s]et^b livres
de fors, por les *prestance*? *et* autres rentes que ils avoient avant . Et li chamberlains le
avant dist / abbei, six · mues *et* demi de froument *et* autretant de soile, chacun an, à touz
jors autresi dou coumun. **6** Et doit panre se avant-dit blef li chamberlains en sesterage /
dou marchié de Saint Mihier; por cen que li sesterages soloit touz estre suens avant en f[i]
é? . **7** Et est asavoir que je doie à mes coustenges conduire *et* gar/der, en bone foi, les
marchiés *et* les foires avant-dis. **8** Et des amendes de force faire dedens les conduis des
marchiés *et* des foires avant-dis doivent il avoir la moi/tié *et* je l'autre. **9** Et je *et* il ensamble
devons metre proudommes qui reteneront les amendes · *et* toutes les valors des marchiés *et*
10 des foires · *et* venderont · *et* lor // en renderont, par sairement, la moitié · *et* moi l'autre.
10 Et je ne puis faire marchié ne foire, dedens douz leaues?, pres des avant-dites villes, par
quoi elles ne li mar/chiés ne les foires avant-dites fussent greveies ne emprieies. **11** Et au
faire des halles *et* au retenu doivent il metre la moitié · *et* je l'autre. Et les halles doivent estre
assises / en lor ban *et* lor justice. **12** Des bois sunt les couvenences telles que je *et* il i-
devons metre foretiers coumunement · *et* il doivent paier la moitié dou louer *et* je l'autre · *et* /
si-doient avoir la moitié des amendes *et* je l'autre · *et* la force? doie je daffaire au mien à la
bone foi. **13** Et est asavoir que il, par mon lous, ont retenu~~et~~ retienment en tous / lez bois lor
15 usuaire, pour eaus *et* pour lor [??]^c que il poient [??] pour ardoir *et* pour marrener en quel //
maniere que ce soit *et* lor ch[??] [??] pour toutes les betes de lor norreson. Et je *et* il devons
vendre, à-la bone foi, par coumun assent, le sourpoil des bois · *et* la / glans de point en [??]
que soit à vendre outre lor passon. **14** Et se je *et* il nos descordiens dou vendre, se
proudomme esgardoient par sairement que li-avant-dit bois *et* la glans fussent / en boin
point de vendre ranablement, il converroit que je *et* il nos acordissiens à la vendue. Et il
averoient la moitié dou vendage *et* je l'autre. **15** Et se il avenoit par aventure / *que* om traxist
point de lor avant-dis bois à champ, li garbages *et* li dimes en seroit lor entierement, pour
la raison dou treffons qui lor est. Et de ses bois ne puet point / dener li uns de nos sans
l'autre. **16** Et est asavoir que des vendages des marchiés · *et* des foires · *et* des bois · *et* des
20 amendes doivent il panre à chacun paement *et* à chacun // termine lor moitié avant · *et* je la
moie aprez. **17** Et je *et* mi hoir qui venront après moi à la contei de Bar, devons toutes ses
avant-dites choses, au ques il m'ont acompaigniez de / tenir en nos mains · ne je ne mi hoir
ne les poions ne le poir ne le grant dener ne engagier · ne vendre · ne autrui fiever · ne metre
en autrui mains · ne faire aumonne, fors que à lor / eglise. **18** Et est ausi à savoir, que tuit
lor sergant fienci par heritage, doivent estre franc à touz jors d'oir en hoir. **19** Et li maior de
Saint Mihier *et* de Condei me doivent faire / avoir mes dappens quant je venrai ens
avantdites-villes, en tel maniere que se je ne lor faisoie paier dedens quarante jors après ce
qu'el m'averoient fait avoir, puis qu'il le m'averoient / requis, li maior ne me feroient plus

^a ou *chainage*?

^b Mss : parchemin plié.

^c Mss : parchemineffacé et plié.

avoir tant que cil averoient entierement lor paiement: **20** Et se je ou mes gens mespreniens
25 envers eaus, de toutes ces choses davant-dites, je // lor feroie desfaire dedens quarante jors
après lor requeste, à la bone foi. **21** Toutes ces couvenances devant-dites, ansi *comme* cete
charte [??] à tenir entierement, à touz jors. **22** Et / après mon decès, mi hoir ensi *comme* il
venront après moi, doit en hoir à la contei de Bar, doivent autresi jurer que il garderont toutes
ces davant-dites couvenances, ensi *que* cete charte le / devise et lor en-donront lor lettres
saieleiés de lor saies. **23** Et se mi hoir ne voloient tenir *et* jurer *et* saielier toutes ces choses
davant-dites, ensi *comme* elles sunt deviseies, li abbes *et* li cou/vens davant-dit tenroient le
chaces de toutes ces choses davant-dites, jusqu'à-tant que il les averoient jureies à-tenir *et*
saieleis; est à savoir que li abbes *et* li couvens davant-dis ne puent / rapeler ces
couvenances davant-dites · ne pourchacier par mondaine justice · ne par la crestientei, par-
30 quoi elles soient jamais rappelés. Ains les doivent tenir *fermement* à touz jors, par lor //
sairement. **24** Et pour cen que ce soit ferme chose *et* astable, à touz jors, ai je saieleiés ces
presantes lettres de mon saiel, en tesmongnaige de veritei. Et Rogiers, par la grace de Deu
/ evesques de Toul · *et* Jehans par la grace de Deu eleuz de Verdun, i ont autresi mis lor
saes, par ma requeste, en tesmongnag[e] de veritei. **25** Ces lettres furent faites quant li mi/
liaires corroit, par mil· d[ou]z cens · cinquante *et* un an, on mois de septembre.

1255. Buelles.
Nos Bibles par la grace de dieu auecques de tout. Nos Theobauds eueves de bar. faisons sauoir a tous sous qui es lettres verront. Ordonne q de tous
les batans. les desordres qui estoient entre lou prior & lou eueves de bar donne par. & lou aualtre & les freres de la maison deu de ces mesmes
leu durre. pas en et faire par lou commun consentement des parties. En tel maniere q li aualtres & li frere de la devant dite maison deu. rendront
au deuant dit prior. & au deuant dit eueves. par toutes la nostrecons & belles q il seront en barrochage de bar. Chacun an xx f de cornois. lou
sor de la seint denise. Ou dedans la quinqueme. & est a sauoir. q ce li deuant dit aualtre & li frere. Ne fustient pour de nostrecons & belles. tout
done seroient il tenu de payer la deuant dit xx f chacun an. & al nel paioient dedans lou termine deuant noutre. par chascune femme qui
derrieroient lou paiement. il paioient. xx s de lamenir. & tous autres dimes il paioient. a la coltume de la ville. sor q lou
deime du pice deu. lou qual pice li deuant dit prior & li eueves ont lassie au deuant dit aualtre & au freres. par lorrois de labes &
de gouuer de seint michel par un. xxx s sor de reconnoissance. a paier Chacun an lou sor de la seint denise. en la maniere. qui et de fore &
usos de xx f. Apres iler a sauoir q li aualtres qui la cure auent de l'apital. Ne autres par lui. ne pour chauceur messe nul dimanche
de lan. ne le lundis. ne en toutes les feltes nostre daimme. Ne lou sor de noel. ne en la circonsion. Ne en l'eparion. ne en l'ascension. Ne en la
Purific seint sehan baptiste ne en la dedicace de les eglise barrochal. Ne la felte seint pice & seint poul. Ne la felte rou seint ne de toutes autres
Ne la felte seint Theobauds sollempnement. ne a cloches sonnant. suuant q li emangealle seint sac. & li ostende faire en la messe parochale li quas
apelle seint chanee en la priole. En la quale on fera les comendement au barrochien. ensi q on seint. & ce il. ou autres par lui. doient chauceur
en al sorz deues. deuant loure desordre. il chauceient sans souuer cloche. & se aucuns des barrochens de bar. offroit a cels mesles. li aualtres qui or
iet. & al q apres lu uenoit. seroit tenu par lor saueuer. a rendre celui sor mesme les ostendres qui uenoit a cels mesles au prior & au eueves
& ce aucun q ne fustent une barrochien de bar. outroient a cels mesles. Les ostendres demoroient a la maison deu. & se aucuns bon seint. & barie. ce
doit rendre en la deuant dite maison deu. ou li peut. ou non. saues les droitures lou prior & lou eueves. & se aucuns des barrochens de la ville
plait sa sepulture en la maison deu en la apaladie de l'annet. il nel pueit reuer. sans lon congre dou eueves. & tant quil ait tres porres en
l'eglise barrochal. & li eueves li don. debonnairement conduire. & est a sauoir. q ce aucuns des aualtres de la maison deu. auoient chaus deues. q de fore
sunt naitmes. & li aualtres doient chauceur la messe dou cors ans loure deuant denise. il poroit chauceur sans souuer. mais les ostendres seroient
lou prior & lou eueves. & parmi ceste pais q a est denise. sont toutes autres apostitions. & abire deuant fait paris anant & rapeler. & ceste pais
doient suent aretir. li eueves de bar. & li aualtres de la maison deu q or sunt. & tant al q apres ans seroit. & labes. & li gouuer de seint michel. sont
orier. & ont ans lor seules avec lou seel dou deuant dit eueves. & deuant dit aualtre & nos Bibles auecques de tout. & nos Theobauds eueves de bar.
poron q ces choses soient fermes. & estables. auons fait sceller ces lettres de nos seels. & la deions faire tenir ensi q il et de fore deues. Ces lettres
furent faites en lan q li aualtres conoit par apl. & 11. cens. & cinquante eueves ans el apos de sul.

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Gilles évêque de Toul et Thiébaut comte de Bar notifiant [3s.] l'accord suite à une querelle entre le prieuré de Bar et la Maison-Dieu de Bar. [5] La Maison-Dieu doit au prieuré une rente annuelle de 20 sous de tournois pour les nourrissons des animaux qu'ils ont dans la paroisse de Bar. [6] Si la Maison-Dieu n'a pas de nourrisson, elle devra tout de même payer les 20 sous annuels. [7] Si elle ne paye pas cette rente, la Maison-Dieu sera soumise à une amende hebdomadaire de 22 deniers. [8] La Maison-Dieu doit payer toutes ses dîmes pour ses terres, sauf pour son pré Dieu qu'elle garde et pour lequel elle paye 4 deniers annuels au prieuré. [9s.] Tous les dimanches, lundis et les jours fériés et saints, la Maison-Dieu ne peut chanter messe ni recueillir les offrandes de la messe. [11s.] Si un paroissien de Bar faisait une offrande à la messe d'un de ces jours, la Maison-Dieu doit rendre l'offrande au prieuré. En revanche, si quelqu'un qui n'est pas paroissien de Bar fait une offrande, la Maison-Dieu peut garder l'offrande. [17] L'abbaye de Saint-Mihiel accorde cet accord. L'évêque de Toul et le comte de Bar s'en portent garants.

Auteur : Gilles évêque de Toul, Thiébaut comte de Bar

Disposant : Maison-Dieu de Bar

Sceau : Sceaux de Gilles évêque de Toul, Thiébaut comte de Bar, Maison-Dieu de Bar, Abbaye de Saint-Mihiel, Curé de la paroisse de Bar

Destinataire : Prieuré de Bar

Autres acteurs : -

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de cinq sceaux sur doubles queues
ADMeuse 4H162(4), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins

Édition :

Écriture : Première ligne hastes montantes

Langue :

1 Nos Giles par la grace de Deu avesques de Toul · et nos Tiebaus cuens de Bar 2 faisons
savoir à tous seus qui ces letres verront et orront 3 que de tous / les batens et les descordes
qui estoient entre lou priour et lou curei de Bar d'unne part; et lou maistre et les freires de la
Maison Deu de ces meisme / leu d'autre; 4 pais en et faite, par lou commun consentement
des parties; 5 en teil meniere que li maistres et li freire de la devant dite Maison Deu ·
renderont / au devant dit prior; et au devant dit curei; por toutes la norreçons de bestes que
5 il feront en barrochage de Bar; cachun an .xx. .sols. de tornois; lou // jor de la seint Denise,

ou dedans la quinzeinne. **6** *Et* est à savoir *que* ce li devans dis maistres *et* li freire · **ne** faisoient point de norreçon de bestes; toute / voie seroient il tenu de paier la devans dis .xx. .sols. chacun an. **7** *Et* c'il nel paioient dedans lou termine devant noumei; por chacune semeinne qu'il / detrieroient lou paiement; il paieroient .xxii. deniers de l'amende: **8** Et tous autres deimmes il paieront · à la costume de la ville; for *que* lou / deime dou prei Deu; lou queil prei · li devans dis priours *et* li cureis ont laissié au devant dit maistre *et* au freires; par l'otroi de l'abeï *et* / del couvent de Saint Michiel, par mi .iiii. deniers fors de recougnissance; à paier chacun an lou jor de la saint Denise; en la meniere · qu'il et desore
10 de//visei des .xx. .sols. . **9** *Et* après il et asavoir *que* li maistres qui la cure averet de l'ospital · **ne** autres por lui · ne porra chanteir messe nul dimenge / de l'an · ne les lundins ne en toutes les festes Nostre Damme · **ne** lou jor de Noeil · ne en la Circonsision · **ne** en l'Aparition · ne en l'Assension · **ne** en la / nativitei saint Jehan Baptiste ne en la dedicace de l'es_gleise barrochal · **n'**en la feste saint Piere *et* saint Poul · **n'**en la feste tou seins ne de toutes armes / **n'**ein la feste saint Nicholais; sollempnement · ne à cloches sounant; **10** juquetant *que* li euvangeille sera lite · *et* li offrende faite en la messe parochal li queis / messe sera chanteie en la priolei; en la queile on fera les comendemens au barrochiens; einsi *com* on seut . *Et* se
15 il · ou autres por lui voloient chanteir // en ces jors devees devant l'oure desordite; il chanteroient sans souneir cloche: **11** *Et* se aucuns des barrochiens de Bar offroit à celle messe; li maistres qui or / i est; *et* cil *qui* après lu venront, seront tenu par lor sairement à rendre celui jor meisme les ouffrendes qui venront à celes messes au priour *et* au curei . / *Et* ce aucun *qui* ne fussent mie barrochien de Bar ouffroient à celes messes; les offrendes demorroient à la Maison Deu. **12** *Et* se aucuns hom seins *et* haitiés · ce / voloient rendre en la devant dite Maison Deu; on li peut · [rec]evoir^a sauves les droitures lou priour *et* lou curei. **13** *Et* se aucuns des barrochiens de la ville / elisoit sa sepulture en la Maison Deu en la maladie de la-mort; il nel pueent recevoir sans lou congié dou curei, *et* tant qu'il ait ateis
20 porteis en // l'aglise barrochal; *et* li cureis li doit debounairement conduire. **14** *Et* est à savoir · *que* ce aucuns des malades de la Maison Deu morroit es-jors devees *qui* desore / sunt noumei; *et* li maistres voloient chanteir la messe dou cors ains l'oure devant deviseie; il porroit chanteir sans souneir; mais les ouffrendes seroient / lou priour *et* lou curei. **15** *Et* parmi ceste pais *qui* ci est deviseie; sont toutes autres compositions · *et* abitre devant fait mis aivant *et* rapelei. **16** *Et* ceste pais / doivent jureir à-tenir li cureis de Bar; *et* li maistres de la Maison Deu *qui* or sunt; *et* tuit cil *qui* après aus seront. **17** *Et* l'abes *et* li convens de Saint Michiel l'ont / otroiei; *et* i ont mis lor seiels, avec lou seel dou devant-dit curei; *et*
25 dou-devant-dit maistre: *Et* nos Giles avesques de Tol; *et* nos Thiebaus cuens de Bar, // porcen *que* ces chozes soient fermes *et* estables; avons fait saelleir ces letres de nos seels; *et* la devons faire tenir einsi *com* il et desore devisei. **18** Ces letres / furent faites en l'an *que* li miliaires corroit par mil · *et* .ii. cens · *et* cinquante cinc ans, el mois de jul .

^a Mss : parchemin troué.

Et tunc dicit l'ens de Brehan. Par consant a touz cez qui cez lettres verront. Car nous l'ue li altes. Et li couens de saint benoit en seure de lordre de Cisterciens. Traus mont a com-
 paignie a tot ce que li auoient on an de l'hermex. Et a tot ce q'il auoient on ban de saint germain. En terre. en loze. Et en totes autres choses. Et auons fait une suete ville. On de-
 nant de ban de l'hermex qui estoit lor propre messon. En cel. Exemere q' des tirages. Des fours. Des molins. Des alher. Des am. Et de totes autres villanges que sunt et
 porront estre en la ville. Et on ban. Et a la moite par tot. Et laire. Sauf ce qui li altes. Et li couens retienent lor menandier. Et or loz porpris qui est dedens lor closture. Et lon su-
 uen qui est. Et trois pieces de terre qui seueuement franchement. On image de la deuant dite ville. En si com elez sunt adonci. Par maison. Et par chexuns. Et si porront par deu-
 chascun an eus torages de la deuant dite ville. Dux aguez de bled. A la mesure de saint anhier. Avoit. Froument. Fajone. Avoine. Et retienent anoz. En tot le ban de la deuant
 dite ville. Le pastuange por. Lor bestes. Et Rendront damage cil le font. Sans purge. Et sans amende. Et retienent anoz. L'auare on dux gmin. Por. Lor maison de celz leu. Et por.
 lor closture. Et on loze que nos auons receu ensemble. Il paront. Et que mes tier. Lor sera. Por. Lor menandier de celz leu retien. En on image. Et dou loze que nos auons receu ensemble.
 Je nen puis point vendre ne doner sanz euz. Ne il sanz moi. Et de totes les sues de la deuant dite ville. Je nen puis nulz vendre sanz euz. Ne il sanz moi. Je ne puis a u-
 res amende de la ville ne dou ban sanz euz. Ne il sanz moi. Et al couenent. Metre en la deuant dite ville. Auaues. Cos. Tengez por. Les choses retent. Que nos auons ensemble. On li merce.
 dou gmin. Et de nos freres. Auaues. Aguez. On aucunes villanges. En la ville. On ban. Chascuns. Metteroie la moite. Et li uns y mettoie le tot. Si tenent la queste. Et l'auant
 que il aueront repris ces choses. Et apres ce il reuenroie en partie. Et totes les choses que lor maisons doit. Li altes. Et li quens. Les paieront. Et por ce il repaieront chascun an par de-
 uant. Quelf. Golt. De forz. Dou gmin. Et anoz. Retienent li altes. Et li quens. Quel. Mouront. Et mouront au forz. Franchement. Par. Lor maniez. Qui on leu. Seront
 menant. Et si retienent les sues. Et les choses spirituelz. Et de ces choses qui li retienent. Je ni parrai arien ne ni bon. Apres moi. Et je ni parrai arien ne ni bon. Apres moi. Et je ni parrai arien ne ni bon. Apres moi.
 Ville. Et li loz. On otient. Nos freres. Maion. Et chexuns gmin. Qui serent saues. A moi. Et a auz. Et je ai creantes que je ne puis merce la ville ne lo ban. Forz. De
 ma man. Je ne puis. Ne doner. En auoine. Et ce nest a legise de saint benoit. En seure. Deuant dite. Ne ni bon. Apres moi. Et totes ces choses. Dou je garde. Et deffoy
 dre a mon poon. En bone foi. Et ni bon. Apres moi. Et por ce qui ce soit. Ferme. Chose. Et es. Table. Je chidans. Cues. De bar. Deuant. Dux. An. Mis. Mon. Seel. En. Ces
 presentes lettres. Les quels. Furent. Saues. En lan. Q' li. Milares. Coatoit. Par. An. Et douz. Cens. Et l'ingiance. Six. Ans. On. Oit. De. Januier.

2 a-8- 19 H 10 (2)

Type de document : Charte : Création d'une ville

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie que l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre [3s] l'accompagne pour créer une nouvelle ville [5] au ban de Lahaymeix qui est un fonds de terre de l'abbaye. [6] L'abbaye et le comte se partagent équitablement tous les biens de cette nouvelle ville, [7] à l'exception d'un domaine, d'un quartier à l'intérieur du cloître, d'un vivier, de 3 pièces de terre, [8] de tout le ban pour faire paître le bétail [10] ainsi que de l'exploitation du bois pour la construction des maisons et des clôtures, que l'abbaye se réserve. [12] Aucune des deux parties ne peut vendre ou acquitter une partie du bois ou de la ville que le comte et l'abbaye ont en commun, sans l'accord de l'autre partie. [13] Le comte et l'abbaye doivent également s'accorder sur les paiements à imposer [14] et se partager les dépenses à effectuer. [16] Les meuniers de l'abbaye moudront leur farine au moulin et cuiront leur pain au four. Les dîmes et les biens spirituels que l'abbaye lèveront sont la seule possession de l'abbaye. Le comte et l'abbaye pourront vendre du vin en ville. [17] Le maire et les échevins dépendent à la fois du comte et de l'abbaye. [18] Le comte s'engage à ne jamais mettre cette ville en fief ou à la donner en aumône.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Thiébaut comte de Bar, Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Thiébaut comte de Bar, Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : -

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 19H10(2), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : Hastes montantes ornées sur la première ligne et N de 15.

Langue :

1 Je Thiebaus · cuens de **Bar** **2** faz conissant à touz celz qui cez lettres verront · *et* orront **3** que li abbes · *et* li couvens de Saint **Benoit** en **Weivre**, de l'ordre de **Cystiaus**, · m'ont acom/paignié à tot ce que il avoient on ban de Leheimeix · · **4** *et* à tot ce *que* il avoient on ban de Saint Germain; en terre; en boix · *et* en totez autrez chozez; **5** *et* avons fait une nueve ville, on de/vant dit ban de Leheyimeix; qui estoit lor propre treffons. **6** En teil meniere ·

que dez terragez; dez fours; dez molins; des assisez, dez am[en]dez^a; *et* de totez autrez
 vaillancesque sunt *et* / porront estre en la ville *et* on ban, je i ai la moitié partot · *et* il l'autre ·
 7 sauf ce que li abbes · *et* li couvens i-retienent lor menandiez; *et* tot lor porpris qui est
 5 dedens lor closure; *et* lou sau//veur qui i est; *et* trois piecez de terre qu'il i-retiennent
 franchement, on fnage de la devant dite ville^{ensi} com elez sunt abonnieez par majour *et* par
 eschevins. 8 Et si panront par devant / chascun an, ens terragez de la devant dite ville; douz
 muez de bleif, à la mesure de Saint Mihier; moitié froument; *et* moitié avoine; *et* retiennent
 ancor en tot le ban de la devant dite ville le pasturage por lor bestes. 9 Et renderont damage
 c'il le font sanz pargié · *et* sanz amende. 10 Et retiennent ancor l'usuare on boix commun :
 por lor maison de celui leu *et* por / lor closurez. · 11 Et on boix que nos avons retenu
 ensemble; il panront se que mestier lor sera; por lor menandie de celui leu retenir en
 oumage?. 12 Et dou boix que nos avons retenu ensen/ble; je n'en puis point vendre ne
 doner sanz eaus; · ne il sanz moi. Et de totes lez issuez de la devant dite ville; je n'en puis
 10 nulez vendre sanz eaus; ne il sanz moi. Ne je ne puis aqui//ter amende de la ville ne dou
 ban sanz eaus; ne il sanz moi. 13 Et c'il couvenoit metre en la devant dite ville aucunes
 costengez por lez chozes retenir que nos i-avons ensemble; on li meteroit / dou comun.
 14 Et se nos fasiens aucuns aquez ou aucunes croissances en la ville *et* on ban; chascuns i-
 meteroit la moitié. Et se li uns i-metoit le tot; il tenroit l'aquest tresqu'à-tant / que il averoit
 repris ces costengez; *et* aprez ce il revenroit en partie. 15 Et totez lez cesez? que lor
 maisons doit; · li abbes *et* li *convens* les paieront. Et por ce que il repaieront chascun an par-
 de/vant neuf solz de fors dou *commun*. 16 Et ancor retiennent li abbes *et* li *convens* que il
 morront az molins *et* keuront au four franchement; por lor maniez qui on leu seront /
 menant. Et si retiennent les dismes · *et* les chozez espirituelz; *et* en ces chozez qu'il
 15 retiennent; je n'i panrai rien ne mi heoir aprez moi. Et je *et* il poons vin vendre en la // ville
 ce li borjois si otroient. 17 Nos averons majour · *et* eschevins *communs* qui feront fautei à
 moi · *et* à auz. 18 Et je ai creantei que je ne puis metre la ville ne lo ban fors de / ma main;
 ne fieheir; ne doner en aumosne; se ce n'est à l'eglise de Saint Benoit en Weivre devant
 dite; ne mi heoir aprez moi. 19 Et totez ces chozez doi je garder *et* deffen/dre à mon pooir
 en bone foi; *et* mi heoir aprez moi. 20 Et por ce qu[e] ce soit ferme choze *et* estauble; je
 Thiebaus, cuens de Bar, devant diz ai mis mon seel en cez / presentes lettres, 21 lez quelz
 furent faites en l'an *que* li miliares corroit par mil · *et* douz cens · *et* cinquante six ans; on
 mois de janvier. ·

^a Mss : Lettres effacées.

1256

Gardville Gamble.

Je Thibault curé de Bar fas cognyssant a toutz ceux qui ay les
 verront qe de doner a Thibault mon carson de ma chanber. a
 lui et a son hon toute la remunance qe meste escheur et a mortier de
 Doulz qe fu mes loings de lison. toute escurance en maisons
 en pres et en tues et en toutes autres choses. et pour
 qe se soit fine chose et estable. J'ai mis mon sac en a
 l'et en tesmoy nage a n'ice. et fu fait lan de mil edouys
 ans et cinquante six ans en may de feynier.

S. P. 3



De nature de legne poudon
 de l'et Thibault comte
 de bar

4 H 99 (13)

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] qu'il donne à Jeannet son chambrier et à ses héritiers [4] tout l'établissement qu'il avait auparavant donné à feu Roland, bourgeois de Liffol. [5] Cet établissement concerne des maisons, des prés et des terres.*

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Thiébaut comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Jeannet chambrier de Thiébaut comte de Bar

Autres acteurs : Roland bourgeois de Liffol

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H99(13), Prieuré d'Harréville (Haute-Marne), Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · **Ge** Thiebaus cuens de **Bar** 2 fas cognissant à touz ceus qui ces letres / verront 3 *que* je ai
donei à **Jehannet**, mon garson de ma chanbre; à / lui *et* à son hoir, 4 toute · la remenance
que m'est escheue *et* demoreie de / **Roilan**^a, *que* fu mes borjois de Lifou; 5 toute
entierement, en maisons, // en prés et en terres et en toutes autres choses. 6 *Et* por-ce / *que*
se soit ferme chose et estable; j'ai mis mon sael en ces / letres, en tesmoignage de veritei.
7 Ce fu fait l'an de milet dous / cens *et* cinquante six ans, en mois de jenvier.

^a Mss : Le *a* trace un *q* ou un *j* surcorrigés.

1100. 11

Je Thiebaut Cuens de lui fait cognissant a tout ceus qui ces Lettres verront & oiront que je ai Doné & octroyé a L'abbé et au Couvent de L'eglise de
 Saint Benoit en Weure a toutz jours may Sept Sols & Cens que je avoie oy bay de Louze. Et oy bay de Vouacourt. Et dunt fautes de prei que je avoie &
 tout ce que avoie. & dunt avoie jusque a jour duy. Entre le ruy de Louze & pfont Ruy. En boyz. en tres. en preiz. & en toutes autres choses sans rien recevoir
 Et par toutes ces choses devant dices il ont Rendu en gschunge tout ce qui avoient & avoient auoir a rambervort. oy boyz. oy tres. oy preiz. oy four. oy volen. oy
 homes. oy sentes. & oy toutes Les autres issues de La ville & du bay sans rien recevoir. & deux araires d'oumes qui avoient a troignon. Cest a saint
 marthet & sa mere. Et Lou Begue. Et ce qui avoient auoir une araire d'oumes a mor ville. De La quelle il rent en aise en uere Leueque de Verdun.
 Et une femme qui avoient a chaucez. & plus ce plus avoient tant oy d'oumes. & de fenes. Et une femme qui avoient a on ville. & La queue de giron
 ure. Et tout ce qui avoient & poient auoir en toutes choses jusque a jour duy a brammille. En tesmoignage de La quel chose. Et par ce que ce soit
 ferme chose & estable ai je fait mettre mon seal en ces presences Lettres & ne furent faices L'an de l'incarnation & jostre seignour
 mil & deux Cens & septante On moie

Donation de Thiebaut Cuens a l'abbé de Saint Benoit de Louze & Vouacourt
 de l'an 1260
 autrre priuilege de l'abbé de Louze
 Louze

1341 40



Type de document : Charte : Échange

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] qu'il donne [4] à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre un cens de [5] 7 sous au ban de #Louse et au ban de Wascourt ainsi que deux fauchées de pré en ces bans et tout ce qu'il possède entre le ru de #Louse et celui de Parfond, en bois, en terres et en prés. [6] En échange, il reçoit de l'abbaye tout ce que celle-ci possède à Rembercourt, en bois, en terres, en prés, en fours, en moulins, en hommes et en rentes [7] ainsi que deux maisonnées d'hommes de Trougnon (= Heudicourt) et de Marville, une femme (ou davantage) de Thiaucourt et une autre femme, ainsi que tout ce qu'ils possèdent à Broville?.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Thiébaut comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : Evêque de Verdun

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 19H1(40), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : —l—

Langue :

1 Je Thiebaus cuens de Bar 2 faiz cognissant à touz ceaus qui cez lettres verront *et* orront
 3 que je ai donei *et* otriei, 4 à l'abbei et au covent de l'eglise de / Saint-Benoit-en-Weivre, à
 touz jourz mais; 5 sept solz de cens que je avoie on bam deLouze · *et* on bam de Waucecort
 · *et* douz fauciees de preique je i-avoie · *et* / tout ce que avoie · *et* devoie avoir jusque à jour ·
 d'ui; entre le rui de Louze *et* Parfont_rui; en boiz; en terres; en preiz · *et* en toutes autres
 chozes, sains rien retenir; 6 / *Et* por toutes ces chouztes davant dites, il m'ont rendu, en
 eschainge, tout ce qu'il avoient *et* devoient avoir à Raimbercourt; en boiz; en terres; en
 5 preiz; en four; en molin; en // homes; en rentes · *et* en toutes les autres issuez de la ville ·
et dou bam, sains rien retenir · 7 *et* dous maisnies d'houmes qu'il avoient à Troignon, c'est à
 savoir / Mathiet *et* sa meire · *et* lou Begue · *et* ce qu'il devoient avoir en une maisnie
 d'houmes à Mor_ville; de la queile il i-erent en mise, en_vers l'evesque de Verdun · / *et* une
 fame qu'il avoient à Thiaucort · *et* plus ce plus i-avoient tant com d'oumes · *et* de femes · *et*
 une feme qu'il avoient à On_ville · *et* la gueine? de Grorrov/ure? · *et* tout ce qu'il avoient *et*
 poient avoir en toutes chouztes, jusque à jour d'ui, à Brainville: 8 *En* tesmoignage de la queil

chouze · et por ce que ce soit / ferme chouze *et* estauble, ai je fait metre mon sael en ces
10 presentes lettres **9** que furent faites l'an de l'incarnation **n**ostre Seignour · // **mil** · *et* dous
cens · *et* sexante, on mois d'avril:

241

1273
Moulins

Ce Chevalier Cuen Jas saun A tous. Que ge doie a Johan mon
Reu de Saint michiel. a L'osfermer de L'abbie de Saint michiel. a Bone fuer de Reure.
a Mariete de Reure. a Jaquet de Reure. A ensans Lieduy La seroz Rosin. a Margante
La femme Huecon toupet Set aus de osouture a Comble chascun an a parrre
En mon moulin de Monsou per L'eschange dou moulin de Reure que ge ai escha
gie a eaus. Et doit Commencer Li annee a ceste feste de Saint Johan prochain
nement a venir. Et est a saun que en ces Set aus de blef durant dis de Johans
mes Reus. Sixante setier de blef. Trente une setiere que ge Li donay a Luy
a sun hor de sun propre cors. Et sont une setiere que il a aquetel dont
il a sa femme puerre faire Loz dolent. Li enfermes de L'abbie de Saint
michiel en i at Dext setiere. Bone fuer en i at Vinze setiere. Mariete en i at
Dous setiere. Jaques en i at Dous setiere. Li Enfant Lieduy la seroz Rosin en
i ont dous setiere. Margante la femme Huecon toupet en i at en i at sont
une setiere. Et est a saun que se Li bleis defallent en mon moulin de Monsou
Ge Loz doie faire paier En mon Gremer de Saint michiel. Et per les vint une setiere
q Johans mes Reus durant dis i at aqueter doit il Soignie une Lampremoutis. Saint Mar
tin de Reure. En tesmoignage de La quel chose i per q ferme sont estable Ge m
mis mon sael en ces Letres. Les queles furent faites l'an de grace. Mil. Deux cens.
Sixante et trois ans. Lundmain de feste Saint Barnabe l'apostre. En mois de
Juiet

Type de document : Charte : Échange

Objet : [1s.] *Thiébaut comte de Bar notifie [3] qu'il doit à Jean cuisinier de Saint-Mihiel, à l'infirmier de Saint-Mihiel, à la Bonne soeur de Kœur, à Mariette de Kœur, à Jacquet de Kœur, aux enfants de Lieduis soeur de Rosin et à Marguerite épouse de Huesson Toupet, [4] 7 muis annuel de mouture à prendre sur son moulin de Mousson, en échange du moulin de Kœur. [6] Les 7 muis annuels sont répartis inéquitablement entre les bénéficiaires. [7] Si le blé venait à manquer au moulin de Mousson, les 7 muis seront pris au grenier de Saint-Mihiel. [8] Jean, cuisinier de Saint-Mihiel doit soigner une lampe au moutier de Saint-Martin de Kœur en échange de ses 25 sestiers de mouture.*

Auteur : Thiébaud comte de Bar

Disposant : Thiébaud comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaud comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Jean cuisinier de Saint-Mihiel, Infirmier de Saint-Mihiel, Bonne soeur de Kœur, Mariette de Kœur, Jacquet de Kœur, Enfants de Lieduis soeur de Rosin, Marguerite épouse de Huesson Toupet

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H67(130), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — — —

Langue :

1 **Ge** · **Thiebaus** cuens de Bar 2 fas savoir à tous · 3 **q**ue ge doie à **Johan** mon / keu de
Saint-Mihiel; à l'enfermier de l'abbaie de Saint-Mihiel; à bone suer de Keure; / à **Mariete**
de Keure; à **Jaquet** de Keure; as enfans **Lieduy** la seror **Rosin** · *et* à **Margarite** / la femme
5 **Hueçon** Toupet, 4 set muis de mouture à comble, chascun an à panrre // en mon moulin de
Monsou, por l'eschange dou moulin de Keure que ge ai eschan/gié à eaus: 5 *Et* doit
commencier li annee à ceste feste de saint **Johan** prochain/nement à venir: 6 *Et* est asavoir
que en ces set muis de bleif devant dis at **Johans**, / mes keus; sexante sestiere de bleif ;
trente *et* cinc sestiere que ge li donai à lui / *et* à sun hoir de sun propre cors · *et* vint *et* cinc
10 sestiere que il a aqueteis, dont // il *et* sa femme pueent faire lor volentei: *Et* li enfermiers de
l'abbaie de Saint / Mihiel en i at **deix** sestiere · *et* bone suer en i at unze sestiere · *et* **Mariete**
en i at / dous sestiere · *et* **Jaqués** en i at dous sestiere · *et* li enfant **Lieduy**, la seror **Rosin**, en

/ i ont dous sestiere · *et* **M**argarite, li femme **H**ueçon Toupet, en i at^a vint *et* / cinc sestiere.
15 **7** Et est asavoir que se li bleis defalloit en mon moulin de Monsou, // **ge** lor doie faire paier
en mon grenier de Saint-Mihiel: **8** *Et* por les vint *et* cinc sestiere / *que* Johans, mes keus
devant-dis i at aquetei, doit il soignier · une lampe *en* moutier Saint Mar/tin de Keure: **9** En
tesmoignage de la queil chose *et* por ce *que* ferme soit *et* estable, ge ai / mis mon sael en ces
lettres: **10** les queles furent faites l'an de grace · **mil** · dous-cens · *et* / sexante *et* trois ans,
20 lundemain de feste saint Barnabé l'apostre, en mois de // junet.

^a Mss : répétition de *en i at*.

B-2410

ARCHIVES
DU DÉPT DE LA MERSE
YVOIE PURLIE

Par longues ouens jadis de longuigne et nos alie contreste palme de longuigne
si fene faine faine a nous que les dieu mille lures destruenons que estoit ouens de bar
notre ouens et nostre feables nos doit donc on onon nostre fil se de nos defallor por
le mariage du deudir onon nostre fil et de damoiselle phelippe fille au deudir contre
se bar ainsi em les lures des comendances du mariage quil a de nos le casmonement de
d auenon par lures que de onon nostre fil et de damoiselle phelippe de faine faine
hon de lor core et on onon nostre fil se de nos defallor de nous rendre au deudir
du contre de bar on a son hon qui seron ouens de bar se de lui defallor. Adonc ague
nos auenons receu des deudires dieu mille lures cest auenon donc mille lures quide
re vers apres que de onon nostre fil et de damoiselle phelippe de faine faine
de lor core et dont mille lures chascun au apres rane que li deudir ouens de bar rane on
con ce que nos auenons receu des deudires dieu mille lures et de ce lon auens nos
mis en main et assene gronon nostre colle et rones les rones et les effied de la ville
et la pise de la ville et rone la rance du pise et se li ville et li pise ne le rone
nos li deuens par faire et faire rone chascun au jusqu'a dont mille lures et ces de mon
et cele qui les menroient deuens nos conduire emen con; homes usqua usque nostre cha
tel et de usque usqua la marche les deuens nos conduire en bone foi et se nos ne content
conen au deudir contre de bar de ces choses deudires nos et onon nostre fil
nos ononons a ce et nos ononons que nostre fies et nostre chere peires emulimes
pe la grace de deu ar ceusques de beson on quinquongues seron ar ceusques de
beson apres li nos peire escommenier et rone nostre terre mestre en entredir a
la requeste du deudir contre de bar et son hon qui seron ouens de bar on de lor
propre mesage qui ces lettres aporceront ainsi et rone ces choses auens nos lures et
rour fermement. En casmonage po li quel chose nos auens mis nos feble en ces
affentes lettres que furent faine lures grace et dont cent et deuant et trois le
secren apres cent-coste.

Type de document : Charte : Mariage

Objet : *[1s.] Hugues comte Palazin de Bourgogne et son épouse Alice notifient [3] les convenances selon lesquelles le comte de Bar doit lui livrer les 10'000 livres d'estevenins engagés pour le mariage de Philippe, fille du comte de Bar, et de Otons, fils du comte de Bourgogne. [4] Si Otons ou Philippe meurt sans descendance, le comte de Bourgogne doit rendre au comte de Bar [5] l'intégralité de ses 10'000 livres [6] à raison de 2000 livres par an. [7] Jusqu'à ce qu'il soit entièrement remboursé, le comte de Bar possédera la ville de Grozon en seigneur féodal, avec ses rentes, ses biens et son puits. [8] Si le comte de Bourgogne s'oppose à ces convenances ou ne peut contenter le comte de Bar, il accepte d'être excommunié par l'archevêque de Besançon et de remettre l'intégralité de ses terres au comte de Bar.*

Auteur : Hues comte Palazin de Bourgogne, Alice comtesse Palazine de Bourgogne

Disposant : Hues comte Palazin de Bourgogne, Alice comtesse Palazine de Bourgogne

Sceau : Sceaux de Hues comte Palazin de Bourgogne, Alice comtesse Palazine de Bourgogne

Destinataire : Hues comte Palazin de Bourgogne, Alice comtesse Palazine de Bourgogne, Thiébaut comte de Bar

Autres acteurs : Otons fils de Hues comte Palazin de Bourgogne et d'Alice comtesse Palazine de Bourgogne, Philippe fille du comte de Bar, Guillaume archevêque de Besançon

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse B2910, Titres des Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar

Édition :

Écriture :

Langue :

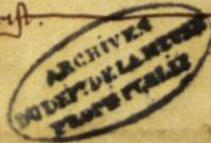
1 Nos **H**ugues cuens Palazins de Bergongne· et nos Aalis contesse Palazine de Bergongne/ sa feme **2** fasons savoir à touz **3** que les dis mille livres d'estevenons, que Thiebaus cuens de Bar / nostre amez *et* nostre feables, nos doit doner on **O**ttou, nostre fil, se de nos defalloit por / le mariage dou devan-dit Otton nostre fil · *et* de damoiselle Phelippe, fille au devan-dit

5 comte // de Bar, ensi cum les lettres des convenances dou mariage qu'il a de nos le
 tessmongnent. **4** Se / il avenoit par [avent]jure^a, que de Ottenins nostre fil ou de damoiselle
 Phelippe defallit sens / hoir de lor cors, nos ou Ottenins nostre fils, se de nos defalloit
 devons rendre au devant / dit conte de Bar, ou à son hoir qui seroit cuens de Bar, se de lui
 defalloit. **5 tout** ce que / nos averiens receu des devan-dites · dis mile livres, **6** c'est asavoir
 10 dous mile livres, quaren//te jors après que de Ottenin nostre fil ou de damoiselle Phelippe
 defaurroit sens hoir, / de lor cors *et* dous mile livres chascun an après, tant que li devan-diz
 cuens de Bar raverait / tou ce que nos averiens receu des devan-dites dis mile livres. **7** Et de
 ce l'en avons nos / mis en main *et* assenei Grouzon nostre ville *et* toutes les rentes *et* les
 issues de la ville / *et* le puis de la ville *et* toute la vallance dou puis. *Et* se la ville *et* li puis ne
 15 le valoient, // nos li devons parfaire *et* faire valoir chascun an, jusqu'à dous mile livres. Et
 ces deniers / *et* cels qui les menroient devons nos conduire enver touz homes, jusqu'à Jussei
 nostre cha/stel. *Et* de Jussei jusqu'à la marche les devons nos conduire em bone fois. **8** Et
 se nos ne teniens / content au devan-dit conte de Bar de ces choses devan-dites, nos *et*
 Ottenins nostre fils, / nos oitroiens à ce *et* nos obliions que nostre sires *et* nostre chiers
 20 peires Guillaumes, // par la grace de Deu arcevesques de Besenson, ou quiquiconques
 seroit arcevesques de / Besenson après lui, nos puisse esconmenier *et* toute nostre terre
 mestre, en entredit, à / la requeste dou-devan-dit conte de Bar ou de son hoir qui seroit cuens
 de Bar, ou de lor / propre mesagé qui ces lettres apporteroit avant. **9** *Et* toutes ces choses
 avons nos jurees à / tenir fermement. **10** En tesmongnage de la queil chose nos avons mis
 25 noz seels en ces // presentes lettres, **11** qui furent faites l'an de grace mil dous cens *et*
 sexante *et* trois, le / mecredi après Pentecoste:

^a Mss : parchemin troué.

En non dou pere .i. dou fil .i. dou fauoir epperit. En lan de lincarnation nostre segnor mil deux
centz .i. sovente set. Cum bates fin entre segnor thiebaut albe de Lestanche .i. lou couer de cel me
isme leu dune par .i. Guillaume de giebent cor .i. dautre par .i. par dauant mo segnor
Robert par la grace de deu euasque de berdun. de ce que li dauant dix Guillaumes clamoit usa
ge et vouloit auoir en lors de la dauant dire estanche si cum par lou four de barbon chastel af
fouer. Les deux par .i. se consentirent a ce par dauant mon segnor lauesque dauant dit que
les deux dures par .i. se mirent en iugement de choses dauant dites cest a sauoir ce li dix mil
laumes celonc sa parole .i. la .i. esponse lalbe dauant dit deuoir auoir son visue en dit bon .i. par
lou four dauant nomez. Et fut mis li iugement dauant dit par enquer .i. .i. par raporter par di .i. or
sus d'ammier de signeuilz preuot de Sampygnier. Li quez ait en quer .i. cest iugement bien .i. le
auoir par l'one cens. .i. la .i. raporte par lou conuadement mon segnor lauesque dauant dit par
dauant jannet de hennumot preuot de barbon chastel. Et dit par di .i. or li dix d'ammier a ha
chonchastel ou les deux par .i. de sus nomez estoient presentes. et par dauant lordre jannet preuot .i.
Guillaumes dauant dit. nauoir .i. .i. ne doit auoir en l'usage quil clame dou dit lors de l'estanche
par lou four de barbonchastel affouer. Et dit li dix d'ammier a cest iugement a raporter. quil a
uoir par .i. cest maismes iugement .i. enquer .i. bien .i. leauoir au conseil mo segnor lauesque .i.
lou conte de bar. Et a cest iugement raporter par di .i. or fut .i. present les deux aduer
ses par .i. de dauant dites. .i. mes surs saunier prestes .i. chanones de laglise de barbonchastel.
mes surs d'achiers prestes de vies nulle. mes surs prestes de saint gors. mes surs loens chapel
lains de fer nias en laglise de barbonchastel. mes surs alexandris de lilla que on dit des chang
chinaliers. mes surs alexandris de barbenulle chualliers. mes surs johans .i. mes surs
cunz freres .i. chuallier d'ammier. mes surs buces de la porte .i. mes surs symons dix
vous ces freres chuallier dou dauant dit chastel. mes surs buces toupes .i. mes surs symons fours
ces freres chuallier de isel mesme leu. Ornos de sans. cohngas ces fix. charades de sans.
chiermes clers mo segnor de berdun dauant nomez. li quez est celeriers a barbonchastel. li
dix escheuins de barbonchastel. cest a sauoir d'achiers. Jaqueminus. Demengins .i. s'ar .i. qui
furent celeriers de barbonchastel. mastres hamys de traine escoliers dou dit chastel. .i. per
resons de huguoles. maues mon segnor herbert de winbee. Et par lou tesmoignage lou
dauant dit saunier preste .i. chanoine de barbonchastel. .i. de segnor bechier preste de vies nul
ulle. .i. segnor girart de saient gors. .i. de jannet lou preuot d'auant nomez. .i. des au
tres prodoumes desus recordez. Nos aubes diens de la cristientez dou dit chastel auons
sacrees ces presentes lettres en tesmoignage de verite. a la requeste dou dit albe .i. dou cou
neur de la dite estanche. .i. nos saunier. .i. bechier .i. girart preste dauant nomez auos
mis nos sags en ces maismes lettres en tesmoignage de verite. a la requeste dou dauant
dit albe .i. couneur. Les queilles furent faites en lan dou miliaire d'auant dit. en mois de
may. lou samedi d'auant l'ascension nostre segnor ihu crist.

2947 (65)



Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à une querelle entre l'abbaye de l'Étanche, par son abbé Thiébaut et Guillaume de Jubécourt au sujet des bois de l'Étanche. [4] Guillaume revendique le droit d'exploiter ces bois pour faire du feu au four d'Hattonchâtel. [5s.] Les deux parties envoient Régnier de Signeulles prévôt de Sampigny enquêter à ce sujet et en rapporter un jugement loyal à Jeannet de Hennemont prévôt d'Hattonchâtel. [8s.] Guillaume n'a en réalité aucun droit sur ce bois. [10] La sentence de ce jugement est prononcée devant les deux parties adverses, devant Régnier et Jeannet ainsi que devant 21 autres témoins, personnes religieuses et laïques.

Disposant : Abbaye de l'Étanche par son abbé Thiébaut

Sceau : Sceaux de Aubert doyen de la Chrétienté d'Hattonchâtel, Gauthier prêtre et chanoine d'Hattonchâtel, Richart prêtre de Viéville, Girart prévôt de Saint-Maurice

Destinataire : Abbaye de l'Étanche

Autres acteurs : Régnier de Signeulles prévôt de Sampigny (= enquêteur), Jeannet de Hennemont prévôt d'Hattonchâtel (= porte-parole de l'évêque de Verdun), Gauthier prêtre et chanoine d'Hattonchâtel, Richier prêtre de Viéville, Girart prêtre de Saint-Maurice, Laurent chapelain de #Sernans, Alexandre de Lisle-en-Barrois, Alexandre chevalier d'Herbeuville, Jean chevalier d'Avilliers, Conon chevalier d'Avilliers, Eudes de la Porte, Simon Roux chevalier d'Hattonchâtel, Eudes Toupet chevalier d'Hattonchâtel, Simon Four chevalier d'Hattonchâtel, Otignons de Saulx, Colignon fils d'Otignons de Saulx, Thierry clerc de l'évêque de Verdun, Dueffons et Jacquemin échevins d'Hattonchâtel, Demengin et Garcin anciens céleriers d'Hattonchâtel, Henri de Graine écolier d'Hattonchâtel, Perresson de Vigneulles (= témoins)

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de quatre sceaux sur doubles queues

ADMeuse 29H7(65), Abbaye de l'Étanche à Deuxnouds-aux-Bois, Prémontrés

Édition :

Écriture : La barre du "t" final de "Crist" est prolongée en un trait : t——

Langue : Copie?

1 En non dou Pere · et dou Fil · et dou Saient Esperit; **2** en l'an de l'incarnation nostre Segnor mil dous / cens et sexante set; **3** cum batens fut, entre segnor Thiebaut abbé de l'Estanche et lou covent de cel me/isme leu d'une part; et Guillaume de Giebert_cort d'autre part; par davant mon segnor / Robert, par la grace de Deu evasque de Verдум; **4** de ce que

5 li *davant* diz **Guillaumes** clamoit *usa//ge*, et vouloit avoir en bois de la *davant* dite **Estance**,
 si cum por lou four de **Hathon_chastel** *af/fouer*; **5** les dous parties se consentirent à ce par
davant mon segnort l'avesque *davant* dit que / les dous dittes parties ce mixent en jugement
 de choses *davant* dittes, **6** c'est à savoir ce li diz **Guil/laumes**, celonc sa parole *et* la response
 l'abbé *davant* dit, douvoit avoir son usuare ens dit bois; por / lou four *davant* nomei. **7** Et
 10 fut mis li jugement *davant* diz por enquerir *et* por raporter par droit // sus **Rainnier** de
Signeules prevot de **Sampignei**; li queis ait en_*queru* cest jugement bien *et* le/aument, par
 lonc tens; *et* l'a raporté par lou coumandement mon segnor l'avesque *davant* dit · par /
davant **Jannet** de **Hemmemont** prevot de **Hathon_chastel**. **8** Et dit par droit li diz **Rainniers**;
 à **Ha/thonchastel**, où les dous parties de sus nomees estoient presentes; et par *davant* lou-dit
Jannet prevost · *que* / **Guillaumes** *davant* diz · n'avoit rien *et* ne doit avoir en l'usage qu'il
 15 clainme dou dit bois de **L'Atanche**, // por lou four de **Hathonchastel** affouer. **9** Et dit li diz
Rainniers à cest jugement à raporter · qu'il a/voit prix icest maismes jugement *et* enqueru
 bien *et* leaument, au consoil mon segnor l'avesque *et* / lou conte de **Bar**. **10** Et à cest
 jugement raporter par droit furent present les dous adver/ses parties *davant*-dittes; *et* mes
 sires **Gautiers** prestes *et* chanoines de l'aglise de **Hathonchastel**, / mes sires **Richiers** preste
 20 de **Viesville**; sires **Giras** prestes de **Saint Morise**; mes sires **Lorens** chapel/lains de-
Sernans en l'aglise de **Hathoncastel**; mes sires **Alexandres** de **Lille** que on dit des **Chans** /
 chivaliers; mes sires **Alexandres** de **Harbeuville** chivaliers; mes sires **Johans**, *et* mes sires /
Cunes, frere *et* chevallier **d'Auviller**; mes sires **Huedes** de la **Porte**; *et* mes sires **Symons**
 diz / **Rous** ces freres, chevalier dou *davant* dit chastel; mes sires **Huedes Toupes**, *et* sires
Symons Foures / ces freres chevalier de issel-meisme leu **Otignons** de **Saus**; **Colignons** ces
 25 fiz; **Chardes** de **Saus**; // **Thierios** clers mon segnor de **Verdum** *davant* nomei; li quex est
 celeriers à **Hathonchastel**; li / dui eschevin de **Hathonchastel**; c'est à savoir **Dueffons** *et*
Jaquemins; **Demengins** *et* **Garcins** · qui / furent celerier de **Hathonchastel**; mastres **Hanris**
 de **Graine** escoliers dou dit chastel; *et* **Per/resons** de **Vignueles** · maires mon segnor **Herbert**
 de **Winbee**. **11** Et par lou tesmoiegnage lou / *davant* dit **Gautier** preste *et* chanoine de
 30 **Hathonchastel**; *et* de segnor **Rechier** preste de **Viesvil//ville^a**; *et* segnor **Girart** de **Saïent**
Morisei, *et* de **Jannet** lou prevost *davant* nomei; *et* des au/tres prodoumes desus recordés;
12 nos **Aubers** doïens de la crestientei dou dit chastel, avons / saelees ces presentes lettres
 en tesmoignage de verité; à la requeste dou dit abbei *et* dou cou/vent de la dite **Estance**; *et*
 nos **Gautiers** · *et* **Rechiers** *et* **Girars** preste *davant* nomei, avons / mis nos saés en ces
 35 maismes lettres, en tesmoignage de verité; à-la-requeste dou *davant* // dit abbé *et* covent;
13 les queilles furent faites en l'an dou miliare *davant* dit; en mois de / mai; lou samedi
davant l'ascension nostre Segnor **Jhesu Crist**.

^a Il s'agit de Richier prêtre de Viéville; *l'ail* de la fin de la ligne précédente est redondant.

33

7 H 16 (.33)

Type de document : Charte : Échange

Objet : *[1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] qu'il échange avec l'abbaye de Gorze tout ce que le prieuré d'Amel possède à Gremilly et [4] à la Grimoirie? [5] ainsi que 6 res de blé à prendre sur le moulin de Quiquenpoix, [6] contre 28 res annuels de blé à prendre en ses moulins d'Étain et de l'étang d'Étain, au bénéfice du prieuré d'Amel. [7] Le comte donne également 15 quartes de blé à prendre sur des rentes de Dommery, Bertrametz et Épines. [9s.] Si les sergents du comte vendent les moulins, ils devront s'assurer que les 28 res de blé continueront d'être payés au prieuré par les nouveaux propriétaires. [11s.] Si le blé venait à manquer à ces moulins, le comte et ses sergents devront tout de même garantir les 28 res de blé, en les prenant en d'autres terres ou en d'autres lieux.*

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Thiébaut comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Prieuré d'Amel

Autres acteurs : Simon abbé de Gorze

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 7H16(33), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 · Je · **Thiebaus** · cuens de Bar 2 fais savoir à touz ceus qui ces letres oïrront ou verront ·
3 que come Symons par la grace de Deu abbes de Gorse et touz li / covenz de cil meime lou
aient eschangié à moi tout ce que lor priorez d'Amele avoit à Gremignei *et* ou bam, en toutes
choses, sainz les dimes *et* lou trait de / l'englise · *et* sainz les censes des chiés des homes *et*
des femmes de Gremignei · *et* saul ce que je ne doi soffrir que on se formarie ; 4 et come il
m'aient encor es/changiei tout ce que li davant-diz priorez d'Amele avoit à Gromery · *et* ou
5 bam, en touz us,· sainz les dimes · *et* les traiz des englises,· *et* les cens des chiés // d'omes *et*
de femmes; 5 et il m'aient encor eschangiei les six reises de blés,· moitiiei froment *et* moitié
mature, que je avoie assenei à la davant-dite priorei, / por son molin · de Cukempoit qui fu
desfaiz por l'estant d'Estain; 6 il est à savoir que por touz ces eschanges, je ai donei *et*
assenei, à la dite priorei, en droit es/change, vint *et* wit reises de blef, moitié froment *et*
moitié mouture, à panre chascun an · en mon molin de l'estant d'Estain *et* en mon molin de la

ville / d'Estain; les doues pars de blef en celui qui plus seroit venduz *et* le tiers en l'autre
 molin: **7** Et lor ai fait encore acquiter *et* doner, por ces eschanges, quin/ze quartes de blés,
 que Jacomez de Grieries avoit de rente à Domeres *et* à Bertrainneis *et* à Espienne · *et* en
 10 finaiges de ces trois villes: **8** Et lor doi ausi // warantir, en droit eschange, as *termes* que
 on lor doit: **9** Et est bien à savoir que mi serjant quant il lairont *et* venderont les molins
 davant-diz, / il doivent faire creanter au prior de la davant-dite priorei, les vint *et* wit reises de
 blef davant-dites, moitié froment *et* moitié mouture *et* en doit on / faire au prior d'Amele [??]
^a *et* resnable · de ceus à cui li molin seront laissiei *et* vendu, à paier à dous *termes*, à
 Pasques la moitié, / à [??] moitié, à feste saint Martin en novembre. **10** Et se li acheteur *et* li
 seurteiz ne paieront ou ne donoient waiges as *termes* davant-diz, je *et* mi serjant ou mi /
 hoir feriens paier *et* delivrer waiges au prior de la dite priorei; des detours *et* des pleges ·
 15 por paiement à faire maintenant: **11** Et se il defailloit des mo//lins desordiz, je *et* mi serjant
et mi hoir, au pardesour le devons faire parfaire, au dit prior d'Amele, parmi bone seurtei *et*
 raisnable, en terraiges *et* en autres / issues que je ai à Estain . Et se de tout ceu defailloit je
et mi hoir lor devons assener *et* parfaire aillors en nostre terre, en leu avenant, au plus pres
 de la prio/rei d'Amele que nos auriens terre sainz asseises *et* sainz tailles: **12** Et est encor à
 savoir que se li molin davant dit · ou les autres issues où li priors seroit assenei / por panre
 ces vint *et* wit reises de blés devant-dites, avoient mestier de refaire li priors ni devroit riens
 metre ou refaire, rien au retenir ains auroit / chascun an ses vint *et* wit reises de blés davant-
 dites, en pais: **13** Et toutes ces choses doi je *et* mi heir warantir au dit prior d'Amele, en
 20 droit eschange . // Et lor ai creantei *et* otroié que je ne mi hoir, conte de Bar, ne poons ne ne
 devons metre fors de noz mains la warde que nos avons soz les choses *et* / les terres de la
 priorei d'Amele, à Biauchamp *et* en tout lo finaige de celle ville: **14** Et est à savoir que touz
 ces eschanges davant-diz, je *et* mi heir conte de / Bar devons warantir au dit priorei d'Amele,
 encontre touz homes: **15** Et por ce que ce soit ferme chose *et* estauble, je ai mis mon seel en
 ces presantes le/tres, en tesmoignage de veritei: **16** Ce fut fait l'an que li miliaires courroit,
 par mil dou-cenz *et* sexante neuf ou mois de mai.

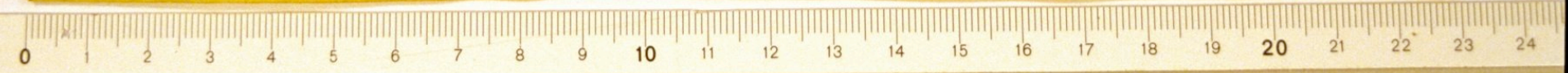
^a Mss : parchemin plié.

1267. in aut.

reçue du H. R. de la
Rayette S. Liège 2.

Je Renaus de War cheualiers freires a noble home Thiebaut conte de bar faz sauoir a touz ciaux guy sunt & guy seront
guy ces presentes Lettres verront & orront. Que je ai donei otroie & deuisei pour dieu en aumosne pour la remission
de mes pechiez a la maison dieu de Lynei en barrois guy est de Leueschie de Toul un quy de froment au quy de bar-
le duch pour la pitance de la maison & pour faire laiens chascun an perpetuelment mo annuer faire & le marie ma fa-
me & le mes ancessours & doit au pape & au curie le froment devant dit chascun an ppetuelmet en mes terrages
Dancierulle le jour de la feste saint martin en hyuer. & se des terrages dancierulle defailloit. Je vuel que il loz soit la
deliuerer ou en mon autre terre que jai en barrois ou en bleif ou en deniers jusques a la valour dou froment devant dit.
& ceste aumosne & ceste deuise ai je faite par lo grei & lotroi & le creant de mon chier freire & signour Thiebaut conte de
bar & de marie ma fame. Et pour ce que ce soit ferme chose & estable ai je faidees ces psentes lettres de mo propre
seel. Quy furent faites & donnees lan de lincarnation nostre signour mil Deus cens soixante & fluef on mois dauril
le jeudi devant pasque florie - - - - -

H. de p. 4
(B2) 8



14 mars 1269

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Renaut chevalier de Bar, frère du comte de Bar notifie [3] qu'il donne en aumône perpétuelle à la Maison-Dieu de Ligny-en-Barrois un mui annuel de froment à prendre en sa terre d'Ancerville, [4] afin que la Maison-Dieu célèbre annuellement son anniversaire ainsi que celui de sa femme et de ses ancêtres. [6] Si la terre d'Ancerville ne peut fournir le mui de froment, il faudra en prendre l'équivalent sur son autre terre du Barrois, en blé ou en denier. [7] Cette donation est faite avec l'accord de sa femme et de son frère, comte de Bar.*

Auteur : Renaut chevalier de Bar et frère de Thiébaut comte de Bar

Disposant : Renaut chevalier de Bar et frère de Thiébaut comte de Bar

Sceau : Sceau de Renaut chevalier de Bar et frère de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Maison-Dieu de Ligny-en-Barrois

Autres acteurs : Thiébaut comte de Bar, Marie épouse de Renaut chevalier de Bar

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse Hdépôt4(198), Archives hospitalières de Ligny-en-Barrois

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — — —

Langue :

1 Je Renaus de Bar, chevaliers, freires à noble home **Thiebaut conte de Bar**, **2** faz savoir à touz ciaus qui sunt *et* qui seront, / qui ces presentes lettres verront *et* orront, **3** que je ai donnei, otroïé *et* devisei, pour Dieu en aumosne, pour la remission / de mes pechiez, à la Maison Dieu de **Lynei en Barrois**, qui est de **l'eveschié de Toul**, un mui de froument, au mui de Bar / le Duch, pour la pitance de la Maison **4** *et* pour faire laiens, chascun an
5 *perpetuelment*, mon anniversaire *et* le Marie ma fa/me *et* le mes ancessours **5** *Et* doit on penre *et* recevoir le froument devant dit, chascun an *perpetuelment*, en mes terrages / d'Anserville, le jour de la feste saint Martin, en hyver. **6** *Et* se des terrages d'Anserville defailloit; je vuel que il lor soit la/ delivreiz; ou en mon autre terre que j'ai en Barrois, ou en bleif, ou en deniers, jusques à la valour dou froument devant dit. / **7** *Et* ceste aumosne *et* ceste devise ai je faite, par le grei *et* l'otroi *et* le creant de mon chier freire *et* signour Thiebaut, conte de / Bar *et* de Marie ma fame. **8** *Et* pour ce que ce soit ferme chose *et*
10 estable, ai je saelees ces presentes lettres de mon propre // seel. **9** qui furent faites *et* donnees l'an de l'incarnation nostre Signour mil **deus** cens sexante *et* **nuef**, on mois **d'avril**, / le **juedi** devant **Pasque** florie .

Type de document : Charte : Échange

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3s.] que lui et l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre se sont accordés au sujet de différents dommages subis par l'abbaye [5] en raison notamment du nouvel étang de Thiébaut construit à Francheville. [6s.] Cet étang s'étend en effet sur les terres de l'abbaye et ce jusqu'à un étang que celle-ci possède à Bethon et jusque auquel le comte peut étendre la rive de son étang sans empêchement de la part de l'abbaye. [9] L'abbaye ne peut construire aucun moulin sur les rives de l'étang du comte. [10s.] Thiébaut n'a droit à aucun bien des eaux de l'étang de l'abbaye et l'abbaye peut uniquement abreuver ses bêtes aux eaux de l'étang du comte. [14s.] Pour ces empêchements, Thiébaut donne à l'abbaye, en fonds de terre, toute sa part du moulin et de l'étang de Lahaymeix, qui demeurent ainsi bannaux. [18s.] Thiébaut leur donne également tout ce qu'il possède au bois de la Charmoie. [20] Tout ce que l'abbaye possède du comte, elle le possède désormais en bien propre. [21] Thiébaut leur donne également tout ce qu'il avait acquis de Renier de #Saint-Bausoene. [22] En échange, l'abbaye donne au comte le tiers d'un bois situé à la #Comenaille [23s.] ainsi que 2 cens. [25] Suite à ces convenances, le comte est quitte envers l'abbaye de toutes les accusations de dommages que celle-ci avait portées contre lui.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Thiébaut comte de Bar

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : -

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H10(6), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : ~ ~ ~

Langue :

1 · Nos Thyebauz cuens de Bar 2 faisons savoir à touz ceus qui oïrront ou verront ces presantes letres 3 que por toutes les grevances et toutes les mesprisons et touz les domaiges que nos ou / autres por nos avons fait ou poons avoir fait jusque au jor d'ui; en quelque meniere que ce soit, 4 à l'abbei et au covent de Saint Benoit en Wevre · de l'ordre de Citiaus 5 et meimement por l'oc/quison de nostre noveil estanc · que nos avons fait et faisons à

Francheville delez Houmont; **6** por touz les domaiges *et* toutes les grevances de cil diz
 noviaus estanz, ai fait *et* puet faire as-davant / diz abbei *et* covent de Saint Benoit, ensi *com*
 des terraiges que il avoient en terres que li davant-diz estanz porprent · ce que à aus en avent
 5 · **7** *et* de lor molin que il avoient desor *nostre* estant da/vant-dit · *et* de lor tresfonz que
nostre estanz davant-diz ai porpris *et* poira porpanre, jusque à la chaucié de lor estant de
 Bethonnee; que on apele dou Maignil; le queil *nostre* estant · nos poons / faire à estandre,
 jusque à icelle chaucié de lor estant davant-dit; à *nostre* volentei; sainz contredit *et* sainz
 chalonge, doudit abbei *et* du dit covent **8** *et* de quant que *nostre* davant-diz estanz se / porroit
 estandre *et* porpanre, dou bam de Houmont *et* des censes que il i-avoient, sauf ce que li diz
 abbes *et* li diz covenz ne lairoit mie por l'iaue de *nostre* estant à retenir lor chauciés / *et*
 amender à lor volentei; en lever, en engrossier, ou en refaire s'il avenoit *par* aventure que
 elles rumpaissent . **9** *Et* poent faire molin à aucunes de lor chauciés dessus *nostre* estant,
 sainz nul / debat de nos *et* de noz heirs, quant il en averont pooir *et* volentei . **10** *Et* nos ne
 retenons ne ne poons avoir ne reclaimer riens, fors de l'iaue de *nostre* estant ne *nostre* heir
 10 après nos; sus // lor tresfons; for que garde . **11** *Et* li abbes *et* li covenz davant-dit
 n'auront riens en *nostre* yaue de *nostre* dit estant; for que l'usuaire por lor bestes à abeverr.
12 *Et* est à savoir quant nos / ou *nostre* heir vourrons abaissier *nostre* dit estant, por
 peschier, ou por faire molin; ou por quelque raison que ce soit; li davant-diz abbes *et*
 covenz ne poent riens avoir ne reclaimer, en terre / que *nostre* estanz davant-diz ait covert ne
 jusque à la chaucié de le [??]^a davant-dit, for que pasturaige sainz domaige façant. **13** *Et*
 nos doivent li davant-dit abbes *et* / covenz seingnier voie, sor le lor là où il afferra, por aler
 entor *nostre* estant davant-dit; **14** Por la recompensation desquels choses davant-dites, nos
 lor avons donei *et* otroiei; en treffons, à touz / jors, toute *nostre* partie entierement [??]^b
 molin de Leheimeis *et* de l'estant qui desor est, où nos aviens la moitie *et* il l'autre . **15** *En*
 15 teil meniere que li mollins davant diz demore *et* demorra à // touz jors mais bannaus de la
 dite ville de Leheimeis; ensi *com* il estoit davant · **16** *et* que nos, *nostre* heir après nos ne
 poons faire autre molin ne foulant ou bam de Leheimeis ne ou bam de / Saint Germain delez
 Leheimeis . **17** *Et* lor avons encor donei *et* otroiei *nostre* partie dou siege de l'estant de
 Leheimeis, qui siet dessouz icelui estant de que nos lor avons donei *et* otroiei *nostre* partie.
 / **18** *Et* se lor avons encor asquitei tout ce que nos reclamians *et* poiens reclaimer ou bois de
 la Charmoie *et* en lous où il ont fait lor estanz, en noz fiés *et* en noz demaines; **19** ensi que
 nos *et* *nostre* / heir après nos ne poons jamais riens reclaimer ne *par* heritaige ne *par* fiés ne
par arrierfiés, en toutes ces choses davant-dites que nos lor avons asquitees, for que
 garde. **20** *Et* touz les / bois; touz les preiz, touz les champs, touz les terraiges, touz les
 dimes *et* touz les fours · qu'il tiennent en lor demaine au jor d'ui, soit *par* aumonne; soit *par*
 20 achatei, nos volons *et* otroions // que il les tieignent · en bien *et* en pais, de part nos *et* *par*
nostre grei, sainz reclaim de nos *et* de noz heirs . **21** *Et* avons asquitei *et* otroiei, à touz jors,
 à l'abbei *et* au covent desor nommeis tout / ce entierement que nos aviens aqestei à Renier
 de Saint Bausoene, janre Ferri de-Henville que fu; fors les cors des homes que nos i-

^a Mss : parchemin taché.

^b Mss : parchemin plié.

retenons solement: **22** Por le queil acquast / il nos ont rendu *et* otroiei en achange, à touz jors, le tiers dou bois qui siet en la Comenaille *et* que on dit Comenaille, que siet entre Achaines *et* Barnei, que lor estoit · *et* teil par/tie com il avoient as censes dou bois davant-dit · **23** *et* sept solz de fors de cens que Wautiers, le freus de Thyaucort, lor donat en aumonne .

24 Et nos ont ausi asquitei, donei *et* otroiei / le cens que il avoient dou bois de Bouvroi *et* de la terre que li heir Richardin qui fu tienent que on tenra d'or en avant de nos *et* de noz heirs .

25 **25** Et *parmi* toutes ces choses // davant-dites, il nos ont asquitei debonairement de lor volentei, de touz les domaiges, de toutes les grevances ; *et* de toutes les mesprisons · que nos ou autres por nos lor / avons fait ne poons avoir fait, jusque au jor d'ui, soit de cest davant-dit novial estant que nos avons fait *et* faïçons, ou d'autre chose quels que elle soit.

26 Et *que* il ne nos / en poient ne doient jamais riens demander, à nos ne à noz heirs après nos . **27** En tesmoingnaige de la quel chose, por ce que elle soit ferme *et* estauble,· nos avons mis / *nostre* seel en ces *presantes* letres, **28** que furent faites l'an de grace mil dou-cenz *et* sexante dix ans, le lundi après la mi aaost .



De Thiebaux Cuens de Bar-Jas Jaunon à tous ceulx qui ont ou ont ces presentes Lettres
 Que cum desce de batans fust d'une part. Entre home & religieux d'autre par la permission
 de Dieu Alber de Saint mihel & Le Couvent de cel mesme Lieu. & entre tout Le Commun de
 Condey en Barrois. Grant & ce q Li dis Alber & Le Couvent de Saint mihel demandent &
 valent avoir par la raison des fours de Condey Courteaus & Alodages dou demandit Commun
 de Condey. par & accord en fut fait par devant moy. En tel maniere que Li boulengier &
 tous Li Commun de la dite ville de Condey seront quitte de en avoir des dis courteaus & des dis
 Alodages par ainsi q Li boulengier de la dite ville de Condey paieront tous Jors mais au dit
 Alber & au dit Couvent de Saint mihel de chascune fournee q il en ont gete par
 Le pain de doubler denier Jors. Les quels pains on doit paier en La Couche de La
 fournee. Et Li autres Commun qui ne seront boulengier quant il en ont pie
 ront Les fournages ainsi cum il solent. Et dorenavant Li boulengier quant
 il en ont La braise ainsi cum il ont eu en arrires. En tesmoignage de La quel
 chose par ce q forme fort & estable Ce Thiebaux devant des Cuens. Ai mis mon seel
 à ces presentes Lettres à La requeste dou demandit Alber & dou demandit Cou
 vent de Saint mihel & dou demandit Commun de Condey. Et par La devant dit
 Alber & Couvent de Saint mihel nous mis Nos Seels à ces presentes Lettres
 en tesmoignage de verite. Ce fut fait L'an de Grace mil. Deux cens. Trente
 & deux. Le Lundi apres La feste de Saint Denise En mois d'octobre.

?Octobre 1270, lundi après la Sainte-Denise?

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] l'accord suite à une querelle entre l'abbaye de Saint-Mihiel et la communauté de Condé-en-Barrois [4] au sujet des fours de Condé. [6] Les boulangers et la communauté de la ville sont acquittés des #tourteaux et des #alouages des fours. Les boulangers de Condé doivent donner à l'abbaye de Saint-Mihiel 7 pains pour chacune de leurs fournées. [7] Le reste est inchangé.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Communauté de Condé

Sceau : Sceaux de Thiébaut comte de Bar, Abbaye de Saint-Mihiel

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Boulangers de Condé

Rédacteur : Chancellerie de CBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H33(40), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par deux traits : — —

Langue : Inversion "oïront et verront".

1 · **Ge Thiebaus** cuens de **Bar** 2 fas savoir à tous ceus qui oïront ou verront ces presentes lettres / 3 que cum descorde *et* batans fust d'une part; entre home religious Wautier, par la permission / de **Deu** abbei de Saint Mihiel *et* le couvent de cel meisme leu · *et* entre tout le commun de / Condei en Barrois; 4 si cum de ce *que* li dis abbes *et* li couvens de Saint
5 Mihiel demandoient *et* // voloient avoir, por la raison des fours de Condei; tourteaus *et* alowages dou devan-dit commun / de Condei ; 5 pais *et* acorde en fut faite par devant moi; 6 en teil meniere que li boulengier *et* / tous li communs de la dite ville de Condei seront quite d'or en avant des dis tourteaus *et* des dis / alowages, par ainsi *que* li boulengier de la dite ville de Condei · paieront, tous jors mais; au dit / abbei *et* au dit couvent de Saint-Mihiel de
10 chascune fournee *que* il cuiront sept pains; // le pain de doubler denier fors; les quels pains on doit panrre en la couche de la fournee. 7 Et li autres communs qui ne seront boulengier, quant il cuiront, paie/ront lor fournages ainsi cum il soloient. Et doivent avoir li boulengier quant / il cuiront la breise ainsi cum il ont eu ça en arriers. 8 En tesmoignage de la queil /
15 chose, por ce *que* ferme soit *et* estable, **ge Thiebaus** devant-dis cuensai mis mon seel// à ces presentes lettres, à la requeste dou devant dit abbei *et* dou devant dit cou/vent de Saint Mihiel *et* dou devant dit commun de Condei. Et nos li devant dit / abbes *et* couvens · de

Saint Mihiel avons mis **n**os **s**eels à ces presentes lettres, / en tesmoingnage de veritei · **9** Ce fut fait l'an de **g**race mil · **d**ous-cens · sexante / *et* deïx; **l**e lundi après la feste de saint Denise, en mois d'octobre ·

^x Je Guillaume gal par baillie le Coure de bas fax benoissant a toz
ces qui ces lettres verront y orroit. Je mesmes Guillaume desirans a
reconu en sa psonce. Je de la demande quil faisoit a l'abbey y au couent
de Eual y com dor yaluy en seher Gal qui fut deor forment qui estoit en luy
de deniers dont il disoit quil ley feroient tort quil n'avoit droit en la dema
de quil faisoit a l'abbey y au couent deuant dieu y la aquiesce y deuant roy.
y por ce be soit ferme chose y estable Je ai mis y y et enqesentes lettres
a la requeste moy seignoz. Enuoy deuant dieu. Les qui furent faites l'an
be li miliauz centz y milz. cc. y cinquante. viij. en moy de mai.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Alice dame de Demanges notifie [3s.] qu'elle accorde à l'abbaye d'Évaux le droit d'édifier un étang, un moulin ainsi que leurs dépendances sur leur fonds de terre à Sécheval, sur une terre qui appartient à Alice. [7s.] Alice leur donne ce fonds de terre et tout ce qu'ils y construiront, en aumône perpétuelle, pour le salut de son âme.

Auteur : Alice dame de Demanges

Disposant : Alice dame de Demanges

Sceau : Sceau d'Alice dame de Demanges

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : Joffrois époux d'Alice dame de Demanges

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 16H6(3), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Alis dame de Demoyges 2 faz savoir à toz cels qui ces lestres verront *et* / orront 3 que cum li signor de Vaus en Ornoys de l'ordre de Cystex de l'esvechié / de Tol 4 vossient ovreir *et* edifier, en lor tresfons *et* en lor heretaige, un estang *et* / *et* un molin *et* les
5 espendisez qui i affirroient, en Seheval, desuz la grange de Fon//tenoi, 5 li dit signor requistrent à moi, *qi* estoie dame de Demoyge, dont li leus d^{és}us diz muet ;^a 6 se je i avoie aucun droit, ou par doaire, ou en autre meni/ere quex qu'elle fust, lor otriasse .*Et* je lor otria *et* otroi que tel droit, *com* je i avoie *et* / poee reclameir*que* par moi ne par autrui, no feroie reclameir. 7 *Et* ces choses de/vant dites ai je denees, en aumosne *perpetuel*, por lo remede
10 de m'arme *et* de mon // signor Gofroi mon mari^b *et* ses ansessors *et* les mienz; 8 tot se / *que* je porroie reclameirou faire reclameir ou par moi ou par autrui, en estanz; / en molins *et* en toz edifices qui au estans *et* au molin aparteroie: 9 *Et* por ce *que* se soit / ferme chose *et* estable, ai je saleez ses lestres de mon seel, 10 les quex furent faites / en l'an *que* li miliaires
15 corroit par mil . *et* .cc. *et* .l' *et* un, lo premier dunmoige de//mars.

^a Mss : *q(ue)* je barrés.

^b Mss : plusieurs mots fortement tracés.

Connue chose soit a tous eels q ces lettres verront & oiront q li oier haner de mariage
seloit a l'annou pariz & li suent. messires aubais & li suent. Dantours & li suent. li ont ac
ree l'arve l'acile jor des lepuis de pleins val pour faire toute l'auolence & l'aucuns
bon le faisoit voir il le seroit tant aidant dou meiteur. & ce fu fait en lan q li huihars
me signat corvoit p an. & ce & li an. le mecredi deuant lou dimoie q on chante oeli
mer. & pource q c'elot connue chose. messires jadis p'et de mariage jadis lou li cel
entelmoingage & p leur recite.

210

15 mars 1251-1252

Type de document : Charte : Don**Objet :** [1s.] *Les trois héritiers d'Henri de Mauvages et leurs familles [3] lui acquittent une terre située à #Pleine Val.***Disposant :** Paris et Aubri et Gauterin héritiers d'Henri de Mauvages**Sceau :** Sceau de Jacques prêtre de Mauvages**Destinataire :** Abbaye d'Evaux?**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbEvaux**Scribe :**

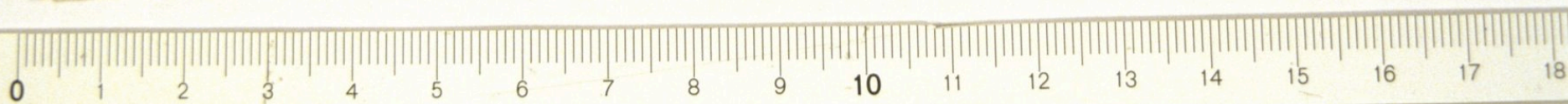
Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 16H7(210), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Conneue chose soit à-tous cels qui ces letres verront *et* orront **2** *que* li oier Hanri de Mauvage, / seloit asavoir Paris *et* li suent, messires Aubris *et* li suent, Wauterins *et* li suent, **3** li ont *aqui/tee* la-terre, laquele seit deles le-puis de Pleinne Val, pour faire toute savolenté. **4** *Et* s'aucuns / hom l'*en* faisoit tort, il-l'*en*-seroient tuit aidant dou meintener. **5** *Et* ce
5 fu fait en-l'an *que* li miliars // nostre Signor : corroit *per* mil *et* .cc. *et* .li. an, le mecredi devant lou dimenje *que* on chante oc[u]li / mei. **6** *Et* · pour-ce *que* ce-soit connue chose, messires Jaques, prestes de Mauvage i-a-mis son seeel, / en tesmoign[a]ge *et* *per* lour requeste.

Je Guillaume chevalier & sire de Harcourt fuz assavoir a cor &
qui uerue & orue et p'sentes lettres que le par l'ordon de p'ouuer
ora fume & mes enfans l'auduy. Guillaume. & adu. A uendu en par
tie & en parcie d'ore en Armoigne. A l'englise de Gaug. A l'ham
ore la fille g'ozel de heuillers euseilde or ees. & l'apozicion de le
heretage que li uie de par p'ere & de par g'ere. fors or que u
u mozel l'offere aduie de me heretage. Et que or soit ferme che
se or etable or lor a d'ore or lettres l'adlres de me seel. Auec
or en desmorguage or ja fac mestre le seel femme le p'uoit de l'ure.
Ce fut fait l'an qui li g'illies orant p. 9. & ce. & l'uni. inc.



Type de document : Charte : Vente et donation pieuse

Objet : [1s.] Guillaume chevalier et seigneur de Nançois notifie [3s.] qu'il vend en partie et donne en partie en aumône, avec l'accord de sa femme Poincette et de ses enfants, [5] à l'abbaye d'Évaux, une femme ainsi que tous ses héritiers et la part de son héritage.

Auteur : Guillaume chevalier et seigneur de Nançois

Disposant : Guillaume chevalier et seigneur de Nançois

Sceau : Sceaux de Guillaume chevalier et seigneur de Nançois, Jeannet prévôt de #Liuje (?= La Lieue)

Destinataire : Abbaye d'Evaux (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Poincette épouse de Guillaume chevalier et seigneur de Nançois, Bauduin et Guillaume et Odin enfants de Guillaume chevalier et seigneur de Nançois, Hawiete fille de Morel de Héவில்

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 16H6(101), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Willaumes chivaliers *et* sireis de Nançoe **2** faiz asavoir à toz cex / qui verront *et* orront
cet presentes lietes **3** que je, par l'oïtroi de Poucete / ma fame *et* mes enfans Bauduin,
Willaume *et* Odin, **4** a · vendu en par/tie *et* en partie doné en armogne, **5** à l'eugleisi de
5 Vaus, · à Havi//ete, la fille Morel de Hevillers ensenble cez ers · *et* sa porcion de le /
herentage que li vint, de par pere *et* de par mere, · fors ce que je / ai Morel soffert à-tenir de
men heretage: **6** Et que ce soit ferme choi/se *et* estable, je lor a doné cez liettes saillees de
10 me seel, · avec / ce en tesmoignage, je i-a fat mestre le seel Jennet le prevoit de Liuje: **7** // Ce
fut fait l'an qui li miliars corraut per · m · *et* .cc · *et* .l · .iiii · ans .

^x Je Guillaumez mal par baillie le Coure de bas fax benoissant a toz
ces qui ces lettres verront y orroit. Be mes freres Gautiers desirans a
reconu en sa psonce. Be de la demande quil faisoit a l'abbey y au couent
de Euauf y com dor malin en seher mal qui fut deox foies que quil estoit en luy
de deniges dont il disoit quil les faisoient tort quil n'avoit droit en la dema
de quil faisoit a l'abbey y au couent deuant dieu y la aquiesce y deuant moy.
y por ce be soit ferme chose y estable Je ai mis moy p et enqesentes lettres
a la requeste moy seignoz Gautier deuant dieu. Les quez furent faites l'an
Be li miliauz centz p mil. cc. y cinquante. viij. en moy de mai.

Type de document : Charte : Don (notification)

Objet : *[1s.] Guillaume Mal Petiz notifie [3] que Gauthier seigneur d'Épinal reconnaît [4] qu'il n'a aucun droit sur le moulin de Sécheval contrairement à ce qu'il réclamait à l'abbaye d'Évaux. [5] Gauthier acquitte ce moulin à l'abbaye.*

Auteur : Guillaume Mal Petiz bailli du comte de Bar

Disposant : Gauthier seigneur d'Epinal

Sceau : Sceau encore en partie existant de Guillaume Mal Petiz bailli du comte de Bar

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin scellé sur simple queue

ADMeuse 16H6(6), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Guillaumes Malpatiz bailliz le conte de Bar 2 faz kenoissant à toz / ces qui ces letres
verront *et* orront · 3 ke messires Gautierz d'Espinaus a / reconu en ma *presence* · 4 ke, de la
demande qu'il faisoit à l'abbei *et* au covent / de Vaus, si com dor molin en Sehei_val, qui siet
5 desoz Foutenoi, qui estoit en ban // de Demanges, dont il disoit qu'il l'en faisoient tort, qu'il
n'avoit droit en la deman/de qu'il faisoit à l'abbei *et* au covent devant diz . 5 *Et* l'a aquitei *par*
devant moi. / 6 *Et* por ce ke ce^a soit ferme chose *et* estable, je ai mis mon seel en ces
presentes lettres; / à la requete mon seignor Gautier devant dit; 7 les quex furent faites l'an /
ke li miliars corroit *par* mil *et* cc *et* cinquante · vii; en mois de mai.

^a Mss : *ce* suscrit.

18 Je parroissiez prier de l'ancien par afinon atons qui des d'ores veront
a nous que arions Li chers de chalennes et reconnu en ma presen
ce qu'il at agitez au signoz de vauz y auz ouz hant lon premier
y au fierz mesmes ouz lasser qu'il at agitez en pres qui fit fl
lon d'ou de bonuierz puez enrel uenire que li des arions y au
ou d'ou auer lon riez d'ou d'ou pres enrel des bonuierz y li d'ou
y auz d'ou riez y li ou hant lon premier d'ou riez y
li d'ou pres d'ou auer y imaginonage de ces choses at se ces
li d'ou d'ou de ma sacel par la requete d'ou d'ou auer la que
li d'ou d'ou par mil y ce y agitez y d'ou auer on mon
de d'ou

16 H9 (18)

091
Juillet 1257

Type de document : Charte : Don (notification)

Objet : *[1s.] Perresson prévôt de Vaucouleurs notifie [3] que Arnous clerc de Chalaines reconnaît qu'il donne [4] à l'abbaye, aux héritiers du prévôt et à ses propres héritiers, [5] un pré situé à #Bonnerecé. [6] Chaque partie en aura un tiers chacune.*

Auteur : Perresson prévôt de Vaucouleurs

Disposant : Arnous clerc de Chalaines

Sceau : Sceau de Perresson prévôt de Vaucouleurs

Destinataire : Abbaye d'Evau

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvau

Scribe :

Original parchemin

ADMeuse 16H9(18), Abbaye d'Evau à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Perresonz prevoz de Vaucolor **2** faz asavoir à-touz qui cez letrez verront / *et* · orront
3 que Arnouz li clierz de Chalenne, at reconnu en ma presen/ce, qu'il at aquitei **4** au signorz
de Vauz *et* auz oirz Hanri, lou prevot / *et* auz sienz meismez oirz, **5** l'assert qu'il at assartei
5 on prei qui git suz // lou wei de Bonnerecez piecez, **6** en-tel maniere que li diz Arnouz *et* ceu
/ oirz doivent avoir lou tierz dou dit prei, entre lez bonnez *et* li signor / de Vauz l'autre tierz *et*
li oir **H**anri lou prevot l'autre tierz . **7** *Et* / li diz prei doit alei averoi? . **8** *Et* en-tagmonnage de
10 cez chosez ai je ces / letrez saeleez de mon sael, par la requete dou dit Arnout, **9** l'an que // li
miliairez corroit par mil *et* .cc. *et* cinquante *et* .vii anz, on mois / de juillet.

1257
Nos Symons Vargaus Deins de Saint Estene de Vi. et nos Heim
merys arcepresles de cel meimes leu faisons conoissant a toz ceax qui
ces lestres ueront et oront que Poresins li uelimoys de Vi establis.
en nostre presense a requenu quil a uendu a labe et au couent de
Vaus en oinoys de lordre de Cystiax et au freires de Ranzer de qng
auoit dela Boncourt. en prei et en terre et en boys par lotroi de dame
Heluy sa fame de par eul li deuant diz herages muet et qui en a
reuesti les signors de Vaus par deuant nos. et de ces enfans Thierri
et et Cunigon. por Cincante sous de meceins et un uasel de pois de
quex deniers il a receu leal paiement par deuant nos. Et por ce que
se soit ferme chose et estable en tinoignage de ces choses auons nos mis
nos seels en ces psentes lestres par la registe dou deuant dit Poresin et de
heluy sa fame. Ces lestres furent faites en lan q li miliares corroit
par eul et douz ceys et cincante set. on mois Daur.

1649 (15)

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : *[1s.] Simon Vargaus doyen de Saint-Etienne de Vicq et Nemmeri archiprêtre de Saint-Etienne de Vicq notifie [3] que Poirécin le Velimois de Vicq reconnaît qu'il vend avec l'accord de son épouse Heloïs et de ses enfants [4] à l'abbaye d'Évaux et aux frères de Ranzières [5] tout ce qu'il possède dans les environs de Boncourt en pré, en terre et en bois, [6] pour une somme de 50 sous de meceins et un vase de pois.*

Auteur : Simon Vargaus doyen de Saint-Etienne de Vicq, Nemmeri archiprêtre de Saint-Etienne de Vicq

Disposant : Poirécin le Velimois de Vicq

Sceau : Sceaux de Simon Vargaus doyen de Saint-Etienne de Vicq, Nemmeri archiprêtre de Saint-Etienne de Vicq

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : Heloïs épouse de Poirécin le Velimois de Vicq, Thierry et Cunégons enfants de Poirécin le Velimois de Vicq

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 16H9(155), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Symons Vargaus deins de Saint Estene de Vi et nos Neim/meris arceprestes de cel
meimes leu2 fasons conoissant à toz ceax qui/ ces lestres verront et orront 3 que Poresins li
Velimous de Vi, establiz/ en nostre presense, a requenu qu'il a vendu 4 à l'abé et au covent
5 de // Vaus en Ornoys de l'ordre de Cystiax et au freires de Ranzei, 5 de quanque / il avoit
de-la Boncort; en prei · et en terre et en bois, par l'otroi de dame / Heluy sa fame, de par cui
li devant diz heretages muet et qui en a / revesti les signors de Vaus, par devant nos · et de
10 ces enfans Thieri/et et Cunigon; 6 por cincoante souz de meceins et un vassel de pois, de //
quex deniers il a receu leal paiment par devant nos: 7 E por ce que / se soit ferme chose et
estable, en tesmoignage de ces choses, avons nos mis / nos seels en ces presentes lestres,
par la requeste dou devant dit ^a Pioresin et de / Heluy sa fame: 8 Ces lestres furent faites en
l'an que li miliares corroit/ par mil et douz cens et cincoante set; on mois d'avri:·

^a Mss : dit suscrit.

¶ Nos Jehans doreus de la Pentol de tout faisons a sauoir a tous q reigons
q con dit a l'onneur d'iceus de tout z marier sa femme ou reconu p d'auant
nos q il ont done a l'eglise de cas co dit en ornois p den z en aumoune p ouz
z p^{re} lor ancessors nos ordres de l'igie q il auient q gisent en bay de p^{re}ny. en
l'arrue. de les la l'igie sous de cas d'auant. z la l'igie les ancessors d'iceus lon
saunier q fut les quez fut frages z esleus. z ces don on il fait p lo troi. z lon
g'santent de Gerardin. z de Gilat lon cleve lor fiz. z si fut ples de d'auant
a porter si acuns lor en dema d'ue n'at. z si alt a sauoir q la dite marier
a fiance qle cest don ne reclamera ne ne fera redameu par li pe arius
p ocision de d'auant ne d'auant droit qle ipuisse auoir. z entefmoignage de ce
nos anes mis nre seel en ces p'santes lettres ala regle des parties. Par la m'ha
ies nre signez corroit p mil. cc. z l. z viii ans lo v'ede d'ys la t'utez



Type de document : Charte : Donation pieuse (notification). Copie

Objet : [1s.] Jean doyen de la Chrétienté de Toul notifie que [3] Régnier à Larmes et son épouse Mariette reconnaissent [4] qu'ils donnent en aumône avec l'accord de leurs fils, à l'abbaye d'Évaux [5] 3 ordres de vignes situées au ban de Pagny en Barrine.

Auteur : Jean doyen de la Chrétienté de Toul

Disposant : Régnier à Larmes, Mariette épouse de Régnier à Larmes

Sceau : Sceau de Jean doyen de la Chrétienté de Toul (probablement jamais appendu)

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : Girardin et Fillas enfants de Régnier et de Mariette

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin probablement jamais scellé

ADMeuse 16H9(91), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Jehans doïens de la *chrestientel* de Toul 2 faisons à savoir à tous 3 que Reignas, /
c'on dist à Lermes, citens de Toul *et* Mariate sa femme on reconu par davant / nos 4 qu'il
ont donné à l'iglise de Vas c'on dit en Ornois por Deu *et* en aumoune, por ous / *et* por lor
5 ancessors, 5 trois ordres de vigne qu'il avoient, qui gisent on ban de Pargni · en // Barrine;
de lés la vigne sous de Vas davan-dis · 6 *et* la vigne les anfans Thiecelinlou / Saunier qui
fut, les ques sunt franges *et* esleus. 7 *Et* ces don on il fait par l'o_troi · *et* lou / consantement
de Gerardin · *et* de Gilat lou clerc, lor fiz. 8 *Et* si sunt plege de warentie / à porter, si acuns
lor en demandeue? niant. 9 *Et* si ast à savoir que la dite Mariate / a fiancié qu'elle cest don
10 ne reclamerane ne fera reclamer, par li ne atrui, // por ocquoison de doriare^a ne d'autre droit
qu'elle i-puisse avoir. 10 *Et* en-tesmoignage de ce / nos avons mis nostre seel, en ces
presantes letres, à la requeste des parties; 11 kant li miliares nostre Signor corroit par
mil · cc · *et* · l · *et* · viii. ans, lo vñredi après la trinitei.

^a Mss : mis pour *douaire*. Erreur de copiste.

Je miles de saint amant chescun fait saumon a rois ser q ces lettres iurot & orrot q in dmei & orie
por deu & e amone a tous rois alaler & au comet de naut e ornot q e de lorde de arez de quip
iauoie ou g3 dme de luyeule p le loz & p loti de mes hourt & li deuat diz albet & li de
uat diz cones mot acire u. munt de blei q ie loz deuoie p laumone mo seign aden mo
frene & pte q ie na pnt de sael ai ie fait saeler sel pscres lettres dou sael mo seignoz
mcole anen des chanoines de lmei & dou sael le doien de la echelei de lmei e ramougnage
de uiter. Ces lettres furent fautes e lan q li miliares corroit p mil & cc. & l. viii ans
ou mois de ianier le uaredi ap8 lapiou

4 H 71 (5)

10 janvier 1259-1260

Type de document : Charte : Donation pieuse**Objet :** [1s.] Milet chevalier de Saint-Amand notifie [3s.] qu'il donne en aumône perpétuelle à l'abbaye d'Évaux tout ce qu'il possède au dîme de #Boujeule. [5] En contre-partie, l'abbaye acquitte à Milet les 2 muis de blé qu'il leur devait pour l'aumône que son frère André avait faite à l'abbaye.**Auteur :** Milet chevalier de Saint-Amand**Disposant :** Milet chevalier de Saint-Amand**Sceau :** Sceaux de Nicolet doyen des chanoines de Ligny, Doyen de la Chrétienté de Ligny**Destinataire :** Abbaye d'Evaux**Autres acteurs :** André frère de Milet chevalier de Saint-Amand**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbEvaux**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur simples queues

ADMeuse 4H71(5), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Milés de Saint Amant, chevaliers, **2** fas savoir à toz sex qui ces lettres verront et orront
3 que j'ai donei et otroié, / por Deu et en aumone, à tous jors, à-l'abei et au couvent de Vaus
 en Ornois, qui est de l'ordre de Citez, de **4** quanque / j'avoie ou groz deime de Boujeule?,
 par le loz et par l'otroi de mes hoirs. **5** Et li devant diz abbes et li de/vant diz covens m'ont
 5 aquitei iir muis de blei que je lor devoie, por l'aumone mon seignor Andrieu mon // freire.
6 Et por ce que je n'a point de sael, ai je fait saeler ses presentes lettres dou saelmon seignor
 / Nicolé, doïen des chanoines de Linei et dou sael le doïen de la chrestientei de Linei, en
 tamoinage / de veritei. **7** Ces lettres furet faites en l'an que li miliaires corroît, par mil
 et cc et l' .viii. ans, / on mois de janvier, le vanredi après l'Aparition.

* Je Jehan sire de Jennille. & seneschau de champaigne. faz savoir.
l'icez sire. q'ces lettres verront & oiront. que mes sire Gautierz cheu-
lier sire de Rmel en son boen sens & en bone memoire. a done en aumo-
ne. a l'eglise de vauz en ornoys. de lordre de gistes. & au freres q' en lui seruent
nostre signor son volin q' il avoit a limerille. por le remede de farne & de ses
ancestors. & ceste aumone est faite par mon lous & par mon otroi. & par
le lous & lotroi d'alix ma femme saune ma garde & ma jouisse. & en tes-
moignage de ceste chose je ai donees ces lettres au freres denaus ja nomz
suelees de mon saiel. Ce fu fait en lan q' li miliares nost' signor corroit p'
mil. & cc. & lx. & vii. le dimanche apres la feste saint nicholay

11 décembre 1261

Type de document : Charte : Donation pieuse**Objet :** *[1s.] Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne notifie [3] que Gauthier chevalier et seigneur de Rinel [4] donne en aumône à l'abbaye d'Évaux [5] son moulin situé à Limeville [6] pour le salut de son âme. [7] Jean et son épouse Alice accordent cette donation.***Auteur :** Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Disposant :** Gauthier chevalier et seigneur de Rinel**Sceau :** Sceau de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Destinataire :** Abbaye d'Evaux**Autres acteurs :** Alice épouse de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbEvaux**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 16H8(54), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens.

Édition : N. de Wailly, In : BEC 28 (1867), p. 560**Écriture :****Langue :**

1 Je Jehans sires de Jenville · *et* seneschaus de Champaigne · **2** faz savoir · / à-toz saus · *qui*
ces letres verront *et* orront · **3** que mes sires Gautiers cheva/liers sires de Rinel, en son boen
sens · *et* en bone memoire; **4** a doné en aumo/ne; · à-l'eglise de-Vaus en Ornoys · de l'ordre
5 de Cystés · *et* au freres qui enqui servent // nostre Signor; · **5** son molin *qu'il* avoit à-
Limeville; **6** por le remede de s'arme *et* de ses / ancessors; · **7** *Et* ceste aumone est faite, par
mon lous *et* par mon otroi · *et* par / le lous *et* l'otroi Aaliz, ma femme, sauve ma garde *et* ma
jotisse; · **8** *Et* en tes/moignage de ceste chose, je ai donees ces letres au freres de-Vaus ja
10 només, / saielees de mon saiel; · **9** Ce fu fait en l'an *que* li miliaires nostre Signor corroit *per*
// mil · *et* · cc · *et* · lx · *et* un an, le dimenge après la festeseint Nicholais.

Je duntz eures de saint Jone sanz sauoir. Avez es. q. ces leas. vint z ont. J. laltes z li coniens de
vaus en omoyis de lordre de Cite. par guntz plement ont laltie. a saufignou de tuer
maior de la nue ue uile. lor champ q. est en fluebueual. darriz le chasun de saint rone. a
tenu a tote saue. z q. son deves reueua la devant dite dre. ala devant dite euelese de
naus. en tel port q. ele seront uelle. ou deuelle. Et li deuant diz saufignous. at done. par
le lous z loer. beate sa feme. z ces enfans. en aumone ppetuel a la devant dite euelese de
naus. .iiij. Jornez de dre. q. auot on ban de Wahancort. lez le chap lareediacre par
deris labate. En tesmoyuage de la gl. chose. par saeles ces pscotes leas. par la regle. del deua
dit. q. z beate sa feme. q. at pms ces choses a tenu. par la soi donee. Ce fu fait. lan.
ure. segnor. mil. cc. z l. ij. An. gais de Joug. —

Type de document : Charte : Lais et donation pieuse

Objet : [1s.] *Durant curé de Saint-Joire notifie [3] que l'abbaye d'Évaux lègue [4] à Saufrignon de Tréveray maire de la Neuveville [5s.] leur champ situé à #Fluebueval. [7s.] À la mort de celui-ci, le champ retournera à l'abbaye. [9] En contre-partie, Saufrignon donne en aumône perpétuelle [10] à l'abbaye, avec l'accord de son épouse et de ses enfants, [11] 4 journaux de terre à prendre au ban de #Wahoncourt.*

Auteur : Durant curé de Saint-Joire

Disposant : Abbaye d'Evaux, Saufrignon de Tréveray maire de la Neuveville

Sceau : Sceau de Durant curé de Saint-Joire

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : Béatrice épouse de Saufrignon de Tréveray

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 16H6(151), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Durans curez de Saint Joire 2 faz savoir à-toz ces · qui ces lettres verront *et* orront ·
 3 que l'abbes *et* li covens de / Vaus en Ornoys de l'ordre de Cytex · par *commun*
consentement, ont laissié; 4 à Saufrignon de Trevere / major de la Nueve_vile; 5 lor chanp
 qui est en Fluebueval; darriez le chasnoi de Saint Joire; 6 à / tenir à tote sa-vie: 7 *Et* après
 5 son deces revenra la devant dite terre · à-la devant dite ecclese de // Vaus; 8 en tel port *com*
 ele seroit vestie · ou devestie: 9 Et li devans diz Saufrignons · at doné; par / le lous *et*
 l'otroi · Beatrix, sa feme · *et* ces anfans; en aumosne *perpetuel*, 10 à la devant dite ecclese
 de / Vaus; 11 ·iiii· jornez de terre · qu'il avoit on ban de Wahoncort; 12 lez le *champ*
 l'arcediacre par / devers l'abaie: 13 En tesmoignaige de la quel choze · j'ai saeleees ces
 presentes lettres; par la requeste · del devant · / dit · *Saufrignons* · *et* Beatrix, sa feme qui at
 10 promis ces chozes à tenir, par sa foi donee: 14 Ce fu fait · l'an · // nostre Segnor ·mil· .cc· *et*
 .lxii; on mois de joignet .

30 29 28 27 26 25 24 23 22 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

Jeus. Robert par la grace de dieu Evêque de Verdun fâmes a nous ceus qui ces presentes lettres verront & oïront. que Carins
con d'it de rigne chanoine de nre dame de verdun at reconnu par dant nous qu'il at vendu & acquieté a nous jors alabbe
& au convent de nous en unoy de l'edre de Cirof de l'auchoie de tant d'ans & qu'il avoit & poort avoit en vacant
en folay en la concier on moulin on cunf de leuvre & en toutes les apendises don dit moulin & des choses dant d'it
qui sunt & fient a suer ville de saine vanguelor & une Echene qui avoit & avoit deuoit chanz dy de nre se une
un fol qui fut dantes lon dant dit moulin. & toutes autres choses qui j avoit entous vs en tous proages sans
nre nre ne d'it ne a ces hons. por. Ser. vms. l'unes de puchis fous. des que il at reconnu par dant nous
qu'il at nre folz p'ent. & toutes ces choses dant d'it at il vendu por franc d'it & en p'ent apor
nre dantes enes tous jusque d'it d'it. & est d'it de ces choses dant d'it par dant nous. & en at
en v'it f'it venant lon d'it de nous por l'abbe & lon convent de nous dant d'it. & nre li d'it Carins
atous d'it atous raisons atous exceptions qui lon p'ent d'it & lon dit abbe & lon convent nre & p'
admet a l'exception de l'ap'ent d'it de laquel il ne p'ent d'it que il y ait nre folz p'ent.
& si p'ent que & il venoit encores est vendage de ces choses dant d'it li d'it Carins ne il ne avoit
por lui ne par lui que nous lescomens & f'ient d'it por escomens ala requeste lon dit abbe & lon con
vent & lor crante a rendre les damages al enancier d'it. & lor endoit crante par lor simple parole sanz
autre p'ent par folz o'it. Entesmoynage de ces choses nous avons fait metre nre sacel en ces presentes
lettres ala requeste don dant dit Carins. li que Carins entesmoynage de ces choses at nre folz sacel ann
& lon nre sacel. Ce fut fait lon gardi ap'ent f'it d'it & l'ind'it nre signor avoit par nre d'it d'it
Sixante & trois ans.

1er janvier 1263-1264

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] Robert évêque de Verdun notifie [3] que Garin de Rigny chanoine de Notre-Dame de Verdun reconnaît [4] qu'il vend à l'abbaye d'Évaux [5] tout ce qu'il possède à Neuville-sous-Vaucouleurs, [6s.] ainsi qu'une geline annuelle de rente, pour une somme de 140 livres de provenisiens fors. [7] Par cette vente, Garin renonce à tous ses droits sur le domaine en question. [8] Vivian célerier de l'abbaye d'Évaux est l'émissaire de l'abbaye pour cette vente. [10] Si Garin va à l'encontre de cette vente, il sera excommunié et devra payer les frais des éventuels dommages à l'abbaye.

Auteur : Robert évêque de Verdun**Disposant :** Garin de Rigny chanoine de Notre-Dame de Verdun**Sceau :** Sceaux encore en partie existants de Robert évêque de Verdun, Garin de Rigny chanoine de Notre-Dame de Verdun**Destinataire :** Abbaye d'Evaux**Autres acteurs :** Frère Vivian célerier d'Evaux**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbEvaux**Scribe :**

Original parchemin scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 16H9(49), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Nous · Robers par la grace de Deu evesques de Verdun 2 fasons asavoir à-tous ceaus qui
ces presentes lettres verront et orront · 3 que Garins / c'on dit de Rignei chanoines de Nostre
Dame de Verdun, at reconu par davant nous, 4 qu'il at vendu et acquittei à-tous jors, à
l'abbei / et au convent de Vaus en Ornois, de l'ordre de Citters, de l'aveschié de Toul, 5 tout
ce qu'il avoit et pooit avoir, on batant, / on folon, on la conciere, on moulin, on cours de
5 l'eauwe et en toutes les apendises dou dit moulin, et des choses davant dites // qui sunt et
sieent à Nuef ville, desoure Vauquelor, 6 et une geline qu'il avoit et avoir devoit, chaucon
an de rente sor une / maison qui siet darriers lou davant dit moulin, et toutes autres choses
qu'il i avoit, en tous us, en tous proages, sans / nient retenir, ne à-lui, ne à ces hoirs, · por ·
set · vins · livres de pven. fors, · des quex il at reconu par davant nous / qu'il at receu son
plein paiement · 7 Et toutes ces choses davant dites at il vendu por franc aluef, et en premet
à-por/ter warentie envers tous jusque à-leaul tenor · 8 Et c'est devestus de ces choses davant
10 dites par davant nous, et en at · // en_vestu frere Veviant lou celerier de Vaus por l'abbei et

lou convent de Vaus *davant* dis. · **9** *Et* renunce li dis Garins / à-tous drois, à-toutes raisons,
 à-toutes exceptions qui l'on porroient aidier, *et* lou dit abbei *et* lou convent nuire *et* pe/
 cianment à l'uception de la pecune *davant* dite de laquel il ne puet dire que il n'ait receu son
 plein paiement. / **10** *Et* si s'otroie que ce il venoit encontre cest vendage de ces chozes
davant dites, li dis Garins ne il ne autres / por lui ne par lui, que nous l'escomeniens *et*
 15 fasiens denuncier por escomenié à-la resqueste lou dit abbei *et* lou con//vent, *et* lor crante à
 rendre les damages c'il en avoient aucuns. · *Et* lor en-doit croire par lor simple parole sanz /
 autre provance, par son otroi. · **11** En tesmoignage de ces chozes, nous avons fait metre
 nostre sael en ces presentes / letres, à-la requeste dou *davant* dit Garin, · li quex Garins, en-
 tesmoignage de ces chozes, at mis son sael avu/ec lou nostre sael. · **12** Ce fut fait lou mardi
 après Noel, · l'an *que* li-miliaires nostre Signor corroit par mil · dous cens / sexante *et* trois
 ans. ·

Je Huef Cures de truierei fas savoir a tous ces q ces lettres
veront & oiront q Jehans lielers de La nueveuille enya p
sente establi at otroie & aquitei a lalbei de Vaus & au couent
de cel merimes leu lon prei q ces peires houndijns lor dona au lit
de la mort li queis pres liet desous le puef azolin co dit au weg
a la cloie. & ce aucune chose neclamoit ou puet requerre il laqte
at signois de Vaus p la foi. ces lettres furent fautes qnt li azil
aues corroit p m. cc. & lxx. on azois de Joignet

087
Juin 1269

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Hues curé de Tréveray notifie [3] que Jean clerc de la Neuveville acquitte [4] à l'abbaye d'Évaux [5] le pré donné par son père situé au # "wej de la Cloie".*

Auteur : Hues curé de Tréveray

Disposant : Jean clerc de la Neuveville

Sceau : Pas annoncé, sans doute sceau d'Hues curé de Tréveray

Destinataire : Abbaye d'Évaux

Autres acteurs : Bauduin père de Jean clerc de la Neuveville

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvaux

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 16H6(145), Abbaye d'Évaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Je Hues curés de Triverei **2** fas savoir à tous ces qui ces lettres / veront *et* orront **3 que** Jehans li-clers de la Nueveville, *en-ma pre/sence* establiz at otroié *et* aquitei, **4** à l'abbei de
5 Vaus *et* au convent / de cel meimes leu **5** lou prei *que* ces peires Houduyns lor donna au lit//
de la mort, li queiz prés siet desous le **nuef** molin, c'*om* dit au-Wej / à la Cloie: **6 Et** ce
aucune chose i-reclamoit ou puet requerre, il l'*aquite* / as signors de Vauus, *par* sa foi.
7 Ces lettres furent faites quant li mil'aires corroit *par* mi .cc. *et* .lxix.; on mois de joignet.

Je ioffrois de ieuille lires de Quincolour
J'ai a lanoir a tous. que en ma presence etam-
blis oyl lires Wanciers q dit dignei chrl
at requenu que il at Vendu a labeis & au cou-
uent de Waul en ornois la epistole de Waul loun
mouhy de nueville & loun fraicis q est de loun
re celeie coste par mui. xl. s. de fois proue-
mient dont li dit lires Wanciers at recepu
nu q il at resu son paiement don dit a beis
& couuent. & porte q le loun ferme chose
& estamble ai ie ces lettres lachenes de mou
cel par la requete don de Waul dit signor
Wancier. ce fut fait len de grace
notre signor q li oyliars courout par
oyl doul cens seixante & muel ans ou
mois de ienvier.

1649

71

Type de document : Charte : Vente (notification). Copie

Objet : [1s.] Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs notifie en seigneur féodal [3] que Gauthier chevalier d'Ugny reconnaît [4] qu'il vend à l'abbaye d'Évaux [5] la côte située devant le moulin de Neuville pour une somme de 40 sous de provenisiens fors.

Auteur : Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs

Disposant : Gauthier chevalier d'Ugny

Sceau : Sceau de Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs (probablement jamais appendu)

Destinataire : Abbaye d'Evau

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEvau

Scribe :

Original parchemin probablement jamais scellé

ADMeuse 16H9(71), Abbaye d'Evau à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Joffrois de Jeiville sires de Waucolour / 2 fas à savoir à tous · 3 que, en ma presence,
estau/blis mes sirres Wautiers, c'on dit d'Uignei, chevaliers, / at requenu 4 que il at vendu à
5 l'abei et au cou//vent de Vaus en Ornois 5 la quoste de_vant lour / moulin de Neuville et lou
fraitis qui est desou/re celeie coste, par mei ·xl· sols de fors prove/nisiens, dont li dis sires
10 Wautiers at reque/nu qu'il at resu son paiement dou dit abei // et couvent· 6 Et por-se que se
soit ferme chose / et estauble ai je ces lestres saeleies de mon / cel, par la requeste dou
devant dit signor / Wautier: 7 Ce fut fait l'en de grace / nostre Signor que li miliaires courroit
15 par // mil dous cens sexante et nuef ans, on / mois de jenvier·

35
Conue chose soit a touz cels guy ces lettres verront et oiront. q̄ Je alixan
dres et effisee ma femme auons vandu et aquitte parmenablemant a
le glise de saint mor et adames de leanz la maison guy siet de vant loz mo
lins 7 tout ce q̄ i appartient entierement ke nos teniens auoec la maison. et
lo vinier et la terre entour. et de ceu auons receu entier paiement. 7 se a
uons francie ce marche acenier. ne nos ne reclamerons pour duaire ne pour
autre droit descript ne de costume. et ce suemes tenue a porteur 7 arantise en
tout lues et vers touz hommes a reir droit. et se nos aliens encontre ces cho
ses de four dites on nos escominiret p̄ nos los sans amonesteur. apres nos a
quittons an due la basse 7 toute la maison de sair mor toz les beistans q̄ nos
auiens 7 poiens auoir en vers ailles a ior ke ces lettres fuerent faites. et
maiememāt dou counuier. et labasse nos aq̄tte ausemant. et de ce sont tesmōg
nage. li sires Gocles officiax de v̄dun. et maistre v̄lris doiens de la crestien
te de verd guy y amattent ior sees par nos proieres. 7 li maistres esch uins
Rousins. Jehans rosses. 7 sicoles brueleix. Et p̄ce q̄ ce soit ancores plus seure
chose 7 certe faisons mettre lo seal de la citee de v̄dun en ces lettres. entesmōg
nage de verite. Ces lettres furent faites en lan q̄ li anliaires eroit p̄ ap̄il.
7. cc. 7. xxx. Cinc ans. lo yardj de vant feste saint nicolaj. ————

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Alexandre et son épouse Effisse vendent à l'abbaye de Saint-Maur de Verdun une maison située devant le moulin de l'abbaye ainsi que le vivier et la terre dépendant de cette maison. [3] S'ils s'opposent aux conditions de vente, ils seront excommuniés. Alexandre et son épouse acquittent à l'abbaye toutes les querelles qu'ils avaient envers elle et l'abbaye en fait de même.*

Disposant : Alexandre, Effisse épouse d'Alexandre

Sceau : Sceaux de Gocet official de Verdun, Orri doyen de la Chrétienté de Verdun, Maîtres échevins Roussin, Jean Rosses, Nicolet Brulé, Cité de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Maur de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'OffVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de six sceaux sur doubles queues

ADMeuse 11F92(5), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : — .. — ...

Langue :

1 Conue chose soit à touz cels qui ces lettres verront et orront; 2 *que je* Alixan/dres et Effisce ma famme, avons vandu et aquitté parmenablement, à / l'eglise de Saint Mor et à dames de leanz, la maison qui siet de_vant lor mo/lins *et* tout ce qui i appartient entierement, 5 ke nos teniens avoec la maison · *et* // lo vivier et la terre en_tour: 3 Et de ceu avons receu entier paiement: *Et* se a/vons fiancié ce marchié à-tenier · ne nos ne reclamerons pour duaire ne pour / autre droit descrit ne de costume: Et ce suemes tenue à-porteir warantise, en / touz lues et vers touz hommes, areir droit: 4 Et se nos aliens encontre ces cho/ses desour dites, 10 on nos escomminiret, *par* nos los sans amonesteir · Après nos a//quittons an due l'a_basse *et* totte la maison de Saint Mor, toz les beistanz *que* nos / aviens *et* poienz avoir en_vers ailles à jor ke ces lettres fuerent faites · *et* / maiememant dou tonnuer? · Et l'abasse nos aquitte ausemant: 5 Et de ce sont tesmong/niaige; li sires · Gocelés, officias de Verdun; et maistre Ulris, doïens de la crestien/té de Verdun, qui y amattentlor sees, par nos proieres: 15 *Et* li maistres eschevins// Rousins; Jehans Rosses · *et* Nicolés Brueleiz: 6 Et *por-ce que* ce soit ancores plus seure / chose *et* certe, faisons mattre lo seel de la cittei de Verdun en ces lettres; en tesmong/niaige de veritei: 7 Ces lettres furent faites en l'an *que* li miliaires *or*roit par mil · / *et* ·cc· *et* ·xxx· cinc ans; lo mardi de_vant feste saint Nicolai:

Comme chose soit atous ceus qui ces lettres vouront et ouiront Que colins et sa femme
de soursuille et alainne sa femme ont vendu a signour arnoul le pster et a sehan son frere
heritage et parloit a aus et siet onbam de soursuille et de cest heritage ont il ay bon
paiment et alainne devant dite et colins ces maris ont fiance et jamais cest heritage
ne reclaimeront ne par aucun ne seront reclaimer et en tesmoignage de ceu par la requite
de colins et de alainne sa femme li sire Gocles officiaus de verdun ait mis son seel
en ces lettres qui furent faites en l'an et li orlians courroit par oril et ce et quatre
dous aus on mois de june le samedi apres la pentecoste

13 juin 1242

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Colin de Soutreville et son épouse Alaine vendent au prêtre Arnous et à son frère Jean leur héritage situé au ban de Soutreville.***Disposant :** Colin de Soutreville, Aline épouse de Colin de Soutreville**Sceau :** Sceau de Gocet official de Verdun**Destinataire :** Prêtre Arnous, Jean frère du prêtre Arnous**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'OffVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 11F53(0/1), Collection Clouët-Buvignier

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Conue chose soit à-tous ceaus qui ces letres voiront et oïront **2** que Colins qui fu neis / de Soutreville · *et* Alainne sa *famme* · ont vandu à signour Arnoul le *prestei* · *et* à Jehant son frere / l'eritaige qui partoît à aus, qui siet on bam de Soutreville . Et de cest vandaige ont il au boin / païmant · **3** *Et* Alainne devant dite · *et* Colins ces maris ont fiancié *que* jamais cest
5 heritaige // ne reclaimeront · ne *par* autru ne feront reclaimer · **4** *Et* en tesmoignaige de ceu, *par* la requeste / de Colin *et* de Alainne sa fanme ; li sires Gocelés, offitiaus de Verdun, ait mis son seiel / en ces letres, **5** qui furent faites en l'am *que* li miliaires couroit, *par* mil · *et .cc. et quarante / dous ans,* · on mois de **j**unet, le vanredi **a**prés la Pentecoste .

Comme chose soit a toy cels qui ces lettres verront & oiront. Que celui qui fu neis de
sourenle. & alaine sa fame ont vendu a signor annout le pte. & a jehan son frere le
ritage q parloit a ouls qui siet en l'un de sourenle. & de cest vendage ont il eu bon
faient. & alaine deuant dire & celui ses maris ont fience q jamais cest heritage ne
reclamerat ne p aucun ne feront reclon. et en tesmognage de ce par la regre de celui
& de alaine sa fame li sires eccles officiaus de verdun amis son fael en ces lettres q
furent fautes en l'an q la milliares courroit p mil .i. cc. & quatre dous ans en
mois de june le vendredi ap[re]s la pentecoste.

11753 011

13 juin 1242

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Colin de Soutreville et son épouse Alaine vendent au prêtre Arnous et à son frère Jean leur héritage situé au ban de Soutreville.***Disposant :** Colin de Soutreville, Aline épouse de Colin de Soutreville**Sceau :** Sceau de Gocet official de Verdun**Destinataire :** Prêtre Arnous, Jean frère du prêtre Arnous**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'OffVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 11F53(0/2) Cette charte est une copie de 11F53(0/1), Collection Clouët-Buvignier

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 · Conue chose soit à toz cels qui ces letres verront *et* orront · **2** que Colins qui fu neis de / Soutrevile · *et* Alaine sa fame, ont vendu à signor Arnout le preste · *et* à Jehant son freire · l'e/ritage *qui* partoit à ouls qui siet on ban de Soutrevile; *et* de cest vendage ont il eu boin / paiement. · **3** *Et* Alaine devant dite · *et* Colins ses maris ont fiencié *que* jamais cest heritage
5 ne // reclaimeront ne *par* autrui ne feront reclaimer. · **4** Et en tesmognage de ce, par la requete de Colin / *et* de Alaine sa fame; li sires Gocelés, officiaus de Verdun, a mis son sael en ces letres, **5** *qui* / furent faites en l'an *que* li milliares corroit *par* mil · *et* ·cc· *et* quarante dous ans, on / mois de junet, le vanredi après la Pentecoste :

35

Je tene li saemmierez fax conossant a tot celt qui ces lettres vront 7 orront que je ay
vandu au signor Godesfray chenoine de Vdun. Dous sols de forz de cens. a tot 102s. par le
lar 7 par le erant aelys ma femme. sor ma maison qui siet en bourrel rue. desous la maison
jaque le frapier. li quel duy solt sunt a paier chaeun an dedans les. viij. 102s de noel.
Et ce je ne li paioie dedans le dit tmine ou cil qui la dite maison tarront. je en seroie en sex
deniers de poine. Et por ce que ce soit seure chose 7 creantule. ai je fait metre en ces lettres
le seel de la count de Vdun en resmognage de verite. Cist esais fut fait qnar li miliares
courant par mil 7. ce. 7 quarante enc ans le gardz devant la magde.

U790(35)

18 juillet 1245

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Girart le Sainnières notifie [3] qu'il vend avec l'accord de son épouse Alice à Godefroy chanoine de Verdun un cens de 2 sous annuels de fors à prendre sur sa maison située sur la rue Bourrel (= Mautrotté). [4] S'il ne paye pas ce cens à temps, il sera soumis à une amende de 6 deniers.***Auteur :** Girart le Sainnières**Disposant :** Girart le Sainnières**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Godefroy chanoine de Verdun**Autres acteurs :** Alice épouse de Girart le Sainnières**Rédacteur :** Scriptorium d'OffVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé sur simple queue
ADMeuse 11F90(35), Collection Clouët-Buvignier**Édition :****Écriture :****Langue :**

1 Je Girars li Sainnières **2** faz conossant à toz celz qui ces letres verront *et* orront **3** que je ai / vandu au signor Godefroi chenoinne de Verdun; dous sols de forz de cens; à toz jors; par le / loz *et* par le crant Aelys ma famme; sor ma maison qui siet en Bourrel rue; desous la maison / Jaque le Frapier: Li queil dui solt sunt à paier chacun an, dedans les ·viii· jors de
 5 Noeil: // **4** Et ce je ne li paioie dedans le dit termine, ou cil qui la dite maison tanroit; je en seroie en sex / deniers de poinne. **5** Et por ce que ce soit seure chose *et* creauvle; ai je fait metre en cez letres / le seel de la court de Verdun, en tesmongnage de veritei. **6** Cist escrit fut faiz quant li miliares / couroit par mil · et ·cc· *et* quarante cinc ans, le mardi devant la Magdelene.

Jours. Officiaus de La court de Verdun faisons conoissant a tous
 ceaus ky ces Lettres verrunt et oirunt le Remes de Hareignes Li char
 pentiers. et Eudete sa femme ont vendue et acquies a tous Jors a Mabilles La
 mer lou deuant dit Remes et a son mary le paistre deuant dit Remes Pour
 part de la maison q'il auoient a Hareignes et toutes les apendises q'apendent a
 la dite maison. p'une somme d'argent dont il ont eue bon paiement a lor volentz.
 et ont fiancee q'iamais ne reclaimeront ne il ne autre p'caus. et si lor doient ven
 rance cest vendage n'igre tous. Et est a sauoir q'q'nt Jere Jehans freres
 le deuant dit Remes se rendit en lordie des prechois a Verdun: il dona
 sa mere tout ce q'il auoit en la dite maison et en toutes les apendises. Et p'ce
 q'ce soit seure chose et estable auons nous mis le seel de la court de Verdun
 par la requeste des parties en tesmognage de veritez a ces presentes Lettres.
 Que furent en l'an q'Li miliares courroit par mil. CC. et Cingtie et
 ans en mois de feurier

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *L'official de Verdun notifie [3s.] que Rémi charpentier de Haraigne et son épouse Eudette vendent à Mabilie mère de Rémi et à son mari [5s.] leur part de leur maison de Haraigne ainsi que tout ce qui en dépend. [8] Jean, frère de Rémi avait déjà donné sa part de la maison à sa mère au moment où il était entré en religion.*

Auteur : Officials de Verdun

Disposant : Rémi charpentier de Haraigne, Eudette épouse de Rémi charpentier de Haraigne

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Mabilie mère de Rémi charpentier de Haraigne et son mari

Autres acteurs : Jean frère de Rémi charpentier de Haraigne

Rédacteur : Scriptorium d'OffVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F13(33), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte commence par des hastes montantes à la première ligne et se termine par un trait : —

Langue :

1 Nous · · officiaus de la court de Verdun 2 faisons conoissant à tous / ceaus ki ces lettres
verrunt *et* orrunt 3 ke Remeis de Hareignes li char/pentiers · *et* Eudete sa femme ont vendut
et aquitei à touz jors, 4 à Mabilie la / mere lou devant-dit Remei, *et* à son mari le parastre le-
5 devant-dit Remei, 5 lour // part de la maison qu'il avoient à Hareignes, *et* toutes les apendises
qui apendent à / la dite maison; por une summe d'argent dont il ont eut bon paiement à lor
volentei: / 6 *Et* ont fiancié que jamais ne reclameront ne il, ne autre por eaus: 7 *Et* si lor
doient wa/rantir cest vendage *encontre* tous. 8 *Et* est à savoir que quant frere Jehans, freres
10 / le devant-dit Remei, se rendit en l'ordre des prechors à Verdun; il dona // à sa mere tout ce
qu'il avoit en la dite maison *et* en toutes les apendises: 9 *Et* por ce / que ce soit seure chose
et estable, avons nous mis le seel de la court de Verdun / par la requeste des parties en
tesmognage de veritei à ces presentes lettres; / 10 que furent en l'an que li miliaires couroit
par mil ·cc· *et* cinquante eut / ans, en mois de fevrier.

Comme chose soit a tous ceus qui ces Letres verront z auront. que Helios Li sire La renduse
z Renandus ses filz ont vendu aux exeurs. natre huon qui fut chenoiz. de leglise de La magdelon
de Verdun. Cinc sot. de foiz de cens. soit La maison. z le moiz d'arier z ce q' rapent q' siet en mon sam venne
entre La maison. Willaume passer dunc par. z La maison heluy La ambier d'autre. apuer chascun an auz
roiz a la feste saint iehan bapt. z soit nes parient dedens les. Sur iors apres la feste saint iehan il z
fil q' La maison ranoient nes parient dedens les. Sur iors de la feste saint iehan iseroient tenu de paier
dous sot. de foiz de poume. z ces cinc sot. dont on paier au prete qui deservira a l'autel saint pierre
q' est auz crotes de la dite eglise. z La dite poume ausi. z de cest vendage ont il en tom paiement a lor
erant. z ont promis q' rinas apres ne reclameront ne en contre cest vendage ne d'auront. z si en doient por
ter bone waverie. z si fallent. z aus z ceus qui La maison ranoient atenu ces quenances desoz dites. z cotes
ces quenances ont il fience atenu. En tesmognage de verite Li offic de la cort de Verdun a fait
mettre par la requeste des parties le seal de la cort de Verdun en ces Letres q' furent faites en
lan q' Li milliares corroit p. mil. z cc. z lx. sex ans Le samedi devant la feste saint nicholai

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Heloïs nièce de la Rencluse et son fils Renaudin vendent à Hues ancien chanoine de la Madeleine de Verdun, un cens de 5 sous annuels de fors à prendre sur une maison et un abattoir situés sur le mont Saint-Vanne. [3] S'ils ne payent pas ces 5 sous à temps, ils seront soumis à une amende de 12 sous de fors. Le cens et l'amende sont à payer au prêtre qui fera le service à l'autel Saint-Pierre.*

Disposant : Heloïs nièce de la Rencluse, Renaudin fils d'Heloïs

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Hues ancien chanoine de l'église de la Madeleine de Verdun

Autres acteurs : Official de Verdun

Rédacteur : Scriptorium d'OffVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue
ADMeuse 11F89(8), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Conue chose soit à tous ceus qui ces letres verront *et* orront,· 2 que Heilos li niece la
Rencluse / *et* Renaudins, ses fils, ont vendu auz executors,· matre Huon qui fut chenone · de
l'eglise de la Magdelene / de Verdun,· cinc sol.· de fors de cens,· sor la maison · *et* le meis
darier *et* ce qui i-apent, qui siet en mon Sain Venne, / entre la maison · Willaume Passerin
5 d'une part · *et* la maison · Heluy la Barbiere d'autre,· à-paier chacun an, à-toz // jors, à la feste
saint Jehan Baptiste.· 3 *Et* se il nes paioient dedens les eut jors après la feste saint Jehan,· il *et*
/ sil qui la mason tanroient nes paioient dedens les eut jors de la feste saint Jehan, i-seroient
tenu de paier / dous sol.· de fors de poinne.· *Et* ces cinc sol.· doit on paier au prete qui
deservira à l'auteil saint Piere, / qui est ainz crottes de la dite eglise · *et* la dite poinne ausi.·
4 *Et* de cest vendage ont il eu boin paiement à lor / crant · *et* ont promis que jamas après ne
10 reclamerontne en_contre cest vendage ne vanront.· 5 *Et* si en doivent por//teir bone warentie ·
et si s'allient *et* ous *et* ceus qui la mason tanront à-tenir ces *convenances* desor dites.· *Et* totes
/ ces *convenances* ont il fiencié à-tenir.· 6 En tesmognage de veritei, li officiaus de la cort de
Verdun a fait / metre, par la requete des parties, le seel de la cort de Verdun en ces letres,
7 qui furent faites en / l'an que li milliares corroit par mil · *et* .cc· *et* .lx· sex ans, le samedi
devant la feste saintNicholai .

34
Nous officiers de la court de Verdun faillons Couillans a tous Cens Viceleues Voir ont
Oront de en nostre pressence et aublie Euecilong li femme Jacoumin long rei qui fut a
Reconnu par de vant nous en Justice ke il ai vendu au signor Jaks prete de seint mor
de verdun la maison et tout ce qui rapent que siet en la Rue condit a maison moulin
entre la tour de la farmercei. et la Rue de vant. et la maison les asans laqueile q fut
par mei douze deniers fors de Cens que li de vant dite maisons dit chacun an de Cens.
et se len doit porter bone Warentie a tous drois. et que Jamais apres Je Reclamerai
se ille Je autres por lei. et ce lei siencie a tenu. et as vendages de vant dis ar fais
au los et aloroi. et par rignos leu clare leu fil la de vant dite Euecilong qui ai siencie que
Jamais apres Je Reclamerai se il Je autres por lui. et de set vendage de vant
Hommei ont il eu treute liures de fors. don de vant dit Jaks dont il ont eu bon
faucement alor Grant. en boins deniers contans que paver et de liurei lor sont. et et a
saouir que li de vant dis Jaks a donei por deu et en aumone apres son de lles. la de vant
dite maison et tout ce qui rapent au maire et asserees de la maison deu de seint sandor
de Verdun. et Euesmougnage de Veritei par la Requete des parties a nous nous mis
lon seel de la court de Verdun en ces lettres qui furent fautes en lan q li nubarres con
roit par nul et duns Cens et seixante et dix ans on mois de mai lounescredi apres
feste Germe crems

Johannes de d.

1842(1)

5 mai 1266

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *L'official de Verdun notifie que [3] Ruecilon épouse de feu Jacquemin le Grain reconnaît [4] qu'elle a vendu à Jacques prêtre de Saint-Maur une maison et ses dépendances située rue #Manesson-Moulin pour un cens annuel de 12 deniers de fors. [6] Cette vente est faite avec l'accord de Perrignons le Clerc, fils de Ruecilon. [7] Jacques les a payés 30 livres de fors. [8] À sa mort, Jacques donnera la maison en aumône à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun.*

Auteur : Official de Verdun**Disposant :** Ruecilon épouse de feu Jacquemin le Grain**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun**Autres acteurs :** Perrignons le Clerc fils de Ruecilon épouse de feu Jacquemin le Grain**Rédacteur :** Scriptorium d'OffVerdun**Scribe :** Charte signée : Johannes de T. (Jean seigneur de la Tour?)

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AHVerdun 1B48(1), Archives hospitalières de Verdun

Édition :**Écriture :** La charte se termine par des traits : — — — —**Langue :**

1 Nous offeciaus de la court de Verdun **2** faissons counissant à tous ceus ki ces letres voiront *et* / oïront; **3** ke, en notre pressence etaublie Ruecilons, li fenme Jacquemin lou Grein qui fut; a / recounu, par de_vant nous, en justice, **4** ke il ai vendu; au signor Jake, prete de Seint Mor / de Verdun; la maison *et* tout ce qui i-apent, que siet en la rue c'on-dit à-
5 Maneson Moulin, // entre la tour de la farnecei · *et* la rue de_vant · *et* la maison les afans Lagueile? qui fut, / par mei douze deniers fors de cens, que li de_vant dite maisons doit chacun · an · de cens. / **5** *Et* se l'en doit porteur bonne warentie, à-tous drois · *et* que jamais après ne reclamerei / ne ille ne autres por lei. **6** *Et* ce lei fiencié à-tenir. *Et* cis vendages de_vant dis at fais, / au los *et* à-l'otroi · de Parrignon lou clarc, lou fil la de_vant dite
10 Ruecilon; qui ai fiencié que // jamais après ne reclamera il ne autres por lui. **7** *Et* de set vendage de_vant / noumei ont il eu trente livres de fors · dou de_vant dit Jake, dont il ont eu boin / paiement, à-lor crant; en boins deniers contans, que paiei *et* de_livrei lor sont. **8** *Et* et à / savoir que li de_vant dis Jakes a donei, por Deu *et* en aumone, après son dessés; la de_vant / dite maison *et* tout ce qui i-apent; au maitre *et* as freires de la Maison Deu de Seint

15 **Sauvor** // de *Verdun*.· **9** *Et en-tesmongnage de veritei*, par la **requete** des parties,· avons nous mins / lou seel de la court de *Verdun* en ces letres,· **10** qui furent faites en l'an *que* li miliares cou/roit par mil *et* dous cens *et* sexante *et* ceix ans, on mois de mai, lou mescredi après / feste seinte Creux.**Johannes** de T.·

Je machieus bartene creus de verdun faz cognissant a tous que ie ai assenei au doien & au
chapitre de l'eglise de la magdelaine de verdun cent sols de fees de cens apaver chascun an dedens
les octaves de noel pour ma maison qui siet delez la porte en ancel rue pour l'edifier faire mon feu
mon signor Gode officiaul & chancon de la dite eglise qui fut. & par cest acenement ai ie receu
en demers contes cent livres de fees de nos houts. & cest acenement ai ie fait par le lous &
locoi de annez ma femme. Et en tesmognage de veritei fies officiaul de la cort de verdun par
la requeste des devant dis machien bartene & annez la femme d'auons mis le scel de la cort de ver
dun en ces presentes lettres que furent fautes en lan que l'umhaires courroit par oyl d'oues
cens & soixante & sept ans on moix de novembre le samedi apres les octaves de la saint martin

ARCHIVES

1566

19 novembre 1267

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Matthieu Bartenne citoyen de Verdun [3] donne à la Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun, un cens annuel de 100 sous de fors à prendre sur sa maison située rue Ancel (= Nancerre), afin que la Collégiale célèbre l'anniversaire de son frère Goces. [4] Sur ces 100 sous de fors, ses descendants ont donné 100 livres de fors.*

Auteur : Matthieu Bartenne citoyen de Verdun**Disposant :** Matthieu Bartenne citoyen de Verdun**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun**Autres acteurs :** Anne épouse de Matthieu Bartenne citoyen de Verdun, Official de Verdun**Rédacteur :** Scriptorium d'OffVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 15G6(19), Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Je Mathieus Bartenne citeïns de Verdun **2** faz cognissant à tous **3** que je ai assenei au doïen *et* au / chapitre de l'esglize de la Magdelainne de Verdun, cent sols de fors de cens, à-paier chascun an, dedens / les octaves de Noel, sor ma maison qui siet deleiz la porte, en Ancel rue, por l'anniversaire mon freire, / mon signor **G**oce, officiaul *et* chantour de la dite
 5 esglize qui fut. **4** *Et* por cest acenementai je receu, // en deniers conteiz, cent livres de fors, de nos hoirs. **5** *Et* cest acenementai je fait par le louz *et* / l'otroi de Annez, ma femme. **6** *Et* en tesmognage de veritei, **n**os officiaus de la cort de Verdun, par / la requeste des devant dis Mathieu Bartenne · *et* Annez sa femme, **n**os avons mis le sael de la-cort de Ver/dun, en ces presentes lettres, **7** que furent faites en l'an que li miliares couroit par mil dous / cens *et* sexante *et* sept ans, on moix de novembre, le samedi après les octaves de la saint **M**arti .

2995(2)

1049.2

Archives
du Parlement
de Paris

Nous Officiaus de la court de Verdun faisons ceullant atouz vous qui ces lettres verroiez et
verroiez que nostre presence en propre plone etablis mes lurs hies boudes de premiereille chousiers ac
ricognant en droit de la plaine volantei quil at perdu et aquite atouz iours. au foyez et au chapit
re de la grant eglise de Verdun et vint et aquite les deux pairs de leix. sous de fozes et trois
deniers. Les deux pairs dou pain dune quarte de froment les deux pairs de leix. chapont les deux
pairs de sept grains. les deux pairs de treize enc. ouz et les deux pairs de treize et six fra
chais de froment que on li deuot de rance lor les mayons et lor les quartiers et lor les grez
de ioy. et de cest vendage deuant nomenz at li desordis chousiers receu bon paiement aon crant
des deuantdis dorez et dou chapitre. et deuers contes nombres et delin es fies uny li deu
dis chousiers que jamais apres cest vendage ne reclamera ne fera reclamier autre pour luy
li lor en doit porter bonne mainance atouz dros envers tous hommes et at uny quil lor
en porter a bonne mainance et a ce oblige il luy. et les seies choses et par ce il oblige ces
hous qui taint ces choses. Et ce il auenoit quil reclamier contre ne autres pour luy
ou que il ney portat bonne mainance au desordis dorez et au chapitre des choses deuant
nomenz. il seroit escomenies aon lous. de nostre anoiriez ala requeste des deuantdis dorez
et dou chapitre. Et cest vendage deuant nomenz a steus fies par lou lous et par lou gseme
ment de dame bellus de premiereille de jacomus lou roy de montier de colin de luyon enfant
la dite bellus et de husey de mare et de hantix sa feme. sont crant et fiente li deuantdis
bellus et sei enfant deuant nomenz husey de mare et sa feme desordis que jamais apres cest
vendage. ne reclamieront ne feront reclamier autre pour ouz. et ce il u reclamier il seroit
escomenies aon lous. Et en tesmoignage de qitez par la requeste des priers par lou gsement
de la deuantdis bellus et de ces enfant deuant nomenz de husey de mare et de hantix sa
feme nous officiaus deuantdis avous fait seler ces lettres presentes dou sel de la court
de Verdun qui furent fies l'an que Li guillies courroit par cil deux cens et sixante
neuf ans. Lou vendis deuant fies saint thomas la postre.

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *L'official de Verdun notifie [3] que Hues Boudes chevalier de Frémeréville reconnaît qu'il [4s.] vend au chapitre de l'église cathédrale de Verdun les deux parts de 6 sous de fors et 3 deniers, les deux parts du pain d'une quarte de froment, les deux parts de 6 chapons, de 7 gelines, de 35 oeufs et de 36 francharts de froment qui lui reviennent d'une rente annuelle prise sur des propriétés de Jouy. [6] Si Hues s'oppose aux convenances de cette vente, ou qu'il n'en respecte par les clauses, il sera excommunié. [7] Cette vente est faite avec l'accord de 7 personnes laïques qui s'engagent également à en respecter les convenances, sous peine d'excommunication.*

Auteur : Official de Verdun

Disposant : Hues Boudes chevalier de Frémeréville

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Chapitre de l'Eglise cathédrale de Verdun

Autres acteurs : Heloïs de Frémeréville et ses enfants : Gauthier, Colin et Louyon, Jacquemin le Roi, Huesson de Marre et son épouse Hawis

Rédacteur : Scriptorium d'OffVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 2G95(2), Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 · · Nous · · officiaus de la court de Verdun, 2 faisons cognissant à-touz sous qui ces lettres
verront *et* / orront, 3 qu'en nostre presence en prope persone estaublis mes sires Hues
Boudes de Fremereville, cheveliers, at / recognut, en droit de sa plainne volantei 4 qu'il at
vendu *et* aquitei à-touz jours · au doyen *et* au chapis/tre de la grant esglize de Verdun, *et* vent
5 *et* aquite les douz pars de seix · sous · de fors *et* troix // deniers; les dous pars dou pain
d'une quarte de froument, les dous pars de · seix · chapons, les dous / pars · de sept gelines;
les dous pars de trente cinc· oeus · *et* les · dous pars de trente *et* seix fran/chars de froument,
que on li devoit de rante sor les maizons *et* sor les quartiers *et* sor les meizes / de · Joiei ·
5 *Et* de cest vendage devant nommei at li desourdis cheveliers receu boin paiement à-son
creant / des devant-dis doyen *et* dou chapistre; en deniers conteis, nombreis *et* delivrés. Si-
10 at jurei li devan//dis cheveliers que jamaix après cest vendage ne reclamera ne fera reclamer
autrui pour lui . *Et* / si lor en doit porter boune warantize à-touz drois, envers tous houmes·

Et at jurei qu'il lor / en-portera boune warantize . Et à ce oblige il lui · et les soies chozes. Et
par ce il oblige ces / hoirs qui tanront ces chozes. 6 Et ce il avenoit qu'il reclamatencontre
ne autres pour lui, / ou que il n'en portat boune warantize au desourdis doyen et au chapistre
15 *des chozes devant//nommees,· il seroit escommeniiés à-son lous,· de nostre auctoritei, à-la*
requeste des devant dis doyen / et dou chapistre. 7 Et cist vendages devant nommeis a
esteis fais, par lou lous et par lou consente/ment de dame Helluys de Fremereville, de
Jacommin lou Roi, de Wautier, de Colin, de Louyon enfans / la dite Helluys, et de Hueson
20 *de Mare, et de Hauwix sa femme. Si-ont crantei et fiencié li devant-dite / Helluys et sei*
enfant devant nommei, Huesons de Mare et sa femme desourdite, que jamaix après cest //
vendage · ne reclaimeront ne feront reclaimer autre pour ous. Et ce il i-reclamoient, il
seroient / escommeniei à-lor lous. 8 Et en tesmongnage de veritei, par la requeste des
parties,· par lou consentement / de la devant-dite Helluys et de ces enfans devant nommeis,
de Hueson de Mare, et de Hauwix sa · / femme, nous, officiaus devantdis, avons fait saeler
ces lettres presentes dou seel de la court / de Verdun, 9 qui furent faites l'an que li milliares
25 courroit par mil dous cens et sexante // neuf ans,· lou venredi devant feste saint Thoumas
l'apostre.

18 avril 1270

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *L'official de Verdun notifie que Thierrion Tinel de Châtillon et son épouse Hawis [3] reconnaissent qu'ils vendent à Jacques de Mousson chanoine de la Collégiale de Sainte-Marie-Madeleine de Verdun [4s.] une rente annuelle d'un res de froment à prendre sur leur maison et leur grange situées à Châtillon ainsi que sur une fauchée de pré, 6 journaux de terre et un héritage situés en divers endroits. [7] S'ils ne payent pas cette rente à Jacques à temps, ils seront soumis à une amende d'une quarte de froment et seront excommuniés. [8s.] Cette vente est faite avec l'accord des enfants de Thierrion et de Hawis. [10] Thierrion et Hawis renoncent par ces accords à toutes les tromperies et manoeuvres qui pourraient leur servir et nuire à Jacques.*

Auteur : Official de Verdun**Disposant :** Thierrion Tinel de Châtillon, Hawis épouse de Thierrion Tinel de Châtillon**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium d'OffVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 15G9, Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 · Nous · · officiaus de la court de Verdun 2 faisons cognissant à tous ceus qui ces lettres
 voiront *et* oïront 3 que / en nostre presence, pour ce especiaument estaubli Thierrions
 Tinels? de Chastillon *et* Hawis sa femme, ont re/cognu *et* recognoissent, par devant nos, en
 justice, que il ont vandu *et* aquittei· vendent *et* aquittent, à tous / jors, à-mon signor Jake de
 5 Mouson, chenoinne de l'esglize de la Magdelainne de Verdun,· 4 un reiz de froment // de
 rente, à-paier, à-tous jors, à Verdun, on grenier *et* au franchart de-la-devant dite esglize,
 chascun an, / à la feste saint Martin en yver,· sor lor maison *et* sor lor grange *et* sor-ce qui i-
 apent, qui siet à-Chastillon, / delez la maison Poincart, le freire le-devant dit Thierrion · *et*
 sor lor jardin, qui siet devant la devant dite / maison · *et* sor une faucie de prei, qui gist on
 leu c'om dist en lonc prei, delez le prei les chevaliers de / Moranville · *et* sor un jour de terre,
 10 qui gist en Arnol vaul, delez la terre Jacomat le fil Bertremin · // *et* sor un jour de terre, qui

gist en Reuchamp, delez la terre Poincart · *et* sor un jour de terre, qui gist / ens Ochos · *et*
 sor jour *et* demei de terre, qui gist en Clozures, delez la terre Poincart *et* Abelin · *et* sor /
 demei jour de terre, qui gist en Lamouremeix?, delez la terre Mabilon · *et* sor un jour de
 terre, qui gist / au Perruel, delez la terre Mabilon · *et* sor tout l'eritage *qu'*il tienent, qui muet
 de l'esglize de la Mag/delainne, · **5** pour une somme d'argent dont il on au bon paiement à-lor
 15 creant, en menoie conteie // *et* deslivreie: **6** En-tel meniere que c'il avenoit que li heritages
 devant dis fust desparas par pie/ces entre lor hoirs, · li ainnez hoirs le doit recullir *et* paier
 deslivrement chascun an, au / devant dit signor Jake, à Verdun, on grenier devant dit: **7** *Et*
 à-ce, à-faire *et* à-paier la devant / dite rente, il ont obligié *et* obligent ous *et* lor hoirs: *Et* c'il
 n'en tenoient covent chascun / an, à-la-saint Martin, il paieroient *et* seroient tenu de paier au
 20 devant dit signor Jake, // eut jors après la feste saint Martin, une quarte de froment, pour la
 poinne *et* pour / l'amende toutes les fiés *qu'*il en desfauront *et* si seront escommeniei: *Et*
 pouroit aleir li / devant dis mes sires Jakes, ou cil qui la-devant dite rente tanroit as tresfons
 devant / dis, pour faire sa volentei, tant *qu'*il averoit au bon paiement *et* dou reix de froment /
et de la quarte pour la poinne: **8** *Et* cis vendages est faiz, par le loz *et* par l'otroi · de Colin,
 25 de Amelot *et* // de Ysabel lor afans, qui ont jurei par-devant nos, avec le devant dit Thierriion
et Hawi, que ja/maix contre cest vendage *et* ceste aquittance ne vanront ne par aus ne par
 autrui · ne recla/meront ne par autrui feront reclameir: *Et qu'*il paieront la rente devant dite *et*
 la poinne / cil n'en tienent covent, enci com il est desour devisé . *Et* si en-doient porteur bone
 warentie / *et* leaul, envers tous homes: **9** *Et* ont les devant dis treffons obligié *et* obligent, on
 30 reix // de froment devant dit *et* en la quarte, pour l'amende tous ensemble *et* chascune piece /
 pour le tout; lesquez chozes meuvent dou treffons de-la devant dite esglize de la
 Magdelainne . / **10** *Et* ont renoncié en cest fait, à-l'exemption de fraude, de barat; de
 deception; de deware de port / *et* à toutes autres exceptions, allegacions, coutumes *et*
 estaublissemens *et* à-toutes aies? / de droit *et* de fait qui lor pouroient aidier, *et* au-devant dit
 35 signor Jake neure // . **11** *Et* en tesmognage de veritei, par la requeste des parties, est mis li
 saels de la cort de Verdun en ces presentes lettres, **12** que furent faites en l'an que li miliars
 couroit / par mil dous cens *et* sexante *et* deiz ans, le vanredi après Pakes .

Je Jofroiz lres de mufart fais covegnance a touz seuz qui ces lettres verront ou oiront que ie par le lous de ma femme
hauers et de touz mes ars ai deuie et otroie en escheinge a freies dou prii de uerdun pour les douars de leglise de bu
court. dous meues de bleif. .i. meu ^{en la demie} que ie auoie mon signour tommas de mandres qui est de mon frer morte trou
ment morte auonne et .i. meu en la mien propre demie morte saile morte auonne a toujours enli que ie peu
rai tous les douars de la deuant dite eglise. en terres. en anes. en demers. en gelmes. en releuements. et en auts
meures de douars. fors trois facies de priiz que sunt en douz leul en amou. et fors les anes de maisonz que
seient en lare. et fors les demes de tous les douars que li deuant dit frere peurent. et fors .ii. demers de ma mai
zon que seit en lare. Et li echeinges de ces douars a tous meues dou deuant dit demie est fuis par lon traie
ment et lautoutei rogeu. eueke de toul par la grace de deu. en Real euecher des chenzes seiet. et par lon
crant lon signour de aspremont de bu frer li deuant dis demes meut. Et pour ce que se soit ferme chour
et estable li deuant dis euekes de toul pour ma proie et ce. et en ces lare ou sael auene lemen en relinou
gnaige de ueray. Se fin fait en lan que li milie ^{comte par mil.} et cc. lxxviii. ans on mois de mars

1348(15)

Type de document : Charte : Echange

Objet : [1s.] Joffrois seigneur de Nonsard notifie [3] qu'en échange des douaires de l'église de Boncourt, Joffrois seigneur de Nonsard donne aux frères de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun [4] deux muis de blé, un à prendre sur la terre de Thomas de Mandres et un sur la sienne. [5] Joffrois obtient tous les douaires à l'exception de quelques-uns provenant d'Avieux et de #Latre (? = Latrémont). [6s.] Cet échange est fait par l'accord de Roger évêque de Toul et du seigneur d'Aprémont.

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceaux de Joffrois seigneur de Nonsard, Roger évêque de Toul

Destinataire : Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Joffrois seigneur de Nonsard

Autres acteurs : Hawis épouse de Joffrois seigneur de Nonsard, Seigneur Thomas de Mandres, Seigneur d'Aprémont

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé de deux sceaux pendant sur lacs

ADMeuse 13H8(15), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jofroiz sires de Nunsart **2** fais counexance à touz seus qui ces letres verront ou oïront, **3** que je, par le lous de ma fenme / Hauwis et de touz mes ars ai denei *et* otroié, en escheinge, à freires dou Prei de Verdun pour les douares de l'egleise de Bun/court · **4** dous meuiés de bleif, ·i· meui que je avoie^a mou signour Toumas de Mandres, qui est de mou fiez, moitié frou/ment, moitié avoinne et ·i· meui en la meie propre deime, moitié saile, moitié
5 avoinne, à toujours **5** ensi que je pen//rai tous les douares de la devant dite egleise, · en terres, · en cences, · en deniers, · en gelines, · en relevemens · *et* en autres / meneires de douares, · fors trois faciees de preiz, que sunt en douz leus en Aviou? · *et* fors les cences de maisoinz que / seient en Latre · *et* fors les deimes de tous les douares que li devant dit freire penront · *et* fors ·vi· deniers de ma-maizoin que seit en Latre. **6** Et si echeinges de ces

^a Mss : avec un signe diacritique est écrit, suscrit : *en la deime*.

douares, à dous meuiens dou devant dit deime, est fais par lou trate/ment *et* l'autoritei Rogeir,
10 eveske de Toul, par la grace de Deu,· en keil eveschei ces chouzes seie[n]t · **7** *et* par lou //
crant lou signour de Aspremont de kui fiez li devant dis deimes meut· **8** Et pour su que se
soit ferme chouze / *et* estable, li devant dis eveskes de Toul, pour ma proieire, ai mis en ces
latres sou sael aveuc le-mien, en tesmou/gnaige de veritei· **9** Se fui fait en l'an que li miliars
couroit,· par ·mil· *et* ·cc· *et* ·xxx· ·viii· ans on mois de mars.

Je reueine Dame de dun ff aunchant a tous aus qui ces lettres verront y oiront ke cum il fut greus entre le jour
y les freies de l'eglise de sent nicholas du pui de verdun dunc fait. y les enfans moim de chere parrot y bourguigni
dautre de l'ymone ke mes lres gobers lres de aspremont me maris auoir fait ala deuat dice esglise si cum don
niers de toute la grosse denue de chue il en comeret a pais p le conseil de bones gens. y aquiteret deuant moi a la
deuat dice esglise entremement tant ke il auoient ou poient auoir. en tel manere ke il ne lor oit ne pement lai
mais droit redemmer. Et se il auenot ke il ne autre redemmeset droit il en diert porter leal Garantis. Et se
il ne le faisoient. il ont comey p deuant moi ke ie peus Alor ahes ke il tiemert de moi. cens messaire. y si en di
estre dans en bone foi ala deuat dice esglise. Et pour su ke ce soit ferme chose si ai iemis mon sael en ces
lettres a la reche de pries en remougnage de verites. Se fu fait en lan ke l'humilares courroit par. mil. 7. cc.
7. xlj. an on mois de auout.

13 H9 (88)

88

016
Août 1241

Type de document : Charte : Bestens

Objet : *(Cette charte fait sans doute directement suite à la charte 017.) [1s.] Julienne dame de Dun notifie [3] un accord suite à une querelle entre l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun et [4] Perrot et Bourguignon, enfants de Morin de Esne, au sujet de l'aumône que Gobert d'Apremont avait jadis faite à l'abbaye. [5] Cette aumône relevait des deux tiers de la grosse dîme de Esne. [6s.] Perrot et Bourguignon doivent toujours reconnaître qu'ils n'ont aucun droit sur cette dîme, ni eux ni toute autre personne. [8] S'ils ne le font pas, Jeliene dame de Dun (= auteur) pourra se rendre sur les fiefs qu'ils tiennent d'elle. [9] Les deux hommes doivent être dévoués à l'abbaye.*

Auteur : Julienne dame de Dun

Disposant : Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Sceau : Sceau de Julienne dame de Dun

Destinataire : Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : Gobert seigneur d'Apremont époux de Julienne dame de Dun

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 13H9(88), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jeliene dame de Dun **2** fais counessant à tous ceus qui ces lettres verront *et* oïront, **3** ke cum il fuit *contens* entre le priour / *et* les freires de l'esgleise de Seint Nicholai dou Prei de Verdun d'une part · **4** *et* les enfans Morin de Esree^a, Parrot *et* Bourguignon, / d'autre, de l'asmone **5** ke mes sires Gobers sires de Aspremont, me maris, avoit fait à la devant dite esgleise, si cum dou / tiers de toute la grosse deime de Esne, il en vinrret à pais *par* le
5 consail de bounes gens.· **6** *Et* aquitteret devant moi à la // devant dite esgleise entierement kant ke il avoient ou poient avoir,· en teil menire ke il ne lor oir n'i^b peuient jai/mais droit reclenmeir.· **7** *Et* se il avenoit ke il ne autre i reclenmesset droit, il en doivent porter leaal warentise.· **8** *Et* se / il ne le fasoient,· il ont otriiei *par* deva[n]t moi ke je puis aleir à-fîés ke

^a Mss : mis pour *Esne*, avec surcorrection.

^b Mss : *i* long, en surcorrection.

il tiennent de moi, cens mesfaire: **9** *Et* si en-doi / estre adans en bonne foi à la devant dite
esgleise: **10** *Et* pour su ke ce soit ferme chose, si ai je-mis mon sael en ces / lettres, à la
rekeste de parties, en tesmougnage de veritei: **11** *Se* fui fait en-l'an ke li-miliares courroit,
10 par · mil · *et* · cc · // *et* · xl · .i· an on mois de awout:

ARCHIV.
DU DEPT. DE LA MAYENNE
PROTECTORAT

1349 (89)

89



Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Perrot et Bourguignon enfants de feu Morin de Esne acquittent à l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun le don de la grosse dîme de Esne que Gobert d'Apremont avait jadis fait à l'abbaye.*

Disposant : Perrot et Bourguignon enfants de feu Morin de Esne

Sceau : Sceau de Verdun

Destinataire : Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : Gobert seigneur d'Apremont

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe : Sans doute même scribe que la charte 250.

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 13H9(89), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 Conue chose soit à-toz cels qui ses lettres verront *et* oïront **2** que Parras *et* Borgueignons ses freires, enfant / Morin d'Esne qui fut, ont aquitei as seignors de Seint Nicholai dou Prei de Verdun, **3** teil don *com* mes sire · Gobers / d'Aspremont avoit donei as devant dis seignors dou Prei, en la grosse disme d'Esne. *Et* si ont fiencié que jamais après / ne reclaimeront ne il ne autres por els. **4** *Et* si lor en-doient porteir loial warantie. **5** *Et* por ce ·
 5 que se soit seure chose *et* // certe at mis li seels de Verdun à ses presentes lettres, entesmoignage · de veritei **6** Ses lettres furent faites en l'an / que li miliaires corroit par mil · *et* dous cens *et* quarante · *et* un · an, on mois d'aoust, la vigile · de la feste nostre · / Dame, en mi · aoust.

Je Josro freres de Jansart & dame Hauus ma femme faisons conssant a tout seaus qui ces lettres
ueront & oiront q nos auons doner p deu en amone en remission de nos pechiez & de nos ancefors
a leglise de sein Nicholai dou pree de Xdun l'ane q nos auens & poreus auoir on deime
de l'oucoer & en cellu de founraimes en gros & en menue en tout us par le los de nos effans
& de nos ours. & par le los mon signor Josro conce de Sarrebniche & signor de aspremoer
a cui nos reuens les deuant dites dames enies & en homages. & par ce q ce soit ferme chose
& estable auons nos fait en ces presentes lettres metre en asmoignage de ueriter le seel nostre
pore & agiel euesq de coul & le nre seel. Ce fut fait en lan q li gylhares courre
par oul. & c. & France viij. ans - on mois de feurier;

13 H8 (10)

D. n.º 9.º

10

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Joffrois seigneur de Nonsard et son épouse Hawis notifient [3] qu'ils donnent en aumône à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun [4] tout ce qu'ils possèdent aux dîmes de Boncourt et de Fontaines, avec l'accord de leurs enfants. [5] Joffrois seigneur d'Apremont, en seigneur féodal, accorde cette donation.*

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard, Hawis épouse de Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Joffrois seigneur de Nonsard, Hawis épouse de Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceaux de Joffrois seigneur de Nonsard, Roger évêque de Toul

Destinataire : Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 13H8(10), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jofros sires de Nonsart *et* dame Hauvis ma femme **2** faisons conissant à touz seaus qui ces letres / verront *et* orront **3** *que* nos avons donei, *por* Deu en amone, en remission de nos pechiés *et* de nos ancesors / à l'eglise de Sein Nicholai dou Prei de Verdun **4** kanc *que* nos aviens *et* poiens avoir, on deime / de Boncort *et* en cellu de Fontainnes, en gros *et* en menut,
5 en touz us, par le los de nos effans // *et* de nos oirs,; **5** *et* par le los mon signor Jofroi, conte de Sarrebruche *et* signor de Aspremont, / de cui nos teniens les devant dites deimes, en-fiés *et* en homages.· **6** *Et* *por* ce *que* ce soit ferme chose / *et* estable, avons nos fait en ces presentes letres metre, en tesmognage de veritei, le seel nostre / pere Rogiel, evesque de Toul,; *et* le nostre seel.· **7** Ce fut fait en l'an *que* li miliares corroit / par mil · *et* .cc · *et* quarante .viii· ans,· on mois de fevrier.;

D. 11^e X^e

Je Josuif fies de Housart fais conssant a toz seurs qui ses Amour et ouont q cum ie euse do
nez p deu en amone que q ie auoie on gros deime et menut de Boncourt et de fontaines par le
laus de dame Hauus ma femme et de toz mes ours a leglise sein Nicholai dou prei de Ldan
li priours et li frere de celle menime eglise orroient a moi et a dame Hauus ma femme atenu
a nos uies ce q n lor auons donei on gros deime de bdcort et de fontaines. et ce q il ont on gs deime de
Boncourt et de fontaines en tel maniere q que li uns de n moura ou entrera en religion. la mortie de ce
q n lor auons orroie atenu donei. et la mortie de ce q il ont on gros deime de bdcort vacante qui
rement ai ours. et q n serous andeu trespasser de cest siecle ou entrera en religion totes ses choses desas
nommes reuauront sautement a leglise sein Nicholai dou prei. Et ce il auenot chose q iacomus uicars
de bdcort moust ou rendist a leglise dou prei tel partie cu il prent on deime de boncourt gros et
menut par desus la uicane. celle preu reuauront maintenant a leglise dou prei. et n ni pameis riens.
Et j ce q cestor ferme chose et estable. et ai ie Josuif fies de Housart mis mon seel en resonage
de uerite en ses lettres qui furent faices en lan q li ordines coront par ord. et ce. et q
vuy. mis on mois de feuer.

D. 11^e X^e 1348 (14)

Type de document : Charte : Donation pieuse. Copie.

Objet : [1s.] Joffrois de Nonsard notifie [3s.] qu'il confirme le don fait à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun [cf. charte #11]. [6] Joffrois reconnaît que lorsque lui ou son épouse mourront ou entreront en religion, la moitié de son don reviendra à l'abbaye et [7s.] lorsque les deux seront morts ou entrés en religion, la totalité du don reviendra à l'abbaye.

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceau de Joffrois seigneur de Nonsard

Destinataire : Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : Hawis épouse de Joffrois, Jacquemin vicaire de Boncourt

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 13H8(11), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture :

Langue : Plusieurs erreurs de copistes.

1 Je Jofrois sires de Nonsart 2 fas conissant à toz seaus qui ses [lettres]^a verront et oïront,
 3 que cum je euse do/nei, por Deu en amone, quanc que je avoie on gros deime et menut de
 Boncort et de Fontaines, par le / laus de dame Hauvis, ma femme et de touz mes oirs, à
 l'eglise Sein Nicholai dou Prei de Verdun, / 4 li prious et li frere de celle meinme eglise
 5 otroient, à moi et à dame Hauvis, ma femme, à-tenir // à nos vies ce que nos lor avons donei
 on gros deime de Boncort et de Fontaines · 5 et ce qu'il ont on gros deime de / Boncort et
 de Fontaines, · 6 en tel meniere que quant li uns de nos morra ou enterra en religion; la
 moitié de ce / que nos lor avons^b donei · et la moitiés de ce qu'il ont on gros deime de
 Boncort, revanra qui/tement ai ous. · 7 Et quant nous serous andui trespassei de cest siecle,
 ou entrei en religion, totes ses choses desus / nomees revanront sau[v]ement^c à-l'eglise Seni
 10 Nicholai dou Prei. · 8 Et ce il avenoit chose que Jacomins, vicars // de Boncort, morist ou

^a Mss : lettres manque. Erreur de copiste.

^b Mss : otroié à-tenir tracés.

^c Mss : sautement

rendist à l'eglise dou Prei tel partie, *cum* il prent on deime de Boncort gros et / menut, par desus la vicarie, celle *partie* re~~van~~roit maintenant à-l'eglise dou Prei · *et nos* n'i painriens riens. · / **9** Et *por* ce *que* ce-soit ferme chose *et* estable,· c'i ai je Jofrois sires de Nonsart mis mon seel, en tesmonnage / de veritei, en ses letres, **10** qui furent faites en l'an *que* li milliares coroit par mil · *et .cc. et .quarante / .viii* ans, on mois de fevrier.

D. 12.º 21.º
le jehan fere de Jonsant & dame hennet ma femme faillont
conscience a tout ceus q' ces lettres verront & oront q' nous aus
doner p' du en amone du prour & a couent de leglise sein Jicho
la de Jodu dou prei tot le menu dame q' puent a leglise de
boncort qui eston nostre & le q'il n' auent uendu a Jacmin
aucune de boncort a pue. & a uolons & orrons q' l'edue
dne leglise sein Jichu enprie p'ise a la uolence le quat
de Jacmin. ou q' il tressussent de cest fiede. & par ce
q' ce soit ferme chose & estable p' ce le jehan fere de
nostre mis mon feet en ces lettres q' furet faices en lan
1. mil. cent. & soix. par ont. & ce. & quinze ouy. mis en

13 H 8 (12)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Joffrois de Nonsard et son épouse Hawis notifient [3] qu'ils donnent au prieur et au couvent de l'église Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun [4] tout le menu dîme qui leur appartenait et qu'ils avaient auparavant vendu à Jacquemin, vicaire de Boncourt. [5] Ce don aura lieu avec l'accord de Jacquemin ou après sa mort.*

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard, Hawis épouse de Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceau de Joffrois seigneur de Nonsard

Destinataire : Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : Eglise de Boncourt, Jacquemin vicaire de Boncourt

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 13H8(12), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

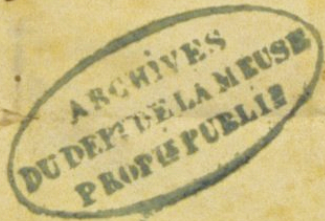
Écriture : Nombreuses abréviations

Langue :

1 Je Jofrois sires de Nonsart *et* dame Hauvis ma femme **2** faisons / conissant à touz ceaus qui ces letres verront *et* oïront, **3** que nos avons / donei, por Deu en amonne, au priour *et* à covent de-l'eglise Sein Nicho/lai de Verdun dou Prei, **4** tot le menu deime qui partient à
5 l'eglise de // Boncort, qui estoit nostre *et* le quil nos aviens vendu à Jacomin / vicaire de Boncort à sa-vie. **5 Et** ci volons *et* otroiens que li devant / dite eglise Sein Nicholai en-soit saisie à la volentei le devant / dit Jacomin, ou quant il trespasera de cest siecle. **6 Et** por ce
10 / que ce soit ferme chose *et* estable, si ai je Jofrois sires de // Nonsart mis mon seel en ces letres, **7** qui furent faites en l'an / [que li]^a miliares coroit, par mil · *et* .cc· *et* quarante .viir ans on [mois de]??.

^a Mss : bas du parchemin déchiré.

Je prieres paillars de monstons baillif fait conossant a touz
celz qui ces Letres vorront et oiront que ie ai vendu a
Labe & au couuant de sainte Nicholas dou pre de Verdun
Lamanjon et la bouerie et toutes les apendises qui sont dedant
La chesne qui siet a Mounulle delez le moustier que ie achetai
anno seignoz Warin de Housart & est asauoir que ie lor
andai porter bone Varantie enuers lou seignoz de cui li deuant
dit Warin Latenoit & enuers toutes autres gens ares droit
& ce ai ie vendu por trante sept liures & demi de foris dont
jai receu bon paiement en deniers contant. & porce que ce
port ferme chose & estable ie lor ai donnees ces presentes Letres
sellees de mon scel qui furent faites en Lan que li millieres
corroit par mil. & .cc. & cingte & sis ans. Ou mois de decembre.



1349 (266)

266

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Pierre Paillart bailli de Mousson notifie [3s.] qu'il vend à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, la maison, la boverie et toutes les appendices à l'intérieur de la clôture située à Vittonville, à côté du moulin qu'il avait auparavant acheté à Garin de Nonsard. [5] Pierre Paillart a vendu ceci pour 37 livres et demi de fors.*

Auteur : Pierre Paillart bailli de Mousson

Disposant : Pierre Paillart bailli de Mousson

Sceau : Sceau de Pierre Paillart bailli de Mousson

Destinataire : Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : Garin de Nonsard

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 13H9(266), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Pieres Paillars de Monssons, bailliz, **2** faiz conoissant à-touz / celz qui ces lestres
voiront et oïront **3** que je ai vendu à / l'abé *et* au couvant de Saint Nicholas dou Pré de
5 Verdun, / la-maison et la boverie et toutes les apendises qui sont dedanz // la closure qui siet
à Witonville, delez le moustier que je achetai / à-monseignor Warin de Nonsart. **4** *Et* est
asavoir que je lor / an-doi porter bone warantie envers lou seignor de cui li devanz / diz
Warins la-tenoit *et* envers toutes autres gens arés droit. / **5** *Et* ce ai je vandu por trante sept
10 livres *et* demeï de-fors, dont // j'ai receu bon paiemanten deniers contanz. **6** *Et* por-ce que ce
/ soit ferme chose *et* estable, je lor ai donnei ces presentes lestres / saellees de mon sael,
7 qui furent faites en l'an que li millieres / corroit par ·mil· *et* ·cc· *et* cinquante *et* sis ans,· ou
mois de decembre.·

D. 11815

Nos chiebauf tresoriers et arceidiacres de leglise de tout basons cognesant a tous le sire et jakes prestres dis de
boncourt et auz ar-noul et faire la femme q fu ent d'apremor au recogneu an nostre presence que Lou
don le li abbes et li couens dou pre-e de Ser-dm ont fait a denant dit jalon par a savoir tout ce quil diroient
et poent avoir au la menue deime de boncourt de pont de mandres et de for-belustin et tout ce quil auoient
et poent avoir ou deime de fontaines que soit ou parochage de boncourt et de mei men de fromant et de mei men da
nomme quil doit avoir ou deime q fu mou signor thomas de mandres et de mei men de soile et de mei men de uoigne ou
deime nra dame hadi de boncourt et la moite du deime des douares de leglise de boncourt et la moite du deime
le mes sire thomas a corner por deservir la chapelle de mandres et la doit deservir cinq monques soit
prestres de boncourt por ce quil en porte la moite du deime Lou signor thomas denant dit et por
la raison de ce q il en ait la moite de dous parts des autres de leglise de boncourt et de pont que li abbes
et li couens denant dit li ont atorne por deservir en la dite chapelle et Lou pre-e de dit saint esteule
q est ou parochage de boncourt et toutes ces choses doit tenir li denant dit jakes tout Lou cours de
sa vie sans plus et apres son deces reuertront toutes quicel a denant dit abbe et couent sans nul
oculou et sans nul recen des ours Lou denant dit jalon et por ce que fu soit ferme chose et etant
avons nos sceles par la requeste lo denant dit jalon ces presentes lettres que furent faites l'an
la miliares cent et dous cens et quarante et six an ou mois de jannier

D. 11815

16 13 H8(16)

Type de document : Charte : Don (notification). Copie

Objet : [1s.] Thiébaut trésorier et archidiacre de l'église de Toul notifie [3s.] que Jacques seigneur d'Apremont prêtre de Boncourt et son épouse Faite reconnaissent devant Thibault, trésorier et archidiacre de l'église de Toul, le don que leur a fait l'abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun. [5] Ce don concerne tout ce que l'abbaye possède à Boncourt, à Pont-sur-Meuse, à Mandres, à Forbeauvoisin et à Fontaines [6s.] ainsi que plusieurs muis de froment, d'avoine et de seigle provenant des terres de Thomas de Mandres. [8s.] Parmi les terres de Boncourt, Jacques reçoit la moitié d'un domaine sur lequel se trouve la chapelle de Mandres. Jacques et tous ceux qui seront après lui curé de Boncourt sont obligés de faire le service dans cette chapelle. [12s.] Après le décès de Jacques, tout ce don reviendra à l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun.

Auteur : Thiébaut trésorier et archidiacre de l'église de Toul

Disposant : Jacques d'Apremont prêtre de Boncourt, Faite épouse de Jacques d'Apremont prêtre de Boncourt

Sceau : Sceau de Thiébaut trésorier et archidiacre de l'église de Toul

Destinataire : Abbaye et couvent de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Jacques seigneur d'Apremont prêtre de Boncourt

Autres acteurs : Thomas de Mandres, Hawis de Boncourt

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 13H8(16), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue : En [4s.], il manque le verbe principal. Plusieurs erreurs de copiste.

1 Nos Thiebais tresoreirs et arcidiacres de l'eglise de Toul 2 fasons cognesant à tous 3 ke
sires Jakes prestes dis de / Boncourt, fiz Arnoul, et Faite sa femme, qui furent d'Apremont,
ait recogneu an nostre presence 4 que lou / don ke li abbes et li covens dou prei de Verdun
ont fait à devant dit Jakon, 5 s'at à savoir tout ce qu'il avoent / et poent avoir an^a la menue
5 deime de Boncourt; de Pont; de Mandres · et de Forbelvisin · et tout ce qu'il avoent // et
poent avoir ou deime de Fontaines, que seit ou parrochage de Boncourt 6 et demei meu de

^a Mss : mot tracé.

fromant et deme meu d'a/voinne qu'il doit avoir^a ou deime *qui* fu mou signor Thomas de Mandres · **7** et demei meu de soile et demei meu d'avoinne ou / deime ma dame **H**awi de Boncourt · **8** et la moitié dou deime des douares de l'eglise de Boncourt · et la moitei dou deime / ke mes sires Thomas a tornei por deservir la chapelle de Mandres. · **9** Et la doit deservir quiquionques soit / prestes de Boncourt, por ce qu'il en porte la moitié dou deime
10 lou signor Thomas denant dit · **10** et por // la raison de ce *qu'il* en ait la^b dous pars des aiteis^c de l'eglise de Boncourt et de Pont, que li abbes / et li covens devant dit li ont atornei, por deservir an la dite chapelle · **11** et lou prei *c'om* dit Saint Esteule / *qui* est ou parrochage de Boncourt. · **12** Et toutes ces choses doit tenir li denant dis Jakes tout lou cours de / sa vie san plus. · Et après son deces reverront totes quittes à devant dis abbei *et* covent sans nulle / oquisou, et sans nul reclen des oirs lou devant dit **J**akon. · **13** Et por ce que su soit ferme
15 chose et estaule, // avons nos seelees, par la requ[e]ste^d lo devant dit **J**akon, ces presentes letres, **14** que furent faites l'an / li miliares corroit *par* mil et dous cens et sexante et un an ou mois de janveir. ·

^a Mss : le *a* a un jambage descendant. Erreur de copiste.

^b Mss : mots tracés : *moitié de*.

^c Forme inexistante. Erreur de copiste.

^d Mss : Erreur de copiste.

D. n.º 8.º

[illegible]

13 H 8 (9)

26 juin 1270

Type de document : Charte : Rachat

Objet : *[1s.] Perrin Minnons de #Hastroi notifie [3] que l'abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun lui a racheté la dîme de Boncourt, grosse et menue, pour une somme de 260 livres de tournois, pour ses enfants. [6] Perrin renonce par là-même à tout ce qu'il pouvait posséder en cette dîme, comme peuvent le deviser toutes les chartes de l'évêque de Verdun y faisant mention.*

Auteur : Perrin Minnons de #Hastroi**Disposant :** Perrin Minnons de #Hastroi**Sceau :** Sceaux du prévôt de la Madeleine de Montfaucon, Abbaye de Rangéval par son abbé Liétart**Destinataire :** Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun**Autres acteurs :** Jacquemin fils de Perrin Minnons de #Hastroi, Robert évêque de Verdun, Doyen de la Madeleine de Verdun**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbSNicPrésVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur simples queues

ADMeuse 13H8(9), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Ge Perrins dis Minnons de Hastroi en l'esveschié de [Tou]l^a 2 f[az] conissant à tous
 3 que je ai / resut de l'abbei *et* dou covent dou Prei à Verdun boin pa[emen]t, pour Jacomin
 mon fil, lou / clerc; *et* mes autres anfans *et* en lor nom de tresze vins [livr]es de tornois, en
 menioie con/tee *et* delivree à moi; 4 pour la raison dou rachat de la de[ime] de Boncourt,
 5 grosse · *et* menue, // *et* des appendises · *et* de toutes les autres choses qui sont contenues en
 lettres saelees / des saels mon signor Robert par la grace de Deu esvesque de Verdun; lou
 grant / doïen de Verdun; lou doïen de la Madelaine de Verdun · *et* des_dis abbei *et*
 covent. 5 *Et* ci at / renoncié por Jacomin devant dit *et* les autres anfans aus-desus nommees
 lettres. 6 *Et* / ancor i renonce je, per ma foi fiancié *et* à toutes autres lettres, quelz qu'elles
 10 soient, // qui font mention de la dite deime *et* des choses en la dite lettre *et* promet per ma foi
 / fiancié que jamais riens ne-reclameraine ferai reclamer, en toutes ces choses / devant-dites
 ansois en porterai bone *et* loiaul warentise de moi *et* de tous mes / anfans. 7 *Et* pour ce que

^a Mss : parchemin effacé.

je n'ai point de sael, ai je proiet mes seignors l'offi/ciaul · lou prevost de Monfaucon,
15 arcediacreen l'esglise de Verdun *et* Lietart, // abbei de Rengevaul de l'ordre de Preimonstrei
que il i meissent lor saels. **8** Et / nos officiauls *et* Lietars, abbes devans dit avons mis nos
saels, en ces let/tres presentes, *per* la priere *et per* la requeste lou devant nommé Perrin.
9 Ce / fut fait en l'an que li miliaires couroit, *per* mil dous cens *et* sixan/te deix ans, lou juedi
après la nativitei saint Jehan Baptiste

Je Jehans de hacort fuz conyuant a toz ceas qui ces letres uerront & oront ke ia doney
a laglise saint pierre d'amele chey six fiers de froment por le salu de
marme & des ermes de mon pere & de mon frere en tote ma rente ke ia a sop
cort. & se loz ai & que ce soit de froment por le giron de terre
de auant & de apres & de toutes ces
p le cant de es hoers. Et ie Willelmus chastele
de auant Jehans tint & en fiez. ai crante ceste iusmone. Et por ce ke
ce soit ferme chose mon sael en ces lettres en tesmoignage de uerite.
Les lettres firent fa & corrot. & xxx. neuf

3

7 H 4 (3)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Jean chevalier de Hacort notifie [3s.] qu'il donne à l'église Saint-Pierre d'Amel six sestiers de froment pour le salut de son âme et de celles de ses ancêtres. [5] Garnier châtelain de #Sopucourt (?= Spincourt), duquel Jean tient #Sopucourt en fief, reconnaît cette aumône.

Auteur : Jean chevalier de Hacort

Disposant : Jean chevalier de Hacort

Sceau : Sceau de Jean chevalier de Hacort ou de Garnier châtelain de #Sopucourt

Destinataire : Eglise Saint-Pierre d'Amel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 7H4(3), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans de Hacort **2** faiz conixant à toz ceas qui ces lettres verront *et* oront **3** ke j'a donei / à l'aglise Saint Piere d'Amele chesk'an, en ausmosne, six s[es]tiere de froment, por le salu de / m'arme *et* des ermes de mon peire *et* [?? à]^a penre en tote ma rente ke j'a à Sopu/
 5 cort. **4** *Et* se lor ai assignei [??] de froment, por le quartier de terre // ke li [??] covans de [??] -merees *et* totes ces [??] fait / [??] par le creant de ma fame *et* de toz mes hoers. **5** Et je Warniers, chastelenz de Sopucort / de cui Jehans tint [??] Sopucort en fiez, ai cranté ceste ausmosne. **6** Et por-ce ke / ce soit ferme chose *et* estable ai? je mis mon sael en ces latres, en tesmoignage de veritei. **7** / Ces letres furent faites en l'an que li miliars corroit *par* mil *et* .cc. *et* .xxx. neuf ans.

^a Mss : parchemin effacé.

Conue chose soit a ceas q' cest escript verront qe cu bastens fust entre lo priour de amele. z lambert. z Colart les voes de Comereis. z mise
en fust faite soi Arnou maranda. z soi huon de serouuile. il ont anqs z raportei. ke li bant. z li loys de Comereis est deu z saint bergoine de corze.
z de la priere de amele. z lambert z Colart en sont. voei. Les cens. li brul. les eweys z li loys de la vile sunt le priour. Se li priors fait sen
brul. cil de la vile li doent. soier. z feneir. z charrier en sa Crange. Et si li priours vent son herbe il ne lan font nuant. Ou brul fait ho
dyx. mules. sen at vn li deruier. z li voes lautre. z li priours les out. Se nus enua foz de la vile. ne a autretors ne aillours. la tere
z li heritages demoret apour. Et se nus reunt aps ne cil ne autres. q' soit droyz hoers. il dot sa terre descombrez. z seruir les voes de taille
z de ce keil uolent penren. Li priours dot faire lo maioy p' lasentement des voes. z se il se desordent p' la fautes de la vile. z cil
maies dot garder chefun sa droiture. Des amendes com lieue dou ban li p'ours dot auoir les dous pars. z li voei lo tiers. z li maies
dot estre fians. Se li altes ou li p'ours vient en la uile. z li home de la vile li voelent faire bontez. li voes ne lor doent deffendre. Le
habergier li doent il. z sens force. z il uiuent dou loir. Et por ce ke ceste pair soit tenue. li priours il dot mettre la sacel l'altes de
corze. z lambert z Colart. i doent faire mettre le sacel lo signour de la tour. De ce tenir furent plege. de part lambert z de part colart
li fies de muces. z Arnou maranda. z de part le priours li fies pieres de ruste. z li fies huges de serouuile. Quant les terts seront fa
loes. li plege sunt gite. A ces raport faire fut p'sens. altes li doiens de jueux. z li fies de muces. z li fies Johans de bazailles. Et por
ce ke ce ne soit denie. Je tieris fies de la tour ai cest cyrographe sacles de mon seel. p' la priere lambert z Colart en tesmoignage
de veritez. Ce fut fait en lan ke li miliares corroit p' mil. z. cc. z quarante ans.

13/10
7/11 20(29) Armoria 1. 110/110

N° 1

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à une querelle entre le prieuré d'Amel et Lambert et Colars, représentants de Gommery, au sujet des bans et des bois de cette ville. La querelle est portée devant Arnous Marande et Hues de Serouville? (garants). [4] Les cens, les breuils, les #croées et les bois de Gommery reviennent au prieuré. [5] Si celui-ci veut faire son petit bois, la ville doit se charger de le couper, de le récolter et de l'engranger. [6] Sur 10 meules de foin de petits bois, le prieuré en garde 8, la ville 1 et les représentants 1. [7] Si quelqu'un quitte la ville, sa terre revient au prieuré. [8] Le prieuré se porte maire des représentants. [9] Si on lève des amendes sur le ban de Gommery, le prieuré en recevra les deux parts et les représentants le tiers. [10] Le prieur doit pouvoir séjourner en ville de Gommery. [11] Une partie du chirographe est scellée du sceau de l'abbaye de Gorze et l'autre [= notre document] du sceau de Thierry seigneur de La Tour. [12s.] Les garants de cet accord, dans l'attente du scellement des chartes sont, pour Lambert et Colars, le seigneur de Mussey, Arnous Marande, pour le prieuré d'Amel, Pierre de #Riste, Hues de Serouville?.

Disposant : Prieuré d'Amel, Lambert et Colars représentants de Gommery

Sceau : Sceau de Thierry seigneur de La Tour

Destinataire : Prieuré d'Amel, Lambert et Colars représentants de Gommery

Autres acteurs : Arnous Marande, Seigneur de Mussey, Pierre de #Riste, Hues de Serouville? (= garants), Albert doyen d'#Yveux, Jean de Bazeilles (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue sous forme de chirographe par CY-RO-GRA-PHUUS (haut de la charte)

ADMeuse 7H20(29), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture : Nombreuses abréviations

Langue :

1 Conue chose soit à ceas qui cest escrit verront, 2 qe cum bastens fust, entre lo priour de Amele · et Lambert · et Colart, les voés de Gommereis · et mise / en fust faite sor Arnou Maranda · et sor Huon de Serouville; 3 il ont anquis et raportei · ke li bans · et li bois de Gommereis est d'eu et saint Gergoine de Gorze / et de la priorei de Amele · et Lambers et Colars en sont · voei. 4 Les censes; li bruil; les croees et li boix de la vile sunt le priour. 5 Se li priors fait son / bruil, cil de la vile li doent · soier · et feneir · et charrier en sa grange. 5 Et si li priours vent son herbe, il ne l'an font niant. 6 Ou bruil fait hom // · dix · mules · s'en

at un li dernieres · *et* li voez l'autre · *et* li priours les ouct · **7** Se nus en va fors de la vile ·
 n'en à antrecors n'en aillours; la terre / *et* li heritages demoret à priour. *Et* se nus revint
 après ne cil n'en autres *qui* soit drois hoers; il doit sa terre descombreir · *et* servir les voés
 de taille / *et* de ce ke-il violent penren. **8** Li priours doit faire lo maiour *pour* l'asentement
 des voés · *et* se il se descordent *par* la fautei de la vile · *et* c'il / maires doit gardeir chescun^a
 sa droiture. **9** Des amendes c'om lieve dou ban, li priours doit avoer les dous pars · *et* li
 voei lo tiers · *et* li maires / doit estre frans. **10** Se li abbes ou li priours vient en la vile · *et* li
 10 home de la vile li voelent faire bonteï li voei · ne lor doent deffendre; le // habergier li doent
 il · *et* sens force · *et* il vivent dou lour. **11** *Et* por ce ke ceste paiz soit tenue; li priours il doit
 mettre le sael l'abbei de / Gorze · *et* Lambers *et* Colars · i doent faire mettre le sael lo signour
 de la Tour. **12** De ce tenir furent plege; de part Lambert *et* de part Colart, / li sires de Mucei
 · *et* Arnous Marande; *et* de part le priours, li sires Pieres de Riste · *et* li sires Hues de
 Sirouville. **13** Quant les lettres seront sa/lees; li plege sunt quitte. **14** A ces raport faire fut
 presens; Abers li doïens de Yveux · *et* li sires de Mucei · *et* li sires Johans de Bazailles. ·
15 *Et* por / ce ke ce ne soit deneie; je Tieris sires de la Tour, ai cest cyrographe saelei de
 15 mon seel; **16** *par* la priere Lambert *et* Colart en tesmoignage // de veritei. **17** Ce fut fait en
 l'an ke li miliars corroit *par* mil · *et* cc · *et* quarante ans.

^a Mss : rature pour le c de -*cun*

Je beurs donal de la chrestientee d'augures fust conelint a tous ceulz q'as
latres uerrot & oront que li pous d'amele et l'ulie a Barnat da
uiler un champ en la fin de Drumereis en sole pte con apellee en
lehes en tel maniere q' Barnat en rendre chascun a pous d'amele
et seller & d'au d'homme a la mesure d'amele. & apres les dees
de Barnat & de la pte li chas reuerai a la maison l'ant
pous d'amele cutes. & ce fut fait en lan q' l'ulieares corroit
2 mil 7. cc. 7 francs 7 un an

7H16 (27)

050

1241

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Henri doyen de la Chrétienté de Mangiennes notifie [3] que le prieur d'Amel donne à Warnat d'Avilliers un champ situé à Domprix. [4] En contre-partie, Warnat doit au prieur une rente annuelle d'un sestier et demi de froment. [5] A la mort de Warnat, le champ reviendra au prieuré.*

Auteur : Henri doyen de la Chrétienté de Mangiennes

Disposant : Prieuré d'Amel

Sceau : Pas annoncé

Destinataire : Warnat d'Avilliers, Prieuré d'Amel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue?

ADMeuse 7H16(27), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 412

Écriture :

Langue :

1 Je Henris doïns de la crestienté de-Magines **2** fais conesant à tois ceus *que* ces / latres verront *et* oront **3** que li priours d'Amele et laisié à Warnat d'A/vilers un champ, en la fin de Doumereis, en sole partie c'on apellet en / Laches, **4** en tel meniere *que* Warnas en rendre
5 chasc 'an à prior d'Amele // ·i· sestier *et* demei de froment, à la-mesure d'Amele. · **5** *Et* après les decés / de Warnat *et* de sa fame, li chans reverai à la-maison Saint / Piere d'Amele tuites;
6 *et* ce fut fait en l'an *que* li-miliares corroit/ par mil · *et* ·cc· *et* quarante *et* un an.

le d'armiers porz damelle faiz conefance atous sous q ce lettres veront & oront
q je ay lasiez. a marce & a regnier le feure de domereis. vi. jors de t're de la
croce sent pierre damelle q et on finage de domereis. a. xij. ans por. viij. seste
res de fromant chascun. a la sent martin apauer. & doient ci auedous la t're
amander & por ce q se soit chose cenne je ai fait metre le seel hantz voiers
de la crestientez damelle p lor p'eres au tesmognage de ueritez. ce fu fait
au lan q li miliares corroit p. mil. & cc. & xliij. ans el mois de may

29

7 M 16 (29)

051
Mai 1243

Type de document : Charte : Lais

Objet : *[1s.] Garnier prieur d'Amel notifie [3] qu'il lègue à Marthe et à Régnier le Fèvre de Dommary [4] 6 journaux de terre à prendre au finage de Dommary, pour une durée de douze ans, en échange de 8 sestiers annuels de froment. Marthe et Régnier doivent faire fructifier cette terre.*

Auteur : Garnier prieur d'Amel

Disposant : Garnier prieur d'Amel

Sceau : Sceau de Henri doyen de la Chrétienté d'Amel

Destinataire : Prieuré d'Amel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 7H16(29), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 413

Écriture :

Langue :

1 · Je Warniers priors d'Amelle 2 fais conesance à-tous sous *qui* ce letres veront *et* oront /
3 *que* je ai lasiei; à Marte *et* à Regnier Le Fevre de Domereis, 4 ·vi· jors de terre / de la
croee Sent Piere d'Amelle *qui* et on finage de Domereis; à ·xii· ans, por ·viii· sestie/res de
5 fromant chasc'an; à la sent Martin à-paier. *Et* doivent ci antredous la terre // amander. 5 *Et*
por ce *que* se soit chose tenue, je ai fait metre le seel Hanri doien / de la crestienteid'Amelle,
per lor prieres, an tesmognage de veritei. 6 Ce fu fait / an l'an *que* li miliares corroit *per* ·
mil · et ·cc· et ·xlii· ans, el mois de mai

De Henry count de la cressance Damele. faz conssant a tous cux ki ces lettres verront & oiront.
ke fountes. & Richierent. herbuis ses freres. Beniers li chateiaus. & heurions. il & lor oir. deent chascun
a tous jors ala foret Damele. & se seruiers de forment. ala mesure Damele. de rente p^r lo bois de
houster. a paier as vint jors de noel. & se li deuant dit home. & lor hour ne paient le douat
dit forment au Gremer le prior Damele. au d^mme nomeit. icil seroent tenu alamanat.
& cil de hodelaucort Lor deent faire paier Les & se seruiers de forment. deuant dis. & si
nele paient. cil de hodelaucort jroent au deuant dit lui. & fait asuow a huster por
tout faire & p^r tout peire. & paient Les & se seruiers de forment ala foret Damele.
au termine deuant nomeit. & en tesmognage de ces choses. ait mis son Sael. a ces pre
sens lettres. par la priere & la requeste des parties. Ces lettres furent faites en lan que li
quiaux corrent par an. & c. & Cing^{te} ans. ou mois de Novembre. Lon mer
credi. apres La feste saint Martin.

77

7 H 5 (77)

16 novembre 1250

Type de document : Charte : Rente

Objet : *[1s.] Henri doyen de la Chrétienté d'Amel notifie [3] que Foucres de Richecourt, son frère Herbin, Régnier le Châtelain et Henrion doivent au prieuré d'Amel une rente annuelle de seize sestiers de froment pour le bois de Hoste. [4] S'ils ne payent pas cette rente, ils devront payer une amende. [5] Dans ce cas, ce sont les hommes de Haudelaucourt qui iront saisir la rente et l'amende dues et la remettront au prieuré.*

Auteur : Henri doyen de la Chrétienté d'Amel**Disposant :** Foucres de Richecourt, Herbin frère de Foucres de Richecourt, Régnier le Châtelain, Henrion**Sceau :** Sceau de Henri doyen de la Chrétienté d'Amel**Destinataire :** Prieuré d'Amel**Autres acteurs :** Hommes de Haudelaucourt**Rédacteur :** Scriptorium du PrAmel**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 7H5(77), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Ge **H**enris doïens de la crestientei d'Amele · **2** faz conissant à-tous ceus ki ces letres verront *et* orrunt · / **3** ke **F**oucres · de **R**ichiercort; **H**erbins, ses freres; **R**eniers li Chastelains · *et* **H**enrions;· il *et* lor oir;· doent chasc'an, / à tous jors, à-la prioret d'Amele;· sese sextiers de forment;· à-la mesure d'Amele;· de rente *por* lo bois de / **H**ostei;· à-paier as
5 vint jors de Noel.· **4** *Et* se li devant dit home · *et* lor hoir ne paoent le devant // dit forment au grenier le prior d'Amele;· au termine nomeit;· icil seroent tenu à-l'amande: / **5** *Et* cil de **H**oudelaucort lor doent faire paier les sese sextiers de forment · devant dis;· *Et* s'il / ne-le paoent;· cil de **H**oudelaucort iroent au devant dit liu,ce fait asavoir à Houstei, *por*/ tout faire *et* *por* tout penre · *et* paeroent les sese sextiers de forment à-la prioret d'Amele · / au termine
10 devant nomeit· **6** *Et* en tesmognage de ces choses · a-je mis mon sael · à-ces pre//sens letres;· par la proiere *et* la requeste des parties.· **7** Ces letres furent faites en l'an quant li / miliaires corroit par mil · *et* .cc· *et* cinquante ans;· ou mois de novembre;· lou mer/credi · apreïs la festesaint **M**artin;·

Je sire iehan & hacoet chevaliers fais coguesant a tous ceus ki ces lettres verot
& oit. ke ie ai donee a la priore saint pierre damelle en rendage apres mon
deceit. & ke ie tenoe a olerex entierement. ke unier de mou signor lalbei
de garze. a tenu a tous iors permenablement. & pour ce ke cette chose
soit ferme & estable. ai je mis mou ceal en ces letres pendans. & lai fait mi
tre lou ceal mou signor lobi lalbei de chastillon. & signor henri doren de
la cristenrei demagienes. en tesmognage de veritei. Ce fut fait en lan ke
la miliares couroit. p. mil. & cc. & lviij. ans. au mois doctobres.

7H23 (61)



0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17

Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] Jean chevalier de Hacort notifie [3] qu'il lègue, après son décès, au prieuré d'Amel, [4] tout ce qu'il possède à #Olerey qui appartient à l'abbaye de Gorze.

Auteur : Jean chevalier de Hacort

Disposant : Jean chevalier de Hacort

Sceau : Sceaux de Jean chevalier de Hacort, Louis abbé de Châtillon, Henri doyen de la Chrétienté de Mangiennes

Destinataire : Prieuré d'Amel

Autres acteurs : Abbaye de Gorze

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur double queue
ADMeuse 7H23 (61), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture : Point sur le y (ligne 3).

Langue :

1 Je sires Jehans de Hacort, chevaliers, **2** fais cognessant à tous ceaus ki ces letres veront /
et oront · **3** ke je ai donnei à la prioreit Saint Piere d'Amelle, en rendage, après mon / deceit ·
4 ce ke je tenoe à Olerey entierement; ke muet de mou signor l'abbei / de Gorze; à tenir à
5 tous jors permenablement; **5** Et pour ce ke cette chose // soit ferme et estable; ai je mis mou
ceal en ces letres pendans · **6** et j'ai fait mei/tre lou ceal mou signor Lowi, l'abbei de
Chastillon · et signor Henri, doïen de / la cristienteide-Magienes; en tesmognage de veritei ·
7 Ce fuit fait en l'an ke / li miliars couroit par · mil · et · cc · et .lii. ans; au mois d'octobres;

Je thieris cheuachier voel da melle z sirel dau sallent z je nicol el cheuachier
z sirel de angel fazonl coumellant a toul ceaul ke cel latrel herme z eront.
ke dame prule ke fuit fame mor lignour dau danderi en unier
oriet por deu z er a iohne aleghile lant piere da melle. une quartre de
fromment pour l'achetier lant mor lignour dau. lor d'uar z er a iohne
ier chulem a iohne jourl lor cel partie com e le au ou dame de vnde ville
dou premier puer z au dou dame. z pour ce ke ce soit ferme chose z etable
auons nous mis nos ceaul au cel presentel latrel per la priere z par bekaite
de la dame deuant dite. cel latrel furet faict an lan ke li miliares comroit
per mil z. cc. lxx. ans. ou mois de septembre

7 H 20 (380)

Septembre 1259

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] *Thierri chevalier d'Amel et seigneur d'Avilliers et Nicolet chevalier et seigneur d'Orange notifiant [3] que Poince, épouse de Raoul d'Andernay, donne en aumône à l'église Saint-Pierre d'Amel [4s.] pour l'anniversaire de son mari, une rente annuelle d'une quarte de froment, à prendre sur son domaine de Joudreville.*

Auteur : Thierri chevalier d'Amel et seigneur d'Avilliers, Nicolet chevalier et seigneur d'Orange

Disposant : Poince épouse de Raoul d'Andernay

Sceau : Sceaux de Thierri chevalier d'Amel et seigneur d'Avilliers, Nicolet chevalier et seigneur d'Orange

Destinataire : Prieuré d'Amel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé de trois sceaux sur double queue
ADMeuse 7H20(380), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture : Abréviation systématique pour le "et"

Langue :

1 Je Thieris chevaliers weis d'A_melle *et* sires d'Au_willeirs *et* je Nicolet chevaliers / *et*
sires d'Oranges **2** fasons counissant à tous ceaus ke ces latres veront *et* oront, / **3** ke dame
Poinse, ke fuit fame mon signour **R**au d'Andernei ait dounei *et* / otriet pour Deu *et* en-
5 amosne à-l'e_glise Saint Piere d'Amelle, **4** une quarte de // froument, pour l'adeversaire mon
signour **R**au lou devant dit marit, **5** à pai'ier chasc'an à-tous jours, sor teil partie com ele ait
ou deime de Joudre_ville / dou premier paiemant dou deime. **6** *Et* pour ce ke ce soit ferme
chose *et* estable / avons nous mis nos ceaus an ces presentes latres, **7** per la proiere *et* par
10 rekaste / de la dame devant dite. **8** Ces latres furet faites an l'an ke li miliaires courroit, // per
mil *et* cc. *et* lix ans · ou mois de septembre.

Te Lambert prestres damelle faiz conoissant a toz que u me par deu en aumosne a la
prouer damelle terre arable q iai aueste de mes deu ban damelle. cest a sauoir
for la croce de Welmont p ouert amelle delez un jornal de auort q fu de la terre oedil-
lon - delez p-in. paroisse. a putant parer un estal q fu le seignoz jake prestre de domremel.
en frison sturp un estal q fu m-hi - r-roiy la fame q contorne for la croce de domestue champ.
en alare champ un estal q fu p-comes boel ent boulant un estal q fu asabeu et er-mengere
la fame for le r-uissel de clomes. desoz asselin pereire dout est p. Ceste terre deuant nomme q
ai ie donnez 7 done a toz toz sans nul reclamation. et por ce q ce soit ferme chose et estable iai fait
sacer ces lettres deu sael de la cort de ver-dun en tesmogne de uerite. Ce fu fait en lan
de l'incarnation nostre seignoz mil et dout cent et sept ans ou ayois de agai.

7 H 4 (5)

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Lambert prêtre d'Amel notifie [3] qu'il donne au prieuré d'Amel la terre arable qu'il avait achetée au ban d'Amel. [4] La charte décrit la configuration des 6 #étals de cette terre.

Auteur : Lambert prêtre d'Amel

Disposant : Lambert prêtre d'Amel

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Prieuré d'Amel

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrAmel

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 7H4(5), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Lambers prestres d'Amelle 2 faiz conoissant à toz 3 que j'ai donei, por Deu en
aumosne, à la / priorei d'Amelle terre arable *que* j'ai aquestei de mes dene[irs]^a ou ban
d'Amelle; 4 c'est à savoir / sor la croee de Weleimont, *par* devers Amelle, delez un jornal
qu'elle avoit *qui* fu de la terre Oedil/lon *et* delez Perrin · Yaroart; à Poutartparer?, un estal
5 *qui* fu le seignor Jake, prestre de Domremei, // en Frison_starp?, un estal *qui* fu Main? *et*
Reney, sa fame, *qui* contorne sor la croee de Domessuechamp; / en Alartchamp, un estal
qui fu Jacomet Boel, ens Boulans, un estal *qui* fu Maheu et Ermengete, / sa fame, sor le
ruissel de Clomes; desor Asselin Pereire, dous est[al]s. 5 Ceste terre devant nomee^b / ai je
donei *et* done à toz jors, sens nul reclaim. 6 Et por ce *que* ce soit ferme chose et estable, j'ai
fait / saeler ces letres dou sael de la cort de Verdun, en tesmognage de veritei. 7 Ce fu fait
10 en l'an // de l'incarnation nostre Seignor mil et dous cens et sexan[te] [et nuef?]^c; ans ou
mois de mai.

^a Mss : parchemin effacé.

^b Mss : *e* exponctué à la fin de la ligne.

^c Mss : parchemin effacé.

Conue chose fait a tous cels qui ces Lettres vront. ¹ I ouront Que le
herbers de la vante de flabay. 7 ponce ma femme. 7 deliz mafuers 7 huas de
dun auons uendu 7 aquies a tous iors au mastre 7 affreies de La maison deu
douront a grauiere de Xdun La moitie dou iardin qui est delas Lou moulin de
flabay for lebies. p loulous 7 loucant de nos anfans. 7 de ce auons nos receu
bon puiement a nos crans 7 si auons fiencie Or Jamay apres ne reclaimerons ne
ferons reclaimer p autrui. Et pour ce que ce soit sure chose 7 estaulx est mis
Li faels Jehant par la grace de deu Elu de Xdun en ces pntes lettres en
tesmog nage de uerite par nos requetes. Ces lettres furent faites an Lan
q Li milliares courroit p mil. 7. cc. 7 cinquante sous ans om moix de mars.

ARCHIVES
DU PETIT DE LA MEUSE
PROPRIETÉ

48 H 41 (1)

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Herbert de la Waute? de Flabas ainsi que son épouse Poince, sa soeur Alice et Hues de Verdun vendent à la Maison-Dieu du Pont-à-Gravière de Verdun [3] la moitié du jardin situé à côté du moulin de Flabas.*

Auteur : Herbert de la Waute de Flabaix, Poince épouse d'Herbert de la Waute de Flabaix, Elise soeur de Poince épouse d'Herbert de la Waute de Flabaix, Hues de Verdun

Disposant : Herbert de la Waute? de Flabas, Poince épouse d'Herbert de la Waute? de Flabas, Élise soeur d'Herbert de la Waute? de Flabas, Hues de Verdun

Sceau : Sceau de Jean évêque de Verdun

Destinataire : Maison-Dieu du Pont-à-Gravière-de-Verdun (Hôpitaux Sainte-Catherine et Saint-Jacques de Verdun)

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de MDSSauvVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 48H11(1), Hôpitaux Sainte-Catherine et Saint-Jacques de Verdun, Soeurs de Saint-Charles

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Conue chose soit à tous cels qui ces letres verront · et oïront 2 que je / Herbers de la
Waute de Flabaix · et Poince ma femme · et Aeliz ma suers et Huas de / Dun avons vendu et
aquitei, à tous jors, au mastre et as-freires de la Maison Deu / dou-Pont à Graviere de
5 Verdun, 3 la moitié dou jardin qui est deleis lou moulin de // Flabaix sor le-Bief; par lou-
lous et lou-crant de nos anfans. 4 Et de ce avons nos receu / bon paiement à nos crans et si
avons fiencié que jamais après ne reclaimerons, ne / ferons reclameir par autrui. 5 Et pour
ce que ce soit sure chose et estaule, est mis / li saels Jehant, par la grace de Deu elui de
Verdun, en ces presentes lettres, en / tesmognage de veritei, par nos requetes. 6 Ces lettres
10 furent faites an l'an // que li milliares courroit par mil · et ·cc· et cinquante dous ans, · om-
moix de mars.

Comme lon atoz ces li cel letrel vouont z Quont le Agoubraut li hz
Renaudet q'fut z poince l'asenne ont vendu a othieu lon p'aozein citei
de Vdun . dix . letreves de vin desente atoz iors aluz z a ces ours chaeun
an apaver en vendenges q'lor donnoit lor lapieie de vigne q'oyenzad lipamen
tient q'gist endormont ent laingne lundun lousil renaudet z laingne ojerat
loheir par enli q'ne puet p'oit ostent ne dependre dou vin q'istever delapieie de
vigne denat dite fat q'li denat dis othieu en ait p's les . dix . letreves d'un dena
dices z cilendient porteur bone varerie androit de Vdun z q'iemais aps ne veda
meior ne il ne auts p'onz z cilont siencie atenu . z de cest uedage denat noner ont
il ex bon payemet alor erat . z en tesmagnage de Viter par lareste desparties est
mis l'icees delaeter de Vdun aces lees q'furent fautes enlan q'li miliares orront
p' h z ee z enq'ite z q'ive ans onmoil de nouebre lemecredi denat feste soit andien .

1925

Q. 12.

25 novembre 1254

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Agoubrans fils de feu Renaudet et son épouse Pince vendent à Matthieu le Cahorsin citoyen de Verdun une rente annuelle de 10 setiers de vin à prendre en vendanges sur une pièce de vigne située à #Formont et que possède Menget le Pamers.***Disposant :** Agoubrans fils de feu Renaudet, Pince épouse d'Agoubrans fils de feu Renaudet**Sceau :** Sceau de la Cité de Verdun**Destinataire :** Evêque de Verdun**Autres acteurs :** Menget le Pamers**Rédacteur :** Scriptorium de MDSSauvVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 1G25(106), Evêché de Verdun**Édition :****Écriture :****Langue :**

1 · Counue soit à-toz celz ki ces letres voiron~~t~~ oïront 2 ke Agoubrans, li fiz / Renaudei qui fut et Pince sa-fenme ont vendu à Mathieu lou Kaorcin, citeñ / de Verdun, · dix · setieres de vin de rente, à-toz jors, à-lui et à ces oirs, chacun / an, à-paier, en vendenges c'om lor
5 donnoit sor la-piese de vigne que Menjas li Pamers // tient, qui-gist en-Formont, entre la-vigne Bauduin, lou-fil Renaudez et la-vingne Menjat / l'Olieir, par ensi c'om ne puet point osteir ne dependre dou vin qui isterei de-la-piese de / vigne devant dite, tant que li devant dis Matieus en ait pris les · dix · setieres de-vin devan / dites . 3 Et ci-l'en-doiient porteir bone warentie, au-droit de-Verdun et que jamais après ne-recla'neront ne il ne autres por ouz et
10 ci-l'ont fiencié à-tenir. 4 Et de-cest vendage devant nomei ont // il eu bom paiement à-lor crant. 5 Et en tesmongnage de veritei, par la-requeste des-parties, est / mis li-sees de-la-citei de Verdun à-ces letres, 6 qui-furent faites en-l'an que li miliares corroit / par .m. et .cc. et cinquante et quatre ans, on-mois de novembre, le-mecredi devant feste seint Andreu.:

195
Comme chose soit droz alz q' cel' lettres' Vourent & durent le parrai li fiz barmaere
de houdrecoz q' fut a vendu al fiere de la maizon deu de laumosne a Seint
laumosne l'apiele de terre q' gult eutilloncoz en la fin de houdrecoz entre le ch'ap
q' est le fiere de la maizon deu deuant dire & son parq's. & li lor endoit por
teir bone darentie & que remais apres ne reclamera ne il ne autres p' nuy
& tot ce a il fiencie atenu. & de cest vendage deuant nomer a il es boy par
ement a son crant: & en tesmougnage de Viter par lareq'ste des parties a mis
li officialz de la cort de Edm son sire en cel' lettres' q' furent faites en lan q' humilhan
res corant p' o' co & cinquite six ans onnois de decembre son samedy apres la feste
seint nicolas & c.

Vente d'une piece
de terre

IB35(1)

8 décembre 1256

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Perras fils de feu Bernard de Hautecourt vend à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun une pièce de terre située à #Tilloncourt (? = Thilancourt).***Auteur :** Perras fils de feu Bernard de Hautecourt**Disposant :** Perras fils de feu Bernard de Hautecourt**Sceau :** Sceau de l'Official de Verdun**Destinataire :** Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium de MDSSauvVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AHVerdun 1B35(1), Archives hospitalières de Verdun

Édition :**Écriture :** La charte se termine par un trait : ~~~—**Langue :**

1 COUNUE choze soit à-toz celz *qui* ces letres voïront *et* oïront **2** ke Parras li fiz Barnaere / de
 Houdrecort *qui* fut, a vendu as freires de la-Maizon Deu de l'aumosne à Seint / Sauvor, la-
 piese de terre *qui* gist en-Tilloncourt, en-la-fin de Houdrecort, entre le champ / *qui* est les-
 5 freires de-la-maizon Deu devant dite *et* lou paiquis. **3** *Et* si lor en-doit por//teir bone
 warentie *et* que jemaïs après ne reclamera ne il ne autres por lui . / *Et* tot ce a il fiencié à-
 tenir. **4** *Et* de cest vendage devant nomei a il eu boin pai/ement, à-son crant .: **5** *Et* en
 tesmougnage de veritei, par la-requête des parties a mis / li officialz de-la-cort de Verdun
 son saiel, en ces letres, **6** *qui*-furent faites en-l'an *que* li miliaïres corroit, par .m. .cc. *et*
 10 cinquante six ans, on-mois de decembre, lou vanredi après la feste// seint Nicolai :

Comme chose soit droz celz ki ces lettres ⁴²⁵ Vouront & Vuront ke colal li
maillons & oinguerite safeune & hucson & yzabel li asant ladeuant dire
oinguerite ont vendu a yzabel & a haufi saerz les filles Jacoume cre
nel qfut. quatre. solz. de for de cens a touz iors chascun an a paier a
feste seint remei en oclembre lor lamarzon & lor tout ce q i apent
en ouzoumont entre lamarzon parizat lon creuxie & lamarzon Aubert
reider. & en lor en doient porter bone Varentie. & que remais apres nere
lameront ne il ne autres p ouz. & tout ce ont il sieneu. & de cell
vendage deuant nomei ont il ed bon paiement a lor crant & en tesmoungna
ge de Virei par larequeste des parties. Je Goleles offialz de la cour de
as mis mon seel en ces lettres qfurent fautes en lan que li chareli avroit
par o & cc & cinquante & Cui aus ou moi dauril lon cenmedi deuat lenseucon

IB64(2)

27 avril 1258

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Colet le Maçon, son épouse Marguerite et ses enfants vendent à Isabel et Hawis, filles de feu Jacquemet Crenei, un cens annuel de 4 sous de fors à prendre sur une maison et ses dépendances situées à Ozomont.***Disposant :** Colet le Maçon, Marguerite épouse de Colet le Maçon, Huesson et Isabel enfants de Marguerite**Sceau :** Sceau de Gocet official de Verdun**Destinataire :** Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun**Autres acteurs :** Isabel et Hawis filles de feu Jacquemet Crenei**Rédacteur :** Scriptorium de MDSSauvVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

AHVerdun 1B64(2), Archives hospitalières de Verdun

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Counue choze soit à-toz celz ki ces letres voiront *et* oïront, **2** ke Colas li / Massons *et* Marguerite sa-fenme *et* Huesons *et* Yzabes li afant la-devant dite / Marguerite, ont vendu à Yzabel *et* à Havys sa-ceror, les filles Jacqueme Cre/nei qui fut; quatre · solz · de fors de
5 cens, à touz jors chascun an à paier, à // feste seint Remei, en octobre, sor la-maison *et* sor tout ce qui i apent, qui siet / en Ouzoumont, entre la-maison Parizat lou Creuzié *et* la-maison Aubert / Mardei? · **3** *Et* ci lor en doivent portier bone warentie · *et* que jemaïs après ne-re/clameront ne il ne autres por ouz. · *Et* tout ce ont il fiencié à-tenir. **4** *Et* de cest / vendage
10 devant nomei ont il eu boin paiement, à lor crant . **5** *Et* en tesmougnal/ge de veritei, par la-requete des parties, · je Goselés, offialz de la-cort de Verdun, / ai mis mon seel en ces letres, **6** qui furent faites en l'an que li miliaires corroit, / par .m. *et* .cc. *et* cinquante *et* eut ans, on mois d'avril, lou cenmedi devant l'Ensencion .

Courme chose soit & tout soit si ces lettres voient & Oiront de Eudace li femme thieriat hourni
re de handeville q fut a vendue au maistr de la poudre maillon deu de saint lauvor la grange
& la maillon & tout ce q i apent q lier a handeville entre la maison les afans Richart de uillers
qui fut & la grange barremat & doulz iors terre q gissent a la creuxzate & doulz iors acherin
pumeur q gissent de leu la terre Carmer & ci se doit porroit bone Warentie audroit de Wdun
& que iamaiz apres ne se reclamera nei ille auoies por lei & tout ce ai ille fiencie aduenir
bien & loiaument & cist marchiel & ces conuencions sont faictes au los & a lottoir de Jacoumin
& de Wibourc les afans la de uant dicit & de cest vendage de uant & journer dicit
il es boyz paiement alor crant & en de Verrier par la Requesse des parties est
mil li fees de la citei de Wdun en ces lettres faictes ey lan que li miliars courroit par
mil .vii. cc. & cinquante & Huet ans on mouuer loui yardi de uant feste saint pierre
la postre

43.

IB3A(1)

14 janvier 1259-1260

Type de document : Charte : Vente**Objet :** *[1s.] Eudette épouse de feu Thierri Houreur de Haudeinville vend [4] avec l'accord de ses enfants, à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun une grange, une maison et toutes leurs dépendances situées à Haudainville, ainsi que 4 journaux de terres.***Auteur :** Eudate épouse de feu Thieriat Houreur de Haudeinville et citoyenne de Verdun**Disposant :** Eudette épouse de feu Thierri Houreur de Haudainville**Sceau :** Sceau de la Cité de Verdun**Destinataire :** Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun**Autres acteurs :** Jacquemin et Wibourt enfants d'Eudette épouse de feu Thierri Houreur de Haudainville**Rédacteur :** Scriptorium de MDSSauvVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

AHVerdun 1B31(1), Archives hospitalières de Verdun

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 COUNUE chose soit à-tous sous ki ces letres voiront *et* oïront, **2** ke Eudate, li fenme Thieriat Houreu/re? de Haudeinville *qui* fut, a vendu au mastre de la pouvre Maisson Deu de Seint Sauvor, la grange / *et* la maison *et* tout ce *qui* i apent, *qui* siet à Haudinville, entre la maison les afans **Richart** de Villers / *qui* fut *et* la grange **Bartremat** *et* dous jors de terre
5 *qui* gissent à la Creuxzate *et* dous jors à-Cherin // Pumeir *qui* gissent deleis la terre **Garnier** .
3 *Et* cil? en doit porteir bonne warentie, au-droit de Verdun / *et* que jamais après **ne** reclamera nei ille nei autres por lei . *Et* tout ce ai ille fiencié à-tenir / bien *et* loiaument . **4** *Et* cist marchiés *et* ces co[vena]nces^a sont faites, au los *et* à-l'otroi de **Jacoumin** / *et* de **Wibourt** les afans la de_vant dite [Eudate] . De cest vendage de_vant **noumei** ont / il eu boin
10 paiement-à-lor crant . **5** *Et* en [tesmoigna]ge de veritej par la requeste des parties est // mis li sees de la citei de Verdun en ces letres, **6** [qui furent] faites en l'an que li miliares courroit par / · mil · *et* · cc · *et* cinquante *et* **nuef** ans, on mois [?]ier, lou mardi de_vant feste seint Pierd l'-a_postre.

^a Mss : parchemin troué.

[illegible]

Type de document : Charte : Lais

Objet : [1s.] *La Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun lègue à Eudette, épouse de Thieri Houreur de Haudainville [3] une grange, une maison et toutes leurs dépendances situées à Haudainville ainsi que 33 journaux et demi de terre répartis en 19 endroits différents dans la région de Verdun, [2] contre une rente annuelle de 21 francharts de froment et 21 francharts de seigle. [4] Eudate et ses descendants ne peuvent ni vendre ni engager ces biens sans l'accord de la Maison-Dieu. [6] Si Eudette et ses héritiers directs n'ont pas de descendant, ces biens retourneront à la Maison-Dieu.*

Auteur : Maîtres et frères et soeurs de la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun

Disposant : Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun

Sceau : Sceau de Gocet official de Verdun

Destinataire : Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium de MDSSauVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AHVerdun 1B74(8), Archives hospitalières de Verdun

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : ~~~~~

Langue :

1 COUNUE chose soit à-tous sous ki ces letres [voi]ront^a *et oïront*, **2** ke li maistres *et li freire et les seror* [de] la pouvre Maisson Deu de Seint Sau/vor, ont laissié à **E**udate, la fenme Thieriat Houreure de Haudeinvile, qui fut citeinne de Verdun, por vint *et un* franchart de frou/ment *et por vint et un* franchart de soile de rente, à-tous jours, à-lei *et à ces oirs*, chacun an à paier à la feste seint **R**emei, en octen/bre, **3** la grange *et la maisson et tout ce qui i apent*,
 5 que siet à Haudeinvile, entre la maisson les afans **R**ichart de Villeirs qui fut *et la gran//ge* Bartremat *et cinc jors de terre qui gissent au nuf moulin et jor et demeï qui gist au Breullet et un* jor que gist asom lou champ / signor **R**emei sor la haie *et jor et demeï qui gist sor* Taineires *et demeï jor qui fut Ogier qui gist asom lou champ lou preste et demeï jor / qui fut* Drouel *qui gist asom lou champ lou preste et les dous pars d'un jor qui gist sor la voie de* Verdun, selonc lou champ Huenat *et jor / et demeï qui gist asom la maisson* **G**irart lou janre

^a Mss : parchemin plié.

Aubert *et un* jor *qui* gist celonc lou chanp lou Soble? *et* les dous pars d'un jor desous la /
 Cuminelle *et un* jor *qui* gist sor la bouche de la preie *et* dous jors *qui* gissent à Giraut
 10 Fosseï, celonc lou chanp Wuillaumela Touffe *et // un* jor *qui* gist sor la voie de Waucheisart
et trois jors *qui* gissent sor la Chieve rue, desor lou chanp Simonart *et* six jors *qui* gissent /
 en la Heix *et un* jor *qui* gist à Raconcil *qui* fut Lanbin de Monfaucon *et un* jor *qui* gist à
 Giraut Fosseï *qui* fut Doumengin Rouceil *et /* dous jors *qui* gissent à la Creuxsate *et* dous
 jors à Cherin Pumeir, deleis la terre Garnier. **4** *Et* est asavoir que li de_vant dite Eudate **ne**
 sei afant, / **ne** pueent dou de_vant dit haretage point vendre **nei** en_wagier, ce ce n'est par
 lou los dou de_vant dit maistre *et* les freires *et* les serors / de la Maison Deu desor noumeis
 . **5** *Et* est asavoir qui qui onques tanrei point de cest aretage [desor no]umei^a, li de_vant dis
 15 maistres *et* li freire *et //* les serors de la Maisson Deu desor noumeis [ten]ront de la rente
 desor noumeie, au quel qu[?] de tous les oirs qui point? [??] tanront? / . *Et* est asavoir que la
 devant dite [??] [??] doit on livreir?, lou de_vant dit [??] [??] Maisson [??] [??], en octenbre
6 *et* ci l'en doivent porteir bonne warentie . *Et* est asavoir? [??] li oir que seront dessendant de
 la de_vant dite Eudate, tanront cest aretage desor nou/mei, par les convenences desor dites .
Et s'il avenoit chose que li oir dessendant morrissent *et* qu'il n'i eust nuns oirs dessendans, li
 oir la de/vant dite Eudate qui seroient de l'une [??] *et* de l'autre ni panroient niant, eins
 20 revanroit li de_vant dis aretages, au maistre *et* as frei//res *et* as serors de la Maisson Deu
 desor noumeis . **7** *Et* en tesmongnage de veritei, par la requeste des-parties, **je** Gocelés,
 officiaus de la cort de / Verdun, ai mis mon seel en ces letres, **8** qui furent faites en l'an que
 li miliars couroit, par ·mil· *et* dous sans *et* cinquante *et* **nuef** ans, on mois / de mars, lou
 lundi après les octaves de feste seint Mathias l'A_postre .

^a Mss : parchemin déchiré.

1864(3)

7 février 1263

Type de document : Charte : Vente**Objet :** [1s.] *Perras Harace et son épouse Gillate vendent à la Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun, 13 sous annuels de fors.***Disposant :** Perras Harace, Gillate épouse de Perras Harace**Sceau :** Sceau de la Cour de Verdun**Destinataire :** Maison-Dieu de Saint-Sauveur de Verdun**Autres acteurs :** Louwion et Colette son épouse**Rédacteur :** Scriptorium de MDSSauvVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

AHVerdun 1B64(3), Archives hospitalières de Verdun

Édition :**Écriture :** La charte se termine par des signes : ———|**Langue :**

1 COUNUE chose soit à-tous ceus ki ces letres voiron^tet oïront, 2 ke PARRAS **H**arace *et* **G**e/liate
 sa fenme, ont vendu au maistre *et* as freires de la Maison Deu de Seint Sauvor de **V**erdun, /
 traze sous de fors, à-tous jors, chacun an à-paier à la feste seint **R**emei, en ostenbre, les /
 5 queis .xiii^r *sous* de fors de cens desor dis Louwions? *et* Colate sa fenme? [??]^a // maison *et*
 sor tout ce qui i apent, *que* siet en eschance entre [??] Hauwiart? lo **G**oille / qui fut [??] *et* est
 asavoir / que la devant dite Maisons? [??] devant dit maistre *et* as [??] demei de fors [??] / de
 rexeinne *et* dous sous de fors de vesture? . 3 *Et* en tesmongnage de veritei, par la re/queste
 10 des parties, est mis li sees de la court de Verdun en ces letres, 4 qui furent // faites en l'an
 que li miliares couroit, par mil *et* .cc. *et* sexante *et* trois ans, on mois de / fevrier, lou
 mescredi après la Chandelor .

^a Mss : parchemin effacé.

De beatrix dame de Joinville leneschalle de champagne & Je hiel chevalier de fronville
faisent cognossant a tel cel qui sont et qui seront qui norront cel lettre que cum mesmes
Simon de bone memoire ca en arrier li sire de Joinville fut charge de la noie & querrel
entre li signor de vaul dune part et rehan de rigne le petit demorat a neville dautre part
pour ce que lidi signor le gtraidient de cuire son pain & morre cel grai au four et au
molin banalliel gme li autre homl de neville et payer amende & moture & fornage a lui
lidi rehan au gtrave disoit que il estoit noble & dert son sire & ne devoit estre liget gme li
autre en tel cholel & quil estoit franc a tel signor or nre denat di sire au daram jorde
sa vie cum il fut au lei de infirmitie dunt il passa de mort a vie il mesmes voltant
en tel cholel lader la glaie comanda a nos lor le peril de nos amiel que nos la deuadue
querrelle que li apartenoit & tel autre quellet memliel a bone fin. Nos par li lareuil del
prodont doudi neville & del ville vilme enquierant la bone verite auont apris certainemēt
que lidi rehan auoit grant tort auxi lidi signor de vaul nos ont monstre bone lettre & charre
da mortissement del aquiel dont & auonnel de tot li piecel que il tenet de pnt en nostre
signorie de vaucolor par tout ou il soient & entre li autre lettre vne doudi four & batan &
foulon & molin banalliel ensemble li appartenace & previlages deldit vilme & de ce sont en
bon vlage & possession tant quil soient a droit & par li gloil de nos officiers de vaucolor
et lor consentemēt & del prodont doudi neville & en lor presence & nos a qui li signorie
apartient et la caule pour bien de paix auol di par droit que lidi rehan del or en auant
demorat banal auidi four & molin gme li autre de neville sont & ont eltel de tot an
cienete et lor pame de lamende de lx loz de petit tornois a nos pour la contrainte & de ren
dre la moture & fornage auidi signor de vaul delquellet cholel auol quittel lidi rehan
du templ pallel par acort fait et lidi signor de vaul seront tenu de mettre leldit vilme
en souffrance pour lidi prodont et Je gme dame confirme tol li droit que lidi signor de
vaucolor ont tant en aquiel gme en quittance dont & auonnel en ma signorie de vaucolor et
en apandile dicelle & pour le remede de mi ame & de mon perre & merre & antelloniel
lor done la puillance tot et quatefoix quil lor plairat de pechiel & faire pechiel pour aul
tant seulement par tot la maniere de meile ou ban & finage doudi vaucolor & neville
en tol templ sans gredit for en enbame & auxi veul quil aiet pour aul & lor bettel en tot ma
signorie doudi vaucolor & en lapandile pasturage en tol temple en boiz a laglant & fume &
autre paroniel et a la vaine pasture parellemēt par aili que se il faillet aucig domage a mon
a mi homl no pot de garde faite il renderot le domage sans amede queque veul auxi que
le lidi signor de vaul ont belong de boiz ou de proie pour mariner ou refaire lordi four
foulon batan & molin banalliel en puillet prave par tot ou il en pourront trouver en ma
signorie doudi vaucolor en prenant congie a mon preuēt doudi vaucolor & parant douze
deniers aul forentiers pour ce que le tout chole creable auol garnie de nos leauz pident tel
lettre faitel lan de incarnation nre signor mil c c xxxiii

Type de document : Charte : Bestens

Objet : *[1s.] Béatrice dame de Joinville et sénéchalesse de Champagne et Hues chevalier de Fronville notifiant [3] qu'ils ont été recommandés par Simon seigneur de Joinville, au jour de sa mort, pour régler la querelle entre l'abbaye d'Évaux et Jean de Rinel. [4s.] Le problème est que l'abbaye oblige Jean de cuire son pain et de moudre son grain au moulin banal et de payer les mêmes redevances que les autres habitants de Neuville alors qu'il se considère comme un personnage noble et devant être exempté de cela. [7s.] Béatrice et Hues se sont renseignés et ont vu différentes chartes de l'abbaye dont une concernant le four et le moulin de Neuville ainsi que leurs exploitations. [10s.] Béatrice et Hues, en seigneurs féodaux, décident que Jean doit continuer d'utiliser le four et le moulin banaux. S'il ne le fait pas, il sera soumis à une amende de 40 sous de tournois et devra donner sa mouture et son fournage à l'abbaye. [14] Béatrice confirme tous les droits que l'abbaye possède en sa seigneurie de Vaucouleurs. [15] Elle leur donne le droit de pêcher dans la rivière de la Meuse à Vaucouleurs et à Neuville ainsi que [16] d'y faire paître leurs bêtes [17] et de s'y servir en bois ou en pierre.*

Auteur : Béatrice dame de Joinville et sénéchalesse de Champagne, Hues chevalier de Fronville

Disposant : Béatrice dame de Joinville et sénéchalesse de Champagne, Hues chevalier de Fronville

Sceau : Sceaux de Béatrice dame de Joinville et sénéchalesse de Champagne, Hues chevalier de Fronville

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de SJoinville

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de quatre sceaux (seuls 2 annoncés) pendant sur lacs

ADMeuse 16H9(60), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Ge Beatris dame de **Joinville**, seneschallesse de Champagne *et* **je** Hues chevaliés de Fronville / **2** fasons cognossant à tos ces qui sont et qui seront, qui vorront ces lettres, **3** que cum nostre-sires / **Simon** de bonne memoire ça en ariers sire de **Joinville**, fut chargé de la noise *et* querelles, / entre li signor de Vaus d'une part et Jehan de Rignei Le Petit, demora à

5 Newille d'autre part, // **4** pour ce que li-di signor le *contraindient* de cuire son pain *et* morre
 ces grains au four et au / molin banalles, *comme* li autres homs de Newille et paier amende
et moture *et* fornage à aus, / **5** li di Jehan, au *contrare*, disoit que il estoit noble *et* clerc
 tonsure *et* ne devoit estre suget *comme* li / autres en tes choses *et* qu'il estoit franc à tos
 signors ; **6** or *nostre* devant di sire, au darain jor de / sa vie, cum il fut au lei de l'infirmité,
 10 duint il passa de mort à vie, il mesmes vollant // en tots choses lawer sa *conscience*,
commanda à nos, sor le peril de nos ames, que nos, la devan-dite / querelles que li apartenoit
et tots autres querelles, menissiens à bonne-fin. **7** Nos par li sairemens des / prodons doudi
 Newille *et* des-ville, visme enquerrant la bonne verité, avons appris certainemēt / **8** que li-di
 Jehan avoit grant tort ; auxi li-di signor de Vaus nos ont monsté bonne lettre *et* chartre /
 d'amortissement, des aqueis, dons *et* aumōnes de tots li pieces que il tiennet de *present*, en
 15 nostre // signorie de Vaucolor, par tout ou il soient . **9** *Et* entre li aultre lettres, une doudi
 four *et* batan *et* / foulon *et* moulin banalles enseble, li appartenance *et* previlages desdits
 usine *et* de ce sont en / bon usage *et* possession, tant qu'il soufit à droit *et* par li *conseil* de
 nos officiers de Vaucolor / *et* lor consentemēt *et* des prodons doudi Newille . **10** *Et* en lor
 presence *et* nos à qui li signorie / appartient *et* la cause pour bien de paix, avons di par droit
 20 **11** que li-di Jehan des or-en-avant // demorat banal audi four *et* molin, *comme* li autre de
 Newille sont *et* ont estés de tots an/cieneté *et* sor painme de l'amende de .lx. soz de petit
 tornoix, à nos, pour la *contrainte* *et* de ren/dre la motture *et* fournage aus-di signor de Vaus
12 desquelles choses avons quittes li-di Jehan, / du temps passés par acors fais . **13** *Et* li-di
 signor de Vaus seront tenu de mettre lesdits usine / en soufenance pour li-di prodons . **14** *Et*
 25 je *comme* dame conferme tos li drois que li-di signor de // Vaus ont tant, en aqueis *comme*
 en quittance, dons *et* aumōne, en ma signorie de Vaucolor *et* / on apandise d'icelle. **15** *Et*
 pour le remede de mi ame *et* de mon perre *et* merre *et* ancessours / lor done la puissance tot
et quante-foix qu'il lor plairat, de pechiés *et* faire pechiés, pour aus, / tant seulement par tot la
 riviere de Meuse, on ban *et* finage doudi Vaucolor *et* Newille / en tos temps, sans *contredit*
 30 fors en enbanie . **16** *Et* auxi veul qu'il aient pour aus *et* lor bestes, en tots ma // signorie
 doudi Vaucolor *et* en l'apandise pasturage, en tos temps, en boix, à Laglans *et* foine *et* / autre
 paxons *et* à la vaine pasture parellemēt, **17** par ainsi que se il fasient aucuns *dommage*, à
 mi ou / à mi hons, non point de warde faite, il renderont le *dommage* sans amende,
 queconque veul auxi que / se li-di signor de Vaus ont besong de boix ou de piere pour
 mariner ou refaire lor-di four, / foulon batan *et* molin banalles, en puisset pranre par tot ou il
 35 en porront trover, en ma // signorie doudi Vaucolor, en prenant congié à mon prevost doudi
 Vaucolor *et* paiant douze / deniers aus forentiers . **18** Pour ce que se soit chose creable,
 avons garnie de nos seauz pendens ses / lettres, **19** faittes l'an de l'incarnacion nostre Signor
 mil .C. .C. .XXXIII.

19 octobre 1266

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne notifie [3] qu'il vend à l'abbaye d'Écurey, pour une somme de 200 livres de provenisiens fors, [4] sa grange située à Chevillon ainsi que tous les terrains qui l'entourent, [5] ses parts sur un moulin, [6] 3 fauchées de pré à prendre à Chevillon, [7s.] le droit d'exploiter tout ce qu'il y a dans la grange et ses dépendances. [9s.] Jean accorde également à l'abbaye le droit de laisser paître les bêtes dans ses pâturages et prés de Chevillon. [12s.] Il leur donne en aumône le droit exclusif de détourner le ru de Chevillon de son cours afin que l'abbaye puisse utiliser un moulin à Sommeilles. [17s.] Il leur rend 100 arpants de fonds de terre à prendre en un bois longtemps disputé à l'abbaye. [21] Il leur accorde l'aumône d'un demi mui annuel de froment à prendre au dîme de Pancey ainsi que [23s.] que 11 sous annuels de fors à prendre en sa propriété de Montiers-sur-Saulx. [25] Cette vente est faite avec l'accord de son épouse Alice et de ses fils Joffrois et Jean.*

Auteur : Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Disposant :** Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Sceau :** Sceaux de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne, Alice épouse de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Destinataire :** Abbaye d'Ecurey**Autres acteurs :** Joffrois et Jean fils de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne**Rédacteur :** Scribe de SJoinville**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 15H3(20), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens

Édition : N. de Wailly, In : BEC 28 (1867) : 575-577.**Écriture :** La charte se termine par des tirets : — — —**Langue :**

1 Je Jehanz sires de Jeinvile *et* senechautz de Champaigne **2** fais asavoir à-touz ceus qui ces presantes lestres varont *et* oront **3** que ge ai vandu à-l'abé *et* au-convant d'Escurey de l'ordre de-Citiaus de l'aveschié de Tol, por le / pris *et* por la some de deus cenx livres de provenisiens forz desquex je ai receu plein paiemant, **4** ma greinge de Baali qui siet ou-ban de Chevilon, lou bois, lou mes, lou jardrin, einsin con-li-fossez lou-porceint / cent *et* cinquante jornés de terre arable, antor la greinge *et* ailors an-la-monteingne. **5** *et* tel parties *com* ge avoiee ou molin au-retorne sac. **6** *et* avoir pooiee *et* devoiee au jor que ceste vanduee fu faite *et* trois fauciees de pré, ou ban de Chevilon *et* l'otroi d'aquester cinc

fauciees de pré; ou ban de la desus dite vile, ainsin comme il poront meus ou par-achat ou
 par aumone. **7** *Et* ai otroié au devanz / diz abbé *et* convent *et* à-ceus qui demoront an la
 devan-dite grange, por aus, qu'il peuent panre sanz nule oquison marrien por maisonner *et*
 5 por marrener, por toutes les aisances // de la dite grainge *et* des-apartenances, par touz les
 bois dou ban de Chevilon **8** *et* por afoer ausin la dite grainge *et* les appartenances, fors les
 iaues qui sont miein prope ne-ne veil pas / *que* il lor griet *que*, se il usoiet an une partiee
 desdiz bois *et* il lasoiet à-user an autres parties *que* il ne puinset user partout sanz oquison,
 an leu *et* an-tens, quant il lor plaroit por ladite grainge / *et* por les appartenances . **9** *Et* lor ai
 otroié les patoraiges *et* les aisances par-tout mon pooir, por toutes manieres de bestes de la
 dite grainge *et* des-apartenances *et* por ceus anqui-demoront. **10** *Et* / lor ai ancor otroié *que*
 li angel de-la dite grainge ailet chacun an, selonc la coutume dou païs, par les prez *et* par les
 blez, sanz oquison, tresque à-tant *que* il soit apaturé: **11** *Et* se les bestes de-la-dite / grainge
 faisoiet doumaige ou-ban de Chevilon; li devant dit abbes *et* convenz, ou lor
 coumandemanz, randeroient lou damage quant il seroit provez, sanz nul amande . **12** *Et*
 10 après-toutes ces choses, // ge ai doné *et* otroié, por Deu *et* an aumone, à-l'abé *et* an-couvant
 desus dit *que* à nul home je ne soufferrai ne je por moi ne lou ferai ne ne vueil *que* mi-or lou
 facet, **13** *que* li ruz de Chevilon soit tornez / de son droit cors où il est orandroit, par coi on
 puisse faire molin à-Sommeville ne ou finaige, fors *que* li abbes *et* li couvenz desus diz
 d'Escuri ou leur coumandemanz, **14** auqués je ai otroié / *que* il parmi mon-fossé qui clot
 mon-prei puiuset torner · le dit ru, se il weulent faire molin à-Sommeville ne ou-finaige sau
 lou droit d'autrui. **15** *Et* lor ai otroié *que* toutes les-foiz *que* il auront / mestier d'iauee à
 Escuri *que* cil qui garderont mes folons à-Moteir sur Saut, laisseront venir l'iauee, toutes les-
 foiz *que* li seignor d'Escuri lor-requerront ou leur coumendemanz . **16** *Et* un jor / tout antier
 en chacune semeigne, se il an-ont mestier, leur lera-li-meuniers dou molin de-l'estant venir
 15 l'iaue dou dit estant par une apaumeure tout à-plein: **17** *Et* ai rendu *et* asené au devanz // dit
 abbé *et* covent, am-parmenableaumone, por l'arme de moi *et* de mes-ancesors, cent arpanz
 an-tresfonz *et* en-sourpoil, ou bois don-querelle a-longemant esté antre-mes-devantiers *et* les
 / devanz diz abbé *et* convent d'Escury. **18** *Et* cil cent arpent sont an-la-partie de-celi mesimes
 bois qui est plus prochiens, au-propes bois d'Escury, devers la foret de Montair surs Saut *et*
 li / devant dit abbes *et* convent useront de ces cent arpanz de bois à-leur volanté *comme* de
 leur prope à-leur; **19** ne je ne mie-home de Moteir sus Saut ne d'ailors, ne aurons an ces
 cent arpans / nul usuare nes ès autres propres bois d'Escury. **20** *Et* je *et* mi-or chacuns à-
 son-tens soumes tenu à-desfandre ces cent arpans de bois, por l'e_glise d'Escury anvers
 toutes genz franchement . *Et* la / dite esglise a aqité l'arme de mon pere *et* la meie, dou
 pechié de tant *comme* il an-afiert à ma partie. **21** *Et* si ai loé *et* otroié an la devan dite esglise,
 20 l'aumone de demi mui de fromant, au pris de la // corboile, à-panre chacun an ou-dime de
 Pancei qui muet de mon arié-fié *que* messires Jehanz chevaliers d'Ecurel lor a-faite, ausin
 comme il est contenu an la lestre le-chateleinde Bar le Duc . / **22** *Et* si ont aquesté, par mon
 los *et* par mon otroi, la-maison *qui* fu Arnol *que* an dit Borsetrouee, qui joint à lor maison de
 Jeeinvile le par de vers la maison Ansel, le prevot. **23** *Et* si lor ai-asis onze sos / de fors, por
 mon frere Jofroi de Vaucolor signor, à panre chacun an am-ma-juree de Mouteir sus Saut
 des-premiers deniers, lesques onze sos li devanz diz Jofroiz, sires de Vaucolor a douné / an-

aumone à-l'esglise d'Escury; **24** lesques onze sos je-li-devoiee chacun an à-toujorz . *Et se-*
ma-juree de Mouteir sus Saut defailloit, li-devan-dit seignors d'Escury panroieet les-devans-
diz onze sos an / mes rentes de Mouteir sus Saut et les-randra chacun an, ciz qui panra mes-
rantes de-Mouteir sus Saut. **25** *Et toutes ces choses desusdites qui sont de-ma-garde sont*
25 *faites par lou los // et par l'otroi d'Aliz ma-fame et par lou los et par l'otroi de Jofroi et de*
Jehan mes-fiz . **26** *Et je et ma-fame et mi dui fi devant nommé, avons promis et creanté et por*
nous ors à-porter bone / garantie loiaul, an-bone foi, à-l'abé et au convent devant diz, de
toutes ces choses desus dites, sauf lou droit d'autrui par tout. **27** *Et por ce que toutes ces*
choses soient fermes et / estables à-touz jors perpetuemant; je Jehanz sires de Jeinvile *et*
senechautz de Champaigne et Aliz ma-fame devant nomei, avons saalés ces presentes lestrs
de nos seels, **28** *les-ques furent / faites an-l'an de grace · mil deus cenx et seigsante sis ans,*
ou-mois d'otambre, landemein de la sein Luc evangeliste.

63

Type de document : Charte : Vidimus (vente)

Objet : [1s.] *Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne notifie [3] qu'il a vu et lu la charte de son cousin Joffrois seigneur de Bohémont et de son épouse Sébile [4] qui concerne une vente qu'ils ont faite à l'abbaye d'Évaux (cf. ch. #093). [25] En seigneur féodal, Jean approuve et confirme cette vente.*

Auteur : Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne

Disposant : Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne

Sceau : Sceau de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de SJoinville

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 16H9(63), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans sires de Joinville et senechaus de Champeigne 2 faiz cognissant à tous ceaus
qui ces lettres verront et orront · 3 que je a veues et leues les lettres mon signour Joffroi /
mon cuisin, signour de Borleymont et ma dame Sebille sa femme 4 dou vendage qu'il ont
fait à l'abbei et au couvent de Vaus en Ournoys de l'ordre de Cystiaus de l'e/veschié de Toul
par le lous et par l'otroi de lor fiz Perrin · et Joffroi · et de lor autres hoirs saines et entieres,
dont li tenours est teis: 5 Nous Joffrois sires de Borleymont / et Sebille sa femme fasons
savoir à tous 6 que nous avons vendu et acquitei, à-touz jours, par lou lous et par l'otroi de
5 nos fiz Perrin · et Joffroi · et de nos autres hoirs à l'abbei // et au convent de Vaus en
Ornoys de l'ordre de Cystiaus 7 la moitié dou prei c'on-dit as Areurs, on ban de Nueville,
darriers lou moulin, la moitié des dous crouees qui sieent / on vaus de Nueville, suz le ru
d'une part et d'autre; 8 la moitié dou-four bennaul de Nueville; la moitié des arages de la
dite ville et de l'acroissance que à-venir / i-porroit, fors cinquante raseaus d'avoinne que mes
sires Symons de Montigney, chevaliers, doit panre chascun an, en tous les diz arages, c'est à
dire vintecinc raseaus, en / la partie l'abbei et lou convent desus noumeis et vintecinc en la
partie mon signour Alixandre, curei de Marcei et qui soit maires de Nueville, il est quites
/ des arages: 9 Et lor avons otroié que lor moulins et lor foulons de la dite ville soient
10 bennaul à toz jors. Ne nous ne nostre hoir ne poions jamais faire moulin ne // foulon en la

ditte ville ne on ban ne soffrir *que* autre li face. *Et* doivent aleir *nostre* home au-dit moulin *et* foulon por mourre *et* por fouleir quant mestiers lor sera. **10** *Et* / lor avons otroié que il puissent aquesteir on ban de Nueville, quatre jours de terre, por faire grange *et* bergerie. **11** *et* por metre au leu jusques à cinc cens de be/stes menues, chascun an, se il lor plait, dès la feste saint Martin, jusques à la Pasques. **12** *et* por metre lor foins *et* lor autres biens. **13** *Et* pueent avoir siz vaches, tous / tens, en la commune pasture de la ville *et* les viaus d'elles tant *com* il seroient latant *et* lor avons otroié l'usuare ens bois batiz por un feu, à tous jors, fors le bois / en-benni. **14** *Et* est fais cis vendages devant-dis, por le pris *et* por la somme de dous cens livres de provenisiens fors, des queis nous avons receu *nostre* plain
15 paiement. **15** *Et* est à // savoir que nous ne *nostre* hoir ne poions jamais faire four en la dite ville ne on ban ne soffrir *que* autre li face. **16** *Et* doit li fours avoir son usuare en bois de la-ville / communals, en pais, à tous jors. *Et* lor avons otroié *que* il puissent soier trois jors ou plus, devant ce que on entre on ban des preis de la ville le devant dit prei. *et* / charroier le foine doudit prei, sans damage fasant, aus gens de la-ville. **17** *Et* lor avons ausi otroié *que* se il ne cil *qui* por aus seront audit leu ne lor bestes mesfasoient / on ban de la-dite ville, il en-seroient quite sans amende, parmei le damage rendant, fors la pacherie enbennie *et* les bois enbennis. **18** *Et* se on lor fasoit damage as / choses desus dites, nous ou *nostre* hoir lor feriens rendre le damage de ceaus *que* fait l'averoient à l'esgart de lor serjant *et* d'un autre
20 prodome de la ville, par // lor saremans. **19** *Et* toutes ces choses devant-dites avons nous creantees à-tenir leaument *et* en bone foi, por nous *et* por nos hoire, à tous jors. *Et* toutes les choses / desusdites fors le moulin *et* lou foulon retenons nous en *nostre* garde franchement. **20** *Et* se nous ou *nostre* hoir aliens encontre ces choses, nous volons *et* otroions por nous / *et* por nos hoirs, que li sires de Vaucolour de-cui ces choses muevent *et* sui hoir nos facent ces choses tenir *comme* signor. **21** *Et* avons renoncié à toutes exceptions, à totes / rasons *et* à toutes deffensions *et* à la rason de douare *et* à-tous drois escrits *et* non escrits *et* à-tout ce *que* adier nous porroit *et* aus dis abbei *et* convent neuve. / **22** En-tesmognage de ce sunt ces lettres saeleiés de mon sael, Joffroi signor de Borleymont
25 devant-dit. **23** *Et* je Seville devant-dite, por ce *que* je n'a point de // sael, a fait metre lou sael de la court de-Toul en ces lettres, par ma requeste. *et* a promis ces choses à tenir par ma-foi. **24** Ce fut fait en l'an de grace mil. / dous cens *et* sexante siz ans, le mecredi après l'asumption *nostre* Dame. **25** *Et* je Jehans, sires de Jeinvillie *et* senechaus de Champegne devans-dis, lou *et* confer/me cest marchié *et* ces convenances desusdites, por-tant *que* li tresfons muet de mon arrier fief. **26** *Et* por ce *que* se soit ferme chose *et* estauble a je ces / lettres saelees de-mon sael, **27** qui furent faites l'an *que* li miliares corroit par mil. dous cens *et* sexante siz ans, on mois d'octembre.

1267
Nos seignours de gemulle sire de saucolles & orahaus de Lucij sa femme faisons assavoir a tous cels qui ces presentes lettres verront & oïr
que nos seignours seignours de borlemonno seignours cōsins & nostre hom & ora dame seille sa femme ont vendu & acquies a tout iours par le lous
& par letres de parain & de seignour les filz a labbei & au couent de nans en ornois de lordre de cistels La moitie dou prei quondis as dreux
en ban de sucuille darriers le molin La moitie des dous croees qui sient en val de sucuille sus le Bu dune part & dauore La moitie dou for
banaul de sucuille & la moitie des arages de la dite uille & de la croissance qui uenir poroit es ditz arages fors Omphre & sauls dauoine q
es seignours simons de montgriey doit peurre chascun an es arages de la dite uille donc li abbes & li couens deuant ditz doient payer La
moitie & est assavoir q quiconques soit maïres de la ville deuant ditz il ne doit pome d'arage de ces tics & est fait cist uendages por
le pris & por la somme de. Dous cens. lb. de prouenis fors donc il ont receu Loz puiement & est assavoir q li auant ditz seignours de borlemonno ne
sa femme ne loz hoir ne pueent ramaïs faire autre fauor en la ville ne en ban ne se possir quauores li face & doit auoir li ditz fors son usu
aire en bois de la ville a tout iours La ou el de la ville nient & niseront por assage & ont otroies a labbei & au couent deuant ditz q loz molins
& loz folons de la dite uille sera banauls a tout iours ne il ne loz hoir ne pueent mais faire autre molin ne autre folon en la ville ne en ban
ne possir quauores li face. Ne ne pueent contredire a loz homes q il ne uoient au dit molin por moure & au dit folon por foler quō
mestiers loz sera & ont ausi otroies a labbei & au couent deuant ditz q il pussent aqeser en ban de sucuille auore uis de tre por
faire grange & biergerie & es mesmes en loz uis. Dne cens bestes menues se il loz plait des la sone oratm iusqua pasques & loz
auores biens & pueent auoir. six. vaches & esmesmes en la comune pasture de la dite uille & loz ont otroies l'usage en bois batis
fors leban por un feu a tout iours & loz ont otroies q il pussent faire four chascun an Le prei desusdit trois iours ou plus auant
ce q on enore en ban des preiz de la dite uille & auore sans damage fasoat at pcedens de la dite uille & loz ont emcoz otroies
q se il ne loz manies ne loz bestes messent au ban de la dite uille il en seront quire lms enmende pmi le damage rendant fors
la pasture & anban & les bois anban & se on loz fasoit damage es desusdites choses on loz rendroit a l'escart de loz fianc & duns
autre pcedens de la uille par loz sairemens & le feroient rendre li deuant ditz seignours de borlemonno & sa femme ou loz hoir de col
qui le damage aurient fait & ces choses deuant ditz ont il vendues quices & otroies p le lous & par le grei de nos des
quels elles mueront & ont totos les couenances desusdites cramoies a tenir Loz iement & an bone foi por els & por loz hoirs
a tout iours & se il ou loz hoir an aloient enuore que u nauengne nos ou nostre hom seignours de saucolles loz ferions tenir an lo
ne for come seignours a la requeste de labbei & du couent desusditz & an tesmoignage de ces choses auons nos seignours ces presentes
lettres de nos seignours. Qui furent fautes & donnees Lan de grace. mil. cc. & soixante & six Le vendredi apres La fest seinte
jacque & seinte Crispe.

1649 65

30 juillet 1266

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs et son épouse Matthieu de Lessy notifient en seigneurs féodaux [3] que Joffrois seigneur de Bohémont? et son épouse Sébile [4] vendent, avec l'accord de leurs enfants [5] à l'abbaye d'Évaux [6] la moitié d'un pré situé à Neuville, la moitié de deux croées situées dans la vallée de cette ville, [7] la moitié de son four banal et de ses arages, [8] pour une somme de 200 livres de provenisiens fors. [10] Joffrois, son épouse et ses héritiers ne peuvent ériger aucun autre four dans cette ville. [12] Ils accordent à l'abbaye que leur four et leur moulin seront banaux. [14] Ils lui accordent également 4 journaux de terre à Neuville pour servir à leur grange et à leur bergerie et pour y laisser paître jusqu'à 500 bêtes, [15] ainsi que 6 vaches à choisir en la pâture commune et [16] le droit d'exploiter les bois de la ville pour faire du feu. [18] Si les bêtes de l'abbaye ou ses autres biens causent des dommages à Neuville, l'abbaye n'y paiera pas d'amende.

Auteur : Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs, Matthieu de Lessy épouse de Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs

Disposant : Joffrois seigneur de Bohémont?, Sébile épouse de Joffrois seigneur de Bohémont?

Sceau : Sceaux de Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs, Matthieu de Lessy épouse de Joffrois de Joinville seigneur de Vaucouleurs

Destinataire : Abbaye d'Evaux

Autres acteurs : Perrin et Joffrois fils de Joffrois seigneur de Bohémont?

Rédacteur : Scribe de SJoinville

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 16H9(65), Abbaye d'Evaux à Saint-Joire, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 Nos · Joffroiz de Jeinville sires de Vaucolor et Mahaus de Lacy sa femme 2 fasons
asavoir à tous cels qui ces presentes lettres verront et orront / 3 que mes sire Joffroiz sires
de Borleimont, nostres cosinz et nostre hom et ma dame Sebille sa femme, 4 ont vendu et
aquitei, à tous jors, par lo lous / et par l'otroi de Perrin et de Joffroi lor filz, 5 à l'abbei et au
covent de Vaus en Ornois de l'ordre de Cistels 6 la moitié dou prei qu'on dit az Areux, / on
ban de Nueville, darriers le molin; la moitié des dous croees qui sieent on val de Nueville,
5 sus le ru d'une part et d'autre; 7 la moitié dou for // banaul de Nueville et la moitié des

arages de la dite ville *et* de la croissance qui venir porroit, es diz arages; fors cinquante resauls d'avoïne, *que* / mes sire Simons de Montigney doit penrrer, chascun an; es arages de la dite ville, dont li abbes *et* li covens devant-diz doivent paier la / moitié: **8** *Et* est asavoir *que* quicomques soit maires de la ville devant-dite; il ne doit point d'arage de ces terres. **9** *Et* est faiz cist vendages por / le pris *et* por la some de ·dous cens · lb. · de provenins fors, dont il ont receu lor paiement. **10** *Et* est asavoir *que* li avant-diz sires de Borleimont ne / sa famme ne lor hoir ne pueent jamais faire autre four en la ville ne on ban ne soffrir qu'autres

10 li face. **11** *Et* doit avoir li diz fors son usu//aire on bois de la ville, à tous jors, là où cil de la ville usent *et* useront por afoage. **12** *Et* ont otroiei à l'abbei *et* au covent devant-diz, *que* lor molinz / *et* lor folons de la dite ville sera banauls, à touz jors ne il ne lor hoir ne pueent mais faire autre molin ne autre folon en la ville ne on ban / ne soffrir qu'autres li face. **13** Ne ne pueent contredire à lor homes *que* il ne voient au dit molin por mourre *et* au dit folon por foler, quant / mestiers lor sera. **14** *Et* ont ausi otroiei, à l'abbei *et* au covent devant-diz, *que* il puissent aquester on ban de Nueville, quatre jors de terre, por / faire grange *et* bergerie *et* por mestre en leu jusque cinc cens bestes menues, se il lor plait dès la seint Martin jusqu'à

15 Pasques *et* lor // autres biens. **15** *Et* pueent avoir ·six · vaches [??]^a, la commune pasture de la dite ville. **16** *Et* lor ont otroiei l'usuaire on bois batiz, / fors l'enbani, por un feu, à touz jors · **17** *Et* lor ont aquitei? [??] *que* il puissent faire soier, chascun an, le prei desusdit, trois jors ou plus avant / ce *que* on entre, on ban des preiz de la dite ville *et* -arroier? sans damage fasant, as prodomes de la dite ville. **18** *Et* lor ont eincor otroiei / *que* se il ne lor mainies ne lor bestes mesfont on ban de la dite ville, il en seront quite sans enmende, parmi le damage rendant fors / la pescherie anbanie *et* les bois anbaniz . **19** *Et* se on lor fasoit damage es

20 desusdites chozes, c'on lor rendroit à l'eswart de lor serjant *et* d'un // autre prodome de la ville par lor sairemens. **20** *Et* le feroient rendre li devant-diz sires de Borleimont *et* sa famme ou lor hoir, de cels / qui le damage auroient fait. **21** *Et* ces chozes devant-dites ont il vendues, quitees *et* otroiees, par le lous *et* par le grei, de nos · des / quels elles muevent: *Et* ont totes les covenances desusdites creantoies à tenir loiaument *et* an bone foi, por els *et* por lor hoirs, / à tous jors . *Et* se il ou lor hoir an aloient encontre que ja n'aveingne?; nos ou nostre hoir, seignor de Vaucolor, lor feriens tenir an bo/ne foi, comme seignor, à la resqueste de l'abbei *et* dou covent desusdiz. **22** *Et* an tesmoignage de ces chozes avons nos

25 saelees ces presentes // lettres de nos saels · **23** qui furent faites *et* donees l'an de grace ·mil ·cc· *et* sexante *et* six, le venredi après la feste seint/ Jaque *et* seint Cristofle.

^a Mss : parchemin taché.

[illegible]

Type de document : Charte : Affranchissement

Objet : [1s.] Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne notifie [4] qu'il a affranchi les habitants de Montiers-sur-Saulx, ses hommes, ainsi que tous ceux qui se rendront dans cette ville. [5s.] Accord concernant les personnes pouvant résider ou non à Montiers. [9] Les héritiers des habitants de Montiers seront à leur tour également affranchis à leur majorité. [10s.] Si un habitant quitte Montiers pour se placer sous la protection d'un autre seigneur, il perd tout ce qu'il possède à Montiers et sur les autres terres de Jean de Joinville. [12s.] En contre-partie de cet affranchissement, les habitants de Montiers doivent payer une rente annuelle sur leurs biens meubles. [14s.] Chaque année, 4 prud'hommes doivent être élus à titre d'échevins, parmi lesquels un maire sera choisi. [16] Chacun d'eux devra respecter et faire respecter les droits établis par Jean de Joinville. [17] Chacun d'eux peut également être réélu et ils sont tous quatre responsables de la justice. [18s.] Les amendes sont payées à Jean de Joinville, selon des comptes tenus par les 4 prud'hommes. [20] ? [22s.] Les habitants de Montiers et les échevins peuvent se vendre mutuellement des terres ou des biens. Jean de Joinville ne peut intervenir dans ces ventes mais il y percevra une somme. [25s.] Les habitants de Montiers doivent utiliser les usines de Montiers. [27 s.] Ils doivent utiliser les forêts de Montiers et leur bois, [29s.] peuvent utiliser ces forêts pour y mettre paître leurs porcs et [31s.] peuvent pêcher dans la rivière de la Saulx. [33] Tous les hommes de Montiers seront armés. [34] Les charrettes et les charrées sont franches. [35s.] Si l'un des 4 prud'hommes disparaît, il devra être remplacé, les dommages causés par sa perte seront aux frais des autres prud'hommes et des habitants de Montiers et ses responsabilités reportées sur son successeur. [38] Aucune taille ou aucun établissement ne peuvent être établis sans l'accord de Jean. [40s.] Jean ne peut révoquer un jugement du maire et des échevins que dans les 40 jours suivant le jugement. [42s.] Si le jugement des prud'hommes se révèle erroné, ils devront payer une amende à Jean. [44s.] Les hommes de Montiers peuvent épouser des femmes, qui deviendront également affranchies et ils devront marier leurs filles à des hommes de Montiers. [47s.] Jean peut soulever les hommes de Montiers en armée, pour autant que la cause en soit juste. [49] Les lits de Montiers sont également francs mais une partie doit être réservée pour Jean et sa compagnie. [50] Jean n'a plus de droit de main morte à Montiers. [52] Le prix du vin du tavernier est fixé par le maire et les échevins. [53s.] Les jugements sont rendus en la cour de Joinville ou, à défaut, à celle de Vitry et [55s.] les prud'hommes qui rendent les jugements dépendent de Jean. [56] Jean ne peut donner aux habitants de Montiers les chartes du roi de France, du roi de Navarre, du comte de Bar ou du comte de Brienne. [57s.] Jean se porte garant de cette charte qui servira de preuve à tout moment pour les habitants de Montiers. [59] Jean accorde ces convenances, en se réservant des droits, décrits ou non dans cette charte. [60] Les prud'hommes doivent également s'engager à respecter ces convenances, [61] qui sont établies avec l'accord d'Alice épouse de Jean de Joinville ainsi que de Joffrois et Jean ses fils. [62s.] La charte est scellée et

données aux habitants de Montiers et, exceptionnellement,[64] elle est signée de la main du scribe.

Auteur : Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne

Disposant : Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne

Sceau : Sceau de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne (annoncé mais inexistant)

Destinataire : Habitants de Montiers-sur-Saulx (également annoncés comme tel)

Autres acteurs : Alice Dame de Joinville et épouse de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne, Joffrois et Jean fils de Jean seigneur de Joinville et sénéchal de Champagne

Rédacteur : Scribe de SJoinville

Scribe : Guillelmi Capellani

Original parchemin au sceau inexistant

ADMeuse Edépôt 261(AA1), Archives Communales de Montiers-sur-Saulx

Édition : Ad. Marchal-Ménil, 1864: 1-8

Écriture :

Langue :

1 En non dou Pere *et* dou Fil *et* dou Saint Esperit. **2** Je Jehans sires de Joinville, seneschaus de Champaigne, **3** fas savoir à touz **4** que je ai franchi mes genz de Moustier sur Sout, de totes taillies, *et* de totes toules? · *et* touz ceus qui venir vourront à Moustier sur Sout desouz moi *et* seront en lour juree, fors / mes homes de cors de defors de la vile; se ansinc n'estoit que il ne venissent à Mostier sour Sout par mariaige: **5** Et les homes que je ne voudroie ou ne pourroie retenir; la gent de Mostier nes pourront retenir en lour juree: **6** Et se il retenoient en la vile aucun home qui je voussisse doner congié; je ou mes commandemanz / lou conduireins jusqu'à l'un des chastiaux voisins, queil que li hons vourroit en bone foi, à l'aide de la vile; s'il n'estoit arestez de mauvais cas: **7** Je ne ma gent de Mostier ne poons retenir en la vile de Moster juyf ne presteur à monte: **8** Et li home *et* li eschevain *qui* venu sont à Mostier à eschief desouz moi *et* qui i vourront / venir à eschief; se justiferont par lou maiour *et* par les eschevins; *et* je aurai les eschiés · *et* les amendes: **9** Et lour hoir qui demourront à Mostier · *et* se manront en la vile; seront en lour juree quant il venront en aige: **10** Et se aucuns se partoît de Mostier pour aler desouz autre
5 seignour; ou il faisoit // autre seignour *qui* contre moi lou voussist deffandre; il auroit perdu tuit ce qu'il auroit · *et* avoir devroit à Moustier *et* en la chasteleriede Joinville *et* en tote m'autre terre de Joinville · *et* en mes fiez · *et* en mes gardes *et* en quant que escheoir me puet de-par mes freres · *et* demourroit à moi sanz / reclaim de lui; ne d'autrui: **11** Et li hom defor ains qui venroit en lour juree *et* il s'en voloît raler; li cors ne li muebles n'auroit garde de moi, ne de mon commandement; ainçois lou conduiroie · *et* la vile de Mostier en bone foi jusqu'à l'un des chastiaux voisins, là où li hons vourroit se ses / faiz ne l'encombroit; *et* li heriages qu'il auroit en ces leus devant diz *et* à Moustier : demourroit à moi *et* à mes hoirs,

sanz contredit de lui ne d'autre. **12** Et pour cest franchise sont tenu la gent de Moustier, par lour sairemanz, à vendre chascun an, à moi ou à mes hoirs, chacun d'aux sis deniers, / pour chascune livree de touz lour muebles; *et* pour chascune livree vaillant de touz lour heritaiges; deus deniers, fors que pour lour armeures, pour lour cors · *et* fors que des aysemanz d'ostel pour lour cors. **13** Et est asavoir que li vaissiel en quex hon met lou vin seront prisié chascun / an avec les [autres muebles]^a . **14** Et li prodome de Moustier esliront quatre prodomes en la vile chascun an, quinze jours devant la tous-sainz pour estre eschevins · *et* les presenteront devant moi; ou devant mon commandement quant il seront
10 esleu · *et* je ou mes commandementz eslirons un des // quatre [eschevins pour faire] maiour. Et se je ou mes commandementz n'aviens esleu un maiour des quatre eschevins dedanz la quinzaine de la touz sainz li quatre eschevin esliront l'un d'aux pour estre maiour sanz anchoison · *et* sera estables pour l'annee · **15** Et se li prodome de Moustier se defendoient dedanz la quinzaine de la touz sainz de eslire les eschevins ou de touz ou d'aucun : je ou mes commandementz les eslirons · *et* meteriens en mestier. **16** Et cil quatre prodome jurront sur sainz que il ma droiture *et* celi de la vile garderont *et* gouverneront en bone foi. **17** Et / s'il me plaisoit *et* à la vile de Moustier, que li maires *et* li eschevin ou partie d'aux fust profitables on mestier; il i demorroient l'autre annee · *et* renoveleroient l'ou sairemant . La plainte de ma gent de Moustier venra en la main dou maiour; *et* li maires ne porra faire jugement sanz deus eschevins, *et* la / justise de ces de la juree *et* des eschevains sera en la main lou maiour · *et* les eschevins toute enterinement. **18** Et de ceus qui averont deservi à perdre vie ou membre; *et* quant il seront jugié *et* ataint par bouche de maiour *et* d'eschevins; li maires *et* li eschevin lou livreront à moi; ou à mon commandement, / por faire justise . Les amandes seront moies · ou à mon commandement, *et* li maires *et* li eschevin conteront à moi · ou à mon commandement, dedanz oit jours après ma requeste bien *et* loiaument. **19** Et se je ou mes commandementz ne saviens que demander au maiour ou as eschevins dedanz les oit jours après ce / qu'il auroient conté à moi; il seront quite d'anqui en avant dou compe? qu'il avoient fait à moi ou à mon commandement. Et li maires *et* li eschevin leveront chascun an la juree par devant mon commandement; *et* sera paiee la juree par sairemant. **20** Et se li
15 maires *et* li eschevins ou partie // d'aux jusqu'à deus, *et* cil qui sera en leu de moi enqui presenz avoient souspecenous aucun de ceus qui renderont la juree; il-i-pourroient accroistre *et* faire paier à celui qui pou auroit juré selonc l'ou bones conciences; sauf ce que cil qui avera juré n'en fera point d'amende. **21** Et cil qui sera pour / moi à recevoir la juree, fera sairemant ausinc com li maires *et* li eschevin · *et* recevra les deniers de la juree par l'ou maiour · *et* par les eschevins seront païé à Moustier le jour de la saint Andreu. **22** Ma gent de Moustier *et* li eschevin porront vendre *et* achater li uns à l'autre l'ou heritaiges qui / moevent de moi; sauves mes coustumes · *et* mes droitures, qui sont tenus de chascun suoil de la maison qui est vendue, j'en doi avoir quatre deniers; ou me commandementz. **23** Et de la huche vendu de voisin à autre qui i est faite de mes forez de Moustier; de chascun quepoun? je en doi avoir un denier *et* sauf mes cens / *et* mes autres droitures. Ne je ne pourrai retenir pour moi, ne pour autrui, ces marchiez : que li plus pres hoirs qui sera mes

^a Mss : parchemin détérioré.

hons de Moustier, n'i reveigne s'il voet dedanz un an *et* un jour par les coustemanz *et* les missions, rendanz souffisaumant del heritaige *et* puis que li machiez sera offerz aloir^a : il / li covenra penre ou quiter dedanz quarante jours après *qui* qui onques achat. **24** Et se je voloie faire à Moustier aucune aisance *pour* mon preu *et* ma gent avoient chose *qui* de moi meust, je l'auroie par rainable eschangie audit dou maiour *et* des eschevins *et* en pourroie
20 faire ma volenté après ce que je auroie rendu, // ensinc com il est desus devisé. **25** La gent de Moustier doivent user à mes usines de Moustier, ausi com il usoient à mes usines, devant ce que la juree fust faite; quex queles soient, *et* se je en faisoie ou auestoie en la vile; ne au finage nules; il i useroient ausi. **26** Ne maires ne eschevin ne seront de mon ostel; ne ne tanront usine / à Moustier; ne on finage, tant com il seront ou mester ne entour moi. **27** Li estagier de Moustier doivent user ou waut de Moustier dès la voie qui va à Riboitaut, tout lou val qui est de la Cheiere jusque anson par devers Soudron, pour tout faire *et* pour tout panre sanz vendre *et* sanz doner. **28** Et ou remanant de la forest ont ils au/si lour usuaire par tout, pour ardoir *et* pour maisoner *et* pour merrenier; fors les quatre fuz; lou chasne; lou fou; lou pomer *et* lou perier; *et* si ont le vainz *et* lou remason par tout lou waut de Moustier; sanz les quatre fuz desus nomez. **29** Et si ont li estagier de Moustier lou painaige pour touz lour pors *qui* / seront de lour [nourrisson du]^b jour de Pasques contez *et* [esmez] en bone foi; par totes les forez qui apartienent à la vile de Moustier *et* deçà Saut *et* delà par mi quatre deniers, rendanz de chascun porc à moi *et* ou à mon commandement à lendemain de Noel. **30** Et s'il i metoient pors qu'il preissent à lais *et* ne achatassient puis / le [jour de Pasques *et* qu'il n'eussent eu dès ledit jour en leur hostel de leur nourrissons]; li porc qu'il i mettoient ainsi faitement seront en ma merci dou haut *et* dou bas. **31** Et si ont li devant dit estagier de Moustier lour pecherie en la rueixe de Sauz dès [les foulons de Moustiers] jusqu'au noir
25 prun, desouz la male // [maison de Dame Marye en toutes manieres d'angins à gros poisson *et* anguilles sauf] le droit ceus d'Escurei. **32** Après est asavoir que je ai donné aus borjois de Moustier sur Saut lou bois [que hon dit le Raidon pour essarter, pour mettre en terres arrables sauf mes terrages que il me paieront des terres dou / dit Raidon avoec les autres terres de la fin de Moustier qui me doivent terrage.] **33** Tuit li home de Moustier seront armé souffisaumant *et* monstrent lour armes une foiz l'an. Qui penra armeure en gages; il perdra son prest *et* paiera douze deniers [d'amende. Tuit li cheval] *et* toutes [les charrettes] de Moustier / seront franc de toutes prises *et* de toutes crovées de moi *et* de mon commandement *et* de touz charroiz ausi. *Et* paieront li dit bourjois de Moustier vante *et* minage à Joinville. **34** Ne je ne pourrai demander à Moustier crovées de charroiz; ne je *et* ne mes commandement; sauf ce que ferai mestier / de cheval ou de charrettes; il sera requis au maiour qu'il le face avoir là où hom les trovera en la vile aus genz de la juree. *Et* sera priz li loiers en deniers de la juree ou des amendes. **35** Et s'aucuns des quatre jurez estoit cheuz en plait; on en guerre; ou en escomeniement, pour lou droit de la vile; li / maires *et* li eschevin qui après venront *et* la vile les en aideroit à oster *et* à dedomager jusqu'à droit *et* panroient les fais sur aux. **36** Et se li maires *et* li eschevin faisoient aucune mise pour la

^a ou à-l'oir ou à-loir

^b Mss : parchemin détérioré.

vile cele annee, qu'il tenroient la seignorie dont il covenist à-faire taillie en la vile; li maires
 30 *et* li eschevin // en controient par devant moi; ou par devant mon *commandement*; *et*
 covenroit qu'il delivrassient la vile cele annee. **37** *Et* ce que il lour en defauroit; je ou mes
commandementz les en-geteriens; *et* en feriens delivrer lou viez maiour *et* les viez eschevins
 aus noviaux qui i venioient. **38** Ne il ne / poent faire taillie; ne establissiement novel se par
 moi non. **39** *Et* s'aucuns de la juree estoit pris ou arestiez pour ma dette; ou pour ma
 plegerie; je l'en delivrerai au mien; lui *et* toutes ses choses. *Et* s'il estoit pris pour autre
 chose; je l'aiderai à delivrer en bone foi. **40** *Et* se aucuns de la juree / se plainnoit à moi ou
 à mon *commandement*; ou à autre justise de chose qui appartenist à laie justise; tant que li
 maires *et* li eschevin li eussient defailli de droit; il paieroit cinc soulz d'amende au maiour
et as eschevins. **41** *Et* s'aucuns jugement estoit faiz par bouche de maiour *et* d'eschevins, il
 ne pourroit estre rapelez par moi, ne par mon *commandement*, fors que dedanz les quarante
 jours que cil se seroit plainz à moi ou à mon *commandement*: *Et* je ou mes *commandementz*
 pourriens rapeler le jugement faux dedanz les *quarante* / jours que li jugement seroit diz *et*
 renduz. **42** *Et* s'il estoit rapelez dedanz les *quarante* jours *et* hon lou trovoit faux à-l'egart
 de ma court de Joinville selonc l'usage dou país; li maires *et* li eschevin en seroient tenu à
 35 moi en seissante soulz d'amende *et* à rendre lou damage à// celui qui il auroit foringié. *Et* li
 foringiez ravroit la querele · ne riens ni gagneroit ses adversaires. **43** *Et* s'aucuns qui est
 mes justises les restoit lou maiour *et* les eschevins dou jugement qu'il auroient fait *et* hon lou
 trovoit sain; il en paieroit seissante soulz d'amende; dont je auroie / la moitié *et* li maires *et*
 li eschevin auroient l'autre moitié, *et* il feront droit sanz delai en bone foi, *et* tenront lour
 jours de quinzaine en quinzaine des heritaiges; *et* des autres faiz aus us dou país. **44** Cil de
 Moustier pourront amener en la vile totes fames par mariaige qui n'a/veront suite ne reclain
 d'autre seignour; *et* autre fames non fors mes fames de cors. **45** *Et* li home de Moustier ne
 porront marier lour fillies se à mes homes non de ma propre terre; ou à ceus de la juree.
46 Les genz de Moustier ne poent faire lour fyé clers se par moi non. *Et* cil de / Moustier
 [peuvent] faire mairiage aus genz de la terre mon frere de Vauquelour, selonc l'atiremant que
 j'ai fait à mon frere. **47** *Et* je *et* mes *commandementz* puis mener *et* faire mener ceus de
 Moustier en ost · *et* en chevauchiés quatre jours au lour .*Et* se je les voloie plus tenir, je lour
 / [donnerai le jour sis deniers] à chascun [de ceus qui] auroit cheval *et* hauberc. *Et* as
 armez à pié, deus deniers à chascun lou jours *et* seront tenu à moi *et* à mes hoirs servir par
 mi tant; tant com il plaira à moi *et* à mes hoirs . **48** *Et* je lour promet en bone fois que je les
 40 menrai; ne // [ferai mener en ost ne en chevauchiés par faulx enchoison. *Et* cil qui aura
 essoigne] loial · *et* sera atainz au leu *et* au tans que la chevauchié sera semonné ou li criz faiz
 : en sera quites. **49** Li coissin de Moustier sur Sout *et* tuit li [avnement des lict seront fancz
 de totes] genz sauf ce que li maires / [et li eschevin me doivent faire avoir des coussins pour
 toute ma compagnie quant je venrai à Moustier pour] herbergier suffisaument . **50** Je n'ai
 point de morte main à Moustier que li [plus prochains hoirs de ceus de la juree ou aux
 eschevins ou à leurs hoirs demouranz] desous moi ou à mes / [homes tailliables qui
 demouroient dessous moi que il que leu qu'il soient ne reneignent.] **51** Li amende dou bois
 sera vint soulz *et* useront cist moustier à mes bois *et* à mes pastures, ausis com il est [dessus
 devisé.] **52** [Li tavernier ne puet mettre son vin à broche c'il n'est premier tausez par le

maieur] / *et* par les eschevins à [combien il sera et si auscuns de la juree estoit tenu à] moi pour dette ou pour la juree, ou à autrui hon, ne porroie mettre main tant com hon troveroit tant de la [sienne chose vaillant à] mueble ou en heritage com [à la somme monteroit et se auscuns des homes de la] / vile defaillioit de paier sa juree au jour devant nommé; li maires *et* l'eschevin penroient touz les biens muebles *et* heritaige *et* la vendroient pour faire mon paiement en deniers contans de ce qui me devoit de sa juree dedanz les octaves de la saint

45 André [et s'il n'en trovoient] // à cui vendre il les deliverroient à moi ou à mon commandement, dedanz les octaves desus dites, pour faire mon paiement en deniers contanz de ce que il me devoit. **53** Et se hon ne trovoit jugemens en ma court des forfaiz de la vile; il seroient requis aus usaiges [de Vitri à Vitri]. / **54** Et tant com hon troveroit jugement en ma court; il ne seroit reçus autre part. Et se aucuns plaideroit aucun de ceus de la juree, il ne responderoit fors que devant lou maieur *et* les eschevins tant com li maires *et* li eschevin vourroient droit faire; se la chose ne movoit / d'autre seignor en fié *et* en homage; ou en autre ban; ou en la crestianté. **55** Li maires *et* li eschevin *et* li prodome de la juree de Moustier responderont à moi ou à mon commandement; ou à mes serjan dou ban *et* de la justise; *et* des chenaiges *et* de la juree; ne cil de la vile n'averont reclaim, / ne resort fors qu'à moi; ou à mon commandement. **56** Je ne puis baillier à ceus de Moustier sur Sout, par mon sairement en asseurement la lettre lou roi de Navarre; ne la lettre lou roi de France; ne la lettre lou conte de Bar; ne la lettre lou conte de Briene. **57** Toutes ces covenances qui ci sont escrites jurrai je pour moi; *et* pour mi hoir qui après moi venront à tenir *et* à garder *et* à renoncier de noz seaux, avant que la vile ne face nule feauté ne que il i-soient de riens tenu.

50 **58** Et cil de la vile doivent panre mon sairement *et* ma lettre sanz dongier toutes // ce les foiz que je les en semonrai à Joinville ou à Moustier. Et se je avoie essoigné leal; je on seroie fors d'anchaison, tant que je seroie fors de moi essoigné. **59** Et s'il a à Joinville mainbour, il fera le sairement ausi. Et toutes ces covenances ai je otroiees à tenir pour moi *et* pour mes hoirs; / par mon sairement en bone foi; sauve toutes mes droitures, qui ci ne sont nomees avec celes qui i sont nomees; *et* sauf le droist d'autrui. **60** Et en touz ces poinz desus escriz seront li maior *et* li eschevin *et* li prodome de Moustier sur Sout, à touz jours ausis tenu; à mes hoirs / com à moi. **61** Et ceste chose ai je faite par lou los *et* l'otroi de Aalis ma fame, dame de Joinville *et* de Joffroi *et* Jehan mes fix, qui ont juré ceste chose à tenir *et* à garder ferme/ment, pour aux *et* pour lour hoirs, à touz jours. **62** Et pour-ce que ceste chose soit ferme *et* estable, à touz jours, ai je ces presentes lettres fait saeler de mon sael. **63** Les quex lettres furent faites *et* donees en l'an de grace · mil · deus · cenz · soissiante · *et* sis anz, on mois d'octobre. **64** Nota Guillelmi Capellani ^a

^a =Scribe

Sonchum oleraceum 1270

123

19414(113)¹²⁴⁹
08100

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont notifie que [3] Rauxin Fafuns vend à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre[4s.] 2 muis et demi de blé à prendre sur les dîmes de Rambucourt et de Ressoncourt [6] ainsi que la neuvième partie de son dîme d'Ansauville. [7] Il leur donne également en aumône 1 are de 50 prés? à Xivray. [8] Cette vente et cette aumône sont accordées par l'épouse de Rauxin, par ses héritiers, par le seigneur Raoul de Broussey de qui Rauxin tient ses biens et par Joffrois, seigneur féodal.*

Auteur : Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Disposant : Rauxin Fasins? de Xivray

Sceau : Sceau de Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : Raoul de Broussey

Rédacteur : Scribe de S'Apremont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H14(113), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 417

Écriture :

Langue :

1 · Je Jofrois cuens de Salebruche et sirez d'Aspremont 2 faz conoissant à toz cels qui ces
lettres verront et oïront · que 3 Rauxins Fasins / de · Sivrei; mes serjans et mes hom; a
vendu 4 à l'abbeï · et au covent de Seint Benoit ens Wevre; 5 dous meus et demi de · blef ·
ens li / disme de Rambuecort · et de Ressoncort; 6 si i a demi meu de froment; et dous
meus d'apete et d'aveinne; et lo gerbage que il avoit / on finage de Rambuecort · et de
Ressoncort; 7 et la novemme partie de la disme de Ansavile; ens grosse et ens menue; et
5 lo sertage // que il avoit on finage de Ansauville; 8 et · l' are que il leur a donei, por Deu et en
aumone; de · cinquante prez de toz sers · / à Sivrei; qui siet ensom la mason Poencignon
Maubredeule?^a · 9 Et cist vendage et li aumone desor nommei · sunt fait par lo laus de / sa
femme; et de ses oirs; et de mon signor Raul de Brocei; de cui il tenoit les dismes · et les
sertagez · desor nommez; ens fiei et / en homage; et par mon laus qui estoie ses sirez

^a Ou Maub(an)deule?

sovereins: **10** *Et* por-ce que ceste chose soit ferme *et* estable ai je fait saeler / ces pr[e]
sentez^a lettrez de mon sael, ens tesmognage de veritei: **11** Ce fut fait quant li miliares ·
10 corroit · par · m · *et* · cc. · xl · // six · ans, ens mois de · octobre ·

^a Mss : Parchemin troué.

D. 119/120
Je Jostrois sire de yonstert fais cōseigne à cor. Et je & ma dame Gadye
ma fame auons dāné par dieu an dūmonie à l'eglise de saint nicolas son prie
de venduy tot ce ke nos amens oy dīne de boncoro gr-os & menu anement
par le lous de nos enfans & de gōy seignor Jostro. seignor dāpremon & conte
de Alebrunbe de ouy la chouse muer. En tesmognage de ce & pource ke ce soit forme
chente à vos tout mais. Lou auons nos dāné cet laet sacles de gōy sac & son sac
lou dāné die seignor dāpremon. Ce fu fait l'at li qit corroit p. mil. & cc. & France ou
ant oy ayons de Jules

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *Même contenu que charte #057 (cf.)*

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Joffrois seigneur de Nonsard, Hawis épouse de Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceaux de Joffrois seigneur de Nonsard, Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Destinataire : Abbaye Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de SApremont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux pendant sur lacs

ADMeuse 13H8(13), Abbaye de Saint-Nicolas-des-Prés de Verdun, Chanoines réguliers de Notre-Sauveur

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Je Joffrois sires de Nonssart **2** fais connessant à toz ; **3** ke je *et* ma dame Hawys, / ma fame, avons donneit por Dieu an aumone à l'eglise de Saint Nicolai dou Preit / de Verdun, · **4** tot ce ke nos aviens on disme de Boncort, gros *et* menu *anterinement*, / par le lous de nos
5 anfans · *et* de mon segnor · Joffroit segnor d'Aspremont *et* conte // de Salebruche · de cui la chouse muet. **5** En tesmognage de ce *et* por-ce ke ce soit ferme / chouse à tos jors mais, · lor avons nos donneit ces latres saelees de mon sael *et* dou sel / lou devant dit segnor d'Aspremont. · **6** Ce fu fait kant li milliaires corroit, per mil *et* ·cc· *et* quarante oit / ans, on mois de juleit.

上上

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Gobert notifie et confirme [3s.] en seigneur féodal le don fait par Bauduin Gillequin de #Deloart à l'abbé et au couvent de Saint-Benoît-en-Woèvre, [5s.] c'est-à-savoir la dîme qu'il possède à Ansauville, grosse et menue ainsi qu'un pré. [7s.] L'abbé et le couvent doivent placer cette aumône sous la garde de Gobert.*

Auteur : Gobert seigneur d'Apremont

Disposant : Bauduin Gillequin de #Deloart

Sceau : Sceau de Gobert seigneur d'Apremont

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de SApremont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H5(1), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woèvre, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Gobers, sires d'Aspremont, **2** faz conoissant à tous **3** *que* mes sires Balduins Wilequans de Deloart, mes feiables, a / donei, por Deu *et* en aumosne, **4** à l'abbei *et* au covent de Seint Benoit ens Wevre de l'ordre de Citials, **5** tout ce que / il avoit ens la disme de Ansavile, grosse *et* menue, que il tenoit de moi, ens fiei *et* en homage, par mon laus *et* par / mon creant; **6** *et* lo prei *que* il tenoit ens la vile qui partoit au tenpliers; à tous jors, **7** *que* il, ne sui hoir, n'i pueiet jamais // reclaimer nule rien. **7** Et li abbes *et* li covens desor **8** En tesmognage de ces choses sunt saeleies ces lettres de mon seal. **9** Ce fut fait quant li miliares corroit / par mil *et* dous cens *et* cinquante cinc ans, on mois de decembre.

Not Gohers. fies. supremont. faitout. sanon. Acous. Le. par. denant. not. est. amble. li. gnet. Arnant. d'ambon. chevalier.
 demorant. Aore. & ermenare. la. femme. ont. Deconu. en. nastre. presence. qui. on. soit. con. dit. aus. Dammiers. des. out.
 aspremont. on. prier. & dit. aus. chanot. on. ban. de. joier. & ent. rret. qui. sont. de. quatriers. ent. quatriers. des. out.
 Jona. qui. Declammoient. & demondroient. en. anore. les. fientes. dou. temple. & loberene. & a. qui. soloient. que. le.
 hant. dou. temple. qui. demore. Aore. alest. en. l'ore. oronere. A. ne. conet. at. chget. denant. dices. donne. il.
 & aquierent. aus. denant. dit. fientes. pe. den. en. atone. a. con. set. acem. fincheman. & son. loman. & ont.
 prier. & aranter. en. bonnet. fort. qui. en. anore. at. chget. denant. dices. ne. Declammoient. Dient. ne. il. ne. l'ore.
 ou. Jamais. & Not. Gnet. Gohers. denant. dit. denant. fiant. ior. aus. denant. dit. fientes. & at. denant. dices.
 chget. & Darder. de. faler. en. nez. rret. gnet. par. la. Dequisto. dit. denant. dit. fientes. Arnant. & ar. manant.
 la. femme. & en. t'induyage. & at. denant. dices. chget. sont. faler. at. l'ore. & nastre. fial. qui. fient.
 fiant. lon. que. li. gnet. con. vort. par. ail. sont. aus. & t'ingnan. Neuf. on. mont. d'ot. mure.

22412(54)

Type de document : Charte : Donation pieuse (notification)

Objet : *[1s.] Gobert seigneur d'Apremont notifie que Arnous chevalier #d'Aubonwei (?= Abainville) et son épouse Ermenjart reconnaissent qu'ils [4s.] donnent en aumône perpétuelle à la Commanderie des Templiers de Marbotte, des bois et des prés situés au ban de Jouy. [8] Gobert seigneur d'Apremont se porte garant de cette donation et protecteur de la Commanderie pour la possession de ces biens.*

Auteur : Gobert seigneur d'Apremont

Disposant : Arnous chevalier d'Abainville

Sceau : Sceau de Gobert seigneur d'Apremont

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : Ermenjart épouse d'Arnous chevalier d'Abainville

Rédacteur : Scribe de SApremont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 22H12(54), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Le scribe a placé un point entre chaque mot ; nous ne les reproduisons pas ici. La charte se termine par des signes : ~ ~ ~

Langue :

1 Nos Gobers sires d'Apremont **2** faisons savoir à-tous **3** *que* par-devant nos estaublit li sires Arnous d'Aubonwei, chevalierz, / demorant à-Joié *et* Ermenjare sa famme, ont reconu en nostre presance, **4** qu'il on bois c'on-dit aus Rammiers desous / Aspremont, on prei c'on dit aus Chanois, on ban de Joiei, *et* ens terres qui sont de quartiers ens quartierz desous / Joiei, **5** qu'il reclammoient *et* demendoient, en_ contre les freires dou Tample de Loherene, *et* ce qu'il voloient que li // hons dou Tample, qui demoure à-Joiei, alast, en lors crouees, **6** *que* toutes ces chozes devant-dites dounent il / *et* aquitent, aus denant dis freires, por Deu en asmone, à toujours, à-tenir franchement *et* soulemant, **7** *et* ont / promis *et* creantei, en bounes fois, qu'il encontre ces chozes devant ditez ne reclammerontriens ne il, ne lour / oir, jamais. **8** Et nos sires Gobers devant dis devons faire joïr aus devant dis freires de ces devant dites / chozes, *et* warder de force en_verz toutes gens, par la requeiste des devant dis signors

10 Arnoul *et* Armenjart // sa femme . **9** Et en tesmognage de ces devant dites choses sont saeleez ces lettres de nostre sael, **10** qui furent / faites l'en que li miliarez couroit par mil dous cens *et* cinquante neuf, on mois d'octambre.

[illegible]

Type de document : Charte : Création d'une ville

Objet : [1s.] *Érart chevalier de Briey, Simon châtelain de Pierrepont et ses fils Gauthier et Garion notifient que [3] Robert évêque de Verdun a fait de Duzei une ville neuve, selon la loi de Beaumont. Il y a mis tout ce qu'il y avait : bans, terres, prés, rentes. [4s.] Érart, Simon, Gauthier, Garion et l'évêque se partagent les biens et les frais de la nouvelle ville de sorte que l'évêque en possède les deux tiers et les autres un tiers, auquel est retranché un quart des terres et du four, qui reviennent à l'abbaye de Châtillon qui a également engagé des terres arables et une rente annuelle dans cette neuve ville. [5] L'évêque est et demeure seigneur féodal de cette ville, dans une fidélité lige. [6s.] Érart, Simon, Gauthier et Garion engagent tout ce qu'ils possèdent en cette ville, à l'exception de quelques terres, prés et maisons, qui sont détaillés. [8] Érart, Simon, Gauthier et Garion ne peuvent retenir dans cette ville aucun homme dépendant de l'évêque, du comte de Bar, du seigneur d'Apremont, de la seigneurie de Marville ou du chapitre de Verdun. [9] Les nouveaux bourgeois de cette ville ne peuvent vendre leur héritage durant les trois premières années et sont soumis à certaines conditions.*

Auteur : Chevalier Érart de Briey, Simon châtelain de Pierrepont, Gauthier et Garion fils de Simon châtelain de Pierrepont

Disposant : Robert évêque de Verdun

Sceau : Sceaux encore en partie existants de l'abbaye d'Orvaux, Abbaye de Châtillon

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Comte de Bar, Seigneur d'Apremont

Rédacteur : Scribe de S'Apremont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 14H27(9), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — — —

Langue :

1 · Je Erars de Briei, chevaliers; et je Simons chatelainz de Perpont · et nos Watiers et
Warriens sie fil, 2 fai/sonz cognissent à-touz · 3 que nostre sires Robers par la grace de Deu
evesques de Verdun par nostre grei et / par nostre consantement, ait fait de Duzei nueve
ville, à la loi de Biemont: Et i-ait mis quancqu'il ait en la / ville et on ban; terres; preiz;
5 rantes · et les terres qui sont à-Couties? d'autre part le chemin dusqu'à bonnes // de la soule
voie; en teil manniere que li houme de Duzei ne puent sarteir ne rahier? dedans les bonnes

devant / dites ne defors, ce par l'avesque devant dit *non*. Et ait retenu li evesques, les chevachiés par devant sans / partir à autrui; sauf ce *que* nos averions le tiers de l'amende dou defaisant *et* l'evesques les dous pars . **4** Et / des autres yssues de la ville, *nostre* sires li evesques averait les dous pars *et* nos le tiers, sauf ce *que* li / abbes *et* li *convens* de
 10 Chatillon, de l'ordre de Citiaus, panront par devant le *quart* des *terraiges* *et* dou four // franchement, pour la raison de ce qu'il ont mis à la ville devant dite, quatre vint jors de *terre* arable, qu'il / tenoient en lor *doumainne*, dedans le ban de Duzei . *et* la rante de neuf *quartiers* *et* demi de *terre* dont cil de la vil/le lor douvoient chascun an quatre reize . *et* un *franchars* *et* demi de froment . *et* vint *et* dous sols en *deniers* . / Et tout ce *que* nos panrons en la ville, tanrons nos *et* *nostre* hoir après nos, de l'avesque devant dit *ligement* / *et* de cels qui après lui vanront à-l'aveschei de Verdun. **5** Et c'il *convenoit* faire aucune *constanges*,
 15 *por* four; *por* // estanc; *por* molin; *por* greinge; ou *por* autre ussevine; ou *por* les bourjoiz; ou *por* la droiture de la ville maintenir / *et* aidier, nos i-meterions le tiers *et* l'evesquez les dous pars. Et nos avons mis à la ville devant dite / *quancque* nos avions *et* poons avoir, en la ville *et* on ban, areis ce *que* nos avons retenu, ce *que* nos tenons *et* tenions / en *nostre* *doumainne*, de *terres* *et* de *preiz* *et* de *masures* *et* autres *chouses* *non* **6** . C'est asavoir je Erars, la ma/sure qui *est* asom la maison le chatelain . *et* le prei c'on dit au Frainel .
 20 *et* une piece de prei en la novelle . *et* une *fauciee* // en **Hignei** prei . *et* une *fauciee* en Paikis . *et* le prei qui part au chatelain: Et je li chatelain *et* mei dui-fil desor dit, / retenons *nostre* maison; *nostre* greinge; *nostre* bouverie *et* *nostre* jardin qui sont sor Otain, asom la place mon-signor / Erart . *et* un jor de *terre* au Bourdel . *et* trois jors au jardin . *et* dous jors asom le meix Lorent . *et* *quartorse* jors / an-Painges . *et* seix jors en la voie dou boiz . *et* quatre jors à Sorel . *et* dous jors sor la novelle *et* sept jors sor le Bruel . / *et* le prei qui part à mon-
 25 signor Erart . *et* une *fauciee* on Paikis . *et* quatre *fauciees* sor la *grant* Nouwe . *et* autres // *chouses* *non*. **7** Et ce nos volons, nos pons faire four en nos oteis, pour cuire *nostre* pain *et* autre *non*. Et ce nos / cuisons au four de la ville, nos paierons fournaige ansi *com* li autre de la ville: Et doions je li chatelains / *et* mei dui fil desor dit, panre chascun an sept *sestiers* de *froument* *et* quatre sols de fors en la partie l'avesque: / Et doit mes sires li evesques, ou ses *commandemens*, vendre les ussenines de la ville *et* livreir, mais ce nos trou/vons qui plus i-
 30 vousist douneir, nos le doions dire au sargent l'avesque, ansois qu'il les ait otrei *et* il nos doit // oir *et* livreir à celui qui plus i donrait *et* chascuns des-parceniers doit panre surtei de sa partie. **8** Et / li foretier des bois l'avesque ceront creu par lor sarmens. Et ces *chouses* ait fait *nostre* sires devant dis, / sauf le droit de Sainte Ecglize . *et* des blois cerait li mesure à la mesure de Verdun . *et* d'autres / *chouses* à la mesure de Biemont. Et ne puet on retenir en la ville nul des houmes *mstre* signor l'evesque / ne de ses fiés . ne nul houme lecomte de Bar .
 35 ne dou seignor d'Apremont . ne de la seignorie de Mar//ville . ne nul dou chapistre de Verdun, où on faise ne puise faire ne taile ne prise. **9** Et li nouvel bourjoiz / ne pourront vendre heritaige, *com* lor dongne en la ville dedans les trois ans qu'il ceront devenu bourjoiz: Et lor *conven*/rait faire rapairant de vint sols de *parisis* dedans l'anneie . Et li bourjoiz de la ville feront *presteir* / par le doïen des cussins au signors trespasans . *et* herbergier lor chevas, chascun cheval par un *parisis* la-nuit, / en foine *et* en estrain; ces qui
 40 ne pourront gesir en lor oteis? à cels qui averont maison en la ville: **10** Et // toutes ces

chouses avons nos jurei à-tenir bien *et* loiaient, ansi *com* elles sont desor deviseies. Et /
pour ce *que* ce soit ferme chouse *et* estable, avons nos fait saeleir ces lettres des saez l'abbei
d'Orvas / *et* l'abbei de Chatillon de l'ordre de Citiaus. **11** Et nos li abbei d'Orvaus *et* de
Chatillon devant / dit, à la *requeste* de toutes les parties devant dites, avons fait saeleir ces
lettres de nos / saez, en tesmognaige de veritei. **12** les queis furent faites l'an *que* li milliaires
45 couroit par // mil · dous cens · sexante *et* deix ans, on mois de **novembre** .

Ce Raoul de Suresse de Leher eig. ne. et marchise faz. conuillane a. ar.
aus. qui ces lettres. ueront et oront. que la. vendue. des dimes. de Dompne
aze. qui est mes. fies. que Jehan. de Latour. mes. hom. a. fide. con. est.
par. mo. L. ar. et par. mo. Creant. et en temoiaige. de mes. ce. par. fide.
ces lettres. secler. de mo. Secler. qui fut. en. Deas. le. temmedi. prochain. apres.
la. feste. seint. edard. m. quanta. li. milair. et. con. est. par. d. et. dous.
cens. et. omgite. et. trent. ans.

14 H 51 (a)

7

15 novembre 1253

Type de document : Charte : Consentement de vente**Objet :** *[1s.] Catherine duchesse et marquise de Lorraine notifie [3s.] en seigneur féodal que c'est avec son consentement que Jean de la Tour-en-Ardenne a vendu les dîmes de Dompniencourt (à l'abbaye de Châtillon, cf. ch. #066 et #067).***Auteur :** Catherine duchesse et marquise de Lorraine**Disposant :** Catherine duchesse et marquise de Lorraine**Sceau :** Sceau de Catherine duchesse et marquise de Lorraine**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** Jean de La Tour**Rédacteur :** Chancellerie de DLorr**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H51(1), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 Ge Katherine duchesse de Lohereigne · et marchise **2** faz · connoissant à · toz / ceus · qui
ces lettres · verront et orront · **3** que la · vendue · des dimes · de Dompie/cort; qui est mes
fiez; que Jehans · de la-Tour, mes hom; a-fait; **4** ceu est · / par mon los · et par mon ·
5 creant · **5** Et en tesmoinage · de verité; j'ai fait // ces lettres seeler · de mon · seeil; **6** qui
furent faites · le senmendi prochien; après / la feste seint Martin; quant · li miliaires courroit
par · mil · et dous / cenx · et cinquante et trois anz:

A nous Ferris dus de L'herne et marchis faisons consistant a touz be li. ^{iniquit} Mais
li couans de chastillon de Lorde de cistes de Lesueschie de verdun ont agreste a Jehan signaur
de La court en herme nostre home les douz pms de toute la districte pte et menue des villes
et des finages de dompiencourt et de gencou. et de touz les leus et appendens as dismes de
dites villes le menue de nre fief. Et leur a li dis Jehans assene en leu et finage de
dompiencourt franc et delivrer en toutes choses par faire mes et grange et maison. et ces choses
ont agrest li dis altes li couans de chastillon par le grant de Jehan et de ceus q crement le
durent. et leur ont garrant et cest agrest leus nanz et croisons atenu et dunt a l'albe et au count
deut dis a touz cours franchement. si come fies des fies deuant dis. En cel maniere q les cho
ses deuant dites demorent en la garde Jehan deut dit et en la maniere come signaur souverain. ne
ni puent atenu li altes ne li couans dis deut autre garde ne autre voie. En reffinant
de verite p la requeste Jehan sont ces lites peles de nre pel. et furent fines jnt li ghar
corant p. gili. et douz cens et sixante dus. au mois de fevraus

Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] Ferri duc de Lorraine notifie [3] que l'abbaye de Châtillon donne à Jean seigneur de la Tour-en-Ardenne, vassal de Ferri, [4] les 2 parts des dîmes de Dompiécourt et de Menton et de leurs dépendances, appartenant à Ferri. [5] En contre-partie, Jean met à la disposition de l'abbaye un terrain à Dompiécourt sur lequel l'abbaye peut bâtir granges et maisons. [7] Ferri accorde ces convenances, en seigneur féodal. [8] Les dîmes appartiennent à Jean et à Ferri, en seigneur féodal.

Auteur : Ferri duc et marquis de Lorraine

Disposant : Abbaye de Châtillon

Sceau : Sceau de Ferri duc et marquis de Lorraine

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Chancellerie de DLorr

Scribe :

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs
ADMeuse 14H51(18), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nous Ferris dus de Loherne *et* marchis **2** faisons conissant à touz **3** ke li · · abbes *et* / li covans de Chastillon de l'ordre de Cistés de l'esveschié de Verdun · ont aquesté à Jehan signour / de la Tour · en Ardenne, nostre home; **4** les douz pars de toute la disme, grosse *et* menue, des villes / *et* des finaiges de Dompiencort *et* de · Menton · *et* de touz les leus ki
5 appandent as disimages des // dites villes ke meuvent de nostre fief. · **5** Et lour a li dis Jehans assené un leu el finaige de / Dompiencort, franc *et* delivrer en toutes choses, por faire mes *et* grange *et* maison. · **6** Et ces choses / ont aquis li dis abbes *et* li covans de Chastillon, par le creant de Jehan *et* de ceus qui creanter le / durent · *et* lour doit garantir. **7** Et cest aquest loons nouz *et* otroions à-tenir *et* avoir à l'abbei *et* au covant / devant dis, à touz jours,
10 franchement; · si come sires des fiés devant dis. · **8** En teil maniere que les cho//ses devant dites demorent en la warde Jehan devant dit *et* en la moie comme signour souverain. · **9** Ne / n'i puent atraire li abbes ne li covans dis devant^a autre warde ne autre woie. · **10** En

^a Mss : *dis* *et* *devant* sont précédés de deux guillemets pour indiquer une inversion.

teismoignage / de verité, per la requeste Jehan, sont ces lettres saelees de nostre sael,
11 qui furent faites quant li miliaers / corroit per · mil · et douz cens et sexante ans, on
mois de fenaul.

Nous ferois duo de L'herne et autres fusions a Juau
 d'anz q nous pameo B'andou de orl. lb. de pomey fors pour
 Edmunt conte de Seademoit a nostre signom et cousin philippe p
 la grace de deu espee de orl. lb. de orl. lb. de orl. lb. de orl. lb.
 ne dehumet et d'aurant. La bagiere deu bay de chaigney
 les lettres q li deuoit des espees a deu deuoit des come l'au d'ampent
 li r'andement le deuoit d'oro. orl. lb. come droit d'oro a p'volant
 dy certains de la quel chose nous d'avois ces lettres p'lees de orl.
 a p'lees p'lees l'au q li orl. lb. comme p' orl. lb. et p' orl.
 Son dy orl. lb. p' anent

B.2955.

Type de document : Charte : Engagement financier

Objet : [1s.] *Ferri duc de Lorraine notifie [3] qu'il se porte garant de 1000 livres de provenisiens fors pour Henri comte de Vaudémont, envers Philippe évêque de Metz. [5] Si le comte de Vaudémont ne paye à l'évêque la gagière du ban de Chaligny, le duc de Lorraine devra payer ces 1000 livres.*

Auteur : Ferri duc et marquis de Lorraine

Disposant : Ferri duc et marquis de Lorraine

Sceau : Sceau de Ferri duc et marquis de Lorraine

Destinataire : Philippe évêque de Metz et cousin de Ferri duc et marquis de Lorraine

Autres acteurs : Henri comte de Vaudémont

Rédacteur : Chancellerie de DLorr

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse B2955, Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : — . Utilisation de majuscules sur la première ligne verticale de gauche (cf. "Hanri", "La grace", "Q(ue)").

Langue :

1 Nouz Ferris dus de Loherenne et marchis **2** faisons à savoir / à-touz que **3** nouz somes
randour de mil · lb · de proven. fors, pour / Hanri conte de Vademont **4** à nostre signour et
coisin Philippe par / la grace de Deu esveske de Mez **5** en teil maniere que se li devant dis
5 cuens // ne delivreit et warantist^a la wagiere dou ban de Chaligney, ensi com / les lettres que
li devant dis esveskes a dou devant dit conte lou devisent, nouz / li randeriens les devant
dites · mil · lb · come drois d'atres à sa volantei. : / **6** An teismoignage de la quel chose nous
avons ces lettres saelees de nostre sael / **7** que furent faites l'an que li miliares couroit par
10 mil et · cc · et sexante · et // un an, ou mois de novembre .

^a Mss : la wagiere exponctué.

1266. 9999. 68

Je ferois dire de Lorraine & march faire à Paris à tous q'cel dire co' benoignes
d'ance li cl'et de ch'ant ac faire à priouls de p'me yane de f'ant d'mance
co' de se une de d'ne ch'ant d' & d'ne journal de d'ne q' p'ce à bulles d'ne
la m'lon des malades d'ance que celui d'ne ac il p'ce par mo' crant & par mo' loif
& en f'ore j'en le d'ne de priouls si m'f en n'loir faire co' ne f'ore &
est à Paris q' li d'ne de journal de d'ne ne d'ne à moi ne à d'ne. d'ne.
ne d'ne ne d'ne ch'ant. si co' se la en d'ne de m'f d'ne & est d'ne
de de m'lon ac se f'ore f'ore cet levet de mon p'ce à la m'lon de d'ne
de benoignes de q' f'ore f'ore la q' li m'lon co' par q' d'ne
cent. & sixante & p' d'ne. les d'ne de f'ore p'ce Jehan bapiste.

4 H 92 (107)

Type de document : Charte : Consentement de don

Objet : [1s.] *Ferri duc et marquis de Lorraine notifie [3] qu'il accorde et confirme le don [4s.] d'un mui annuel de vin et d'un journal de vigne fait par Bartremins Chinars clerc d'Amance au prieuré de Sainte-Marie-sous-Amance (cf. ch. #045). [7] Sur le journal de vigne, Bartremins ne doit payer ni de cens, ni de droit ni quoi que ce soit d'autre.*

Auteur : Ferri duc et marquis de Lorraine

Disposant : Ferri duc et marquis de Lorraine

Sceau : Sceau de Ferri duc et marquis de Lorraine

Destinataire : Prieuré de Sainte-Marie-sous-Amance

Autres acteurs : Bartremins Chinars clerc d'Amance

Rédacteur : Chancellerie de DLorr

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H92(107), Prieuré de Laître-sous-Amance (Meurthe-et-Moselle),
Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Ferriz duz de Lorreigne *et* marchis **2** fais à savoir à touz **3** *que* tel don com Bertremins /
d'Amance, li clers diz Chenars at fait à prioulé de Seinte Marie desouz Amance, / **4** si com
de un mué de vin, chascun an, *et* d'un jornal de vigne *que* siet à Bulles ; devant / la Maison
5 des malaidés d'Amance ; **5** *que* celui don at il fait, par mon crant *et* par mon lois, // **6** *et* en
feroi joïr le devant dit priouré, si uns en voloït faire tort ne force. **7** *Et* / est à savoir *que* li
devant diz jornaïs de vigne ne doit, à moi ne à autrui, cens · / ne droiture ne autre chouse, si
com je l'ai en_tendui de mes gens. **8** *Et* en tesmona/ge de veritei, ai je fait saelei ces lettres
de mon saiel, à la reicaste dou devant / dit Bertremin, cler, **9** *que* furent faites l'an *que* li
10 meliares corroit, par mil · dous // cens · *et* sexante *et* six ans, lon_demain de feste seint
Jehan Baptiste:

Connue chose soit a tous cheus qui ces lettres verront et orant q' guaris li lors
miers p' l'assant de huius sa femme: et de tos ses anfans: et p' l'assant son frere berant
et sa femme amelot. et vandu au signour nichole pisset le chenoine de monfau coint
soz la maison et soz les apandices qui fut bertrant son frere quil acheta a celui mes
mes bertrant. xvij. sot. de sans de chant. ou xvij. f. de fors tant com il courront ad
la citez de Vdun et cest cens doit estre paies chascun an .x. sot. a feste saint Remes
an oct. et viij. sot. a pasques par ansi que li dunt dis nicholes paiera le premier
cens xxxij. s. et maille chalong a l'esglise la magote. Et si an taura la uesteure de l'esgh
se la magote et cil ausi qui apres lui taura cest ^{cens} maison. Et guaris et cil qui apres
lui la tauront san reueliront dou signour nichole ou de ceus qui apres lui l'oran
ront parmez trois souls de recene. et parmez teul droiture com li esglise la magote
et aus droitures uestures de ses censes. Et si guaris et sui anfant ne poient le
dunt dit cens aseurer au signour nichole. il san tauront ad la maison ou guaris
esta onondroit et ad la maison qui est an chastel assom la maison le dunt dit
nichole. Et por ce que ce soit certe chose. furent ces let's ceelees des ceel l'esglise
la magote et del ceel Gocillon l'officiant de Vdun et del ceel signor ouz le
doien de la cressientez de Vdun. an lan q' li miliaires courout. p. m. .vii. cc. .vii. m.
sau. ans on mois de mai.

1189 (6)

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] *Girart le Lorimier vend, avec l'accord de sa femme Hawis, de ses enfants et de son frère Bertrand, au seigneur Nicolet Pissot chanoine de Montfaucon, 18 sous de cens ou 18 sous de fors, selon l'usage de Verdun, à prendre sur la maison et les dépendances qu'il avait achetées à son frère Bertrand. [3] Le cens est payé annuellement en deux fois. [4s.] Nicolet est investi de ce cens par l'église de la Madeleine, selon les droits de cette église. [6] Si Girart et ses enfants ne peuvent assurer le cens à Nicolet, celui-ci habitera la maison de Girart (?).*

Disposant : Girart le Lorimier

Sceau : Sceaux de l'Eglise de la Madeleine de Verdun, Gocillon official de Verdun, Orri doyen de la Chrétienté de Verdun

Destinataire : Église de la Madeleine de Verdun

Autres acteurs : Hawis épouse de Girart le Lorimier, Bertrand frère de Girart le Lorimier, Amelot épouse de Bertrand

Rédacteur : Scriptorium du DChrVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur doubles queues

ADMeuse 11F89(6), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Connue chose soit à tous cheus qui ces letres verront *et orront*, 2 *que* Girars li Lori/miers, par l'assant de Hauvys, sa famme · *et* de tos ses anfans ; *et par* l'assant son frere Bertrant / *et* sa famme Amelot; at vandu au signour Nicholé Pissot, le chenoinne de Monfaucoun, /
 5 sor la maison *et* sor les apandices · qui fut Bertrant son frere; qu'il acheta à celui meis//mes Bertrant, ·xviii· sol. · de sans · de chaulois ou ·xviii· s. · de fors, tant com il courront ad / la citei de Verdun. · 3 Et cist cens doit estre paiés chascun an ·x· sol., à feste saint Remei, / an octobre · *et* ·viir· sol. à Pasques; par ansi que li devant dis Nicholés paiera le premier / cens ·xxxii· d. · *et* maille chalongera à l'esglise la Magdelenne. · 4 Et si an tanra la vesteure
 10 de l'esgli/se la Magdelenne · *et* cil ausi qui après // lui tanra cest cens^a. · 5 Et Girars *et* cil qui après / lui la tanront, s'an revestiront dou signour Nichole; ou de ceus qui après lui la-tan/ ront; parmei trois souls de recene?: *Et* parmei teil droiture com li esglise la Magdelenne / at

^a Mss : *maison* exponctué, surmonté *decens*.

ains^a vestures de ses censes. **6** Et si Girars *et* sui anfant ne pooient le / devant dit cens
15 aseureir au signour Nicholé; il s'an tanroit ad la maison où Girars // esta onondroit · et ad la
maison qui est an chastel, assom la maison le devan-dit / Nichole. **7** Et por ce que ce soit
certe chose, · furent ces letres ceelees des ceel l'esglise / la Magdelenne et del ceel Gocillon,
l'officiaul de Verdun · et del ceel signor Ouri, le / doïen de la crestientei de Verdun, **8** an
l'an *que* li miliaires couroit par ·m· *et* ·cc· *et* ·xxx· / *et* · un ·^b ans, · on mois de mai ·

^a Mss : *droiture* exponctué.

^b Ou *iiii*?

Sachent tunc cil q' ces lettres verront & oiront que Je Vuarne de Moul q' mang' A Samognuet ar vendi par
le loul aya femme & ayes enfans & mes aars. A Nichole le doren de la grant eglise de Verdun trois iors de
terre apussier fontaine. q' lieent en la fin de l'pinont. selonc le chany. ayein de Samognuet. Et seai
fiencie ma foi q'ie bone guarenille & loaul en uers toz homes portera adet le doren de cest uen
dage. Et se lenai denei plagel trois preudomes. Perrou le domisol de Samognuet & Josrei le domisol
de Habais. & Bardou de chaul mon geure. Et porce q' ce soit plus ferme chose. li Gues Jacomes
doient de Sainte marie magdaleine deuant cui li s'archies fut fait. Ai fait meere son seal au
p'encef lettres par ma proiere. Ceste chose fut faite En lan q' li anliars corroit par an. cc. xer.
doul an. En la uegile Seint thomas.

ARCHIVES
DU DEPT DE LA MEUSE

2692

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

20 décembre 1232

Type de document : Charte : Vente

Objet : *[1s.] Garnier de Mons habitant à Samogneux vend, avec l'accord de son épouse et de ses descendants, à Nicolet doyen de la Chrétienté de Verdun, 3 journaux de terres situés au finage de Haumont. [4] Perron de Samogneux, Joffrois de Flabas et Bardon de Champs sont garants de cette vente, en tant que prud'hommes.*

Auteur : Garnier de Mons de Samognues**Disposant :** Garnier de Mons de Samogneux**Sceau :** Sceau de Jacquemet doyen de l'église Sainte-Marie-Madeleine de Verdun**Destinataire :** Nicolet doyen de la Chrétienté de Verdun**Autres acteurs :** Perron de Samogneux, Joffrois de Flabas, Bardon de Champs**Rédacteur :** Scriptorium du DChrVerdun**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 2G92, Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun

Édition :**Écriture :****Langue :**

1 · Sachent tuit cil qui ces lectres verront *et* orront 2 que je Warne de Mons, qui maing à Samognues, ai vendu, par / le lous ma femme, *et* mes anfans, *et* mes oars,· à Nicholé le doïen de la grant eglise de Verdun,· trois jors de / terre à Passier Fonteine,· qui sieent en la fin de Homont,· selonc le champ · Megin de Samognues.· 3 Et se ai / fiencié ma foai *que* je
 5 bone guarentisse *et* loaul envers toz homes porterai, ades le doïen de cest ven//dage.· 4 Et se l'en-ai denei plages trois preudomes,· Perron le domisol de Samognues · *et* Jofroi le domisol / de Flabais · *et* Bardon de Chans mon genre.· 5 Et por-ce *que* ce soit plus ferme chose,· li sires Jacomés, li / doïens de Sainte Marie Magdaleine, devant cui sis marchiés fut fais,· ai fait mectre son seal as / presentes lectres, par ma proiere.· 6 Ceste chose fut faite en l'an *que* li miliars corroitpar · mil ·cc· .xxx· / dous ans,· en la vegileseint Thomas:

Comme chose soit a toy cels q ces lettres veront & ontent q coles pussat a Lasse a toy iost
a ysembant Le frapier si ayson q siet en saint morue a son la maison dame aygouera
por set sat. de cels apuer chaq an ala feste saint Renei & se ysembant ou cil q la mai
son taira ne prueue Les set sat. de cels les .viij. iost de la saint Renei il ou cil ou Li
ayson seint prueue .xij. den. damoise. En tesmoygnage de ce par la regie des parties
Li dours de la espience de Xdun a mis son seel en ces lettres q furent fautes en lan q
Le milliares corne p. mil. .x. cc. & qzote sex ans ou ayot de Jauer Le Lundi de
uant la gusion saint poul. :-

M 788

8

22 janvier 1246-1247

Type de document : Charte : Rente**Objet :** *[1s.] Colet Pissat lègue à Isembart le Frappier sa maison située sur le rue Saint-Maur contre une rente annuelle de 7 sous de cens. [3] Si Isembart ne paye pas cette somme à temps, il sera soumis à une amende de 12 deniers.***Disposant :** Colet Pissat**Sceau :** Sceau du Doyen de la Chrétienté de Verdun**Destinataire :** Doyen de la Chrétienté de Verdun**Autres acteurs :** -**Rédacteur :** Scriptorium du DChrVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé sur simple queue
ADMeuse 11F88(8), Collection Clouët-Buvignier**Édition :****Écriture :****Langue :**

1 Conue chose soit à toz celz qui ces letres verront *et* orront **2** *que* Colés Pissas a lassié, à toz jors, / à Ysembart le Frapier, sa maison qui siet en Saint Morrué, a_son la maison dame Marguerite, / por set sol. de cens à paier *chacun* an, à la feste saint Remei. **3** *Et* se Ysembars ou cil qui la mai/son tanra ne paieve les set sol. dedens les viii jors de la saint

5 **Remei**, il ou cil cui li // maisons seroit, paieroit xii deniers d'amende. **4** En tesmognage de ce, par la requete des parties, / li doïens de la *chrestientei* de Verdun a mis son seel en ces letres, **5** qui furent faites en l'an *que* / li milliairescorroit par mil et cc et quarante sex ans, on mois de janvier, le lundi de/vant la-conversion saint Poul. :

1251

1251
Je m'engage de Le crepionner d'avec une piez pour a tout ceus qui sont et qui seront qui d'ici
en l'an de piez non pignoz bon de frouble. A. pignoz en un pignoz d'ard a d'ard. Et pignoz de pignoz
A. furs. JJ. pignoz a d'ard en la place que ce pignoz la d'ard pour pignoz. Et le dieu pignoz. A. furs
pignoz en die pignoz et furs en pignoz. Et loz a d'ard une pignoz quel d'ard d'ard d'ard
La pignoz d'ard d'ard qui fu pignoz. Et le pignoz d'ard le pignoz la d'ard d'ard
du a la pignoz pignoz. En d'ard le d'ard d'ard d'ard. Et de d'ard la pignoz en d'ard
pignoz en die pignoz et en la pignoz il ne se pignoz la moi non tant que se loz d'ard
d'ard. Et il loz d'ard pignoz la d'ard d'ard de ces d'ard en d'ard d'ard pignoz pignoz
d'ard d'ard pignoz. Et en pignoz d'ard d'ard a la pignoz la d'ard d'ard d'ard
se d'ard pignoz en d'ard pignoz la pignoz pignoz pignoz en l'an d'ard. yr. c. c. et l.
En d'ard d'ard.

Type de document : Charte : Don (notification)

Objet : [1s.] Jacques doyen de la Chrétienté d'Ancerville notifie [3] que Aubert fils de Hues seigneur de Fronville reconnaît qu'il donne [4] à l'abbaye d'Écurey le droit d'ériger 2 pressoirs à Ornes. [5] Aubert pourra utiliser ces pressoirs. Aubert donne également à l'abbaye une vigne. [6] En contre-partie, l'abbaye lui payer un cens annuel.

Auteur : Jacques doyen de la Chrétienté d'Ancerville

Disposant : Aubert fils de Hues seigneur de Fronville

Sceau : Sceau de Jacques doyen de la Chrétienté d'Ancerville

Destinataire : Seigneur d'Ecurey

Autres acteurs : Guiot frère d'Aubert?

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEcurey

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 15H4(118), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Je · Jaques diens de la crestientei d'Ancervile 2 fas savoir à tous ceus qui sont · et qui
seront 3 que Aubers, / qui fu fiz mon signor Huon de Fronvile; a · requeneu en ma
presence qu'il a otroié · 4 as signors d'Escurei / à · faire · i · i · preseors à Onne, en la place
que ce peirez lor donna pour s'ame. 5 Et · li dit Aubers · a · son / presage en dit preseor et
5 sui oir por_voient. Et lor a otroié une vigne, qu'il ont aqise envers // la fame Vinson
d'Onne qui fu fille Bonne Nuit. 6 Et li freire d'Escurei li rendront lor cens, chacun / an, à la
saint Remei · ou dedans les octaves sans ocoison. 7 Et ce aucuns lor mefaisoit en aucun /
mefait, en diz presseors et en la vigne, il ne · se plaindroient sa moi non tant que je lor
defandroie / de droit. 8 Et il lor doit porteur loial garentie de ces chosez, en vers tous ce
freirez, fors que en/vers Guiot son freire. 9 Et en tesmognage de ceste chose, à la requete le
10 devan-dit Aubert, ai // je mis mon sael en ces presentez letrez 10 le quex furent faites en l'an
de grace · mi · c. · c · et · li · / en mois d'avril:

may 1266.
Je ysaies dame de yz ci en derrier seue mon signor Simon de cheu enoat. fuit cognossant avoir
ceus qui ses psonnes leet. Vront & ontent. que se por l'ouvement de marine & de mes anesors
ai doney & ote endou & en du mosue. Mises descuray de l'ordre de curaus de lesueche de coul. & al
fures qui enqui seruent deu. quel metrent lor vareigne qui est de l'etz lor dous d coluber la fosse
que il vourent & pourent auoir lor dous & dedans lor closure & lor de encor doney & ote quel puit
seu acquier par esche. mes homes. & d'autres les etes qui soit de l'etz lor vareigne uardent
la ville nisque endroit de moy du large de lor vareigne desus dire. por. mes. lor dous &
dedans lor closure. Et est aduocier que re. lor de franchi lor vareigne & les autres etes quel acquierent
por met. dedans lor dous de reil franchise com lor dous estoit fraiz du yor qui ses leet furent fa
ites. Cest a sauoir que nuns hom. ne feme de la ville de coluber la fosse. ne d'aut. leu ne puent nune
doient met. ne conduire. better nulle queis quelle soit. esse ne menues ou deuant de dous al dit se
ures descuray. por pasturer ne por. auer. chose se par la volentey non de dit fures descuray. Et por a que
ses choses desus dites & escribes soient fines & estables deours iors aue selles les psonnes leet de mon se
et qui furent faites la que le miliaire de nost signor corron par mil. & deuz cent. & seante. &
vit dous. Ou mois de may.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : [1s.] Isabel dame de #Yz et épouse de feu Simon de Clermont notifie [3] qu'elle donne en aumône pour le salut de son âme, [4] à l'abbaye d'Écurey l'autorisation [5] de mettre leur garenne située à côté de leur clos de Colombé-la-Fosse dans leur clos. [7] Isabel affranchit cette garenne et toutes les autres terres que l'abbaye acquerra pour mettre dans ce clos. [8] Personne ne pourra exploiter cette garenne sans l'accord de l'abbaye.

Auteur : Isabel dame de #Yz et épouse de Simon seigneur de Clermont

Disposant : Isabel dame de #Yz et épouse de Simon seigneur de Clermont

Sceau : Sceau d'Isabel dame de #Iz et épouse de Simon seigneur de Clermont

Destinataire : Abbaye d'Ecurey

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEcurey

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 15H3(34), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 Je Ysabés dame de Yz, ça en arriers feme mon signor Symon de Cleirmont; 2 faiz
cognoissant à-touz / ceus qui ses presentes lettres verront et orront : 3 que je, por lou-
reimeide de m'arme et de mes ancessors, / ai doney et otrié, en-Deu et en aumosne; 4 à-
l'eglise d'Escurey de l'ordre de Citiaus, de l'esveschié de Toul · et as / freires qui en-qui
5 servent Deu; 5 que-il mettent lor vareingne qui est deleiz lor clous à Columbei Lafosse //
quant il vouront et porront avou lor clous et dedans lor closuire . 6 Et lor ai encor doney et
otrié qu'il puis/sent aquesteir par esch[ange de]^a mes homes · et d'autres les terres qui sont
asom lor vareingne, par-devers / la ville jusque endroit [?] au large de lor vareingne desus
dite; 7 por m[?] [?] clous et / dedans lor closuire: Et est asavoir que je lor ai franchi lor
vareingne et les autres terres que il acquerront, / por mettre dedans lor clous de teil
10 freinchise com lor clous estoit franz au jor que ses lettres furent fa//ites: 8 C'est asavoir que
nuns hom · ne feme de la ville de Columbey La_Fosse · ne d'autre leu ne puent ne-ne /
doient mettre ne conduire · beste nulle, queis qu'elle soit, grosse ne menues, ou devant dit

^a Mss : parchemin troué.

clous as-diz fre/ires d'Escurey, por pastureir ne por autre chose, se par la volantey non des
diz freires d'Escurey: **9** Et por ce que / ses choses desus dites *et* escrites soient *fermes et*
estaubles, à-touz jors, ai-je seelley ses *presentes* lettres de mon se/el · **10** qui furent faites l'an
15 que li miliaires nostre Signor corroit par mil · *et* deuz cenx *et* sexante · *et* // uit ans, · ou mois
de may.

1274 — Jours
Nos freres Chartiers dix allues decurei. Je ferois l'
etor cels qui ces lettres verront & oiront. que cum il e
dame par & leglise de la priorie de dame marie d'auvergne.
desus le chemin qui va decurei a mozei. par & concor
meve que. viii. p'dome. q're de mozei nomer par leglise
me marie ont parue en bone foi par loz sairementz la
nos si com il apert. & a li leglise decurei sa moire par
uerg mozei. & doit avoir chacune leglise parue une
fut faite. & se aucuns hom de dame marie ont auc
il la tenroit par mei ce que li leglise decurei i aueront
& la priorie de dame marie doit tenir le val venier
reportage. & par mei un denier de cens que la priorie
le por de la nuyte saint lehan bature & le doient
mettre for de son charnuage. & leglise decurei co
on dit a la planchete. avec le suer prie q joint a lu
meve que leglise decurei soire & fenere les priez
fain de lui & de l'autre prie. & la priorie de dame ma
deuait dix freres Chartiers dix allues decurei auons m
notre ouer. & dans vii. ans dix allues de vaus on
q ces choses nos puer & doit faire tenir. & se deuait d
mis mon seel en ces mesmes lettres par l'acort de mes
s a mis son seel a notre requete. qui ces choses desus
uenues & ces parsons & ces lettres furent faites & acorde
ans on mois de june.

1274
Nostre freres prior de dame marie faisons conoissant a
et decorde entre nos eglises. ce et entre leglise decurei
e la tenor de rouchieres par deuors ouuert puer. par
de en et fante entre nos desus dices eglises. en tel me
decurei. & q're de ouuert puer nomer par leglise de di
nce tenor de rouchieres & l'ont alouuer par arres bon
deuors li. & leglise de dame marie sa moire par de
e sor l'autre ausi com il auoient auant que la parson
une chose en la parson q et veane a leglise decurei.
e le dme & l'arage. & sa seigneurie tel com il i assure.
par mei doit deme que leglise decurei i paue sans nul
de dame marie paue a leglise decurei au versore.
a decurei. & en tel manere que la priorie ne la puer
a a tor jors le prie de la priorie de dame marie. que
i par desor le chemin q in parue les enusaus. en tel
deuait dir a sa propre corange. & paue la moire dou
e l'autre ouer. En temoignage de ces choses nos
is notre seel en ces presentes lettres par l'acort de
omons notre pere & a mis son seel a notre requete.
e l'ertremens prior de dame marie is ausi manere
compaignos. & lehan preus de l'ues notre gardaing
ecrites nos doit faire tenir comme gardaing. Ces co
es l'an q li miliares oroit par. m. &. cc. & lxxv.

1543(49)

Type de document : Charte : Bestens. Copie?

Objet : [1s.] *Gauthier abbé d'Écurey et Bertrand prieur de l'église de Dame Marie notifient [3s.] l'accord suite à une querelle entre leur deux églises au sujet de la possession des biens de Ronchère. [6s.] Quatre prud'hommes par partir ont réparti équitablement cette possession et l'ont flanquée de bornes fixes. [8s.] Certains prés, à la limite des deux domaines ainsi répartis peuvent être utilisés par l'une ou l'autre partie, contre rétribution, en argent, en impôt, en biens ou en service. [13] Jean prévôt de Ligny se porte garant de cet accord.*

Auteur : Gauthier abbé d'Ecurey, Bertrand prieur de l'église de Dame-Marie

Disposant : Abbaye d'Ecurey, Eglise de Dame-Marie?

Sceau : Sceaux encore en partie existants de Gauthier abbé d'Ecurey, Bertrand prieur de l'église de Dame-Marie, Usmens abbé d'Evaux, Jean prévôt de Ligny (= également garant)

Destinataire : Abbaye d'Ecurey

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbEcurey

Scribe :

Original parchemin scellé de quatre sceaux sur doubles queues

ADMeuse 15H3(49), Abbaye d'Ecurey à Montiers-sur-Saulx, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos freres Gautiers diz abbes d'Ecurei · *et* je freres Bertremeus priors de Dame Marie
2 fasons conoissant à / toz cels qui ces lettres verront *et* orront · 3 que cum il eut deccorde
entre nos eglises; ce et entre l'eglise d'Ecurei / d'une part · *et* l'eglise de la priorei de Dame
Marie d'autre; 4 de la tenor de Rouchieres par devers Cuvertpuis; par / desus le chemin qui
va d'Eccurei à Morlei; 5 pais *et* concorde en et faite, entre nos desus dites eglises; 6 en teil
5 me/niere que ·viii· prodome; quatre de Morlei nomei por l'eglise d'Ecurei · *et* quatre de
Cuvertpuis nomei por l'eglise de Da/me Marie, ont partie en bone foi, par lor sairemens, la
dite tenor de Ronchieres, *et* l'ont abonnee par certes bon/nes, si com il apert: 7 *Et* a li eglise
d'Eccurei sa moitié par de/vers li · *et* l'eglise de Dame Marie sa moitié par devers Morlei; *et*
doit avoir chacune eglise patture l'une sor l'autre, ausi com il avoient avant que la parsons /
fut faite: 8 *Et* se aucuns hom de Dame Marie avoit aucune chose en la parson *qui* *et* venue à
10 l'eglise d'Eccurei; // il la tenroit; parmei ce que li eglise d'Ecurei i averoit le dime *et* l'arage;
et sa segnorie teil com il i affiert: / 9 *Et* la priorels de Dame Marie doit tenir le val Renier,

parmei droit deine que l'eglise d'Ecurei i panré, sans nul / reportage *et* parmei un denier de
cens que la priorels de Dame Marie paieré à l'eglise d'Ecurei au verserés; / le jor de la
nativitei saint Jehan Bautitr*e* *et* le doient [??] à Eccurei: *Et* en teil meniere quela priorels ne
la puet / mettre fors de son charruage: **10** *Et* l'eglise d'Ecurei tenra à toz jors le prei de la
15 priorei de Dame Marie; que // on dit à la Planchete; avuec le suen prei *qui* joint à lui par
desoz le chemin, *qui* va parmei les Enviaus; en teil / meniere que l'eglise d'Ecurei soieré *et*
feneré les preiz devant diz, à sa prope cotange; *et* panré la moitié dou / fain de l'un *et* de
l'autre prei; *et* la priorels de Dame Marie l'autre moitié: **11** En temoignage de ces choses
nos / devant diz freires Gautiers abbes d'Ecurei avons mis notre seel en ces presentes lettres,
par l'otroi de / notre covent; *et* dans Viviens diz abbes de Vaus en Ornois notre peres, i a
20 mis son seel à notre requete; // *qui* ces choses nos puet *et* doit faire tenir: **12** *Et* je devant diz
Bertremeus priors de Dame Marie ai ausiment / mis mon seel en ces meimes letres, par
l'acort de mes compaignons: **13** *Et* Jehans prevoz de Linei notre gardains / i a mis son seel,
à notre requete; *qui* ces choses desus eccrites nos doit faire tenir comme gardains: **14** Ces
co/venances *et* ces parsons *et* ces letres furent faites *et* acordees, l'an *que* li miliaires corroit
par ·m· *et* ·cc· *et* ·lxix· / ans, on mois de junet.

^a Mss : parcheminplié et déchiré.

[illegible]

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Gilles évêque de Toul et Thiébaut comte de Bar notifiant [3s.] l'accord suite à une querelle entre le prieuré de Bar et la Maison-Dieu de Bar. [5] La Maison-Dieu doit au prieuré une rente annuelle de 20 sous de tournois pour les nourrissons des animaux qu'ils ont dans la paroisse de Bar. [6] Si la Maison-Dieu n'a pas de nourrisson, elle ne payera pas ces 20 sous. [7] Si elle ne paye pas cette rente, elle sera soumise à une amende hebdomadaire de 12 deniers. [8s.] La Maison-Dieu doit payer toutes les dîmes pour ses terres, à l'exception d'un territoire de 86 journaux et demi sur lequel la Maison-Dieu doit payer au prieuré un mui annuel de blé. [11] Pour son pré Dieu, la Maison-Dieu doit également payer au prieuré 4 deniers annuels. [12s.] De plus, toutes les offrandes faites à la Maison-Dieu, les dimanches, lundis et jours fériés et saints, devront être remis au prieuré à l'intérieur d'une boîte fermée à clé pour laquelle le prieuré gardera la clé. [17s.] La Maison-Dieu peut garder les biens de toute personne mourant à la Maison-Dieu ou voulant y remettre sa sépulture. [22s.] L'abbaye de Saint-Mihiel accorde cet accord. L'évêque de Toul et le comte de Bar s'en portent garants.

Auteur : Gilles évêque de Toul, Thiébaut comte de Bar

Disposant : Maître et frères de la Maison-Dieu de Bar

Sceau : Sceaux de Gilles évêque de Toul, Thiébaut comte de Bar, Maître et frères de la Maison-Dieu de Bar, Abbaye de Saint-Mihiel, Curé de la paroisse de Bar

Destinataire : Prieuré de Bar

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de cinq sceaux pendant sur lacs
ADMeuse 4H195(1), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos Giles par la grace de Deu evesques de Toul · et nos Thiebaus cuens de Bar **2** faisons savoir à toz ceaux qui ces lettres verront et orront / **3** que de toz les bestens et les descordes qui estoient entre lou priour et lou curei de Bar d'une part, et lou maître et les freires de la Maison Deu / de ce meismes leu d'autre; **4** pais en est faite, par le comun consentement des parties, **5** en teil meniere que li maîtres et li freire de la davant / dite Maison Deu renderont au davant dit priour et au davant dit curei, por toutes les norriçons qu'il feront de bestes en
5 parrochage // de Bar, chascun an, · vint · sols · de tornois le jor de la saint Martin · ou

dedenz la *quinzeinne*. **6** Et se il ne faisoient point de norriçon, il ne / paieroient nuls de · vint · *sols* davant diz. **7** Et se il avenoit par aventure *que* il ne paessent les · vint · *sols* · davant nomeis au *termine* davant / dit,; por chascune semeenne *que* il detrieroient lou paiement, il paieroient doze · *deniers* · de l'amende^a. **8** Et toz autres deimes il paieront à-la / costume de la vile; fors *que* de *quatrevint* jors de terre *et* seis *et* demeï; dont il ne paierent onques deimes. **9** Et por ceste terre davant / dite paieront li maitres *et* li freire davant dit au priour
10 davant dit *et* au curei un mui de blef; moitié *froment*, moitié // *avoine*, chascun an, lou jor de la *saint Martin*. **10** Et se il i avoit moins de terre, moins en paieroient de blef à la raison^b. **11** Et / doivent li maitres *et* li freire davant dit, au priour davant dit, *et* au curei, rendre chascun an; quatre · *deniers* · de reconnaissance, por lou / prei *que* on apele lou prei Deu; à paier · au *termine* davant dit. **12** Et est à savoir *que* toz les dimenges · *et* toz les lundis · *et* totes / les festes de nostre Dame; lou jor de Noeil; le jor de la *Circoncision*; le jor de l'Aparicion; de l'Ascension; de la nativité seint / Jehan Baptiste; de la dicace de l'egleise parrochal; de la feste *saint Pere et saint Poul*; de la feste toz seinz; de totes armes; *et* de
15 *saint // Nicholas*; **13** totes les offerandes qui venront à la mein lou curei de la Maison Deu; ou à la mein de celui *qui*-chantera en la Maison / Deu, seront lou priour *et* lou curei de l'egleise de Bar. **14** Et les doit mettre li cureiz de la Maison Deu par son sairement ou / faire mettre celui *qui* chantera en · i · boite ferree à cleif *et* à serre; dont li priours *et* li cureiz davant averont la cleif. **15** Et / porront penre la boite *et* ce *que* dedenz iert; ou il ou lour message à lour volentei. **16** Et li cureiz de la Maison Deu doit / la boite garder; à-bone foi; *et* delivrer
20 au priour *et* au curei davant diz ou à lour-message *quant* il vouront. **17** Et se // aucuns des parrochiens de la vile eslisoit sa sepoutuire en la Maison Deu, en la maladie de la mort; li cors dou mort doit / estre porteiz en la parroiche. **18** Et après la messe li cureiz de la parroiche lou doit debonairement conduire en la Maison Deu. / Et li bien qui adont seront fait en la Maison Deu, en offerandes et en autres chouses, seront *quitement* en la Maison Deu / quex jors *que* il soit. **19** Et se estranges hom moroit laianz · ou eslisoit sa sepoutuire; les offerandes *et* tuit autre bien fait / seroient de la Maison Deu, quex jors *que* il fust. **20** Et
25 par ceste pais *que* ci est devisee, sont toutes autres *compositions et //* arbitre davant fait mis à nient *et* rapelé. **21** Et ceste pais doivent jureir à tenir li cureiz de Bar; *et* li maitres de la / Maison Deu^c *qui* our sont; *et* tuit *qui* après aus seront. **22** Et li abbes *et* li covenz de *Saint Mehiel* l'ont otroié; *et* i ont mis lor / saés, avec lou sael lou dit maitre de la Maison Deu *et* les freires; *et* lou sael lou davant dit curei de la parroiche de Bar. / Et nos Giles evesques^d de Toul · *et* nos Thiebaus cuens de Bar, por-ce *que* ce soit ferme chouse · *et* estable, avons fait / saaleir ces lettres de nos saés; *et* les devons faire tenir ausi *com* il est desore devisei.
30 **23** Ces lettres furent faites // an l'an *que* li miliaires corroit par · mil · douz cenx · *et* cinquante seis anz; ou mois de marz.

^a Mss : parchemin plié.

^b Mss : *raisonz*, avec z exponctué.

^c Mss : *Deu* suscrit.

^d Mss : *de* exponctué.

millier 1267 jere 4469(87)
Jous Richolles deiens des chanoines de sout grasse de bar. & Jous Esteines eures de al
moine uile. faisons a suon a tor ceaus Qui ces Lettres verront & oiront. Que lan
ment moine auome. a paure chaoun an en sa partie du dme de blet moine fu
au daut dit Savin. a Qui Li daut dit Savin donat la daut dit dme. Colas Li daut fu
nostre pence. q la moine daut dit auot faite ces peres Savin daut dit. & le daut
Li priours du priours de bar paure chaoun an parment en sa partie du dme de
sauoners. & por ce q ce soit ferme chere & estable a la regle du daut dit colas
Jous doies daut dit. & Jous Esteines eures de bar auot mis nos laes en ces pence Lettres
en tignoinage de verites. Ces Lettres furent faites en lan q li miliares nostre signour
corroit par mil. cc. & cinquante & set ans en mois de june

Type de document : Charte : Rente (notification)

Objet : [1s.] Nicolet doyen des chanoines de Saint-Maxe de Bar et Étienne curé de Bar notifiant [4] que Colet le Clerc, fils de Garin Farnet reconnaît l'aumône annuelle que son père avait faite au prieuré de Bar. Cette aumône annuelle concerne un demi mui de blé, moitié froment, moitié avoine à prendre à Savonnières sur la partie de la dîme qui appartenait à Garin et qu'il a donnée à Colet son fils. [5] Le prieur de Bar pourra bénéficier perpétuellement de cette aumône.

Auteur : Nicolet doyen des chanoines de Saint-Maxe de Bar, Étienne curé de Bar

Disposant : Colet le Clerc fils de Garin Farnet (Colet Farnet)

Sceau : Sceaux de Nicolet doyen des chanoines de Saint-Maxe de Bar, Étienne curé de Bar

Destinataire : Prieuré de Bar

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 4H69(87), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Nous Nicholés deiens des chanoines de Seint Masse de Bar *et* nos Esteines curés de cele / moisme vile · 2 faisons à savoir à toz ceaus qui ces lettres verront *et* oïront · 3 que l'aumosne que Warins Farnés fist à la priorei de Bar · si *com* de demei meu de blef, moitié froment, moitié avoine · à panre chacun an, en sa partie dou disme de Savoneres · 4 Colés li
5 clers, fiz // au davant dit Warin · à cui li davant dis Warins donat la davant dite disme · at recunu en / nostre *presence* · que l'aumosne davant dite avoit faite ces peres Warins davant dis · 5 *et* le doit / li priours dou priorei de Bar panre chacun an *perpetuement*, en sa partie dou disme de / Savoneres · 6 *Et* por ce que ce çoît ferme choze *et* estauble, à la requeste dou davant dit Colet, / nous doiens davant-dis · *et* nous Esteines curés de Bar avons mis nos
10 saés en ces presentes lettres, // en tegmoinage de veritei · 7 Ces lettres furent faites, en l'an que li miliares nostre Signour / corroit par · mil · cc · *et* cinquante *et* set ans, en mois de jugnet ·

Nos Michoela Seins De gent agasse de bar fasson couillant a vous ceus Qui ces
 lettres verront & oïront q' emeline q' fut femme parrin de behone at occum par
 d'auant nos q' ille & sui oïr sui tenu a rendre chaoun an au priore de nostre dame de
 bar la mille a tous iors. xxiii. fest^e de blet. quatre froment. moie pource. a payer cha
 ou an entre la saint martin & la chadelain. & dous deniers fass lo ior de la saint emig
 pour la terre q' ele tient dou d'auant dit priore. Cest a savoir en la voie de bar q'ore
 jor nos. d'ouiers les tres de behone tre jor nos. En la voie des pres dous jor nos. La nature
 & tou oïez a behone q' par a auel. En harouant. sept jor nos. & lo jor en harouant
 ens. & li priore dous li lassat. & si li blet & li dous denier d'auant nomz n'estoient n'estoient
 paye au t'mmes d'auant dit. Li d'auant dit emeline ou sui oïr q' la tre remouet seroit
 en aide eues lo priore dou d'auant dit forez celonc l'us & la custume dou pays. & po
 ce q' ce soit ferme chose & stable auon es sacis es p'tenes lettres a la veüe de la d'auant
 dit emeline en tesmoingage de uerite. Ces lettres furent faites en l'an q' li miliaus nostre
 seignour Corvoit par agil dous ceus & requies & sept ans & oïf de decembre.



Type de document : Charte : Rente (notification)

Objet : [1s.] Nicolet doyen de Saint-Maxe de Bar notifie [3s.] que Ameline, épouse de Parrin de Behonne reconnaît la rente annuelle de 24 sestiers de blé, moitié froment, moitié avoine, qu'elle doit au prieuré de Notre-Dame de Bar. [5] Ameline doit également 2 deniers annuels au prieuré pour la terre qu'elle possède de celui-ci. [6] Cette terre se situe entre Bar, Behonne et Harauval. [7] Si Ameline ou ses héritiers ne payent pas cette rente à temps, ils seront soumis à l'amende selon l'usage du pays.

Auteur : Nicolet doyen des chanoines de Saint-Maxe de Bar

Disposant : Ameline épouse de Perrin de Behonne

Sceau : Sceau de Nicolet doyen des chanoines de Saint-Maxe de Bar

Destinataire : Prieuré de Bar

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium du PrBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H176(55), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : –

Langue :

1 · Nos Nicholés deiens de Sent Masse de Bar 2 fasons conissant à touz ceaus qui ces /
lettres verront *et* oïront 3 *que* Emeline, *qui* fut femme Parrin de Behonne, at reconu par /
davant nos 4 *que* elle *et* sui oir sunt tenu à rendre, chacun an, au priorei de Nostre Dame de /
Bar la Ville, à tous jors, ·xxiiir sestiers de blef; moitié froment; moitié avoine; à payer
5 cha//cun an entre la sent Martin *et* la Chandelour · 5 *et* dous deniers fors lo jour de la sent
Rimeï, / pour la terre *que* ele tient dou davant dit priorei. 6 C'est à savoir en la voie de Bar
quatre / jornés; derriers les tros de Bohonne troiz jornés; en la voie des prés dous jornés;
la masiere / *et* lou mez à Bohonne, *que* part à Morel · en Harouvaul · sept jornés *et* lo prei en
Harouvaul / ensi *com* li prioires Rous li lassat. 7 *Et* si li blés *et* li dui denier davant nomei
10 n'estoient^a // paiié au termies davant dis; li davant dite Emeline ou sui oir *que* la terre
tenroiet, seroient / en amende, evers lo priour dou davant dit priorei, celonc l'uis *et* la
costume dou paiis. 8 *Et* por/ce *que* ce soit ferme choze *et* estauble, avon nos saelés ces

^a Mss : *nestoient* exponctué.

présentes lettres, à-la *requeste* de la *davant* / dite **E**melene, en tesmoinage de veritei · **9** Ces lettres furent faites, en l'an *que* li miliares nostre / Signour corroit, par mil · dous ceans *et* cinquante *et* sept ans, *en* mois de decembre ·

Je piers de Bourmont. fas cognulant a ces ceas qui ces lettres voient. que Je a chape
gunt Eglise de verdun. ai promis que ie lor feray auoir le dme de d'au
nu. entierement sans la part ie le prestre. quire z d'oloi de ceas euy li tressors et
lois femmes jusglendement de la paruloy. z ce lor doe auerement faire auoir le g
d'oloi de ceas de euy li dme muet. de moy seigneur Rou de cauencas. z de sa fille qy
en est ouf. z de son marie yon seigneur Jehan de Roli. jusqu'au gremie d'plus rait
z ce lor doe porteur d'elz d'ouate garentise. Comme de chose dont ie ay enge re schange
z ce ie destail de ces couens que ie ai ci dit. Je promas a rendre a chape. en nom de peine
.xxx. lb. de uief p'u. z ce reuendra li chapitre deliurement z entierement a sa querelle
qui auot enge re moi de la uille de as. apout q' ierit de uant cet ior. z ce promas que ie
ei entredous ne prendrai rien ey la uille de as. Apres tot ce ie lor agure lor home de crous.
qui prit ma femme d'as. z ce lor done la femme z loz ansans. z doi oi q' il iurent alleu.
quel part q' il uoient. Totes ces choses que ie ai ci dit doi ie faire etancer ma femme. z
de ces .xxx. lb. de peine q' ie ai ci dit. a done places a chape. le seigneur huait de dont remes
z J'arre loz frere. chascun portout. z ey remognage de touts ces choses. J'f'is pendre
les seiaus. le preuot de la madeleine. z yatre J'ade de madriens. z J'otrai de noeroi. qui
sont cheneanne de verdun. Cette chose fut faite. ey lez de l'incarnacion nostre seigneur.
.m. cc. xlv. la uigille seinte Katherine.

ARCHIVES
DU DEPT DE LA MEUSE
PROPRIETE PUBLIQUE

26113

24 novembre 1225

Type de document : Charte : Promesse

Objet : [1s.] Pierre de #Bormont notifie [3] qu'il a promis au chapitre de l'église cathédrale de Verdun de leur procurer le dîme de Waute? quitte de tout cens ainsi que de le leur fournir avec l'accord de Raoul seigneur de #Cavenes et de sa fille et son mari qui possèdent ce dîme. [4] S'il ne le fait pas, il s'engage à rendre au chapitre une amende de 30 livres et à ce que celui-ci revienne sur les querelles qu'il avait avec Pierre au sujet de la ville d'Eix. [6] Pierre acquitte au chapitre un homme d'Éton. [7] Ces promesses sont faites avec l'accord de sa femme et la garantie de Huart seigneur de Donrémy et son frère Jarrei.

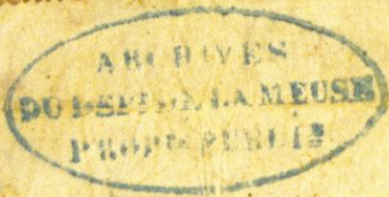
Auteur : Pierre de #Bormont**Disposant :** Pierre de #Bormont**Sceau :** Sceaux du prévôt de la Madeleine de Verdun, Jacques de Maidières chanoine de Verdun, Joffrois de Norroy chanoine de Verdun**Destinataire :** Chapitre de l'Église cathédrale de Verdun**Autres acteurs :** Raoul de #Cavenes, Jean de Rosa, Huart seigneur de Donrémy, Jarrei frère de Huart seigneur de Donrémy**Rédacteur :** Scriptorium d'EglNDVerdun**Scribe :**Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur doubles queues
ADMeuse 2G113, Chapitre cathédral Notre-Dame de Verdun**Édition :****Écriture :****Langue :**

1 · Je Pieres de Bormont · 2 fas cognisant à-tos ceas qui ces letres veront · 3 que je, à
chapitre de [la]^a / grant eglise de Verdun, · ai promis que je lor ferai avoir le dime de
Wauties? [?? / -nu], · entieremēt, seus la partie le preste, · quite et asolei de cens cui li
tresfons est · et de / lors femmes, jusqu'an lendemein de l'A_paruisson : Et ce lor doe
5 auciment fare avoir le grant? // et l'otroi de ceas de cui li dime muet, · de mon segnor Rou de
Cavenes · et de sa fille qui / en est oirs · et de son marit mon segnor Jehant de Rosi, ·
jusqu'à-mi-quareme à-plus tart . / 4 Et ce lor doe porteir ades droate garentise, · comme de
chose dont je ai encontre escheingé / et ce je desfail de ces covens que je ai ci dit, · je promas
à rendre à chapitre, · en nom de peinne, / ·xxx· l. de vies peinne et ce revanrai li chapitres
10 delivremēt et entieremēt, à sa querelle // qu'il avoit encontre moi, de la ville de Ais à Pont,

^a Mss : parchemin effacé.

qu'il ierent devant cet jor. **5** *Et* ce promas que je / ci entre-dous ne prenrai rien en la ville de
 Ais. **6** Après tot ce, je lor aquite lor home de Etons; / qui prist ma femme à Ais · *et* ce lor
 done la femme *et* lors anfans · *et* otroi qu'il pusement aleir · / quel part qu'il voront. **7** Totes ces
 choses que je ai dit doi je fare creanteir ma femme · *et* · / de ces .xxx· livres · de peine *que*
 15 je ai dit · a doné plages à chapitre; le segnor Huart de Dont_remei; // *et* **J**arrei son frere;
 chascun portout. **8** *Et* en temognage de totes ces choses; **i** fis pendre / les seiaus · le prevot
 de la Madeleine · *et* matre **J**ake de Madieres · *et* **J**ofroi de Norroi, qui / sont chenoanne de
 Verdun. **9** Ceste chose fut faite · en l'en de l'incarnation nostre Segnor; / ·m· .cc· .xxv· la
 vegille seinte Katerine:

Vinque
Sachent tuit cil qui ces lettres veront. que en berens fuit en l'eglise de
l'eglise de chireillon de la dime dou champ herbert a son forbuert uilleins & de la terre
d'adri pareil de juiuerues. & dou champ h. le marie dume d'arle. par le conseil de
preudomes pais et faire entre les deux eglises. en ceste maniere. que quinquongues les
dites tres d'ant les dimes en seront communes. & porce que ceste chose fait
memer tenue. Je nicholes doien de la grant eglise de verdun. au mis mon cel.
a present lettres. Ceste chose fuit faite en l'en de l'incarnation nostre seigneur.
guilleime. d'acenteime. vint et seisme. oy mois de fevrieur.



Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] *Accord suite à une querelle entre le chapitre de l'église cathédrale de Verdun et l'abbaye de Châtillon au sujet de la dîme de deux champs et d'une terre. [3] Les dîmes de ces terres sont reconnues comme communes.*

Disposant : Abbaye de Châtillon, Chapitre cathédral de l'église cathédrale de Verdun

Sceau : Sceau de Nicolet doyen de la Chrétienté de Châtillon

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'EglINDVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H61(7), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : P. Meyer, 1862: 136 et A. Lesort, 1910-1912: 410

Écriture :

Langue :

1 Sachent · tuit cil qui ces letres veront · **2** que *cum* betens fuit entre l'eglise de **Verdun** / et l'eglise de Chatillon, de la dime dou chanp Herbert asom-Forbuefvilleirs *et* de la terre de / **Badri** Pareis, des_ *qu'*à Viverues · *et* dou chanp Huber, le marit dame Clarise; par le conseil de / preudomes, pais e[s]t faite entre les dous eglises · **3** en ceste meniere · que
5 quiquionques les // dites terres waint, les dimes en seront coumunes.; **4** *Et* por-ce que ceste chose soit fer/mement tenue; · **je** **Nicholés**, doïens de la grant eglise de **Verdun**; ai mis mon cel · / as presentes letres. · **5** Ceste chose fuit faite, en l'en de l'incarnation nostre Segnor; / milleime · ducenteime · vinteseiseme; on mois de *semptembre*.

Je tiens sur de l'ore en ordene fais savoir Avez que qui est letres verront & auront que se auz por
du en d'umore Alaghe nostre dame de chaitillon de lordie de arage. qui siet eulz uachue de Lardun. par
Loroy & par la fentement de ma faine aalis. & de ichan mon dunt fil & dunt. Autres ouf d'oroy
quatre ouf de freuier ala oufure de veron. Apaurt Isam Au Ala felle fent ouaruy. ou ala
fente Andren Auglus tant. & ce blef d'ordie dunt paure li. Abes & li ouens de chaitillon yfroy
Au Au veruue d'or dit en ma grange qui siet en mouit d'uant loroy. Inquarant que se l'ouffe
ueray Apaurt en Autre lai d'oufribien paffiblement & feditagrangr de felle pauruure fent
de l'ore l'ordie d'ouf. Et li abes & li ouens de l'adordie Alie de chaitillon ont assenau Au dunt
eulz oufure Au quel Au chaitillon por moy & por ma faine aalis & p' nos d'ouffors & li fere
de chaitillon fereit moy d'ouffore Apres ma mort & la ma faine. & p' ce q' ces
choses fent fent & etables. Au se dunt Alabes & d'ouffent de chaitillon ouf letres
paurus en refuougnage de . . . Les letres fent fent en lay q' li ouffares erent
par . 91 . & ce . & rly . ouf . en mois de nouembre

Novembre 1243

Type de document : Charte : Donation pieuse. Copie (cf. ch. #158)

Objet : (*Même contenu que ch. #158*) [1s.] *Thierri seigneur de la Tour-en-Ardenne notifie [3] qu'il donne en aumône perpétuelle à l'abbaye de Châtillon, avec l'accord de sa femme Alice et de ses enfants, [4] 4 muis annuels de froment [5] à prendre en sa grange située sur le mont devant la Tour-en-Ardenne. [6] En contre-partie, l'abbaye a édifié dans son église un autel en l'honneur de Thierri et fêtera son anniversaire et celui de son épouse après leur mort.*

Auteur : Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne

Disposant : Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne

Sceau : Sceau de Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne

Destinataire : Abbaye de Châtillon (également annoncée comme tel)

Autres acteurs : Alice épouse de Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne, Jean fils aîné de Thierri seigneur de La Tour-en-Ardenne

Rédacteur : Scribe de STour

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H51(53), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : ~~~ —

Langue :

1 Je Tierris sires de la-Tor en Ardene 2 fais savoir à-toz cex qui ces letres verront *et* orront
 3 que j'ei denei por / Deu en aumone à-l'eglise Nostre Dame de Chastillon de l'ordre de
 Citiax · qui siet en-l'es_vechié de Verdun · par / l'otroi *et* par l'a_sentement de ma fame Aalis
 · *et* de Jehan mon ainiel fil *et* de mes autres oirs, à-toz-jors / 4 quatre muis de froment, à-la
 5 mesure de Verton, · à-panre jascun an, à-la feste saint Martin, · ou à-la // saint Andreu au-
 plus tart. · 5 *Et* ce blef desordit deient panre li abes *et* li covens de Chastillon, jascun / an, au
 termine desor dit, en ma grainge qui siet en mont devant la-Tor, jusqu'à-tant que je lor-asse/
 nerai à panre en autre leu autresi-bien paisiblement. *Et* se-de-la-grange defallet par-aventure
 le-siers / de-la-Tor le-rendret du-son. · 6 *Et* li abes *et* li covens de la-desordite abie de
 Chastillon ont assenei un autel / en-lor eglise, au quel an chantera por moi *et* por ma fame
 10 Aalis *et* por nos ancessors *et* li frere // de Chastillon feront mon anniversaire a_prés mam
 mort *et* la ma fame: 7 *Et* por ce que ces / choses seient fermes *et* estables, · ai je denei à-làbei

et au-covent de Chastillon, mes lettres / pandeus en tesmoignaige de v[eritei]^a : 8 Ces lettres furent faites, en l'an que li miliaires correit / par · m · et .cc · et .xlii^r ans, en mois de novembre.

^a Mss : parchemin effacé.

Joos jacomas de danielz et alzonz sa femme euen de verdun fassons cogsissant a tous
que nos auons vendu a Jehan de lacon eschoier de lamagdelaine sexz sols de frs
de cens apmen chasam ay a feste saint Remi en octobre . por une somme
d'argent dont nos auons receu luy paiement a noslours et a nostre creant
soz nostre maison en saint ayez rue qui siet entre lamaison joneffon le fil
la grace d'une part et la maison beluare la fille mort de chastel q fut daut
et de cest vendage li deuons nos porteur l'one baronnie et leaul audi-oir
de verdun . et auons promis que jamais apres ne reclaimerons ne par nos
ne par aucun . et toutes ces choses et ces garenances auons nos fience
allai-oir et a remi luy et leuement par-deuant l'officiaul de la court de
verdun qui par nos requestes et par nos lours en esmognage de l'enre des
choses desou-dices ait mis le sac de ladeuant dire cees en ces p'sentes
lettres qui furent faices en lan que li miliares courroit par qul dous cens
et sexance et sept ans on moze d'octobre le vint-ies le samedi apres les
octaues de la feste saint Remi

14 octobre 1267

Type de document : Charte : Vente**Objet :** [1s.] *Jacquemet de Damloup et son épouse Alissons, citoyens de Verdun notifiant [3s.] qu'ils vendent à Jean de la Tour un cens annuel de 6 sous de fors à prendre sur leur maison située rue Saint-Maur.***Auteur :** Jacquemet de Damloup citoyen de Verdun, Alissons épouse de Jacquemet de Damloup citoyen de Verdun**Disposant :** Jacquemet de Damloup citoyen de Verdun, Alissons épouse de Jacquemet de Damloup citoyen de Verdun**Sceau :** Sceau de l'Official de Verdun**Destinataire :** Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun**Autres acteurs :** Official de Verdun (= témoin)**Rédacteur :** Scribe de STour**Scribe :**

Original parchemin jadis scellé d'un sceau pendant sur lacs

ADMeuse 15G6(12), Collégiale Sainte-Marie-Madeleine de Verdun

Édition :**Écriture :** La charte se termine par un trait : ———**Langue :**

1 Nos Jacomas de Danlouf *et* Alizons sa femme, citein de Verdun, **2** fassons cognissant à tous / **3** que nos avons vandu à Jehant de-la-Tour, escolier de la-Magdelaine, seix sols de fors / de cens à-paieir chascun an, à feste saint **R**emei en octobre; por une somme /
5 d'argent dont nos avons receu bon paiement, à nos louz *et* à nostre creant, // sor nostre maison en Saint Mor rue, qui siet entre la-maison **J**einnesson, le fil / la Grace d'une part *et* la maison Heilviate, la fille Motat de Chastel *qui* fut · d'autre. / **4** *Et* de cest vendage li devons nos porteur bone warentie *et* leaul au-droit / de Verdun. · **5** *Et* avons promis que jamaix après ne reclamerons, ne par nos / ne par · autrui. **6** *Et* toutes ces chouses *et* ces convenances
10 avons nos fiencié // à-wardeir *et* à tenir bien *et* leaument, par-devant l'offeciaul de-la-court de / Verdun, qui par nos requestes *et* par nos louz, en tesmognage de veritei des / chouses desour-dites, ait mis le saelde-la-devant dite cort en ces *p*esentes / lettres, **7** qui furent faites en l'an que li miliars couroit par mil dous cens / *et* sexante *et* sept ans, on moix d'otembre,
15 le vanredi le vanredi après les // octaves de la feste saint **R**emei .

1251. Mars. Lottie a a a. g. Lottie a a a. t. Moulin aux Preuies

Je oialtres evoques doins de la ordienres de saint eubiel. 7 prestres de telles 7 de pierres psters de saint eubiel. Enlins conollant
a tons ceaul qui ces lettres pourrunt 7 oirunt. Que li abbes de saint eubiel. 7 li couvent l'ist. 7 un Arc die chal an a la saint l'ame
1 demes ain de blet. moitie froment. 7 moitie pourure a Jehenne 7 Colere. q furent anlant. Douer de con. l'ant. lon doare eudere
lor mere. qui se fait apeler eubilons. 7 se il dechallot dans. a les on plus pebins doit en sur a touz les. 7 par cest devant dit blet. sur
il aget a l'abes devant dit. 7 au couvent. la sixieme partie dou t'ous que il l'olloient avoir ou eolu au trises q est a saint eubiel.
7 furent li devant dit anlant fuer de toute exauburme devant cest earchie. 7 devant cest agrement. 7 est a l'anoir que li devant dit
li abbes 7 li couvent. lor doient parer le devant dit blet. dou blet de les Greuer au devant dit tertume seali elhor que il dechallot.
ou que il ne le pussent parer en devant dit eubilons por aucune delance dou eubilons. 7 est a l'anoir que li devant dit Jehenne 7 Colere. lor
sur. l'ant. t'ur quite a touz les de la sature dou eubilons. 7 de toutes manges que ou porroit faire 7 mettre. 7 est a l'anoir que li devant
dit Jehenne 7 Colere. 7 lor sur. nos doient porter darente enuert toure geus dela devant dit sixieme partie dou devant dit eubilons.
Li telmoignage de toutes ces choses sur. Jehenne li elers de saint eubiel. Ancheres li elers de saint eubiel. Quars li elcheval. eubelcon
li seures. Jehenne d'umille. Couval li liz. Grogner. Jacomes li liz. denloisart. Barlirions. 7 eubomalles de Couder. 7 por ce que ce
loir ferme chole 7 estable. Nos auons scelees ces lettres de nos seurs en telmoigna de verites. Qui furent faites en l'an q li miliaires
corroit par. mil. douz ceus. 7 cinquante 7 y n an. du mois de mars.

ARCHIVES
DU DEPT DE LA NEUSE
DREUSE



4 H 60 (1)

1251



Type de document : Charte : Rente. Copie?

Objet : [1s.] Maurice doyen de la Chrétienté de Saint-Mihiel et prêtre de #Tullei (?= La Tuilerie) et Pierre prêtre de Saint-Mihiel notifient [3] que l'abbaye de Saint-Mihiel doit une rente annuelle d'un demi mui de blé, moitié froment, moitié mouture, à Jeannet et à Colette enfants de Bovet de Condé, à l'exception du douaire de leur mère ou s'ils ne le peuvent. [5s.] En contre-partie, Jeannet et Colette donnent à l'abbaye la sixième partie du fonds de terre qu'ils possèdent sur un moulin de Saint-Mihiel. [7] L'abbaye de Saint-Mihiel doit prendre cette rente de blé sur le blé de leur grenier sauf si celui-ci manque ou qu'il ne peuvent l'obtenir en raison d'un défaut du moulin. [8] Jeannet et Colette sont quittes de tout frais que pourrait occasionner le moulin. [9] Neuf personnes, religieuses et laïques, sont témoins de cet accord.

Auteur : Maurice doyen de la Chrétienté de Saint-Mihiel et prêtre de Toul, Pierre prêtre de Saint-Mihiel

Disposant : Abbaye de Saint-Mihiel

Sceau : Sceaux de Maître Maurice doyen de la Chrétienté de Saint-Mihiel et prêtre de Toul, Pierre prêtre de Saint-Mihiel

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Eudette Mabillon mère de Jeannet et Colette enfants de Bovet de Condé, Jean et Anchier clercs de Saint-Mihiel, Girart l'échevin, Milecoirs le Fèvre, Jeannin Dunville, Conon fils de Grognet, Jacquemet fils de Deulowart?, Garsirions et Thomasset de Condé (= témoins)

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel?

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 4H60(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je mastres Morises deins de la crestientei de Saint Mihiel · et prestres de Tullei, et je
Pierres prestres de Saint Mihiel · 2 faisuns conossant / à tous ceaus qui ces lettres voirrunt
et oïrrunt · 3 que li abbes de Saint Mihiel · et li couvens sunt tenu à rendre chas an à la saint
Remei, / demei mui de blef; moitié froment · et moitié mouture; à Jehennet et à Colete; qui
furent anfant Bovet de Condei; sauf lou doare Eudete / lor mere; qui se fait apeler
Mabilons; 4 et se il defalloit d'aus? (dans?) · à-lor oirs plus prochains d'oir en oir, à touz
5 jors · 5 Et por cest devant dit blef · ont // il aquitei à l'abei devant dit et au couvent · la

sizimme partie dou tresfons que il solloient avoir ou molin au Truies *qui* est à Saint Mihiel. /
6 *Et* furent li devant dit anfant fuer de toute mainburnie devant cest marchié · *et* devant cest
 aquitement: **7** *Et* est à savoir que li devant-dit, / li abbes *et* li couvens, · lor doivent paier le
 devant dit blef dou blef de lor grenier au devant dit termine; sensi? estoit que il defaillit · /
 ou que il ne le puissent panre on devant-dit moulin por aucune defaute dou moulin: **8** *Et* est
 à savoir que li devant-dit Jehenés · *et* Colete · *et* lor / oir (air?) · sunt tut quite à touz jors de
 la faiture dou moulin · *et* de toutes costenges que on i-porroit faire *et* mettre: *Et* est à savoir
 10 que li devant // dit Jehennés *et* Colete · *et* lor oir · nos doivent porter warentise envers toute
 gens de-la devant dite sizimme partie dou devant-dit moulin. / **9** Li tesmongnage de toutes
 ces choses · sunt · Jehens li clers de Saint Mihiel; Ancheres li clers de Saint Mihiel; Girars
 li eschevins; Milecoirs / li Fevres; Jehennins Dunville; Conras li fiz Grognet; Jacomés li
 fiz Deulowart; Garsirions · *et* Thomassés de Condei: **10** *Et* por ce que ce / soit ferme
 chose *et* estable; nos avons seellees ces lettres de nos sees, en tesmongna[ge]^a de veritei;
11 qui furent faites en l'an *que* li miliaires / corroit, par · mil · dous cens · *et* cinquante *et* un
 an; on mois de mars.

^a Erreur de copiste?

1270. 10^{me}
Nous freres Chanceliers & la Colence de den altes de saint gubriel & li cōvent de cel meis
me les fupus saon a touz q nous donons & orroions a la ciete bon iose de bar fame brudet
le massoy qui fu six pesteres de front apere chascun ay come au ele vnera en nost foyes en
la pite Bemex & la pite ym oiy en nost priores aben en receptacion de ce q ele nous a donee
den & en annote au dit priores a touz iours six iours de ore desquex li uns pite darriers
belone & une pite au orant & li aut pite delez cote de la gaus & dous pesteres de luy a pie
chane p fure en amuseme q ele a donee & assigne au dit pite apere a touz iours son sa signe
un pite en la val d'ing a pite lous dame alant & de cont ce nous a mis maintenat & le dit prio
res en donou & en possession & li dote a plen & amant ouis toutes gens en resmoignage de ces
choses nous lay avons donee nos lettres patentes de nos seals ce fut fait lay de gre. mil deux
cent & soixante & dix l'edemai de feste saint gubriel.

4 H 176 (1)

ARCHIVES
DU DEPT DE LA MAYENNE
PROPRIÉTÉ

30 septembre 1270

Type de document : Charte : Échange

Objet : [1s.] *L'abbaye de Saint-Mihiel par son abbé Gauthier notifie [3] qu'elle donne à Tiece bourgeoise de Bar et épouse de feu Baudet le Maçon [4] 6 sestiers annuels de froment, à prendre au prieuré de Bar. [5] Ce don est fait en contre-partie de l'aumône perpétuelle que Tiece avait faite au prieuré de Bar. Cette aumône consistait en 6 journaux de terre et 2 sestiers de vin à prendre sur la vigne qu'elle possède à #Val Wyri.*

Auteur : Abbaye de Saint-Mihiel par son abbé Gauthier

Disposant : Abbaye de Saint-Mihiel par son abbé Gauthier

Sceau : Sceaux de Gauthier abbé de Saint-Mihiel, Couvent de Saint-Mihiel

Destinataire : Tiece bourgeoise de Bar et épouse de feu Baudet le Maçon, Prieuré de Bar

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSMihiel?

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues
ADMeuse 4H176(1), Prieuré de Bar-le-Duc, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Nous freires Gautierz par la volentei de Deu abbes de Saint Mihiel *et* li convens de ces meis/me leu 2 faisons savoir à touz 3 *que* nous donnons *et* otroions à la Tiece^a, borjoise de Bar, fame Baudet / le Masson qui fu 4 six sestieres de froment, à-penre chascun an tant cum ele vivera^b, entre / la saint Remei *et* la saint Martin,; en nostre priorei à-Bar, 5 en recompensation de ce *que* ele nous a donnei, por // Deu *et* en aumosne, au dit priorei à touz jourz six jourz de terre, desquex li uns siet darrierz / Behone · *et* une piece an Traus *et* li autre siet delez Colet de la Saus *et* dous cestieres de vin de Pie[r]/chaut?, por faire son anniversaire, *que* ele a donnei *et* assignei au dit priorei, à-penre à touz jourz sor sa vigne / qui siet en la val Wyri, ason^c hoirs dame Alait . 6 *Et* de tout ce nous a mis maintenant *et* le

^a Ou Crece?

^b Mss : mots barrés : *en nost(re) p(ri)orei*.

^c Mss : *les* suscrit. Sens?

dit prio/rei en tenour *et* en possession *et* li doit asoleir *et* warantir envers toutes gens . **7** En
10 tesmoignage de ces // choses, nous l'an avons donnei noos lettres saalees de nos saels. **8** Ce
fut fait l'an de · *grace* · mil dous / cens *et* sexante *et* dix, l'ondemain de feste saint Michiel.

Janvier 1245. donation des petits cens et rentes de Baitonville

Jeu chiebaunt curat de bar. fait consillant aroz aals. Ke tel terres uadont et oront
ke l'usur Warins de nunsart. n'us hom ait uendunt a labasse n a courut de saint holo
quarante muis de uin de anas chetoun an aroz 102 mais. de totz les muidres aases
n des muidres rancas kel ait aduonville. kel tene de moi en fuz. et les dames desor
dies teneont cest aquait anvil ban et anvil jostia. cu l'usur Warins les teneont
ne il ne poroit la mais nule chose demander ne reclamer. et auoc ces xl muis
de uin lor ait uendunt. li sus Warins. hueron lo fure son gaoz. n la femme
n as oit n tout lor heritege. ou il auoit les .ij. parts. et li abballe ou li courut
dauant dit metouat. i home aduonville por uader lor biens en leu delis. il n la
femme n lor hore liroent franc n pte. de toutes tailles n de toutes ptes. et tout
ou ait fait n'us sus Warins p mon uant. n p mon oroi. n p lo orant de dame
agnel la femme. et li il ait lor ou ne auant metouat de bar en ceste chose. le en
suoit les dames dauant dies 102 en leu n pay. et p lor requeste ait leu n'us
mon tait a as l'us. auoc lo tait tignoz Warin en asmoziage de uerant. ke
furent fures ou moit de janvier en lan ke l'us Warins coroit p. 9. et. et. et. l'us. an.

no 33

4147 (33)

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] que Garin de Nonsard vent à l'abbaye de Sainte-Hoilde [4] 40 muis annuels de vin à prendre à Vittonville sur un fief que Garin tient de Thiébaut. [6] Garin vend également à l'abbaye Huesson son maire ainsi que l'épouse de Huesson, leurs descendants et tout l'héritage que Garin possède à part entière. [7] Garin, son épouse et ses descendants sont dispensés de tout impôt sur les terres de Vittonville. [9] Thiébaut soutiendra l'abbaye en cas de querelle à propos de cette vente.

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Garin seigneur de Nonsard

Sceau : Sceaux de Thiébaut comte de Bar, Garin seigneur de Nonsard

Destinataire : Abbaye de Sainte-Hoilde

Autres acteurs : Huesson frère de Garin seigneur de Nonsard, Agnès épouse de Garin de Nonsard

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSHoilde

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 41H7(33), Abbaye de Sainte-Hoilde, Bernardines

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Jeu Thiebaus cuens de Bar · 2 fais conissant à-toz ceals ke ces letres varont et oront / 3 ke
li-sires Warins de Nunsart,· mes hom, ait venduit, à-l'abasse *et* à-covent de Sainte Holt, /
4 quarante mues de vin de cences chescun an, à-toz jor mais,· de totes les muedres censes /
5 *et* des muedres rantes k'il ait à-Witonvile; k'il tient de moi en fiez.· 5 Et les dames desor //
dites tenront cest aquastan-teil ban et an-teil jostice *cum* li sires Warins les tenoit,/ ne il n'i-
poroit jamais nule chose demander ne reclaimer.· 6 Et avoc ces .xl· mues / de vin lor ait
venduit li sires Warins,· Hueteon lo frere son maor · *et* sa femme / *et* ces ors *et* tout lor
heritege; où il avoit les ·ii· pars.· 7 Et si li abbasse ou li covens / davant dit metoient ·i·
10 homme à Witonvile,por warder lor biens, en leu d'eles,· il · *et* sa // femme *et* lor hoir seroënt
franc *et* quitte · de toutes tailles *et* de toutes prises.· 8 Et tout / ceu ait fait mes sires Warins,
par mon crant · *et par* mon otroi, *et par* lo crant de dame / Agnel sa femme.· 9 Et si il, ne lor
oir, ne autres metoënt debait en ceste chose,· je en / feroe les dames davant dites joïr en bien

et paix. **10** Et *par* lor requeste, ait jeu mis / mon sael à ces letres,· avoc lo sael signor Warin,
15 en tesmognage de veriteit. **11** ke // furent faites ou mois de janvier, en l'an ke li miliars
corroit *par* ·m· et ·cc· et ·l. cinc· ans.·

¹⁶¹ ^{donation d'une charree de vin a vittonville}
Je Thiebals cuens de bar faz savoir atoz ceals. Ke cest escript uairont. & orant
Ke mes lires Simons de port. ait reconuy par deuant moy. que il ait doney
por deu en almsone. permeneable. al dames de sainte holt. une charree de
vin chascun an. atoz jors apanre en cel cens de vittonville. En testmog
nage de uerite. de laquel chose. Je ai mis ates lettres mon ceel. per lozroi &
le creant de mon signon Simon deuant dit. lan de grace con limiliares
corroit. per qil. & douz cens. & Sixante. & un an. elmois d'auy.

an
1201

41 H 7 (32)

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Thiébaut comte de Bar notifie [3] que Simon de Port reconnaît qu'il donne en aumône perpétuelle, à l'abbaye de Sainte-Hoilde [4] une charretée annuelle de vin à prendre sur ses terres de Vittonville.*

Auteur : Thiébaut comte de Bar

Disposant : Simon de Port

Sceau : Sceau de Thiébaut comte de Bar

Destinataire : Abbaye de Sainte-Hoilde

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSHoilde

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 41H7(32), Abbaye de Sainte-Hoilde, Bernardines

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Thiebals cuens de Bar **2** faz savoir à-toz · ceals · ke cest escrit vairont *et* oront / **3** ke mes sires Simons de Port · ait reconui par devant moi · que il ait donei, / por Deu en asmone · permenable; as dames de Sainte Holt; **4** une charree de / vin; chascun · an; à-toz jors, à-
5 panre en ces censes de Wittonvile: **5** En tesmog/nage de veritei · de · lakel chose; je ai mis à-ces letres mon ceel; per l'otroi *et* · / le creant de mon signor Simon devant dit; **6** l'an de grace con li-miliares/ corroit · per mil *et* · dous cens · *et* · sixante · *et* · un an; el-mois d'avri:

B 372(1)

N 1

Je Symon albes de Gisors faisons couillanc a tous ceul qui ces Letres uerront et oiront.
Que Jehan sire de Long ait recouunt par deuant nos. que il tient en fies et en oumage
R. dou noble baron conte de bar. eugni La ville. eugni La Greinge. ermuier. Cene. et Gas.
Et et quan quil i apent. Et por ce que ce soit ferme chose et estaule auons nos mis nostre Seel
a ces presentes letres en tesmognage de uerite par La requeste dou deuant dit Jehan. les
quelles Letres furent faites en lan que li milliaires courroit par. m. cc. et. lvi. ans.
Le uendredi deuant l'ascension nostre signor — on mois de may —

Type de document : Charte : Concession en fief (notification)

Objet : [1s.] *Simon abbé de Gorze notifie [3] que Jean seigneur de Cons reconnaît [4] qu'il tient du comte de Bar, en fief et en hommage, Eugnies-la-Ville, Eugnies-la-Grange, #Erminier, Cons, Vaux et tout ce qui en dépend.*

Auteur : Simon abbé de Gorze

Disposant : Jean seigneur de Cons

Sceau : Sceau de Simon abbé de Gorze

Destinataire : Jean seigneur de Cons

Autres acteurs : Comte de Bar

Rédacteur : Scriptorium d'AbbGorze

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse B372(1), Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 Je Symons abbes de **Gorzes** **2** fasons conissant à tous ceas qui ces letres verront et oïront
· / **3** que **Jehans** sires de **Cons** at recounut par devant nos· **4** que il tienten fiés et en oumage
/ dou noble baron conte de Bar;· Eugni la ville;· Eugni la greinge;· Erminier;· **Cone** · et Vas ·
/ et quan qu'il i apent: **5** Et por-ce que ce soit ferme choze et estaule, avons nos mis nostre
5 seal // à ces presentes letres, en tesmognage de verité, par la requeste dou devant dit **Jehan**,
6 les / quelles letres furent faites en l'an que li milliairescourroit par ·m· .cc· · et ·lix· ans;· / le
venredi devant l'acension nostre Signor, /-on mois de **may** .

Je Jehans cheneier De Brey. fais conissant a touz. ke p' tout ceu ke li albes. z li couans de Gorze. auoient a parson
rut. en la Ville. et oy Ban. an prey. et an champ. et an Bois. et an toutes autres choses depart Loz maison dolees
et depart Loz maison De amelle. k'il mont lassie et doney. en eschaing a touz jors. a my. et a mes hoers. Loz
ay ie ascenej. et doney. trois Reizes de Fromant. a panre chastan. an ma deime de Joudreuille. et loz doie
vautir en alluet. et ainsi k'om eschaing. Et fais a sauour ke chastan tant ie ou mi seriant. ou mi hoer
aueront vandue la deime de Joudreuille deuant dite. a termine k'om suet vandre Dime. nos doiens fai
re crantei les trois reizes de Fromant deuant dites. a loz prior. damelle. ou a loz p'or dolees Et loz ando
iens faire faire faire surtei paaule. et cil auenott ke ie ou mi hoer ne vandissiens la dime dauant dite
Toutevoes doiens nos faire surtei. des trois Reizes dauant dites. a vn des dous priours dauant dis. ou a
Loz comandement. Et cil auenott k'an toute la dime dauant dite neust mais ke trois Reizes
de Bles. ce les doient il auoir ensi k'om deus est. et tout ainsi lai ie crantej. a tenir p' my. et p' mes
hoers. Et p' ceu ke ce soit ferme et estaule ai ie pie. mes sig-nors. mon sig-nor Robert p la grai
ce de deu Gueske de Vouy. et mon sig-nor Jofroi Dayx. k'il meissent loz saels en ces p'sentes lettres en
testimonage de Veritei. Et k'il faisset tenir moy. et mes hoers. ces choses ensi k'om elle sunt dauant
deusees. p la Cristientei ou en autre maniere. ce nos de nulle chose aliens a lancontre. Ces lettres fu
rent faites en l'an ke li miliares corroit p mil. z. cc. z lx. z vij. ans. Lou vnmredi ap's feste saint
Bertremeu.

7 H 20 (383)

Type de document : Charte : Échange. Copie?

Objet : [1s.] Jean chevalier de Briey notifie [4s.] qu'il donne à l'abbaye de Gorze 3 res annuels de froment à prendre sur sa dîme de Joudreville. [3] En échange, l'abbaye de Gorze donne à Jean tout ce qu'elle possède à Parfondrupt, par le prieuré d'Amel et par le prieuré d'Olley. [5] Le paiement annuel doit être fait au prieuré d'Amel ou au prieuré d'Olley. [6s.] Si Jean ne peut pas vendre sa dîme de Joudreville, il doit tout de même assurer les 3 res de froment.

Auteur : Jean chevalier de Briey

Disposant : Jean chevalier de Briey

Sceau : Sceaux de Robert évêque de Verdun, Joffrois d'Eix

Destinataire : Jean chevalier de Briey, Abbaye de Gorze

Autres acteurs : Prieuré d'Olley, Prieuré d'Amel (= destinataires)

Rédacteur : Scriptorium d'AbbGorze

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 7H20(383), Prieuré d'Amel-sur-l'Etang, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Je Jehans chevaliers de Briey · **2** fais conissant à touz · **3** ke pour tout ceu ke li abbes · et li covans de Gorze · avoent à Parfon/rut, en la ville · et on ban, an prey · et an champ · et an bois · et an toutes autres chozes, de part lor maison d'Olees / et de part lor maison de Amelle; k'il m'ont lassié · et donei · en eschainge à touz jors, à mi · et à mes hoers; **4** lor / ai je ascenei · et donei · trois reizes de fromant, à panre chask'an, an ma deime de Joudreville
5 · et lor doie // warantir en alluet · et ansi kom eschainge: **5** Et fais à savoir ke chask'an, kant je ai ou mi serjant · ou mi hoer / averont vandue la deime de Joudreville devant dite, à termine k'om suet vandre dime; nos doiens fai/re cranter les trois reizes de fromant devant dites, à lor prior d'Amelle; ou à lor prior d'Olees et lor an-do/iens faire^a · surtei paaule:
6 Et c'il avenoit ke je ou mi hoer ne vandissiens la dime davant dite, / toutevoes? doiens nos
10 faire surtei · des trois reizes davant dites, à · un des dous prious davant dis · ou · à · // lor comandement: **7** Et c'il avenoit k'an toute la dime davant dite n'eust mais ke trois reizes / de blef, ce les doient il avoir ensi kom devis est, et tout ansi l'ai je crantei · à tenir pour mi · et

^a Mss : 'faire'. Erreur de copiste?

pour mes / hoers. **8** Et *pour* ceu ke ce soit ferme et estaule, ai je prié · mes signors, · mon signor **Rober** *par* la grai/ce de Deu eveske de **Verdun** · et mon signor **Jofroi d'Aix**, · k'il meissent lor saels en ces *presentes* lettres en / testmonage de veritei. **9** Et k'il faissent tenir
15 moi · et mes hoers, · ces chozes ensi kom elle sunt *davant* // devisees, · *par* la cristientei; ou en autre meniere; ce nos de nulle choze aliens à l'ancontre. **10** Ces lettres fu/rent faites en l'an ke li miliares corroit *par* mil · *et* ·cc· *et* .lx· *et* .vii. ans, · lou vanredi *après* feste saint / **Bertremeu**:

¶ Nos Richoltes par la grace de deu altes De saint pierre nous faisons sauoir a tous aue
messire Erars de brier sires de betainvilleur et messire Samons ses freres ont reconeu par
deuant nos. aue il doient dedens ceste prochainne pentecoste donner et liurer a l'abbey et au co
uent de chastillon de l'ordre de ciuels de leueschne de verdun. Les lettres de mon signor Robert
par la grace de dieu Eue de verdun ou autres lettres tels que il peuvont a greiz dou marche
que li ditz Samons de fait a aus des preiz et des autres choses que il ont achatez a luy. et des
autres couvenances qui sunt entre le dit Samons et les ditz abbey et conent de chastillon. et si ne
lor donoient les lettres deuandees dedens le ior deuandit il doient amboduy li frere Erars et Samons
chacuns par le tout. tenir entierement les couvenances q il lor ont des choses deuandees. et faire iour frache
ment des choses rouses qui sut en dices couvenances. et si fil de chastillon auoient damages por la defaute
des dices lettres q il lor doient donner. et de la garentie porter li ditz frere deuandit Erars et Samons
seroient venu par lor foiz et par lor creances a rendre tous les damages et les costenges q cil de cha
stillon aueroient euz par lor simple parole seuz autre prouace. et por ce ont li ditz frere deuandit
Erars et Samons abandonez tous les biens et les biens de lor homes a cels de chastillon que il sens mes
faire en praignent et regneno et facent ferme et tenir tant q il en aient bien lor plaice et q il soient
en pais des choses deuandees. et les dices lettres sunt il tenu a liurer a cels de chastillon dedens le ior deuandit
suz paine de vint lb de foiz. et li ditz abandons de lor choses et des lor homes est faiz por la dite paine auant les
autres choses. et por ce q li ditz frere deuandit nont point de sac. nos auons mis nostre sac a ces lettres en
tesmoignage de verite. ces lettres furent faices lan nostre signor. m. cc. et sixante ans. Le mercredi
apres la quinzaine de pas-es

14420(5)

21 avril 1260

Type de document : Charte : Don (notification)

Objet : [1s.] Nicolet abbé de Saint-Pierremont notifie [3s.] qu'Érart de Briey, seigneur de Bettainviller et son frère Raimont doivent donner à l'abbaye de Châtillon toutes les chartes qu'ils possèdent. [5] Ces chartes peuvent être celles qu'ils possèdent de Robert évêque de Verdun, ou les chartes concernant les accords passés entre Robert et l'abbaye de Châtillon au sujet des prés et d'autres choses qu'Érart et Raimont avaient achetés à celui-ci, [6] ou encore toutes les chartes entre l'abbaye de Châtillon et Raimont. [7s.] Si Érart et Raimont ne rendent pas ces chartes, ils devront chacun exécuter toutes les choses convenues dans ces chartes, ainsi que montrer leur contenu. [9] S'ils ne rendent pas les chartes et que l'abbaye de Châtillon doit subir des dommages, Érart et Raimont devront en payer les frais. [10] En gage, Érart et Raimont ont donné tous leurs biens et ceux de leurs hommes à l'abbaye de Châtillon. [11s.] S'ils ne livrent pas les chartes demandées à l'abbaye de Châtillon au jour convenu, ils devront payer une amende de 20 livres de fors.

Auteur : Nicolet abbé de Saint-Pierremont**Disposant :** Érart de Briey seigneur de Bettainvillers, Raimont frère d'Érart de Briey seigneur de Bettainviller**Sceau :** Sceau de Nicolet abbé de Saint-Pierremont**Destinataire :** Abbaye de Châtillon**Autres acteurs :** Robert évêque de Verdun**Rédacteur :** Scriptorium d'AbbSPierremont**Scribe :**

Original parchemin, jadis scellé sur double queue


ADMeuse 14H20(5), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :**Écriture :** La charte se termine par des traits : — — —**Langue :**

1 Nos Nicholes par la grace de Deu abbes de Saint Pierremont 2 faisons savoir à touz que /
 3 messire Erars de Briei sires de Betainvilleiret messire Raimmons, ses freres, ont reconeu
 par / devant nos 4 que il doivent dedens ceste prochienne Pentecoste doneert livrer, à l'abbei
 et au co/vent de Chastillon, de l'ordre de Citels, de l'eveschié de Verdun 5 les letres de mon
 5 signor Robert, // par la grace de Dieu eveke de Verdun, ou autres letres tels que il penront à
 greiz dou marchié/ que li diz Raimmons at fait à aus des preizet des autres choses que il ont
 achatei à lui 6 et des / autres covenances qui sunt entre le dit Raimmont et les diz abbeite et
 covent de Chastillon: 7 Et s'il ne / lor donoient les letres devant dites dedens le jor devant

dit, il doient ambedui li frere **Erars et Raimmons**, / chacuns por le tout; tenir entierement les
 10 *covenances que* il lor ont des choses devant dites · **8** et faire voir franche//ment des choses
 toutes qui *sunt* ens dites *covenances*. · **9** *Et* si sil de Chastillon avoent damages por la defaute
 / des dites lettres *que* il lor doient doner · *et* de la garentie porter, li dui frere devant dit, **Erars**
et Raimmons, / seroent tenu par lor foiz *et* par lor creantes à rendre touz les damages *et* les
 costenges *que* cil de Cha/stillon avoient euz, par lor simple parole sens autre provance. ·
10 *Et* por ce ont li dui frere devant dit, / **Erars et Raimmons**, abandoneiz touz lor biens *et* les
 15 biens de lor homes à cels de Chastillon · que il, sens mes//faire, en praignent *et* tiegnent *et*
 facent penre *et* tenir, tant *que* il en aient bien lor plainte *et* *que* il joient / en pais des choses
 devant dites. **11** *Et* les dites lettres sunt il tenu à livrer à cels de Chastillon, dedens le jor deva
 [nt-dit]^a, / sor painne de vint lb. de fors. · **12** *Et* li diz abandons de lor choses *et* des lor
 homes est faiz por la dite painne avoc les / autres choses. · **13** *Et* por ce *que* li dui frere
 devant dit n'ont point de sael, nos avons mis nostre sael à ces lettres, en / tesmoignage de
 20 veritei. · **14** Ces lettres furent faites, l'an nostre Signor, ·m. ·cc· *et* sixante ans, le mercredi//
 après la quinzaine de pakes.

^a Mss : parchemin plié.


Nos L'altes de saint prierre gont faisons sauoir a tous. que Enmegerre la
fame poncegnon la boce de Briet at reconeu par deuant nos. que ele at otroié
et quiter le uendage que ses diz maris at fait a l'altes et au couent de cha
pellon de l'ordre de citaus. de leueschiet de verdun. de tel partie cum
il auoit en la disme de Belchap grosse et menue. et tout ce quil i auoit
et poort auoir en tous vs. cest a sauoir. la moitiet de la douzaine partie
entierement. et reconeu aussi que ele et ses diz maris se ttenent a paier
de tout le pris dou dit uedage. et at quiter par sa foi la dite fame
tout doaire et toute raison que ele auoit et poort auoir en la dite disme
et que ele en auoit bon rassan en autre lieu a son grei. et si at renuoié
par sa dite foi a toutes raisons et a tous drois par qe ele porroit ou
autres poz li ou de par li aler encontre le dit uendage ou enpeschier en
aucune maniere. et poz ce qe ce soit ferme chose. et estable nos auons mis
nostre sael a ces lettres par la priere la dite Enmegerre en testmoigna
ge de veritei. Ces lettres furent faites l'annee l'incarnation nostre sig
nor. m. cc. et soixante et oit ans. en mois de jenuier. le 102 fait vintet

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *L'abbé de Saint-Pierremont notifie [3] que Ermenjart épouse de Poincignon le Bossé de Briey reconnaît [4] qu'elle a accordé la vente [5] du dîme de Beauchamp gros et menu, que son époux a faite à l'abbaye de Châtillon (cf. ch. #152) [6s.] Ermenjart reconnaît qu'elle a abandonné par là tous ses droits sur ce dîme de Beauchamp.*

Auteur : Abbé de Saint-Pierremont

Disposant : Ermenjart épouse de Poincignon le Bossé de Briey

Sceau : Sceau encore en partie existant de l'abbaye de Saint-Pierremont

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSPierremont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 14H20(8), Abbaye de Châtillon à Pilon, Cisterciens

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Nos l'abbes de Saint Pierremont 2 faisons savoir à-touz · 3 que Enmengete, la / fame
Poncignon la Boce de Briei, at reconeu par-devant nos · 4 que ele at^a otroiet / et quitei le
vendage que ses diz mariz at fait à l'abbei et au covent de Cha/stillon, de l'ordre de Citaus,
5 de leveschiet de Verdun, · 5 de tel partie cum // il avoit en la disme de Belchamp, grosse et
menue, et tout ce qu'il i avoit / et pooit avoir en touz us, · 6 c'est à savoir · la moiet de la
douzaine partie / entierement. · 7 Et reconeut aussi que ele et ses diz mariz se tiennent à paiet
/ de tout le pris dou dit vendage. · 8 Et at quitei par sa foi la dite fame, / tout doaire et toute
10 raison que ele avoit et pooit avoir en la dite disme, // et que ele en avoit bon rassan en autre
leu à son grei. · 9 Et si at renuncié / par sa dite foi à toutes raisons et à touz droiz, par quoi
ele porroit ou / autres por li ou de-par li · aler encontre le dit vendage ou enpeschier en /
aucune maniere: · 10 Et por ce que ce soit ferme chose et estable, nos avons mis / nostre sael
15 à ces letres par la priere la dite Enmengete en tesmoigna/ge de veritei. · 11 Ces letres furent
faites l'an de l'incarnation nostre Sig/nor · m. · cc · et sixante et oit ans, · en mois de jenvier, · le
jor saint Vincent .

^a Mss : *at* suscrit.

133

Les al la comraiche mme de cote de cote. Et de mo signor hermol d'ordonne
 le cuens doit dureren Joha so fil de 100 cens livres de tre en laire de cote
 apertres 7 amme. Se es q le cuens at en ces deul villes ne le valent
 il par seroit aplus pres. quil l'ait deul fies de cotel 7 de ces 100 cens livres de
 tre apertres doit durer le fies le cote la fille mo signor hermol bien 7 l'ordonne
 par la loi de laire 7 Quinte le fies le cote doit plus le fille mo signor hermol
 q la mere le cote tont ces villes d'ordonne le cuens li effugent ces 100 cens
 livres en laire de flandres quil vient de par la femme tant q l'ordonne
 7 apres le dees l'ordonne Johans reuendra ala tre d'ordonne dire 7 li cuens
 reuendra en laire de flandres se se forme est yux 7 se li lefame le cote muet
 tant q la mere le cote li cuens doit alimor so fil trois cens livres de tre apertres
 la balderie de rater 7 se le balderie ne le valent il la seroit alle plus pro
 comme tre quil avoit de bi fies de cotel 7 apres le dees de l'ordonne la cote le fies
 le cote reuendra en laire d'ordonne dire co alo netage 7 li cuens reuendra ale trois
 cens livres de tre d'ordonne dire 7 la fille mo signor hermol doit estre donnee de laire
 de flandres li vient de par la femme le cote en li q la femme promet faire le deul
 7 quant li fies le cote net ceualiers tant li doit li cuens ale trois cens livres de
 tre alant en la tre de flandres li vient de par la femme 7 se laire de flandres
 ne valent le l'age de 100 l' de parais deul dis 7 les trois cens l' de band d'ordonne
 dis li cuens li doit p'faire en laire se forme de quelle gile 7 me l'ordonne hermol doit
 en ce donner le cote. 100 l' de parais par cest d'ordonne q la fille macore hors huer
 de Joha li cuens li doit alimor mo signor hermol tre p'ce reprendre ces 100 l' ale rai
 so q li aut quat 100 l' l' alimor. Et me l'ordonne hermol doit donner ala fille 100 cens
 livres de tre alanche de quoi il le doit urore 7 des ces 100 cens livres de tre
 le doit il met 100 l' p'faire de trois cens l' amirage de quel trois cens livres
 de tre il le doit alimor. des cens de la tre de rator li vient de p' la femme 7 c
 livres 100 l' d'ordonne d'ordonne anoeu 7 apres le dees mo signor hermol
 7 les autres trois cens doit alimor en laire de rator des cens livres en laire de rator
 li vient de p' l'ordonne 7 l'ordonne 7 l'ordonne 7 l'ordonne de rator ne valent les p'ces
 cens l' d'ordonne nomas il li alimor le remanar. quel p'ces quil p'ce de rator
 7 ces trois cens livres de tre doit me l'ordonne hermol tont la me 7 l'ordonne la fille mo
 signor hermol 7 Johans li fies le cote doit quere to le remanar de mo signor her
 mol 7 de la femme se l'ordonne ne l'ordonne de fies 7 de rator 7 tont ces c'ordonne
 ces doit estre eplues moes alimor de rator de la femme l'ordonne

Type de document : Charte : Mariage. Minute?

Objet : [1] *Le comte de #Retest doit donner comme héritage à son fils Jean 500 livrées de terre au comté de #Retest. [2] Ces 500 livrées de terre sont données à Marote fille du seigneur Hernos #d'Adenarde, par mariage. [3] En échange, le comte reçoit, par ce mariage 500 livrées de terre en terre de Flandres. [4] À la mort de sa mère, Jean doit retourner sur sa terre. Si la mère de Jean meurt avant la mère du comte (i.e. grand-mère de Jean), le comte devra donner à Jean 300 livrées de terre à prendre à Paresis?. [5] À la mort de la mère du comte, chacun retournera en sa terre initiale. [7s.] Si Jean devient chevalier et que les 500 et 300 livrées de terre ne suffisent pas, le comte devra lui en donner davantage. [9s.] Hernos doit donner au comte 1000 livrées de terre, si sa fille meurt sans héritier de Jean. En échange de ces 1000 livrées, le comte doit assigner une terre à Hernos.*

Auteur : ?

Disposant : Comte de #Rerest, Hernos d'#Adenarde

Sceau : Pas de sceau

Destinataire : Comte de #Rerest

Autres acteurs : Jean fils du comte de #Rerest, Marote file d'Hernos #d'Adenarde

Rédacteur : Scribe libre

Scribe :

Original parchemin non-scellé

ADMeuse 38J238(133), Archives privées, Chartier de Nettancourt

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Teis est la covenanche,^a do co[n]te^b de Rerest? · *et de mon signor Hernol d'Adenarde : / et le cuens doit arreteir Johan, son fil, de ·v· cens livreis de terre, en la-conteit de Rerest?, / à-Peeres et à-Tanion et se con que le cuiens? at en ces deus villes ne le valoent / il par feroit à-*
5 *plus prés qu'il l'aroit den ki fors de castel* **2** *Et de ces .v. cens livreis de // terre, à-Pasis, doit doneir li fis le conte, la fille mon signor Hernor, bien et loament, / par la loi de la-terre .* **3** *Et quant li fis le conte arat pris le fille mon signor Hernol, por / cho que li mere le conte tient ces willes en-douaire, li cuens li escagera ces ·v· cens / livres, en sa terre de Flandres, qu'il*

^a Mss : *entre* tracé.

^b Mss : Erreur de copiste.

tient de par sa feme, tant *que* sa-mere vivera . / **4** *Et* après le decés sa-mere, Johans revendra
10 à-sa terre devant dite *et* li cuens // revedra en sa-terre de-Flandres, se se feme est vive *et* se
si le-feme le conte muert / avant *que* sa mere le conte, li cuens doit aseineir son fil trois cens
livreis de terre, à-Paresis / *en* la castelerie de Racort?, *et* se le kastelerie ne le valoit, il la
seroit allé plus pro/cainne terre qu'il aroit, de ki fors de castel . **5** *Et* après le decés de la-mere
la conte, li fis / le conte revenra en sa-terre devant dite, *com* à-son iretage *et* li cuens
15 revenra à-se trois // cens livreis de terre devant dites . **6** *Et* la fille mon signor Hernol doit
estre douee de la-terre / de Flandres, ki vient de par la feme le conte, ensi · *que* la cartre
promiers faite le devise . / **7** *Et* quant li fis le conte iert cevaliers erant, li doit li cuens asi trois
cens livreis de / terre, à-Bans en sa terre de-Flandres, ki meut de par sa feme **8** *et* se la-terre
de Flandres / ne valoit l'e_scange de ·v· .c. l. de Paresis devans dis . *Et* les trois cens l. de
20 bans devans // dis, li cuens li doit parfaire en la-terre se feme, [o]ù qu'elle gise ; **9** *et* me sire
Hernos doit / encor doneir le co[n]te ·m· l. de paresis, par teil covent *que* sa fille moroit sens
huer / de Johan . **10** Li cuens li doit asigneir mon signor Hernoz terre por reprendre ·ces ·m·
l., à le rai/son *que* li autre quatre ·m· l. *sunt* asigneit *et* me sire Hernos doit doneir à sa
fille ·vi· cens / livreies de terre à-Blanche, de quoi il le doit irreteir . **11** *Et* des ces ·vi· cens
25 livreis de terre // le doit il metre *en* preus prenant de trois cens l.^a à-mariage, de queis trois
cens livreis / de terre il li doit asigneir · deus cens *en* la terre de Rosoit, ki vient de *par* sa
feme *et* ·c· / livreies à winage d'Audonarde, à Noeir^b . / **12** *Et* les autres trois cens doit à aseor
en la-terre de Rosoit, deus cens livreis, *en* la-terre de Rosoit / ki vient de *par* sa feme *et* à
30 Moscoront ·c· **13** *Et* sa la-terre de Rosoit ne valoit les qu[a]tres // cens l. devant nomeis, il li
aseroit le remanant à-plus prés qu'il poroit de Moscoront . / **14** *Et* ces trois cens livreis de
terre doit mesire Hernoz tenir tote sa vie *et* Maroie la fille mon / signor Hernoz *et* Johans li
fis le-co[n]te doent quiteir to le remana[n]t de mon signor Her/nos *et* de sa feme, se scaces?
ne lor vinent de freres *et* de serous . **15** *Et* totes ces covenan/ces doent estre ~~en~~plies juces?, à
l'otaves de tosains . **16** Ce fut fait l'ant [??].

^a Mss : *nois* suscrit ?

^b Mss : parchemin barré : *(et) apres le deces n(os)tre Signor Hernoz.*

^c Mss : deux dernières lignes du parchemin effacées.

Ge mahens dux de lohorrenne 7 marchis faz sauoir a tous qui ces
lettres uerront que Werris tient la deme de slouloupunt lo broul
les sonues lo charuage en tra font por faire la uolunte dotout
par mo loul 7 por ce que sen soit ferme chose 7 a stable la ie mis
mon sel 7 lo sel mon seigneur mon freire Jaque auesque de mes. Ces let
tres furent faites en lan ke li ayliantel curroit p anil 7. cc. 7 qua
rante dous ans. el mois de feurier.

MF72¹⁴⁷

27

Type de document : Charte : Reconnaissance de fief

Objet : [1s.] *Matthieu duc de Lorraine notifie [3] que Wiri de Nouillonpont possède la dîme de Nouillonpont, selon l'accord de Matthieu.*

Auteur : Matthieu duc et marquis de Lorraine

Disposant : Wiri prêtre de Nouillonpont

Sceau : Sceaux de Matthieu duc et marquis de Lorraine, Jacques évêque de Metz

Destinataire : Wiri prêtre de Nouillonpont

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de Wiri prêtre de Nouillonpont

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux pendant sur lacs

ADMeuse 11F72(4/1), Collection Clouët-Buvignier

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 · Ge Maheus dux de Lohorrenne *et* marchis 2 faiz savoir à sous qui ces / lettres verront
 3 que Werris tient la deme de Nouloupunt, lo broul, / les sonnies, lo charruage, en trafons,
 por faire sa volunté do tout, / par mo lous . 4 *Et* por ce que s'en soit ferme chose *et* astable, i-
 5 a je mis // mon sel *et* lo sel mon seignor mon freire Jaque avesque de Mes. · 5 Ces let/tres
 furent faites en-l'an ke li miliaires curroit par mil *et* 'cc' *et* qua/rante dous ans,· el mois de
 feuvrier.·

1242 - May -
Je Raul sire de Broce. faz conuillans acoz Raul q cel letre vront et
groce q lo vendage z lo marchier q laberl de Rabuetoiz mez feraubler
a fait a mo Signor Raul la doren de Girannetun. por laberl z por lo couer
de Seint michiel de Seint gihel do vol de la Seche Gaue q liens de m
en fies z en homage. tel marchier z tel vendage q il en a fait au
doren deloz nomen. Inq a la vesture de lauz de Fremereuyle z enlig
lez bones lout dousloez se lo lou z lo euz. z cel marchier est faz
entele maniere q li abbez z li couer delor die q tauront cest bof.
en vendront acoz loz chascun an. ij. s. de pueis foel a celui
laberl q deloz z die z a cel hoit. viij. loz deuant la Natiuite
Seint Jehan baptiste ou. viij. loz apres. z ce est demer dant die
non estoit dant duntune q z nomen. li abbez z li couer delor die
en feroient lamine. a laberl. q deloz z nomen z apres lui acoz hoit.
Et por ce q ie nuy poit de sael au se fait selet et plente letre
de sael lo noble home mon Signor Jostoi couer de Sarebruche
Signor d'apremu. en tel maniere. Ce fut fait en l'an q li giharoz
corrent p. m. z co. z xij. aut on oit de oit.

310

4476 (310)

Type de document : Charte : Consentement de vente

Objet : [1s.] Raoul seigneur de Broussey notifie [3s.] qu'il accorde, en seigneur féodal, la vente et le marché du bois de la Sèchenaue que Lambert de Rambucourt tient de lui et qu'il a faits à Raoul doyen de Girauvoisin pour le compte de l'abbaye de Saint-Mihiel. [6] L'abbaye de Saint-Mihiel obtient ces bois et en contre-partie, ils doivent à Lambert et à ses héritiers une rente annuelle de 2 sous de provenisiens fors. [7] Si elle ne s'acquitte pas de cette rente, l'abbaye devra payer une amende à Lambert et à ses héritiers.

Auteur : Raoul seigneur de Broussey

Disposant : Raoul seigneur de Broussey

Sceau : Sceau de Joffrois comte de Sarrebruck et seigneur d'Apremont

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Lambert de Rambucourt, Raoul doyen de Girauvoisin

Rédacteur : Scribe libre (Broussey)

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H76(310), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Je · Raul sirez de Brocei · 2 faz conoissant à-toz saus qui ces lettrez verront et / oïront,
 3 que lo vendage et lo marchiei · que Lambers de Rambuecort, mez feiaublez, / a fait à mon
 signor Raul lo doïen de Girauvesin · por l'abbei et por lo covent / de Seint Michiel de Seint
 5 Mihiel; do bois de la Seche_naue qu'il tient de mi // en fiez et en homage; 4 tel · marchiei ·
 et tel vendage, com il en a fait au / doïen desor nommei juquez à la vesture de sauz de
 Fremerevile; 5 et ensi com / lez bonnez sont deviseiez, je lo lou et lo creanz. 6 Et cils
 marchiez est faz, / en-tele maniere · que li abbez et li covens desor dit qui tanront cese bois /
 10 en rendront, à toz jors, chacun an .iir sous de provenisiens fors à celui // Lambert qui desor
 est diz et à ces hoirs · viiir jors devant la nativitei / seint Jehant Baptiste, ou · viiir jors aprez.
 7 Et ce cist denier davant dit / n'en estoiet rendu au termine qui est nommez; li abbez et li
 covenz desor dit / en feroiet l'amende · à Lambert · qui desor est nommez et après lui à cez
 15 hoirs. / 8 Et por ce que je n'ai point de sael, ai je fait seler cez presentez letrez // do sael lo
 noble homme, mon signor · Jofroi conte de Sarebruche et / signor d'Aspremont; en
 tesmognage. 9 Ce fut fait ens l'an que li miliarez / corroit par · m · et .cc · et .xlii · ans, on mois
 de mars.

Je. Erim. Concede de Lucoliz fac sauen a ceux ceus q' est lezores ueront et oront
que li abes pueres de chastillon et li ceus ont lassie p' ma priere a mes heriers de saint L.
fous cest a. Vener le gacoy. et a ponce le macy. et a richier le fil doumage. et a pagier de
franchenal. Une rabe q' hom die la yoe. celi com les bones deusem don ben de auencore. Ar
tes ce q' auer gens de saint loeuf et iener. et ce leur ont il lassie p' un delme et carage.
et sil ifont p'ra il doent dela fauchiee paier .iij. parisis por le prage le jour dela feste saint
pomey en vendanges. son le requere. et sil nade paent au jour desor die. il doent leude
meis chascuns .ij. set de parisis damede. Ceste 2e leur ont il lassie a aus et a leur heriers.
et ap' le decet de chascun li her q' apres uant doent requeire uasture de la terre de
sordier. alabbe et au couer de chastillon par .iij. parisis chascun. et ceste terre ne pueit
il ne vendre. ne enuagier. ne doner. For q' la maison de chastillon sil len uelot auerore
faire au anore p' bone foi et ala verite. En cismognage de ce douz je mes leter padar
lalet de mo pad q' furer. paier que li mulier corrot par .ij. .cc. et .xlvij. m.
on gais d'auent.

0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22

Type de document : Charte : Lais

Objet : [1s.] *Ermesinde comtesse de Luxembourg notifie [3] que l'abbaye de Châtillon par son abbé Pierre lègue aux bourgeois de Saint-Laurent [4] un bois nommé la Noue situé au ban d'Hovecourt. [5] Ce bois est exempté de la dîme et de la redevance sur la terre. [6] Si les bourgeois en font un pré, ils devront payer à l'abbaye 4 parisis pour la fauchée de pré. [7] S'ils ne le font pas, ils seront soumis à une amende de 2 sols de parisis chacun. [8s.] Leurs héritiers devront redemander l'investiture de ce bois à l'abbaye, pour une somme de 4 parisis. [10] Ils ne peuvent vendre ni donner ce bois si ce n'est à l'abbaye.*

Auteur : Ermesinde comtesse de Marville et de Luxembourg

Disposant : Abbaye de Châtillon

Sceau : Sceau d'Ermesinde comtesse de Marville et de Luxembourg

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Chancellerie de CLux

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur simple queue

ADMeuse 14H64(8), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 415

Écriture : H. Völker 2003: 288, Schreiber 3

Langue :

1 · Je · *Ermesinde* · contesse de *Lucenborg* 2 faz savoir à touz ceaus *qui* ces lettres verront
et orront · / 3 *que* li abbes · *Pierres* de · *Chastillon* *et* li covens ont lassié *par* ma priere, à
mes borjois de Seint *Lo/rens*,· c'est · à · *Watier le Maçon* · *et* à *Poncin le Maçon* · *et* à
Richier le fil Doumange · *et* à *Rogier de / Freincheval*; 4 une raspe *que* hom dit la *Noe*,· ensi
5 com les bonnes devisent dou *ban* de *Avoncort*,· at//reis ce *que* autres gens de Seint *Lorens* i
tiennent.· 5 *Et* ce lour ont il lassié permi disme *et* terrage: / 6 *Et* s'il i-font prei il doent de-la
fauchiee paier ·iiii· *parisis*, por le praage, le jour de-la feste seint / *Remei*,· en vendenges,
s'om le requiert.· 7 *Et* s'il ne-le paent au jour desor-dit,· il doent lende/mein chascuns ·ii· sols
de *parisis* d'amende.· 8 Ceste terre lour ont il lassiee à aus *et* à lour hoirs.· / 9 *Et* après le
10 decet de chascun, li hoir *qui* après vanront doient requerre vesture de la terre de//sor dite,· à-
l'abbei *et* au covent de *Chastillon*, parmi·iiii· *parisis* chascuns.· 10 *Et* ceste terre ne pueot / il
ne vendre · ne enwagier · ne doneir,· fors *qu'*à la mason de *Chastillon*, s'il l'en vuelent

autretant / faire com autre, *per* bone foi *et* à-la vertei: **11** En tesmongnage de ce doing, je
mes lettres pandans / saelees de mon sael; **12** qui furent faites quant li miliars corroit
par ·m· *et* ·cc· *et* ·xlv. ans; / on mois d'avril.

Be. Jehans Sires de Conf z ie dame poence sa femme faisons conoissante a toz ceos qui ces leers
varront. z ouont. ke Jos auons mis nre suere vile deuant Conf en la Garde z en la commande
nre signor lou duc agah. de loithraigne a toz iors mais pmi ce ke chescuns bozous de cele suere vile.
li doit chescun. vy. franchart de froment. arres ke li maives z du Escheuig. apaiet chescun.
as Octaues de la noel. Ne plus ni puet mes Sires li dux. ne autres p lui demander ne
reclamer arres ceu ke nos la tenons de lui en fie ne les bozous deuant dis. il ne puet
deffandre encontre nos. por chose ke nos j faciens. z por ce ke ceste chose soit ferme z
estable. sont ces pntes lettres sealees de nos seels en tesmoignage de verite. Que si
vont faites lou mardi deuant la feste Saint Nicolas. gant li alzilaires corrot p
- 9. - 2. cc. - 2. xl. vii. ans.

B. 3/04. (1)

3 décembre 1247

Type de document : Charte : Rente

Objet : [1s.] *Jean seigneur de Cons et son épouse Poince notifiant [3] qu'ils mettent leur Neuville sous la protection et le commandement de Mathieu duc de Lorraine. [4] Chaque bourgeois de la ville devra au duc un franchart annuel de froment, à payer par l'intermédiaire du maire et des échevins de la ville. [5] Le duc n'exigera rien de plus des bourgeois et il ne pourra se placer en défenseur d'une autre partie que celle de Jean.*

Auteur : Jean seigneur de Cons, Poince épouse de Jean seigneur de Cons

Disposant : Jean seigneur de Cons, Poince épouse de Jean seigneur de Cons

Sceau : Sceaux de Jean seigneur de Cons, Poince épouse de Jean seigneur de Cons

Destinataire : Matthieu duc de Lorraine

Autres acteurs : Bourgeois de la Neuville

Rédacteur : Scribe de SCons

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse B3104(1), Fonds de la chambre des comptes du duché de Bar

Édition :

Écriture : Dernier mot ("ans") terminé par un trait.

Langue :

1 **Ge** · Jehans sires de **Cons** *et* je dame Poence sa fēnme 2 faisons conoissant à-toz ceos qui
ces letres / varront · *et* orront, 3 **ke nos** avons mis *nostre* **nueve** vile devant **Cons** · en la
warde *et* en la comandise / *nostre* signor lou duc **Maheu** · de Loiherraigne à toz jors mais
4 **parmi** ce **ke** chescuns borjois de cele **nueve** vile · / li doit chesc'an · un · franchart de
5 froment, arrés **ke** li maires *et* dui eschevins, à-paier chesc'an, // as octaves de la Noiel.
5 **Ne** plus n'i puet mes sires li dux, ne autres *par* lui demander ne / **reclamer** arrés ceu **ke**
nos la tenons de lui en fié ne les borjois devant dis · il ne puet / deffandre encontre nos, por
chose **ke** nos i faciens. 6 *Et* por ce **ke** ceste chose soit ferme *et* / estauble · sont ces
presentes lettres seelees de nos seels en tesmoignaige de veritté, 7 **que** fu/rent faites lou
10 mardi devant la festesaint **Nicolas**, qant li **miliaires** corroit *par* // · **m** · *et* · cc · *et* · xl · .viir ans.

1249
Je Josroir sues de nonhart fait sauoir a touz cellz. ki ces lettres verront y oiront le
Renaus brunons oes feaules doner en amone parmenaule la quartre partie dou deime
de xiuerei de lor apremont. kant le il i auoir en groz y en menu a l'alber y au couer
de saint benoit en speure de lordre de cister. par le lour y par le crant de sebe
nyn son fil y de dame brode la feme. y de touz ses ours y par mon lour y par
mon crant dont li deuat dix deimes de xiuerei ouer. y por ce ke ce soit ferme cho
se y estaule Je Josroir sues de nonhart deuat dix merz mon seel en ces lettres en
temoignage de uerite a la requeste des parties. Ce fu fait kant li miliaies
corroit par. m. lxx. cc. lxx. xl. ix. ans

R. 10.

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Joffrois seigneur de Nonsard notifie [3s.] que Renaut Brunon donne en aumône perpétuelle à l'abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre le quart gros et menu du dîme de Xivray sous Apremont.*

Auteur : Joffrois seigneur de Nonsard

Disposant : Renaut Brunon vassal de Joffrois seigneur de Nonsard

Sceau : Sceau de Joffrois seigneur de Nonsard

Destinataire : Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre

Autres acteurs : Jacquemin fils de Renaut Brunon, Grode épouse de Renaut Brunon

Rédacteur : Scribe de SNonsard

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 19H17(29), Abbaye de Saint-Benoît-en-Woëvre, Cisterciens

Édition : A. Lesort, 1910-1912: 421

Écriture :

Langue :

1 Je Jofroiz sires de Nonsart **2** faz savoir à toz cels · ki ces letres verront *et* orront **3** ke /
Renaus Brunons, mes feaules, **4** donet, en amone parmenaule; la quarte partie dou deime /
 de Xiverei de _soz Apremont; **5** kant ke il i avoit en groz *et* en menu, à l'abbei *et* au covent /
 5 de Saint Benoit en Wevre, de l'ordre de Citeez; **6** par le louz *et* par le crant de **Jehe**//nyn son
 fil, *et* de dame **Grode** sa feme; *et* de toz ses oirs, *et* par mon louz *et* par / mon crant, dont li
 devant diz deimes de Xiverei muet; **7** *Et* · por ce ke ce soit ferme cho/se *et* · estaule, **je**
Jofroiz, sires de Nonsart devant diz, mez mon seel en ces letres, en / temoignage de veritei à
 la requete des parties **8** Ce fu fait kant li miliaires/ corroit par ·m· *et* ·cc· *et* · ·xl· .ix· ans.

Je forme parire et filu et spiritus sancti. Am. Je aalte dame de loup au barrou par sauoir a tout oez qui sont et qui
seont. q' ie pour le salut de mame et de mes auccessors. et de mo seignoz et de mes auccessors fonde et establi a loup. Une maison
dieu pour herbergier pover hoimes. et pover faimes. seint et malades selonc lausement de la maison. et si doy au pardurable
droiture a tout ior a ceste deuant dite maison ces choses qui sont nommees au ces lettres. C'est a sauoir premierement la maison
a tout le meuf q' ie ai edifiee pres do moucier de la parroche pour cest office. et toutes les houles des lez. et d'autre barrou
qui sont deuant la maison. et la grange q' ie ai achtee qui est deuant la dite maison dieu. Apres. Vuy. setiere de bles moult
fremont et moult soile. a paure au mes et rages a mare. qui sont de mes aquez. Apres. ij. setiere de bles a paure au mes aualle a aqua
haute. qui sont de mon heritage. Apres. ij. setiere de soile a paure au mon moulin a conde qui sont de mes aquez. Apres. ij. setiere de froument
et ij. daueine a paure au ma parre dou four dou grant loup qui sont de mes aquez. Apres. j. setiere de froument. et j. daueine
a paure au ma parre des etages d'argente. Apres. j. setiere de froument. et j. daueine a paure au ma parre des etages de bepes qui sont de
mes aquez. Apres. j. setiere de froument. et j. daueine a paure a mo etage de chardoigne qui sont de mes aquez. Apres. j. setiere de froument.
et j. daueine a paure a mes etages de seint. qui sont de mes aquez. Apres. tout l'achat d'arrier q' ie fira de conuier au her
seint. li quel achat est fait ou etage de chardoigne. au loup au etage. au prez. au denier. au gelin. et au quelquel autres choses q' a au
qui sont de mes aquez. Apres le champ q' ie acheta a traher de lauant qui est au greuer de tout le chap symone. et pour ce q' ait done tou
establi a tout ior. Je lai seel et confirme de mon seel. et je y abiaut dame de loup. lou lor et le vuy. et je iostoz. et ie phelipet de loup.
cheualier. et je guez. fil a la deuant dite aalte. lou loon. et woulon. et octonon. et conuiermon. et au temoignage de ces choses.
et par tant deuant nome j'ai mis et pendu. et par seel. Ce fit sur au lan de l'incarnacion nostre seignoz q' li miliauel courrou
par mil. duant. et cinquante. du mois d'auail.

H dep 54)

Type de document : Charte : Fondation de l'hôpital de Louppy

Objet : [1s.] Alice dame de Louppy-le-Château [3] fonde à Louppy, pour sauver son âme et celle de ses ancêtres, un hôpital pour y accueillir pauvres et malades. [4] Pour cela, elle donne : une maison située près du moulin avec tout ce qu'il y a dedans, une grange, plusieurs sestiers de blé à prendre sur ses terres de Marre, d'Aguilcourt, de Condé, de Louppy, d'Argeville, de Hapes?, de Chardogne et de Fains, [5] ainsi que tout ce qu'elle possède à Chardogne, en bois, en terres, en prés, en deniers et en gelines et un champ.

Auteur : Alice dame de Louppy-le-Château

Disposant : Alice dame de Louppy-le-Château

Sceau : Sceaux d'Alice dame de Louppy-le-Château, Isabelle dame de Louppy-le-Château, Joffrois, Philippe chevalier de Louppy-le-Château

Destinataire : Ville de Louppy-le-Château

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de DLouppy

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de cinq sceaux sur doubles queues

ADMeuse Hdépôt5(1), Archives hospitalières de Louppy-le-Château

Édition :

Écriture : La charte se termine par un trait : —

Langue :

1 · In Nomine patris · et filii et spiritus sancti · amen.· **Je** Aaliz dame de Loupi an Barrois
 2 faz savoir à touz cez qui sont *et* qui / seront; **3** *que* je, pour le salut de m'ame · *et* de mes
 ancessors · *et* de mon seignor · *et* de mes anfan, fonde *et* estaublis à Loupi, une Maison /
 Dieu, pour herbergier povres hommes· *et* povres fames; seins *et* malades, selonc l'aisement
 de la maison; *et* si doin, an pardurable / droiture, à tout jorz, à ceste devant dite maison, ces
 5 choses qui sont nommees an ces letres: **4** C'est asavoir, premierement, la maison // à tout le
 meis *que* je ai edifiee près d'on moutier de la parroche pour cest office · *et* toutes les houtiles
 des liz· *et* d'autre harnois / qui sont dedanz la meison · *et* la granche *que* je ai achetee, qui est
 devant la dite Maison Dieu; après ·viii· setiere de blef, moitié / froment *et* moitié soile; à
 panre an mes terrages, à Marc; qui sont de mes aquez; après ·ii· setiere de blef, à panre an
 mes assisses, à Agui/licort; qui sont de mon heritage; après ·ii· setiere de soile, à panre an
 mon molin, à Condé, qui sont de mes aquez; après ·ii· setiere de from/ment *et* ·ii· d'aveinne,
 à panre an ma partie dou four dou grant Loupi, qui sont de mes aquez; après ·i· setier de
 10 fromment · *et* ·i· d'aveinne, // à panre an ma partie des terrages d'Argeville; après ·i· setier de

fromment· *et* ·i· d'aveinne, à panre an ma partie des terrages de Hepes, qui sont de / mes
 aquez; après ·i· setier de fromment *et* ·i· d'aveinne, à panre an mon terrage de Chardoigne,
 qui sont de mes aquez; après ·i· setier de fromment / *et* ·i· d'aveinne, à panre an mes
 terrages de Feins; qui sont de mes aquez: **5** Après tout l'achat darreien *que* je fis à cez de
 Contrignons, as hers / Herbin; li queis achaz est assis ou terreor de Chardoigne; an bois; an
 terres; an prez; an deniers; an gelines · *et* an queques autres choses *que* ce soit, / qui sont
 de mes aquez; après le champ *que* je achetai à Frailier de Laicort, qui est au greves desouz
 15 le champ Symonet: **6** *Et* pour ce *que* cist dons soit // estables à tout jorz; **je** l'ai scelé *et*
 confermé de mon seel; *et* je Ysabiaus, dame de Loupi, lou los *et* le vuil; *et* **je** Jofroiz · *et* je
 Phelippes de Loupi; / chevalier; *et* je Girarz; fil à la devant dite Aaliz; lou loons · *et*
 voulons · *et* otroions · *et* confermons · *et* an tesmoignage de ces choses / **nos** tuit devant
 nommé i-avons mis *et* penduz **nos** sees: **7** Ce fu fait an l'an de l'incarnacion nostre Seignor
que li miliaires couroit/ par mil *et* ducenz · *et* cinquante; ou mois d'avri:

May 1254.

Bules

• Nos freres Quans par la grace de deu altes & saint eue & col faisons
1^{er} s'auoz a voz oraus qui cel Lettres d'auont et oront que cū Jehannis plars & bures
homs saint michel ait au helus a feme qui fu nost^re feme et sainte marie & gondre
cort. & demenges & bures nost^re homs et sainte marie & gondre cort meismes ar en a
feme anielme qui fu feme saint michel. Nos sūmes en cel meniere conard q^e li
feme Jehanis plars homs saint michel qui estout nost^re feme et sainte marie & gondre
cort et seu hoir seront saint michel et loz eretauble a ces iors. et li feme & m
gve qui estout feme saint michel & seu hoir. seront deu et sainte marie
& gondre cort heretauble a ces iors. et en resmonenage & ces choses et de
cest achage a tenir. nos loz enauons donees ces pñces lettres saelers & nost^re
sael. Les quies furent faices l'an q^e li mil. v. cent. p. mil. et. cc. et
l. iij. ans en mois & mai.

4 H 17 (1)

Type de document : Charte : Échange de femmes

Objet : [1s.] *Wuart abbé de Saint-Evre de Toul notifie [3s.] qu'il donne à Jean Pliars de Bure, homme de Saint-Michel, une femme relevant de Saint-Evre de Toul et de Sainte-Marie de Gondrecourt et en échange, [6] Demenge de Bure, homme de Saint-Evre de Toul et de Sainte-Marie de Gondrecourt reçoit une femme relevant de Saint-Michel. De cette manière, les héritages sont les mêmes d'un côté comme de l'autre.*

Auteur : Wuart abbé de Saint-Evre de Toul

Disposant : Wuart abbé de Saint-Evre de Toul

Sceau : Sceau de Wuart abbé de Saint-Evre de Toul

Destinataire : Abbaye de Saint-Evre de Toul, Abbaye de Saint-Mihiel

Autres acteurs : Auréline nouvelle épouse de Demenge, Heloïs nouvelle épouse de Jean

Rédacteur : Scriptorium d'AbbSEvreToul

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H17(1), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition :

Écriture : Écriture mal dominée. Tous les "à", à l'exception de ceux des lignes 2 et 9, sont écrits dans l'original avec un accent (á).

Langue :

1 Nos freres **Wiars** par la grace de Deu abbes de **Saint Evre** de Tol / 2 fasons savor à toz
ceaus qui ces letres varont et oront 3 que cum **Jehannis Pliars**, de Bures, / hom Sain Michel,
ait au Helui à feme qui fu nostre feme et Sainte Marie de Gondre/cort; 4 et Demenges, de
5 Bures, nostre homs et Sainte Marie de Gondrecort, meismes at eu à // femme Aureline qui
fu fenme Sain Michel; 5 nos summes en cel menniere concordé que li / femme Jehanni
Pliart, hom Sain Michel, qui estoit noste femme et Sainte Marie de Gondrecort, et seu hoir,
seront Sain Michel, et lor eretauble à toz jors; 6 et li femme Demen/get, qui estoit femme
Sain Michel et seu hoir : seront d'eu et Sainte Marie / de Gondrecort heretauble à tos jors.
10 7 Et en tesmongnage de ces choses et de // cest aechange^a à tenir · nos lor en-avons donees
ces presentes letres saelees de nostre / sael; 8 les ques furent faites l'ain que li miliars
corroit par ·mil· et ·cc· et / ·l· .iiii· ans en mois de mai·

^a Mss : *a* et *e* sont ligaturés.

grans ptes cureis de borroule fais sauoir a tous ceus qui ces lettres verront que sauons ma prochieune de borroule en ma presence a de
ger a freres de lacha... de par le lous de pariset son mari i colet i banceline ses ansans trois pieces de pre a torios les quel ps ele tenoit
des deuant dis freres par ceus rendant li quel pre sut pour la muere de aue en pre que on apela bihi i la entor. i de cedon lor portera l'one
gaurentise en uer tous ceus qui adroit vourent venir. Et ci fait a sauoir que li deuant dit frere ont otroie i done a la deuant dite sauon
vne punde de pain decouant tele co il leueroient a un de lor couers a la grange en tel maniere que apres le deces de la deuant nommee saue
non nus en la dite prouande riens ne porra reclamer en cors l'atantia soulement sa uie. Et porce que par deuocion a requise les ouisons des
il freres il hont otroie sa sepulture i la comunitie de tous lor biens espertrus apres son deces. Et de totes ses couuenances a tenir li deuant
il paries i sauons i li enfant deuant nomee se sunt mis en nostre iustice en tel maniere que se il en deuant dis pres reclamoient ne
eclamer i faisoient ie les porroie escuinner apres l'amonicion de set iors en quel leu que il fussent menant. Et porce que ces couena
ces soient fermement tenues de chascune partie Jean mon seel pandu a ces presentes lettres qui furent faites en lan de l'incarnation
iesu crist. mil. i cc. i. l. vi. en mois d'auril

7

Archiv. de la Moselle
N^o 10000
1745 (7)

1745 (7)



Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] Girart curé de Boureuilles notifie [3] que Saveron paroissienne de Boureuilles donne [4] à l'abbaye de Lachalade, avec l'accord de son mari et de ses enfants, [5s.] 3 pièces de pré situées au pré Billy. [7] En contre-partie l'abbaye donne à Saveron jusqu'à sa mort, une portion de pain du couvent. [8] L'abbaye lui accorde également une sépulture. [9s.] Si ses enfants refusent ces convenances, ils seront excommuniés.

Auteur : Girart curé de Boureuilles

Disposant : Saveron paroissienne de Boureuilles

Sceau : Sceau de Girart curé de Boureuilles

Destinataire : Abbaye de Lachalade

Autres acteurs : Pariset époux de Saveron paroissienne de Boureuilles, Colet et Banceline enfants de Saveron paroissienne de Boureuilles

Rédacteur : Scriptorium d'AbbLachalade

Scribe :

Original parchemin, jadis scellé sur double queue
ADMeuse 17H5(7), Abbaye de Lachalade, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par un signe : ~

Langue :

1 [Je]^a Girars prestes cureis de Borroule 2 fas savoir à tous ceus qui ces lestres verront
3 que Saverons, ma parrochienne de Borroule, en ma presence a de/nei 4 à freres de
Lachalade, par le lous de Pariset, son mari et Colet et Banceline ses anfans, 5 trois pieces de
pré, à toz-jors, les ques prés ele tenoit / des devant dis freres, par cens rendant, li quel pré
sunt sour la-riviere de Aire, en pré que on apele Bihi et là entor: 6 Et de ce don lor portera
bone / garentise, enver tous ceus qui adroit vouront venir: 7 Et ci fait à savoir que li devant
5 dit frere ont otroié et dené, à la devant dite Saveron, // une provande de pain de-covant, tele
com il l'envoient à un de lor-convers, à la grange, en tel meniere que après le deces de la
devant nommee Save/ron nuns en la dite provande, riens ne porra reclammer, en çois la tanrra
soulemant sa vie: 8 Et por-ce que par devocion a requise les orisons des/[dis]^b freres, il li
ont otrié sa sepouture et la communité de tous lor biens esperreus, après son deces: 9 Et
de totes ses couvenances à tenir li devant / [dis] Parises et Saverons et li anfant devant

^a Mss : Parchemin déchiré.

^b Mss : Parchemin déchiré.

nomei se sunt mis en nostre justice, **10** en tel meniere que se il, en devant dis prés,
reclamoientne / [r]eclammer i-faisoient, je les porroie escumenier, après l'amonicion de set
10 jors, en quel leu que il fusent menant: **11** *Et* por-ce que ces covenan//ces soient fermemant
tenues de chascune partie; je-ai mon seel pandu à ces presentes lettres **12** qui furent faites
en l'an de l'incarnation/ Jesu Crist · mil · et .cc· et ·l· .vi.; en mois d'avril.

¹²⁵⁸
Je Robert de Jendillo sire de fath faz savoir a vos enf
Qui verront z oiront ses presens Lettres Que j'ai donnee
par eschange a vos jors de Jorger lor de Lame mon Homme de
Lame. z predeur le femme a Labey z au comte de Saint
Gihier por Robert le fil furey de Lame Qui est hors
Saint michiel z p^{re} pour le fil lor de Lame z por Loree la fille
Warmer le femme. z por son Qui se soit femme choge z estable
aj se saillours ses Lettres de mon seal Qui furent faictes au
Lame de Lame z jost signor. mil. z. deux ans. z unefre z un.
ans au jors de juillet

4 H 82(95)

Type de document : Charte : Échange d'hommes

Objet : [1s.] *Robert de Joinville seigneur de Sailly notifie [3] qu'il donne à l'abbaye de Saint-Mihiel deux hommes, Demenget Boit-de-l'eau de Bure et Prodemet le Fèvre. En échange, il reçoit de l'abbaye deux hommes et une femme, Robert fils de Ferret de Bure, Poiret fils de Demenget Boit-de-l'eau et Boret fille de Garnier le Fèvre.*

Auteur : Robert de Joinville seigneur de Sailly

Disposant : Robert de Joinville seigneur de Sailly

Sceau : Sceau de Robert de Joinville seigneur de Sailly

Destinataire : Abbaye de Saint-Mihiel, Robert de Joinville seigneur de Sailly

Autres acteurs : Demenget Boit-de-l'eau de Bure, Prodemet Le Fèvre, Robert fils de Ferret de Bure, Poiret fils de Demenget Boit-de-l'eau, Boret fille de Garnier Le Fèvre

Rédacteur : Scribe de SSailly

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 4H82(95), Abbaye de Saint-Mihiel, Bénédictins

Édition : L. Germain, In : JSAL 27 (1878) et A. Jacob, In : JSAL 28 (1879).

Écriture :

Langue :

1 Je Robers de Jeinville, sires de Salli, 2 faz savoir à toz ceus / qui verront *et* orront ses
presens lettres 3 que j'ai donnei, / par escheinge, à toz jors, Demoinget Boi de l'aue, mon
5 home de / Buïres · *et* Prodemet le Feivre, à-l'abei *et* au covant de Saint // Mihier, por Robert,
le fil Ferrei de Buïres qui ere hons / Saint Michiel, *et* por Poiret le fil Boi de l'aue, *et* por
Boret la fille / Warnier le Feivre. 4 *Et* por sen que se-soit ferme chose *et* estable, / ai je
saelleies ses lettres de mon sael, 5 qui furet faites an / l'an de grace nostre Signor · mil · *et* ·
10 dous cens · *et* cinquante *et* .viii // ans, au mois de juillet

1260
Toute chose soit atout celz qui ces lestres vontent & ontent que se il eust
becans entre l'abbey & le convent de l'atanche d'une part & Reigmer esauoir
de saint ayoise le fil lesoignoir. Vn de l'un qui fut d'autre. des pastures et
des bois de alues de saint ayoise portant quel sembloit au deuant dit Reigmer
si il d'oit que li abbes & li convent de l'atanche procourent trop & chargeuent
les pastures des alues de saint ayoise de moines l'aptes memes & grosses en lor mai-
son de saint ayoise & quel dependoient trop & usent des bois des alues deuent dire
il se sont acorde en tel maniere que li deuent dire abbes & li convent quent metre
en lor maison a saint ayoise de la l'ouison de laient ou d'autre lou usqu'a emgre beres
que busse que vaches que chevax que pourceaux & q'tre vns porcs & deux cens que
charrons & berlins & plus il ne peuvent metre. & doient penre es bois des alues de la
communaute talle de saint ayoise lor usage por lor maison desaint moise por m-
don. por clore por edifier & por q'te que moines ouuient en tor et dedans le ban saint
reger. For doubant des alues de saint ayoise & li q'te vint porcs dont en a deuent
plei vont ala commune pasture. sans pourceaux & li porcs de la l'ouison de la l'ouison de
dire vont ala pasture auent les communs porcs de la ville & li abbes & li convent deuent
dire doient paier chascun au auerol communs des alues deuent dire deux solz por
deuent au seignoir des alues de saint ayoise dedans les six iours de la feste saint Remi
en atembre por recognoissance des usages des pastures & des bois dont en deuent plei
& si ne paient les deux solz au d'more deuent nomer il paientent une solz au seign-
noir de l'alues deuent dire d'amenre si les vouloient penre. & ie Reigmer deuent
dire au unq atout ceste pais deuent dire & que ie ne reueirai remais encontre
ne p'moi ne p'aucun ne e' auant h'm & se ie venoie en ce re' auant que ie
fise esauoir p'mon las & porce que ce soit seure chose & estable entes
moignes & de verites. ie Reigmer deuent dire au fait metre le sac de la court
de verdun en ces lestres qui furent faictes en l'an que l'impluies courtois p-
mil. CC. & sixante ans au mois de septembre.

2948(3)

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] Accord suite à une querelle entre l'abbaye de Lastanche et Régnier écuyer de Saint-Maurice et fils de feu Orri de Creue [3] au sujet des pâtures et des bois des domaines de Saint-Maurice. [4] Régnier dénonce les abus de l'abbaye sur les terres de Saint-Maurice. [5] L'abbaye ne pourra mettre paître que 50 bovidés à Saint-Maurice, 80 porcs et 1200 ovinés. [6] Elle ne pourra exploiter les bois de Saint-Maurice que pour se chauffer, pour construire maisons et clôtures. [8] Pour cela, l'abbaye doit payer 2 sols au maire du domaine. [9] S'ils ne payent pas à temps, ils seront soumis à l'amende. [10] Régnier s'engage à tenir cet accord, [11] sous peine d'excommunication.

Disposant : Abbaye de l'Étanche, Régnier écuyer de Saint-Maurice

Sceau : Sceau de la Cour de Verdun

Destinataire : Commanderie des Templiers de Marbotte

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scriptorium d'AbbLÉtanche

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 29H8(3), Commanderie de Marbotte, Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem (Ordre de Malte)

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · Conue chose soit à-touz celz qui ces lestres voiront *et* orront 2 que *com* il eust / betans, entre l'abbei *et* le convent de l'A_tanche, d'une part, *et* Reignier, escuier / de Saint Morise, le fil le-soignor Ulri de Cruie qui fut, d'autre; 3 des paistures *et* / des bois de alués de Saint
5 Morise, por-tant qu'il sambloit au divent dit Reignier, // 4 si *com* il disoit que li abbes *et* li couvens de l'A-tanche preceivent trop *et* chargevent / les paistures des alués de Saint Morise de metre bestes menues *et* grosses en lor Mai/son de Saint Morise, *et* qu'il despendoient trop *et* usoient des bois des alués divent diz, / 5 il se sont acordei en-tel meniere que li divent diz abbes *et* li convens puent metre / en lor maison, à-Saint Morise, de la norrisom de laiens, ou
10 d'autre leu, jusqu'à cinquante betes, // que buefs, que vaiches, que chevaux, que norrisom; *et* quatre vins pors, *et* dous cens que / chatrons, que berbiz, *et* plus il n'en-i-puent metre: 6 *Et* doient penre es bois des alués de la / communauvle taille de Saint Morise, lor usaige por lor maison de-Saint Morise, por ar/doir, por clore, por edefier *et* por-quant que metier en-avront, en toz us, dedans le-ban sans / jeter fors dou ban des aluef de Saint Morise: 7 *Et* li

15 quatre-vint porc, dont en a ci-devent// parlei, iront à-la commune paisture; sans paissom, *et*
 li porc de la norrisom de la-Maison de[vant]^a / dite, iront à-la-paissom avec les *communs*
 pors de la-ville: **8** *Et* li abbes *et* li convent devent / dit doivent paier chascun an au mejors
communs des aleus devent diz, dous solz, por / departir au seignors des alués de Saint
 Morise, dedans les eut jors de la-feste saint Remei, / en octobre, por recognoissance des
 20 usaiges, des paitures *et* des bois, dont en-a-devent parlei . // **9** *Et* s'il ne-paievent les dous
 solz ou *termine* devent nomei, il paieroient cinc solz au-seignors de l'alués devent dit
 d'amende s'il les vouloient penre . **10** *Et* je Reigniers devent / diz ai jurei à-tenir ceste pais
 devent dite, *et* que je ne revenrai jamais encontre, / ne *par* moi, ne *par* autrui, ne je, ne-mi
 hoir. **11** *Et* se je venoie encontre, je otroi que je / fuse escumeniez, *par* mon los. **12** *Et* por-
 25 ce que ce soit seure chose *et* estauble, en tes//moignaige de veritei; je Reigniers devent diz ai
 fait metre le sael de la-court / de Verdun en ces lestres, **13** qui furent faites en l'an que li-
 milliaires corroit*par* / mil ·cc·*et* sixante ans, ou mois de septembre.

^a Mss : parchemin coupé.

⁵²
Fout remert p[re]s[ent] d[eu]x & cancoles. dem[on]st[re]t maist[re]
& la maist[re] d[eu]x g[ra]ntes vicars & la d[eu]x s[an]ct[us] fausent
g[ra]ntes vicars & d[eu]x p[re]s[ent]s verront q[ue] en nostre p[re]
s[en]ce Guillaumes le clerc f[ut] arangee q[ue] f[ut] g[ra]ntes anhe
de la mort en la bone memoire dona & avoia acor[de]t
par fane son annuaire at chanoines de la chapel[le] de
cancoles d[eu]x d[eu]x & let assigna sus soy heritage
de brouer enli q[ue] quinq[ue] cancoles Lan de heritage
venderont chascun an at d[eu]x chanoines ou alor ym[un]d[un]t
la d[eu]x s[an]ct[us] d[eu]x d[eu]x. En resmognage de la q[ue]l chose nos
mont mis nos d[eu]x en at p[re]s[ent]s lettres & f[ut] fane lan
de grace .9. ce. l[an] d[eu]x on mont de fuller

1392 (47)

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Régnier curé de Vaucouleurs, Demenge maître de la Maison-Dieu de Vaucouleurs et Simon vicaire de Vaucouleurs, notifient [3] que Guillaume le Clerc donne à la Collégiale de Vaucouleurs 12 deniers à prendre sur son héritage de Broussey, afin que la Collégiale célèbre son anniversaire après sa mort.*

Auteur : Régnier curé de Vaucouleurs, Demenge maître de la Maison-Dieu de Vaucouleurs, Simon vicaire de Vaucouleurs

Disposant : Guillaume le Clerc

Sceau : Sceaux de Régnier curé de Vaucouleurs, Demenge maître de la Maison-Dieu de Vaucouleurs, Simon vicaire de Vaucouleurs

Destinataire : Collégiale Notre-Dame de Vaucouleurs

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de CollNDVaucouleurs

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur simples queues
ADMeuse 13G2(47), Collégiale Notre-Dame de Vaucouleurs

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Nous Reniers prestres curey de Vaucolor; Demenges maitres / de la Maison Deu,
Symons vicaires de la dite vile 2 faisons / savoir à-toz ciaux qui ces presentes verront, 3 que
5 en nostre pre/sence, Guillaumes li clers, fiz Arangece qui fu; gisans au lit // de la mort, en
sa bone memoire, dona et otroia, à-toz jors, / por faire son anniversaire, as chanoines de la
chapele de / Vaucolor, douze deniers et les assigna sus son heritage / de Broucei, ensi que
quiquionques tanroit lou dit heritage, / randeroit chacun an as diz chanoines ou à-lor
10 commandement, // la dite some d'argent. 4 En tesmognage de la quel chose, nos / avons mis
nos seels, en ces presentes lettres. 5 Ce fu fait l'an / de grace ·m· .cc· .lx. et douz, on mois
de juillet.

Comme chouse soit avoué fait qui ces lettres envoient & ont. que jehenal hait enal de garuelle
en son bon sein de sa propre volentez & d'oung & d'ore pour deu & en aumône a. loutenir
les poveres malades de l'amaison deu de saint nicolas dou pont agauere de verchay; tout
son heritage encrement & en prys & en champ qui li vient p'ulme de par peire & de par
geire. en b'ain et en f'inge de charny & des doul garuelles. cest aluoir une quarte de
de terre qui siet an parchet de leil l'amine lou enueher. & une quarte en anseuail
de leil lou serouge & de leil jaquet lou fil thery. & une quarte en rouboz. & une quarte
entre les doul garuelles. & une quarte derrier la greunge qui siet enat lou peire. & trois
quartes en valbauchamp entre j'ensant & h'emin. & demy jour en garagnoy vallace
entre colat lou coup d'une part. & d'autre. & une quarte & demy on duane leueque
& une quarte qui siet on ruel. de leil r'amenel. & demy jour q'el f'axel en d'ail
tier saul. & demy p'ehie entre lou signon r'ail & l'amine orel. & une quarte
de leil la voie de mare d'une part & triboul d'autre. & une quarte an ch'ef de
garuelle qui siet on p'ael. & trois quartes al p'uel. & demy jour de terre an p'el
er an chanel. & demy jour sor lou prys en Sautier saul. & doul f'auet de prys
qui sient alul p'el de garuelle. & toutes geures parant ou y les p'ouvent nou
uier fait lou droit de leil r'achier. & toutes ces chouses par deuant d'ice & p'ouvent
ont l'aitie en heritage li g'antier & li frere de l'amaison deu deuant d'ice a j'ensant
lou fil jacob & a ces enal pour douze h'ainchay de f'oument de vince avou j'ouit apu
er a la feste s'aint nemy en octobre & si les d'ont amener auaduy on c'erne de
la g'aison deu deuant d'ice & p'atier; & p'ouvent que li vince soit g'ent p'atier & en
p'at lou q' il au f'eng li deuant des j'ensant & l'otier & lou grez de garagnon li f'ame a la
greunge & a la g'astoy qui sient acharyz entre la greunge j'aminat lou gre d'une
part & S'emin d'autre. & p'ouvent que se soit seure chouse & estable par l'arqueste
des parter amil li officiaul de la court de W'ing en telmoynage de verchay sou ces
en ces p'esentes lettres qui s'ient f'aites en lay de grace que li milharet courent
par. 9. & cc. & sexante. & doul aut lou georey ap'ot la barphenie au moit de g'emin
un

Janvier 1262-1263, mercredi après la Barphénie?

Type de document : Charte : Donation pieuse

Objet : *[1s.] Jean fils de Girart de Marville donne en aumône, à la Maison-Dieu de Saint-Nicolas du Pont-à-Gravière de Verdun tout son héritage, en prés et en champs situés aux bans de Charny et de Marville. [3] Ceci consiste en 15 quartes et demi, 2 journaux de terre et 2 fauchées de prés situés en divers endroits. [4] La Maison-Dieu a légué ces bien en héritage à Isembart, fils de Jacob, et à ses descendants pour une rente annuelle de 12 francharts de froment.*

Disposant : Jean fils de Girart de Marville

Sceau : Sceau de l'Official de Verdun

Destinataire : Maison-Dieu de Saint-Nicolas-du-Pont-à-Gravière de Verdun

Autres acteurs : Isembart fils de Jacob

Rédacteur : Scribe libre (Marville)?

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 52J1, Archives privées, Collection A. Combier

Édition :

Écriture :

Langue :

1 · COUNUE chouse soit, à-tous sous qui ces letres voiront *et* oront; 2 que Jehenas, li-fis
 Giras de Marvelle, / en son boin sein de sa propre volentei; *et* dounei *et* otroié, pour Deu *et*
 en aumone, à · soustenir / les pouvres malades de la Maison Deu de Saint Nicolai dou Pont
 à Graviere de Verdun; tout / son heritage entierement *et* en prei *et* en champ qui li vient
 5 paisant, de par · peire *et* de par // meire; on bain *et* on finage de Charnei *et* des dous
 Marvelles: 3 C'est asavoir, une quarte de / de terre qui siet an Parchiés, deleis la-fame lou
 cuvelier · *et* une quarte en Anservaul, / deleis sou serouge *et* deleis Jaquet lou fil Thieri · *et*
 une quarte on Touboi · *et* une quarte / entre les dous Marvelles · *et* une quarte derrier la-
 grenge qui fut Girat son peire · *et* trois / quartes en Rabauchamp, entre Isenbart *et* Heimmin ·
 10 *et* demi jour en Martignon Vallate //; entre Colat lou Coup d'une part · *et* d'autre · *et* une
 quarte *et* demi on douare l'evesque / · *et* une quarte qui siert ou rusel; deleis Ravenel · *et*
 demi jour vins farxes? en Vau/tier vaul · *et* demi parchié, entre lou signour Raul *et* la
 manie Otel · *et* une quarte / deleis la voie de Mare d'une part *et* Triboul d'autre · *et* une quarte
 an chief de / Marvelle, qui siert on Prael · *et* trois quartes aus Puses · *et* demi jour de terre
 15 au peri//er ban chanel · *et* demi jour sor lou prei en Wautier vaul · *et* dous faucies de prei /
 qui sient ains preis de Marvelle · *et* toutes menues parsons où c'om les pouroit trou/veir,
 saus lou droit deleis Vichies: 4 *Et* toutes ces chouses par devant dites *et* pouincies?, / ont

laissié en heritage li maistres *et* li freire de la Maison Deu devant dite, à Isenbart, / lou fil
 20 Jacob *et* à ces oirs, pour douze frainchars de froument de rante, à-tou jours, à pai//er, à la
 feste saint Remei, en octenbre . *Et* si les doient ameneir à Verdun, on grenir de / la Maison
 Deu devant dite *et* paieir . **5** *Et* pour-ce que li rante soit mieus paieir *et* ei? / pais, lor en? il
 aisenei li devans dis Isenbars, *par* l'otroi *et* lou grei de Margueron sa fame, à sa / greinge *et*
 25 d'autres. **6** *Et* pour-ce que se soit seure chouse *et* estauble, *par* la requeste // des parties, a-
 mis li officiaus de la court de Verdun, en tesmoignage de veritei, sou ceel /, en ces presentes
 letres, **7** qui furent faites en l'an de grace que li miliars couroit / *par* 'm' *et* .cc' *et* sexante . *et*
 dous ans, lou mecredi après la barphenie, on mois de genvier / nei? .

55
De Colez farnes par fauour a toy cez qui ces lettres verront . et
oiron . que com ie requesse au maistre et aus freres de
papei . demeier mui de bleif q il tiennent en la deme de
mucet . ie ai enquis a bones genz et ai troue q mes peires
Garin farnes qui fut loun dona en aumane . pour la quel
house ie loun aqut et loun otroi d tenuir quirent et
en pais a toy iors . Et pour ce q ce soit pme chose et
estable ie ai fait saaler ces lettres do seel lou doien
de leglise de saint maxe de lau . Ce fut fait lan de
lincernacion nre signoz . mil . deux cens . septante . trois . ou
mois de mai . lou mrdi dauant pentheoste .

5523 (55)

Type de document : Charte : Don

Objet : *[1s.] Colet Farnet notifie [3] qu'il acquitte au couvent de #Papei un demi mui de blé à prendre sur la dîme de Mussey, qu'il croyait revendiquer à bon droit mais que son père avait auparavant donnée en aumône au couvent.*

Auteur : Colet Farnet

Disposant : Colet Farnet

Sceau : Sceau du doyen de la Collégiale Saint-Maxe de Bar

Destinataire : Collégiale Saint-Maxe de Bar

Autres acteurs : Couvent de #Papei

Rédacteur : Scribe de CollSMaxeBar

Scribe :

Original parchemin jadis scellé sur double queue

ADMeuse 5G23(55), Collégiale Saint-Maxe de Bar-le-Duc

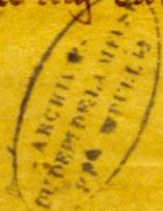
Édition :

Écriture :

Langue :

1 Ge Colez Farnez 2 fas savoir à toz cex qui ces lettres verront · *et* / orront,· 3 que com je
requeisse au maitre *et* aus freires de / Papei · demei mui de bleif, *que* il tienent en la deime de
5 / Mucei,· je ai enquis à bones genz *et* ai trovei *que* mes peires // Warins Farnez qui fut, lour
dona en aumone,· pour la queil / chouse je lour aquit *et* lour otroi à tenir quitement *et* / en
pais, à toz jors,· 4 Et pour ce *que* ce soit ferme chouse *et* / estable, je ai fait saaleir ces lettres
10 dou seel lou doïen / de l'egleise de Seint Maxe de Bar,· 5 Ce fut fait l'an de // l'incarnacion
nostre Signor · mil · dous cens · seixante · trois,· ou / mois de mai,· lou mardi davant
Penthecoste,·

Nos Gouers sires d'apmont et anceis de Gerlande heritier
 faisons assavoir a toz cels qui ces presentes lettres verront & oiront
 que nos racornons rendons et asseignons au doyen et au chapitre
 de Montfalcon sept reses & demi de froment. apaire chacun
 an a toz iors ens terrages de bueules p^r loz molins de nue
 uile qui estoit en l'anoe de bueules li quels est destruis & defais
 qⁱ mouvre ne puet por l'estau qⁱ nos auons fait faire desous le dit
 molin et uolons et conceitons et commandons ad sous qⁱ seront do
 ennuant nostre terraoz de bueules qui encent et pacent tot
 p^rmierelement deuant tot p^racemens sen aut^e g^randement auo
 ad deuant d^e doyen & chapitre les sept reses & demi de froment
 deuant d^e d^e d^e d^e La sain^e remu a vint iors et nos p^rme
 tons et cantons loament et bonement que nos encont^r ces cou
 uenances et racornement p^r le damage dou dit molin ne ven
 rous mais par nous ne par aut^e p^r nous et p^rmetons aut^eci qⁱ nos
 garentirons et defenderons au doyen & au chapitre enuers tot
 homes sept reses & demi deuant nomees. et p^r ce que ces cou
 uenances soient bien fermes et estables a toz iors par nous
 et par nos hors nos Gouers et anceis deuant dit auons nous
 nos sees en ces presentes lettres qui furent faites en l'an que
 li miliares nostre & eis noz courroit p^r mil dou cens sexante
 et cix ans en mois de janvier.



Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] *Gobert seigneur d'Apremont et Ancel chevalier de Gerland [3s.] donnent à la Collégiale de Montfaucon 7 res et demi annuels de froment à prendre sur la terre de Briuelles, en compensation de leur moulin de Neuville qui a été détruit. [6] Gobert et Ancels garantiront à la Collégiale ces res de froment, devant tout homme.*

Auteur : Gobert seigneur d'Apremont, Ancel chevalier de Gerland

Disposant : Gobert seigneur d'Apremont, Ancel chevalier de Gerland

Sceau : Sceaux de Gobert seigneur d'Apremont, Ancel chevalier de Gerland

Destinataire : Collégiale Saint-Germain de Montfaucon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe de CollSGMontfaucon

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 11G23, Collégiale Saint-Germain de Montfaucon

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — —

Langue :

1 Nos Gobers sires d'Apremont et Ancels de Gerlande, chevalier, / **2** fasons asavoir à toz
 cels qui ces presentes lettres verront *et* oïront / **3** que nos ratornons, rendons et ascenons, au
 5 doyen et au chepitre / de Monfalcon, sept reses *et* demi de froment; à-panre chacun // an, à-
 toz jors, eins terrages de Briuelles, *por* lor molin de Nue/vile, qui estoit en la-voé de
 Briuelles, li quels est destrus *et* desfais, / *que* moure ne-puet *por* l'estan *que* nos avons fait
 faire desous le dit / molin . **4** Et volons et concentons et conmandons ad sous *qui* seront
 10 d'or/en-avant nostre terraior de Briuelles, *qui* creancent et pacent tot // *premierement* devant
 toz paemens, sen autre *commandement* avo[ir]^a / ad devant dis doyen *et* chapitre, les sept
 reses *et* demi de froment / devant dites, dedens la sain **Remi** à vint jors. **5** Et nos *promet*/
 tons et *creantons* loament et bonement, *que* nos *encontre* ces con/venances et ratornement,
 15 *por* le damage dou dit molin, ne ven//rons mais, par nous ne par autre *por* nous. **6** Et
prometons autreci *que* nos / garentirons et deffenderons, au doyen *et* au chapitre, envers toz
 / homes, sept reses *et* demi devant nomees. **7** Et *por* ce que ces con/venances soent bien

^a Mss : parchemin coupé.

fermes et estables à toz jors, par nous / et par nos hoirs,· nos **G**obers et Ancels devant dit,
20 avons mis // nos sees en ces presentes lettres, **8** qui furent faites en l'an que / li miliars
nostre Seignor corroit, *par* mil dou cens sexante/ et cinc ans, on mois de **j**anvier·

14 H 51 (19)

Type de document : Charte : Don

Objet : [1s.] Arnous comte de #Los et de Chiny et son épouse Jeanne notifient [3] qu'ils acquittent à l'abbaye de Châtillon les dîmes de Dompiécourt et de Menton que l'abbaye avait jadis achetées à Jean seigneur de la Tour-en-Ardenne.

Auteur : Arnous comte de #Los et de Chiny, Jeanne comtesse de #Los et de Chiny

Disposant : Arnous comte de #Los et de Chiny, Jeanne comtesse de #Los et de Chiny

Sceau : Sceau d'Arnous comte de #Los et de Chiny, Jeanne comtesse de #Los et de Chiny

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : Jean seigneur de la Tour-en-Ardenne

Rédacteur : Scribe libre (#Los)

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 14H51(19), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — —

Langue :

1 Nous Arnous cuens de **L**os *et* de **C**hinei *et* **J**ohanne contesse de ces meimes lius **2** faisons / savoir à tous · **3** **q**ue nous avons aquiteit, à-l'abei *et* au convent de Chastelon, **4** la dime / de Tonpiecourt *et* de Menton · que il avoient achateit à-mon signor **J**oham de la Tour. · / **5** En telle maniere *que* nous n'i poons riens reclamer desor · en avant · ne nostre oir. · **6** **E**t // pour ce *que* ce soit ferme chose *et* estale, · avons nous mis nos seax à ces presentes letres, · / **7** les **q**uelles furent faites · quant li miliaires courroit par · mil · *et* · cc · *et* / sixante *et* six · ans, · on mois de mars. ·

Nous Jehan abbe de saint am de verdun & tous nre Couens fausons a sauoir a tous. Ke com bestus fust entre nous & huon pste de gondecourt dune
part. & zicole laboi & le couent de Lisle en barrois & Jehan pste de Seroucourt dautre part. des deimes des tres des alues de harbueval. & de maisons & de ga
sues qui sient en dis alues. & des deimes ausi des preys qui sont en dis alues. nous auons fait pais & concorde par la deuse & laboanement de seix poudoumes sor les que
nous en soumes gris. cest a sauoir baudet de gondecourt. Gerart lallemant de Regnaucourt. huert leuile gorvel. Colac bachet. hucsson baguenin. & arnoult bis louf de Se
roucourt. li queil nous ont apaisie & concordei enteil meniere Ke nous deuant abes & couens de saint am & huon pste de gondecourt ne poons ne deuons des or
en auant riens peure ne clamer en deimes des tres des preys des deuant dis alues de harbueval qui sont des les boones assises & mises par la cour des deuant dis
seix poudoumes par deuers Seroucourt. ne en viij. iornes ausi qui sont en brehaumes qui sont des alues de harbueval. Ke li deuant dis baudes & sui on tie
nent on finage de gondecourt. Ne li deuant dit abes & couens de Lisle ne puent ausi ne doient riens peure ne clamer de ci auant en deimes ne en treffons
des tres ne des preys qui sont des les deuant dis boones assises par deuers Regnaucourt. gondecourt & oussoucourt. si com en deuant dis alues de harbueval. fuert Ke
deuant dis viij. iornes qui sont de brehaumes. pour leshange Ke nous en auons en vne partie de la terre de bladin qui soloit estre en bestus entre nous & les de
uant dis abes & couent de Lisle. & ceste pais & concorde auons nous crantei a tenir entierement a tous iors. & en auons donnei ces ptees lettres seelles de nos
sees. avec le seel dou pste deuant dit de gondecourt. en tesmognage de verite. & celi fait en lan de lincarnacion Jhu crist. Ke li an laus qtoit par an
& douz ans. & deuant seix ans. on moys de Junet.

Type de document : Charte : Bestens

Objet : [1s.] *L'abbaye de Saint-Airy de Verdun par son abbé Jean notifie [3] une querelle entre eux alliés à Hues prêtre de Mondrecourt et l'abbaye de Lisle-en-Barrois par son abbé Nicolet alliés à Jean prêtre de Seraucourt [4] au sujet des dîmes des terres de Herbeuville et des maisons et [5] des prés qui s'y trouvent. [6s.] Six prud'hommes arbitrent cette paix. [9s.] L'abbaye de Saint-Airy et Hues de Mondrecourt n'ont aucun droit sur ces terres et ces prés de Herbeuville, selon des limites bornées par les prud'hommes. [11] L'abbaye de Lisle-en-Barrois n'a pas non plus de droit sur ces terres [12] mais a droit à 8 journaux de terre située à Brehaumeis en l'échange d'une autre terre que l'abbaye se querellait avec l'abbaye de Saint-Airy et qui revient désormais à cette dernière.*

Auteur : Abbaye de Saint-Airy de Verdun par son abbé Jean

Disposant : Abbaye de Saint-Airy de Verdun par son abbé Jean

Sceau : Sceaux de Jean abbé de Saint-Airy de Verdun, Hues prêtre de Mondrecourt

Destinataire : Abbaye de Lisle-en-Barrois par son abbé Nicolet

Autres acteurs : Baudet de Mondrecourt, Girart Lallemand de Rignaucourt, Hues Brulé Moivel, Colet Bachet, Huesson Baguenin, Arnaud Bislouf de Seraucourt (= prud'hommes)

Rédacteur : Scriptorium d'AbbLisleBarrois

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de trois sceaux sur doubles queues
ADMeuse 18H9(8), Abbaye de Lisle-en-Barrois, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : — y —

Langue :

1 Nous Jehans abbes de Saint-Airi de Verdun : *et* tous nostre covens **2** faisons à savoir à tous : **3** ke com bestens fust entre nous *et* Huon preste de Mondrecort d'une / part ; *et* Nicole l'abei *et* le covent de Lisle en Barrois *et* Jehan preste de Seroucort d'autre part; **4** des deimes des terres des alués de Harbueval ; *et* de maisons *et* de ma/sures qui sient en dis alués · **5** *et* des deimes ausi des preis qui sont en dis alués; **6** nous avons fait pais *et* concorde, par la devise *et* l'abounement de seix prodoumes sor les quex / nous en soumes mis; **7** c'est à savoir Baudet de Mondrecort; Gerart Lalemant de Regnaucoart; Huet Brule Mowel, Colat

5 Bachet; Huesson Baguenin · *et* Arnoul Bislouf de Se//roucort; **8** li queil nous ont apaisié *et*
concordei, en-teil meniere **9** ke-nous devant dit ^a, abes *et* covens de Saint-Airi *et* Hues
prestes de Mondrecort ne poons ne devons des or / en-avant, riens penre ne clameir, en
deimes des terres, des preis des devant dis alués do-Harbueval, qui sont dès les boones
assises *et* mises, par l'acort des devant dis / seix proudoumes, par devers Seroucort · **10** ne
en ·viii· jorneis ausi qui sont en Brehaumeis, qui sont des alués de Harbueval, ke-li devant
dis Baudes *et* sui oir tie/nent on finage de Mondrecort. **11** Ne li devant dit abes *et* covens de
Lisle ne puent ausi ne doivent riens penre ne clameir de ci en-avant, en deimes ne en tresfons
/ des terres ne des preis qui sont dès les devant-dites boones assises,; par devers
Rognaucort; Mondrecort *et* Oussoncort; **12** si com en devant-dis alués de Harbueval;
10 fuers k'en // devant dis ·viii· jorneis qui sont de Brehaumeis; pour l'eschainge ke nous en
avons en une partie de la terre de Bladi?n, qui soloit estre en bestens entre nous *et* les de/
vant dis abei *et* covent de Lisle. **13** *Et* ceste pais *et* concorde avons nous crantei à tenir,
entierement, à tous jors · **14** *et* en avons dounei ces presentes lettres seelees^b de noz / sees,
avec le seel dou preste devant-dit de Mondrecort; en tesmognage de veritei. **15** *Et* ce-fu fait
en l'an de l'incarnacion, Jhesu Crit · ke li miliaires estoit par mil / *et* dous cens · *et* sexante set
ans; on mois de junet.

^a Mss : *dit* suscrit.

^b Mss : les doubles *ee* sont soulignés de deux traits.

Je Aubers dorne chanoines de verdun. Fas sauoir atouz que ie ai vendu ⁊ deliure atouz
iours au chapitre de nre Eglise de verdun Cinc Esces de bles a la mesure de verdun. moi
tie fromment morte Aueinne. que ie ai de mon heritage en terrages de braybant sue
mouese. par le pris de quatrevingt liures de fors. dont ie ai receu plain paiement ⁊
encier en demors contez. Et cet vendage ai ie fait par le gre ⁊ par le consentement mon
signeur Jaques mon frere signeur dorne. de cui li deuant dit terrage moueuent. ⁊ Je
Jaques deuant diz dorn ⁊ ocoz plain poour ⁊ deliure poete au deuant dit chapitre
saquetter ⁊ de conquerre lou sorplus ⁊ lou remanant des terrages de braybant deuant
diz. ⁊ loingne ⁊ doig en Aumone q'ique ie i ai ⁊ puis auoir en terrages deuant diz qui
sont mes alloues. ⁊ veil ⁊ ocoz que li deuant diz chapitres se tiegne atout mon frere
que li oir gon signour Richier de vienne qui fu tennet de moi a braybant. ausis com Je
faisoie deuant cet vendage. ⁊ auons creance Andui a porter loial garantie ⁊ paisible en
uers touz au deuant dit chapitre de toutes ces choses atouz iours ⁊ atouz tens. Et en
tesmoignage de verite. sont ces lettres seellees do seel nre signour Robert par la grace de
deu Euesque de verdun. ⁊ de nos seians. Ce fu fait en lan q' li milliaires courroit par cil.
cclissante. cxi. Ans. En mois de Genuer.

1126

Type de document : Charte : Vente

Objet : [1s.] Aubert d'Ornes chanoine de Verdun notifie [3] qu'il vend au chapitre de l'église cathédrale de Verdun 5 res de blé, moitié froment, moitié avoine à prendre sur son héritage situé à Brabant-sur-Meuse, pour une somme de 80 livres de fors. [4] Cette vente est faite avec l'accord de son frère Jacques, qui possède la terre de Brabant. [5] Jacques seigneur d'Ornes donne au chapitre le droit d'exploiter les terres de Brabant. Jacques donne en aumône au chapitre tout ce qu'il possède à Brabant.

Auteur : Aubert d'Ornes chanoine de Verdun

Disposant : Aubert d'Ornes chanoine de Verdun, Jacques seigneur d'Ornes

Sceau : Sceaux d'Aubert d'Ornes, Robert évêque de Verdun

Destinataire : Chapitre de l'Église cathédrale de Verdun

Autres acteurs : Richart seigneur de Vianne

Rédacteur : Scriptorium de l'EpVerdun

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur doubles queues

ADMeuse 1J126, Archives privées, Collection de Torcy

Édition :

Écriture : La charte se termine par des traits : — — — —

Langue :

1 Je Aubers d'Orne, chanoines de Verdun, **2** fas savoir à-touz **3** que je ai vendu *et* delivré à-touz / jours, au chapitre de *nostre* eglise de Verdun, cinc reses de blef, à-la-mesure de Verdun, moi/tié fromment, moitié aveinne, que je ai de mon heritage, en terrages de Braybant sus / Mouese, par le pris de quatre-vins livres de fors, dont je ai reçu plain
5 paiement *et* // entier, en deniers contez. **4** Et cet vendage ai je fait, par le gré *et* par le consentement mon / seigneur **J**aque, mon frere, seigneur d'Orne, de cui li devant dit terrage mouevent: **5** Et je / **J**agues devant diz, doing *et* otroi plain pooir *et* delivre poété au-devant dit chapitre / d'aquester *et* de conquerre lou sorplus *et* lou remanant des terrages de Braybant devant / diz *et* lor-quite *et* doing en aumone, quanque je i ai *et* puis avoir en terrages devant
10 diz, qui // sont mes aloués. **6** Et veil *et* otroi que li-devant diz chapitres se tiengne à-tout mon fiez / que li oir mon-signour **R**ichier de Vianne qui fu tiennet de moi à Braybant, ausis com je / faisoie devant cet vendage. **7** Et avons creanté an-Diu à porter loial garantie *et* paisible, en / vers touz, au devant dit chapitre, de toutes ces choses à touz jours *et* à touz

tens. **8** Et en / tesmoingnage de verité · sont ces lettres seellees do seel nostre signour
15 **R**obert, par la grace de // Deu evesque de Verdun · *et* de nos seiaus. **9** Ce fu fait en l'an *que*
li milliaires courroit par · mil · / cc· sissante · e-wit · ans, en mois · de genvier.

22 21 20 19 18 17 16 15 14 13 12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

Nos Willames prebost Abies & Jehan prestre Abies fazonz Connirant Acheu
Sonz qui les lettres voironz & oyronz que pomsignours Condit li boke & armeniers
Safame ont reconvert par deuant nos quil ont vendut alabier & charhillon &
a Couvent de la dite abie Ce quil ont au tierement ne puerent avoir ne doient
au la daimme de bel champ & de Grosse & de menue Cest asavoir de tout les
leus dont li dite daimme apant qui at doira de la dite ville & q y aient
Cest asavoir atous lors mail & est asavoir que de cest dit vendage ont il delur
de dit abie & de Couvent dit boin payant aloz Erant par Cor Jamais apres
ne doient ne puerent reclaimer il ne lor oir ne par ouz ne par atry & est
asavoir que de cest dit vendage lor dolent il porreir bonne warentise &
leul & pour se que lesot pure chose & estable par la Requete des dis poin
signoy & armeniers Nos Willames & Jehan li dit avons au nos seel au
temognate de vireit au les presentes lettres qui firent faces lay de Grasse au
& doul Cens & seynt & eut en mois de Janvier ~ ~ ~ ~ ~

Type de document : Charte : Vente (notification)

Objet : [1s.] *Guillaume prévôt de Briey et Jean prêtre de Briey notifient [3] que Poincignon le Bossé et son épouse Ermenjart reconnaissent [4] qu'ils ont vendu à l'abbaye de Châtillon [5] tout ce qu'ils possèdent au dîme de Beauchamp gros et menu.*

Auteur : Guillaume prévôt de Briey, Jean prêtre de Briey

Disposant : Poincignon le Bossé, Armenjart épouse de Poincignon le Bossé

Sceau : Sceaux encore en partie existants de Guillaume prévôt de Briey, Jean prêtre de Briey

Destinataire : Abbaye de Châtillon

Autres acteurs : -

Rédacteur : Scribe libre (Briey)

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur double queue

ADMeuse 14H20(7), Abbaye de Châtillon à Pillon, Cisterciens

Édition :

Écriture : La charte se termine par des signes : = = = =

Langue :

1 Nos Willames prevos de-Briés *et* Jehans prestes de-Briés 2 fazons connixant à-thous /
 souz qui ses letres voiront *et* oyront 3 que Poinsignons c'on-dit li Bose *et* Armenjars / sa-
 fame, ont reconnu par devant nos 4 qu'il ont vendut à-l'abeit de Chathillon *et* / à couvent de
 5 la dite abie, 5 ce qu'il ont an_tieremant, ne pueent avoir, ne doient // an la dainme · de
 Beil_chanp *et* de grose *et* de menue, 6 c'est asavoir de tous les / leus dont li diste dainme
 apant, qui at d'otrait de-la dite ville, *et* qui y afiert, / c'est asavoir à-tous jors mais . 7 *Et* est
 asavoir que de-sest dit vendage ont il resut / do dit abei *et* do couvent dit boin paemant à-lor
 crant par coi jamais après / ne doient ne pueent reclameir; il ne lor oyr, ne par ouz ne par
 10 atruy; 8 *et* est // asavoir que de-sest dit vendage lor doivent il porteir bonne warentize *et* /
 leaul . 9 *Et* pour se que se-soit xure chose *et* estable, par la requeste des dis Poin/signon *et*
 Armenjart, nos Willames *et* Jehans li dit avons mis nos seeis an / temognaje de veriteit an
 ses presentes letres, 10 qui furent fates l'an de grasse mil / *et* dous cens *et* sexante *et* eut, on
 mois de janvier.

1270

9999.67

4 H 92 (106)

Donne chole sou nous que est l'ereel barbone et orrom que barcremins
 des chinnant clerf amance au mit a tou 1021 en la priore de sainte marie de lous
 amance on. jornal de vigne que l'ere au buellet d'auant les malades et. va.
 qui de min. fut la plante chervier on merou que l'ere apres goudiffier la qile.
 et en ai mit l'au dit priore en bone possession. et en telmonage de muree
 l'ere de l'ere cel l'ereel du lig noue l'ere vicant perperue ^{amance} lig noue
 l'ere l'ere de l'ereel que furent l'ere l'ere 1021. cc. y lxx.

Type de document : Charte : Concession en fief. Minute

Objet : [1s.] *Bartremins Chinars clerc d'Amance, donne en fief perpétuel au prieuré de Saint-Marie-sous-Amance, un journal de vigne situé à #Buelles et un mui de vin situé sur le terrain de Thierry, neveu de Bartremins.*

Disposant : Bartremins Chinars clerc d'Amance

Sceau : Sceaux d'Étienne vicaire d'Amance, Lambert prêtre de #Boxières

Destinataire : Prieuré de Sainte-Marie-sous-Amance

Autres acteurs : Thierry neveu de Bartremins clerc d'Amance

Rédacteur : Scriptorium du PrSMAmance

Scribe :

Original parchemin jadis scellé de deux sceaux sur simples queues. La mauvaise qualité du parchemin, l'écriture peu soignée et le nombre important de ratures laissent penser qu'il s'agit d'une minute.

ADMeuse 4H92(106), Prieuré de Laître-sous-Amance (Meurthe-et-Moselle), Bénédictins

Édition :

Écriture :

Langue :

1 Conue chose soit à-touz que ces lettres varront et orront **2** que Bartremins, / dis Chinnars, clers d'Amance, ait mis à tou jors en la prioré de Sainte Marie desouz / Amance, **3** un · journal de vigne, que siet aus Buelles davant les malaides et · un · / mui de vin,· sus la plante
 5 Thieriat, son nevou, que siet après Goudeffroi la Quaile?: // **4** Et en ai mis lou dit priorei en bone possession.· **5** Et en tesmonaige de verité, / sont seeleez ces lettres dou signour Estaine, vicaire perpertue d'Amance^a et signour / Lambert preste de Boxieres **6** que furent faites l'an mil·cc· et .lxx·

^a Mss : *Amance* suscrit.